

Indian Botanic Garden Library
BOTANICAL SURVEY OF INDIA

A-12

CLASS No. 582.....

BOOK No. VEN-t: v2.....

ACC. NO. B. 259.....

48
1.1

T A B L E A U

D U

REGNE VÉGÉTAL,

SELON

LA METHIODE JUSSIEU;

PAR E. P. VE *—ns. AT,*

De l'Institut national de France, l'un des Correspondants
de la Bibliotheque du Pantheon.

*ProL'ndendum est ne planltae cognat Separentur
dissimilss et alienae consocientur.*

RAI, Method. 5.

2-6-64

TOME SECOND.



LIBRARY,

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE J. DRISONNIER.

AN VII.

P I A N T E S

ACOT YLÉDONES.

Embryon de la Semence» depou/ye
de lobes ou copy l'ea as.*

Toutes les plantes Acotylédones sont celles dont l'embryon s'end dans la germination, et ne se partage point en cotyledons ou lobes séminaux. (voy. pL i yjftg. i) Cependant, quoique l'embryon soit simple ou indivisible, il ne se développe pas toujours de la même manière. Tantôt, après avoir poussé une foible racine, il s'élève insensiblement, et s'accroît dans son pourtour; tantôt son premier accroissement est sous la forme de lige, dont la base pousse plusieurs racines latérales.

2 PLANTES ACOTYLEDONES.

OBS. Les plantes Acotylédones doivent être regardées comme les productions organiques végétales les moins parfaites. Aucune d'elles ne présente cette richesse d'organisation que nous admirons dans les familles des autres classes. Si Ton considère leur substance, leur forme et leur structure interne, plusieurs d'entr'elles ne paroissent pas avoir de grands rapports avec les autres végétaux, et il semble même qu'elles en diffèrent toute^s essentiellement par la nature des organes qui contribuent à leur reproduction.

Il est difficile d'établir des divisions dans les plantes de cette classe. L'insertion des examines, employée avec un succès pour remplir ce but dans les plantes Monucotyledones et Dicotylédones, ne peut être proposée pour fournir des coupes trauchées dans les Acotylédones. En effet, les organes sexuels de ces plantes, ou ne sont pas visibles, ou sont peu apparens et très difficiles à distinguer; aussi les plus célèbres Botanistes ont-ils pris, pour organes males, ceux que d'autres considéroient comme organes femelles, et *vice versa*,

Les développemens divers de l'embryon pourroient peut-être fournir des caractères importans dans l'établissement des divisions secondaires. Mais le moyen d'établir des divisions sur les différences que peut présenter l'embryon, puisque le flambeau de l'observation ne nous a point encore éclairés sur son développement dans toutes les plantes Acotylédones! D'ailleurs, ne pourroit-il pas se faire, comme le pense Geertner, que la plupart de ces plantes fussent Asexuelles, et ne se reproduisissent que par le moyen des gemmes?

En attendant que les Botanistes soient en état de

prononcer sur les caractères qui fait prévaloir pour **restait** des ordres, et cette classe, sur les genres qui doivent appartenir à **chacun** de ces ordres, et sur l'histoire ou les rapports que ces ordres peuvent avoir entre eux, nous nous bornons, à l'exemple, **raoit** en différents faisceaux, les genres qui se ressemblent le plus par leur port. X'oeil le moins exercé ne confondra pas les CHAMPIGNONS, les ALGUES, les HÉPATIQUES, les MOUSSES et les FOUGÈRES.

CT, \ SSE PREM[^]EXE.

WORDRE I.

LES CHAMPIGNONS, *FUNGI*.

LES Champignons, dont l'analogie avec les **animaux** zoophytes (i) a une ressemblance si frappante, commencent la chaîne et la série des végétaux. Les uns peuvent être regardés comme parasites; les autres sortent du sein de la terre, tantôt nus, tantôt renfermés dans une coiffe qui ne tarde pas à se déchirer. La substance des uns est subéreuse ou ligneuse; dans les autres, elle est molle, charnue, quelquefois

(i) Animaux animaux qui n'ont point de sang, et dont quelques-uns ont le port du végétal.

mucilagineus',. Il est des Champignons qui sont simple[^], d'autres rameux: la plupart sont douverts d'un chapeau stipiteⁱ sessile, tantôt orbiculaire et pelté, tantôt semi-orbiculaire et attaché par le c&t&<

Les Champignons different sur-tout des végétaux Phanérogames, par l'absence des feuilles et de la corolle, parce qu'ils ne sont jamais de nature herbacée et parce qu'ils sont plus simples dans leur forme⁴ et dans leur organisation; mais ils s'en rapprochent par leur manière de croître et de se reproduire.

Téléphaste, Dioscoride, Xilone et en général tous les anciens attribuoient l'origine des Champignons à une certaine viscosité provenue des végétaux par la putréfaction. Cette opinion fut celle de leurs commentateurs. L'Écluse prétendit le premier, que les Champignons naissoient de graines. Boccone, Mentzel, Tournefort, Micheli, et de nos jours Gleditsch, Haller, Hedwig, Linnéus, Beauvois et sur-tout Bulliard, se sont déclarés les défenseurs de cette opinion.

La découverte des animalcules donna occasion à plusieurs savans, tels que Butner, Weis, Muller, Scopoli, etc. de penser que les Champignons avoient leur origine *animal*

male; et même Neker et Medicus, Naturalistes allemands, ont regardé les Champignons [^]run,, comme une nouvelle reunion du tissu cellulaire des végétaux qui se décomposent; et l'autre, comme une décomposition de la tige et du suc des plantes, qui se transforment en Champignons au moyen d'une certaine quantité d'électricité et de chaleur, ou, pour me servir des expressions propres de l'auteur, les Champignons ⁱpt uae cristallisation végétale.

Il [^]toit réservé à Bulliard de lever les doutes des Naturalistes, en démontrant que les Champignons soient absolument organisés à peu près comme les végétaux staminifères; qu'ils ont des fibres, des vaisseaux, des racines, une floraison, des attributs mâles et femelles, des semences, sans le concours desquelles la régénération ne peut avoir lieu; un premier développement, un accroissement et un développement qui ne s'effectuent dans tous les corps organisés, qu'après avoir laissé, en mourant, des êtres semblables à eux, et qui éprouvent les mêmes révolutions (i).

(i) Le sentiment de Bulliard sur la reproduction des Champignons, est si ingénieux, et paroît si conforme aux vues de la nature, que nous avons cru devoir l'adopter. Il n'est cepen-

En effet, rⁿ Champignon quelconque ne peut existel, dit Bulliard, s'il n'est le produit de la graine d'un iudividu de la même espèce; et ce que Ton appelle vulgairement *blanc de champignon*, n'est autrie chose que sa graine agglutinée à divers corps. Four obtenir les graines de la plupart* des Champignons, il su'fif de les exposer dans leur fraîcheur sur^o un verre plan : la superficie de la glacti ne iiarde pas à se couvrir de leurs graines. Ces graines varient, conime celles des autres v&g&taux, dans leun nombre, dans leu* situation > leur insertions, leur dimension, leur forme, leur rouleur, etc. Les unes sont faciles à distinguer sans le secours de la loupe, conime dans les Nidulaires, *etc.* (*voy. pi. i₉jig. i*); les autres sont si fines, qu'il faut la lentille microscopique n^o. i (i), pour les appercevoir avec une certaine netted. Ces graines, transportées par les vents, s'attachent à diffdrens corps > au moyen du

dant pas démontré que lei graines des Champignons soient de véritable* sentences. Gartner les regard© conime des espèces de gemmes. *Mendiano sole clartus*, die ce ce'lebre observateur, *quod granula fungorum y de vero semine nikil prater jorum « tcrntm habeant.*

(T) Du microicopc de Dellebarc.

gluten dont leur surface est humectée; les pluies les précipitent sur la terre, et si des circonstances favorables secondent leur développement, de vastes surfaces sont bientôt couvertes de Champignons.

Il est des Champignons qui parviennent dans l'espace de 5-6 heures à leur état parfait; il en est d'autres à qui l'espace d'un an suffit à peine pour atteindre le terme de leur développement complet. L'accroissement se fait par intus-susception, c'est-à-dire que les Champignons, au moyen de leurs racines ou des organes qui en font les fonctions, tirent de la terre ou des corps sur lesquels ils ont pris naissance, un suc lymphatique qui, distribué selon certaines mesures jusqu'aux plus fines divisions des fibres charnues qui les composent, augmente dans tel ou tel espace de temps la longueur et la largeur de ces fibres, et leur donne plus ou moins de solidité. A l'égard des Champignons dont la substance est subtile, ils ont un rapport très marqué avec les végétaux à tige arborescente; c'est ce que prouve le Bolet qui fournit le Pamadou: il augmente chaque année d'un rang de tubes, et donne de nouvelles semences, comme les arbres

donnent de nouvelles fleurs et de nouveaux fruits.

Dans les Champignons dont la substance est comme Hgneu&e, l'accroissement est subordonné aux divers mouvemens de la sève, et il y a Elaboration de la lympe nutritive qui est reçue dans les vaisseaux capillaires, de même que les wcs propres; mais, dans les Champignons fugaces, la liqueur lymphatique s'irtiltre entre les mailles de la substance du Champignon comme de l'huile dans du coton, tandis que les sues propres circulent dans les vaisseaux capillaires.

Les Champignons se reproduisent, ainsi que tous les êtres organisés, par le rapprochement des attributs sexuels; mais comme les animaux n'ont pas tous les mêmes organes de la génération, il n'est pas non plus étonnant que les végétaux diffèrent par les organes de leur fructification. Vouloir trouver dans tous les végétaux, des étamines^ des styles, etc. c'est se fermer pour jamais la véritable route qui peut conduire à la connaissance des divers moyens que la nature emploie avec tant de succès, pour que chaque espèce ait en égale portion la puissance reproductive. Bulliard distingue l'agent immédiat de la

fécondation, le seul qui soit vraiment essentiel; savoir, le fluide spermatique d'avec les agens secondaires et médiats, tels que les filets, les anthères, etc. qui ne sont pas d'une nécessité immédiate et absolue. Ces agens secondaires n'ont pas été découverts dans les Champignons, mais tous les végétaux de cette famille contiennent l'agent immédiat de la fécondation, c'est-à-dire qu'ils ont le fluide spermatique dans de petites vessies, qui, de même que les globules fécondans, crévent dans le voisinage des graines, et portent un esprit de vie, un principe de ressort dans le germe. Ces vésicules spermifiques, tantôt fixes, tantôt errantes, sont plus ou moins faciles à appercevoir. Les unes sont visibles à la loupe ou à la lunette de trois lignes de foyer; les autres ne peuvent être distinguées qu'avec des lentilles de six tiers ou d'un quart de ligne : il en est même beaucoup qu'on ne verroit jamais, si elles ne brilloient comme des cristaux, ou si elles n'étoient d'une forme et d'une couleur différente des graines. Ce sont ces vésicules fécondantes qui font paroître pendant un certain temps la surface des Glavaires, des Hydnes, des Auviculaires, saupoudrée d'une

farine glauque semblable à celle que l'on remarque *sp** les prunes et le raisin.

Les v&icules spermatiques n'existent pas dans tous les Champignons: il en est, comme les Lycopéridons, les Truffes, les Nidulaires, dont les graines sont immédiatement entourées du fluide qui doit les féconder. C'est ainsi que la *fungus Nation*, loin d'être plus difficile à mesurer qu'elle devient plus obscure, s'opère au contraire par des moyens plus simples et plus certains.

Bulliard, après avoir porté le flambeau de l'observation dans toutes les parties de reorganisation et de la fructification des Champignons, a profité de ses découvertes pour applanir les difficultés dont leur étude est hérissée. Jusqu'à présent les Naturalistes ne possédaient que des ouvrages très incomplets sur les Champignons. Plusieurs auteurs avaient décrit séparément différentes espèces; quelques-uns avaient donné des fascicules. Battara, Sterbeck, Schaeffer, avaient écrit avec plus de soin et d'attention sur ces productions intéressantes; mais leurs figures souvent mauvaises, leurs descriptions inexacts ou insuffisantes, laissaient une lacune immense, Bulliard, après avoir démontré dans

son Discours préliminaire, dont nous venons de présenter un extrait, que si les Champignons n'ont pas des fleurs semblables à celles des végétaux staminifères, ils sont pourvus d'organes qui en tiennent lieu, et que ces organes sont constans dans leur forme, leur proportion respective, leur situation, etc. conclut que ces organes peuvent être employés avec succès pour classer méthodiquement les Champignons. Il s'est attaché principalement aux caractères généraux que fournissent les graines par leurs diverses situations, et il a établi quatre ordres très distincts.

Farmi les Champignons, quelques-uns sont employés dans les arts, plusieurs servent à la nourriture, et il en est qui sont suspects. Comme les analyses et les preuves que l'on a faites n'ont encore fourni aucun moyen sûr de distinguer ceux qui sont utiles de ceux qui sont dangereux, il est prudent de s'abstenir des espèces dont la bonté et la salubrité ne sont pas bien constatées. Il faut encore observer que les espèces les plus agréables au goût ne doivent point être cueillies trop long-temps après qu'elles sont parvenues à leur développement complet : à mesure

qu'elles s'éloignent de ce terme, leur organisation s'altère, la fermentation change leur nature, et alors elles sont dangereuses.

Les auteurs à consulter pour l'étude des Champignons, sont, Sterbeck., Marsili, Micheli, Battara, Schaeffer, Batsch, Bulliard, Persoon.

§. I. *Semites dans l'intérieur du Champignon.*

TUBER, BULL. *Herb, de la France*, p. 356, etc. *Truffe*. Substance toujours ferme et charnue. Semences ne sonant jamais, Id forme de poussière, et toujours fixées à la terre pour propager leur espèce. *- Les Truffes naissent sous terre, et restent tout le temps de leur existence.

TUBER dérive du mot latin *turnere*, et signifie tout ce qui s'élève au dessus de la surface d'un corps, un *tubercule*.

OBS. Il y a des Truffes qui n'ont ni racines visibles, ni base radicale : il y en a d'autres qui ont une base charnue qui leur tient lieu de racines ; d'autres ont des racines fibreuses fort longues. — La Truffe comestible se trouve dans presque toutes les forêts de la France : on donne la préférence à celle qui croit dans les départements de la Gironde et de la Charente— La Truffe parasite s'attache aux végétaux vivans, pour s'en approprier les sucs. Elle attaque sur-tout les oi-

ins de Safran, et elle ravageroit en peu de temps les champs o& cette planle Cht cultivée,, bi Ton ne se clépeclioît d'arrêter les progrfs du mal, en cernant d'uie hanchc'e de i5-18 ponces de profondeur, les endioits oît eat la *mort du Sqfian* (nom que les cultivateurs donnent à cette Tiuffe).

RETICULARIA, BULL, *pi* 424, etc. *Rdticulaire*. Substance d'abprd raollasse, devenant ensuite très fiiable. Semences retenues, soit par des cloisons membraneuses, soit entre les mailles d'un r&eau chevelu, soit dans dd& espies d'étuis coriaces, et s'^chappant sous la forme d'une poudre *Xrbs* fine. — L Is Rêliculaires naissent sur la terre ou sur les v^gétaux. Lorsque leurs semences ont pour cnveloppe gñfrale une membrane, cette topmbrdiie se fend irr&guliferement, et > pour l'ordinaire, de plusieurs côtés en mérae temps.

RETICUIARIA, du mot latin *rete*> qui signifie Roseau.

MUGOR, BULL, *pi* 504, etc. *Moisissure*. Semences libres ou sans r&seau, tantôt nues et isolles, tantôt disposes sur des lignes divergentes, tantôt renfermdes dans un péricarpe diaphane. — Les Mucors sont en général extrêraement petits, nombreux et très fugaces.

MUCOR, formé peut-être du mot latin *mucere*, Ure moisi, se corrompre; peut-être du mot grec *mephitis*, et ainsi nommé *k* cause de la mauvaise odeur qu'il répand,

OBS. La durée de la vie des Mucors semble proportionnée à leur délicatesse : quelques heures suffisent pour les conduire à leur parfait accroissement, et pour les mettre en état de propager leur espèce. Rien de plus délicat que ces plantes fugaces: un léger attouchement les offense, et un zéphir est pour elles un tempête. — Le Mucor *Sphérocephale*, B. est l'espèce la plus commune du genre. Il se trouve sur toutes les parties de substances organiques qui commencent à se corrompre, ou qui retiennent un peu d'humidité. Il y forme de larges touffes. Ses péridies sont simples et foci: grêles, très alongés. Il n'y a jamais qu'un seul péricarpe au sommet de chaque péridicule. Ce péricarpe est sphérique, fort régulier, blanc d'abord, et diaphane: peu à peu il devient opaque et d'un brun noirâtre. Ses spores, rondes et transparentes, ont une odeur forte qu'elles communiquent à toutes les substances sur lesquelles on les trouve. Comme l'eau et l'humidité favorisent le développement de ces semences qui flottent dans l'air, et qui sont répandues sur toutes les substances, il faut faire subir un degré de cuisson suffisant aux confitures, aux herbes cuites et autres préparations qu'on veut préserver de la moisissure -, les mettre ensuite dans des vases bien essuyés, et les déposer dans des lieux secs.

TRIGHIA, BULL. *pi.* 477, etc. CLATHRUS, L. *Capilline*. Péricarpe turbiné ou cylin-

irique, diaphane, d'une consistance molle et d'une blancheur de lait, devenant insensiblement opaque, et se prolongeant en une petite colonne formée à l'intérieur d'un réseau filandreux, et à l'extérieur de fibres chevelues enlacées les unes dans les autres, d'abord très rapprochées sous la forme d'une enveloppe membraneuse, ensuite lâches et disposées en forme de treillage. Semences s'échappant par toutes les petites ouvertures qui se trouvent à la surface de leurs péricarpes. — Les Capillines sortent de petits Champignons pédiculés qui ont ordinairement une membrane coriace* pour base commune.

TRIGHIA vient d'un mot grec qui signifie *cheveu*.

OBS. Les Capillines ont dans leur adolescence beaucoup de rapport avec certaines espèces de Réticulaires et de Moisissures; mais elles en diffèrent dans la suite, par leur forme cylindrique, et par leur réseau chevelu, qui est persistant.

SPHÉROGARPUS, *Bull. pl.* 387, etc. *Sphérocarpe*. Péricarpe d'abord charnu, devenant ensuite très friable, et s'entr'ouvrant irrégulièrement. Semences issues à des filaments. — Les Sphérocarpes sont en général fort petites, et elles ont presque toutes

une membrane pour base commune *k* plusieurs individus.

SPHAROCARPUS \ient de deux mots grecs qui signifient *sphère, fruit* t c'est-à-dire, fruit *6pk6rique*.

LYCOPERDON, BULL. /;/. 503, etc. *Vesse-Loup*. Globe nu ou entouié d'un volva épais. qui s'ouvre en forme d'étoile, sessile ou rarement slipité, lisse ou rugueux, d'abord charnu et solide intérieurement, 'ensuite creux', et lançant par une ouverture qui se fait au sommet, une poussière s[^]minale très abondante. — Les Vesse-Loups viennent sur la terre ou sur d'autres v[^]gd'taux; ils sont ordinairement solitaires, et n'ont jamais une base membraneuse commune à plu[^]ieurs individus.

LTCOPERDON, de deux mots grecs qui signifient *toesse de hup*.

OBS. TOUS les Lycoperdons qui ont leur base alon * g⁶e en pMicule, peuvent fournir de l'amadou.

NIDULARIA , BULL. *pi.* 488 , etc. *Nidula ire*. Substance coriace, en forme de calyce ou de cupule. Semences p⁶dicul⁶es fort larges, entourées d'un sue glaireux, siluées au fond du calyce. — Les Nidulaires se trouvent«ouvent sur la terre.

WIDULARIA , du mot latin *nidus*, parce (pie les se-
zneuces sont comme niches au fond du calyce.

HYPOXYLON,

HYPOXYLON, BULL. *pi.* 444, etc. Subs*
 tance coriace ou presque ligneuse* Semen-
 tes mêlés à un sue glaireux, et renfermés
 dans de petites loges. — Les Hypoxylons
 naissent sur le bois ou sur son écorce, qu'ils
 recouvrent ordinairement.

H*?OXYLON, de deux mots grecs qui signifient
autour du bois.

OBS. Parmi les espèces de ce genre, les unes sont
 & une seule loge, les autres en ont plusieurs.

VARIOLARTA, BULL. *pi.* 492, etc. *Vario**
la ire. Mêmes caractères que l'Hypoxylon.
 — Les Variolaires ne viennent que sur les
 forces des arbres; et au lieu de les re-
 couvrir, elles y resient enchassées comme
 dans un chiton.

VARIOLARIA, du mot latin *varioli*, & cause d'une
 certaine ressemblance avec les boutons de la petite
vérole.

CLATHRUS, BULL. *pi.* 441, *Clathre.* Ra-
 meaux charnus, cylindriques, disposés en
 treillage et formant une espèce de voûte.

CLATHRUS, d'un mot grec qui signifie *grille.*

OBS. On ne connoît qu'une seule espèce de ce
 genre. En naissant, elle est renfermée dans un
 volva blanc comme de la neige. Ce volva se dé-
 chire à son sommet, et Ton voit paroltre le Cham-
 pignon, dont les rameaux, d'un rouge vif, se **croi-**

sent, et forment de larges mailles remplies d'une substance déliquescente, qui se résout en eau fétide, et entraîne dans sa chute la poussière s&ninale.

§• 11. *Sentences sur tous les points de la surface du Champignon.*

CL AVARIA, BULL. *pi.* 220, etc. *Clavaire*. Substance coriace ou subéreuse, quelquefois tendre, charnue et fragile, tantôt taillée en massue, tantôt divisée en rameaux qui s'étendent dans une direction verticale.

CLAVARIA, du mot latin *clava*, *massue*, à cause de la forme de quelques espèces.

OBS. Dans la plupart des Champignons, et notamment dans les Clavaires, Tremelles, Pezizes, etc. on n'apercevrait jamais les semences, si on n'exposait sur une glace les Champignons dans leur état de fraîcheur. — Thuillier, auteur de la *Flore des environs de Paris*, regarde Pergot dont nous avons parlé (vol. 1), comme une espèce de Clavaire.

TREMELLA, BULL. *pU* 284, etc. *Tremelle*. Substance gélatineuse, cartilagineuse ou charnue, qui s'étend ordinairement plus en largeur qu'en hauteur.

TREMELLA, du mot latin *tremere*, *trembler**

OBS. Plusieurs espèces de Tremelle sont douées d'un mouvement d'irritabilité très marqué. — La Tremelle, connue sous le nom de *Nostoc*, se trouve sur la terre

après les pluies, en été et *en* automne; elle dis-
paroit dans les temps secs, Hi n'est pas visible. Elle
est beaucoup vantée dans les ouvrages des charla-
tans, où il est question de secrets médicaux
contre les coliques, les cancers, les fistules, les ul-
cères, etc. — La Tremelle mézentriforme-violette
formée de plusieurs lobes minces, diversement plis-
sés, qui imitent par leur aggregation ce qu'on ap-
pelle en Anatomie, le *mésentère*, mériteroit d'être
connue de ceux qui s'occupent de la teinture. Cette
plante, mise en infusion dans de l'eau simple
donne une couleur d'un beau bistre rougeâtre.

§.111. *Sentences dans la partie sup-
rieure du Champignon.*

PEZIZA, BULL. *pi.* 500, etc. *Pezize*. Sub-
stance le plus soutent charnue, transpa-
rente et fragile, creusée dans sa partie su-
périeure, en soucoupe ou en grelot.

PEZIZA, d'un mot grec qui signifie *soutenu sur un
pied*. On lit PEZITA dans Pline.

OBS. Parmi les différentes espèces de Pézizes,
les unes sont sessiles; les autres ont une forme tur-
binée; d'autres ont leur base amincie en pédi-
cule; quelques-unes ont un pédicule proprement
dit. Il en est qui ne viennent que sur la terre;
celles-ci se trouvent, tantôt sur le bois, tantôt sur
les fruits, tantôt sur la fiente des animaux.

PHALLUS, BULL. *^/.* 218 et G. *Morille*. Sub-
stance pharm. et fragile. Pédicule uu_y ou

reçu *k* sa base dans un volva. Surface extérieure du chap^uRu, creusée de cellules d'oii sortent les semences.

PHALLUS, nom de l'organe mâle des animaux, en grec.

*OBS** La Morille comestible est un des Champignons dont on fait le plus généralement usage. On peut employer avec la même sécurité toutes les variétés de cette espèce : il faut seulement prendre une légère précaution, lorsqu'on en fait la récolte; c'est de ne jamais les arracher, mais d'en couper sur place le pédicule d'une main, pendant qu'on tient le Champignon de l'autre; sans cette précaution, la terre, attache *k* la racine de la Morille, s'introduiroit dans ses alveoles. BULL.

«Il faut aussi avoir l'attention de ne pas cueillir les Morilles trop peu de temps après la pluie, on quand il y a de la rosée, ou quand elles sont trop vieilles. :

Toutes les espèces de ce genre, qui croissent aux environs de Paris, n'ont pas été connues de Bulliard, ou n'ont pas été déterminées avec assez d'exactitude. Voy. une dissertation sur le genre PHALLUS, imprimée dans le premier volume des Mémoires de l'Institut national.

§. IV. *Semences dans la surface intérieure du Champignon.*

AURICULARIA, BULL, *pi* 290, etc. *Auriculaire*. Substance ordinairement mem-

braneuse ou coriace , d'abord appliquée par tous les points de sa surface inférieure, sur des troncs d'arbres ou sur la terre, se renversant ensuite *k* mesure qu'elle se développe; de sorte que la surface qui étoit la supérieure, devient alors l'inférieure.

AURICULARIA, diminutif *dhur/cu/a*, petite oreille[^] ainsi nommée de la forme de quelques espèces.

HELVELLA, BULL. *pi.* 498, etc. *Helvelle.*

Substance charnue et molle, quelquefois transparente et fragile comme de la cire; toujours dans une direction verticale. Surface inférieure, tantôt unie, tantôt relevée de nervures plus ou moins saillantes. Chapeau rarement aplati ou voûté, plus souvent creusé en entonnoir > quelquefois divisé en plusieurs lobes réfléchis ou diversement contournés.

HELVELLA signifie, en latin, ce que nous appelons *menies heibes* ou *petits légumes* : c'est un diminutif *iTulus*, que les Anciens prononçoient *helus*. Les Latins se servoient aussi du mot *helvus*, pour désigner une certaine nuance de couleur jaune. *Uva helvola*.
COIUMELLE.

OBS. Les Helvelles ont, pour l'ordinaire, un long pédicule central ; celles qui sont sessiles, ou dont le pédicule est latéral, sont en petit nombre; la plupart ont aussi leur pédicule fistuleux d'un bout *k* Tauti e.

HYDNUM, BULL, *pi.* 481, etc. *Urchin*.

Substance rarement charnue, tendre et fragile, plus souvent coriace. Surface inférieure du chapeau hérissée de pointes dirigées vers la terre.

HYDNUM, grec. Sens obscur.

OBS. Lasalle, jardinier de l'Erole centrale de Fontainebleau, nous a envoyé un Bolet, dont la plus grande partie des tubes est saillante. Cet individu, que nous avons reconnu être une variété du BOLETUS *BeLulinus*, et dont aucun Botaniste n'a fait mention, établit une transition parfaitement naturelle entre le genre HYDNUM et le genre BOLETUS. — Quelques espèces d'Hydne sont sessiles: il en est d'autres qui sont pédiculées. Il s'en trouve aussi qui n'ont point de chapeau proprement dit; ce n'est qu'une membrane assez mince, à laquelle sont insérées leurs pointes, ou bien c'est un assemblage de rameaux dont la surface inférieure et les sommets sont munies d'aiguillons.

FISTULINA, BULL. *pi.* 464 et 497, *Fistuline*. Surface inférieure garnie de petits tuyaux isolés dans lesquels sont contenues les spores*

FISTULINA, du mot latin *fistula*, tuyau.

OBS. La *Fistuline* est le Bolet hépatique de quelques auteurs, la chair épaisse, veinée et rougeâtre: quand on la coupe, il en découle une eau sanguinolente, semblable à celle dans laquelle on aurait lavé de la viande.

BOLETUS, BULL, *ph* 332, etc. *Bolet*. Surface inférieure garnie de pores ou de tubes réam's, tantôt colics, tantôt adh&ens à la chair du Champignon. — Parmi les espèces de ce genre, il y en a qui ont toujours un pédicule, et il y en a d'autres qui sont constamment sessiles. La chair est tantôt tendre et fragile, tantôt molle et coriace, tantôt sub&reuse, presque ligneuse.

BOLETUS, d'un mot oriental qui signifie *prominere, quia prominet arboribus*. CELS. *Hienbot*. ou peut-être d'un mot grec auquel répond le latin *gleba*; ainsi nommé cause des crevasses dont la superficie est parsemée, comme dans les notes de teire. MICHELI.

OBS. Le Bolet comestible (BULL. *pi*. 44 et 60), connu vulgairement sous le nom de *Cepe*, *Cyrole*, etc. se trouve dans les bois pendant l'été & II se plaît dans les lieux couverts. Son pédicule est plein, fort gros. Son chapeau est large, voûté, ordinairement d'une couleur ferrugineuse. Il a quelquefois jusqu'à dix, onze pouces de diamètre. Sa chair est blanche, ferme, très épaisse, souvent d'une légère teinte vineuse sous la peau, quelquefois un peu colorée de jaune. Les tubes sont blancs dans leur jeunesse : en vieillissant, ils se colorent, et ils prennent avec l'âge une teinte jaunâtre. — Le Bolet ongulé (BULL. *pi*. 491 et 401) est une des espèces les plus intéressantes* du genre. Il est coriace, sessile, SOA écorce, quand on l'a un peu frottée, ou

quand on en a enlevé la superficie, *est* noire comme de Wbène. Sa chair, d'abord mollesse et filandreuse, prend *k* la longue la dureté du bois. Ses tubes sont étroits et r^guliers. Ce Champignon, qui est vivace, donne chaque année de nouvelles graines, comme les arbres donnent de nouveaux fruits. On fait de l'amadou avec sa substance, après l'avoir battue, d&irfe, et l'empge dans une eau où Ton a fait dissoudre du salpi'tre ou de la poudre à tirer. Pour obtenir l'agaric chirurgical, il faut, après avoir coupé par tranches la chair du Bolet ongulf, la battre, la d&rtirer et la froter entre les mains, jusqu'à ce qu'elle soit douce et moelleuse. BULL.

AGARICUS, BULL, *pi.* 537,394, etc. Surface inférieure, double de lames ou de feuilletés disposés corame les rayons d'une roue ou comme les br^uanches (Tun parasol. — La plupart des espèces de ce genre sont d'une consisiance charnue et solide : il y en a aussi qui sont coriaccs, ou dont la chair est subéreuse. Quelques espèces sont sessiles; raais le plus grand nombre ont un pédicule latéral ou central, fistuleux ou plein, tantôt'nu, tantôt muni d'un coljet ou d'un volva, taulôt pourvu de ces deux organes.

AGABICUS (Dioscor.) de *Jgaria*, ou *Agria*, contre de la Savma'ie, où cette espèce de Cham* pignon croissoit abondamment«

• *OBS.* Les Agarics coriace, labyrinthiforme et quelques autres, sont d'abord simplement tubules ou poreux k leur surface inférieure; ils deviennent laraelleux & mesure qu'ils pvennent de Taccroissement; cequi prouve qu'ilnY a qu'une nuance entre les Bolets et les Agarics. Mais le parfait développement d'un fctre organist &ant le but vers lequel tend la nature, il faut rapporter ces esp&ces au genre des Agarics.

On trouve dans le genre Agaric,pluaieurs esptaes bonnes k manger. Une des plus recherchWes est T Agaric oronge ou le *Jaseron*; mais il faut prendre garde de confondre ce Champignon avec 1 Agaric fausse-oronge, qui lui ressemble sous bien des rapports. Cette fatale erreur a cov|6 la vie à un grand nombre de personnes. En effet, TAgaric oronge est un excellent aliment, tandis que la fausse-oronge est un poison violent. Pour'6viter les m(5pri-»es dangereuses auxquelles la conformity de ces deux Champignons peut donner lieu, il suffit d¹ observer que le volva est complet dans TAgaric oronge, tandis qu'il est incomplet dans la fau&se-oronge: de plus, le chapeau de cette dernière espèce est parsemé de verrues blanches ou lambeaux du volva,

Onpr6tend que les Russes mangent l'Agaric fausse-oronge sans en être incommodés. On assure aussi que dans le département de la Vienne, les habitans peu foitun&s mangent sans distinction de toute espèce de Champignons: ils ont seulement la precaution de les laver d'abord deux ou trois fois, de les faire cuire ensuite dans plusieurs eaux qu'ils jettent i mesure «jue les Champignons acquièrent diñ%reus degrés de

cuisson; ils ont encore soin de les presser, et d'exprimer leur sue avant de les assaisonner. Ces precautions peuvent affoiblir la quality d6l&terre des Champignons.

Le genre Agaric renferme un si grand nombre d'espèces, qu'il seroit impossible de nommer la plupart de celles que l'on trouve, sans le secours des divisions et des subdivisions 6tablies pour en rendre r<§tu Je plus facile. N6us croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur pr&sentant le tableau de celles qui out 6t6 introduites par Bulliard.

P R E M I E R E D I V I S I O N .

Agarics sessiles, ou dont le p6dicule est ins6r6 »ur le c6t6 du chapeau.

S E C O N D S D I V I S I O N .

- |. I. Pedicule central fistuleux.
 - |. II. P6dicule central, plciri, nu; € lactescents.
feuillets curvilignes. (non lactcscents.
 - \$. III. P6dicule central, plein , nu ; feuillets libres.
 - §. IV. Collet sans volva.
 - \$. V. Volva sans collet.
 - 4. VI. Collet et volva.
-

O R D R E II.

LES ALGUES, A L G M.

CE nom dérive¹, selon Vossius, du mot latin *attigare*. En effet, plusieurs plantes de cette famille se roulent autour des corps qu'elles rencontrent, et semblent s'y attacher.

Les Algues, de même que les Champignons, ont quelques rapports physiologiques avec les animaux. Plusieurs d'entr'elles sont très irritables: leurs semences ne se développent point à l'extérieur, mais dans leur propre substance; elles ne prennent point leur accroissement par couches extérieures, mais par l'insusception des liqueurs ou vapeurs qu'elles s'assimilent; enfin, et cette remarque est importante, l'analogie qui se trouve entre leurs principes et ceux des animaux, doit les faire regarder comme formant, avec les Champignons, le lien qui unit les deux espèces d'êtres organiques. Plusieurs Philosophes ont prétendu, et il en est qui soutiennent encore, que les Conferves appartiennent aux productions animales, et que plusieurs plantes de cette famille sont des espèces de Poly-

piers. Voy. le n.° 6 du Bulletin de la Société philomatique.

Les Algues diffèrent entr'elles, non-seulement par leur port, mais encore par leur texture et leur substance. Les unes sont filamenteuses, comme les Conferves; les autres sont coriaces, comme les Varecs : celles-ci sont pulvrulentes, comme quelques Bjssus, ou coriaces crustacées, comme quelques espèces de Lie hen.

LICHEN dérive, selon certains auteurs, d'un mot grec qui signifie en latin, *lingo, lambo*, parce que les Lichen, au moyen de leurs racines, pompent les sucs humides de la terre ou des plantes sur lesquelles ils croissent.

Le genre Lichen de Linneus renferme un grand nombre* d'espèces qui ne paroissent point congénères. Une simple observation de la forme extérieure de ces plantes suffit pour démontrer qu'elles ne peuvent appartenir au même genre. En effet, si Ton compare les Lichen *scriptus*, *subfuscus* > *acetabulum*, *fuciformis*, *pulmonarius* > *pustulatus*, *pyxidatus*, *rangiferinis* et *jubatus*, L. on sera frappé de la différente manière d'être de ces plantes, et on sera porté* à les regarder comme autant d'espèces de genres distincts.

Nous avons donc pu pouvoir diviser le genre Lichen en autant de genres, que Linnéus avoit établi de sections. Le nom de chaque nouveau genre, dérivé du grec, exprimera le caractère des espèces qu'il doit renfermer. L'approbation donnée par la Société d'Histoire naturelle de Paris, à une Monographie que nous lui avons présentée en 1798, sur les plantes licheneuses, nous détermine à insérer dans cet ouvrage l'extrait de notre travail.

Les plantes licheneuses qui croissent sur l'écorce des arbres, ne peuvent pas être regardées comme de véritables parasites. En effet, elles ne vivent pas aux dépens de la sève des arbres, puisqu'on les trouve assez souvent sur des morceaux de bois pourri. Il paroît qu'elles se nourrissent principalement par leurs expansions, qui aspirent l'humidité de l'air. Il est néanmoins probable qu'elles fatiguent les arbres auxquels elles s'attachent en trop grande quantité, soit par la retraite qu'elles fournissent aux insectes, soit par le Teau qu'elles retiennent. .

Plusieurs Algues offrent dans le cours de leur existence, le phénomène singulier d'un état de vie et de mort successif. On a vu des

espSces de Lichen desséch&s depuis plus de vingt ans dans des herbiers, v&g«5ter de nouveau lorsqu'on les arrosoit à Pair libre.

La fructification n'est pas également apparente dans tous les genres de cette famille. Il est mêrae des Botanistes qui prétendent que les organes auxquels on attribue cette fonction , n'y contribuent nullement. Gaertner pense qu'un grand nombre d'Algues se reproduisent principalement par le raoben des gemmes.

Les ressources que les plantes de cette famille pourroient fournir aux arts, ne sont pas aussi g^ndralement connues qu'elles de^yroient l'être. Un gr&nd nombre peut être employ^ dans la teinture, et quelques-unes peuvent être utiles en m&lecine , et même servir à la nourriture.

Les auteurs qu'il faut consulter pour l^tude des Algues, sont, Gmelin , Micheli f Dillenius, Vaillant, Schmidel, Hoffmann, etc.

§. I. *Fructification inconnue ou douteuse.**

FUCUS, TOUR, LINN., JVSS. GMEL. pL i, e|c.
Act. Paris. 1711 etlyia, Varec. Expan-

sions membraneuses ou coriaces, la plupart ramifiées en petits arbrisseaux, ordinairement parsemées de vésicules assez remarquables > dont les unes, hérissées dans leur intérieur de poils entrelacés, passent pour contenir les organes mâles, et les autres, gonflées d'une matière gélatineuse dans laquelle sont nichés des globules perforés et i-spermes, sont regardés comme les organes femelles. — Plantes marines.

Fucus (Théophr.) > nom grec adopté par les Latins, et désignant une plante marine employée à la teinture.

OBS. On retire des cendres des Varecs, un sel appelé *soude*. — Les habitants de l'Islande font cuire le Fucus Saccharinus, L. avec du lait, et en font une bouillie qui sert à leur nourriture: les Irlandais peu fortunés mangent ce Fucus comme le *Sguræ**

ULVA, L. J. DILL. *Muse. pi.* 9, fig. 6, 7, etc. Substance membraneuse, transparente, quelquefois tubulée ou vésiculeuse. — Plantes aquatiques.

Les Latins se servoient du mot *Ulva* > pour désigner une espèce de plante aquatique qui n'a pas été encore déterminée par les Modernes. Peut-être, comme l'observe CÆLS. *Hidrobot** on donnoit le nom de *Viva* à toutes sortes de plantes aquatiques.

Propter aqua fitwro, vindi procumhit in ulvâ.

Vruo. G^{org.} iij.

8* CLASSE I, ORDRE II*

CONFERVA, L. J. D. *Muse. pi.* 2, 3, 4.
Confer ve. Filamens capillaires, simple*
ou rdmeux, articulés; articulations nom-
breuses et sou vent inégales.—Flantes aqua-
tiques.

CowrrnvA, TUne, liv. 27 > chap. 9.

OBS. Quelques auteurs avancent qu'on peut re-
tirer du fil du Confei va bulloba, L. pourvu que cette
pi ante soit desi>6chée avec precaution.

BYSSUS, L. J. D. *Muse pi.* 1, *Jig.* 9, i5₃ etc.

Tihsu filamenteux, court, ordinairement
coloré. — Flantes fugaces qui naissent dans
des lieux bumides.

Bysstrs, 110m oriental» adopts pai* les Grecs et
les Latins.

OBS. Les Anciens dom-oient, selon Dillenius,
le nom de *Byssus* au duvet qui entoure les semences
du Cotonnier, GOSSYPIUM.

§. 11. *Fructification apparente. Plantes
Licheneuses.*

CONTA, * BYSSUS, L. J. D. *Muse. pi.* 1,
Jig. 3, 4, etc. Groïte pulv&rulente, ^ten-
due sur la terre, sur les pierres ou sur
l'écorce des arbres.

COTH4, d'un mot grec qui signifie *pulverulent*.

LEPRONGUS, * LICHEN, L. J. D. *Muse.*

*pi. iQ, Jig** Z » * » 3 * 4 » 5, 8, 9, 11,

14, etc. Poussière Sparse sur une crotite lépreuse (organe mâle, selon les Modénies). Tubercules ordinairement convexes, sphéroïdes, rarement lin^aires-oblongs (organes femelles).

LEPRONCUS, formé de deux mots grecs qui signifient en latin, *lepra*, *tuber*, c'est-à-dire, plantes lépreuses tuberculifères.

LEPROPINACIA. * LICHEN, L. J. D. *Muse. pi. iQ, Jfg.* 10, 12, 16, 17, etc. Croûte lépreuse. Gupules en forme d'écusson, munies d'un rebord rarement entier.

LEPKOPINACIA, formé de deux mots grecs qui signifient en latin, *lepra*, *scutellb*, c'est-à-dire, plantes lépreuses scutellifères.

OBS. Le plus grand nombre des Lichens crustacés peut servir à la teinture. Celui qu'on appelle *parelle* est un objet de commerce pour le département du Fuy-de-Dôme où il se trouve en abondance. Il croît sur les rochers. Lorsqu'on le fait macérer dans l'eau pendant un temps suffisant, pour lui faire subir un certain degré de fermentation, il donne une teinture rouge ou violette.

GEISSODEA. * LICHEN, L. J. D. *Muse.*

P^L H>Jg- 7°» 74* 75> 76.* 79» 80* 83, etc. Croûte adhérente, foliacée; folioles imbriquées, libres vers la circonférence. Scutelles sessiles légèrement stipitées.

GEXSSODEA, formé de deux mots grecs qui signifient *en forme de tuiles*, parce que les feuilles, par leur disposition, représentent en quelque sorte les tuiles d'un toit.

PLATYPHYLLUM. * LICHEN, L. J. D. *Muse. pi. 20, Jig. 45, 46; pl 21, fig* 52, • 55; pi. 22, fig. 59, 61; pi 23, Jig. 62, 63.* Expansions foliac^{es}, libres, non crustacées. Scutelles sessiles ou indistinctement stipitées.

PLATYPHYLLUM, formé de deux mots grecs qui signifient *feuille d'endue*.

OBS. Le Lichen d'Islande I*, croît naturellement en Europe, sur la terre, dans les lieux arides, secs ou pierreux. On le réduit en poudre, et on en fait une espèce de gruau que l'on met dans le potage. Bouilli dans le lait, il offre un aliment qui n'est point désagréable, et qui, par le mucilage qu'il contient, peut être fort utile aux poitrinaires et aux personnes menacées de phthisie.

DERMATODEA. * LICHEN, L. J. D. *Muse, pi. 2-j, Jig. 102, 103; pl. 28 J?£. 104, 105, 106, 107, 109, etc.* Expansions coriaces ou membraneuses, larges, rampantes, scutelliformes.

DERMATODEA signifie en grec, *qui a la consistance du cuir*.

OBS_m Le Lichen pulmonaire convient pour la jaunisse opiniâtre et la toux invétérée. On s'en sert avec avantage dans les hémorragies. On lui a attribué

des succès dans le traitement des ulcères des poumons et du crachement de sang. Les Anglais l'emploient contre la phthisie.

CAPNIA. * LICHEN, L. J. D. *Muse*, *pi* 30, *Jig.* 117, 127, 129, 130, 131, etc.' Expansions presque cartilagineuses, ombiliquées, d'une couleur enfumée, adhérentes aux rochers par le centre de leur surface inférieure.

CAPNIA vient d'un mot grec qui signifie *fuligineux*.

SGYPHIPHORUS. * LICHEN, L. J. D. *Muse*, *pi.* 11, 12, 13, 14, etc. Croûte écailleuse ou foliacée, produisant des tiges presque simples, dilatées à leur sommet en forme d'entonnoir dont les bords sont souvent tuberculifères.

SCYPHIPHORUS, formé de deux mots grecs qui signifient *porte-coupe*.

OBS. Le *Lichen pyxidatus*, *la.* est employé contre les coqueluches. Lightfoot, savant Botaniste et célèbre Médecin écossais, révoque en doute les vertus attribuées à cette plante.

THAMNIUM. * LICHEN, L. J. D. *Muse*, *pi* 16, *Jig.* 21, 22, 29, 30; *pi.* 17, *Jig.* 34, 35, 39, etc. Tiges ramifiées en forme d'arbruste. Tubercules fongueux colorés.

THAMNIUM, *arbrustei* en grec.

OBS. Le *Lichen rangiferinus* L., est commun en

Europe sur la terre, dans les lieux secs et montagneux. Les Rennese font leur principale nourriture dans le nord pendant l'hiver. — Le *Lichen roccella* L., qui se trouve dans les lies de l'Archipel, aux Canaries et ailleurs, fournit une teinture purpurine ou violette.

USNEA, *D. Muse. pi.* n. 12 et 13. LICHEN, L.

J. Usnée. Tiges filamenteuses, ramées et en touffes ou pendantes. Scutelles planes, quelquefois radiées ou ciliées sur les bords.

USNEA, nom donné par les Arabes aux Mousses des arbres. SEKAPION.

OBS. Plusieurs plantes de la famille des Algues peuvent être regardées comme le principe de la végétation. Les rochers se recouvrent d'abord de Byssus ou de Lichens tuberculeux, auxquels succèdent des Lichens-coriaces qui par leur débris forment une couche mince de terre végétale. Alors on voit paraître une foule de Mousses qui, en vieillissant et se détruisant, augmentent insensiblement la quantité du terreau: les semences, transportées par les vents, germent et les plaques croissent de toutes parts. C'est ainsi qu'après la ruine de plusieurs siècles, la surface des rochers se trouve couverte d'une multitude de végétaux. — Quoique nous pensions que les deux sections de cette famille doivent former deux ordres distincts, nous les avons néanmoins réunies en un seul, pour ne pas nous écarter du plan tracé dans la Cryptogamie par les Botanistes. — Les Lichens gélidifères ne seraient-ils pas des individus de *Nostoc* qui auraient changé de forme ?

O R D R E I I I .

LES HÉPATIQUES, *HEPATICJK*.

CET nom derive d'un mot grec qui signifie *Joie*, parce qu'on employoit autrefois quelques plantes de cette famille pour guérir les maladies de cet organe.

La famille des Hépatiques comprend de petits plantes herbages , rampantes , qui croissent principalement sur la terre, et qui sont garnies en dessous de fibres radicales. Dans les unes, les expansions sont planes, simples, entières ou lobées ; dans les autres, les expansions ou les jets sont munis de folioles souvent distiques, rarement imbriquées. Leur fructification, que plusieurs Botanistes regardent comme apparente, est formée, selon eux, d'organes qui s'ouvrent à l'époque de leur maturité, pour laisser échapper, ou des poussières fécondantes, ou des semences. Ces organes sont tantôt des sâchets globuleux, pédiculés, s'ouvrant à leur sommet en quatre parties, *Jungermannia*; tantôt des espèces de bonnets ou de calottes partiellement pédicules, et chargées en dessous

de globules qui s'ouvrent en plusieurs valves, *Marchantia* ; tantôt des tubes plus ou moins simples, *Blasia* ; tantôt enfin de longues cônes profondément bifides, *Anthoceros*.

Les Botanistes ne sont pas d'accord sur la nature des organes sexuels des Hépatiques. Michell, Schmidel[^]Hedwig, etc. se sont distingués par les recherches qu'ils ont faites pour déterminer leur existence, leur forme et leurs fonctions. Gaertner ne paroît pas avoir eu une grande confiance dans les découvertes de ces auteurs, puisqu'il n'admet dans la plupart des plantes de cette famille, ni organes sexuels, ni semences. Cet observateur attentif prend que les organes de diverse forme qu'on y découvre, sont des gemmes d'une différente espèce.

BLASIA, MICH. pL 7 ; L. J. Monoïque, rarement Dioïque. FL. M. Un point granulé, plongé dans l'expansion, et fugace. FL. F. Calyce.sessile, monopétalé, ventru à sa base, s'allongeant en tube, à limbe en tier, rempli de petits grains qui, poussés du* fond du tube, restent agglutinés sur ses bords pendant un certain temps. —• Expansion plane, divisée en lobes traversés par une nervure longitudinale au bout de laquelle se trouve ordinairement la fleur

femelle. Les fleurs mâles sont disposées sur une même ligne, le long des bords latéraux des lobes. :

BLASIA, du nom d'un Botaniste italien.

RICCIA, M. *pi* 57; L. J. Monoïque, rarement Dioïque. FL. M. Petit cône saillant, sessile, tronqué, ouvert au sommet, rempli d'une masse granuleuse. FL. F. Gaine sulc sphérique à demi-plongée dans l'expansion, surmontée d'une pointe courbe, polysperme. — Expansion plane, souvent lobée; lobes disposés en forme de rayons. Fleurs femelles centrales; fleurs mâles sur les bords ou dans les sinus de l'expansion.

RICCIA, du nom d'un Botaniste de Florence.

ANTHOCEROS, *I. *pi*. 7; L. J. Monoïque ou Dioïque. FL. M. Gaine à demi-plongée dans l'expansion, d'abord fermé, ensuite urcéolé, à six divisions ouvertes. FL. F. Gaine sessile, conique, entière ou dentée à son limbe, portant une capsule longue, siliquiforme, bivalve et polysperme. Semences attachées par le moyen de filets courts à un axe central et en forme. — Expansions planes, lobées. Capsule naissante recouverte d'une coiffe, selon Hedw. \ ig.

ANTHOCEROS, *Jleur cornue. un grec.*

TARGIONIA, M. *pi* 3; L. J. Monoïque.

FL. M. Corps globuleux, situés tantôt sur la surface de l'expansion, tantôt sur ses bords. FL. F. Capsule sphérique, polysperme, *située* au fond d'un calice renflé, sessile et bivalve.

TARGIONIA, du nom d'un Botaniste de Florence.

JUNGERMANNIA, M. *pi* 5; L. J. SCHMID,

pi. 22. Monoïque, rarement Dioïque. FL.

M. Vésicules pulvérulentes, ordinairement solitaires et sessiles, nues ou renfermées dans une membrane, cachés quelquefois dans l'expansion ou dans ses sinus. FL. F.

- Gaine sessile, tubulée, à limbe dilaté et irrégulier, contenant l'ovaire recouvert d'une membrane ailiforme, styliifère, s'ouvrant différemment, et laissant alors entrevoir une capsule d'abord sessile, ensuite pédiculée, parfaitement quadrivalve et remplie de filets élastiques séminifères. — Petites plantes terrestres ou parasites. Expansions tantôt simples, monophylles, diversement découpées, florifères à leur surface ou sur leurs bords; tantôt polyphylles, à folioles imbriquées ou distiques, et à fleurs axillaires ou terminales.

JUNGERMANNIA, du nom d'un Botaniste allemand.

MARCHANTIA, M. pi. 1, 2; L. J. SCHMID, pi. 9. *Hepatique*. Monoïque ou Dioïque. FL. M. Petits plateaux, tantôt sessiles, tantôt stipitils, à limbe inégal ou sinué, quelquefois écaillé en dessous, creusés et dessus d'alvéoles, dont chacune renferme une vésicule ovale et faiblement acuminée. FL, F. Chapeau ombelliforme, d'abord sessile, ensuite porté sur un long pédicule; tantôt étoilé et fendu en 5-10 parties, tantôt conique et sinueux à son limbe. Sous les rayons ou les sinus de ce chapeau sont situés alternativement des larges membranes, souvent bivalves, et renfermant 1-6 fleurs très petites et penchées. Chacune de ces fleurs a une gaine turbinée, 4-6 dentée à son limbe. Au fond de cette gaine est un ovaire arrondi, recouvert d'une membrane arilliforme, stylifère, qui, s'ouvrant au sommet en 2-3 parties, laisse à découvert une capsule d'abord sessile, ensuite stipitée, urcéolée, multivalve, polysperme. Semences insérées à des filets élastiques. — Expansions membraneuses et rampantes.

MARCHANTIA, du 110m d'un Botaniste iranien.

OBS. Outre les deux organes de la fructification

décrit dans le caractère qui est, on trouve encore dans certaines espèces, un troisième organe en forme de petite coupe, sessile, denté à son limbe, et rempli de petits grains qui sont de véritables gemmes.

Marchant est le premier des Botanistes qui ait décrit les organes sexuels des Hépatiques, Il les découvrit, après une longue suite d'observations, dans l'espèce à laquelle Lamarck a donné dans sa Flore française, ainsi que dans le Dictionnaire, le nom de *Marchantia stellata*. Cette plante, qui forme des expansions membraneuses, planes, d'un vert foncé, rampantes, ramifiées, longues souvent de plus de deux pouces, ponctuées sur leur surface supérieure, et munies en dessous, principalement le long de leur nervure, de petites racines capillaires, avoit été jusqu'alors confondue avec le Lichen. Marchant prouva, par la description des organes de la-fructification, qu'elle devoit en être séparée, et il en forma un genre nouveau qu'il crut pouvoir consacrer à la mémoire de son père. Il reconnut aussi que les semences étoient insérées dans des filets élastiques. « Au même temps, dit-il, » que la fleur s'ouvroit, on découvre au dedans » une touffe de filets soyeux, très fins, de couleur » jaune doré, fort serrés entr'eux, et qui, s'alongeant peu à peu, laissent échapper une infinie de » très petites particules jaunes, à peu près rondes, » qui sortent par bouffées d'entre les filets soyeux, » et se répandent dans l'air, ainsi que feroient les » étincelles d'un tison enflammé qu'on frapperait » coup sur coup. Ces particules jaunes, qui par leur » extrême finesse s'évanouissent aux yeux et se

» perdent dans Pair, sont vraisemblablement les
 «> graines de la plante, puisqu'on en voit naître un
 » million de jeunes aux environs des anciesnes.»
 (*Voyez Mémoires de l'Académie des Sciences,*
 an. 1715, pag* a50, pi. 5.)

Parmi les auteurs qui se sont occupés de la re-
 cherche des organes sexuels de l'Épipatque, nous de-
 vons encore citer Micheli (p/. 1 et a), Dillon (p/. 76
 et 77), et Sohmidel (p/. 9, 29, 31 et 34).

O R D R E T V.

LES MOUSSES, MUSCI.

LES Anciens donnoient en général le nom
 de Mousses au plus grand nombre des végé-
 taux cryptogames qui n'appartiennent ni à
 la famille des Champignons, ni à celle des
 Fougères; les Modernes ont restreint ce nom
 aux plantes qui composent l'ordre présent.

Les Mousses sont presque toutes de petites
 plantes herbacées, toujours vertes, toujours
 prêtes à se revivifier, parce qu'elles se nour-
 lissent plus par les pores absorbans des
 feuilles, que par les sucs pompés par leurs
 racines. Elles forment des gazons, tantôt sur
 la surface de la terre, tantôt sur l'écorce des

arbres. Leurs feuilles membraneuses, simples et sessiles, sont distiques, ^pares ou imbriquées, Leur Fructification est assez apparente; cependant elle n'est point encore démontrée avec autant d'évidence que dans les végétaux phanérogames; aussi les Botanistes sont-ils partagés d'opinion sur la nature et sur les fonctions des parties qu'ils regardent comme sexuelles. Avant d'exposer leurs différens sentimens, nous croyons devoir faire connaître quels sont en général les organes des MOUSSES.

i.° On trouve sur un grand nombre de Mousses, tantôt des rosettes, espèces d'étoiles ^cail louses , sessiles, quelquefois axillaires, plus souvent placées au² sommet des jets; tantôt des globules sessiles ou pédiculés, également axillaires ou terminaux. Les rosettes, vues au microscope, présentent dans leur intérieur, selon Hedwig, des corpuscules cylindriques (an'hères), parmi lesquels se trouvent des filamens articulés et rapprochés (*Jili succosi*) (I).

(,) *Deberc an tern et in hisspenia virile adesse, quum <veva et figrunda in plurimis reperiuntur semina, nemo prudent in dabiuni vocaverit; sed undenam illud procedat et quibus* debetur parlibus ? id quidem scire est dubium*

2.° Toutes les Mousses ont une capsule ou urne (anthère. LINN.), rarement seule, presque toujours stipitée, axillaire ou terminale, uniloculaire, dans le centre de laquelle est un petit sachet membraneux appelé *Columelle*, recouvert d'une poussière séminale. L'urne, de forme différente, sphérique, ovale ou oblongue, est souvent surmontée à son

utque litis materics. Alii nempe in hisce plantis, perinde distincta et a feminis separata statuunt organa masculina, sicut in perfectioribus, adedque quidquid in eis occurrit glandulosi, globulosi, apiculati, pulverulenti, verbo, ab aliis partibus diversi, id fere omne in masculinorum genitalium numerum passim receperunt, ut vel iussa semina, ovaria, gemmas, crines, setulas adductorias et quævis alia pro staminibus aut poiline venditata reperiamus, GAERTX. p. xxij.

On ne peut douter qu'il n'existe dans les Mousses, quelque organe qui fournit le pollen ou fluide vivifiant, puisque plusieurs d'entr'elles produisent de véritables semences parfaitement fécondes. Mais d'où vient ce fluide vivifiant, et quel est l'organe qui le fournit ? Tel est le point sur lequel il s'élevé tant de doutes et tant de disputes parmi les Botanistes; Il en est qui prétendent que les Mousses sont pourvues, ainsi que les autres plantes plus parfaites, d'organes mâles entièrement distincts et séparés des organes femelles. Pour soutenir leur assertion, ils ne craignent pas de mettre au rang des organes mâles tout ce qu'ils rencontrent de globuleux, de glanduleux, de pulvérulent, en un mot, tout ce qui paroît distinct des autres parties connues; ils dorment même le nom d'*staminis* et de pollen aux semences, aux ovaires, aux gerances, aux pollens, aux coies et à une foule d'autres parties.

sommet d'un *Opércule* plus ou moins acuminé; ordinairement elle ne s'ouvre point, quelquefois néanmoins elle se divise en deux ou plusieurs valves. Lorsque l'opercule est tombé ou lorsqu'il a été détaché, on aperçoit sur le limbe de l'urne, nommé *Pifristome*, un ou deux rangs de cils souvent réfléchis en dedans, et alors peu visibles. L'urne est presque toujours *recouverte* dans sa jeunesse, d'une coiffe lisse ou velue, plus ou moins acuminée, entière ou frangée à sa base. Cette coiffe se dilate, s'élève, et tombe ordinairement à mesure que l'urne approche de la maturité. Le pédoncule qui porte l'urne, et qu'on nomme communément *Soie*, sort d'un tubercule ou d'une aine (*Perichæcium*) mono - polyphyllé, Sa partie supérieure, quelquefois renflée (*Apophyse*), semble faire corps avec l'urne. Beauvois a observé le premier que cette soie étoit fistuleuse, et qu'elle contenoit un filament qui soutient la columelle. Il est facile de vérifier cette observation, en disséquant adroitement une urne et un pédoncule du *Polytrichum commune*, du *Mnium hygrometricum*, etc.

Les rosettes et Les urnes contribuent-elles ensemble à la fécondation ?

Plusieurs Botanistes ont pensé que les Mousses portoient des fleurs hermaphrodites renfermés dans les urnes (i). L'organe mâle ou le fluide fécondant exisloit, selon quelques-uns d'entr'eux, dans les cils des capsules; selon d'autres, dans le p^{er}istome; et il en est qui ont cru qu'il étoit situé entre l'urne et la columelle dans laquelle sont les ovules.

D'autres Botanistes ont regardé les Mousses comme des plantes Monoïques ou Dioïques, sans être d'accord sur les fonctions des or-

(i) *Multo propius ad veritatem accessisse videtur Hillius, quando intrâ ipsas Muscorum capsulas spermata masculinâ generari statuit. Nihil enim hâc doctrinâ simplicius est, et explicandis omnibus phaenomenis aptius: dammodo loco pollinis et staminum, quæ Hillius in cillis capsularum quasi vit, fluidum spermaticum a vegetis operculis secerni, et peristomatum ope ad ovula deferri dicas. Itæ enim cuncta fieri plana, etc. GIEKIN. p. xxxv.*

Hill est, de tout les Botanistes, celui qui parott s'être le plus rapproché de la vérité, lorsqu'il avance que la poussière fécondante reside dans les capsules des Mousses. Rien de plus simple que cette doctrine, de laquelle semble découler naturellement l'explication des phénomènes qui concernent la fécondation de ces plantes cryptogames, pourvu qu'à la place du pollen et des étamines qu'Hill cherchoit dans les cils des capsules, on admette un fluide spermaticum par les opercules parvenus à la maturité, et pénétrant jusqu'aux ovules par le moyen des peristomes. Alors tout devient clair, et l'on connoît comment la fécondation peut s'opérer dans les Mousses.

ganes qui, selon eux, concourent à la fécondation. En effet, ceux-ci ont cru que les pistils étoient places dans les rosettes ou dans les globules, et que les anthères étoient renfermées dans les urnes; ceux-là ont prétendu que les globules et les rosettes renfermoient les anthères, et que les pistils résidoient dans l'urne. Hedwig est celui qui a fait le plus d'efforts pour faire prévaloir cette dernière opinion, et il l'a appuyée d'une foule d'observations qui sont peut-être plus curieuses que solides et concluantes (1). Le moyen de croire que les globules ou les rosettes contribuent à la fécondation, lorsque plusieurs mousses en sont totalement privées! Ne paroit-il pas plus convenable de considérer ces organes comme des bourgeons, puisque de nouvelles tiges s'élèvent dessus, comme on peut le voir dans le *Polytrichum commune*,

(1) *Femineis partibus non annumerandos esse istos folliculos ceratissimum est, utrum vero masculina sint organa, uti Hedwigijs speciosissimis argumentis adstruere animus est, id quidem nondum plane evictum videtur.* GAERTN. p. xxij. Il est très certain que ces follicules ne doivent point être regardés comme des parties femelles; doit-on les prendre pour des organes mâles, comme Hedwig a essayé de le prouver par les raisonnemens les plus spécieux! C'est ce qui n'est point encore évident d'incontestable.

dans

dans le *Lycopodium annotinum*, etc. Il sort même quelquefois du centre des rosettes, des soies qui portent des urnes, comme on le voit dans *Xesplachmim tnnioides* DIKS. figuré par DILL. *pi.* 44, *fig.* 5, B, et dans le *Splachnum ampullaceum*, *Jig.* 3, G. De plus il est des Mousses qui fruttifient dans l'eau où elles passent tout le temps de leur vie mais si les organes sexuels ne résident pas dans la même enveloppe, comment la poussière mâle peut-elle parvenir jusqu'à l'organe femelle? Et en supposant qu'elle y parvienne, le fluide fécondant qu'elle renferme, ne doit-il pas être altéré et devenir nul pour la fécondation?

Ces auteurs qui ont écrit pour l'usage des Mousses sont Michx. Dillenius, Vaillant, Hillius, Koelreuter, Hedwig, Weis, Weber, etc.

§. I. Urne munie d'une coiffe.

BUXBAUMIA, L. J. SPHAGNUM, D. *pt.te*, *Jig.* 13. URNE radicale, presque sessile, oblongue et gibbeuse. PÉRISTOME cilié. OPERCULE conique. Coiffe lisse, caduque. — Feuilles radicales ou nulles.

BUXBAUMIA, du nom d'un Botaniste allemand, né à Mersbourg en Saxe.

OBS. Le *Buxbaumia foliosa*, L. est la première

mouſſe dans l'urne de laquelle les Botanistes ont découvert la columelle, on le sache qui renferme la poussière ſéminale.

PHASCUM , L. J. **SPHAGNUM** f D. *pi* 3^e , *Jig.* 10 , II , 12. URNE terminate, presque sessile. PÉRISTOME cilié. OPERCULE acuminé. GOIFFE liste très petite. ROSETTES lion apparentes. — Tige simple, courte, presque nullc.

PHASGUM, ce nojn a foé donné par les Grecs, selon Taborinus, h uHeespece de mousse qui croil sur les Chênes.

OB*. Ce genre 6 beaucotip de rapport avdc celui du *BryuiH*.

SPLACFINUM, L. J. **BRYUM** , D. *pL* 44, *jig.* 3, 4, 5. GAINÉ f olyphylle. URNS terminale, stípit^e, or[^]nairement vent me *k* sa base , r&r&ie au sommet, en forme de carafe. PÉRISTOME 8-dénid. OPERCULE nul. GOIFFE lisse, caduque. ROSETTES terminales. — Tige simple, i-flore.

SPLACHNUM 011 SPLANCHNON (Dioscor.) t^{n o m} donné par les Grecs, *k* une espèce de mousse.

BRYUM, 1). /?/.45-49. L. J. GAINÉ nulle; im tubercule à sa piac& URNE terminale, stípitde_y rarement sess/le. PÉRISTOME annulé, cilid. OPERCULE plus ou moins acuminé. COIFFE lisse, rarement[^] velue. Ro-

SETTES non apparentes. — Tige simple ou ratneuse, quelquefois nulle.

BRTUM , d'un mot grec qui iignifie *germer*.

OBS. Les urnes paroiss[^]nt quelquefois Axillaire* ; mais il faut observer que dans ce cas, elles termiiient de vieux rameaux, quoique placés à la base des jeunes. — Les espèces de Bryum, dont la Goifiè est vclue, et qui sont souvent dépourvues de tiges, cons* tituent le genre POGONATUM de Beauvofs.

FONTINALIS, D. *pi.* 33. L. J. *fontinale*.

GAINÉ écailleuse , en godet. CJRNE axillaire, sessile on presque sessile. PÆRISTOME cilié. OPERCULE acuminé. COIFFE lisse. ROSETTES nulles ou point vibibles. — Herbes aquatiques rameuses :

FONTIN[^]LTS, ftu rifio* latin *foh\$*, fontaine.

OBS. Linneus nous fcibptfeiid que les So[^]dois entassent une espèce de ce genre eii[^]tre les cheminées[^]t les cloi&ons, afin d'arrêter la communication du feu; c'est ce qui a fait donner à cette espèce le nom *KAntipynetica*.

1

HYPNUM, D. *pt.* 34-48. L. J. GAINÉ polyphjlle. URNE axillaire, stipitée , oblongUe. PERISTOMJŠ cUié^v. OPERCULE souvent acumin[^]. GOIFFE lisse. ROSETTES axillaires, sessiles , distinc<es. — Plantes ordinairement rameuses.

HYPNUM , synohyme de *Sphagnum*, *Splanchnum*, *Bryum*, *JETiuSy'term.* 12, cap. 44**

D x

MNIUM, D. pi. 3i, Jig. 1-6. L. J. GAINÉ petite, monophylle, tubuleuse. URJSE terminale, stipitée, ovoïde, PERISTOME annulé, cilié. OPERCULE acuminé. COIFFE velue. ROSETTES ou globules au sommet de quelques individus. — Tige simple ou rameuse.

MNIUM, mot grec qui se traduit par Mousse.

POLYTRICHUM, B. pl. 54 et 56 L. J. GAINÉ monophylle tubuleuse. APOPHYSE très sensible. URNE terminale ou axillaire, stipitée, oblongue, quelquefois anguleuse. PERISTOME cilié, couvert d'une membrane (*Épiphragme*, HEDW.) OPERCULE acuminé. COIFFE velue. ROSETTES solitaires, terminales. — Tige simple ou presque simple.

POLYTRICHUM, de deux mots grecs qui signifient, beaucoup, cheveux; ainsi nommé de la coiffe qui est très velue.

OBS* Le *Polytrichum commune*, L. passe pour exciter la sueur, et faciliter la guérison des pleurésies.

§. 11. Tige dépourvue de coiffe.

SPHAGNUM, D. pi. 32, f*, 1, 2, 3, 6, L. J. Sphaigne. GAINÉ nul ou point visible. APOPHYSE assez sensible.* URKE axillaire ou terminale, presque sessile. OPERCULES

**court. GOIFFE caduque ? — Plantes herba-
cées, rameuses, marécageuses.**

SPHAGNUM, employé par Pline, liv. 12, chap. 75, pour désigner la mousse qui croît sur les arbres..

OBS. On croit généralement que la tourbe est formée en partie par le débris du *Sphagnum palustre*, L. Les Lapons se servent de cette plante pour faire des couches à leurs enfans.

LYCOPODIUM, D. pi. 58, L. J. Lycopode.

**URNES OU CAPSULES sessiles, presque ar-
rondies ou réniformes, dépourvues d'oper-
cule et de coiffe, i-loculaires, ordinaire-
ment bivalves et remplies d'une poussière
abondante.**

LYCOPODIUM, de deux mots grecs qui signifient *Pied de Loup*.

OBS. C'est dans le genre Lycopode qu'on trouve les plus grandes espèces de la famille des Mousses. Les Lycopodes sont des herbes rameuses, rampantes ou droites, souvent dichotomes. Leur feuillage est simple, imbriqués circulairement, quelquefois aplatis et comme disques. Leur fructification soit sparse dans les aisselles des feuilles, soit disposée sur des épis cailleux et terminaux, est formée de capsules remplies d'une poussière très inflammable qu'on trouve dans le Lycopode en masse, *Lycopodium davatum*, L. a la propriété de s'enflammer, et porte le nom de soufre végétal. Cette poussière est employée sur les théâtres et dans les feux d'artifice. On lui attribue plusieurs vertus en médecine.

Le *Lycopodium* qui nous paroît avoir plus d'affinité avec les Fougères qu'avec les Mousses, fournit une transition Naturelle entre ces deux ordres.

O R D R E V .

LES FOUGÈRES, *FILICES*.

LE mot Fougère vient, selon quelques Etymologistes, d'un vieux mot français, *Feuchières*, comme si l'on avoit voulu dire plantes du feu, à cause de la vertu qu'on leur attribuoit pour guérir les brûlures. Les Grecs ont donné à ces plantes le nom de *Pteris* ou *Pterion* (aile), parce que leurs feuilles ressemblent aux ailes déployées des oiseaux. Les Latins les ont nommées *Filix*, mot qui, selon les Etymologistes, est presque le même que celui de *Jblix*-, comme si on avoit voulu marquer, en employant cette expression, que les Fougères sont véritablement des plantes heureuses, non - seulement par rapport à leurs grandes propriétés, mais encore à cause de leur fécondité surprenante, puisqu'elles produisent des millions de semences. PLUM. *Vraité des Fougères d'Amérique.*

Les Fougères qui croissent; dans nos cli-

Les fougères sont herbacées; leurs feuilles, dans leur première jeunesse, du sommet à la base en forme de crease, sont alternes et souvent écaillées dans leur partie inférieure. On trouve dans les deux Indes, des Fougères qui, par leur port et par leur organisation, ressemblent à des Palmiers. Leur racine, en s'élevant hors de terre, forme insensiblement une tige (*caudex*) droite, sans branches et garnie à son sommet de plusieurs feuilles. Cette tige, coupée transversalement, présente, selon l'observation de Plumier, une substance blanche, fine et entourée d'un aubier dur, et presque noir comme l'ébène. Les feuilles, en naissant, ressemblent à la volute d'un chapiteau Ionique: elles sont composées de caillles membraneuses, roussâtres, et elles prennent, en se développant, une direction droite. Leur longueur est d'environ dix pieds, et ordinairement elles sont plusieurs fois articulées. C'est sur les folioles que sont presque toujours situés les organes de la fructification*

Les Botanistes ne sont pas plus d'accord sur la détermination des organes sexuels des Fougères, qu'on ne l'est sur celle des organes sexuels des autres végétaux Cryptogames. Les seuls

organe[^] de fructification que Ton découvre dans le[^] plantes de cette famille, sont de petites celfues, de petites capsules, ou plutôt des follicules i-loculaires recouverts par une membrane, et s'ouvrant presque toujours transversalement en deux valves souvent réunies par un anneau élastique ou cordon à grains de chapelet, quelquefois nues, c'est-à-dire, dépourvues d'anneau élastique. Ces follicules sont tantôt situés sur la surface intérieure du feuillage où ils affectent des formes différentes, tantôt ils sont distincts et séparés du feuillage. Par exemple, dans les Polypodes, les follicules sont situés sur la surface postérieure des feuilles, et leur ensemble présente la forme de tubercules arrondis : dans les Scolopendres, les follicules, situés également sur la surface postérieure des feuilles, sont disposés en lignes parallèles : dans les Pteris, les lignes sont contigues sous le rebord replié des feuilles : dans les Capillaires, ces mêmes lignes sont coupées et interrompues : dans les Acrostichs, toute la surface postérieure des feuilles est recouverte de follicules : dans l'Ophioglosse, dans l'Osmonde, dans la Ptilotaie, les follicules sont distincts et séparés du feuillage,

Ils forment un épi simple dans *Tophigglosse*, un *4pi* rameux dans l'*Osmonde*; ils sont situés dans la *Pilulaire* près de la racine, et ils ont la forme de petites boules.

Selon certains Botanistes, les follicules, dont nous venons de parler, contiennent le fluide spermatique et sont de véritables anthères : d'où il résulte que l'organe femelle reste encore à découvrir. Selon d'autres Botanistes, les follicules sont des capsules qui contiennent une poussière séminale ou des graines : mais alors quel est l'organe qui fournit le fluide fécondant ?

Ne pourroit-on pas penser que les organes de la reproduction existent ensemble sous la membrane ? La fructification bien connue de la *Pilulaire* qui contient d'une manière évidente dans ses globules les organes mâle et femelle, semble nous autoriser à adopter ce sentiment.

Si l'on examine avec une forte loupe, la fructification d'un grand nombre de *Fougères*, après avoir enlevé la membrane qui la recouvre, on apercevra, d'une manière assez distincte dans son intérieur, les mêmes organes que *Bullard* a trouvés dans les *Champignons*, savoir, des v[^]icules fécondantes

reconnoissables à leur état cristallin, mêlées parmi les follicules. Ces organes sont tantôt entassés confusément, tantôt ils sont situés les uns près des autres. D'après cette observation, il s'ensuivroit que la fructification peut s'opérer dans les Fougères de la même manière que dans les Champignons.

Duhamel, qui a fait des recherches particulières sur l'objet que nous traitons, n'a point d'un sentiment fort différent du nôtre. En effet, après avoir observé et décrit avec soin dans sa Phys. des Arb. p. 289, divers follicules de Fougères, il dit : «Comme dans l'examen de toutes ces plantes capillaires, j'ai aperçu, outre les parties que je viens de décrire, d'autres corps dont il n'est guère possible de donner une idée juste, on pourroit soupçonner que ces capsules contiendroient, ainsi que les Figues, les organes des deux sexes, et que la fécondation se feroit clandestinement.

- On ne peut douter que les follicules ne contiennent de véritables semences; le fait suivant le prouve d'une manière évidente. Marchaud, de l'Académie des Sciences, avoit laissé sur une fenêtre d'un appartement au rez-de-chaussée, différentes espèces de Fou-

gères; l'année suivante, la graine qu'elle étoit
tumble, avoit donné naissance à un grand
nombre d'individus de la même espèce que
ceux qui avoient été placés sur les fenêtres.

Les Fougères sont employées dans les arts;
quelques espèces peuvent servir à la nourri-
ture de rhorame et des animaux, et le plus
grand nombre fournit des remèdes à l'hu-
manité souffrante.

Les cendres des Fougères étant lessivées,
donnent un sel qui, ajouté au sable quart-
zeux, entre dans la fabrique de certains verres.
— Les corroyeurs font tremper les peaux des
animaux qu'ils préparent, dans la decoction de
la Fougère femelle (*Pteris aquilina*, L.) (1).
Le sel qu'on retire des cendres de cette plante,
peut être employé pour faire du savon. On
prétend que les Chinois composent le vernis
de leur porcelaine avec ce sel mêlé au borax
et à la chaux.

Gunner, qui nous a donné un Traité sur
les plantes de la Norwège, d'autant plus pré-

(1) Cette espèce est rÔBiBee *Aq%ihna*, parce que sa bge,
coupee obliquement, i.re«eute deux hgnes de coukur brune,
d'posees en croix, éyagurant, comme certaines personnel te
famagient, ua ^islc/iouable ou les armcs det'Empire.

Dieu qu'il fait connoître tous leurs usages & usages, dit que les habitans de ces contrées ont coutume de faire cuire les jeunes pousses de l'*Os-munda struthiopteris*, L. et qu'ils s'en nourrissent. Il nous apprend aussi que les brebis et les chèvres les broutent avec plaisir. Les racines de cette plante et celles de plusieurs autres Fougères crues ou cuites procurent, dans les années où le foin manque, une nourriture saine aux bestiaux. Aussi les Norwégiens ont-ils coutume d'en faire de grandes provisions.

Il est peu de plantes qui, selon le rapport des Anciens, aient autant de vertus que les Fougères appliquées extérieurement ou prises intérieurement. Il paroit même, dans la longue énumération qu'ils font de leurs propriétés, que nous ne pouvons donner une entière confiance à toutes celles qu'ils leur attribuent. Selon eux, les Fougères sont propres à guérir les blessures, les inflammations, les obstructions, les hernies, les rhumes, le calcul, les maladies de poulmon, les fièvres, les asthmes, etc. Le Gapillaire commun de Montpellier étoit pour eux une panacée universelle, et on peut juger des vertus admirables qu'ils attribuoient à cette plante, par celles qu'elle expose RAI, liv. 3,

chap. 6. Les Modernes ont réduit toute les propriétés des Fougères, à celles d'inr^&ves, de pectorales et de l'égèrement astjji.-;

Flumier nous a donné un excellent Traitè des Fougères de PAmériquej Bolton a figuré et décrit celles qui croissent en Angleterre.

Pour rendre l'&ude des Fpugères plus facile , on pourroit les diviser en Fougères vraies, telles que les *Acrostichum*, *Polypodium*, *Asplenium*, *Pteris*, *Adiantum*, *Trichomanes*, *Ophioglossum*, *Osmunda* ; et en Fougères fausses, telles que les *Pilularia*, *Lemma*, *Salvinia*, *Equisetum*, etc. Nous avons cru devoir pilféer les divisions ^tablies par Jussieu, et fournies par la situa; tion des organes de la fructification.

§. I. *Fructification disposde en £pL*

OPHIOGLOSSUM, TOURNEF. *pi.* 3*5. 1^
J. Ophioglosse, Langue de serpent. Epi oblong, iinguiforme, comprimé. Follicules nus, distiques, presque globuleux, tran3-versalement bivalves, poljsperraes.

OPHIOGLOSSUM, *la Ague de serpent*, en grèc; ainsi QommS à cause de laAcbrme de Tépi.

OBS. Les espècey J'Ophioglosse mentionn^es par Ianucus, paroisseu' devoir con^tituer deux genres^

6* CLASSE I , ORDRE V.

Les, tares, comme *VOphioglossum vulgatum*, etc, n'ont qu'une feuille radicale, qui n'est point convolute cf. *jeunes*, qui est presque toujours simple, UK- *neri* ires, et de laquelle sort un *doncul*: les autres, comme l'*Ophioglossum scandens*, etc. ont leur feuillage rameux, plusieurs fois piné, convolute dans sa jeunesse, et garni ensuite dans son pourtour d'épis sessiles. — Hedwig. *Thlor. pi.* 4, *fig.* ai-a3, pease que chaque capsule renferme les deux organes sexuels.

OSMUNDA, T. 324, L. J. POLYPODIUM, T. *Osmonde*. Epis liombreux disposés en grappe. Follicules nus, presque globuleux, transversalement bivalves, polyspermes.

OBS. On ne doit pas regarder comme conglobés «*do YOsmonda*, les espèces dont les follicules sont entourés d'un anneau élastique. SMITH.

§. II. *Fructification située sur la surface inférieure du feuillage.*

ACROSTICHUM, L. J. *RtrtA MLRARIA*, T. *pi.* 317, *Acrostich*. Fructification recouvrant toute l'étendue de la surface inférieure du feuillage. Follicules entourés d'un anneau élastique.

ACROSTICHUM, rang *Upiu* *kaut*, *n greo.

OBS. La fructification est quelquefois si abondante, que les feuilles en sont presque totalement défoliées.

POLYPODIUM, T. *pL* 3i6, L. J. ^ON-
CHITIS, T. *pL* 3i4, *Polypode*. Fructification (disposée par points ou rondis, séparés, et épars sur le dos des feuilles. Follicules entourés d'un anneau élastique.

POLYPODIUM *plusieurs pieds*, éfiguré; ainsi nommé à cause de la forme des racines.

OBS. Comme ce genre renferme un grand nombre d'espèces, il a été établi d'après le port des plantes, et d'après les divers degrés de composition que présentent les fructifications. Pour l'intelligence des phrases spécifiques, il faut savoir que le Botaniste suédois nomme *fructifications solitaires*, celles dont les points sont disposés en deux séries longitudinales, séparées par la nervure ou côte moyennée de la feuille; *fructifications simples*, celles dont les points sont placés dans une seule rangée, située entre deux nervures transversales; *et les fructifications dispersées*, celles dont les points forment plusieurs rangées entre les nervures transversales. — Les follicules du *Polypodium vulgare*, ne sont point recouverts par une membrane, comme dans les autres espèces du genre.

ASPLEGIUM, L. J. LINGUA CERVINA, T.

pi. 319, TRICHOMANES, T. *pi.* 3i5, a, b.

Céteraich, Scoppendre, Pylitric, Sauvevie. Fructification disposée par paquets oblongs, ou petites lignes parallèles.

lele.?, ^pases sur le disque de la surface
inRfjeure des feuilles. Follicules enloure's

à un anneau élastique.

ASPLENIUM, d'un mot grec qui signifie Rate; ainsi nommé, à cause des propriétés qu'on lui attribue.

HEMIOSTICHIS, PLUM. *Fit pi. iSt*, L. J.

He?niomte. Fructification disposée en lignes qui se croisent de différentes manières, et qui sont d'égales sur les nervures du feuillage. Follicules entourés d'un anneau élastique.

Hemiostichis, mot grec; parce que les mulets recherchent les espèces de ce genre* Moriss. 3, p. 50.

BLECHNUM, L. J. **LONCHITIS**, PLUM. *FiL*

pi. 62, fig. B. Fructification disposée en deux lignes longitudinales, parallèles, rapprochées de la côte ou nervure moyenne du feuillage. Follicules entourés d'un anneau élastique.

BLECHNUM, nom donné par Dioscoride à une espèce de Fougère.

Osmunda Smith regardée *Osmunda spicant*, L. comme congénère du *Blechnum*.

LONCHITIS, L. J. *Fr.ix*, PLUM. *FiL*

pi. 17. Fructification disposée en petites lignes lunulées, situées dans les sinus du feuillage-

feuillage. Follicules entourés d'un anneau élastique.

LONTCHITIS, *Lance ou pique*, en grec ; ainsi nommé n°16. à cause de la forme des feuilles.

*

PTERIS, L. J. FILIX, BLA&L, *pi.* 325;

*Fougère** Fructification disposée en une ligne marginale et continue. Follicules entourés d'un anneau élastique.

PTERIS, *aife*, en grec ainsi nommé, à cause de la forme des feuilles.

VIYRIOTHECA, J. MARATTIA, SWABTZ, *prod.* SMITH, *ic. pl* 47, 48. Fructification formée de capsules nombreuses, nues, ovales, s'ouvrant longitudinalement au sommet, en deux valves perçues chacune intérieurement de plusieurs trous. — Feuillage bipinné ou presque iripinné.

VIYRIOTHECA, de deux mots grecs qui signifient étuis ou capsules *non percées*.

ADIANTUM, *T. p. 317*, L. J. *Capillaire*.

Fructification disposée en petits paquets ou groupes presque arrondis, distincts » situés sous le bord replié des feuilles. Follicules entourés d'un anneau élastique.

ADIANTUM, *non mouillé*, en grec j'espère que le Capillaire trempé dans l'eau ne prend point humidité.

CANOPTHEUS, ZJERG. *Act. petrop.* 178*;

SMITH , *icon. pi* 50. DAREA , J. Fructification formée de lignes courtes, solitaires, presTie marginales, unilatérales et sail-
L'auk 17 "Si Uicules entounh d'un anneau
élastique. — Feuillage bipinn^.

CJENOPTEKIS , de deux mots grecs q i signifient
nouvelle Fou§,hre_x

DICKSONIA, l'HERIT. *serL Angl pi* 43.

Fructifications situées sous le bord du
feuillage coarb^ en dedans, r^niformes,
bivalvès : valve extérieure forage par la
substance de la feuille*; valve intérieure
membraneuse. Follicules entour^s d'un
anneau ^lastique. — Feuillage surcom-
pos^, glabre ou velu.

DICRSONI\, dunom d'un Botaniste anglais qui a
public pluaieurs fascicules sur les plantes crypto-
g^{ames}.

TRICHOMANES > L. J. POLYPODIUM ,
ViMU.fl.pl 86. Fructifications solitaires,
disfructes, insrfrdes sur le bord du feuil-
lage, contenues dans des involucres rao-
nophyiles, turbines ou urc6ol&. Colu-
mell* saillantes, pistilliformeslJFolUcules
entour^s d'un anneau 6iastique. — Port
membraneax, demi-transparent.

TRICHOMANES, (Dioscor.)_a de deux mots grecs
miisigniflentcAeveux, *afomtf* aiosi normi* selon

G. B, a cause de la proprieu5- qu'on lui aUribuoit de faire pousser les cheveux.

Oss. Linneus a rapport[^] ace genre queffijues es- peceSj telles que les *Trichomanes ca* *hi-* *nens*&, *tu nbridgense*, etc. qui en di 0\ ren t TK • a n m o i n 9 eO Teutiellenient, selon Tobervation de Smith, soit par la forme et la structure de Tinvolucre, soit par l'absence ou la bri[^]vet[^] de la Golumelle.

§. IIL [^]*Fructification sur un spaiix.*
*Organes sexuels apparens et separes**

ZAMIA, L. J. PALMTFOUA (fcemina)
TREW- EHRET. *pi.* 26. DioYque. Spadix oblong, cjilindrique, nu ou depourVu de spathe. FL. M. Ecailles du spadix presque peltees, couvertes en dessous d'anlheres nonibreuses, 1 -Ioculaires, 2-valves. FL. F. Ecailles peltees; ovaires 2, attachees en dessous del'[^]caille sur chacun desesc[^]t[^]s; stigmates capit[^]s. Deux baies i-spermes; semences grandes, ovales-globuleuses.

2 A MI A, d'uu mot grec qui signifie, *do mmag6, pre-* *judice.*

OBS. La tige des Zamia est simple, frutescente, rarement ipneuse; les feuilles sont allernes, en- gainantes, terfninales et allies. Le spadix sort du milieu des feuilles; il est simple et grand dans les individus femelles, plus petit et multiple dans les individus males. —/On retire de Tespece appeles

Zamia Cycadis par AIT. *Zamia caffra* par Gartner, et copplje vulgairement sous le nom de *pain des Hottentots*, im sagou très nourribsant. CELS cultive une no^{IV}t_u espèce de *Zamia* qui a beaucoup de rapport M^{Se} le^{amia} *Cycadis*, AIT. mais qui en diffère par ses ic;uilles^{obluses} } cr^{nelées} à letlr sommet, glabres et même très luisantes.

CYGAS, L. J. TODDA-PANNA, RHEED. *MaU* 3. p. 9, *pi-* i3-2i. Dioi'que. FL. M. Chaton strobiliforme, iinbriqu[^] d'écaillés senses, spatulées, charnues, recouvertes en dessous (fanthères arrondies, i-loculaires, 2-valves, disposes sur plusieurs rangs, FL % F. Spadix ensiforme; ovaires nombreux distincts, situ^s dans les angles du spadix, et enfoncés dans sa substance; stjles courts, sligmates simples. Drupes en nombre^{^gal} à ceklMes ovaires, i-spermes, — Tig*'' ample, arbores^{^erite}; fcuilles alternes, eagainantes, ailccs. ierminales.

CTCAS, nom donné par Th&ophr. à une espèce de Palmier.

OBS. L'ordre auquel on doit rapporter les *Zamia* et *Cycas*, ne nous paroît pas encore dl'finitivement arrêté. En effet, si ces deux genres se rapprochent des Fougères par l'enroulement des feuilleMaissantes, ilsont aussi beaucoup d'affinité avec les Palmiers, soit par leur port, foil par leurs fleurs dioiques', soit par la nature de leur fruit. Peut-être doivent-ils c*ons-lituer im ordreaouv#au, interm^{^uiire} entre celui des

!Fougères et celui des Palmiers ? CELS cuJlive les *Cycas circina/is7Jj*, et *revoluta*, THITNI} T.,eliVuits de ces deux espèces sent bons à manger , et on retire dft leur tronc un sagou cjui est tres noui rissant, ma is qui est moins estimé que celui qui est fourni parle *Pal ma Sagu*. HUMPH. *Amb, i.pL* 18.

§. IV. *Fructification située dans les aisselles des feuilles > ou près de la racine. Organes sexuels contenus dans^c même involucre.*

PILULARIA, B. de *J. Act paris.* '1789. *pi.* 11. L. J. BULL. *Herb. pi.* 3y\$, *Pilulaire*. Involucre sessile, sphérique , pisiforme , coriace , velu , 4-lobulaire, 4-valve. FL. M. dans les deux loges supérieures FL. F. dans lcs|BS57 IU^L ^ inf^rieurea Semences tuniquees. — Tiges rampantes; feuilles semblables à celles des Graminées; involucre dans les aisselles des feuilles.

PILULARIA, ainsi nomme, a cause de la forme des involucre,

LEMMA, B. de *J. Act par. ij^o.pl.* i5- J. MARSTLEA , L. Involucre ovoVde, pedicellé, Uausversalement **multiloculaire; organes sexuels** entassés eonfuse'iiient *surle* même réceptacle **et** contenus ensemble dans chaque logp,'—^ig^ rampante ; feuijles

quaternées, portées sur de longs pétioles.
 Involucres situés à la base des pétioles.

LEMMA, d'un mot grec qui signifie *écaille*.

§. V. *Fructification peu connue. Plantes ayant de l'affinité avec les Fougères. Feuilles très convolutées.*

SALVINIA, MICH, *pi* 58, J. MARSILEA, L. AATLALAM. *Diet*, i pag. 343. MONOIQUE. FL. ML Venues nombreuses, sessiles, surmontées chacune de quatre filets roulés en spirale (anthères, L.), situés sur les nervures des feuilles. FL. F. Follicules presque solitaires dans chaque faisceau de ~~quatre~~ ^{deux} globules loggétaires, polyspermes. ~~Plante herbacée~~ DB^e, ^etalée, flottant sur l'eau; rameaux articulés; articulations garnies en dessus de deux feuilles, et poussent en dessous des feuilles de racines.

SALVINIA, du nom d'un sénateur de Florence.

EQUISETUM, T. *pi* 307; L. J. *Prflc.*
 Épi dense ou cône solitaire, terminal, imbriqué d'écailles larges et arrondies au sommet, creusées sur leur surface intérieure, de cellules qui contiennent de petits globules, munis de 2-4

appendices s&iformes₁ articulés et/fiastiques. — Flantes herbages; tige fistuleuse, striée, simple ou rameuse, nue ou garnie de feuilles (rameaux?) verticillées, articulées; articulations entourées d'une gaine dentée.

EQUISETUM, *queue de cheval*, en lathi.

OB*. Adanson a rapproché ce genre des *Ephedra* et *Casuarina*; k la vérité, il leur ressemble par le port, mais il en diffère sur-tout par sa fructification. — Haller nous apprend que chez les Romains, le peuple se nourrissoit de *Equisetum fluviale*, L. En Lapunie, les Boeufs et les Rennes recherchent cette plante. — Toutes les espèces de Prêle sont employées pour polir les vases de métal; on préfère néanmoins *Equisetum hyemale*, L. à cause de sa grande rudesse.

CHARA VAILL. Act. Par. *ijicfepl.* ?; L. J.

Charagne. Noix crustacée, reconvenue indirectement d'un involucre membraneux qui lui est adhérent, striée transversalement, i-loculaire, polysperme. Ovules ou semences nichées dans une pulpe. ~ Herbes aquatiques; tige aphyllée, rameuse; rameaux verticillés, articles, dentés dans leurs articulations, qui sont presque toujours uniflores.

CHARA, *joUji plaisir de l'eau*, du grec; parce qu'on

les espèces de ce genre se plaisent dans l'eau, et y croissent abondamment.

Q^v :. . Plusieurs Botanistes regardent le Chara comme Monoï'qî s, et pensent que les globules jaunâtres ou rougeâtres situés près des ovaires, sont des organes mâles. Ce sentiment n'est pas celui du Célèbre Geertne* qui s'exprime en ces termes: « C'est avec raison qu'Haller refuse à ces globules les fonctions d'organe mâle. En effet, à quoi bon une anthère loculamenteuse qui ne s'ouvre jamais? A quoi bon un pollen qui ne se disperse point, et tpii, quand même il se disperseroit, ne pourroit jamais s'y'ourner dans l'ovaire à cause de sa légèreté et de sa nature olagineuse, mais devroit aussitôt s'élever à la surface de l'eau? Enfin, à quoi bon un fluide spermatique, qui par le défaut de stigmat, et & cause de la tunique entière de l'involucre, ne pourroit jamais parvenir jusqu'à l'ovaire et encore moins pénétrer jusqu'aux ovules? Il est donc évident que ces globules ne sont rien, moins que des anthères, mais qu'on doit plutôt les regarder comme des vésicules flottantes on comme des ovaires avortés; et il n'est pas moins certain que la poussière qu'ils renferment n'est pas du pollen, mais qu'elle doit être considérée comme des ovules absolument vides (i)»

(i) *Globulis istis tascula tificia reciissimè denegnt Haliens ,
 %am cût bono anthera loculamintosa , qua nunquam dekiscat ? Cuf
 nut em b\$no pollen , quod nee sfargatur, net vel sparsum, ob levi-
 tatem et oleosam susm indolent, in ovario morari posset , sed
 illico aqua superficial deberet petere ? Et deuique cui bono extrin-
 sttum spertna quô4 ok stigmati dîf'ctutn et iutf&trimam involucri*

Quoicjue nous ayons adopté les caract&es de I.in-
 iieus dans ^exposition des genres de cette famille ,
 nous sommes m-snnmoins convninrus que ces CaraC-
 tères, fournis uiiiquement par la disposition d la si-
 tuation de la fructification , sont defectueux. Cost une
 vérite" que Smith a démon trée dans un Memoire im-
 primé parmi deux de l'Acad^mie royale de Turin,
 vol. 5, an. 179^ . Cesavant Botanislea pr&senté nne
 nouvelle distribution de genres dans la section des
 Foug^es dorsifères, ou'dont la fructification ost si-
 tuée sur la fur Hi co infl'i-ieure du feuillage; Les caract-
 ère^ auxpiels il s'est attaché, sont, 1.° In présence
 ou Tnbsenre du tegument (*invo/turum*), espece de
 membrane qui recbuve ordinal]ement la fructific*-
 lion des Fougères, quand-c lie n'est pas pr rvenue,5 sa
 maturité a.° le lieu d'ou le tegument tireoonorigxf,
 savoir; tantôt du bord du feuillage, tanUtd de sd ner-
 vure011 côté moyenne, tantil6tdns velnos.ouramifi ft-
 tions qu'oj] y observe; 3,° la positlon de la fructifi-
 cation cju est tenninalc ou laléralr; /J.f ia manifiere
 don* s'ouvreletegument, taitiint t^xtérieur eraeftt, e'est-
 à-dire, surle bord d\i feuillflge, tant6t Inl.'i irmement,
 c'e4-à-dire, dn côté qni rogarde la ncrvure ou côté
 moyenne du feuillage; 5.° les fdl lieu les , onifnaire-
 menti eutouresd'unanncau articuléett'lastique*, quel-
 quefois mis.

tunicam , ne ad ovarium *flidtm* il multb whits *d WvU fosset
 per tin gere ? S<riis Uoqut mtütw »H JU«d glohiti isti nihil minus
 qixam r,-Tit avi^tra ; stjttidi vi mrr à sunt v fsictla natatorim ,
 **I SVari* abortive ; alque pulois eorum un OJiir- i ird . caii*
 <I*mta.xat ovula, p. -;xxiv.

Tels sont les principes sur lesquels est fondée la nouvelle distribution des genres, établis par Smith dans ses Fougères dorsiféies. Ces plantes sont divisées en deux sections. La première, désignée par *Jilices annulate*, (Fougères dont les fructifications sont réimées,) renferme dix-neuf genres et la seconde, désignée par *Jilices thecatæ* (Fougères dont les fructifications sont distinctes), ne renferme que trois genres.

Nous engageons le lecteur à consulter le Mémoire que nous analysons, et dont nous avons donné un extrait dans le Bulletin de la Société philomatique, n.° 9, an. G. Le tableau des genres que nous avons exposés dans ce journal, suffit pour faire apprécier l'importance du travail de Smith. Il n'y a point de Botanique qui ne soit frappée de la consistance que donnent à la plupart des genres de la famille des Fougères, les caractères fournis par les différences considérables que présente la membrane qui recouvre la fructification. Ces caractères ont encore l'avantage de rapprocher les espèces qui se ressemblent le plus dans leur port. Linnéus, en négligeant les caractères introduits par le Botaniste anglais, a souvent réuni des espèces qui ne sont point congénères, comme on le voit dans les *Osrhunda*, *Pjolypodhim*, *Acrostichum*, *Adiantum*, *Trichomanes*, etc.

11.

P L A N T E S

MONOCOTYLÉDONES.

*Embryon de La Sentence, Jôcmé de
La Radlcule, de La PLumuLe, et
dtun seuL Lobe on cotylédon.*

—
LORSQUE la graine d'une plante Monocotylédone est déposée dans la terre, l'embryon, au moment de la germination, pousse d'un tubercule saillant sur le côté, la plumule qui s'élève et la radicule qui s'enfonce dans la terre. Le Cotylédon, faisant les fonctions de mamelle, fournit à la jeune plante des sucs nutritifs et qui lui sont analogues, jusqu'à ce que la radicule ait acquis assez de force pour pomper ceux qui se trouvent dans la terre.

176 **PLANTES MONOCOTYLÉDONES.**

recèle, et pour les faire circuler dans la* plumule qui s[^]lève insensiblement sous la forme de lige. C'est alors que le Cotylédon, devenu inutile, se flétrit, et que la plantule, abandonnée *k* ses propres forces, et pouvant se suffire à elle-même, se fève de la forme qui lui est propre.

Oss. Les plantes Monocotylédones présentent dans leur port et dans leur texture, une consistance lâche, molle, peu solide. Comme Ton trouve des exemples frappants de cette assertion jusque dans les espèces qui sont ligneuses, il semble que Ton peut assigner pour caractères distinctifs des Monocotylédones, 1.^o Embryon muni d'un oeil lobe; 2.^o la germination latérale; 5.^o la consistance lâche, molle, peu solide des organes 5 4.^o [^]es ^{fi}[^]res rapprochés par faisceaux (1). On pourroit encore ajouter *k* ces caractères, que l'organisation est moins riche dans les plantes Monocotylédones, que dans les Dicotylédones, et que les nervures des feuilles sont presque toujours dans une direction parallèle et longitudinale.

• Dans toutes les plantes Monocotylédones, l'embryon n'a constamment qu'un seul lobe; mais la situation latérale de ce lobe dans la germination de la semence, est susceptible de plusieurs différences. En effet, la tunique de la semence % qui enveloppe le

(1) *Voj.* vol. 1, Bois.

*

Cotyledon apres la sortie ou Emission de la plantule, et qui lui survit en rattachant ses debris, est disposee de differentes manieres. Tantot cette tunique reste fixe sur le sommet de la premiere feuille, comme dans le Battier, dans la Massette, etc. tantot elle pend de l'extremite de ce meme sommet qui est coude, et qui se termine en un filament reflechi, comme dans l'Ail, l'Asphodele, la Hyacinthe, etc. tantot elle est appliquee contre la premiere gaine qui entoure la plantule; et alors, ou elle est terminée, comme dans *Valeris*, dans *Alstroemena*, ou elle est dorsale, sessile, comme dans *Vicia* (voyez *pt** ¹ > *f* ² >) dans le Glayui, dans *Paloes*, etc. ou elle est dorsale, pendante et attachee par un fil, comme dans *Anthericum*, etc. ou elle est radicale, comme dans les Grainindes, dans les Souchets. Nous passons sous silence les autres developpemens de la semence, qui n'ont pas encore été examines avec assez de soin. Chacun d'eux est immuable, et fournit des caracteres essentiels, qu'on prefereroit sans doute, pour obtenir des divisions ou classes dans les Monocotyledones, s'ils étoient plus connus, et si Ton étoit assure qu'ils sont les memes dans les plantes analogues.

L'auteur de la methode naturelle a eu recours, pour établir des classes dans les plantes unilobes, à l'insertion des famines, qui fournit des caracteres plus connus et également immuables. Cette insertion absolument immediate, puisque les Monocotyledones sont dépourvues de corolle, se fait de trois manieres: ou les famines sont insérées sur le calyce, ou elles sont portees sur le pibill, ou elles sont atta-

78 PLANTES MONOCOTYLÉDONES.

ch&es à son receptacle : d'où il suit que les Monocotylédones sont divisées en trois classes.

Xes plantes dont les organes sexuels sont séparés sur le même individu ou sur des individus distincts, comme dans quelques Graminées, Jilicées, etc* n'ont pas dû fournir une quatrième division ou classe, parce que ces plantes ne sont Dielines que par avortement, et parce qu'elles ont la plus grande affinité avec les plantes Hermaphrodites, placées dans les mêmes familles.

Li'absence de la corolle n'a pas permis d'augmenter le nombre des classes dans les plantes Monocotylédones! Quelques Botanistes, à la vérité, regardent comme une corolle le périante des Liliacées, etc. Mais doit-on donner ce nom à une enveloppe qui est un prolongement du p^doncule, qui est adnée à l'ovaire quand'il est adhérent ou inférieur? etc. etc.
*(voy. vol. 1, COROLLE). JUSS.

CLASSE DEUXIEME.

PLANTES MONOCOTYLÉDONES.

ÉTAMINES, HYPOGYNES.

CALYCE libre, Mono-polyphylle, ou nul. Corolle nulle. Étamines hypogynes, ou insérées sous le pistil, ordinairement en nombre déterminé. Ovaire libre, communément simple; Style unique, multiple ou nul; Stigmate simple ou divisé. Fruit ordinairement simple, et alors, ou une seule semence, tantôt nue, tantôt recouverte; ou un péricarpeiloculaire, rarement multiloculaire. Embryon presque toujours pourvu d'un périsperme. Feuilles souvent alternes et engainantes. Fleurs ordinairement Hermaphrodites, quelquefois Diclines par avortement.

OBS. L'hypogynie des étamines dans les plantes Monocotylédones, admet le calyce mono-polyphylle ou nul, et les étamines en nombre déterminé ou indéterminé. Elle présente l'ovaire libre. L'absence de la corolle annonce l'insertion absolument immédiate.

Cette classe est divisée en cinq ordres, savoir :

ORDRE I > FLUVULES, Périsperme nul

ORD. 2, AROIDES. Pdrisperme charnu ou fàri-neux. Fructification «ur un spadix.

ORD. 5, TYPHOIDES. Pè'rispeime cliarnu ou faii-neux. Fructification amentacé'e.

ORD. 4 > CYPEROIDES. P6rispermt5 farineux. Fruc-tification en 6pij fleurs munies de paillettes. Style unique.

ORD. 5, GRAMINEES. P&isperme farineux.^Fruc-tification souvent en é>i; fleurs xuunies d'enveloppes glumac^es. Styles 2.

ORDRE I

LES FLUVIALES, FLUVIALES.

LES plantes de cette famille, nommées *Flu-piales*, parce qu'elles vivent dans les lieux aquatiques, ont des racines fibreuses et une tige herbacée. Leurs feuilles sont ordinaire-ment engainantes, presque toujours opposées ou verticillées. Les fleurs hermaphrodites ou diclines, terminales ou axillaires, sont quel-quefois solitaires, plus sou vent disposées en épi, ou portées sur un spadix.

FRUCTIFICATION.

Calyce entier ou di\isé, libre, rarement nul. Étamines en nombre d^termin^ ou ind^termin^. jOvaire multiple; styles quelquefois
mils,

imls, stigmates simples. Fruit form[^]de capsules
oudenoix i-loculaires, i-spermés. Périsperme
nul. Embryon courbé, adhérent par sa base &
un vil. 4lus dans les *Ruppia* et *Zoster a.*

POTAMOGETON, T. p/. 103; L. J. GJERTN,
pi. 84; LAM. *pi.* 89, *Épi d'eau*. Fleurs por-
tées sur des [^]pis axillaires ou terminaux,
munis souvent à leur base de deux spathes.
GAL. 4-partite. ÉT. 4; filaments planes, très
courts ; anthères didjmes. PIST. Ovaires 4,
ovales-acumin[^]s; *styles* 0; stigmates ob-
tus. Fa. N01X4, i-spermes.—Feuilles cau-
linaires souvent alternes; feuilles florales
presque toujours opposées; rameaux sou-
vent munis de deux spathes à leur base.

POTAMOGETON (Dioscor.) , *voisin des Jleuves* f en
grec.

RUPPIA, L. J. G. *pi.* 84; LAM. *pi.* 90;
JP7. *dan.* *pi.* 364. CORALUNA , T. BUCCA
FERREA , MICH. *nov. gen.* *pi.* 35. Fleurs
distiques et portées sur des spadix solitai-
res, ordinairement terminaux_f recourbds *k*
leur sommet dans la maturité des fruits.
CAL. 2-valve, caduque. ÉT. 4; anthères
sessiles , arrondies, presque didjmes. PIST.
Ovaires 4, ovales-coniques, connivens; sty-
les nuls; stigmates obtus. FR. Noix 4, o vales-
a. F

acuminées, i-spermes, portées sur des pedoncules filiformes. — Herbe capillaire, rameuse; feuillescaulinaires alternes; feuilles florales presque opposées.

RUPPIA, du nom d'un Sotaniste allemand.

ZANIGHELLIA, MICH, m *gen. pi.* 84; L. J. G. *pi.* 19; LAM. *pi.* 741. Monoïque. FL. M. GAL. O. ET. I; filament long; anthère oblongue, droite, 2-4-loculaire. FL. F. GAL. i-ptylle, campanulé. PIST. Ovaires 4, rarement 2-6; autant de styles persistans et de stigrates planes et peltés. Capsules 4₁ rarement 2-6, comprimées, gibbeuses et crénelles d'un côté, creusées légèrement de l'autre, terminées en pointe recourbée, i-spermes. — Fleurs solitaires, axillaires; fleur mâle située à la base extérieure du calice de la fleur femelle.

ZAITICHELLIA, du nom d'un Naturaliste v&iitien.

ZOSTERA, L, J. G. *pi.* 19; LAM. *pi.* 73y. ALGA, T. *pi.* 3Sj. Feuille faisant les fonctions de spathe, engainant un spadix *Hnbaive*, plane, nu sur une face, couvert sur l'autre d'organes sexuels. Anthères presque sessiles dans la partie supérieure du spadix; ovaires en petit nombre dans sa partie inférieure, légèrement stipités.

Styles 'capillaires, semi-bifides. Capsules membraneuses, i-spermes.

ZOSTERA (ThSophr.), d'uu mot grec qiii signifie *Ceinture*. Les Acciens donnoient ce uoin à une espce de *Fucus*.

OBS. Le Zoslera, dont l'embryon est d<?pourvu de pér isperine et munid'un vitellus, aiiiiai cpe le *Rrppia*, paroît avoir plus d'affinité avec Je& Fluviales qu'avec les Aroides.

Les plantes de cette famille, qui sont un d^niembrement des Naiades de Jnss. se rapprochent des Aroides par leur embryon monocotylédone, et par la disposition des fleurs dans le *Zostera*; mais eltes en diffèrent sur-tout par Pabsence du p^ri^perme.

O R D R E II.

LES AROIDES, 4. RO I D E J E.

LES plantes de-cette famille sont rexnarquables par leur port, et sur-tout par la structure et par la disposition de leurs fleurs. Elles ont souvent une racine tubéreuse, charnue. Les unes sont caulescentes; les autres sont dépourvues de tige. Les feuilles'engainantes par leur pétiole sont alternes, plus souvent toutes radicales, simples, quelquefois lob^es. On trouve tantôt au sommet de la tige, tantôt

84 CLASSE U , ORDRE IT.

sur line hampe radicale, un spadix simple, multiflore, nu ou entouré d'une spathe.

FRUCTIFICATION.

Fleurs sessiles, tantôt d'après pour vues de calice, ayant leurs ovaires, ou séparés des étamines, ou mêlés avec elles, comme Androgynés ; tantôt entourés d'un calice propre à plusieurs divisions et Hermaphrodites. Étamines en nombre déterminé ou indéterminé. Ovaires simples, libres, tantôt surmontés d'un style, tantôt terminés par un stigmate. Baies ou capsules uni-multiloculaires, monopérispes. Embryon droit dans le centre d'un périsperme charnu ou farineux; radicule inférieure.

§. I. *Spadix entouré d'une spathe.*

ARUM, T. pi 69; L. J. G. pi. 84; LAM. pi. 740. DRACUNCULUS , ARISARUM , T. *Gouet, Serpentine*. Spathe ventrue, convolutive à sa base. Spadix claviforme, nu dans sa partie supérieure, couvert de fleurs dans sa partie inférieure. FL. A!. Plusieurs rangs d'anthers sessiles, tétragones, situés à peu près vers le milieu du spadix, au dessous (quelquefois au

dessus) d'une double ou triple rangée de glandes arisles. FL. F, disposés sur plusieurs rangs à la base du spadix. Ovaire surmonté d'un stigmate barbu. Baies globuleuses,iloculaires, le plus souvent monospermes. — Feuilles sagittées dans *VARUM*, T. multives dans le *Draunculus*, T. Spathe de *YARISARUM*, T. petite, connivente.

ARUM, ainsi nommé, selon Morison, de « -et de » « ^, qui signifient en grec *ressemblance et pomme de grenade* parce que *YARUM* produit un fruit semblable aux semences de la Grenade. Lobel veut que *Arurj^vienne* du nom du pontife AARON.

OMS. La racine de *VARUM vulgare*, L. est âcre* brûlante et corrosive dans l'état de fraîcheur; elle perd ses mauvaises qualités par la dessiccation. On l'emploie en médecine, comme purgative, incisive et détensive. On pourroit en faire de l'amidon. — La racine de *VARUM esculentum* > L. a un saveur acre lorsqu'elle est crue; mais elle devient fort douce par la cuisson, et elle fournit alors un aliment qui est très en usage dans les deux Indes. — Dans *VARUM virginium*, L. les glandes aisées sont situées au dessous des anthers. Cette plante a fleuri chez CELS, qui cultive plusieurs espèces de ce genre ^ parmi lesquelles il en est une très voisine du *Colocasia*, mais qui en diffère par ses feuilles cordiformes.

GALLA/L. J. G. pi. 84; LAM. ph jZ.

ARUM, GOMMEL. Hort. 1. ph So. Spathe

plane ou roulée en forme de cornet. Spadix cylindrique, couvert d'anthères et d'ovaires fins entremêlés. Styles très courts, stigmates aigus. Baies multiloculaires, polyspermes.

CALLA, (PI.) latin radical.

., *OBS.* Dans le *Calla thaliocarpa*, L. les ovaires sont placés à la base du spadix. — Quoique la racine du *Calla palustris*, L. soit très âcre, les Lapons sont néanmoins parvenus à en extraire la fêrûle, et à en faire du pain, com me nous l'apprend Linneus.

DRAGONIUM, L. J. LAM. *pL* 738. **ARUM**, PLUM. *Arnir. pi.* §6, *Sj.* Spathe cymbiforme. Spadix cylindrique, court, garni de fleurs dans toute son étendue. CAL. coloré, 5-partite. ET. 7; filamens courts; anthers 4-angulaires. PIST. Ovaire presque arrondi; style cylindrique; stigmate triangone. Baie polysperme.

DRAGONIUM (Thlophr. Discor. PI.), de *Draco*. Les Aïciens donnoient ce nom à une espèce d'*Arum*.

§. II. *Spadix dépourvu de spathe.*

DIACODON, L. J. G. *pi* 84; LAM. *pi* 252; BLACKW. *pi* 466. Spadix cylindrique, couvert de petites fleurs sessiles, sensées les unes contre les autres. CAL. 6-partite, persistant. ET. 6. PIST. Ovaire oblong;

style o; stigmate peu saillant. Capsule en forme de pyramide renversée, trigone, 3-sperme (Tuss.), 3-loculaire, polysperme (•LINN.)- — Plante odorante, dont la tige comprimée, presque semblable aux feuilles, s'ouvre sur le côté, à peu près vers le milieu de sa hauteur, pour laisser sortir le spadix. Feuilles ensiformes, engainantes par le côté.

ACORUS, grec radical.

OBS. Il n'est pas sûr que *Vacorus* appartienne à la famille des Aroïdes. Si l'insertion de ses 6 étamines est périgyne, si les loges de la capsule sont polyspermes, c'est parmi les Joncées qu'il faut le placer, comme l'avait déjà fait B. de JUSSIEU.

Les plantes de cette famille se rapprochent des Typhoïdes par la disposition de leurs fleurs et par la présence du polysperme; mais elles en diffèrent surtout par le nombre des étamines.

O R D R E III.

LES JYPHOIDES, *TYPHOIDS* Æ.

— LES plantes de cette famille croissent dans les eaux ou sur le bord des eaux. Leurs tiges, droites ou flexueuses, sont spongieuses, munies de feuilles engainantes, extrêmement lon-

gues , nn peu ensiformes. Les fleurs monoïques sont portées sur un spadix, on disposées en chatons , tantôt along^s, tantôt globuleux , axillaires ou terminaux.

FRUCTIFICATION.

FL. M. Calyce triphylle. Étamines 3. FL. F. Calyce égalem^t*nt triphylle. Ovaire libre, simple, surr^rponté d'un style terminⁱ par uu ou deux stigmates. Fruit, semenc^eue, ou drupe monosperme. Embryon droit dans le centre d'un périsperme charnu ou farineux; radicule inférieure.

TYPHA , T. *pi.* 3oi; L. J. G. *pi.* 2; LAM. *ph* 748. *Massette*. Fleurs mâles et fleurs femelles, portees sur un spadix continu, termiial , ou , si Ton vent , sur deux spadix ou deux chatons. Chaton mâle, ordinairement peu alongé^{fct} peu serré, reposant imraédiatement sur le soinet du chaton femelle , se flétrissant et tombant après remission du pollen. FL. M. CAL. 3 folioles lin^aires-setacéé?. É-T.#Un seul filament, chargé de trois anthères oblongues, quadrangulaires , noirâtres à lfti^r somraet, pendantes. FL. F. GAL. Plusieurs poils formant une aigrette. PIST. Ovaire élevé s ur un pédicule sétiibrme; st^ale su-

bulé, persistant; stigmate simple. F&. Une semence ovale-acuminée.

TYPHA (Thfophr. Dioscor. Pl.) i d'un mot grec qui signifie *marais*.

OBS. Dans la germination des Massettes, le lobe persiste au sommet de la première feuille, comme dans la germination des joncs (©Tuss/). — Schreber ivgarde le *Typha latifolia* comme un fourrage nuisible au b&ail. Les feuilles de cette plante sont employées dans quelques endroits à faire des nattes, des paillasons, et à garnir les chaises. On pourroit se servir du duvet des fleurs femelles pour ouater; peut-être qu'en le mêlant avec du coton, etc. etc. on pourroit en faire quelque tissu.

SPARGANIUM, T. pi 302; L. J. G. pi 19; %

LAM. pi 748, *Ruban* <Teau. Chalons globuleux, compactes, disposés autour d'une lige flexueux; les supérieurs ou terminaux: mâles, et les inférieurs femelles. FL. M. CAL. 3 folioles linéaires. ET. 3; filaments capillaires; anthères oblongues. FL. F. CAL. comme dans la fleur mâle (6-phylle, G-firTN.) PIST. Ovaire turbiné; 1 style court, 2 stigmates aigus. FR. Drupe tur-
dk[^], mucroné, monosperme.

SPARGANIUM (Dioscor.), d'un mot grec qui signifie *ruban*, à cause de la forme de ses feuilles.

OBS. Les Typhoïdes se rapprochent des Aroïdes par leur inlorescence, par la présence du péris-

perme et par 'la situation de l'embryon ; elles ont aussi beaucoup de rapport avec les Cypéroïdes par leurs fleurs triandres et leur fruit monosperme; mais elles en diffèrent par leur germination, par l'absence des paillettes et de l'arille.

O R D R E I V.

LES CYPEROIDES, *CYPEROIDEM.*

LES plantes de cette famille sont herbages, et naissent ordinairement dans les lieux humides. Leurs tiges cylindriques ou triquètres, presque toujours dépourvues de nœuds, et rarement articulées, portent des feuilles, dont les linéaires, savoir, les florales, sont sessiles; tandis que les caulinaires et les radicales sont engainantes, à gaine entière et ne s'ouvrant point. Les fleurs, ordinairement disposées en épis, sont hermaphrodites et rarement monoïques.

FRUCTIFICATION.

Paillettes faisant les fonctions de calice, quelquefois vides; ce qui doit être attribué à l'avortement des organes sexuels. Étant au nombre de trois, insérées sous le pistil. Ovaire libre, simple, surmonté d'un seul style terminé, rarement par deux, plus SOUL-

LES CYPÉROIDES. 91

Vent par trois stigmates. Fruit, une semence 'nuc ou arillée, quelquefois eniour^e de soies ou de poils qui naissent de sa base. Embrjon semblable à celui des Graminées; germination conforme dans les deux familles. (Juss.).

§. I. *Fleurs mongiques.*

CAREX, L. J. G. *pi.* 2; LAM. *pi. jte.* CYPEROIDES, T. *pi.* 300. SCIRPOIDES. VAILL. *Laiche.* Fleurs mimics de paillettes disposées en chalons. Fleurs mâles, tantôt mêlées avec les fleurs femelles sur le même chaton (*Scirpoïdes*, V.) tantôt s[^]parées et situées sur un chaton supérieur et distinct, (*Cyperoides*, T.) FL. M. ET. 3; filamens sétaces; antheres droiles, lineaires. FL. F. Style i, tres court; sligmates 3, quelquefois 2. FB. Semence tuniquée, raucronée, chauve. — Bord de la gainc des feuilles memlSraneux.

GAREX (Th[^]ophr. Virg.), d'un mot grec qui signifie *couper*, parce que les angles *de* la tige sont fort aigus dans quelques espèces.

§• 11. *Fleurs Hermaphrodites.*

SCHCENUS, L. J. LAM. 38, CED. *Fl. dan. pi.* 320, GRAMEN[#] et SCIICPUS, T, *Choin*% Paillettes fasciculées, conniventes. Semence

nue, ordinairement chauve, quelquefois entourée de poils très courts.

ScioENus (Dioscor.), espèce de jonc, chez les Grecs.

ERTOPHORUM, L. J. G. *pi.* 2; LAM.;//. 3g; (ED. II. *dan. pi.* 236, LINAGROSTIS, T. Paillettes droites, disposées en épi, et imbriquées sur tous les côtés. Semence nue, entourée d'une aigrette longue, blanche et soyeuse.

v EpiopnonuM (Tlu⁵ophr.), porte-/a//ie, en grec.

SCTRPUS, T. *pi.* 300; L. J. G. *pi.* 2; LAM. *pi.* 33; CYPERUS, T. *Scirpe*. Différence du genre précédent: paillettes conniventes et semence entourée de poils très courts.

SCIRPUS, *jonc*, en latin.

CYPERUS, T. *pi.* 2qq; L. J. G. *pi.* 2; LAM. *pL* 38, *Souchet*. Epillets comprimés; écailles ou paillettes sur deux rangs opposés. Semence nue, chauve. — Paillettes inférieures quelquefois vides; tige triquète, épillets rapprochés, pédonculés, et disposés en ombelle dans plusieurs espèces.

CYPERUS dérive, selon Bauhin, d'un mot grec (*cy-puros*) qui signifie vase, à cause de la forme de sa racine.

• Oss. Le *Cyperus papyrus*, L. qui croît en Égypte, et dont les Anciens se servoient pour faire du papier,

* est cultivé dans le jardin du Muséum d'histoire naturelle, et chez Cels.

La famille des Cypéroides est placée après celle des Typhoides, d'oit elle se rapproche par la comparaison des organes sexuels dans le *Carex*, par le nombre égal d'albumines, et par riinité de la scmenre quelquefois aigrette. Elle précède celle des Gramindes, avec qui elle a la plus grande analogie par la conformité dans la germination.

O R D R E V .

LES GRAMINÉES, *GRAMINEÆ*.

LES plantes de cette famille, en général herbacées, ont des racines fibreuses, capillaires. Du collet de ces racines s'élèvent des tiges cylindriques, tantôt fistuleuses, tantôt spongieuses, toujours articulées ou garnies de noeuds, auxquelles on a donné le nom de *Gaume*. Les feuilles sont toujours alternes, solitaires, simples, ayant leurs bords entiers, quoique souvent très rudes au toucher. Ces feuilles sont, ou linéaires, ou lancéolées, presque sessiles. On remarque sur leur surface, des nervures longitudinales et parallèles. Leur base, semblable à une gaine plus ou moins longue, et fendue dans sa lon-

gueur avî côté opposé à la feuille, embrasse le chaume. Cette gaine est quelquefois membraneuse, quelquefois ses bords sont garnis de poils.

L'inflorescence varie dans les Gramindes. Les fleurs, d'abord renfermés dans la gaine de la feuille supérieure, sont, après leur développement, disposées en tête, ou en épi, ou en panicule. Elles sont petites, sans éclat, d'une couleur herbacée, et presque toutes hermaphrodites. Si l'on en rencontre quelquefois de diclines, on doit attribuer cette différence à l'avortement d'un des organes sexuels.

FRUCTIFICATION.

Fleurs munies communément d'une double enveloppe; l'extérieure appelée Glume (calice, LINN.), l'intérieure portant le nom de Calyce (corolle, LINN.). Glume et Calyce divisés ordinairement en deux parties, désignées par le nom de *Valves*. Valves mutiques, ou surmontées d'une ou de plusieurs arêtes insérées à leur sommet ou sur leur dos. Glume, tantôt uniflore, tantôt multiflore. Calyce ordinairement bivalve, de même que la glume, entourant les organes de la fructification. Étamines insérées sous l'ovaire,

presque toujours au nombre de trois, la plupart irritables avant le parfait développement de la fleur; filamens-capillaires; anthères oblongues, versatiles, fourchues aux deux extrémités. Ovaire simple, libre, entouré à sa base de deux écailles qui ne sont pas toujours visibles, surmonté ordinairement de deux styles terminus chacun par un stigmate plumeux.

Fruit formé d'une seule semence souvent enveloppé par la valve intérieure du calyce qui persiste. Embryon très petit, adné inférieurement au côté d'un périsperme farineux et beaucoup plus grand. Vitellus sous la forme d'une écaille taillée en écusson, adhérent par sa face intérieure à l'embryon, et au périsperme par sa face extérieure. Lobe de l'embryon persistant dans la germination, attaché à un des côtés de la base de la première gaine qui entoure la plumule.

OBS. La famille des Graminées renferme les végétaux les plus précieux et les plus utiles à l'homme. Les uns lui fournissent sa principale nourriture, tels que le Froment, le Seigle, l'Orge, le Mais, le Riz, etc. Les autres, dont le chaume est mou, tendre, procurent un excellent fourrage aux bestiaux qu'il nourrit et qu'il entretient, soit pour son service, soit pour ses besoins. C'est dans le périsperme des se-

mences, sur-tout de celles qui sont les plus grosses/*, que l'homme trouve des moyens assures de subsistance. Ce corps farineux n'est pas seulement nutritif: appliqué extérieurement, il fournt un bon résolutif; et délayé dans une certaine quantité d'eau, il devient susceptible de fermentation.

Le chaume de la plupart des Gramin^{es} contient un mucilage plus ou moins abondant, qui est très sucré dans les *Saccharum*, *Zee*, 'etc. Ce mucilage reside aussi dans les racines. Il est très adoucissant et apéritif dans celles du Chiendent des boutiques (*Triticum repens*, L.).

Cels nous apprend, dans un Mémoire lu à l'Institut national, que tous les individus d'une même espèce, parvenus à leur maturité, ont presque constamment le même nombre de nœuds, quelle que soit la hauteur de leur tige.

Il faut consulter, pour l'étude des Gramin^s, Scheuchzer, Leers, Merson, Schreber, etc.

§. L *Styles deux. Étamines deux.*

ANTHOXANTHUM, L. J. LAM. *pi.* 23; *Fl. dan. pi.* 666. GRAMEN, T. *Floïwe*. GL. i-flore, 2-valve. Cil. 2-valve, oblong, acuminé. Deux petites écailles intérieures. — Fleurs en épis-paniculés.

ANTHOXANTHUM *yleur desjeurs*, en grec.

§. II. *Styles deux. Étamines trois.*
Glume uniflore.

•
 CRYPSIS, AIT. LAM. *pi* 42; ANTHOXANTHUM, L. J. PHLEUM, L. J. JACQ. *Fl Aust. app. pi* 7. GL. 2-valve. CAU 2-valve, oblong, inégal, mutique. — Fleurs disposées en épis ou ramassées en têtes, quelquefois diandres dans le *Crypsis aculcata*.

CRYPSIS, renferme à sa base, en grec } k cause de sa base d'une feuille spatuliforme.

ALOPECURUS, L. J. LAM. *pi* 42; *Fl dan. pi* 697. GRAMEN, T. *Vulpin.* GL. 2-valve. CAL. x-valve, aristée k sa base extérieure. — Fleurs en épis.

ALOPECURUS (Théophr.) , queue de renard, en grec; ainsi nommé k cause de la forme de son épi.

PHLEUM, L. J. LAM. *pi* 42; *Fl dan. pi* 380. GRAMEN, T. GL. 2-valve, acuminée. CAL. 2-valve, obtus, plus court que la glume. — Fleurs en épis serpés.

PHLEUM (Théophr.) vient d'un mot grec qui signifie *abondant*; ainsi nommé, k cause de sa fécondité.

PHALARIS, L. J. LAM. *pi* 42; *Fl dan. pl* 53i. GRAMEN, T. *Alpiste.* GL. 2-valve, comprimée; valves naviculaires,

Egales. GAL. 2 valves concaves, pointues, inégales, plus courtes que celles de la glume. — Fleurs en épis rameux.

PHALABIS, d'un mot grec qui signifie *blanchâtre*.

PASPALUM, L. J. LAM. *pi.* 43. GL. 2 valves Egales, ovales ou arrondies, concaves. C*L.*2 valves presque égales à celles de la glume, persistantes. — Fleurs disposées unilatéralement sur un axe plus ou moins membraneux.

PASPALUM* Hippocrate donnoit ce nom au Millet.

DIGITARIA, HALL. J. PANICUM, L. *Fl. dan. pi.* 388. GL. 2-valve, inhérente, mucronée. CAL. 1-valve. — Fleurs unilatérales, disposées en épis digités.

DIGITARIA, formé de *Digitus*, Doigt.

PANICUM, T. L. J. LAM. *pi.* 43; CAV. *Pl. Hispan. pi.* 110. MILIUM, T. GRAMEN, T. *Partis, Millet.* GL. 3 valves, dont une inférieure, dorsale, très petite. CAL. 2-valve, cartilagineux, persistant. — Fleurs disposées en panicule lâche ou serrée, souvent garnies de soies.

PANICUM (Pl*) > formé de *panis*; ainsi nommé, parce que sa graine peut servir à faire du pain.

MILIUM, L. J. GOUAN, *Hon. Monsp.* 39, 547, *pi.* 1- AGROSTIS, LAM. GL. 2 valves ventrues, presque Egales. CAL. 2 valves iné-

gales, plus courtes que celles de la glume. Stigraates pénicilliformes. — Fleurs en panicule, barbues dans le *Milium lendigerum*, L. et sans barbes dans le *Milium effusum*, L.

MILIUM (PI.) de *mille* > selon Festus, à cause du nombre de ses semences.

AGROSTIS, L. J. LAM. *pi* 41; *FL dan.* pi* 853. GL. 2 valves acumineés. GAL. Z valves inégales, plus grandes que celles de la glume, mutiques ou aristées. Stignates plumeux. — Fleurs en panicule plus ou moins étalée.

AenosTis (Th[^]ophr. Dioscor.) > ^u mot *champ*, en grec.

STIPA, L. J. LAM. *pi* 41. GL. 2-valve, acurtiinée. GAL. 2 valves 1 l*extérieure surmontée d'une arête Irès longue, articulée à sa base. — Feuilles capillaires.

STIPA vient peut-être de *stipare*, parce que la plante à laquelle on a donné ce nom est abondante dans les lieux où elle croît.

OBS. L'espèce appelée *tenacissimè* par LINN, est cultivée en Espagne pour les ouvrages de sparterie. On peut aussi employer aux mêmes usages le *Eygeant spartum*, *YArundo arenaria*, etc.

LAGURUS, L. J. LAM. *pi* 41. GL. * valves aristées et velues à leur sommet. L»AL. Z

valves inégales; l'intérieure très* **petite** et pointue; l'extérieure munie de trois arêtes, dont une dorsale, torse, coudée, et les deux autres terminées, droites et \miées. *r- Epi ovale-oblong, blanchâtre, doux au toucher,

LAGURUS, *queue de lièvre*, en grec, à cause de la forme de son épi.

SACCHARUM, L. J. *Lku.pl.* 40. *GAX.Hisp.* pi. 292. ARUNDO, T. *Canne*, OL. 2 valves (ou o) extérieurement laineuses à leur base. GAL. 2 valves aristées ou mutiques. —. Fleurs en panicule.

SACCHARUM-(?)ioscor. Pl.) > mot persan qui signifie la même chose. L'Emery prétend que *Saccharum* vient du mot allemand *Kast* qui signifie *caisse*, parce qu'on a continué de transporter le sucre dans des caisses.

OBS. Le *Saccharum* diffère du *YArundo* par la Glume, toujours inflorescence et laineuse extérieurement à sa base. — Le *Saccharum officinarum*, L. (canne à sucre) est originaire de l'Inde. On le transporta à St. Domingue, lors de la découverte du nouveau monde. La température de cette île fut si favorable à sa culture, que le sucre qu'on en obtint, ne larda pas à dire préférable à celui des autres contrées. Dufour a publié un excellent ouvrage sur la canne > dans lequel il indique un nouveau procédé pour en extraire le suc essentiel.

Cazaud, habitant de la Grenade, a observé dans > Mémoires de la Société royale de Londres, que le temps le plus propice pour obtenir le suc de la ranne étoit celui où vingt - deux noeuds de la tige étoient dépouillés de leurs feuilles.

Deux espèces d'Erable fournissent le suc de Canada, et il paroît que Ton pourroit aussi en extraire de plusieurs Graminées. Margraff, célèbre Chymiste prussien, en a retiré de quelques plantes potagères.

§. III. *Styles (leift. Eta mines trois. Glume uniflore. J' leurs Poly games.*

HOLCUS, L. J. SCHREB. *Gram, pi 20, fig. 12*; GRAMIN, T. GL. 2-valve, quelquefois 2-flore. CAL. 2 valves pen>iMan-fes; valve extérieure aristée à son sommet. Fleurs mâles dépourvues de calice et de pistil, mêlées parmi les hermaphrodites, et plus petites. — Fleurs en épis - paniculés.

HOLCUS C¹.), d¹ n¹ot ¹recqui signifie fr¹ur, parce que, dit-011, la p¹unte à Jaqtielle on a dom¹S, ce 110m, fait sort ir lei pailles 011 peti¹Uc{)rps 6lra,ngers qui seroient eutr¹s dans la pepu.

ANDR¹POGON, L, J. JXCQ¹! Fl Aust. vol.4,^/. 384; GRAMEN, T¹p¹ 2-valve. CAL. 2 valves inégales, plus petites que celles de la gluræ; Textérieure plus grande¹ mune à sa base, d'une lon¹uc arlte

*02 CLASSE ,IL, ORDRE V.

presque en spirale dans les fleurs hermaphrodites et sessiles, «mie dans les fleurs mâles pédonculdes.

ANDROPOGON , *Barbe d'homme*, en grec.

§. IV. *Styles deux. Etamines trois. Glume bi'iriflore. Fleurs Pol)games.*

TRIPSACUM, L. J. LAM. *pi.* y5o. Monoïque* FL. M. GL. ±-vaJve , 4-flore. CAL. 2-valve, membraneux. FL* F. GL. 2 ou 4-partite, j-flore, perforé a'sa base. CAP. comme "dans la fleur mâle. — Fleurs en ^pis-digités , les femelles à la base de l'épi mâle. Une espèce est hermaphrodite.

TriP55VctrMi obscur; ce mot pourroit venir du grec *tryo*, qui signifie *percer*. En "Gflet, la glume de la fleur femelle est perforée & *a base; mais aloirsvil faudroit c^caire *Trypsacum*.

CENCHRUS, L. J. SCITREB. *Gram, zp.y, pi. z&iflg. f- GRAMRN.T. Racine. GL. 2-valve, 2-fl >re; une fleur hermaphrodite et l'autre mâle. CAL. 2-valve. -^ Fleurs disposées en épi; i05ZX>igre Jacini^, hcri\$S^1 Tei^ermant trois glumes.;*

CENCHRUS (Théophr. Dio&cor.), nom du *Milium*, en grec. <

OBS. *Uinvomffte "Et mir'dan^lefc^/icAnw race" mosus, Lf doat'les volves ao'nf'h&ufe&s d'aspdrit^s.*

-&GILOPS > L. J. CAV. *fflsp. pL 90*; GKAMEN, T. *Egtlope*, 6x. i-valve., 0. riae, aristae, triflore; line leur male entre deux fleurs femelles. CAL..3 Vctlw; vah exlerieure '2 ou 3-aristee. — Fleurs en epi; 'pistil sujet a avorter dans la#fleur male.

JEGILOPS (Theophr. Dioscr.Pl.), *regard de chèvre*, en grec. L^snere a larruelle on a donne d'abdrd ce nora, a etc anist appelw sui\ant I¹line, p^rce qu'elle guerit Ttigilops, espece d'abces forme euire les narinea et le grand angle dePoni.

()BS, *DimsVJEgilopsSquanvAa*, 1.. le^sjfleuxJleik* exl^rieures sont hermaphrodites, et ce lie dn ceplre est male. Cw,

SOTTEOLLTA, T.S. J. LAM, *p.L 48*, CAV;

. *Hisp. pL 2i3*; JEGILOTS, L. GL. caiiila-girfeuse, ou 1 - valve i-fiore, fleur hermaphn>dite; ou 2-partite 2 -(lore, une fleur male et Tautre liermai.ihrodite. CAL.

2-valve plus court que la glume. — Fleurs en epi; axe linenire , un peu flexueux, articuld, creuse RU ^essus de ses articulations, de cavites **bblngues** et alternes; s daus les excavations.

HOTTROLLIA, du liouv d'lin Boianiste danois.

-OBS, Cavanillf rii dans SOS *Pldntes d'Es** VW¹⁹ ^Ofi uouvUc espece de *Rottbollitfa* cjai est naudre.

§. V. *Styles deux. Etamijnes tipis. Glume bi ou triflore. Fleurs hermaphrodites.*

AIR A, L. J. LAM. *pi* 44; *Fl. Van.* 1⁷; GRAMEN, T. *Canche*. GL. 2-valve, 2-flore; valves aigues, membraneuses, luisantes, presque'égales. CAL. 2-valve, mutique ou aristé. — Fleurs en panicule.

AHA. (Hippoc. Tliéophr. PI.). Ce nom d&ignoit *i'hroie* chez les'Grecs.

MELIGA, L; J. LAM. *ph* 4[^]; ' CAV. *Hi\$**p.* *pi.* 175; GRAMEN, T. *Mdligue*. GL. [^]» valve, membraneusc, triflore; fleur A* milieti avortée et pedonculeé. CAL. 2-valve, mutiq[^]ϕ. — Fleurs en épis-paniculés.

MELIC[^], pent-ctrp do *Meline*, nom que Th&phraste donnoit an *Panicum*. Gssatp. Hv. 4, 'cliap. 5a et 53.

§. V L *Styles deux. Etayiine\$ trots* Glumei multiflores glomérées.*

DACTYLIS, L. J. LAM: *pi.* 44, *FL dan.* *pi.* 743. GRAMEN, T. GL. 2-valve, mirltiflore; valves carinées, inégales. CAL. 2 valves concaves, mucron[^]rt, indgalcs. —

LES GRAMINEES. IO\$

Gjurque du *Pactylis glomerata*, L[^]quel-
quefok j-flfcre,
DACTYLIS¹, *digital*) en grec.

§. VII. *Styles deux. Etamines trois. Glumes
mu hi ft ores, dispôsers en un fyiserre. Pi
ordinairement 'simple.*

CYNOSURUS % L. J. LAM. *pi. 47, Fl., dan.
pi. 238.* GRAVEN, T. *Crelellé.* GL. 2-vaive,
multittere ; valves linéaires, acumfn[^]es,
presque [^]gales. Q&L. plus tong que la
glume, 2-valve; valves in[^]gales. — Fleurs
détournés, porr[^]essur un réceptacle pro-
pre, 1-lateral j foliac£, ou muni de brac-
tées pinnées.

CTBfostrau[^], *queue de chkn*, en gvec; h cause <le
de la forme de son 6pi.

li**OLIUM**, L. J. LAM. *pi. 48, Fl. dart. pi.
160.* GRAMEN , T. *lvroie.* QL. i-valve, op-
posée à Taxe de l[^]pi, imilliflore, peisis-
taAe. CAL, a-valve; valves hwéolees[^]gu-
minés, concaves, inhales, mutiquis 011
Visrées. ~* Axe de lVpi lin[^]aire, et un peu
flexueux; épillets alteppes, sessiles, dic-
ticjues.

LoLiuM,d[^] Palfeauwd LüUh+

ELYMUS, L. J. LAM. *pi 49, Fl. dan. pL*

847. GRAMEN, T. GL. 2-3 sur chaque dent de l'axe, **3-valves** (valves nulles dans *Elymus hystrix*), 1 ou 2-flores ou plus souvent multiflores. **GAL, de chaque fleur, 2-valve*** — Glumes représentées par leur réunion, un involucre ou une glume a 4-6 folioles.

ELYMUS, d'*Etymon*, synonyme de *Panicum* dans Théophraste.

HORDEUM, T. pi. 295. J. LAM. pi. 4g.
Orge. Glumes 2-3 sur chaque dent de l'axe, 2-valvées • j]-flores, **CAL. 2-valve.** — Glume pouvant être considérée comme 6-phylle, 3-flore, a fleurs distinctes. **Juss.**

HOROTUM (*TU*) \iept peut-être, selon Vossius, *Se horreo*; parce que les épis sont hérissés de arêtes rudes au toucher.

OBS. On ignore le "pays natal de l'orge". Celui d'hiver doit être semé 1^{er} double plus clair que celui du printemps, parce qu'il a le temps de se fortifier, et parce qu'au retour de la belle saison, il pousse un grand nombre de tiges. L'orge peut servir à faire du pain: on l'emploie aussi à la fabrication de la bière. L'orge perlée est 1^{er} grain de pouille de son corce.

TRITICUM, T. pl. bgz et 298; ^ . J. LAM. pi. 49. Fromehls GL. solitaire sur chaque dent de l'axe, 2*-valve, multiflore; fleurs opposées à l'axe ainsi que la glume. **CAL. de chaque fleur > 2-valve, mytique ou arista**

Triticum (PL.), du mot *tritum* parce qu'on bat les épis pour faire sortir les grains.

OBS. Le froment cultivé, dont il existe plusieurs variétés, est originaire de l'Asie. On le sème tantôt & l'entre du printemps, tantôt pendant l'automne! Celui qui est semé dans cette dernière saison fait davantage; il pousse au mois de floréal un plus grand nombre de tiges mieux nourries et plus fortes. On dit qu'en Angleterre, les habitans de quelques provinces sont dans l'usage de planter et même de repiquer le froment.

SEGALE, T. *pi.* 294; L. J. LIM. *pi. jiffy.*

Seigle. GL. solitaire sur chaque dent de l'axe, 2-valve, 2-flore; Heurs distinctes.

CAL. de chaque fleur, 2-valve; valve extérieure aristée.

SEGALE (Pi.), de *secure*, coupe¹.

OBS. Les Valves du Seigle cultivé sont garnies de cils rudes.— Le Seigle se plaît dans les terres légères et sablonneuses. Il n'est pas sujet au charbon et à la nielle, comme le Froment; mais dans certaines années il est attaqué d'une maladie appelée *Ergot*. La rouille, qui paraît dépendre d'une transpiration supprimée ou interrompue, est moins à craindre pour le Seigle que pour le Froment, l'Orge, l'Avoine, etc. non-seulement parce que le Seigle transpire moins, mais encore parce que ses tiges, d'ailleurs fortes dans la saison où la rouille fait plus de ravages, sont moins exposées à cette maladie.— Le pain que l'on fait avec la farine de Seigle, est pesant; il ne convient qu'à des estomacs vigoureux.— On distingue dans quelques départemens deux sortes de Seigle, Tun

appelé Seigle d'hiver, et l'autre Soigle de Mars Le piemier doit être semé en automne, et le second au printemps.

§. VIII. *Styles deux* Elamines trois. Chimes rflultiflores, éparses ou pen rapprothies. Fleurs ordinairement en panicule.*

BROMUS, L, J. LAW, pi. 46, Fl. dan:pi. 29.3, ORAMEN, T. Droue. Gi*. 2^valve. CAL. oblong, 2-valve; valves aristées au dessous ^lu sommei. -i,h

13RO\lus (Théoph. Dioscor. Pl.) > *nourritvre%* en grec.

OBS. LCS *Bronys miens et scoparius*, Xv *Qnt tine seule et znème espèce, selon LAM. ft CAYAN.

FESTUCA, L. J. LAM. pi. 46, Fl, dan. pi. 848, GRAMEN, T» Féliique. GL. 2-valve. GAL. 2 valves, oblongues, inégales, acutninées; l'extérieure plus longue et ordinaire men t arisfee 'a son sommeL

¥*ESTUCA vient *dejhnum*, belon Perot, parce^ue plusi&rts e&peces du genie fom*nisi>ent uu bon fourrage.

OBS. Le *Fq/tuca myurus*, L. est cjuelcjuefois mo-handre. —* Les semences du *Festuca Jluitcns*, L. rouillies dans Is lait, sont employees dans le nord de PEurope, romme aliment. La plante Commit un bon fourrage au^ cUévaux.

· ?OA, L. J. LAM- pi 43, FL dan. pi 750,

L & S GRAMINEES. X09

GRAMEN, T. *Paturin*. GL. 2-valve. GAL. 2 valves ovales, concaves, 'presque obtuses, à bord scarieux.

POA. (Th60phr.) > mot grec <jui sigmfie *herbeSaw pátwage*.

BRIZA, L. J. LAM. *pi. 45, Fl. dqn.pl. 258*, GRAMEN, T. *Amourette*. GL. 2 valves concaves, ordinairement obtuses. C AL. 2 valves vent rues, arrondies à leur sommet, et inlgdlcs. — Panicule très étalée.

BAIZA, d'un mot grec cjuí signiHe *operare, char** gy>r; parce que le pain fait de sa farine e^t pesaut.

AVENA, T. *pi. 297*; L. J. LAM. *pL 47, Avoine ou jlveine^ Averon*. GL. 2-valve.' C<YL oblong, 2-valve; valves aiguës; i'ex- térleure plus graude, presque ventrue, munie sur le dos d'une arête torse qri avorle dans TAvoine cultiv^e. -• Flenrs en panicule IScbe ou s^err^e. *

AVEK \. C'est à une espèce de ce genre que Th^Q-phraste a domió le nom *KJEgilop**, car la vraie Avoine itoit appfel^e, chez Ies Grecs, *Bromos*. *Avena* paroit dé river de l'allemand, *Haber*, qui a U Inême signification.

OBS. Le gruau qui tious\ient de_d departeraens de r^ndre et Loire} de PJJle et Viaine, u'est outra chose que TA'voie réduite, sous la meule, en poudfic grossière.

ARUNDO, T. L. J. LAM. *pi* 46, *Fl. dan. pi.* 280; GRAMEN*, T. *Roseau.* GL. 2-valve, i-multiflore. GAL. 2-valve, laineux *k* sa /base. — Pieurs en épis-pgniculés.

ARUNDO CPl»> 1¹¹ radical.

§. IX. *Styles deux. Etamines six.*

ORYZA, T. *pi.* 296; L. J. LAM. *pi.* 264, *Riz.* GL. 2-valve, acuminée. i-flore. GAL. 2 valves naviculaires, indgales; Textdrieure striée et aristée. Fist. Ovaire tul'biné, muni à sa base, de deux failles opposés. FR. Une semence oblongue, obtuse, striée, renferraée dans le caljcc. — Fleurs en panicule,

ORTZA (Tli^ophr, Dioscot. Pl.)>[#] mot arabe el chald^{en}, devenu commun à toutes les laugues de TEurope,

OBS. Le Biz cullivd (*Oryzasaliva*, L.) se plait daus les lienx aquatiques. 11 esi originaire de l'Inde ou de rtⁱthiople. Il y en a une autie esp&ce connue sous le nom comparatif de *Riz sec*, dont la culture u'exige qu'itn terrain peuhumide. Le p6ribperme de cette nouvelle espèce a un volume considerable. Elle croit naturttement à la Cochinchine. Poivre Piutroduisit à l'Isle-de-France, où il la culiiva avec succ^s. Il seroit ð souhaiter qu'un végétal aussi int^{ressant} pût être transporté et aclimuté dans toutes les Cclo-nies de la République.

§. X. *Style unique. Stigmate simple.*

Étamines trois.

NARDUS, L. J. LAM. *pi.* 39; **CAV. PL** *Hisp.* *pi.* 204. **GRAMEN, T. GL. O. GAL.** 2 valves acuminées, inégales. **FR.** Semence recouverte par le calyce. — Fleurs en épis.

NARDUS (Theophr. Dioscor. Pl.) > root arabeet hébreu, adopté par les Grecs et les Latins.

ZE A, L. J. LAM. *pi.* 749. **MAYS, T.** *pl* 363, 304 § 305. *Mdys % Mahiz.* Monoïque, **FL.** **M.** Glume 2-valve, 2-flore. **GAL.** 2-valve; deux petites écailles intérieures très visibles. **FL. F.** Spadix simple, long, charnu, cylindrique, chargé d'un grand nombre de fleurs très rapprochées. Chaque fleur est composée d'une glume 2-valve, 1-flore, persistante; d'un calyce 2-valve, persistant; d'un style très-long terminé par un stigmate pubescent. — Fleurs mêlées disposées en une panicule terminée, formée de plusieurs épis; fleurs femelles situées au dessous de la panicule et portées sur des spadix axillaires, entourés de feuilles ou de spathes, terminés par les styles réunis en faisceaux et saillants.

ZBA (Dioscor. PL) - le* Grecs donnoient ce nom à *YMpeautre*.

OBS. Le Mays, appelé aussi blé d'Inde, blé de Turquie, blé d'Espagne, est cultivé dans les quatre parties du Monde. Il se plaît dans les terres fortes et grasses. Le suc de sa tige est sucré. Le pain qu'on fait avec sa farine ne convient pas à tous les estomacs. On retire de ses graines, par la fermentation, un esprit ardent. — Les épis mâles du *Zea* deviennent quelquefois Androgynes.

§. XL *Style unique; stigmate dit/isé.*
Étamines trois.

COIX, L. J. LAM. pi. j50. LACRYMA JOB 9
T. GATRICONDA, RHEED. Mai. 12, pi. 70.
Larmille, Larme de Job. Monoïque. FL.
M. disposés en épi. GL. 2-valve, 2-flore.
CAL. 2-valve. FL. F. situées en petit nombre à la base des épis mâles. GL. 1-flore, 3-valve; valve extérieure plus grande, épaisse, coriace, luisante. CAL. 2-valve, plus petit. Style 2-fide; stigmate², sail-lans, pubescens. FR. Une semence presque globuleuse, renfermée dans la glume extérieure, arrondie à sa base, pointue à son sommet, devenue très dure, presque osseuse, luisante comme une perle, et d'un blanc bleuâtre. — Épis comme fasciculés ou sortant plusieurs ensemble de la gainé des feuilles supérieures; fruits traversés dans

dans leur jeunesse, par l'axe qui porte les fleurs mâles.

Coix, nom d'un Paliflier chez les Anciens. Voyez THEOPHRASTE Hist, i, chap. 16, et FL. liv. xiiij, sect. j, p. 685.

Otis. La Yamille des Graminées diffère de celle des Cypéroides, par la gaine des feuilles qui n'est pasentière, par les fleurs entourées d'une double enveloppe glumacée, par l'ovaire ordinairement distyle, et par la semence que la valve intérieure du calyce recouvre quelquefois, mais qui n'est jamais arillée.

Les Graminées qui constituent une famille parfaitement naturelle, sont faciles à distinguer, soit par leur port, soit par leur fleur glumacée, soit par l'unité de la semence, soit par la présence du périsperme farineux, soit par la situation de l'embryon, et enfin par la manure dont s'opère la germination. Le périsperme qui forme la plus grande partie de la semence, recouvert d'une double membrane, est souvent allongé longitudinalement sur une de ses côtes, tandis qu'il est convexe de l'autre, et se termine à la base d'une fossette, dans laquelle repose l'embryon caché sous les membranes. Cet embryon, à demi-entouré par le périsperme, ne fait point corps avec lui; il paraît lui être uni que par le moyen des membranes placées tout autour, on peut être par le moyen de vaisseaux imperceptibles situés à la partie inférieure. Au moment de la germination, la semence se gonfle; les deux membranes éclatent vis-à-vis de l'embryon; le périsperme s'amoindrit et le lobe de l'embryon, en se di-

latant, fait une fente dans l'opposé au périclype; la plumule) qui a pénétré dans le périclype et dans le lobe dessus analogues à l'état de »aible&se* s'échappe par la partie supérieure de la fente, renfermée dans une petite gaine qui lui est propre, et la racine pousse dans la terre. On observe souvent trois ou même un plus grand nombre de racines, réunies chacune à leur origine d'un petit collet. Une de ces racines s'enfonce verticalement. et devient bientôt une racine rameuse, tandis que les autres, prenant une direction horizontale, rampent sur les côtés (c'est ce qu'on appelle *talers*), et deviennent tubifères. Juss.

CLASSE TROISIEME.

PLANTES MONOGQTYLÉDONES.

ÉTAMINES PÉIUGYNÈS*

FLEURS hermaaphrodiles ou dielines. Calice monophylle, libre ou adhérent, 6-fide ou 6-partite, quelquefois nu > quelquefois accompagné d'une spathe uni-qiultiflore, rarement muni d'un involucre représentant un calice extérieur. Corolle nulle. Etamines presque toujours en nombre déterminé, insérées à la base ou vers le sommet du calice ^ et opposées à ses divisions; filaments distincts ^ rarement connés; ^nthères biloculaires, vacillantes, s'ouvrant longitudinalement sur les côtés, except ^ dans le *Ruscus*. Ovaire quelquefois multiple, plus souvent unique, libre ou adhérent. Dans les fleurs à ovaire multiple, nombre des styles ou des stigmates et des capsules, égal à celui des ovaires; capsules uniloculaires, monospermes, ou polyspermes intérieurement bivalves, les semences étant attachées aux bords des valves :*dans les fleurs

à ovaire unique, styl* simple, rarement triple ou nui; stigmate simple ou divisé; fruit, baie ou capsule, trilobaire tri ou polysperme; deux loges quelquefois sujettes à avorter, et quelquefois même une seule semence persistante, ou fruit monosperme. Semences "attachées dans les bates à Tangle interne des loges; insérées dans les capsules qui sont ordinairement 3-valves sur le bord central des cloisons, et souvent disposées sur une double rangée. Cloisons placées sur le milieu des valves, se réunissant dans le centre du fruit pour former les loges, et faisant les fonctions de placenta (excepté dans les *Asiroëmeria* et *Wachendorfid*). Embryon presque toujours entouré d'un péricarpe, et situé ordinairement près de l'ombilic de la semence. Radicule inférieure.

Oss. La primigynie des Einmiues dans les plantes monocotylédones, présente le calyce raonophylle; elle admet le nombre déterminé ou indéterminé des lobes, l'ovaire libre ou adhérent, simple ou multiple. L'absence de la corolle annonce l'insertion absolument immédiate. Juss.

Les Liliacées de Tourtefort, qui forment presque tout l'ensemble de cette classe, présentent une série parfaitement naturelle. Les genres nombreux de cette série ont été divisés en plusieurs coupes ou familles, dans lesquelles on a cherché de rapprocher les végétaux

PLANTES WONpCOTYLIDONES. *tlj*

Les caractères qui ont servi à établir ces distributions sont, la présence des deux organes sexuels dans la même enveloppe ou l'absence d'un de ces organes, la situation des étamines, la situation de l'ovaire, la nature du fruit, la disposition des semences et la présence ou l'absence de l'albumen. Mais ces caractères ne sont pas toujours conformes dans les genres, il en résulte quelque léger froissement dans les rapports naturels. Pour tirer exactement la marche de la nature dans la distribution des Liliacées, il faudroit, comme Jussieu, s'attacher à observer les caractères qui fournissent la germination; mais le moyen d'employer ce caractère, lorsque la manière dont germent la plupart des plantes de cette série, ne nous est pas connue. Le Botaniste qui s'occuperait à compléter les observations déjà commencées, rendrait sans doute un service signalé à la science; mais ce travail important est au dessus des moyens de la plupart de ceux qui la cultivent.

Nous divisons cette classe en plusieurs ordres (dont quelque-uns sont très par-tout si grande affinité qu'il est très difficile d'assigner des caractères tranchés pour les distinguer),

Ojipiv^r A^{JHIE}*. Fruit drupacé, indéhiscent, 1-5-sperme; *menfes* q^s Intes. *Fructification sur un spadix; Jéuilles aile'es oujlabelliformes.*

ORB. ar, ASPARAGOIDES. Fleurs hermaphrodite.
Baie 5-loculaire#

OKD. S, SMIETAGH^r Fleurs dicées. Fruit Wo-
culaire,

J18 CLASSE III, ORDRE I.

ORD. 4, JOWC^C*ES. Fleurs hermaphrodites. Cap*
suld 5-loculaire; semences insérées aux parois des
valves, ou attaches'confusément & Tangle intern©
des loges.

ORD. 5, ALISMOIDES. Ovaire multiple. Capsules
i-loculaires. P&isperme mil.

ORD. 6, LILIACE-S. Fleurs hermaphrodites. Cap*
ftule 5-loculaire; semences attaches au bord central
des cloisons, presque • toujours disposés sin- deux
rangs.

ORD. 7, NARri<soA>E&J fleurs hermaphrodites,
Ovaire adhérent. Étamine^ 6.

ORD. 8, IRIDEFS. Flenr's hermaphrodites. Ovaire
adhérent. Étamines 5.

ORDRE I.

LES PALMIERS, *PALMJE*.

LES Palmiers tiennent un des premiers
rangs parmi les pro^uQiipiis végétales(i). Ils
sont remarquables par la hauteur à laquelle
Ils s'élèvent, par le feuillage toujours vert
dont leur cime est orn^e, par l'abondance
de leurs fruits, et pttf les ressources nom-
breuses qu'ils fournissent, Leur tige, qui

(i) *Palme principes, Cramina plib\$ii, etc.* LIMN. £#£»• vt*
getab.

prend en sortant de terre, toute la grosseur qu'elle doit avoir, et qu'on peut considérer comme une racine montante, est simple, cylindrique, fruticose ou arborescente; tantôt écaillée, lorsque la base des feuilles persiste ; tantôt sillonnée circulairement, lorsque la base des feuilles en se détachant et en tombant, laisse les empreintes de la place qu'elle occupait. Elle est revêtue d'une *corce* composée de plusieurs feuillets, dont les fibres ne sont point entrelacées. Son intérieur est un assemblage de grosses fibres solides, flexibles, qui se prolongent ordinairement sans interruption, depuis la base jusqu'au sommet. La coupe transversale ne présente ni couches concentriques, ni canal, ni productions médullaires. Les fibres ligneuses, placées irrégulièrement les unes à côté des autres, et enveloppées par la moelle qui en remplit tous les intervalles, sont d'autant plus solides et compactes, qu'elles sont plus extérieures(1). Le sommet est couronné de feuilles nombreuses, vivaces, rangées circulairement et par âge, engainantes à leur base, entourées d'un réseau, les

(1) Vq* vol. 1, BOM.

ues flabelliformes et les a litres ailées. Leur nombre est toujours constant dans chaque individu, parce qu'il, en renaît de-nouvelles à mesure que les plus anciennes se dessèchent et tombent. Ces feuilles nouvelles s'échappent d'un gros bourgeon qui termine la tige. Ce bourgeon est formé d'écaillés persistantes, qui se recouvrent les unes les autres, et qui sont d'abord d'un tissu serré, lequel devient plus lâche à mesure que les feuilles se développent. On voit sortir d'entre les feuilles, un spadix rarement simple, plus souvent lameux, rouxiflore, en tour é communément d'une grande spathe qui est tantôt simple et tantôt polyphe. Les fleurs, réunies chacune de deux spathes courtes, sont ordinairement dioïques ou monoïques (par l'avortement d'un des organes sexuels?); c'est-à-dire que les étamines et les pistils résident, ou séparément sur le même spadix, ou sur des spadix distincts dans le même individu, ou sur des spadix distincts dans différens individus. Leur forme est une panache qui est plus ou moins étalée, .

FRUCTIFICATION.

Calice 6-partite, souvent persistant 3

divisions extérieures ordinairement plus courtes, et 3 intérieures (corolle, LINN.) plus longues. Étamines presque toujours au nombre de 6, insérées à la base des divisions du calyce (peut-être portées sur un disque hypogyne glanduleux?). Filamens souvent réunis à leur base; pollen composé de grains ovoïdes, jaunâtres et transparens. Ovaire libre, simple, rarement multiple, uni ou trilobé (deux loges avortées dans la maturité); style unique ou triple; stigmate simple ou trifide. Fruit, ordinairement un drupe, sec, dont l'enveloppe extérieure (*Caire*) est formée de fibres nombreuses très serrées; noyau ligneux, sujet à varier dans sa forme, et sur-tout dans sa grosseur, qui approche quelquefois de celle de la tête d'un homme; uniloculaire, uni ou triloculaire. Semences osseuses insérées à la base du noyau. Embryon très petit, situé dans une cavité pratiquée, ou sur le dos, ou sur les côtés, ou à la base d'un péricarpe d'abord mou, souvent liquide, bon à manger, devient peu à peu de la consistance, et devient même dur comme de la corne.

OBS. Les Palmiers viennent de graines, ou s'élèvent de drageons. Ceux que l'on cultive dans nos

climats, y croissent très lentement mais leur accroissement n'est guère plus rapide dans leur pays natal.

Il n'est point de famille de plantes plus généralement utile que celle des Palmiers, On se sert de presque toutes les parties de ces végétaux. Les fruits de quelques-uns fournissent un aliment agréable et sain. La plupart des tiges contiennent un *sac d'axe*, sucré, qui passe facilement à la fermentation. On mange le bourgeon (connu vulgairement sous le nom de *Chou*) qui s'élève du centre des feuilles et du sommet du caudex, et l'on retire du périsperme de plusieurs espèces, de l'huile, et même du beurre.

La noix du Cocotier* sert à faire des ustensiles. La burre qui entoure la base des feuilles fournit, ainsi que les feuilles elles-mêmes, des filasses plus ou moins fines. Les feuilles du Latanier servent d'éventail, et celles du *Corypha umbraculifera* forment des parasols assez grands pour ombrager 10-12 personnes: on s'en sert aussi pour faire des chapeaux.

L'histoire des Palmiers est liée à une des découvertes les plus importantes qui aient été faites en Histoire naturelle. C'est à une plante de cette famille, c'est au Dattier que nous devons les connaissances acquises sur le sexe des plantes: découverte importante qui a changé la face de la Botanique, et qui a fait faire à cette science l'un des progrès les plus rapides»

§. I. *Fleurs hermaphrodites.*

CALAMUS, L. J. GARTN. *pi* 129; LAM. *pi*.

770. ZALACCA", RUMPH. AMB. 5, p. 113, *pi*.

57, fig. 2 y *Rotang*. Spathe universelle o. Spathes partielles ^pares. Spadix axillaire Sj grdles, tiès ramcux, couverts d'écailles imbriquées. GAL. 6 divisions, dont trois extdrieures plus couples. ÉT. 6. Ovaire 1; style coniqu#, t^jfide; stigmates simples. Fruit turbine ou globuleux, couvert d'écailles imbriqu&s et luisanles, d'abord pulpeux, se desséchant ensuite, et devenant ferme et coriace, i-loculaire, 3-sperme.

CALAMUS, *roseau*, en latin.

OBS. Le *Calamus* qui se rapproche par son port de l'ordre précédent, lie, selon Pobservation de Jvss. la famille des Gramin^es h celle des Talmiers — Le *Calamus zalacca* croit naturellement dans la partie orientale de Tile de Java. On le cullive dans le Malabar. C'est un Palmier de petite taille, h6riss6 Répines nombreuses, sur-tout dans la partie inférieure de son tronc. Ses feuilles sont ailéos, 6pineuses \$ur leurs bords > ainsi que sur le petiole, 'et foit gi'andes. Les fruits de ce Palmier sont bons à manger. Us ont une saveur agr&ablement acide. Les voyageurs qui Vembarquent ont coutume d'en ftire des provisions '9 et ils les coiwprent en les mettant dans des vases avec de la saunfere. -r Le port du *Calanius rotang* ressemble beaucoup i. c^lui du *Calamus zalajcca*. Le bourgeon qui termine son tronc contient une substance blanche, solide et d'un goût rgrfa-fcle. Il d^cguje des incisions foiSes k te Palmier, une

liqueur claire et limpide, qui s'épaissit insensiblement, et qui devient gommeuse et roussâtre.

LICUALA, RUMPH. *Amb.* i p. 44, *pi.* 9, THUN. *ACL Holm.* 1782, p. 284, J. G. *pi.* 139* Spathe universelle o. Spathes partielles éparses. Spadix rameux. GAL. divisions, dont 3 extérieures velues en dehors, et 3 intérieures alternes, palmées. T, Filaments composites en un tube court, tronqué au sommet et portant 6 anthères. Ovaire 1; style unique; stigmates 2. Drupé pisiforme, insperme.

Licuala. Nom que les habitans de Macassar donnent à ce Palmier.

OBS. Le *Licuala spinosa* croit naturellement dans l'île des Cébes. Ce palmier ne s'élève qu'à la hauteur de 4 pieds, Ses feuilles palmées et multipartites sont portées sur des pétioles épineux, longs de 20 à 4 pieds. On s'en sert, selon Rumphé, pour faire des pipes à fumer.

CORYPHA, L. J. *G.pl.* 7, CODDA-PANA. RHEED. *Mai.* 3 p. 1, *pi.* 1-12. Spathe polyphille. Spadix rameux. GAL. 6 divisions presque égales. T. Ovaire 1; style 1; stigmate simple. Drupé sphérique ou oval, insperme.

COUYPHA, d'un mot grec qui signifie, *faite*

OBS. Le *Corypha umbraculifera* croit au Malabar, dans l'île de Ceylan, etc, Rheede nous apprend que ce

Palmier, qui s'élève jusqu'à 70 pieds de hauteur, n* commence à porter des fleurs et des fruits qu'à l'âge de 40 ans. Ses feuilles palmées-pinnatifides, en forme d'éventail, sont si grandes qu'une seule suffit pour mettre 10 hommes à couvert de la pluie. Les livres de Malabar sont faits avec ces feuilles, sur lesquelles les habitans gravent leurs caractères avec un stylet de fer. Le spadix sort du milieu des feuilles, s'élève souvent à la hauteur de 30 pieds; il se divise en une foule de rameaux de panicules nombreux, dont l'ensemble représente en quelque sorte un randelabre.

§. 11. *Fleurs poly games.*

CHAMIEROPS, L. J. CHAMARIPES, G. pi. g. PHENIX, CAVAN, *Pl. Hisp.* vol. 2, p. 115. Hennephrodie ou mâle sur un individu distinct. Spathe à 2-fide. Spadix rameux. CAL. 6 divisions., dont 3 extérieures plus courtes. ET. Filamens réunis en un godet muni à son limbe de 6* dents anthérifères. Ovaires entourés par le godet; styles 3; autant de stigmates. Drupes 3, petits, %lobuleux, i-spermes. — Feuilles profondément palmées ou digitées; pétiole épineux sur les côtés

CHAMIEROPS (Τριόφρ.), *mbrhseau petit** en grec.

Oss. *ILQ Chamarops humilis*, L. croit naturellement en Espagne et en Italie. Quoique ce Palmier soit ordinairement acaule ou presque acaule, néan-

moius Cavanilles nous apprend qu'il a vu près de Ddnia, dans le royaume de Valence, plusieurs* individus durt le tronc a volt 14 pieds de hauteur; il en a uième remarqué un qui ayoit 50 pieds. La partie iiférieure dq^ce Palmier contient une substance ferine, blanchâtre, d'uue saveur dou'e et bonne à juan_{er}. Ses i'quilles fervent à faire des corbeilles* de nattes, des balais et autres uitensile^ employes dans le ménage*

§, III. *Fleurs monoïques.*

ARECA, L. J. G. *pi* 7; GAUNGA, RHEED. *'Mai. 1, p. 9, pi. 5-8.* Spicthe2-valve. Spadix rameux, monoïque. CAL. 6 divisions & peu près égales. FL. M. ET. g. FL. F. Ovaire 1; sfyle 3; stigmates simples. Drupe fibreux, i-sperme, entouré à sa base par le calyce persistant,

ARECCA, uom que leshabitans du-Malabar donnent * mix fr aits de l'espece de ce genre, appellee *Catechu* par LINN.

• Oss. LAM. a o'apporté à ce genre le *Pinanga globosa* de RUMPH! (*Areccaspicata* > Diet.). Gtertner a fait de cette esp&ce IIII genre, auquel il a donné le nom <VEuterpe. — JJAreccà *Catechu* croit naturellement dans l'Inde, dairies iles Moluques, etc. Ce Palmier, demoyenne grandeur, vit euviron, 50 ans. * Il commence à donner des fleurs et des fruits à Pâge de 5 on 7 ans. La cime de sou tronc e^t couronnée par 6-8 feuilles Hilées, longuey d'environ i5 pieds.

lie bourgeon qui sort du centre des feuiltes, n'est pas recherché comme celui des autres plantes de cette famille, à cause de la saveur austère de la substance qu'il contient. Les fruits ont à peu près la forme et la grosseur d'un œuf de poule. Les Indiens en mangent la chair extérieure, ainsi qu'ils mangent avec le Betel (*Piper betle* L.) et ils soutiennent que ceux qui leur rendent vite. — L'*Areca oleracea*, L. croît naturellement aux Indes. Ce Palmier est un des plus élevés de ceux qui croissent en Amérique. Ses feuilles sont ailées, et elles ont environ dix pieds de longueur. Son bourgeon, appelé *Chou palmier*, a un goût fort délicat.

ELATE, L. J. KATOU-INDEL, RHEED. *Mai*. 3*, pi. 22-25. Spathe 2-valve. Spadix rameux, monique. GAL. 6 divisions, dont 3 extérieures très courtes. FL. M. Anthères 6, sessiles. FL. F. Ovaire 1; style subulé; stigmates 3. Drupe presque ovoïde, acuminé, inspermeé.

ELATE, synonyme de *Spatha*, selon Dioscor. liv. 1, chap. 150.

OiBS. Uetaie sylvestris, L. croît naturellement dans le Malabar. Ce Palmier s'élève environ quatorze pieds de hauteur. Ses feuilles sont ailées, et portées sur un pétiole qui est muni vers sa base d'épines longues et roides. Ses fruits ressemblent, pour la forme et la grosseur, à ceux du Frunier sauvage. Les Indiens peu fortunés les substituent à ceux de *Areca catechu*.

r^8 CLASS! III, OHDHE rt

ÇOCOS, L. J. G. *pi* 4, 5, 6; TENGA ,
RHEED* *Mai* i, *p.* i , *pi* 1-4. *Çocotier*.
Spathe i*ph/He. Spadix jramèu, mo-
noïque. fiAL. 6 divisions, presque'égales-
Fii. M. ET. 6. Ovaire avorlé. FL. ♂ Ovaire
1; style o; stigmaté 3-lob^ . Drupe 1rè3
grand, coriata, fibreux; nojrau i-speruie ,
tvks dur, osseux, d'une seule pièce, nmr-
qu6 de 3 sutures saillantes sur les *côis*,
et creusé *k* sa base de 3 trous iuc'goux.

Cocos, norti III dien.

bBS. Le *Cocos nucifera* croît natircllcineil dans
les deux Indes et en Afrique. Son tronc, qui sY4ève
jusqu'à soivante pieda de hauteur, est couronné par
un faisceau de dix à douze feuilks ailr'cs, dont les
unes sont droites et les autres horizontals. Quoique
le bourgeon, yii se trouve au centre de ces feuilles,
soit d'une saveur agréahle, on s'abitieul ufaninois
de le manger, parce qu'on a obsen'6 qiiVn le cueil-
lant, le Palmier ne târdoit pas à mourir. *Les* fruits
d'un volume considerable, à pen près de la grosseur
de la tête d'un homme, soul form& i'une dcorce
ext^rieure iilamenteuse, ^paise d'environ un ponce.
Sous cette dooroe est un noyau dans lequel est con-
tenu une liqueur claire, agitable, rafraichissante,
qui arquiert insensiblefieit de la consistance, qnt se
eōagule, sedurcit, et forme une espèce d'amande *k*
chair blanche et ferme corame celle de la noisette,
dontellé à le goût.

Le Cocotier des Indes, ou *Cocos nuafera*, est un
des

des Palmiers les plus utiles que Ton connoisse. Il n'est presque point de partie dans ce végétal, qui ne soit d'une grande ressource pour les usages de la vie. Rheede nous apprend qu'on se sert de ses feuilles, soit pour couvrir les maisons, soit pour tresser des nattes, — Il découle des incisions ou des coupes transversales que Ton fait aux spathes, une liqueur blanche, douce et agréable à Loire, connue sous le nom de vin de Palmier. On en retire par la distillation, une eau-de-vie d'assez bonne qualité. — Si Ton verse cette liqueur dans une bassine, et qu'on la fasse bouillir avec un peu de chaux vive, elle s'épaissit en consistance de miel, et après une longue ébullition, elle acquiert la solidité du sucre. — L'écorce extérieure du fruit, appelée *Caire*, est formée de filamens dont on fait des cables, des cordages, et dont on se sert pour, calfeutrer les vaisseaux,

CARYOTA, L. J. G. *pi.* 7; SCHUNJDA-PANA, RHEED. *Mai.* 1, *p. isopl.* 11. Spathe polyphylle, Spadix rameux, mouillé. CAL. à 6 divisions, dont trois extérieures, courtes, peu profondes. FL. M. ET. environ 24. FL. V. Ovaire 1; style acuminé; stigmate simple. Baieiloculaire, 2-sperme; semences oblongues, planes d'un côté, convexes de l'autre.

CARYOTA, nom que Dioscoride donnoit aux dattes sèches.

OBS. Le *Caryota urens*, L. croit dans les îles Moluques, etc. Il s'élève environ à quarante pieds de

hauteur. — Son trojic, qui a près de quatre pied* de diamètre » et que deux homines peuvent à peine embrasser % selon le rapport de Rheede, est couronné par une ciine ample, composé de quelques feuilles extrêmement grandes et deux fois ailées. On fait avec jil moelle qu'il contient, une farine semblable à celle du sagou, mais moins estimée. Lorsque la spathe s'ouvre, on voit paroître une panicule, dont les rameaux longs de deux à quatre pieds, sont couverts dans toute leur longueur d'un nombre considérable de fleurs sessiles, les tiges mâles et les autres femelles. Les fruits, environ de la grosseur de ceux du Prunier sauvage, d'un noir foncé et luisant, ne sont pas recherchés. Leur pulpe est même si caustique, qu'elle cause des démangeaisons très cuisantes à la bouche*

NIP A, RUMPH. vol. I , p. 69, pi. 16. THUNB. *nov. gen.* J, Spathe polyphyllé. Spadix médiocrement rameux, inoïque. FL. M. Chatons au sommet des rameaux latéraux

- du spadix, environ de la longueur et de la grosseur de l'index. CAL. à 6 divisions presque égales. ET. 6; anth&res oblongues, droites _f conniventes. FL F. rapprochées en une tête sphérique terminale, portée sur le rameau qui est au centre du spadix. Ovaire 1 , creusé sur chaque côté d'un sillon. Drupes nombreux, rapprochés en tête, anguleux, ordinairement de la gros-

seur d'une noix; quelquefois de la grosseur du poing, i-loculaires, i-a-spermes.

NIPA, nom que les Malais donnent à ce Palmier.

i)BS. Le *Nipá*, qui croit naturellement aux lies Moluques, aux Philippines, etc. ne s'élève jamais au-delà de six pieds. Son sommet est terminé par une touffe de feuilles droites, assez longues de 4-5 pieds | dont les Indiens se servent pour couvrir leurs maisons, pour faire des chapeaux, des parasols, etc. On retire de ce Palmier, une liqueur qui est plus estimée lorsque les individus qui la fournissent sont à une certaine distance de la mer.

SAGUS, RUMPH. *Amb.* vol. i, p. 72, pL 17; *G. pi.* 10; *LAM. pi.* 771, *Sagoutier*. Spathe universelle coriace, hérissée extérieurement de plusieurs rangs d'épines. Spathes partielles*, squamiformes, éparses. Spadix très rameux. GAL. 'a 6 divisions, dont trois extérieures très courtes. FL. M. ÉT. 6. FL, F. Ovaire 1; style 3-fide; stigmates simples. Fruit turbiné ou globuleux, acuminé au sommet, couvert d'écaillés imbriquées et luisantes, d'abord pulpeux, se détachant ensuite, et devenant ferme coriace; monosperme.

SAGUS, nom que les habitans d'Amboine donnent à *Paspalum* la plus robuste du genre. (*Sagufarinifera*, GERTN.)

OBS. Le *Sagus* diffère du *Calamus*, avec lequel

132 CLASSE III, ORDRE f.

il a beaucoup d'affinité₃ par ses fleurs monoiques, par la présence de la spathe universelle, selon HUMPH, par son fruit i-sperme, et par la situation latérale et horizontal de Peubiyon dans la semence, selon GARTNER.

Le *Sagus farinifera* croît k Amboine, k Sumatra, aux îles Moluques, etc. dans les lieux fangcux et xuar[^]cageux. Ses racines, minces, fibreuses, rampantcs, s'étendeiit à de grandes distances, et pousseiit des rejels uoinbreux. Il n'est pas rare, selon le raport de Rumphe, de voir des parties du terrain cur lectfiel ce v[^]g[^]tal intdressant croit en abondance, T minxes sans cesse par les eaux, être entrânces par les torrens, et flotter sur les bords de la mer, semblables à des portions d'îles qui auroient été déta[^]climes de leur fond.

Il s'élève des racines du Sagoutier, une grande quantity de feuilles ail[^]es, r[^]unies 4 leur base, longues environ de vingt pieds. Ces feuilles sont portées sur des petioles arm[^]s de toufies d'épines, qui prot[^]genl le tronc naissant contre les insultes et les attaques de toutes sortes a'animaux, mais surtout des sangliers, qui sont trfes friands de la substance qu'il contient.

Le tronc s'clève à la hauteur de dix à douze pieds. Son 6corce, form[^]e de fibres épaisses, recouvre une substance m[^]dullaire, blanche, humide, fongucuse, qui supplé abondamment au défaut du B.iz, du Bl£, et avec laquelle on fait du pain. Le Sagoutier ne donne des fruits que lorsqu'il est parvenu à son dernier d6veloppement, et lorsqu'il approche de l'âge de relour. Gomme la fructification n'a lieu

qu'aux dépens de la substance précieuse que renferme le Palmier, les habitans arrêtent et retardent cette époque, après laquelle on soupire pour les autres productions végétales. C'est du milieu des feuilles que s'élève la spathe, sous la forme d'un trait ou d'une flèche. Lorsque celle enveloppe coriace s'ouvre, on voit paraître un spadix très rameux, couvert de fleurs sessiles, auxquelles succèdent des fruits arrondis, marqués d'un ombilic à leur base, terminés en pointe à leur sommet, et communément de la grosseur d'un petit œuf de poule.

De tous les Palmiers qui croissent dans les Indes, le Sagoutier est un des plus intéressans. Son tronc conticut, comme nous l'avons dit, une substance médullaire qui est d'une grande ressource. On reconnoît que cette substance a acquis la qualité convenable pour en faire du pain, lorsque les feuilles sont couvertes d'une poudre blanche, qui paroît n'être qu'une transsudation de la moelle. Quelquefois aussi on fait un trou dans le tronc; et après en avoir retiré quelques parcelles de substance blanche, on les broie dans la main, et l'on juge par la qualité de la farine, si la moelle est parvenue à son point de maturité. Rumphé expose dans le plus grand détail les procédés employés par les Indiens, pour obtenir la fécule (ou sagou), qui est très blanche et très fine. Il nous apprend que la terre sur laquelle on répand le résidu employé ordinairement à la nourriture des animaux, se couvre bientôt de champignons d'un goût exquis, et qu'une foule d'insectes y déposent leurs œufs, dont on voit sortir, de même que du bois du Palmier lorsqu'il se pourrit, une multitude de vers blancs, h.

tête très brune, presque noire, qui, après avoir passé à l'état de nymphes, deviennent Coléoptères, et appartiennent au genre *Charanson*. C'est à ces vers auxquels on donne le nom de *Cossus*(1). Les Asiatiques les regardent comme un mets très exquis. Les Européens les méprisent d'abord; mais ils ne tardent pas à approuver le goût des habitants parmi lesquels ils se trouvent, et ils recherchent les occasions de le satisfaire.

La fécule qu'on a retirée de la substance médullaire du Sagoulier se conserve très fraîche pendant quelques mois, si on a soin de l'arroser de temps à autre. On fait avec cette fécule, des pains de grandeur et de forme différentes. On en attache dix ou douze ensemble, et on les vend ainsi dans les rues d'Amboine. •

Le Sagou est quelquefois employé et préparé comme le Riz, l'Orge, le Vermicelle; Il est alors peu nourrissant, mais il convient mieux aux personnes qui sont en convalescence, et dont l'estomac est foible.

Le Palmier Sagou est utile dans presque toutes ses parties. Il découle, des incisions que l'on fait à son tronc, une liqueur qui se ferme promptement à la fermentation; mais comme l'expérience a appris que la liqueur qu'il fournit est toujours au-dessus de la quantité de farine, on se prive volontiers de cette boisson. Son tronc, ses fibres, sont d'une grande ressource dans la construction des maisons.

(i) Ce *Cossus* ne seroient-ils pas ceux que les Romains firent venir à grands frais de l'Asie, pour satisfaire leur curiosité? Voy. *Tu* liv. 17, chap. 24*

Le tronc fournit le bois de charpente qui soutient l'édifice, et les planches qui forment les cloisons: les feuilles sont employées à couvrir le toit du bâtiment, et elles sont disposées avec tant d'intelligence, qu'elles ne laissent passer aucune goutte d'eau entre leurs joints, quoique les orages soient fréquents dans le pays.

Pour démontrer l'utilité du *Sagus farinifera*, il suffit d'observer que les Asiatiques, aussi ingénieux et aussi ardens que se nuire que les Européens, brûlent les Sagoutiers du pays ennemi qu'ils veulent ravager. Quelquefois ils se contentent de faire des entailles au Palmier, ou de lui donner quelques coups de hache, afin que le suc, par son écoulement, arrête la formation de la farine, et s'oppose à ce qu'elle acquière la quantité qui lui est nécessaire.

§. IV. *TUurs dio'ijues.*

PHENIX, L. J. *G. pL g*; KJEMPF. *Amœn. exoL p. 673 y 697 s pi. 1, 2, Dottier.* Spathe inonophylle, s'ouvrant latéralement. Spadix milieu, axillaires. CAL. à 6 divisions, dont trois extérieures plus petites. FL. M. ET. 6; filamens courts; anthères adnées à la partie intérieure des filamens, FL. F. Ovaire 1; (3, dont deux avortent constamment, *CAV. pL Hisp. vol. 2, p. 12*); style peu apparent; stigmate simple (3_f *CAV.*). Drupe charnu, ovalo-cylindrique,

entouré par la base du calice qui persiste, i-sperme ; noyau membraneux , fibreux; semence oblongue, convexe d'un, côté, sillonnée de l'autre. ~ Dans la germination₃ le lobe de la semence est porté sur le sommet de la première feuille.
KÆMPF.

PHCESIX (Th<5ophr. Dioscor.). Ce mot dérive, selon quelques auteurs, du nom de Toiseau merveilleux qui vivoit à Memphis; mais il est plus vraisemblable, comme Pa observe Krompfer, que c'est le Dattier qui a donné naissance à l'histoire du Phœnix de la fable.

035. Le Dattier croît naturellement en Espagne, dans le Levant, dans l'Afrique, dans les Indes orientales, etc. On le cultive depuis long-temps en Provence. Il s'élève ordinairement à vingt-cinq ou trente pieds de hauteur. Son tronc, droit, cylindrique, se hérissé, dans sa jeunesse, d'écaillés formées par les bases persistantes des pétioles, et disposées circulairement. Il est terminé par un ample faisceau de feuilles simples, longues environ de dix pieds. Coliques qui sont dans le centre, sont droites, presque droites, tandis que les extérieures sont plus ou moins ouvertes, et même courbées en arc. La base des pétioles est munie sur chaque côté de fibres nui, par leur entrelacement, forment une espèce de râteau ou de toile grossière. Le Dattier fleurit rarement avant l'âge de dix ans, Dans le détail que Kämpfer nous donne sur les usages économiques

nuxquels est employé ce végétal précieux, 11 nous apprend que, dans les Indes orientales, on se sert du tronc à la place de pieux et de poutres, soit pour soutenir les toits des climats, soit pour former leur charpente. Tout le reste de l'édifice est fermé grossièrement avec les feuilles. On fait des balais avec le spadix, des vases avec les spathes, etc. On se nourrit de la moelle du tronc; mais ce sont surtout les fruits appelés Dattes, du mot latin *dactylii* qui fournissent un aliment sain et agréable.

Ceux qui desireront connoître parfaitement l'histoire du Dattier, peuvent consulter non-seulement Krempfer, mais encore Pouvrage que nous avons cité de Cavanilles. Ce savant Bolaniste, après avoir fait la description de ce végétal intéressant, expose avec autant d'élégance que d'intérêt, ce qui concerne les soins qu'exigent sa culture et la récolte de ses fruits.

ELÆIS, JACQ. *Amcr. pi.* 172; L. J. G. *pl.*

6. Spathe universelle o. Spathes partielles ventrues, striées, acuminées. Spadix axillaire, très rameux. FL. M, CAL. double: Extérieur 6-partite; l'intérieur 6-Hde. ET. 6. FL F. CAL. double: Extérieur 3-partite; l'Intérieur C-lidc, Ovaire x; style épais, triquelre; stigmates 3, réfléchis. Drupe coriace, creux; nœud *i-lo** culaire, marqué de 3 trous à sa base, ne contenant qu'une seule semence. Embryon

situé à la base de la semence, dans une *enveloppe* qui lui est propre.

ELJEIS, ainsi nommé parce qu'on retire de l'huile de son fruit.

OBS. Le Palmier auquel Jacquin a donné le nom d'*Elffis* est ordinaire de la Guinée, d'où il a été transporté à la Martinique. L'individu observé dans cette île, et âgé d'environ dix ans, avoit trente pieds de hauteur. Son tronc droit étoit hérissé dans toute sa longueur, d'une partie considérable de la base persistante des pétioles. Il portoit à son sommet un faisceau de feuilles ailées, longues environ de quinze pieds, et munies sur chaque côté du pétiole, de pines subulées. Les rameaux du Spadix étoient couverts de fleurs petites et odorantes.

"Les Fruits de *Eloris* varient dans leur forme, dans leur couleur et dans leurs dimensions. Il suffit de les servir dans la main, pour exprimer l'huile qu'ils contiennent en grande abondance.

LONTARUS, RUMPH. *Amb.* i, p. 45, pi.

* 10; J. G. pi. 8, CARIM-PANA et AMPANA,

- RHEED. *Mai.* 1, p. 11 et 13, pi. 9 et 10.

BORASSUS, L. *Rondier, Lontar.* Spathe polyphyllé. FL. M, Spadix axillaires, divisés en un petit nombre de rameaux, dont le sommet, simple, ou 2-fide, ou 3-fide, est amentacé et imbriqué d'écaillés sensées. GAL. a 6 divisions presque égales. *ÉT.* 6. Ft. F. Spadix axillaires, rameux.

GAL. comme dans les fleurs mâles, persistant. Ovaire 1; styles 3; stigmates 3, persistans. Baie fibreuse arrondie-trigone, de la grosseur de la tête d'un enfant, contenant 3 osselets hérissés de fibres capillaires, anguleux d'un côté, convexes de l'autre; une sentience 3-lobée dans chaque osselet; lobes latéraux ammdis, le moyen conique et embryonifère. G^ERTN.

LONTARUS, de *Lontar*, nom que les Malais donnent au Palmier que nous décrivons.'

OBS. Le *Lontarus domestica*, RUMPH. croît naturellement dans la partie orientale de Tile de Crilan sur la côte du Coromandel, à Java, etc. Il s'élève de vingt-cinq à trente pieds de hauteur. Son tronc, creusé de distance en distance d'impressions circulaires, a environ un pied d'épaisseur. Il est couronné à son sommet d'un faisceau de feuilles palmées, dont les unes droites, et les autres plus ou moins horizontales, forment une cime ou tête arrondie. Les pétioles de ces feuilles sont munis d'épines sur chacun de leurs côtés, et leur force, qui se détache aisément, est employée à divers usages.

L'individu mâle du *Lontarus* ressemble assez exactement par son port, à l'individu femelle. Il en diffère néanmoins par la qualité de son bois qui est plus dur, et sur-tout par sa fructification. Ses spadix sont terminés par des chatons longs et cylindriques, comparés par Rumphé à ceux du *Typha*. Ceux de l'individu femelle se divisent en plusieurs rameaux qui sont

couverls de fleurs dans toute leur Itendue, et ils ne donnent des fruits qu'une seule fois dans leur vie. Il semble que la fructification soit le dernier effort de la [^]ature, et qu'elle annonce le terme du développement de ce Palmier, puisqu'après cette époque il languit et dépérit insensiblement.

Le Lonlar est d'une aussi grande utility dans les pays où *H* croît, que le Cocotier. On retire également de ses spathes, qu'on coupe d'abord par nuitte, et dont on enlève successivement de nouvelles zones jusqu'à ce qu'on soit parvenu à leur base, une liqueur d'un goût agréable, susceptible de fermentation, et avec laquelle on fait du sucre d'une qualité inférieure à celle de la Canne, mais généralement plus estimé que celui des autres Palmiers. La liqueur que fournit l'individu mâle, est moins abondante. On Tempioie avec succès en médecine, contre la Phthisic, la Dysenterie > etc. Les Européens attaqués de ces maladies à Ceylan, ont souvent rétabli leur santé en faisant usage de cette boisson.

Le bois du Lonlar est d'une belle couleur noire, parsemée de veines jaunâtres. Il est employé pour la construction des bâtimens, pour faire des meubles et différents ustensiles. Les feuilles sont aussi employées à un grand nombre d'usages. Les Indiens s'en servent pour couvrir le toit des maisons, pour se garantir des ardeurs du soleil, pour se mettre à l'abri de la pluie, etc. Leur usage supplée au défaut du papier, etc.

Les Palmiers ont beaucoup de rapport avec les Fougères et avec les Graminées. Ils se rapprochent par leur structure extérieure, des Touffes arbores-

rentes; mais ils en sont très distincts par les caractères de la fructification. Ils diffèrent aussi par la structure de leurs fleurs et par celle de leurs fruits, des Graminées, quoiqu'ils aient quelque analogie avec cette famille, par leurs fleurs paniculées et par la situation de l'embryon. La sentence du Dattier ressemble assez parfaitement, quant à l'extérieur, à celle du Blé.

La famille des Palmiers précède celle des Asparagoides. Ces deux familles semblent unies entr'elles par plusieurs caractères, et surtout par ceux de la fructification. Le *Dracatna*, qui commence l'ordre des Asparagoides, a une conformité si frappante avec les Palmiers, que si sa fructification n'étoit pas connue, on n'hésiteroit pas à le placer parmi ces végétaux. — Les Palmiers diffèrent sur-tout des autres familles de cette classe, par leur fruit bacciforme ou drupacé,iloculaire, et par la disposition de leurs fleurs.

O R D R E II.

LES ASPARAGOIDES, ASPARAGOIDEJE.

Les Asparagoides ont une tige souvent herbacée, rarement fruticuleuse. Leurs feuilles sont alternes ou verticillées, quelquefois terminales. Les fleurs, munies chacune d'une spathe, affectent différentes dispositions; tantôt elles forment une panicule terminale très

rameuse; tantôt elles sont disposées en une grappe simple, terminée; quelquefois elles sont solitaires et axillaires; quelquefois une seule fleur réside au sommet d'une tige scapiforme.

FRUCTIFICATION.

Calyce communément sexfidé ou sexpartite, *6ga*. Étamines le plus souvent six, insérées à la base, quelquefois sur le milieu du calyce. Ovaire libre, simple; styles trois et stigmates trois, ou un seul style avec un stigmate tantôt simple, tantôt trifidé. Fruit; Baie trilobulaire, loges mono-oligospermes, rarement polyspermes; semences attachées à l'angle interne des loges. Périsperme charnu ou cartilagineux; embryon droit.

DRACAENA, L. J, G. *pi.* 16; LAM. *pi.* 249; DRACO, BLACKW. *pi.* 358, *Sang-dragon*. GAL. connivent. ÉT. Filamens épaissis dans leur partie moyenne. Style 1; stigmate 1. Baie à loges monospermes (deux sujettes à avorter). — Port des Palmiers; tige caudiciforme; feuilles simples, terminales; panicule terminale très rameuse; rameaux et divisions des rameaux, munis, ainsi que les fleurs, de deux spathes à leur base.

« SRACJSNA, de *Draco*, nom que Clusius a donné

le premier à l'espèce intéressante qui fournit U Sang-dragon (*SanguL-draconis*).

OBS. Le *Draartia diaco*, L. croît aux îles Canaries. Sa tige canaliculée, s'élève à la hauteur de huit à douze pieds. Les filaments de ses étamines ne sont pas insérés dans leur milieu, d'une manière bien appareillée. Il découle de son tronc, qui se fend en plusieurs endroits, une liqueur qui ne tarde pas à se condenser, et qui est connue sous le nom de *Sang'' dragon** C'est le véritable Sang-dragon des boutiques. On l'emploie intérieurement et extérieurement en médecine. — Le *Dracaena draco* n'est pas le seul végétal dont il découle un suc propre, rouge comme du sang, et auquel on donne également le nom de *Sang-dragon*. Voy. Valent. *Hist. Simpl. reform*, p. 265; Dale, *Pharm.* p. 297; Pomet, *Traité des Drog.* p. 251

ASPARAGUS, T. *pi.* 154; L. J. *G. pi.* 16; LAM. *pi.* 249, *Asperge*. GAL. campaniforme, 6-partite; trois divisions intérieures réfléchies au sommet. Style 1; stigmate trigone, Baie à loges dispermes. — Tige rameuse, herbacée ou frutescente; feuilles ordinairement sétacées et fasciculées; fleurs souvent solitaires et axillaires; spathe 2-valve; une épilue située quelquefois sous chaque rameau et sous chaque faisceau de feuilles. Quelques espèces dioïques.

ASPARAGUS (Théophr. Dioacor.), de deux mots grecs qui signifient *non sentences*, parce que, «ui»

vant Athénée» les plus belles Asperges ne sont pas celles qui viennent de semences.

OBS. L'Asperge commune devient dioïque par la culture. — On donne le nom d'Asperges aux jeunes pousses qui s'élevent des racines. Ces jets sont terminés par un bouton qui renferme des rameaux de la plante.

MEDEOLA, L. J. LAM. *pi.* 266; LAURUS, etc. TILL. *pis. pi.* 12. CAL. ouvert. Styles 3; stigmates 3. Baie 3-sillonnée loges 1-spermes. — Tige herbacée, droite ou grimpante, simple ou rameuse; rameaux munis de spathes à leur base, ainsi que les feuilles; fleurs solitaires, axillaires.

MEDEOLA, du mot latin *medere*, guérir, à cause de ses vertus en médecine.

OBS. Le *Medeola virginica*, L. dont les feuilles sont verticillées, et dont les fleurs sont terminées, paroît devoir se rapporter à un des genres suivans. Juss.

TRILLIUM, L. J. LAM. *pi.* 267; CATKBY, *Carol.* 1, *pi.* 50. CAL. ouvert; 3 divisions extérieures alternes plus étroites. Styles 3; stigmates 3. Baie presque arrondie; loges polyspermes. — Tige ou hampe à fleur au sommet, 3-jointures dans le milieu; feuilles verticillées.

TRILLIUM, probablement d'un mot latin qui signifie

-cignifie *trois*, parce que plusieurs parties de cette plante sont au nombre de trois.

PARIS, *fl.* J. G. *pi.* 83; LAM. *pi.* 319; HERBA PARTS, T. *pi.* 117, *Pariseite*. CAT., ouvert, 8-partite; 4 divisions alternes plus étroites. 3. Anthères adn&s au milieu des filaraens. Styles 4; s̄jigmates 4. Baie 4-loculaire; loges oligospermes. — Hampe munie dans sa partie moyenne d^4 feuilles verticillées, i-flore à son sommet. Quelquefois une cinqui&me partie est ajout^e à la plante, quelquefois une quatrième partie en est supprim^e.

PARIS vient, selon quelques auteurs, du mot *ktia par*, c'est-à-dire, *pair en tout*.⁹ savoir, 4 feuilles, etc, et selon d'autres, de *Paris*, fils de *Priam*, qui connut cette plante et la mit en usage. Cette dernière étymologie paroît préférable, puisque les Anciens déclinuoient *Paris*, *Paridis*, de *herbâ Paride*; *Dodon. pempt.* 444.

GONVALLARIA, L. J. G. *pi.* i<\$; LAM. *pi.* 248; LILIUM CONVALLIUM, T. *pl.* 14. POLYGONATUM, id. *pi.* 14, S*ffILAX, id.; p/. 4*1? *Muguety Sceau de Sajotnom* CAL. 6-fide tubuleux dans le *Polygonatum*, T. ou; gte~buleux dans le *Lilium Gonvalliutn*, T. oir 6-partite ouvert dans le *Smitaae*, T. Et. ins^r^es au tube. Style i; stognoote 3-gôue.

Baie lachelée avant la maturité* ; loges 1-spermes.— Fleurs axillaires, Bil terminales disposées en épi; feuilles sessiles allées, verticillées au nombre de 6 thins It: *Convallaria verticillata*, radicalcs en in-m tes spathacées dans *U Com>aliaria maftilis*. Une troisième partie de moins dans le *Convallaria hi folia*,

CONVALLAUTA, ;iii;sj iKiinin^ JKIPCO *qw'on* (roilre cpiékjiifés *PBgfata* He ce genre dans les vallées

Os. Les Aspanigoidej se distinguent des Paluriei's, par leur fruit trilobulaire; des Smilacées, par leurs fleurs hermaphrodites j æj3 Narnssoiae*, par leur ovaire libre des Jo's, A & A .LiKjides, des Eilabes, par leur fruit, qui est une baie des Iridees, par leur ovaire libre et par le nom de la famille.

ORDRE IJL

LES SMILACÉES, SMILJAC E JE.

Les Smilacées peuvent se distinguer par leur port, des autres plantes de cette classe. Elles ont une racine fibreuse ou tubéreuse. Leur tige souvent dressée, quelquefois ramifiée, droite et voluble, - Feuilles alternes, rarement opposées.

entières et jamais engainées. Leurs fleurs sont diïques (par dvortement), et presque toujours disposées en corymbes, en grappes ou en *6pis* axillaires.

FIIUCTIFIC A'TI OK*

Calyce sexfide ou sexpartite, égal. Etamines six; Hlameas presque toujours libres, rarement r^unis, et imitant alors un tube. Ovaire simple, libre ou adh^reht i styles ttois et stigmates trois , ou un seul styffe avec un stigmate simple ou trifide. Fruit > baie ou capsule triloculaire; loges mono-oligosperi&ePérisperme cfaarnu ou carlilagineux.

§. I. *Ovaire libre.*

RUSCUS, T. pl. ^ L. J. G. pl. tf', *Frä-*
*gon** GA'L. 6-partite ouvert, ou rarement glo-,
 buleux 6-fide. FL. M; ET. Filamenacoaoés
 en un petit tube (corolle T., nectaire', L.^)
 ventru, anthérifère à son sommet. Anth&res
 s'ouvrant au somtupt. FL. F. Tube nu' h
 son sommet. Style i; stigmate i. Baie gio-#
 buleuse ; loges mono-disperme^ — Tige
 suffrutescente , rameuse^ rameaux munis
 de spathes , ainsi que les feuilles ; fleurs
 dioïques, 6-partites, portées sur les feuilles
 dans plusieurs espèce j hermaphrodites,

14\$ CLAUSE III, ORDRE III.

~~globuleuses~~, disposées en grappes, et terminales dans *Ruscus racemosus*.

Ruscus (PL), mot radical en latin, et qui semble formé par Onomatopée, pour exprimer la dureté de son port. *Horridior rusco*, VIRG. Peut-être *Ruscus* est-il un diminutif de *rusticus* ?

0*5. Les racines de l'Asperge officinale et celles du *Ruscus aculeatus*, L. sont diurétiques, et placées parmi les végétales apéritives majeures

SMILAX, T. L. J. G. *pi.*, 6; TREW. *Herb. Blackir. pi.* 3, 3, *Salsepareille*. GAL. campanulé ouvert. FL. M. ÉT. 6. FL. F. Styles 3; stigmates 3. Baie à loges mono-dispermes. — Tige souvent suffrutescente; pédoncule muni de deux vrilles; fleurs en cymes axillaires.

(SMILAX Dioscor. PI.), ainsi nommé de *Smilax*, jeune fille CIM, 6 par le d'ampur pour CWCMJ, f_u[changé, selon la fable, en cet arbuste.

Otis. Gels rutilive plusieurs *Smilax* de L. parmi les végétales: les *Sarsaparilla*, *laurifolia*, *caduui*, *btknaiwx*, *herbaquea*, *lanceolata*, *pseudochyna*, etc. Une espèce indigène. — Les racines du *Smilax Sarsaparilla* n'ont pas, dans nos climats, les mêmes vertus que dans les pays où cette plante croît spontanément. [Il paraît que le nom de Sarsaparille est d'origine américaine, à différer de *Vergitmx* qui sont de puissants sudorifiques.

PIOSGOREA, L. J. G. *pit* *vj*, *Igi;ame* CM., campanulé ouvert. EL. M. *Jr*. 6. FL.

F. Ovaire 3-g6ne ; styles %S; atrgmates 3.
 Capsule comprim^e, triangulaire, 3-valve;
 ioges dispermes ; sentences comprlmées ,
 munies d'un large rebord. — Tige'voluble
 à gauche ; fleifrs en '4p\sfca' fen grappes
 axillaires; feuilles quelquefois opposées et
 digitées. Racine ordinairement tiib&eu^se.

DIOSCORE 4, genre consacré à la m[^]moirg de "Dios-
 coride.

OBS. Les espèces dont Povaire est adh[^]rerft⁴rt
 doivent-ellepas constituer nil genre nonr[^]aii ? — Le
Dioscorca jafrVa, PLUM. *ic. pi.* 117, *Jig.* 1, est Pt[^]-
 pjcerla plas intére[^]attd^edu genre. Saracitie twb<5f[^]nsb,
 lrts grosse,et lotfgue quelquefois de'trois pied:,,four-
 nit IIII aliment très sain et d'une saveur agr[^]able. On
 cultive ce v[^]g<stal pr[^]cieirc dans les deiu Indea èl en
 Afiique, où il estd'urib grande utility.

§. 11. *Ovaire adhérent.*

TAMUS, L. TAMNUS, T. *pi.* 28; J. *Ta-*
minzer, *Sceau noire Dame*. FL. M. GAL.
 campanule'ouvert. ET. 6. FL. F. CAL. c&th-
 panulé ouvert, redserr[^] au dessus de l'o-
 vaire. Style 1; stigmates 3. Baie k -loges
 2-3-spermes. — R&çine tubéreuse; tige vo-
 luble k gauche; pétiole souvent muni de
 deux glandes subulées; fleurs eA[^]pis axil-
 laires.

TAMUS (tfost aimiAu'terit Colutorlte), latin ra-

CLASSE ITI, ORDRE IV.

<iu;L *SI* l'on *ecmi Tlmnnus*, alors ce mot est *grec*,
et il signifie *Arbri. au.*

KA JAN IA, I.. | JANR A JA / Pu_M. *Icon.*

Jig. i ct 2, Difference du *Tamus*,
Sh les 3 ; capsule conprimée, munie d'une
aile membt-aneuae[^] j -sperme. (.deux loges
ct *dtux* scences syiet|es à avorter. Jus5.)
— Feuilles quelquefois digitées.

RAJANI., mot composé des noms de JEA[^] RAI,

célèbre Botaniste anglais,

OliS. Lt's §|tuilaces.se di[^]lin[^]uenfdetjralnters*
par leur fruit tnloctdaHC; dt?s Alisaioide[^], par Irur
ovaie simple, par kt |u:s,m p du pt-riscMmo j cl de«
autres ordres, par L&pg fleurs iioujues.

ORDRE I *fi*

hES JONCACEES, /OaV CACB A<.

T

JLES plaates t[ui &parlieniuent à ccKe. Fa-
milk., sont,Umlts hcrJ[^]cpe\$, Leuv **rigé** wl tan-
\ \$t sinipk, .nue ou plaque i\utⁱ; tantot ra-
ineilse e£ i[^]uiller. I., s i'etilles 'ressejciiblent,
dans quelques genres, u oelles des Civaminees;
Jes radicales et les ca i\ inn ires in icrieu res sont
alteni0&,cngajnames; Jes Jloreales et Irs cau-
Jinaires superieures sont communement spa-
[^]iform[^]s et sessites, Les fleurs/piesque fou

jo Li'siHUiies de sputhes, sont hermaphrodites, et présentent p 1 usi-^uK eliierences dans k 11r disposition.

paly< sex:pftrt\|e, tantôt. ó^al ^kumuo rû pétaloide,, -laivlpt iiu^al à. trois drroiipnes .intérieu'es u lie rues plus ^rapdes ct péta-loides. Etamines six , insereVs h la Jasi.' du calycc. Ovaire liJ>re< sura pie , cmelcriqlbis tri-lol)e **atl** sominet; sl^le unique ou triple; slig-inate simple ou tvifide, Qapsule **uj**×culaire, s'ouvrant, ou en trois valves, ou au sommet ; quelquefois Irilpbée, et s'ouvrant. dors.inté-riurement dans laJpngwe.ui' de cliaque lo)]e. Semeiices attachc'es .coni'tusemenf < [Single interne des loges , ou ins<'n'ies au\ jjarois des valves. Périsperme cliainu ou earlilagi-neux.

§. I. *Calyce glumace**. Sentences attachées *confusdment* à f angle interne^ des loges.

LPHYLLANTHES, T." pL 430 ; L. J. LAM. pi. 2.D2 y *Bragaloe des Langueao-ciens*. CAL. conniwm a sa • bat-e , ouvert a sou limbe. Style 1; stigmatc ô-lolx?. Capsule 3-loculaii'e, 3-valve, jjoly^pejinc. — Tig^oii Jianapes eililees, pre.sque nucs,

152 CLASSE III, ORDRE IV,

terminées par une tête oblongue, pauciflore, entourée d'écaillés imbriquées. Port du *Juncus* et du *Dianthus prolifer*. Juss. ApHYLLANTBES fleur sans feuille en grec.

JUNCUS, T. *pi.* 127; L. J. G. *pi.* i5; LAM. *pi.* 250. CAL. ouvert ou connivent. *Stylo* 1; stigmatés 3, filiformes, velus. Capsule recouverte par le calycé 3-loculaire, 3 valve, potysperme dans les espèces glabres; 1-loculaire (par la contraction des cloisons dans la maturité?) 3-sperme dans les espèces velues. Semences attachées au fond de la capsule. (GABJRTff) — Tige graminée simple, aphyllée sans noeuds, ou noueuse à feuilles engainantes dans les nœuds; fleurs terminales ou latérales, disposées en corymbe ou en panicule; rameaux spathacés à leur base. JUNCUS (PL), peut-être du mot latin *jungere*, cause de ses usages.

•
§. II. *Calyce semi-petalide. Semences insérées aux parois des valves.*

COMMELINA, L. J. G. *pi.* i5; LAM. *pi.* 35, DILL. *Ehh.* *pi.* 78, *Jig.* 89. *Com* meline*. CAL. égal ou inégal; divisions 2 ou 3 intérieures pétaloïdes. ET. 6, quelquefois

totités fertiles, ordinairement 3*4 stériles (nectaires L.). Style 1; stigmate simple. Capsule 2-3-loculaire. Semences attaches aux valves près de l'insertion des cloisons, GERTN. — Herbes exotiques; feuilles portées sur une gaine qui ne tarde pas à se fendre; rameaux spathacés à leur base; pédoncules axillaires ou terminaux, unilatéraux; fleurs renfermés en naissant dans des bractées cordiformes, pliées en deux, comme spathacées.

COBIMSLINA, du nom d'un Botaniste hollandais.

OBS. Kämpfer, *Japp.* 888, nous apprend qu'on se sert des fleurs du *Commelina communis*, L. pour faire Poutremer.

TRADESCANTIA; L. J. G. *pi.* 15; LAM. *pi.* 226; EPHEMERUM, T. *pi.* 193, *Ephedra*. GAL. in *gal.*; divisions 3 intérieures pétaloïdes. ET. 6. Filamens hérissés de poils articulés. Style 1; stigmate simple tubulé. Capsule 3-loculaire, 3-valve, oligosperme. Semences attaches par leur ombilic aux parois internes des valves.

GERTN.

TRADESCANTIA, d'un nom d'un Anglais, amateur d'Histoire naturelle, et auteur du *Museum tradescantianum*.

OBS. Ce genre a la plus grande affinité avec le

154 CLASSE III, ORRRE IV.

précédent. — Le *Tradescantia virginica*, L. fleurit successivement pendant tout l'été. Ses Heaps naissent au sommet de chaque tige, disposés en une ombelle simple, accompagnée d'un couple de feuilles qui tiennent lieu d'involucre.

§. III. *Calyce pétaloïde* Semences insérées
aux parois des valves**

siir

3NARTHJEGIUM, J. LAM; p. 68; PHA-

LANGIUM, T. ANTHECUM., ^ ^ &^{an}-
pL 42. GAL. 6-partite, ^gal, persistente.

Ovaire relevé de 3 angles obtus, sillonné;
style 0; stigmate très petit, plane. Capsule ovalooblongue, acuminée, sillonnée
s'ouvrant au sommet en trois parties;

3-loculaire, polysperme. Semences nombreuses dans chaque loge, munies à leurs
deux extrémités d'un filament mince, attaches à la base des loges. *Caract. de MOENCH.*

A. N. C. t. 7 p. 386.¹—Fleurs disposées en épi; hampes presque nues; feuilles semblables à celles des Graminées.

KARITHIUM (Théophr. Pl.), infus grec (jeune Mignifère) *Injunjerula* > *bacillus*; *baguette*, en français.

VERATRUM, T. pl. itf; L: J.G. pi. ti, *Varaire*, *Heure blanc*. GAL. 6-partite, égal, Ovaire 3-lobé } style* courts } stig-

mates simples. Capsule 3-lobée, polysperme, s'ouvrant dans chaque lobe par une suture intérieure. Semences entourées d'un large rebord membratieux > disposées sur deux rangs dans les bords des sutures. — Feuilles ovales, nervees, à gaine oblongue > entière; fleurs en panicule,

VERATRUM. Quelques auteurs dérivent ce mot de *vertere* : *quia vertit ventem*, disent-ils,

OBS. On trouve quelquefois des fleurs stériles mêlées parmi les hermaphrodites. — Le *Veratrum album* est une des plantes dont les anciens peuples de l'Europe se servoient pour empoisonner leurs fleches. Voy. HALL, *stirp helv* vol.?, p. 97; et Bull, de la Soc. phil. n.° 11, an 7.

COLCHICUM, T. pi. 181; L. J. G. pi. 18; LAM. pl. 267, *Colchique*. CAL, tubuleux très long; limbe campanule, corolliforme, 6-partite. ET, 6, insérées vers le sommet du tube, Ovaire 3-géme; styles 3; stigmates simples. Capsule 3-géme ou 3-lobée, polysperme s'ouvrant dans chaque lobe par une suture intérieure. Semences attachées confusément sur le milieu des bords de la suture intérieure.

COLCHICUM (Dioscor.). Nom donné par les Anciens, à une plante qui croissoit abondamment dans la *Colchide*,

OBS, Le *Colchicum* a le port du *Crocus*; mais il

a une plus grande affinity avec le *Veratrum*. Il fleurit en automne, et ses fleurs naissent immédiatement de la racine; les feuilles ne paroissent qu'au printemps suivant, de même que les fruits, qui sont presque sessiles.

Tige tubercule ou la racine de l'ancienne tige persiste et revolt dans une sinuosité pratiquée le long de son côté antérieur, la nouvelle tige qui naît à sa base, et qui est également munie d'un tubercule. Ce nouveau tubercule tire d'abord sa nourriture de l'ancien, qui fait les fonctions de périsperme ou de cotylédon. Juss.

Les tubercules du Colchique passent pour être un violent poison. Les remèdes sont d'abord les vomitifs, et ensuite les adoucissans. STORCK, célèbre médecin allemand, a préparé, avec les racines de cette plante, un oximel particulier qu'il employoit avec succès contre les hydropisies désespérées.

Les Joncacées se distinguent des Palmiers -et des Asparagoides, par leur fruit capsulaire; des Siniacées, par leurs fleurs hermaphrodites; des Alismoïdes, par leur ovaire simple, par la présence du périsperme; des Liliacées, par la situation des semences; des Narcissoïdes et des Iridées, par leur ovaire libre.



O R D R E V .

LES ALISMOIDES, *ALISMOIDEÆ*.

CETTE famille, qui est un ddmoïnbrement de celle des Jones de Juss. renferme des plantes herbacées, dont les unes croissent dans les eaux, tandis que les autres s'élèvent dans les lieux simplement inond&. La tige, ddpourvue de feuilles ou scapiforme, est munie à sa base de feuilles simples, engainantes, tantôt semblables à celles des Gramiuées et sessiles, tantôt ovales bu lancéolées, et port^es sur yti pétiole sou vent très long. Les fleurs, raunies de spathes, ordinairement hermaphrodites et presque toujours terminates, sont disposées, ou en épi, ou en ombelle, ou en verticilles; les ombelles dtant entourées, ainsi que les verticilles , d'un involucre 3-plylle,

FRUCTIFICATION.

Calyce sexpartite; divisions, ou ^gales et pétalojdes, ou inégales et seini-pétaloï'des. Éta-mines six, rarement neuf, quelquefois en nombre iudéterminé, ins^rées à la base du calyce. Ovaires trois, ou six, ou UB plus grand nombre; autant de stjles et d'è srigmatcs.

1&8 CLASSE III, ORDRE V.

Capsules en nombre égal à celui des ovaires * uniloculaires, monospermes, ne s'ouvrant pas ordinairement, ou polyspermes et intérieurs^racnt bivalves. Sentences attachées communiment aux bords des valves, Pémperme nul; embryon souvent courbé.

§. I. *Fleurs ombellées ou verticillées.*

BUTOMUS, T. *pi* 148; L. J. G. *pi* 19; LAM., *ph* 324. *Butortie, Jonc-jlcuri*. CAL. presque égal. ÉT. g. Ovaires 6. Capsules polyspermes; sentences attachées aux parois des capsules. — Fleurs en umbelles; feuilles semblables à celles des Graminées.

. BUTOMUS (TWophr.) > *bauf, couper*, en grec parce que les bœufs recherchent cette plante.

DAMASONIUM, T. *pi* 132; 3. ALISMA, L. *pluteau** CAL. semip^talaide, Éx. 6. Ovaires 6. Capsules acuminées, disposées en^toile, i-a-spermes, évalves. — Fleurs en ombelles; feuilles lancéolées ou ovales.

DAMASONIUM (Dioscor.); d'un mot grec qui signifie *dompter* sans doute & cause de (quelque vertu m^dicinale).

ALISMA, L. J. G. *pi* 84; LAM- *pi* 272; *Fl. dan. pi* 561; RANUNCULUS, T. TVa/z-tain d'eau. GAL. semip&aloide. ÉT. 6,

Ovaires nombreux, agrégés. Capsules rapprochées en tête, 1-spermes, 2 valves. Semence attachée par un petit cordon ombilical au fond de la capsule. — Fleurs en ombelles ou en panicules; rameaux ternes et verticillés; feuilles lancéolées.

ALISMA (Dioscor. Fl.), grec radical; nom donné par les Anciens, à plusieurs plantes différentes.

SAGITTARIA, L. J. G. *pi.* 84; LAM. *pL* 776; SAGITTA, VAILL. *Act. paris.* 1719. . *Fléchière*. Monobque- CAL. semip&aloide. . FL. M. ÉT. nombreuses. FL. F. Ovaires nombreux, portés sur un réceptacle globuleux; styles 0« Capsules presque en forme de croissant, comprimées, acuminées, rapprochées en tête, 1-spermes, 2 valves. Semence attachée par un petit cordon ombilical au fond de la capsule. •—Fleurs verticillées, les supérieures mâles, les inférieures femelles et en petit nombre; feuilles sagittées.

SAGITTARIA, du mot latin *sagitta*, *l'Éche*, à cause de la forme des feuilles.

§. II. *Fleurs en épil.*

SCHEUCHZERIA, L. J. LAM. *pi.* 268; *Fl. dan. pi.* 76. CAL. 2gal. ÉT. 6; anthères

plus longuès que les filamens. Ovaires 3, quelquefois 4, 5, 6; autant de stigmates adnés extérieurement aux ovaires* Capsules distinctes, comprimées, renflées, 2-valves, 1-2-spermes. — Feuilles semblables à celles des Graminées; calyce d'un vert jaunâtre.

SCHEUCHZERIA, du nom d'un Botaniste suisse.

TRIGLOCHIN, L. J. G. *ph* 84; LAM. *pi* 270; JUNCAO, T. *pi* 142. GAL. semipétaloïde. ÉT. 6, *trhs* courtes. Ovaires 3-6, monovovens; styles 0. Capsules rapprochées, divoites, aiguës, 1-spermes. Semence attachée par un petit cordon ombilical, au sommet de la capsule — Feuilles semblables à celles des Graminées.

TRIGLOCHIN, *trois pointes* en grec; parce que chaque capsule est ordinairement surmontée de trois pointes.

OBS. La famille des Alismoides se distingue sur-tout des autres familles de cette classe, par l'absence du péricarpe.

ORDRE VI.

LES LILIACÉES, *LILIACEÆ**

Plantes de cette famille, dont les fleurs commencent la plupart à s'épanouir dès les premiers jours du printemps, semblent destinées par la nature à faire l'ornement de nos jardins. D'une racine tubéreuse, bulbeuse ou fibreuse, rarement fasciculée > s'élève une tige tantôt nue, scapiforme, à feuilles simplement radicales et presque toujours engainantes; tantôt pourvue de feuilles en général succulentes, fistuleuses ou planes, communément sessiles, rarement engainantes, le plus souvent alternes, quelquefois verticillées, Les fleurs nues ou spathacées, toujours hermaphrodites, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calice coloré, sexpartite ou sexfolié; divisions ou découpures ordinairement égales et régulières. Étamines six, insérées à la base ou au milieu du calice* Ovaire simple, libre; style unique, quelquefois nul; stigmate tantôt simple, tantôt trifide ou trilobé. Capsule triloculaire, trivalve, polysperme. Semeies

162 CLASSE III, ORDRE VI,

planes ou anguleuses, insérés au bord central des cbisons, presque toujours disposés sur deux rangs. Périsperme charnu ou cartilagineux. Embryon tantôt droit, tantôt courbé.

§« I. LES ASPHOUELOIDES. Feuilles engainantes, presque toujours toutes radicales. Calice sexpartite. Étamines insérées à la base du calice. Style unique j stigmaté simple*

ANTHERICUM, L. J. LAM. *pi* 240; JACQ, *Hort.Y.z*, *pi*. 181. ASPHOB?LUS, T. CAL. ouvert ou connivent. Filaments des étamines, filiferaies et velus. Sentences anguleuses. — Racine fibreuse; feuilles fistuleuses, ou succulentes imbriquées; fleurs jaunes, disposées en épis terminaux ou axillaires, souvent rameux. Lobe de la sentence attaché dans la germination au côté de la première gaine, suspendu à un fil. Juss«

ANTHERICUM (ThwSophr, Dioscor. PL), de deux mots grecs, dont *Pun* signifie *Fleur*, et *Pautre* *RpL*

PHALANGTUM, T. ^/. 1935J.LAM.pZ.240.

LILIASTRUM, T. *pi* 194. ASPHODELUS, T. ANTHBKICUM, L. Différence du genre précédent : filaments des étamines, glabres.— Racines fibreuses dans le *Phalangium* T., fascicules dans le *Lilium astrum* T.; feuillet

planes , ordinairement radicales ; fleurs blanches ou purpuriues, disposes en uripi terming! quelquefois rameux. Germination corbme dans l'Asphodèle. Juss.

PHALANGIUM (Dioscor.), aiiisi nomm<§, parce qud la plante ïi laqnelle on a donu& d'abord ce nom, passoit pour gu&rir la morsure fl'une araign&e appefl&e *Phalangium*, en grec.

ASPHO]ELUS, T. *pi.* 176; L. J. G. *pi* 17; LAM. *pL* 241. *udsphodèle*. GAL, ouvert* Filamens des fâmines dilates i leur base, et recouvrant Tovaire en forme de vouîte* Semences ânguleuses. — Racines fibreuses ou fascicules; feuilles planes; ^pi quelquefois rameux. Lobe de k-seriaence suspenda dans la germination au sommet pen* ch6 et aminci comriie uxi fil, de la première feuilU* Jus's.

ASPHODEL us (Dioscor. Pl.) > *Hasta regia ou seep* tre.*y en grec.

BASiLMA, Ji LAM. *ph* 239. COAONA REGALIS , DILL, *Eltham. i pi.* g3. FRITILLARIA , L. EUCOMIS, L'H^RIT. *SerL angl. pi.* 18. GAL. campanulé; divisions oblongues. Filamens des éraiuine* dilates et con«nivens à leur base, Semences dval'es. — Raciné`bnlbeuse; feuilles radicales; fteurs.

de couleur verte, disposés en drapeau; hampe
feuille au dessus de l'épi.

BASILIS A , *royale*, en grec.

Oss. Les feuilles du sommet de la hampe peuvent
être considérées comme des spathes, dont les fleurs
sont avortées.

PHORMIUM , J. P. ROST. *Nov. Gen. pi 24*; J.
L. AM. *pi. 237*. LACHENALIA, *JACQ. *Icon,*
Stirp. rar. vol. 2, pi. 90-95. CAL. 6 divi-
sions conniventes en tube; 3 extérieures
plus courtes. Semences membraneuses sur
leurs bords. — Fort du HYACINTHUS.

PHORMIUM , ainsi nommé, parce qu'on se sert
dans la Nouvelle Zélande de l'espece qu'on y a
trouvée, pour fabriquer des nattes. Aristote avoit
déjà donné ce nom à une plante employée aux
mêmes usages dans la Grèce.

CYANELLA, L. J. *6. pi. 17*; LAM. *pi 239*;
JACQ. *HorL vol. 3 pi 35*. CAL. ouvert; 3
divisions extérieures pendantes. Filaments
des étamines courts, connivents; un infé-
rieur décliné, plus long que les autres. Se-
mences oblongues. — Fort du SCILLA.

CYANELLA, d'un mot grec qui signifie *bleu*; ainsi
nommé à cause, de la couleur de la fleur.

ALBUCA, L. J, LAM. *pi 241*; JACQ. *Icon.*
vol. 1, pi 63, 64. CAL. 3 divisions inté-
rieures conniventes , à former un pea

épais; 3 extérieures ouvertes. Étamines 3, stériles. Style en pyramide renversée; stigmate entouré de 3 pointes. Semences planes. — Racine bulbeuse; fleurs en épis. Germination comme dans l'Asphodèle. Étamines toutes fertiles dans *Y^Lluca, viscosa*, THUMB.

ALBUCA, dérivé *KAlbus*, qui signifie *blanc*.

SCILLA, L. J. LAM. *pl* 238. ORNITHOGALUM, T. *ph* 203; B, D, E, F. LILIO-RYACINTHUS, T. *ph* 196. *Scilla* CAL.- entièrement ouvert, tombant. Filaments des étamines', filiformes. Semences ovales. — Racine bulbeuse; bulbe du *LuiQ-Wyacinthus* T. écailleux; fleurs bleues disposées en épi. Germination comme dans l'Asphodèle. Juss.

SCILLA (T^ophr. Dio^or.), mot radical engtec.

ORNITHOGALUM, T. *ph* 203 j A, H, 1, K; L. J. G. *pi* 17; LAM. *ph* 242. *Ornithogale* GAL. connivent & sa base, ouvert à son sommet, persistant. Filaments alternes des étamines dilatés à leur base.— Racine bulbeuse; fleurs en épi, presque disposées en ombelle dans *VOrnithogalum luteum*. Germination comme dans l'Asphodèle. Juss.

ORNITHOGALUM (Dioscor. PL), *lait d'oiseau*, en grec.

OSS. *T?Qmithogaluffi umbellatum*, L. est appelé vulgairement *Dame de onze heures*, parce que ses fleurs, **gui commencent as^panonir siir** les dix heures, sont tj-es ouveries untfheure aprfcs. *

ALLIUM, *T.p/.206*; L.'J. G.* *pi.* 16; LAM. *ph* 242. CEPA, T. *pi.* 205. PORRU'M, T. *pi* 204. *Ally Oignon, Poireau*. Spaihe merabraneuse, 2-valvej renfermant plusieurs fleurs qui, dans leur d^veloppement, soul dLs poseesen une ombelle lache ou tres serréc, CAL. ouvert. Filaniens ties étamines quflquefbis dilates et munis de trois pointes, la luoyenne unilieifere. *r** Baoine bulbeuse; hulbe du *CcpaT*. sphérique; celui du *Porruni* T- ovlindrique, et celui de *YAUium* T. compost; feuilles Cstuleuses on planes.

ALLUM (Pi.). Latin rascal.

OBS. Plusieurs espec^s *ftAllium*. donrjent dea hulbes au lieu de fruits. — L'Ail est une pi ante potagfere **antipestilenteile el** vermifiige, Les Egyp> tieus Padoroient (1); les Grecs l*avoienl v\\ liorreur j les nioissonneurs et les soldats -roninins s'en nourrissoient (2).

(1) jVrrutt tt apt ntjas vioiare ttjrgn^trs mOTsu.

O ianctai gtntts, j<j(m i^c n<ifun/ur tt hortis

Jfumina!

JUVEN. Sat, xv.

{j

O Jura mesiorum ilia!

Quid hoc vauet i szvit in prgnardiit? HOR, Epod.

§. II. Les SUPERBES, GLORIEUSES. Feuilles caulinaires sessiles *; feuilles radicales ordinairement sessiles, rarement engainantes. Calice 6-partite. *Fleurs souvent penchées**. Style plus long que les Étamines toujours inférieures à la base du calice. Stigmate triple.

TULIPA, T. *pi.* 199, 200; L. J. G. *pi.* 17; LAM. *pl.* 244. *Tulipe*. CAL. campanula; divisions droites. Style o; stigmate sessile, 3-lobé. Capsule oblongue, obscurément 3-gonée. Semences planes.—Feuilles radicales engainantes (1); hampe inflorescente, presque aphyllée.

TULIPA, mot turc d'origine. Ou lit *Dulipan* dans Crespin.

ERYTHRONIUM, L. J. LAM. *pi.* 244. DENS CANIS, T, *pi.* 202. CAL. campanula; divisions annuées, réfléchies dans leur partie supérieure; 3 intérieures munies à leur base interne de deux callopes. Capsule globuleuse, rétrécie à la base. Semences ovales. — Feuilles radicales engainantes; hampe inflorescente; fleur penchée.

(1) Les feuilles radicales engainantes annoncent une racine bulbeuse*

168 CLAUSE III, ORDRE VI.

ERYTHKONIUM (Dioscor.) , d'un mot grec qui signifie *ronge*; parce que les sommets des divisions du calyce ressemblent en quelque sorte aux crocs d'un Ahien.

METHONICA, T. Act. Paris. 1706. J. MIN-
DONI , RHEED. *MaL jppag.* 107, *pi.* 57.
GLORIOSA, L. G. *pL* 18; LAM. *pL* 247.
CAL. ouvert; divisions onduïées, très lon-
gues, #r^fléchies. Capsule turbin^e, coriace;
gloisons forraées par les rebords rentraiis
des valves. SemenceS globuleuses. — Tige
grimpante, rameuse; feuilles termin^es
par une vrille en spirale; p^doncule\$
i<*flores, axillaires et terminaux. Racine
tub&'euse.

METHONICA, */w<n'du Malabar.

OBS, Le METHONICA est une des plus belles
plantes de la famille des I4li?cle\$. Ses feuUes
oblongues - lanc6ol£6s, * fineta^nt striées et d'un vert
luisant, se terminent en un filet grèle qui se ròule
easpirale, et par le moyen duquel la plantes'ac-
croche aux corps voisins. Les fleurs souldpendantes,
et foiblement colorées avont leur d^veloppernent;
mais aussitôt qu'elles s'Ypanouissent, chaqap divi-
sion du calyce éllgamment ondulée sur ses boi-ds, se
r^fléchit, et pr^sette alors dans son int^rieur le
contraste frappant d'illtie couleur d'un jaune intense
à sa base» pendant que la partie sup^rieure es{ d'un
rouge de ^M très vif • Cette superbe Liliac6e e&t oil-
tive chez Cels,

UVULARTA, L. J. L&M. />/. 247. *Uvulaire*.

CAL; campanula; divisions d mites, rreuse'es à leur base d'iine fossefe oblongue. Stigma tes reflect ;i>'. Capsule ? ovale 3-gone. Semen ces presque arrondies, comprime'es. — Ilndne fibreuse ; feuilles sessiles ou araplexicaules ; pe'donoules 1-2-flores, axillaires.

UVEXARIA j ahisi. nomvn^, parce que les ileurs sont di.spos^es on]<!>es grappes.

OBS. Ce genre n \c port du COTS-VALLARIA y ei doit >n Mre rapproche si 9011 fruit est une b.iie. Juss.

FRJTILLARIA, T. vL 201; L. J. LAM.

pi. 245, fig. 1. *Fritillairc*. (JA L. ca in panulé ; divisions droites , en 'a leur base d'une fossette oblongue. Sligmates obtus, *ecartis*. Capsule oblongue, obscure men \ 3-gone. Semen ces planes. —r Racine 2-{uberculée; ilei;rs tcrminales, solitaires ueua , ou spatb^cée^ et disposées en un épi lâche,

FRITILLAIUA , *defritillus*, cornet k joaer aux dez; probablement à cause des petites tacKes carries, <ont rinlerieur du calyce cst parseme, et cjuj representent eu quelque sovlé un tlamiev.

IMPERIALIS , J. CORONA IMPERIALTS , T.

— pl. 197 et 198. FRITIIXARIA. I.. G. pL 17;

LAM. pl. 245, fig. 2. *Impériale* ou *Couronne*

impiriale[^] GAL. campanula ; divisions droites, creusées à leur base d'une fossette arrondie. Capsule renfermée de 6 angles aigus, très saillants. Semences planes. — Racine tubéreuse tunique; tige simple, nue dans la partie moyenne, feuillée à la base et au sommet, florifère au dessous des feuilles du sommet; fleurs corolles verticillées, renversées; capsules droites.

IMPERIALIS, ainsi nommé, à cause d'une grande (endue ressemblance avec la couronne de Pempire.

OBS. La Couronne impériale est originaire du Levant. On la cultive depuis long-temps en France. Ses fleurs ornent les parterres depuis les premiers jours de printemps. On la regarde comme vénéneuse dans toutes ses parties. Wepfer, qui nous a donné un excellent traité sur les poisons, prétend que sa racine, prise intérieurement, produit les mêmes effets que la Ciguë.

LILIUM. T. *pi.* 195; L. J. G. *pi.* 83; LAM, *pL* 246. *Lis.* GAL. campanula; divisions droites ou roulées en dehors, conniventes à leur base et creusées d'un sillon longitudinal quelquefois cilié sur ses bords. Capsule oblongue, creusée de 6 sillons, 3-gonée. Valves souvent réunies par des poils en forme de grille. Semences planes. — Racine tubéreuse, recouverte par les bases

imbriquées *des* feuilles ; tige feuillée simple; feuilles alternes ou verticillées; fleurs spatulées , disposées en épi ou presque en panicule, ordinairement renversées.

LILIUM (PL Virg.). LILION (Dioscor.).

OBS. Toutes les espèces de ce genre sont remarquables par l'éclat et la beauté de leurs fleurs. Le Lis blanc, originaire du Levant, est le seul qui répand une odeur suave. Sa racine est employée pour hâter la suppuration et la résolution des tumeurs.

YUCCA, L. J. G. *pi.* 85; LAM. *pi.* 247; TREW. EHRET. *pi.* *Sj.* CAT*, comme dans la Tulipe. Filaments des étamines dilatés à leur sommet, style 0; Stigmate sessile, creusé de trois sillons. Capsule oblongue, ordinairement 3-gon. Semailles planes. — Tige presque nulle, ou caudiciforme et fruticose; feuilles ramassées, terminales, ensiformes, à sommet épineux; fleurs disposées en épi ou en panicule, terminales, spatulées.

YUCCA, mot grec.

§. III. Les ALOÏDES. Feuilles engainantes, ordinairement toutes radicales. Caule bifide. *Style unique; Stigmate simple ou trifide.*

ALOE, T. *pi.* 191, c. L. J. G. *pi.* 17; LAM. *pi.* 36. *Aloë*; CAL. tubule, presque cy-

lindrique; divisions plus *ou moins profondes, droites ou roulées en dehors à leur sommet. ÉT. insérées à la base du calyce. Stigmate obscurément 3-lobé. Capsule 3-gonée. Sentences membraneuses sur leurs bords. — Racine fibreuse; tige frutescente et feuillée dans quelques espèces; feuilles succulentes, imbriquées, souvent épineuses sur leurs bords et sur leur surface; fleurs disposées en épis axillaires ou terminaux, quelquefois rameux. Lobe de la semence, sessile, et appliqué au côté de la première dans la germination. Juss.

At,ob (liçifēr. Pl.)» mot grec, dont l'origine est orientale.

OBS. Les Aloès qui croissent dans les pays chauds, fournissent, non-seulement des Cils de bon usage, mais encore des sucs utiles. On distingue, dans le commerce, trois espèces de sucs d'Aloès; l'un appelé *Aloès Succotrin*, substance gomme-résineuse, d'un noir pourpre, brillante, cassante, d'un goût amer, purgative et tonique, retirée des feuilles de l'espèce nommée *Sucaotrżna*, *Mas* d'Hist* nat.* Les deux autres, savoir *VAloès Hépatique* et *VAloès Caballin*, sont fournis par *YAloe vulgaris*. Le premier, plus résineux que *VAloès & Lccotrin*, est le suc purifié des feuilles de *YAloe vulgaris*; le second est la lie des «chêne de ce même *Aloe*.[^]et extrait est moins pur,

el il n'ret employ[^] que par les maréchaux. — Les *Aloe ameicana* et *perfoliata* sout cultivds en Espagne, 011 ils fleurissent et fiuclifient. Voy. CAV« PL Hkp. vol. 2,

ALETRIS, L. J. G. *pi.* 15; LAV. *pi.* [^]7.
 CAL. iniundibuliforme, souvent rugueux; divisions quelquefois rouldes⁷ en dehors. ÉT. insérées au milieu du cal[^]ce. Stigmate 3-fide. Capsule 3-gone. — Kaciue fib reuse; tige caudiciforme ou scapiforme ; fleurs dispos[^]ét en épi.

ALETRIS, d'un mot grec qui signifie *me&nikre*; jJarce que les fleurs d'une espèce sont'blanches, et chargées d'un duvet qui les fait paroitiéfarineuses.

OBS. Les espèces d'*Wlletris* mentionuées par les Botanistes, sont-clles cong[^]neres? F¹¹[^] paroissent difi!§rer, soit par leur calice, qui est tantôt rugueux, tantôt lisse; soil par leur fruit, qui est tautôt une baie, tantôt une capsule; soit par les logfcs \$u fruit, qui dout tantôt monospermes, fantôt pblj§permes.

HYAGËNTHUS , T. *pi.* 180; L. J. G. *pi.* 12; LAM. *pi.* 238. MUSCAUI T., *pi.* 180. *Hyacinthe*. GAL. globulcux, ventru dans le *Muscari* T., tubuleux presque toujours 6-fide, rarement 6-parttte dans *le *Hyacinthus* T. Ovaire marqué' de trois pores au sommet; stigin[^]le simple. — Racine bulbeuse; fleurs en épi. Gernainatioxi conime dans l'Asphojdèle. **Juss.**

1*74 CLASSE III, ORDRE VI

HYACINTHEUS (Theophr. Dioscor. PL), notit propre, très connu dans la fable.

BULBOCODIUM, L. J. LAM. *pi.* *30. CAL, Infundibulifonne ; onglets des divisions, étroits, connivens. ÉT. insérées au milieu du calice. Stigmate 3-fide. Capsule 3-angulaire. — Racine bulbeuse; fleur radicale, solitaire, s'élevait à peine au dessus du niveau de la terre, d'où elle sort, comme celle du Safran, entre les feuilles qui l'accompagnent. Quelquefois une troisième partie de la fructification est superprimée.

BULBOGODIUM (Τλιβοκόδιον), *Bulbe - Laine*, en grec; *proAgir* la racine est velue.

HEMEROCALLIS, L. J. G: *pi.* 83: LAM. *pl* 234. LILIO-ASPHODELUS, T. *pi.* 177. *Lilium-Asplidèle*. CAL. infundibuliforme à sa base, campanula à son limbe; divisions réfléchies au sommet, ÉT. déclives. Stigmate 3-géne. Capsule 3-géne, recouverte par le calice. — Racines fasciculées; fleurs en corolles.

HEMEROCALLIS (Dioscor. PL), *Belle d'un jour*, en grec; *k* cause du peu de durée de ses fleurs.

OBS. UHemerocallis corollata fleurit tous les ans chez Cels.

AGAPANTHUS, L. JÉRIT. *Sen. artgl* p. 17.

LES NARCISSOIDES. 17§

POLYANTHES , MILL. *Icon.* 140, *pi.* 210.
 CRINUM , L. J. G. *pi.* 83; LAM. *pi.* 334.
 GAL. infundibuliforme; limbe 46 divisions
 ouvertes. ET. insérées à la partie sup-
 érieure du tube; filaments déclinés; an-
 thères peltées, Stigmate presque opposit[^]
 Capsule 3-angulaire. Semences ailées. —
 Spathe polyphylle; fleurs en ombelle.

AGAVANTKVS, *Jleur aimable, bellefleur* en grec.

O3S. L'Héritier rapporte *k c>gchre*, le *Crinum
 africaum*. LINN.

On distingue les Liliacées des [^]almiers et des
 Asparagcés, par leur fruit cap[^]ulaire; des Smila-
 cées, par leurs fleurs hermaphrodites; des Joncac[^]es,
 par la disposition des semences; des Alismoides, par
 leur ovaire simple ; des NarcissoideC, [^] I [^] Iridées,
 par leur ovaire libre.

O R D R E VII.

LES NARCUSOIDES, NARCI § SOI DE JE.

ON trouve dans cette Famille des plantes
 dont la hauteur est presque égale à celles
 des Palmiers. D'une racine fibreuse ou bul-
 beuse, s'élève une tige souvent herbacée sca-
 pibroie, quelquefois suffrutescente, caudi-
 ciforme, toujours munie *k* sa base de feuilles

Ij6 CLASSE HI, ORDRE VII.

alternes engainatites, ordinairement succulentes, rarement iermes et coriaces. Ces feuilles, dans plusieurs genres, tels que *YHcemanthus*, *V Amaryllis*, le *Narcissus*, le *Panocratium*, le *Galanthus*, etc. présentent, lorsqu'on les casse, surtout après la dessiccation, un nombre prodigieux de filamens roulés en spirale, blancs comme neige, qui sont autant de trichées. Les fleurs toujours *hermaphrodites et spatulées affectent différentes dispositions; tantôt elles sont solitaires et terminales; tantôt elles forment un pédoncule, une panicule, un corymbe; tantôt munies de leur base d'une spathe commune, simple ou divisée elles représentent une ombelle.

FRUCTIFICATION.

Galyce ordinairement tubuleux à sa base et partagé à son limbe en six découpures presque toujours égales; quelquefois doublé intérieurement d'un second tube entier ou divisé, qui a une apparence de corolle, mais qu'on ne doit pas prendre pour cet organe, puisqu'il accompagne le fruit jusqu'à sa maturité. Étatnessix, le pistil se vent attaché au tube, rarement insérées au sommet du calyce, ou portées sur une glande calycinale qui recouvre le fruit. Les ovaires distincts,

tincts, quelquefois réunis à leur base; an-
 thères vacillantes. Ovaire simple, adhérent;
 style unique; stigmate simple ou trifide. Fruit,
 ordinairement une capsule triloculaire, tri-
 valve, polysperme; semences attachées à
 l'angle interne des loges : quelquefois une
 baie triloculaire, 3-valve; une ou plusieurs
 semences contenues dans chaque loge. Péris-
 sperme presque toujours clavé. Embryon
 droit.

§. I. *Racine Jihreuse.*

BROMELIA, PLUM. *nov. gen. pi. 8*; L.: J.
 LAM. *pL 228*. KARATAS, PLUM. *pi. 33*.
 ANANAS, PLUM. T. *pL 426, 427, 4*8*;
 G. *pi. 11. Ananas*. GAL, double ; Texté-
 rieur tubulé 3-fide, court; l'intérieur 3-par-
 tite plus long, divisions conniventes, mu-
 nies chacune à leur base d'une caille parli-
 culière. ET. insérées au sommet du calice,
 ou sur une glande calycinale qui recouvre
 l'ovaire (paroissant alors 3-pigines ?); an-
 thères droites , sagittées. Stigmate 3-fide.*
 Baie ombiliquée ; loges polyspermes. Se-
 mences nichées dans des cellules propres.
 — Plantes herbages ; quelques-unes para-
 sites ; feuilles radicales caaliculées, à bords

souvent dentés-épineux; fleurs du *Bromelia* PL. disposés en épi 011 en panicule lâche, fruits à peine bacciformes; fleurs du *Karatas* PL. disposées en corimbe radical et serré, baies ovales; fleurs de *Ananas* PL. disposées en épi serré sur une hampe feuillée à son sommet, fruit bon à manger, formé de baies rapprochées, dont les loges sont à peine sensibles, et dont les semences portent presque toujours, du moins dans nos climats.

BROMBLIA, du nom d'un Botaniste suédois.

OBS. Le *Bromelia Ananas*, L. ou *Ananas* i couronne qui croit naturellement dans l'Amérique ndridii¹ H^u* se trouve aussi dans les Indes orientales et en Afrique, est cultivé depuis plusieurs années en Europe. On distingue plusieurs variétés de cette plante : celle qu'on appelle *Ananas blanc*, est la plus commune. Il suffit, pour la multiplier, de planter la couronne de feuilles qui surmonte d'abord la fleur, et ensuite le fruit,

PITCAIRNIA, L'HERNIT. **Sert. angl. pl. ir.*

HEPETIS, SWARTZ, *prodr.* 56. GAL. k 6 divisions, dont 3 extérieures conniventes plus courtes, et 3 intérieures linéaires roulées en dedans, très longues. ET. insérées sur une glande calycinale qui entoure l'ovaire. Style creusé de 3 sillons; stig-

mate 3-fide , roulé en spirale. Capsule 3-ggne, presque k 3 coques, s'ouvrant intérieurement en 3 parties. Sentences ailées. — Feuilles ensiformes , Ipineuses k leur base, quelquefois ciliés dans la partie supérieure; fleurs en grappe simple terminale.

PITCAIRNIA. , du nom d'un Anglais qui s'intéressoit aux progrès de la Botanique.

Oss. Le *Pitcairnia angustifolia* AIT. est cultivé chez-Cels. Ses fleurs, de couleur carlate, sont disposées en une grappe simple terminale, et ont presque deux pouces de longueur.

FURCRAEA, * AGAVE, * L. LAM. JACQ. *Icon.* vol. 2, pi. 114. CAL. campanula 6-partite ; divisions égales. E sur une glande calicinale qui recouvre l'ovaire; filamens aplatis dans la partie inférieure, subulés dans la supérieure, 1011 saillans* Style épais % sa base; stigmaté obscurément 3-lobé. — Plante bulbifère; feuilles radicales canaliculées, disposées sur plusieurs rangs, dentées-épineuses sur leurs bords; hampe très élevée garnie dans presque toute sa longueur de rameaux alternes , plusieurs fois divisés , couverts de fleurs, et munis à leur base d'une spathe presque conforme aux feuilles.

>

FURCRJSA, du nom du Professeur de Chimie, au Mus. d'Hist. natur. de Paris.

OBS. Le *Furcraea*, qui est la plus grande et la plus belle des plantes de cette famille, a fleuri sur la fin de vendémiaire, au 2 de la B. F. dans le jardin du Mus. d'Hist. natur. de Paris. (Voy. la Description qui en a été donnée dans le Bulletin de la Société philomatique de Paris, n.° 28). La hampe qui croissoit de 4*7 pouces par jour, s'éleva à la hauteur de trente-deux pieds et il est probable qu'elle se flétrit davantage, si la plante n'eût souffert par le froid qu'il fit sur la fin du mois de fructidor. AGAVE, L. J. LAM. *pl.* 235; JACQ. *Icon.*

vol. 2, *pl.* n.° 3. ALOE, T. *pl.* 191, A. CAL. infundibuliforme; limbe 6-partite, divisions égales. ET. insérées au sommet du calice aillantes. Stigmate 3-fide. Capsule glabre aux deux extrémités, obscurément 3-gone. — Tige presque nue ou caudiciforme; feuilles radicales canaliculées, roides, épineuses à leur sommet, et souvent sur leurs bords; hampe s'élevant du centre des feuilles, ornée à son sommet d'un grand nombre de fleurs disposées en panicule pyramidale.

Ac \v% y admirable, en grec.

OBS. *TJAgave americana*, L. est naturalisé dans nos départements méridionaux : on en forme des haies qui deviennent impénétrables à cause des

Opines dont les feuilles sont armées. — *If Agave virginica*, qui fleurit chez CcLs, a une hanipe Irfe* Miuple, chargée à son bominet de fleurs sessiles, \<Triâl res et odorantes. — On retire des feuilles des *Agave vl* du *Fu?crcta*, une filasse employée & faire des rordes, des toïies, etc.

§. II. *Racine bulbeuse.*

LEUCOÏUM_f L. J. LAM. *pi.* a30. NARCISSO-LEUCOÏUM, T. *pi.* 2?o8, A, D, E, F. GAL. Tube court; limbe campanula, ^gal; divisions du limbe uu peu Ipaissies & leur somraet. fo. ins^rées sur une glande catycî-nale qui reoouvre Tovaire; anthères droites, déhiscentes au sommet. StigmatQ claviformc. — Spathe i-phjlle, coruprimée, s'ouvrant sur le côté, i ou multiflore.

LEUCOÏUM (TWoplir.), *Violette blanche*, en grec.

GALANTHUS, L. J. LAM. *pi.* *30. NARCISSO-LEUCOÏUM, T. *pi.* 208, B. *Perce-neige*. GAL. Tube court; li)nbe in^gal; 3 divibions intérieures plus courtes, échan¹crées. ÉT. ius^rées sur une glande calyci-nalc qui recouvre l'ovaire; anthères counci-rentes. Stigmate aigu. — Spathe cgxme dans le *Leuco'ium*.

GALANTHUS, /Zeur de lait, en grec; à cause de sa hlanclieur.

18a CLASSE III, ORDRE VTI.

H[^]EMANTHUS, T. *pL* 433; L. J. G. *pi.* 11; LAM. *pL* 228. GAL. Tube court; limbe 6-partite ; divisions égales. ÉT. insérées au tube, saillantes. Stigmate simple. Baie 3-loculaire , 3-sperme. —Spathe 6-partite, campanula colorée, multiflore; fleurs pddicellées, disposées en ombelle; deux feiilles radicales presque opposées.

HjETAAvravSf Jleur de sang, en grec; à cause de sa couleur.

• *OBS.* Les feuilles sont alternes à leur sortie du bulbe; mais elles s'écartent insensiblement sur les côtés, et paroissent opposés.

EUSTEPHIA, GAV. *PL Hisp.pl* 238. CAL. tubufciiX[^] à 5 divisions rapprochées en cylindre. ÉT. insérées chacune dans une fossette située à la base des divisions du calice; filamens planes, divisés vers le sommet en 3 Jaciniures, dont deux latérales très courtes, et une rayenne trois fois plus longue et anth[^]rifère. Stigmate [^]paissi. — Spathe 4-partite; fleurs de couleur &&rlafe, disposées en ombelle et renversejes.

ECJSTEPHIA, de deux mots grecs qui signifient *pulchrè coronatus*; ainsi nommé, parce que les découpures des filamens des 6tamines forment une couronne dans Porificc du calyce.

AMARYLLIS_f L. J. LAM.J;/. 227; L'HÉRIT.
Sert. angh ph 18-17. LILTO-NARCISSUS,
 T. *ph* 207. CAL. infundibuliforme; oitice
 muni de 6 squamules; limbe egal ou in-
 gal, quelques divisions reflechios. ÉT. insd-
 rës au tube; filamens declines ou in-
 gaux. Stigmate 3-fide. — Spathe i-phyllé,
 s'ouvrant sur le cdt[^], t ou mutiflore.

AMARYLLIS, nofn poëtique.

OBS. La plante connue vuigairement sous le
 nom de Lis Saint-Jacques, est *X?Amaryllis Jbrmo-*
sissima, L. Elle est originaire de l'Am[^]rique mé-
 ridionale. — La grecque, ou *VAmaryllis sar-*
niensis L., dont le bulbe est un des plus gros que
 l'on conuoisae dans les Liliarles, croit au Japon, et
 se trouve naturalist dans Pile de Gue[^]nevj* -. Plus-
 sieurs espèces de ce genre, remarquables par Péclat
 et par l'odeur suave de leurs fleurs, sont cultivées
 dans les jarclins.

CRTNUM , L. L'HÉRIT.. *Sert. angh pag.* 8.
 MILL. *lc. jSpl.* no. BULBINE, G. *pi.* 13.
 GAL. infundibuliforme; limbe k 6 divi-
 sions Icales. ÉT. insdr[^]es vers le somtnet
 du tube; filamens droits. Stigmate presque
 3-fide. — Spathe 2-partite, multiflore.

CRINUM (Th[^]pplr. Dioscor. PI.). Nom que les
 Grecs donnoient au Lis.

NARCISSUS, T. *pi.* 185; L. J. LAM. *pi.* 329.
Narcisse. CAL. infundibuliforme; limbe

double, l'extérieur 6-fide, l'intérieur entier ou divisé ET. insérées à la base du limbe intérieur, et plus courtes. Stigmate 3-fide. — Spalhe comme dans *Y Amaryllis**

NARCISSUS (TWophr. Dioscor. PI.), d'un ^{mo*}> grec qui signifie *scmmeil*; h cause de sa verti assou-pissaute; |>eul-6ire de *Narcisse* dont parle la fable.

PANCRATIUM / L. J. LAM. *pi.* 228; GAV.

Plant. Hisp. pi. 56 et 207. NARCISSUS, T. GAL. inf uudibulif orme; limbe double, l'extérieur à 6 divisions alongles, l'intérieur plus court 12-fido. ÉT. insérées ausommet des 6 divisions cternes du limbf inféricur. Sti^mpte obtus. — Spalhe comme dans *X Amaryllis*.

PANCRATIUM (Dioscor. PI.), *toute-puissance*, en grec; ainsi nommé, i\ cause des vertus qu'on lui attribuoit.

GETHYLLIS, L.S. SCHREB. CAL. Tube filiforme, très long; limbe plane-ouvert, à 6 divisions oblongues. ÉT. insérées à l'orifice du tube; filaments courts, souvent divisés au dessus de leur base, chaque division tant alors anthérophère; anthères en spirale, Stigmate capité. Baie en massue, presque charnue,iloculaire (2 loges avortées?). Semences globuleuses, imbriquées sur 3

rangs.— Fleur radicale, solitaire; spathe simple, persistante; port du *Crocus*.

ΓΕΘΥΛΛΙΣ (Théophr.). Nom que les Grecs donnoient au Poireau.

§. III. *Genres rapprochés des Narcissoïdes.*

HYPOXIS, L. J. G. *pi.* 11; LAM. *pi.* 229; MILL. *E/th.* *pi.* 220, *Jig.* 287. CAL. infundibuliforme; tube court; limbe 6-partite, 6gal, persistant. ÉT. 6, insérées sur une glande calicinale qui recouvre l'ovaire; filamens capillaires; anthères oblongues vacillantes. Ovaire adhérent; style 1; stigmate simple. Capsule 3-loculaire, évalve, cou lonnée par le calice; loges oligospermes. Semences sur une simple rangée, attachées à l'angle interne des loges. — Racine fibreuse; feuilles semblables à celles des Graminées, radicales ou alternes; leurs spathe, terminales, solitaires ou fasciculées ou corimbiformes.

HYPOXIS, de deux mots grecs qui signifient *premier* que *aigu*; ainsi nommé à cause de la forme des feuilles.

PONTERIA, L. J. LAM. *pi.* 225. RHEED. *Mai.* 11, *pi.* 34. CAL. infundibuliforme; limbe souvent 2-labié, à 6 découpures iné-

gales; quelquefois 6-partite, divisions presque égales. ÉT. 6, dont 3 insérés dans le tube à différentes hauteurs, et trois attaches à la base du limbe. Ovaire adhérent; style 1; stigmate obtus. Capsule charnue, 3-loculaire; loges polyspermes. — Herbes aquatiques; racines fibreuses; Feuilles radicales et caulinaires engainantes, souvent sagittées; fleurs spathacées, disposées en épi ou en ombelle, terminées ou sortant de la gaine fendue des feuilles.

PONTERIA, du nom d'un Botaniste de Pise.

OBS. Les espèces dont l'ovaire est libre, doivent être rapportées à quelque-*n* des genres de la famille des *Juncaceae*. Jus^e

POLYANTHES, L. J, LAM. [^]/ . 243. RUMPH. *Amb.* 5, *fL* 98. HYACINTHUS, T. *Tubéreuse*. GAL. infundibuliforme; tube arqué; limbe à 6 divisions ouvertes. ÉT. insérées au sommet du tube, non saillantes. Ovaire paraissant adhérent, mais étant simplement recouvert; style 1; stigmate 3-fide. Capsule obscurément 3-gone, entourée à sa base par le calyce, 3-loculaire; loges polyspermes. Semences planes, disposées sur deux rangs, et attachées à l'angle interne des loges. • — Racine tubéreuse-bulbeuse;

feuilles radicales longues, *fgjtillqft* caulinaires squamiforincs; fleurs disposées en *£pi*, spathacées solitairement bu deux à deux.

POLTANTHES, *plusieurs fleurs*, eu grcc.

ALSTROEMERIA, L. J. G. *pL i3*; LAM. *pi. 231*; JACQ. *Hori.pl. 50*; CAW., *Plant. Hisp. pi. 76*. CAL. à linbe 6-[^]partite, presque 2-labié; 3 divisions extérieures cunéiformes, quelquefois mucronées; 3 int[^]rieures alternes, laneéolées, dont deux tubuleuses ou convolut[^]es à leur base. ET. 6, insdr[^]es à la base des division du calyce; filamens incgaux, déclines; anthc*['] to jblongues, droites. Ovaire adhérent, 6-gone; style 1; stigmates 3. Capstille sphérique, mucronée, marquée de 611 érvtires, 3-loculaire, 3-valye; loges pol/spermes. Seraences globuteuses places sans ordre, et attaches par de petits cordons ombilicaux a un placenta central, comme avec les cloisons. ~ Racine fibreuse; tige feuiHee, droite *OVL* voluble; feuilles alternes, sessiles, -obliques; fleurs terminales presque solitaires ou disposées en corjmbe, depourvues de spatlie. **ALSTROEMERIA**, du noui d'un Botanisle suedois. *OBS. UAlstroemeria pelegrina* est line des plus

188 CLASSE III, ORDRE VIII.

belles nLntenteule cette famille. Feuill6e> qui Pa d6-
crite etngur<5e, ainsi <jue les *Alstro'ëmeria ligta* et
salsillci!) soqppone qu'elle m&ritoit d'avoir une place
dans les jardins des Iicas, par la beaut<§ de ses fleurs
longues de près de deux ponces, larges de treize
lignes, marquées de plusieurs Caches jaunés et rouges
seinésr^gulièrément snr tout leur plan, à l'exception
du milieu où se trouvent quelques zones d'un rouge
plus ou moins vif.

Les genres de cete section n'ont pas une affi-
nity parfaite avec les Narcissoi'des : ils ne sont pas
inême lids entr'eux par une grande aualqgie \$ n6an*
moins l'ordrc des Narcissoi'des est celui avec lequcl
ils ont le plus de convenancé, et auquel ils doivent
être rapportés, jusqu'à ce que la v6ritable famille
à laquelle ils appartinnt soil détermine. Juss.

Lp» «-^aV^qTpissöides se distinguent des Falmiers y
des Asparagoïdes, des Joncac6es, des Alismoïdes
et des Liliac6es, par leur ovaire adherent; des Smi-
lacées, pnr leux^s fleurs hermaphrodites, et des Iri-
dées, par le nombre des 6tamines.

O R D R E V.I I I .

LES IRID ^ ES , I R J J D E J E .

—
JLES vég^taux de cette famille, aussi inté-
ressants par l'éclat et la beaut^ de leurs fleurs,
que ceux des ordres pr^c^dens, ont une ra-
cine fibreuse, tubdreuse ou bulbeuse. Leur

tige rarement nulle, presque toujours herbacée, comprimée ou aplatie par les côtés, porte des feuilles alternes, engainantes, souvent ensiformes. Les fleurs, ou solitaires au sommet des tiges, ou disposées en dîpi et en corymbe terminal, sont renfermées en naissant, dans des spathes membraneuses, souvent bivalves ; quelquefois elles sont accompagnées d'écailles spathacées.

FRUCTIFICATION.

Calyce coloré, tubuleux à sa base; limbe sexfidé ou sexpartit, égal ou inégal. [^]famines trois, insérées dans le tube du calyce, et opposées aux trois divisions alternes de son limbe; filamens distincts ou rarement conhdés en un tube traversé par le style. Ovaire adhérent; style unique; stigmates trois. Capsule trilobulaire, trivalve, polysperme. Semences peuvent presque arrondies, disposées ordinairement dans chaque loge sur deux rangs, et attachées au bord central des cloisons. Périsperme charnu ou cartilagineux. ^J^m-bryon droit.

§. I. *Étamines à filamens conhdés.*

SISYRINCHIUM, L. J. LAM. *p*L569; CAV.
 . *Diss.* 6, *pi.* 190-192. BERMUPIANA, T.

190 CLASSE lit, ORDRE VIII.

pi. 208; *G. pi.* 11. *Jcr mudiehe*. CAL. Tube court; litube 6-partite, plane, égal. Filaraens des étaraines comics eu tube dans toute leur longueur. Stigmate 3-fide. — Racine fibreuse, tracante; tige comprimée, gladiée, rameuse; fleurs terminales ou axillaires, disposées en dpa; spathes comprimées-carinées, multiflores.

SISYRINCHIUM (Th^oplir. Pl.[^], *grouin*, *cochon*, en grec; soit à cause de la forme de la racine, soit parce que les cochons la déterrent pour s'en nourrir.

TTGRIDIA, J. FERRAIUA, L.S. CAV. *Dissert.* 6^opl. 189; *LAM. pi.* 569. CAL. Tube court; limbe grand f plane, 6-partite; 3 divisions extérieures ovales; 3 intérieures plus petites, r[^]tr[^]cjcs k leur onglet, et au dessous de leur sommet. Filatnens des famines réunis dans tout* leur longueur en une gaine tubuleuse. Stigmates 3, 2-partites. — Plante originaire du Mexique; racine tub[&]*e«se tunique^e; tige cylindrique, légèrement flexueuse, peu rameuse; fleur's d'un rouge vif sur un fond d'un blanc jaunâtre, au sommet de la tige et de chaque rameau.

TiGRimA[^] ainsi nommé, parce que le disque de la fleur est agréablement tacheté[^], cpmrae *tigrJ*.

FERRARIA, L. J. CAV. *Diss.* 6, *pi* 190.

GAL. Tube court; limbe 6-partite ouvert; divisions presque égales, frangées ou ondulées sur leurs bords. Filamens des famines réunis à leur base. Stigmates 3, 2-fides, frangés et en capuchon. — Racine tubéreuse tuniquee; fleurs spathacées, terminales, disposées en épi.

FERRARIA, du nom d'un Botaniste de Sienne.

§. II. *E' famines à filamens distincts.*

IRIS, T. *pi* 186, 187, 188; L., J. G. *pi* 13; *likvi.pl* 33. XIPHION, T. *pi* 189. HERMODACTYLUS, T. SISYRINCHIUM, T. *Iris*, *Flambe*. CAL, Tube de la longueur de l'ovaire; limbe grand 6-partite; 3 divisions alternes droites, 3 alternes réfléchies barbues intérieurement ou inaberbes staminifères à leur base. Style court; stigmates 3 pétaloïdes, oblongs, grands, penchés sur les étamines, creuses antérieurement d'un sillon longitudinal, — Tige souvent comprimée; spathe simple ou multiflores; fleurs terminales, solitaires ou en épi. Racine du *Xiphion* T. bulbeuse, simple; celle du *Sisyrinchium* T. bulbeuse double, bulbes situés l'un sur l'autre; celle de *Vil-*

modq-ctylus T. tubéreuse; celle de *Vlris* T. charnue, oblongue, tracante. Feuilles de *Ylris* T. ensiformes > planes *i* engainantes par leurs bords ; celles de *VHermodactylus* T. tétragones ; celles des *Sisyrinchium* et *Xiphion* T. canalicul&s.

IRIS (Thfophr. Dioscor.)ⁱ ainsi nommd, parre que les cduleurs varies des fleïirs imitent en quelc sorle celles de narc-en-ciel

Oss. La racine de l'Iris de Florence aune odendr agitable qui approclie de celle de la* Violette. On s'en sert pour parfumer la poudre. — On retire des fleurs de l'Iris germaiique > une fécule coimue sous le noxn de *vert d'iris*, dont les Feiutres se servent pour peindre en miniature.

MÔ&~MA, L. J. G. *pi.* i3 ; LAM. *pL* 3i. Différence du genre précédent : limbe du calyce très ouvert; divisions [^]galcs.

MoRiEA. Dioscoride donnoit ce nomftiu Mûrier.

Oss. Ce genre parolt artiiciel. Une partie de scs esp[^]ces pourroit être rapportée au genre *Iris*, et l'autre partie au genre suivant.

IXIA, L. J. G. *pL* i3 ; LAM. *pl.* 3i ; JACQ. *Icon.* vol. 2, *pi.* 14-21. CAL. Tube oblong ou court; limbe campanula, 6-partile, feal.-Stigmate 3-fide. — Racine fibreuse, ou tub[^]reuse tUniquée; feuilles planes engainantes par leur§ bords, ou canaliculées,

ou

ou nerveuses et semblables à celles des Graminées; tige souvent comprimée, quelquefois presque nulle; fleurs terminales, solitaires, ou en épi, ou en panicule, ou ramassées en tête; spathes presque inflorescences. Lobe de la semence attachée dans la germination au dos de la première gaine des feuilles et presque sessile. Juss.

IXIA (Dioscor. Pi-)? d'un mot grec qui signifie *glu*; parce qu'on en trouvoit souvent autour de la racine de la plante à laquelle on donnoit ce nom.

GLADIOLUS ; T. pi. 190; L. J. G. p/n; LAM. pi. 32, ANTUOLIZA , L. J. *Glauca* CAL. infundibuliforme, tube quelquefois courbé ; limbe inégal , 2-labié ; lèvre supérieure a 3 divisions rapprochées ou concaves , lèvre inférieure à 3 divisions plus ou moins ouvertes. Stigmates 3- fide. Semences avilées , ou membraneuses sur leurs bords. — Racine tubéreuse unique; tige simple; fleurs en épi; spathes inflorescences. Germination presque semblable à celle de *Ylxia*, lobe de la semence absolument sessile. Juss.

GLADIOLUS , *petit glaive* ; ainsi nommé , à cause de la forme des feuilles.

OBS. Dans le *Gladiolus commun* L., la lèvre supérieure du calyce est à une seule division, et la lèvre inférieure est à cinq divisions abaissées.

CROCUS, T. *pl* 183, 184; L. J. LAM. *pl* 3c *Safran*. CAL. Tube grêle; limbe dilaté, 6-partite, égal. Anthères sagittées. Stigmates 3 con volutes, en forme de crête. — Racine formée de deux tubercules situés l'un sur l'autre; l'ancien s'épuise en donnant de la nourriture au nouveau. Spalhe i-phylle, i-flore; fleur radicale, presque solitaire.

CROCUS (Hippocr. Théophr. Dioscor. PL) - Ce mot paraît dérivé de l'hébreu *Karkom*, qui signifie l'oreille de la chose. Peut-être est-ce un nom poétique, comme le pensent quelques auteurs ?

OBS. Le Safran employé en médecine et dans les arts, ne fleurit qu'en automne. Ce sont les stigmates qui fournissent la partie colorante, dont la beauté dépend sur-tout des procédés qu'on emploie. Le Safran est souvent affecté d'une maladie lente. (Voy. TRUFFE). *JJ6* Safran des Indes est fourni par la plante appelée *Curcuma rotunda*, L. Voy. RUMPH. *Amb.* 5, p. 162, pi. G7.

Quelques genres de cette famille paroissent avoir été rapportés mal à propos par Linnéus à la Gynandrie, puisqu'ils sont réellement Monadelphes. CAV.

Les Iridées se distinguent des autres familles de cette classe par leur ovaire adhérent, et par le nombre des étamines,

CLASSE QUATRIÈME.

PLANTES MONOCOTYLÉDONES.

ÉTAMINES ÉPIGYNES.

CALYCE monophylle, adhérent, divisé plus ou moins profondément. Grande nulle (Fovaire auquel Tournefort et Linnéus ont donné le nom de corolle, est un vrai calyce. *Voyage vol. i, COROLLE.*). Étamines presque toujours en nombre déterminé, épigynes, c'est-à-dire, portées sur l'ovaire ou sur le style. Ovaire simple adhérent; style unique ou nul ou rarement multiple; stigmate simple ou divisé. Fruit adhérent uni ou multiloculaire, ordinairement polysperme. Embryon rarement engainé dans un vitellus, et presque toujours situé à la base du péricarpe qui s'entoure.

OBS. L'insertion épigyne des étamines annonce que leur nombre est ordinairement déterminé, que le calyce est monophylle, et que l'ovaire est simple et adhérent. Juss.

Cette classe est divisée en quatre ordres distingués par les caractères suivants

ORD. I. ÉTAMINEES. Étamines 6, Fruit 5-loculaire polysperme*

X96 CLASSE IV, ORDRE I.

ORD. 3. DICTYOCARPALES. Étamine 1. Fruit 5-loculaire polysperme.

ORD. 5. ORCHIDACEES. Étamine 1. Fruit 1-loculaire polysperme,

ORD. 4. HYDROCHARITACEES. Étamines g ou un plus grand nombre. Fruit multiloculaire.

O R D R E I.

LES SCITAMINEES, SCITAMINEAE.

LES plantes de cette famille, désignées par Linnéus, ainsi que celles de la famille suivante, sous le nom de *Scitamineae* (1) ont une tige herbacée ou arborescente, souvent couverte par les gaines des pétioles. Leurs feuilles sont alternes, engainantes, convolutées dans leur jeunesse, traversées par une nervure longitudinale qui les coupe en deux parties égales, et de laquelle s'échappent, à droite et à gauche, une foule de petites nervures obliquement parallèles. Les fleurs, réunies chacune d'une spathe, sont disposées par paquets axillaires et spatheux, autour

(1) Ce mot peut signifier aussi bien les plantes qui fournissent un médicament, ou plantes d'un aspect agréable.

d'un axe ou spadix qui sort du milieu des feuilles.

FRUCTIFICATION.

Calice bipartite; divisions simples ou lobées. Étamines six, portées sur l'ovaire; quelques-unes stériles ou sujettes à avorter. Ovaire adhérent; style simple; stigmate simple ou divisé. Fruit triloculaire, loges mono ou polyspermes. Embryon dans la cavité d'un périsperme farineux.

MUSA, T. L. *Mus. Cliff* TREW. EHRET. *pi.* 18-23; J. G. *pi.* 11. BALA, REED. *Mai.* 1, *pag.* 17, *pi.* 12, 13, 14. *Bananier, Figuier d'Adam.* GAL. profondément 2-partite, lobe supérieur et extérieur 5-denté, lobe inférieur et intérieur cordiforme > concave. FL. HERM. *sri-R.* ÉT. 6, dont une stérile ou sans anthère, Ovaire avorté. *th_m* HERM. FERT.*ÉT. 6, dont cinq stériles. Ovaire oblong; style cylindrique; stigmate capité muni de 6 angles peu saillants. Baies obtongues, cucumériformes, amincies aux deux bouts, à loges peu sensibles, et *k* Semences presque toujours avortées. — Tige herbacée, droite, recouverte dans toute son étendue par les gaines des feuilles, qui sont d'une grandeur extraor-

dinaire. Fleurs disposées sur un axe solitaire penché ou pendant; celles de la partie inférieure de l'axe ou épi, fructifères; celles de la partie supérieure, stériles.

Mus*. (Serapion), du mot arabe *Mauz*, qui désigne la même plante.

OBS > Le pédoncule ou Paxe qui porte les baies est appelé *Rhizome*. — Le Bananier croit dans les climats chauds des Indes et de l'Afrique, où on le cultive à cause de l'excellence et de l'utilité de ses fruits. Lorsque la tige a fructifié, la plante périt; mais elle se perpétue par les rejets qui naissent constamment de sa racine, un peu avant sa mort.

Gartner suppose que le *Musa Troglodytarum*, L. est congénère du *Ravenala*, ADANS.

SILVIA LITZIA, BANKS, AITON, *Hort. Keir.* vol. 1, pl. 2; LAM. pi. 148. *HELICONIA*, L.S. Spathe universelle, terminale, 1-phylle, cymbiforme, acuminée, horizontale, multiflore. Fleurs sortant successivement de la spathe, munies chacune d'une spathe partielle lancéolée très courte. CAL. à 6 divisions; 3 extérieures grandes, presque égales, de couleur jaune et longues environ de 3 pouces: deux d'entre elles plus rapprochées, oblongues, concaves, acuminées et droites, formant une lèvre supérieure; la troisième écartée, ca-

canaliculée, Margie et réfléchie sur les côtés, munie sur le dos d'une nervure longitudinale, rétrécie et terminée en pointe dans la partie supérieure : 3 divisions intérieures alternes avec les extérieures, de couleur bleue, et inégales; l'une d'elles très courte, conformée en capuchon, contenant une liqueur mielleuse, et cachée au fond de la fleur entre les deux divisions extérieures rapprochées; les deux autres sortant du même plan que le calyce extérieur entre les interstices des 2 lèvres, presque de la même longueur que la division extérieure écartée qui les embrasse par le haut, rétrécies à leur base, canaliculées et ondulées sur un bord, munies vers leur milieu d'un appendice, Margies toujours ondulées en dessus, tronquées à leur sommet, agglutinées, presque réunies d'un côté dans leur longueur > et forment une gaine dans laquelle sont renfermés les organes sexuels. ÉT. 5, attaches dans la partie rétrécie et canaliculée des deux divisions intérieures, se prolongeant avec elles, recouvertes, savoir 2, par le bord d'une division, et les 3 autres par le bord de la seconde division; fertiles, composées

de . filamens filiformes et d'anth&res li-
néaires, droites, très longues. PIST. Ovaire
oblong, obscur&ment 3-gone; style fi.II—
foijme situ& sous le bord de la division
intérieure qui ne renferme que 2 éta-
mines; stigmates 3, subulés, un peu con-
tournés , agglutinés et saillans. PÉRIC.
Capsule presque coriace, oblongue, ob-
tuse , obscur&ment 3-gone, 3-loculaire ,
3 - valve. Semences uombreuses disposées
sur deux rangs, et ins^rées sur un pla-
centa central (AIT.).— Feuilles radicales,
péiiolées, oblongués, coriaces, d'une tex-
ture *h* peu près semblable à celle des Ba-
«*M»ürs, persistantes, longues d'un pied;
pétioles engainants, droits, longs de 3 pieds;
hanipe recouverte de gaines alternes acu-
min^es, plus longue que les petioles. Il
n'existe point de sixi&me famille ; mais
on trouve dans le milieu de rintérieur
de la division, conform^e ^n capuchon,
line nervure saillante, qui paroît fctre le
rudiment de cette famille avortée.

STRELITZIA, du nom dela reine de la Graude-
Bretagne.

OBS. NOUS avons cru devoir donner une descrip-
tion complète du *Strelitzia* > pour démontrer les rap-

ports de ce genre avec celui du Bananier, dont il reproduit les mêmes parties, quoique conformées différemment; savoir, la spathe générale, renfermant plusieurs Seurs munies chacune d'une spathe particulière; 6 divisions du calyce, dont quelques-unes plus intérieures; 6 étamines, dont 1 sterile; un ovaire adhérent, un seul style et un fruit à 5 loges polyspermes.

Svartz observe que *Heliconia alba*, L.S. est congénère du *Streitzia*. Cette plante a presque le port du *Musa paradisiaca*, L. Elle a fleuri à Kety en 1796. Alton, directeur de ce jardin, a recueilli une certaine quantité de la liqueur contenue en assez grande abondance dans la cavité de la division intérieure du calyce, qui est la plus courte; et, en employant les procédés ordinaires, il est parvenu à en obtenir du sucre.

Les Scitaminées hexandres et trilobaires ont de l'affinité avec les Liliacées. Elles ressemblent aux Drynariées par leur port, elles se rapprochent même de cette famille par leur fruit 5-loculaire; mais elles en diffèrent sur-tout par le nombre des **étamines.**

O R D R E II.

LES DRYMYRRHIZ[^]ES, *BRfMYRRHIZM.*

LE nom de Drymyrrhizées a été donné aux plantes de cette famille, à cause de l'odeur aromatique de leur racine, qui est ordinairement tubéreuse et rampante. Leur tige herbacée, et couverte par les gaines des pétioles, porte des feuilles simples, alternes, convolutées ou routes en cornet lorsqu'elles se développent, tantôt multinerveuses, tantôt rauvies d'une seule nervure ou côte l'aristidinale, de laquelle s'échappent, à droite et à gauche, des nervures fines et parallèles. Les fleurs, entourées d'écailles spatheées, et quelquefois vivement colorées, naissent le plus souvent sur un spadix caulinaire ou radical.

P I U C T I R I C A T I O I F.

Calyce coloré, divisé en plusieurs lacinières pétales (le plus souvent six), ordinairement inégales et irrégulières; quelquefois accompagné de trois autres divisions extérieures, plus petites, imitant un calyce extérieur. Une seule étamine; timent inséré

à la base du style, souvent plane p&alôide; anthère Unmake, tantôt simple, tantôt mais plus rarement g&ninde, adn&e au filament dans toute sa longueur. Ovaire adhérent; style simple, souvent filiforme; sligmate simple ou divisé. Capsule adhérente triloculaire, ordinairement trivalv&et polysperme. Embryon dans la cavit&e d'un p&erisperme fa* rineux ou corné, quelquefois engain&e par un vitellus.

OBS. Plusieurs plantes de cette famille ont un goût piquant et une odeur plus ou moins aromatique, qui se manifeste sur-tout dans leprs racines et dans leurs semences.

CANNA, L. *J. G. pi. 12*; LAM. *pi. i.* RHK&ED.
MAL. *II, pi. 43.* CANNACORUS, T. *pi. 192.*
Balisier. GAL. double; l'ext&ieur court 3-fide persistant, Pint&ieur à 6 divisions, dont 5 droites, et 1 réfl&chie. Filament de r^tamine 2-fide, portant une anthère adnée au bord de la division supd-rieure. Style p&taloideensiforme, coherent au caljce dans sa partie iuf^rieure; stigmate linlaira adn& Capsule scabre, raunie de trois sillons, couronn^e par le calyce exterieur; loges oligospermes. Semences globuleuses inscr^cs sur uu axo central et

204 CLASSE IV, ORDRE II.

disposés horizontalement.—Fleurs terminales disposées en un épi lâche.

GANKA (Arist.), mot grec dérivé de l'hébreu *Caneh*, qui signifie *Roseau**

OBS. LC Balisier croit en Asie, en Afrique et en Amérique; ses feuilles sont employées à couvrir les maisons; ses semences donnent une belle couleur pourpre, qu'on n'est pas encore parvenu à fixer.

AMOMUM, L. J. LAM. *pL* 2; SONNER.

Voy. aux Ind. torn. 2, p. 240 et 242, pi. 136 et 137. ZINGIBER, G. pL 12. Gingembre, Cardamome. CAL. double; Textérieur 3-denté, Tintérieur tubuleux à l'ombilic 4-paillette et inégal. Stigmate obtus. Capsule coriace, couronnée par le calyce extérieur; loges polyspermes. Semences nichées dans une pulpe fongueuse. Embryo engainé par un vitellus. — Fleurs en épi radical dans les Gingembres, et en panicule dans les Cardamomes.

AMOMUM (Hippoc. Théophr. Dioscor.). Grec radical.

OBS. Il faut consulter pour les usages et les vertus des *Amomum*, GÉOFFROY, *Mat. Médic.*

GOSTUS, L. J. JACQ. *lc. vol. 1, pi. 1. AMOMUM, LAM. pL 3. GAL. double; l'extérieur tubuleux semi-trifide persistant, Tintérieur 3-partite presque égal, entourant un tube*

renflé porté \$w\grave{r}\$ Toyaire et a-labie' ; lè^re in&rieure tr#s large arrondie oiidulee : a*' ses Lords , lèvre &upfrieure simple lanc&ql\$e plus* courte anthérifere. Anthère linéaire, g^minée, adnée longitudinalement 4 la partie anlérieure et sxipérieure de la lèvre. Stigmate capita, • 2-|ob6. Capsule anguleuse, coriace , couronnée par le caljce ext^rieur, s'ouvrant sur les angles ; loges poljspermes. Semences presque sur deux rangs, dans une pulpe fongueuse. — Fleurs tiès senses, dispob^es en épi terminal.

CO&TUS (Th6ophr. Dioscor. PI.). Grec radical.

OBS. On trouvedans le commerce, trois espèces de racines connues sous le nom de *Costus*: non-seulen^ent on ignore quellecs sont les pi antes auxquelles on doit les rapporier , maia on doute encore que les *Costus des Mod?rnics* soient les mênpiés que ceuxdes Anciens.

KIEMPFERIA, L. *Hon. Clif.pl.* 3; J. LAM.

pL i. *Zddoaire*. CAL. tubuleux grêle; limbe grand 6-partite; découpures 3 alternes lanc&olfes, deux ovales, et une in- iérieure plus grande 2-partite. Filament membraneux , bicorné, envcloppant le style; anthère gtSrainée latérale. Sligmate

fto6 CLASSE IV, ORDRE til.

- obtus 2 laraellé.—Fleurs presque solitaires, radicales, sortant du milieu des feuilles.

KIBMPFERIA, du nom d'un célèbre voyageur à qui nous devons la description exacte de plusieurs plantes du Japon.

OBS. Le *liampferia Galanga* fleurit tous les ans chez Cels.

Les Drymyrrhizées se rapprochent des Orchidées par le nombre des étamines, qui est le même dans les deux familles.

O R D R E i l l .

LES ORCUIDÉES₃OMCSril)MjE

LES Orchidées, dont les fleurs semblent se prêter aux formes qu'enfant l'imagination frappée par leur structure irrégulière et bizarre ; se plaisent dans les bois et dans les lieux frais et ombragés. Elles ont une racine quelquefois fibreuse et formée le plus souvent de deux tubercules entiers ou divisés. Leur tige est ordinairement simple, herbacée, sea-piforme, rarement grimpante. Les feuilles radicales sont engainantes nerveuses, et les caulinaires sont alternes sessiles souvent squamiformes. Leurs fleurs spathacées, ordinaires,

ment disposées en 6pi et rarement solitaires, naissent au sommet de tiges; elles sont en général d'un aspect agréable, et quelquefois même vivement colorées.

FRUCTIFICATION.

Calice souvent coloré, à six divisions dont cinq supérieures et une inférieure (Nectaire L.) ordinairement plus grande et d'une structure différente. Ovaire adhérent; style unique, montant, souvent adhérent à la base de la division supérieure, quelquefois très court ou presque nul; stigmate dilaté, n'étant pas tout à fait terminal, mais étant comme »appliqué à la partie antérieure du style. Une seule anthère sortant du sommet du style sous le stigmate, biloculaire, à loges distinctes (quelquefois même distantes), tantôt adhérentes aux deux côtés du style et sessiles, tantôt portées sur un filament court, bivalves, gonflées d'une poussière fécondante agglutinée en une petite masse. Capsule uniloculaire, trivalve, déhiscente à sa base, relevée de six nervures saillantes, dont trois adhérentes longitudinalement sur le milieu des valves et tombant avec elles, et trois autres situées dans la jointure des valves et persistantes. Semences nombreuses, ordinal-

rement très fines, souvent arill&s (GiERTN.), portées sur un placenta adn& longitudinalement au milieu de chaque valve. Embryon très petit situé à la base d'un p&risperme charnu.

Oss, On fait usage des raciues de quclqucs pi antes Orchidé'es. Le tvbercule cjui doit prgduire la nouvelle tige e&t farineux, nutritif et restaurant.

ORCHIS, T. *pi.* 247; L. J. LAM. *pL* 726.

LIMODORUJT, T. *pi.* 25o. *Orchis*. Division in&rieure du caljce simple ou diversement lobée, éperonnée à sa base. — Fleurs en £pi.

ORCHIS (Th6ophr. Dioscor.), *te&ticule*, en grec; ainsi nomm6, à cause des deux tubercles de la racine.

SÄTYRIUMf L. J. LAM, *pi.* 726. ORCHIS ,

T. VAILL. *Bot. Par. pi. So, Jig. 6*, A. HALL. *Hclv. n.* 0i268, *pi.* 25. Division infirieure du calyce alongée, étroite, munie à sa base d'un éperon très courts arrondi en forme de bourse. — Fleurs en ^pi.

SATTRIUM (Dioscor. PI.), de *satyr us*,

OPHRYS, T. *pi.* 25o; L. J. LAM. *pi.* 727.

NIDUS-AVIS, T. *pi.* 25o. ORCHIS, T. Division inférieure du calyce pendante , simple ou lobée, creus^e postérieurement en forme de carène. — Fleurs en épi.

OFHRIS (PL), *souril*, en gr&c.

SERAPIAS ,

SERAPIAS, L. O. fr *pi.* 14; ^hXL.jpU 728.

HELLSBORINE, T. *pi.* 249, HdLLébofine, Division inférieure » du catyce ent^r^côp-cave inférieurement, gibhuse en dehors. — Fleurs en" épis.

SERAPIAS (Dioscor.), de *serapL*, nom d'une divinity chez les Égyptiens

LTMODORUM, L. J. *Vhxnt.Spee.* 9, *ph* 189;

AIT. *HorL Kew.* *ph* ±. *trois divisions extérieures du catyce ouvertes, Strokes; frbis intérieures, dont une inférieure concave, plus larges conniventef; — Fleui'tfeh 6pi, ou en grappe.

LIMODOKUM, *present de la faint*, en grec.

OBS. Le *Limodorum Tankervillia*, qui croit naturellement à la Chine, est cultivé chez Cels. C'est une des plus belles plantes que Ton cotmoisse, Ses feuilles, presque radicales, sont ovales lancéolées, nerveuses, et longues environ d'un pied. Les fleurs, disposées en grappe au sommet d'une hampe, ont cinq de leurs divisions lancéolées, roulées intérieurement, d'un beau blanc en dehors; la sixième division qui contient les organes sexuels, est concave, à bords courbés en dedans, et d'un brun foncé.

CYPRIPEDIUM L. J. LAM. *pi.* 729. CAI-

GEOLUS, T. *pi.* 249. *Sabot.* GAL. à 6 divisions; une supérieure ovale; une inférieure concave, obtuse, renflée comme calcéiforme; et 4 extérieures plus (Strokes, plus

longues, disposées en croix. — Fleur presque solitaire terminée.

CrptfiPEDIUM, *chaussure de Vénus*, en grec.

VANILLA, PLUM. TZW. £WI. J?/. 28; J. *Vanille*. GAL. à 6 divisions; 5 extérieures, grandes, £gfiles, ouvertes, ordinairement . ondulées; une intérieure, roul^e en cornet, à limbe inéga}. Capsule alongée siliquiforme, bivalve, intérieurement pulpeuse. Semences non arillées. — Tige grimpante, rameuse; rareaux alternes, axillaires; fleurs axillaires et terminées, disposées en un épi lâche et flexueux.

.*6A^II/LA, nom donné à cette plante par les Espagnols qui habitent l'Amérique.

''''bw/ht *Vanilla* diffère sur - «iit de *VEpidendrum* L. par ses sentences non arillées, GJEKTW. — On fait usage de la Vanille dans la préparation du chocolat. Elle fortifie l'estomac, aide & la digestion etc.; mais on ne doit en user (£u*fv6c mod<5ration.

^Les Qrrhidées diffèrent sur-tout des Drymyrhizées par leur fruit i-loculaire.

1> l'incise du calice dans les Orrhifées, est toujours ^partite; mais il varie dans la forme et dans la situation des laciniures: tantôt ci>qf.^ont supérieures, presque égales et connues, tjipdls que la «ixième, d'une structure différente, située un peu plus intérieurement, est comme renversée; tantôt

trois sont extérieures, et trois autres sont intérieures, une étant toujours de figure dissimilable ; tantôt deux sont intérieures, l'une supérieure et l'autre inférieure, il y a presque une corolle bilabée, et les quatre autres qui les entourent, sont extérieures et disposées en forme de croix.

Les Orchidées ont une organisation particulière dans les famines. Haller regardoit le style comme le filament de l'étamine, et ce célèbre Naturaliste a tiré les principaux caractères de ses genres, soit de la forme de ce filament prétendu, soit des deux loges de l'anthère rapprochées ou distantes, sessiles ou pédicellées. On trouve dans chacune de ces loges, un organe en forme de petite massue (anthère, LINN. HALL.) souvent portée sur un pivot ou support propre, dilatée à sa base et visqueuse. Cet organe simple ou géminé, se détache du support dans un parfait développement; il s'élève tout entier de la loge, et s'agglutine au stigmate ou aux parois internes du calyce; quelquefois il tombe en dehors de la fleur. Si on cherche à l'écarter, il présente une série de spherules qui se rapprochent aussitôt qu'on cesse de l'étendre. On doit donc conclure, comme nous l'avons appris de B. de JUSSIEU, que cet organe n'est pas une anthère, mais une masse de pollen, dont les globules adhèrent et sont comme, en quelque sorte, chaînés les uns aux autres par un gluten blanchâtre. Ainsi les Orchidées ne sont point Monandres, comme on l'a pensé Linneus et Haller; mais on doit les regarder comme Monandres à anthère biloculaire. Cette opinion est aussi celle d'Adanson.¹

L'extrême ténuité de ces semences n'a pas encore

permis d'étudier la germination des Orchiidées; mais l'analogie porte à croire que leur embryon est unilobé, et les observations de Göttinger confirment cette opinion. — La Racine, dans plusieurs espèces > *fioid* bitubéreuse, comme didyme: les tubercules sont tout-à-fait distincts; le plus ancien, situé inférieurement, s'allonge en tige et s'épaissit insensiblement, tandis que le plus jeune, situé latéralement, s'accroît de jour en jour. Ce nouveau tubercule prend naissance à la base de la tige sous les feuilles radicales, et pousse le rudiment de la tige qui doit paraître, d'où le point de la fente du ligament par lequel il s'élève supérieurement à la base de la tige. Juss.

O R D R E I V .

LES HYDROCHARIDÉES, HYDROCHARITACEÆ.

LES plantes qui appartiennent à cette famille sont toutes herbacées et aquatiques. Leur racine est fibreuse ou tubéreuse et porte souvent les feuilles et les parties de la fructification; quelquefois elle pousse une tige rampante, noueuse et garnie de feuilles dans ses noeuds. Les feuilles communément radicales, sessiles et engainantes, ou nées de pétioles demi-engainants, sont enfoncées dans le bois du flottent sur sa surface. Les fleurs, ordinai-

rement situées sur l'iftiQ'hampd ou sui* des pédoncules soapiforrnes^miferrpenl dans la mênie eiveloppe ,les ovgajoes-^c^uels, dont un *est* quelquefois sujet à avorter.

FRUCTIFICA T-I»O 'af.

Galyce monophylle, divisé en six ou en un plus grand nombre de laciniures disposées sur deux ou sur plusieurs rangs, les intérieures ordinairement pétaloïdes. Étamines neuf ou en nombre indéterminé, insérées sur le pistil. Ovaire simple adhérent; style multiple ou nul; stigmate simple, ou multiple. Fruit adhérent, six ou multiloculaire; lobes rarement monospermes. Embryon situé à la base d'un péricarpe charnu ou farineux.

OBS. Quelques genres de cette famille prouvent que les étamines épigynes sont toujours en nombre déterminé.

STRATIOTES/ L. J. G, *pi* 14; *tiif.pL* 489 ^ 15: *PL dan. pi.* 337. SpétheV -flote, 2-partite, comprimée, persistante; divisions carinées, connées. CXE. 6-partite; 3 divisions extérieures vertes, 3 intérieures plus grandes colorées. ÉT. environ 20, fcpigynes^ filaments très courts; arithères-Hr6ifès, # oblongues. Styles 6, 2-fides; stigmates atgus. Baie *%tt\incte* à ses deux ex-

trifides, 6-gone, 6-loculaire; loges polyspermes. Semences presque anguleuses attachées aux parois des valves. —* Feuilles radicales, engainantes, très serrées; hampe axillaires, inflorescences.

STRATIOTES, *Solidago* en grec. Nom donné par les Anciens, de la Millereuille commune (*Achillea millefolium*)* qui étoit employée pour guérir les blessures des soldats.

HYDROCHARIS, L. J. *Fl. dari. pi.* 878.

MORSUS RANÆ, T. *Act. Par.* 1705, pL 4. *Morrène*. Dioïque. FL. M. Spathe oblongue, diphyllée, 3-lobée, CAL. 6-partite; 3 divisions intérieures plus grandes, colorées. ÉT. 9, portées sur un ovaire qui avorte, disposées sur trois rangs. Inflorescences solitaires non spathacées. CAL., coramée dans la fleur mâle. Styles 6, 2-flores; stigmates acuminés. Capsule coriace presque arroïdie, 6-loculaire, polysperme. ~ Racine ou lige rampante, noueuse, feuillée et florifère dans les noeuds; feuilles spathacées, fasciculées; fleurs pendantes.

HYDROCHARIS, nom de l'eau, en grec.

NYMPHEA, T. *pi.* 137 et 138; L. J. G. *pi.* 19, *JFLdan. pi.* 603; LAM. *pi.* 453. *Ndnuphar*. GAL. multipartite; divisions disposées sur

plusieurs rangs, les plus extérieures vertes en dehors, les intérieures (Pétales T. L.) colorés pétaloïdes. ÉT. en nombre indéterminé, attachées sur plusieurs rangs aux côtés de l'ovaire; filamens extérieurs plus larges et pétaloïdes; anthères oblongues aduées. Style 0; stigmate* sessile, pelté, radié. Baie sèche, ovale, multiloculaire, polysperme; nombre des loges égal à celui des rayons du stigmate qui persiste souvent. Semences attachées aux cloisons, Juss., nichées dans une pulpe, G[^]RTN. — Racines tubéreuses fort longues; feuilles alternes, portées sur des pétioles longs à demi-engainans à leur base, flottantes; pédoncules longs, scapiformes, inflorescences; fleurs grandes 5[^]kv[^]t 9U dessus de la surface des eaux, à mesure que le soleil naît sur Phorcyon, et s'y plongeant, à mesure que cet astre s'abaisse.

, ΝΥΜΦΗΑ (Théophr. Dioscor. PL), plante ainsi nommée, parce qu'elle croit dans les eaux, selon Dioscoride; on peut être, parce qu'elle naît, selon Pline, de la jalousie qu'une Nymphe avoit conçue contre Hercule.

Oss. Le Nénuphar paroît avoir beaucoup de rapport avec le Pavot; mais il en diffère sur-tout par Tenibryon de sa semence, qui est unilobé. Il est

femployé en médecine wartime somnifère et rafraîchissant; il passe pour calmer l'hyper-tension du sang*

NELUMBIUM, J. NELUMBO, APANS. G. pi

19. NYMPHÉE A. L. TARATTI, KJMPH. ^WJ.

6, pl. 73. TAMAHA * RHEKD. Mai. 11, pi. 31.

- *Nelumbo*. CAL. et ÉT. comme dans le *Nymphaea*'y divisions du calice insérées/ainsi que les filaments des étamines > vers la base d'un ovaire turbiné, tronqué à son sommet, et surmonté de plusieurs styles simples. Fruit conique ou presque hémisphérique, creusé sur sa surface supérieure de 2-30 fossettes, dans chacune desquelles est contenue une semence ovale ou arrondie. — Racines, feuilles / inflorescence, comme dans le genre précédent;

: *Nelumbo*; nom que donnent à cette plante les habitants de Ceylan.

- *Obs.* ^{Je} *Nelumbo*, qui tient pour ainsi dire, le milieu entre les Monocotylédones et les Dicotylédones, fournit une transition naturelle entre ces deux divisions de plantes. En effet, comme l'observent Geertner et Tissier, le *Nelumbium* se rapproche des Dicotylédones par la structure de sa semence; mais on est porté à le placer parmi les Monocotylédones, lorsqu'on réfléchit que, dans la germination, il ne sort constamment qu'une seule foliole qui est parfaitement développée, et une autre qui ilote sur les bords jusqu'à ce que la seconde commence à paraître.

Genres ay ant de Vaffinité avec Its Hydrocharidées.

VALLISNERIA , MICH. *not>. gen. pi. 10;*
 L. J* LAM. *pi. 799. VALLISNERIOIDES ,*
 MICH. /?/, 19. Dioïque. FL. M. {*Vallisnerioides* JVT.) Spadix conique, petit, entour[^] d'uue spathe 2-4-partite, recouvert de fleurs sessilés, et porté au somraet d'une jambpe courte* CAL. 3-partite. ÉT. 2, insérées sur un ovaire qui avorte. FL. F. (*Val-Usneria* M.) Hampe en spirale, longue, i-flore; spathe tubuleuse, 2-fide. CAL. plus grand que celui de la fleur mâle; limb^ê 6-partite; divisions alrerneslin[^]aires. Ovaire adhérent; style o; stigmates 3, semi-bifides, munis d'un append ice dans leur paiiie rnoyenne. Capsule adhérente, cylindrique, 3-dentée , i-loculaiÈe , polysperme. Semences in scrées sur les parois de la capsule. — Herbes submergés; feuilles radicales; hampes axillaixes. *Voy[^]vol. 1, Ft-CONDATION.*

·VijttsirBiila, Jd'iibm d'un M[^]decin dePadotie.
 * *'OBS. Il nods semble qtie le Vallisieria pr&age l*'ei:istence d'un nouvel ordre qui liendr^ti le milieu* entre les Orchidées et- les Hydrocharidées. 1} est

S18 CLASSE IV, ORDRE IV.

certain qu'il diffère beaucoup de cette dernière famille par le nombre des loges et par son fruitiloculaire.

Le Vallisneria croît abondamment aux environs d'Arles et de Tarascon, département des Bouches-du-Rhône.

HIPPURIS, L. J. G. *pi* 84; LAM. *pi.* & *Fl. dan. pi.* 87; LIMNOPEUCE, VAILL. *Act. Par.* 1719. *Pesse.* CAL. ovaire, petit apparent. ÉT; 1; filament court; anthere oblongue, sillonnée d'un cordon. Ovaire adhérent, bordé à son sommet par le calice; Style 1_f engainé dans le strobile de Panthère qu'il surmonte; stigmate aigu. Noix iloculaire, isperme. Embryon droit dans le centre d'un périsperme arnu. — Tige cylindrique, simple; feuilles verticillées; fleurs cixilnaires.

HIPPURIS (Dioscor. PI.), *queue de cheval*, *exi. vec.*

OBS. En restreignant l'ordre des Hydrocharitacées à ceux qui ont un fruitiloculaire, il semble que cette famille soit assez naturelle. On la distingue des Saurimoniales, des Dryinorrhizées et des Orchidées, soit par son port, soit par la forme* du calice. soit par le nombre des loges*, soit par le fruit multiloculaire.

L'absence du périsperme dans le TRAPA, nous a déterminé à placer ce genre, véritablement Dicotylédone, dans la famille des Epilobiales. Jussieu avait soupçonné la possibilité de ce rapprochement.

III.
P X A N T E S.
DICOTYLÉQONES.

*L'Embryon de la Sentence > jonné de
La Radicule p de La Plumule, et de
deux lobes ou cotylédons.*

—
LES plantes Dicotylédones se distinguent des Monocotyledones, par le nombre et par la situation des parties, par un développement qui leur est propre, et par un certain habitus ou nature extérieure que l'œil saisit aisément, mais qu'il est difficile de décrire et de déterminer d'une manière précise. Au moment de la germination (voy. pi. i, fig* 3;), l'embryon, dont la radicule pénètre et plonge dans la terre, tandis que la

MO PLASTES DICOTYLÉDONES.

plumule s'élève au dessus de sa surface, pousse sur ses côtés, dans des points opposés les deux lobes ou cotylédons qui lui sont adnés. Ces deux lobes se déiachent insensiblement, et tombent lorsque la plante, devenue adulte, peut se suffire à elle-même, en pompant, soit dans l'air, soit dans la terre, les sucs qui lui conviennent. Ces lobes sont constamment au nombre de deux, et presque toujours entrés : néanmoins dans le Pin, et dans quelques autres genres de la famille des Conifères, ils sont découpés ; aussi, quelques auteurs ont-ils regardé ces plants comme Polycotylédones.

Dans le plus grand nombre des végétaux Dicotylédones/la plumule sort de terre accompagnée de deux lobes. A mesure qu'elle prend de la force, les deux lobes se développent et s'étendent et se changent en feuilles

primaires, toujours opposées, auxquelles on donne le nom de feuilles séminales. Dans quelques autres plantes, mais en plus petit nombre, telles que le *P. has coins*, le *DoUchos*, etc. les lobes restent en terre et Ton observe au dessus, à quelque distance sur la tige, deux feuilles séminales opposées. Les lobes présentent des différences dans leur plicature, -dans leur texture et dans leur développement; mais chaque conformation différente est généralement uniforme dans les genres qui ont entr'eux de l'affinité, et elle Test toujours dans les espèces coagénères. Juss.

Oss. Quoique les lobes de *Pembiyon* suffisent seuls pour établir un caractère tranché, une différence sensible entre les plantes Monocotylédones et les plantes Dicotylédones, il est néanmoins plusieurs autres considérations que nous croyons utile d'exposer et de rapprocher, pour faciliter la distinction des végétaux qui appartiennent à ces deux divisions.

Les racines des plantes Monocotyledones sont bul-

222 fcLANTES DICOTtL^DONES.

beuses, tub&euses ou fibreuses; celles des Dicotjr-lddones sont constarament tubéreusees ou fibreuses , jamais bulbeuses.

Latexiurc ou la composition inte/ne du ve'gè'tal, pr&ente de grandes différeences entre Ies plantes Monocotylédones et Dicotylédones, comme Pont observe" Daubenton et Desfontaines, Dans Ies premières, même dans celles qui sont le plus frutescentes, comme Ies Palmiers, etc. Ies tiges, toujours d'une consistance peu solide, ont, en sortant de terre, toute la grosseur & laquelle rindividu doit parvenir; Ies fibres dont elles sont formées, places irr^guli^rement Ies unes à côté des autres, disposes par faisceaux (i), plus compactes à la circonflrence que vers le centre, sont envelopplos par la raelle qui en remplit tons Ies intervalles. Dans Ies se*con des, au contraire, Ies ti^es out le plus souvent une consistence ferme, soli'de; et lorsqu'elles sont frutescentes, raccroissement se fait en grosseur par Taddilion successive des couches, dont Ies plus ext^rieures ont moins de dnrete* que Ies interieures, ou dont la solidity augmente à mesure qu'elles appro*chent du centre. Ges couches, composees de fibres disposes en r&eaux (2), sont agglutin^es par le tissu utriculaire qui leur est interposed, et la moelle, qit'on regarde comme la source du tissu utriculaire, reside dans Taxe du vegetal, ou elle est renferm^e comme dans un canal.

Les fcnilles, dans Ies plantes Monocotylcdones,

(i) *Lignum fascicvlatum*, DAVIZHT.

(aj) *Lignum rttuuUtum*, DAUBENT.

sont presque toujours simples, et munies de nervures longitudinales, droites, non flexueuses, généralement parallèles entr'elles; dans les Dicotylédones, au contraire, elles sont tantôt simples, tantôt composées; et elles sont ordinairement marquées ou relevées de nervures flexueuses, qui se croisent et s'anastomosent.

La nature, qui semble avoir suivi par des gradations insensibles tous les êtres vivans, a placé, pour ainsi dire, entre les végétaux dont l'organisation est la plus parfaite, et ceux en qui elle est si difficile à déterminer, des individus intermédiaires qui sont le lien et le terme moyen des deux extrêmes. Les végétaux Monocotylédones qui présentent un appareil d'organes dont les Acotylédones sont privés, se trouvent liés aux Dicotylédones, plus riches dans leur organisation, par une subdivision facile à saisir, et qui se présente naturellement. En effet, les Dicotylédones sont, ou apétales, ou monopétales, ou polypétales. Les Dicotylédones apétales suivent immédiatement les Monocotylédones, qui sont tous dépourvus de corolle. Viennent ensuite les Dicotylédones monopétales dans lesquels existe une corolle d'une seule pièce, mais où l'on remarque moins rarement ce grand nombre de parties de la fructification que nous découvrons dans les Dicotylédones polypétales. C'est dans les plantes de cette dernière sous-division que l'organisation végétale est la plus parfaite, relativement au nombre et au complément des organes; c'est presque uniquement parmi elles qu'on observe les phénomènes surprenans de *Viviparité*, *dusommeil*, etc. qui semblent

224 PLANTES DICOTYLÉDONES.

prouver que le principe de la vie est plus développé dans ces végétaux.

Les plantes Dicotylédones fourrissent, comme nous l'avons exposé en développant la méthode de Jussieu, dix classes en raison, soit de l'insertion absolument immédiate (*Plantes Dicotylédones Apetales*) soit de l'insertion médiate (*Plantes Dicotylédones Monopétales*), soit de l'insertion simplement immédiate (*Plantes Dicotylédones Polypétales*). Chacune de ces trois insertions est considérée quant à sa situation respective par rapport au pistil, on ce qui revient au même, chacune des trois insertions est considérée comme épigyne, périgyne et hypogyne; de plus, dans l'insertion immédiate épigyne, ou les étamines sont réunies par leurs anthères, ou elles sont libres. Cette nouvelle considération établit encore deux divisions qui, réunies aux précédentes, ainsi qu'à celles des Monocotylédones et des Acotylédones, constituent quatorze classes. Enfin, la quinzième classe renferme les plantes qui sont presque essentiellement Diécines, et non par l'avortement de quelque un des organes sexuels. Il est évident que cette dernière classe ne peut pas être rattachée aux mêmes divisions que les précédentes, puisque les deux organes sexuels qui n'existent pas ensemble dans la même fleur, rendent impossible la détermination de la situation respective des étamines et du pistil.

CLASSE

CLASSE CINQUIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES APÉTALES. n

i T A M I N E S t P I G Y N E S .

ÉTAMINES adhérent, monophylle. Corolle nulle. Étamines en nombre déterminé, ^pignones, c'est-à-dire, portées sur le pistil. Ovaire adhérent; style nul ou unique; stigmate divisé. Fruit adhérent, multiloculaire, .

OBS. Le calyce adhérent est toujours monophylle. Le calyce adhérent non staminifère unique ou pistil adhérent et staminifère (i). L'absence de la corolle, qui n'est annoncée par aucun caractère, détermine l'insertion absolument immédiate.

(i) Jusqu'à présent : *El les étamines en nombre déterminé.* Cette règle ne nous paraît pas tout-à-fait exacte, puisque plusieurs genres de l'ordre précédent, dont le pistil est certainement staminifère, ont néanmoins leurs étamines en nombre déterminé.

O R D R E I.

LES ASAROIDES, AS AKOIBEM.

ON ne connoit qu'un très petit nombre de plantes Dicotylédoues Apétales à dtamines ^pigynes. Ces plantes désignées sous le nom d'Asaroides , sont herbacées ou ligneuses. Leur tige, ordinairement voluble ou droite ou rampante, quelquefois nulle ou presque nulle^ porte des feuilles simples et alternes. Les fleurs, souvent d'une forme singulière, presque toujours solitaires, résident dans les aisselles des feuilles ou naissent du collet de la racine: quelquefois elles sont terminales et rapprochées fin l^te.

FRUCTIFICATION.

Calyce adhérent, monophylle, entier ou divisé. Étamines en nombre déterminé. Ovaire adhérent; style unique ou presque nu; stigmate divisé. Fruit multiloculaire, à valve ou s'ouvrant à la base , polysperme. Embryon situé à l'ombilic ou à la base d'un péricarpe cartilagineux.

ARISTOLOCHIA , *T.pl.* 71; *L. J. G.pl.* 14;
LAM.pi. 773 j *L'Hér. RiT. Stirp. pi* 7. *ArU-*

toloché. GAL. *toloré tubuleux*. ventru à sa base, dilaté vers le sommet et prolongé en forme de languette. Anthères 6 presque sessiles, situées sous le stigmate. Style presque nul; stigmate 6-partite. Capsule hexaangulaire, 6-loculaire, s'ouvrant à la base; loges polyspermes. Stomates disposés horizontalement les uns sur les autres, et attachés à l'angle central des loges. — Plantes herbacées ou ligneuses; tige droite ou volubile; feuilles alternes; fleurs axillaires; tube calycinal quelquefois arqué ou courbé en dedans.

• ARISTOLOCHIA (Dioscor. PL), *Lochies meilleures*, en grec; ainsi nommé, parce que la première espèce à laquelle on a donné ce nom, étoit employée dans les lochies.

Oas. *Aristolochia cleinalitis*, L. a une odeur forte et une saveur âcre et très amère. Cette plante passe pour sudorifique, valériane, etc. — La racine de *Aristolochia anguifida*, L. a une odeur forte qui fait fuir les serpents venimeux d'Amérique, selon Jacquin. On se guérit des morsures de ces reptiles avec le suc de cette racine, pris à l'intérieur ou appliqué extérieurement. — La racine de *Aristolochia serpentaria*, L. est très amère. Cette espèce est cultivée chez Cels.

ASARUM, T. pi 86; L. J. G. pi 14 J
LAM.;/. 3y4. *Asarct*, *Cabaret*. CAL. cam-
P %

panulé 3-fide, persistant. ÉT. 12> poshes
circulairement sur l'ovaire; anthères oblon-
gues, adnées au milieu des filamens.
Style court; stigmaté étoilé, 6-partite. Cap-
sule coriace, 6-loculaire, 6-valve; loges
oligospermes. Sentences attachées au bord
central des cfcisons.—Racine tub[^]reuse pro-
duisant plusieurs petites tiges terminles par
une paire de feuilles, dans la dichotomie
ou point de séparation desquelles nait une
fleur p&lonculée.

ASARUM (Diòscor. PI,), *sans ornemens* ou *je
nbrne pas*, en grec; parce que, selon Pline, cette
plante n'étoil jamais employee *k* faire des cojuronnea
ou des guirlandes,

CYTINUS, L. J. *LAM.pl.* 737; *CAVAN. pi
Hisp.vol. 2, pi.* 171. HYPOCISTLS, T. jtf.477.
Hypociste. Monoique. CAL. tubuleux-cam-
panulé, 4-5-lobé, coloré, persistant. FL.
M. ÉT. environ 12; aiithères sessiles, alta-
chées [^]u somm[^]t de Vovaire qui avorte.
FL. F. Style presque de la longueur du ca-
lyce; stigmaté étoilé, 8 fide. B.iie couron-
n[^]e, coriace, 8-loculaire; loges polysper-
mes.—"Plante parasite, naissant sur les rici-
nes des *Gstus UbanoCis, racethosus*, etc.;
feuilles squamiformes, sewles, très rap-

prochées et imbriquées; fleurs terminées, munies de deux bractées à leur base, rapprochées en tête, et monoïques; selon l'observation de Cavanilles.

CYTINUS. Ce nona, sous lequel les Anciens connoissent les fleurs du Grenadier, a été nommé l'Hypociste, à cause d'une certaine ressemblance entre les fleurs et les fruits de ces deux genres.

OBS. Les Asaroïdes diffèrent par leur pédoncule des tamines, des autres plantes dicotylédones auxquelles elles se rapprochent, par leurs fleurs dépourvues de corolle et par leur fruit adhérent, soit des Hydrocharidées dont la semence est 1-lobée, soit des Élaéagnoides dont la semence est a-lobée; de sorte qu'elles semblent tenir le milieu entre ces deux familles, et former un passage naturel de l'une à l'autre.

CLASSE SIXIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES

A.P ± T A L E S.

tTAMINES PIRIGYNES.

CALYCE monophylle, adhérent ou libre, entier ou divisé. Corolle nulle, parokant quelquefois représentée par de petites écailles situées au sommet du calyce. Étamines périgynes ou insérées au calyce, en nombre déterminé ou indéterminé; filaments distincts, de même que les anthères. Ovaire simple, libre ou adhérent, quelquefois recouvert seulement par le calyce; style unique, ou multiple en nombre déterminé, ou nul; stigmate simple ou multiple. Fruit, tantôt une semence nue, libre; tantôt un péricarpe libre ou adhérent, souvent monosperme, rarement polysperme. Embryon muni ou dépourvu de péricarpe, et différemment situé dans la semence. Organes sexuels, quelquefois séparés. Juss.

OBS. La périgynie des étamines présente le calyce monophylle qui admet le nombre déterminé ou in-

déterminé des famines, l'ovaire libre ou adhérent, simple ou multiple; elle ne statue point sur le nombre des styles et des stigmatées ; elle indique souvent la corolle polypétale ou nulle : dans ce dernier cas, l'insertion périgyné est absolument immédiate.

La classe des plantes Diotylées apétales & famines périgynes, est divisée en six ordres, que l'on peut distinguer par les caractères, suivans :

ORD. 1. ELÆAGNOIDES. Étamines au sommet du tube du calyce. Ovaire adhérent. Périsperme charnu.

ORD. 2. DAPHNOIDES. Étamines au sommet du tube du calyce. Ovaire libre. Périsperme nu. Radicule supérieure.

ORD. 3. PROTEOIDES. Étamines au sommet des divisions du calyce. Ovaire libre. Périsperme nu. Radicule inférieure.

ORD. 4. IANUARIÆ. Étamines à la base du calyce. Ovaire libre. Périsperme nu. Radicule supérieure.

ORD. 5. POLYGONALES. Étamines à la base du calyce. Ovaire libre. Périsperme farineux entourant l'ovaire. Radicule inférieure.

ORD. 6. CUCURBITACEÆ. Étamines à la base du calyce. Ovaire libre. Périsperme farineux entouré par l'ovaire. Radicule inférieure.

Outre les genres rapportés à ces six ordres, il en est encore d'autres également appartenant à six ordres périgynes qui sont dispersés dans différents ordres polypétales de la classe XIV, tels que les Siicculentes, les Saxifragées, les Calycanthées, les Rosacées, les Légumineuses, les Ternstroemiées et les Rhamnoides, parce qu'ils ont plus de rapport

avec CQS ordres *9met* parce qu'ils u'en different uni-
 quement cje par 1 absence de la corolle. En par-
 laiit de cet organe, nous avons ob^erv6 que son exis-
 tence nVtoit'point essenfielle, lorsqu'il ne porte pas
 le\$ &mineb> il pout done sans cons6quence man-
 quei dans une pi ante ou fdinille polyjj&ale à co-
 rolle onHuairejnt non slamirerc: d\>ti i\ suit
 que Irs pl&ntes apilale* out quelquefois une aua-
 logie frappante avec les planter polyp6tales. Juss.

O R D R E I.

LES tLJEAG^OIDES, *ELMAGNOIDEJE*.

LES piantes qui appartiennent *h* cette fa-
 mille sont, pour la plupart, des arbres ou
 des arbrissedux en g6n6ral *tortus et asse?
 touffus. Les feuilles, qui sortent de boutons
 coniques nus sans 6cailles, sont simples, com-
 muniment alternes , et persistent dans quel-
 ques esp6ces pendant tout Thiver. Les fleurs,
 presque toujours hermaphrodites, rarement
 diclines, affectent diff6rentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Galrce monophylle, tubuleux, adherent.
 Corolle nulje. 6taminesen nombre d6termine,
 ins^r6es au sonimet du tube du calyce.
 Ovaire adherent; style'unique; stigmat6 or-

dinaifement simple* Fruit, drupe où noix ou baie, monosperme. JSmbryoji droit; radicule sup&ieure on inférieure, Périsperme charnu.

THESIUM, *I. J. G. pi 86; LAM- pi. 142; JACQ. FU ^dustr. pi. 416.^ ALCftttflfllLA 9 T. CAL. presque caiftpanul^, coloré intérieurner, 4-5-fide. ÉT. 5, opposées^iux découpures du calyce. No^L crustacée, formée par la par lie m&rieure du calyce qui s'est endurcife^ fet cbuonnée par sa partie sup^rieure, Radicule supérieure/— Plantes herbacées ou slifFrute&cen!es; fleurs différemment disposes, inunies chacune à leurbase de'deux ou de trois luactées, quelquefois 3-4-aridres*

THESIUM. Theopliraite'^cvit TKSIOV.

OSIRIS, L. J. G. ASIA, T. *pi 488. BauveL Dio^ue. GAL. turbinée, 3-fide. Fi^M. l'Er. 3, courtes. FL. F. Siigmates3. Drupe globuleux, omliiliqui à son sommet, renfermant un no/au i-5perme. — Arbnsseaux rameux; flelirs en grappes à l'e^ti^mié des rameaux; quelquefois hermaphrodites, OSIRIS (Dioscor. PK), *branchu on ramtux, en grec.**

HIPPOPIAE, L. J. G. *pi. 4²i^{PALL.} Fl.*

*Ross. *pl. 68. RHAMNOIDES*, T. *pi 481. Argoussier. Dioïque. FL. M. CAL. 2-partite. ÉT. 4* ; anthères oblongues presque * sessiles. FL. F. CAL. tubule, 2-fide. Stigmate ^pais, saillant. Baie globuleuse. Radicule inférieure. — Arbrisseau épineux; feuilles ponctuées p fleurs axillaires.

HIPPOPHAE (Dioscor.), *splendeur du cheval*, en grec; ainsi nommé, parce que la gomme que iournifc ret arbrisseau, étoit employée dans Tart vétérinaire.

EL^; AGNUS, T. *pi. 489; L. J. LAM; pi 73; PALL. FL Ross. pi. 4, 5. Chalef, Olivier de Bohême. CAL. c^mpanulé, 4-fide, coloré intérieurement. ET. 4, aliernes avec les divisions du calice; anthères presque sessiles. Drupe contenant un noyau 1-sperme. Radicule inférieure. — Arbrisseaux; fleurs axillaires, quelques-unes siô^piement mâles.*

ELiEAtt^us (Théophr.), *parent de Volivief?kn grec.*

OBS. On retire des fleurs-de VElaagnus/une liqueur aromatique et coxiale, employée avec succès contre le» fièvres putrides et pesilentielles.

JNYSSA_f L. J. GATESB. *Can 1, pi. 41^, Tupelo. CLA. 5-fide. ÉT. 5. Drupe contenant un noyau sillonné, anguleux, irr^gulier et i-sperme. — Arbres; fleurs axillaires, polygames; fleurs mâles 10-andres et à calyce*

5-partite, situées sur des individus différens de ceux qui portent les fleurs hermaphrodites.

NYSSA, *Nymphe*; nom emprunté de la Mythologie: parce que les espèces de ce genre croissent dans les eaux.

OBS. Linnéus paroît avoir confondu sous le nom de *Nyssa aquatica*, deux plantes distinctes. — Cels cultive trois espèces de ce genre; savoir, les *Nyssa intepifolia** *denticulata* de *VRort. Kew.*, et une troisième qui est indéterminée.

L'ordre des Écheagnoides a beaucoup de rapport avec les Daphnoïdes et les Protéoides; mais il en diffère par son caractère adhérent. — Le *Terminalia* et quelques autres genres de cette famille, décrits dans le *Genera* de **JUSSIEU**, paroissent devoir constituer une nouvelle famille. Ils diffèrent surtout des Écheagnoides par les lobes de l'embryon, qui sont convolulés.

ORDRE II.

LES DAPHNOIDES, *DAPHNOTIDE M.*

L'ENVELOPPE calycinale de plusieurs Daphnoïdes est quelquefois si vivement colorée; qu'on seroit tenté, au premier aspect, de la prendre pour une corolle. Les plantes de cette famille ont en général une grande fru-

tescente et raveusr. Quelques-unes resserablent par leur port, à celles de l'ordre précédent; tandis que d'autres ont leurs rameaux droits ^{affiés.}, et s'élèvent avec grace. Les feuilles qui sortent de boutons coniques convertis d'éciilles, sont simples, ordinairement alternes, quelquefois opposées. Les fleurs ^{axillaires} ou tenninales, toujours hermaphrodites _f sont ou solitaires, ou rapprochées par petites paquets, ou disposées en épis.

FRUCTIFICATION.

Calice monopétale, tubuleux, libre. Corolle nulle; écailles pétales situées quelquefois à l'orifice du calice, et imitant une corolle polypétale. Étamines en nombre déterminé, insérées à l'orifice du calice, le plus souvent en nombre double de ses divisions; une moitié des étamines étant alors opposée aux divisions du calice, et l'autre moitié ^{alterne} avec elle*. Ovaire libre, simple; style unique; Stigmate presque toujours simple. Fruit, une seule loge recouverte par le calice, ou renfermée dans un péricarpe. Périsperme nul. Embryon droit; radicule supérieure.

OBS. Les graines et Pécoro6 de plusieurs plantes

de cette famille, sont, en général des purgatifs violents et souvent émétiques. Les fruits du *Daphne mezereum*, L. causent des douleurs très vives dans les entrailles.

DIRCA, L. J. *Dun AM. Arb. i, pi. 212*; *LAM. pi. 293*. *CAL. coloré, turbiné, à bord inégal. ÉT. 8, sailUnes, inégales. Style filifonne. Baie i-sperme. — Arbustes; ramcaux glabres, arriculés; fleurs paroissant avant le développement des feuilles, et sortant au nombre de 3, des bourgeons axillaires.*

DIRCA, peut-être d'un mot grec qui signifie *source*; parce que la plante à laquelle on donne ce nom croit dans les lieux humides et marécageux.

Oss. Le *Dirca paliutris* fleurit tous les ans chez Gênes. Son écorce est employée, comme celle du Tilleul, pour faire des cordes.

LAGETTA J. *LAM. pi. 289*; *NICOLS. Hist de St. Dom. pl. 1. Lagello, Bo is den te lie. CAL. coriace, tubuleux, resserré à son orifice et muni de quatre glandes, 4-fide 4 son libe. ÉT. 8_f sessiles. Noix pisiforme, velue, i-sperme, recouverte par le calyce qui persiste et qui s'ouvre horizontalement à sa base. —r Arbre dont le liber est formé de couches qui présentent un réseau très fin. semblable à de la dentelle; feuilles*

allernes; fleurs terminales , dispose'es en épi.

LAGETTA, nom de pays. Le Lagetto croit *à la Jama^que et à Saint-Domingue,

DAPHNE, L. J. LAM. p/. 290; /7. dan. pi 268; SMITH. *Icon. pi.* 34. THYMEL JEA , T. pi. 366 ; v*. pi. 39. *Garou, Sainbois, Laureàte.* CAL. coloré , 4-fide.]ÉT. 8, dont 4 au milieu da Lube, et quatre à son somuiel. Style court; stigmat capileT Baic 1-sperme. — Fleurs axillal res ou terminales, solitaires ou rapprochées par paquets. Bourgeons du *Daphne mezereum*, 3 - 4 - 5 - flores; fleurs vivement cblgrées, tube du calyce double.

DAPHNE (Théophr. Dioscor.), nom que les Grecs donnoient au *Laurier*.

OBS. Cels cultive toutes les esp&ces de *Daphne* qui soïit nieiitionnéesdaiis *VHort. Kew.*; il possède encore une autre esp&ce qui a beaucoup de rapport avec le *-Daphne villosa*, mais qiri paroît en diflerer, i.° par ses feuilles ovales-oblongues, r^trécies en petiole a leur base , obtuses et ecliancrées à leur soijnmet, k bords routes en deliors, presque glabres, rugucuses, d1111 vert foncé tux leur surface supérieure, velues et blanchâtres sur leur surface inferieurej 2.° par ses fleurs ramassées, très velues et d'un violet tendre.

PASSERINA, L. *Hort. Cliff, pi.* 11; J. LAM. pi. 291. THYMEL^A , T. *Passerine*,

GAL. ventru dans son milieu, 4-fide et ouvert à son limbe. ÉT. 8. Style filiforme, laté-rqj; stigma te capité, bispide. Semence recouverte par le calyce.—Fleurs axillaires ou terminates; feuilles quelquefois opposées.

PASSEBINA, du mot latin *passer*; ainsi nommé, selon Linneus, parce que le fruit représente en quelque sorte la tête d'un moineau.

STELLERA, L. J. G. *pi.* 3g; LAM. *pi.* 2g3; JACQ. *Icon. pl.* 80. **TYMELMA**, T. **GAL.** infundibuliforme coloré; tube souvent allongé, iliforme; limbe 5-fide. ÉT. 8; filament presque nuls; 4 anthères au sommet du tube, et 4 dans son milieu. Stigmate capité. Noix recouverte par le calyce, terminée en pointe recourbée. — Fleurs axillaires ou terminates.

STELLERA, du nom d'un Botaniste allemand, né à Win Jiem dans la Franconie.

STRUTHIOLA, L. J. LAM. *pi.* 78. **GAL.** infundibuliforme; tube filiforme; limbe 4-fide. Squamules 8 au sommet du calyce. ÉT. 4, courtes. Style filiforme; stigmate capité. Baie sèche, trisperme. — Feuilles opposées; fleurs solitaires axillaires.

STRUTHIOLA signifie l'Autruche*

LAGHNEA, L. J. LAM. *pi.* 292. **CAL.** infundibuliforme; tube renflé à la base; limbe

4-fide, 4-digal. ÉT. 8, presque saillantes: Style filiforme, latéral; stigmate capitulé, hispide. Semence presque bacciforme recouverte par le calyce. — Fleurs aggrégées, terminales.

LACHWBA, d'un mot grec qui signifie *laine*; ainsi nommé, parce que, dans la première espèce connue, les groupes de fleurs sont entourés d'une laine blanche.

DAIS, L. J. G. *pi.* 39; JACQ. *1cm.* vol. 13 *pi.* 177; LAM. *pi.* 368. CAL. allongé, filiforme; limbe 4-5-fide. ÉT. 8-10, insérées par moitié les unes un peu au dessus des autres. Ovaire adhérent inférieurement au calycé; style filiforme, stigmate capitulé. Noix recouverte par le calycé. — Feuilles opposées dans quelques espèces; fleurs en faisceau terminal et muni à sa base d'un in-

»

volucre polyphylle

QMS. Ce genre, dont l'ovaire adhère au calycé par sa base, et dont l'embryon est entouré d'un perisperme charnu, selon Gœrtner, ne devrait-il pas faire place dans l'ordre précédent? — Le *Dais cotinifolia* est cultivé au Museum d'Hist. natur.

GNIDIA, L. J. LAM. *pi.* 291. CAL. allongé, filiforme; limbe 4-fide, Squamules 4, alternes avec les divisions du calycé. ÉT. 8-10, sur deux rangs. Style filiforme, latéral;

téral; stigmate capita, hispide. Semence recouverte par le calyce* — Feuilles r&ement opposées; fleurs terminates, distinctes, quelquefois rapproch[^]es.

GNIDIA, peut*être d'un mot grec qui signifie *piquet*, et ainsi nomm⁶, k cause des feuilles qui dans quelques espèces sont subulées. „

OBS. Le *Gnidia pinifolia*, que nous avons vu en fleur chez Cels, a le tube du calyce muni à son orifice de 8 squamules.

Les Daphnoides ont itne grande affinity avec les Élffiagnoides ; mais elles en difièrent sur-tout par l'absence du périsperme et par Povaire libre.

OR 1) RE III.

LES PROTTOIDES, *JPROTEOIDEJE**

LES Proteöides, remarquables en gñnfral par la beaults et l[^]iéance de leur feuillage, sont toules exotiques. Lepr tige frutescente ou arborescente s[^]lève quelquefois & une grande hauteur. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques et fcailleux, sont simples, alternes ou ramass[^]es et presque verticill[^]es. Les fleurs, communément hermaphrodites, affectent diffrérentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce quatre k cinqpartite, ou tubuleux

a.

Q

et quatre à Hnqfid^{^ ^} quelquefois muni à sa base de poils très courts ou de squamules. Étappiies en nombre égal aux divisions du calyce, et insdrées à leur sommet ou presque à leur sommet. Ovaire simple, libre; stýle unique; stigmat ordinal rement simple. Fruit, ptfricarpe ordiaairemeilt monosperme, rarement disperme. Pdrisperme nul. Embrjon droit; radicule infdrieure.

PROTEA, L. J. LAM. *pi* 53; G. *pi* 5i. GLOBXIIJAITA, T. GAL. 4-fideou 4-partite, color[^]; divisions conniventes au sommet et sillomi&s int&ieurement, la supérieure fendue quelquefois profonddment. ÉT. 4, insérts vcrs le sommet des divisions; filamens courts; anthères oblongues, plong[^]es dans le sillon des d[^]coupures calycinales. Stigmate 1, rarement a-fide, oblong, souvent articulé avec le stjle. Noix recouverte pqr le calýce, i-loculaire, i-sperme. — Feu i lies alt ernes; fleurs quelquefois disinctes, riispostées en [^]pi, et monoiques; le plus ordinairement hermaphrodites, et aggrd-g[^]es sur un receptacle commun, tantôt nu, tantôt hérissé de poils ou de paillettes, entouré d'écailles ouimbriqu[^]es en cône et dislinguant les *fleuvs*, ou disposés en forme

d'involucre; têtes de fleurs terminates ou plus rarement axillaires. Fruits souvent en forme de cônes.

f&oTEA, de *Protde*, dont parle la fable; soit *h* cause des differences que Ton observe dans les espèces de ce genre, soit *k* cause des nuanqes vauières que pr&esente le feuillage de la premiere espèce connue (*Protect, argentea*, L.).

O&s. tes espèces-du genre *Protea* sont presque toutes originaires du C, IH. E. Le *Protea argentea*, figure dans Cow. Hort, 2, pi. a6, est remarquable par la beauty de ses feuilles satin^es et argent&es. Cette plante, qui s'6lève jusqu'à60 pieds de hauteur, est une des plus belles que Pon connoissej elle est cultivée avecle plus grand succès dans le jardin de Cels. Ses pousses de cliaque année soirt distingu^es pap un étage de braucies lioiizontales, pafca que le bouLon terminal est enlour& de plusieurs boutons latéraux, comme dans les Pins.

Les esp^ces de *Protea*, qui differeut entr'elles par plusieurs raractères, paioi.bent, selou Tob^ei-vatipa de Jus&ieu» devoir former diff&rens geores* Cpsul-tez_y pour l'e*tude de ce genre, Boerhaave, *Induce Plantarum*, etc. [Wg. 183-207, ^{Aniil} c1^{ue} 1^a Monograpliie publiée par Tljufiberg.

BANKSIA, L.S. J. Gi jpl. 47, 48 5- I;A^r. ^/.

54. GAL. tube court; limbe 4-partite; di-visions longues, lin^aires-lanc^ol^es. ^ !^T. 4 ; anthères sessiles iibefp'e3 ^âns wne ^â-vité pratiquée au sommet des divisions calj-

cinales. Style filiforme; sllgmate pyramidal. Capsule souvent ligneuse, 2-sperrue, i-lo-culaire ou 2-loculaire. Semences quelquefois séparées par une cloison mobile. — Feuilles éparses ou raniassées, souvent obliques; fleurs portées sur un chalon écailleux; ecailles coriaces, disposers sur deux rangs, les unes grandes, 2-flores, fes autres plus pclites ne contenant aucune fleur. Fruits quelquefois rapprochés en lete, plus souvent situés dans les ecailles d'un cône, presque a la maniere de ceux du Fin.

BANKSIA. Genre'' consacre* a la m^moire du President de la Soci6t6 royale des Sciences de Londres.

OBS. Toules les espèces connues de *Banksia* sont origiuaires de la nouvelle Hollande. *Les*Banksia spicata* GTJBRTN., et *serrata* LINK, sont cultivdes dans le jardin de Cels. Le *Banhisia* de Former a beaucoup de rapports avec le *Passerina* L.; Banks et Gtertner en ont fait un genre sous le nom de PIMELEA.

Les Protéoides se distinguent sin-tout des Daphnoides, par la radicule de l'embryon qui est inférieure, et par les examines qui soul- situés presque au sommet des divisions calycinales.

La Globulaire se rapproche des Proteoides, parses fleurs agrgées, par son fruit monosperme; mais ello s'en éloigne par la presence de la corolle, par la situation deses examines, et par le péiisperme charnu qui entoure *Yembtyon*.

O R D R E I V .

LES LAURINÉES, *LAUKIN JR.*

La plupart des plantes de cette famille sont aromatiques, précieuses par leur utility, et remarquables par l'usage qu'on en fait, soit dans les arts, soit dans l'économie domestique, soit en médecine. Leur tige frutescente ou arborescente, est garnie d'un grand nombre de rameaux. Les feuilles sont simples, alternes, rarement opposées, et toujours dépourvues de stipules. Les fleurs hermaphrodites, ou diclines par l'avortement d'un des organes sexuels, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION,

Galyce sexfidé ou sexpartite, persistant. Étamines six, insérés à la base des divisions calycinales; quelquefois douze étamines dont six plus intérieures; anthères adhérentes aux filamens, s'ouvrant de la base au sommet. Ovaire libre; simple; sigmate simple ou divisé. Drupe ou baie uniloculaire, monosperme. P&is-

perme nul. Embrjon droit; lobes très grands ;
radicule supérieure.

LAURUS, T. *pL* 367; L. J. G. *pi* 92; LAM,
pi. 32i. *Laurier*. CAt. 6-partite ou 6-fide,
^gal₃ caduc ou persisiant. ET. Filarnfns
12 , situés **sur deux** rangs concentriques,
plus t-oirts que le ealyce ; 6 ejtfe*rieirs
ferjiles ; 6 intexieuis , dont trois tertues
munis a leur base de deux elandes , et
trojs skrfh\s all ernes avec ceux qui *boxit*
fertils. Sii^mate capite» — Feuilles ordi-
iKiircinent enlieres: ileurs uxillaires ou ter-
ntinaleSj solitaires ou rapprocliees par pa-
trueLs, qudquetois drsposees en pamcule;
ealyce persisiant lobé <ou ciipuliforme ;
drupe ordinal) mientseinbliible a une nli ve
ou a une cerise . gudqueiQis pji-iroruie ,
très grand et Don a manger, com me d;ms
le *Laurus perseæ*; nombre des eta mines
sujet a yaner dans quelques especes, fi^lon
LINN.; 6-8 dans le *Laurus sassafras*,
8-14 dans le *Laurus nobills* qui cst dioV-
que et dont le onljce est 4-nde, 9 dans le
Laurus camphora, (*P'i>y*. JACO. *Collect.*
vol. 4, pag. 22 , *pi*. 3, *Jig*. 2.)

^AUSLUS (Gal.). Latin rntlicat, peut-être de *laus*,
Ti/dtlis: f>arce qu'unm cotiroHfie (fe Larij. r eto, f li

~~récompense~~ de belles actions. Les généraux romains étoient couronnés de Laurier dans leurs triomphes. — Thésophraste donnoit le jus de *Paphne* au Laurier, et Plin le nommoit *Mustax*.

'OSS. Les espèces de Laurier sont presque toutes aromatiques. CeHequ'on nomme *Laurus tartarica*, laisse couler naturellement, on s'en sert par les diffusions procédées de son huile essentielle concrète appelée camphre. Les feuilles du *Laurus nobilis* et celles du *Laurus cinnamomum* s'emploient comme épices.—On trouve chez Celsus, une collection intéressante de Lauriers; savoir, les *Laurus nobilis*, *Laurus tartarica*, *Laurus medica*, *Laurus iunonia*, *Laurus cistivalis*, *benzoin*, *Laurus sassafras* L. *Laurus fatens* H. K. E. W., et une espèce qui est peut-être le véritable *Laurus cistivalis* de L.; en effet, la phrase du célèbre Dolaniste suédois lui convient mieux qu'à Pespère à laquelle on donne communément le nom *Laurus cistivalis*, et qui est probablement le *Laurus geniculata* de Michaux ou le *Laurus melissifolia* de Walter. CELS.

Genre ayant de l'affinité avec les Laurinies.

MYRISTICÀ, L.S. J.G.P. 41; LAM, Act. Gall. 178ft, et Did. RUMPH. Amb. 2, p. 24, pi. 1. Muscadier. Dioïque. CAL; fleur mâle, 3-fid. Fl. M. Ét. 12, rarement 9; lilas réunis en un cylindre central, court; anthères longues, 2-lévitaires, droites, conniventes. FL. F. Ovaire libre; 2-joints; stigmates 2. Baie drupacée, pyriforme,

24\$ CZASSE VI, ORDR15 IV.

x - sperme. Semence grande , solide , par-
sem& à l'int^rieur de veines diffdremment
color&es, recouverte ext&rieurement d*un
arille (*Macis*), ou membrane multifide
à (lécoupures lindaires , fiexueuses, ra-
mcuses. — Arbres dont le sue de l'&corce
est rouge ; feftilles alternes, entières ; pé-
dbncules presque axlllaires , i-3-nrul-
tíflores; fleurs p^dicelldes^ munies d'une
bractée.

MYRISTICA , (Tun mot grecqui siguifie *parfim*.

OBS. Le Musradier aromatique qui croit natu-
rellement aux Moluques, est cultivé maintenant avec
beaucoup de succès aux lies de France et de la
Reunion. — On retire de la Noix muscade par distil-
lation ou par expression , ah&i que <Ju *Macis n*)in(*
bu'ile arojnatique. — La Muscade foftiiiieet réchauffe
l'estomac, aide^ la digestion; mais son usage im-
mod<sr^ devient très-dangereux.

lies Laurin^es, regardées comme polyp^tales par
lañneus, sont vraiment apétales , puisque leur en-
velope persiste et entoure sou^ent le fruit à sa bate.
Elles diffèrent des Protloides, par'la situation des
dtamines,.par la nature du fruit, et par Pembryon
dont la radicule est stipérieure.

ORDRE V.

LES POLYGONIÉES, *POLYGONE* M_m

Les Polygonées sont ordinairement herbacées, et quelquefois sarmentueuses. Leurs feuilles, à bords roulés *en* dehors jusqu'à la côte moyenne dans leur jeunesse, sont alternes, engainantes à leur base ou adnées à une gaine intrafoliaire. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle divisé en lobes en nombre déterminé, insérés à la base du calyce; anthères marquées de quatre sillons longitudinaux, s'ouvrant en deux lobes par les sillons latéraux. Ovaire simple, libre; style nul ou multiple; stigmate multiple. Fruit, une semence nue ou recouverte par le *calyce*. Embryon courbé, plongé dans un perisperme farineux; radicule supérieure.

- *GOGCOLOBA*, L. JACQ. *Amer. pi.* 11. 78; J. 6. *pi.* 45; LAM. 7. 316. *Raisinier*, GAL. 5-partite. ÉT. 8. Styles 3; stigmates 3. Noix monoculaire, recouverte par le calyce

devenu succulent. — Tjgc frutescente; fleurs en grappe.

COCCOLOBA, de deux mots grecs qui signifient *sentence lubde*.

OJBS. Les fruits de plusieurs espèces de *Coeoloba* sont bons à manger.

ATRAPHAXIS, L. J. G. pi. 119; LAM. /;/. 265. L'HÉRIT. *Simp. pi.* 27. CAL. 4-partite, égal ou inégal. ÉT. 6. Styles 6; stigmates 2. Semence recouverte par le calyce. — Tige frutescente; fleurs axillaires ou terminales.

ATRAPHAXIS, nom que Dioscoride donnoit à *VA triplex*.

POLYGONUM, T. pi. 290; L. J. G. pi. 119; *liA.yi.pl.* 315. *Renoufa*. FAGOPYRUM, G. ph 119. *Sarrazin*. PERSICARIA, T, ph 290; G, pi. 119. *Persicaire*. BISTORTA,, T. pi. 291. *Bistorte*. GAL. 5-partite. ÉT. 5-9. Styles 2 ou 3; autant de stigmate*. Semence recouverte. — Fleurs du *Polygonum* T. axillaires 8-andrés, 3-gynes; semence arrondie : fleurs du *Fagopyrum* en corimbe ou en panicule, 8-andrés, 3-gynes; semence triangulaire : fleurs de *hi&torta* en épi terminal, 9-andrés, 3 *gynes; semence triangulaire; racine deux fois tordue : fleurs du *Persicaria* en épis et paniculées, axillaires et terminales, 5-6-7-8-

andres, 2-gjnes ou rarement 3 gyjics ; se-
mence ovqle.

POLTOOT?UM (fDioscor. PI.), plusieurs genoux, en
grec; h cause des gesticulations de la tige.

RUMEX, L. J. G. pi. 119; LAM. pi. 271.

ACETOSA, T. pi. 287. Oseillf. LAPATHUM,

T. Patience. GAL. 6-partite; 3 divisions
int^rieures plus grandes et rapprocheés. ET.

6. Styles 3; stigmafes rrm]tifide6. Semence
triquète, nue ou recouverte par le calyce.

— Fleurs en panicules aiillaires ou termi-
nalcs; 3 riviMÔis du calyce, gland 11 leuses
dans le *Lapathum* T.; feuilles auriculées et
acides daus *V^icetosa* T. Quelques espèces
dicUnes.

RCTMEX (PL)- Latin radical.

RHEUM, L. J. G. pi. 119; LAM. pi. 324.

†REW. Herb. Block, pi. 6QQ. RUABARBA-

rujtf, T. pl_P 18, flhubarbey liappniic. GAL.

6-fide; 3.divisions alternes plus petites, E'T.

g. Stjpls o; stigraates 3. Seméiice triquète,

nue, à bord/5 a^rabraneur. — Flours pani-
culées terminatēs.

RHFUM (Dioscor.)^ cl'mj ipot grec qui s'i^nilfie
couler; ainsi nōpim6, Lcauoē de sa propriété pur-
gative.

^*J: £& ^3ftiē'de''fa Tariañie cjuī est sounuse d
la domirtatioh' cliihóisē, doit être Vegaitfc comnic

la vraie patric de la Rhubarbe. On y trouve les *Rheum undulatum*, *palmatum* et *compactum*. Mais quelle est celle de ces espèces qui fournit la Rhubarbe des boutiques? Gerber et plusieurs Botanistes ont cru que c'étoit *Rheum undulatum*; Miller pensoit que c'étoit le *Rheum compactum*; Trew et Linné le fils, *Fasc. i*, p. 7, p. 4 soutiennent que c'est le *Rheum palmatum*. Ce sentiment) qui est aussi celui d'Aiton, est aujourd'hui le plus généralement adopté.

CALLIGONUM, L. J. LAM. 410. POLYGONOIDES, T. pi 478. FALLASIA, L. J. PALL. Flor. Ross. pl. 79 f. 80. PTEROCOCCLUS. Voy. de PALE. torn. 2, p. 3 pl. 16. GAL. 5-partite; divisions arrondies, en gales. ÉT. environ 12. Styles 3 courts, rarement 2-4; stigmates capita. Capsule pyramidale, réunie de 3-4 angles isopreme, souvent couverte de soies rameuses et croisées.—Arbrisseaux presque aphylles; rameaux souvent dichotomes, articulés; articulations membraneuses, monophyllées ou nues, florifères; feuilles linéaires presque cylindriques; port de *Ephedra*.

CALLIGONUM, *beaux genoux*, en grec; à cause des geniculations de la tige et des rameaux.

OSS. Les racines fraîches du *Pterococcus Fall.* coupées horizontalement, donnent une gomme claire, qui a les propriétés de la gomme adragante.

KCENIGIA, L. J. *Fl dan. pi.* 4185 LAM. *pi.* 5i; G. *pi.* 128. CAL. 3-partite. *£T.* 3. Styles 0; stigmates 2-3. Semence nue. — Petite planté à tige noueuse; feuilles terminales quaternæes; fleurs terminales fascicules.

KCENIGIA, du nom d'un Botaniste alleraand qui voyagea en Islande.

OBS. La famille des Polygonées, qui est parfaitement naturelle, à peu de rapports avec les ordres précédens; elle se rapproche davantage des Chenopodées, soit par le port, soit par la présence du périsperme farineux; mais elle en diffère par la situation de l'embryon, par ses feuilles engainantes et à bords roulés en dehors jusqu'à la côte moyenne dans leur jeunesse. Juss.

O R R D E VI.

LES CHENOPODIÆJ, CHENOPODIÆ.

Ces plantes de cette famille, ordinairement herbages, quelquefois frutescentes, ont des racines fibreuses, en général tortueuses et très longues. Leur tige, presque toujours droite, rarement grimpante ou voluble, porte des feuilles qui sont le plus souvent alternes. Les fleurs, communément hermaphrodites, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce raonophylle, souvent divisé profondément. Étamines en nombre déterminé, insérés à la base du calyce. Ovaire simple, libre; st)lc ordinairement multiple en nombre déterminé, quelquelbis simple ou nul; un stigma te pour chaque style, rarement deux. Uneseule semence (multiple data le *Phyto*^ *laccay* double dans le *Ga/emà)nue*, ou recouverle par le caljce, ou renfermée dans un péricarpe. Périsperme farineux, central, entour^ par l'embrjon qui est chxulaire ou roulé en spirale. Radicule inférieuie.

OBS. Les planies de cete famille sont, en g#n6ral, ^raollientes; quelques-unes soul potagferes, et servent h la nourriture. Lei fruits du *Basel/a* et du *Phytolacca* pourroient être employes dans la teialure.

§. I. *Fruit* ₃ *Bate*,

PH YTOL A CCA, T. *pi* 154; L. J. G. *pi* 77; LAM. *pi* 393; L'HÉRIT. *Slirp.* *pi* 143, 146. CAL. 5-partite. ^T, 8-20. Ovaire strié; styles 8rip. Baie orbicnlaire creusée de, 8-10 sillois, 8-10-loculaire; loges, 1-spcrmes. Semenccs luisaites. — Tige frutiscente; fleurs en épis; dpi\$ ordinairement opposés aux feuilles, rarement axillaires:

sommet des feuilles terminé par une pointe recourbée. Une espèce dioïque.

PHYTOLACCA, d'un mot grec qui signifie *pi ante*, > et de *lacca, laque*; ainsi nommé, parce qu'on pourroit retirer de ses fruits une couleur qui approche de la laque.

RIVINIA, PLUM. *nov. gen.* §1. 39[^] L. X
LAM. *p. & G, pU 77*; JACQ. *Obs.* 1, *pi. z.*
GAL. 4-partite. ÉT. 4-8. Style 1. Baie 1-
6perme. Semence ordinairement scabre. —
Tige suffrutescente; fleurs en épis axil-
laires; feuilles acuminées.

RIVINIA, du nom d'un Botaniste de L[^]ipsic.

SALVADORA, L. J. LAM. *pi.* 81. CAL.
4-fide; lobes roulés en dehors. ÉT. 4. Style
1. Baie 1-sperme. Semence arille. — Ar-
brisseau à feuilles opposées; grappes pani-
culées terminales.

SALVADORA, du nom d'un Botaniste espagnol.

BOSEA, L. J. G. *pi* 77; LAM. *pi.* 18fc,
CAL. 5-partite. ÉT. 5. Style 0; stigmates 2.
Baie globuleuse 1-sperme. — Arbrisseau
à feuilles acuminées; fleurs en grappes
axillaires.

BOSEA, du nom d'une famille de L[^]ipsic, qui
vint croître aux progrès de la Botanique.

§. II. *Fruity Capsule.*

PETIVERIA, PLUM. *nov. gen. pL 39; L. J. G. pi. 75; LAM. pi. 73; TREW. Plant, select, pi. 67. CAL. 4-partite. ÉT. 6-8. Styles 4, persistans. Capsule 4-perme, 4-valve, redouverte ppr le calice. Juss. (Une semence nue, recouverte par le calyce surmonté des quatre styles devenus roides spine&cefts. Lobes de Tembryon routes autour de la radicule. G^EKTN.) — Feuilles acuminées; fleurs terminales, disposées en ^pis lâches.*

PBTIVERIA, du nora d'un Botaniste anglais.

POLYCNEMUM, L. J. G. *pi. 128; LAM., pi. 29; JACQ. Ft. u4ust. pi. 365. CAL. 5-partite. ÉT. 3. Style 2-fide. Capsule 1-sperme, ne s'ouvrant point. (Périsperme'' charnu, G^ERTJSL) — Fleurs axillaires et sessiles dans le *Folycnenum aivense* L. et munies de deux bract&s acuminées divergentes. Genre r^uni au suivant par Adanson.*

POLYCNKMUM (Dioscor. PL), ' *ajflusieursjambes*, en greci à cau>e des géniculations de la tige.

CAMPHOROSMA, L. J. LAM. *pi. 86.*

CAMPHORATA, T. *Act. Par. 1705. Camphrée.*

phrie. GAL. urcéole, 4-partite; divisions alternes plus grandes. ÉT. 4 saillantes. Style 2-fide. Capsule 1-sperme, recouverte par le calyce. — Tiges rameuses, dentées; feuilles linéaires, tres sennes; fleurs axillaires.

CAMPHOROSMA, c'est-à-dire, odeur de camphre.

OBS. L'HERITIER a fait un genre du *Camphorosma Pteranthus*, L.; il Ta appelé LOUCHEA, ^41 nom du célèbre Professeur de Botanique au Mus. d'Hist. nat. de Paris.

§, III. *Sentence recouverte par le calyce.*
jttamihes cinq.

BASELLA; L. J. G. *pi.* 126; RHEED. *MaL rj. ph* 24; LAM. *pi.* 215. *Baselle*. CAL. urcéolé 5-7-fide; découpures inégales. Styles 3; stigmates adnés aux styles. Semence recouverte par le calyce devenu mug, baciforme. — Tige voluble à droite; fleurs en épis axillaires..

BASELLA, nom que les habitant du Malabar donnent à une espèce de ce genre.

SALSOLA, L. J. G. *pi.* 75; LA** *pi.* 181; CAVAN. *Pl. Hisp.* 284-291. KALT, T. *pi.* 128. *Solide, Barille, *Salicor.* CAL. 5-partite. Style 2-3-fide; stigmates 2-3, Semence en spirale, recouvert par le calyce endurci et resserré à son limbe. — Tige

258 CLASSE VI, ORDRE VI.

frutescente ou herbacée; feuilles opposées ou alternes, cylindriques ou planes; fleurs terminales ou axillaires, munies, dans quelques espèces, de trois bractées.

SALSOLA, ainsi nommé, parce qu'on en retire par incinération, un sel appelé *soude*, qui est employé comme fondant pour les verreries, et qui entre dans la fabrication du savon, etc. etc.

SPINACIA, T. *pi.* 308; L. J. G. *pi.* 126; BLACKW. *p.* 49. *Épinars*. Dioïque. FL. M. CAL. 5-partite. FL. F. GAL. 4-fide, inégales. Styles 4. Semence recouverte par le calice qui s'est endurci, et qui est nu ou muni de 2-4 pointes épineuses. — Fleurs axillaires rapprochées par paquets.

SPINACH, corrompu de *Spanachia*, qui, dans le grec moderne, signifie la même chose. Quelques auteurs prétendent de *spina*, à cause de son fruit souvent épineux.

BETA, T. *pi.* 286; L. J. G. *pi.* 75; LAM. *pi.* 182. *Bett*, *PoiWe*. CAL. à 5 divisions en forme de carène. Ovaire un peu adhérent; styles 2. Semence réniforme, enfoncée dans la base du calyce qui tient lieu de capsule. — Tige billonnée; fleurs 2-3»4, rassemblées en paquets sessiles et axillaires, dont l'ensemble forme des épis ou des panicules.
BETA (Fl.). Latin radical.

OBS. On cultive dans les jardins potagers, plusieurs variétés de l'espèce appelée par L. *Beta vulgaris*. — Margraff, célèbre chimiste, a retiré du sucre des racines de la Bette, et de celles de quelques autres plantes potagères. *— La Bette est employée comme émolliente.

CHENOPODIUM, T. pl. 88; L. J. Q. p. 75; LAM. pi. 181; Fl. dan. pi. 579, 489. *Patte-d'oie*. CAL. 5-partite, connivent dans la maturité, recouvrant entièrement la semence, et anguleux. Style 2-3-fide.— Fleurs rapprochées par paquets disposés en panicules.

CHENOPODIUM (PI.), *Patte-d'oie**, en grec.

ATRIPLEX, T. pi. 286; L. J. G. pi. 755 Fl. dan. pi. 304. *Arroche*. Polygame. FL. HERM. CAL. 5-partite. Style 4-fide; stigmates 2. Serré recouvert par le calice fermé anguleux et denté. FL. F. CAL. n-partite comprimé. Style, stigmates, semence, comme dans la FL. HERM. — Fleurs associées en petits paquets paniculés; feuilles quelquefois presque opposées; tige et racine suffrutescents.

ATRIPLEX (PI.) dérivé du grec *atriphua**, qui signifie la même chose.

OBS. Le calice est 4-partite, et les étamines sont au nombre de 4 dans *Atriplexibirica* L. Gortner a fait de cette espèce, un genre sous le nom d'**OBIONE**.

§. IV. *Semenc'e recouverte par le calyce.*
*ÉtQmines une-deux**

BLITUM, L. J. G. *pi.* 126 ; ;LAM. *pi.* 5.
Blète. CAL. 3-partite. ÉT. I. Styles 2. Se-
 mence recouverte par le calyce devenu suc-
 culent. — Fleurs petites, sessiles, rappro-
 chées en groupes axillaires ou terminaux;
 fruits bacciformes, et disposés en têtes pres-
 que semblables à des framboises.

BLITUM (Dioscor.) dérivé d'un mot grec qui
 signifie *Stolidus* ; ainsi nommé, à cause de l'insipi-
 dité des espèces connues.

SAUCORNIA ; T. *pi.* 485 ; L. *FL dan. pi.*
 303 ; J. LAM. *pi.* 4 ; G. *pL* 127, *Salic-*
orne. GAL. tétragone, ventru, en tiers. ÉT.
 1-2. Style 2-tide. Style mates 2. Sentence au
 • fond du calyce renflé. — Tige herbacée ou
 frutescente, aphyllé, garnie de rameaux
 opposés, cylindrique et articulée ; articu-
 lations 2-dentées à leur sommet, les supé-
 rieures florifères. Fleurs très petites, •ses-
 siles, ternées de chaque côté.

SALICORNIA, de deux mots latins, dont l'un
 signifie *Sel*, et l'autre *Corne* ; ainsi nommé, parce
 qu'on retire du sel de quelques espèces de ce genre,
 et parce que les articulations sont surmontées de
 deux pointes.

§. V. *Semence nuc.*

CORTSPERMUM, L. J. G. *pi.* y5; LAM. *pi.* 5. *Corisperme*. CAL. 2-partite. ÉT. I, rarement 2, 3, 4 ou 5. Styles 2. Semence elliptique, comprimée, entourée d'un rebord aigu. — Fleurs axillaires solitaires sessiles, les supérieures monandres.

COHISPERMUM, de deux mots grecs qui signifient *Semence punaise*; c'est-à-dire, *Sentence semblable à une punaise*.

OBS. Le caractère essentiel des Chenopodées consiste dans les fleurs apétales, dans les étamines insérées à la base du calyce, dans le fruit qui est une semence nue ou recouverte, et dans le périsperme farineux, central, entouré par l'embryon. Cette famille est divisée en cinq sections; la première présente une série naturelle, qui se lie avec les Chenopodées par la nature du périsperme et par la situation de l'embryon, mais qui paroît en différer par son fruit mou et bacciforme. La seconde section renferme des genres qui sont peut-être étrangers aux Chenopodées, soit par le fruit capsulaire, soit par les lobes de l'embryon roulés autour de la radicule, soit par le périsperme charnu. Les trois autres sections constituent véritablement la famille des didynodes. À la vérité, le *Spinacia* paroît avoir quelques rapports avec les Orties, mais la présence du périsperme prouve qu'il se rapproche davantage des Chenopodées. Juss.

GLASSE SEPTIÈME.

PLANTES DICOTYLEDONES APÉTALES.

ÉTAMINES HYPOGYNES.

CALICE libre, mono ou polyphylle. Corolle nulle, paroissant supplée tantôt par de petites écailles hypogynes, pétaloïdes, staminifères ou alternes avec les étamines; tantôt par un tube pétaloïde, hypog^{ne}, non staminifère et ordinairement marcescent, ou staminifère et formé par la réunion de filamens. Étamines b^{ij}g^{nes}, c'est-à-dire insérées sous le pistil, en nombre déterminé, filaires distincts, rarement monadelphes. Ovaire libre, simple; style unique, quelquefois multiple en nombre déterminé, quelquefois nul; stigmate simple ou multiple. Fruit, une seule semence ou une capsule uni-biloculaire, monosperme. Juss.

O&S. L'insertion hypogyne de étamines admet le calyce mono-polyphylle, et les Étamines en nombre déterminé ou indéterminé; mais elle ne donne aucun indice de la présence ou de la présence de 1* corolle.

Nous avons observé, dans la classe précédente, que plusieurs plantes apétales à étamines périgynes* avoient été placées parmi les polypétales, avec lesquelles elles ont plus d'affinité. La même observation a lieu pour les plantes apétales & à étamines hypogynes, quoique celles-ci soient en plus petit nombre. Quelle peut être la cause de cette différence? Pourquoi d'ailleurs les plantes de cette classe sont-elles en général pourvues d'un périanthe intérieur, imitant une corolle? Ce périanthe qui se présente sous la forme de squamules dans les Amarantacées, qui s'allongent en forme de tube dans les Plantaginées, et dont le limbe s'élève, s'évase dans les Nyctaginées et dans les Plombaginées, semble confirmer, par son développement progressif, les rapports qui existent entre les ordres de cette classe, et fournir en même temps une transition naturelle des Apétales aux Monopétales. Juss.

Les plantes, qui appartiennent à cette classe, sont divisées en quatre ordres, que l'on peut distinguer par les caractères suivans :

ORD. I. AMARANTOÏDES. Périanthe intérieur nul, ou formé d'écaillés distinctes et pétaloïdes. Périsperme farineux, entouré par l'embryon,

ORD. 2. PRATIENNES, Périanthe intérieur monopétalé, allongé, tubiforme, pétaloïde. Périsperme corné, entourant l'embryon,

ORD. 3. NYCTAGINÉES. Périanthe intérieur très développé, corolliforme. Périsperme membraneux entouré par l'embryon

ORD. 4. PLOMBAGINÉES. Périanthe intérieur corolliforme. Périsperme farineux entourant l'embryon.

O R D* R E Lc

LES AMARANTOIDES , *AMARANTHOIDEJE.*

LES plantes de cette famille sont remarquables par leurs fleurs, presque toujours vivement colorées, scarieuses, luisantes, et dont l'écaille subsiste long-temps après qu'elles ont été cueillies. Leur tige, presque toujours herbacée, porte des feuilles ordinairement entières et acuminées, alternes ou opposées, rarement garnies de stipules. Les fleurs, quelquefois diclites, sont petites, nombreuses, rapprochées par paquets axillaires, ou disposées soit en grappes* soit en épis terminaux.

FRUCTIFICATION.

Galyce profondément ou divisé, souvent entouré d'écailles à sa base, persistant. Filamines ordinairement au nombre de cinq, tantôt libres, tantôt monadelphes et formant un cylindre à leur base, quelquefois munies de squamules alternes avec leurs filaments. Ovaire simple, libre; style ou stigmate simple, quelquefois double, quelquefois triple. Capsule uniloculaire, s'ouvrant soit

an sommet, soit horizontalement, quelquefois 3-valve, mono-polysperme. Placenta central libre, plus ou moins saillant. Férisperme farineux, entouré par l'embryon qui est courbé en anneau; radicule supérieure ou inférieure.

§. I. *Feuilles alternes, nues.*

AMARANTHUS, T. *pi.* 118; L. J. G. *pi.* ii8; LAM. *pi.* 767. *Amarante*. Monoïque. CAL. 5 ou 3-phylle. FL. M. L^T. 5 ou 3 distinctes. FL. F. Styles 3 persistants; stigmates 3, Capsule surmontée de 3 pointes, s'ouvrant transversalement, 1-sperme. — Tige souvent striée; fleurs ou axillaires et rapprochées par paquets, ou terminales et disposées en paucule.

AMARANTHUS (Dioscor. PI.), *Fleur immarcescible*, en grec; à cause de sa longue durée.

OBS. Les feuilles de *Yamaianthus spinosus*, sont munies à leur base de deux épines.

CELOSIA, L. J. G. *pi.* 128; JACQ. *Icon.* 2, *pi.* rjG; LAM. *pi.* 168. AMARANTHUS, T. *Passe-velours*. CAL, 5-phylle, garni de 2-3 petites écailles en dehors. ÉT. 5, réunies à leur base en forme de petite coupe hémisphérique. Style x, persistant; stig-

mate simple. Capsule s'ouvrant transversalement: | polysperme. — Fleurs rapprochées en épis ou panicules, quelquefois comprimées et en forme de crête.

CELOSI\, peut-être de *cmlum*; *planta cmlestis*, ou *immortelle*.

OBS. Gasrtner a observé qu'on trouve souvent dans les capsules mûres des *Celosia*, des semences monstrueuses et avortées, mêlées parmi les semences parfaites.

§., 11. *Feuilles opposées > nucs.*

IRESTNE, L. J. SLOAN. *Jam.* i , *pi.* 90.

Dioïque. GAL. 3-phylle, muni en dehors de deux, écailles. FL. M. ÉT. 5 distinctes, alternes avec 5 squamules qui leur sont interposées. FL. F. Style 0; stignates 2. Capsule polysperme. — Fleurs paniculées, axillaires et terminales.

IRISSINE, d'un mot grec qui signifie *Laine* ; ainsi nommé parce que les semences sont enveloppées d'un duvet ou laine très fine.

ACHYRANTHES, L. J. G. *pt.* 128 ; LAM.

pi. 168. *Cade tari.* CAL. 5-phylle, muni en dehors de 3 écailles. ÉT. 5 > réunies à leur base en un petit tube entier ou frangé. Style x ; stigmate simple. Capsule monosperme, évalve. — Tige frutescente ou her-

bacée , rameuse ; épis terminaux j fleurs réfléchies.

ACHT*A*XH*S , 'Fleur de faille % en grec; aia*i nommi & cause de la couleur des fleurs.

GOMPHRENA, L. J. G. *pi.* i*8; L'HERIT. *Stirp. pi.* 3; LAM. *pi.* 160. AMARANTHOIDES , T. *jp.* 429. *Amarantine** GAL. presque 5-phylie , muni en dehors de deux grandes écailles color^{es} % conniventes* Filaments des [^]tamiues réunis dans toute leur longueur, formant un tube denté, 5-anthérifère à son orifice. Style a-partite; stigmates z. Capsule i-sperme, s'ouvrant horizontalement — Fleurs en têtes terminales et axillaires.

GOMPHRENA (PI.)-

Obs. Doit-on regarder comme congn^{re} le *Gomphrena intempta* , dont le calyce *et**t (ubuleux, 5-fide; dont les fleurs sont disposés en [^]pis latéraux, comme niu&nent opposés par paire & i\ chaque étage. Juss.

ILLECEBRUM / L. J. L'HERIT. *Stirp. pi.* 3j. CAL. 5-pfçyHe, »uni en dehors de trois écailles. ÉT. 5, réunies k leur base en un tube urcfolr. Style très court; stigmaté aplati. Capsule 5-valve % x-sperme* — Tiges étalées; fleurs rapprochés en paquets axillaires et terminaux*

[^] ~~ILLECEBRUM~~, peut-être doliu *itlkere*, a ~~Ul~~rer.

§. III. *Feuilles opposées, stipulées.*
#

PARONYCHIA, T. *pi.* 288; J. LAM. *pi.* 180;
G. *pi.* 1284 ILLECEBRUM, L. *Vanarine.*
GAL 5-phylle; folioles acuminées un peu
au dessous du sommet, colorées intérieure-
ment. ET. 5, alternes avec 5 squamules liné-
aires qui leur sont interposées. Style 2-fide;
stigmatées 2. Capsule 1-sperme, 5-valve
(6 valve, G.), recouverte par le calyce con-
nivent. — Tige rameuse; fleurs rapprochées
par paquets axillaires et terminaux.

PARONYCHIA, (Dioscor.), d'un mot grec qui si-
gnifie *Panari* cause de son usage en médecine.

HERNIARIA, T. *pi.* 228; L. J. *Fl. dan.*
pi. 529; LAM. *pi.* 180. *Turquette, Herniole.*
CAL. 5-partite, coloré intérieurement. ET.
5, alternes avec 5 squamules filiformes qui
leur sont interposées. Styles 2; stigmatées 2.
Capsule 1-sperme, 4 valve, recouverte par
le calyce. — Tige rampante, rameuse; fleurs
rapprochées en paquets axillaires.

HERNIARIA; ainsi nommé, à cause des vertus qu'on
attribue aux espèces de ce genre.

OBS. L'insertion pérygyne qui se fait à la base
du calyce, et l'insertion hypogyne, diffèrent peu
entr'elles et semblent quelquefois se confondre:
d'où il suit que les Amarantoides ont de l'affinité

avec les Chénopodées. Cette affinité est encore confirmée par la conformité de l'embryon qui, dans les deux familles, entoure également un périsperme farineux.

Il existe aussi une grande affinité entre la famille des Arfiaranloïdes et celle des Caryophyllées, quoique dans l'une la corolle soit unilobée, et qu'elle soit presque toujours polypétale dans l'autre. Cette affinité est fondée principalement sur la présence du périsperme farineux, sur la situation de l'embryon, sur l'insertion hypogyne, sur le port des genres & les feuilles opposées et garnies de stipules : d'où il suit que la présence ou l'absence de la corolle ne fournit pas toujours un caractère essentiel, et qu'on ne doit peut-être pas regarder comme très naturelle la distinction établie entre les ordres apétales et ceux qui sont pourvus de corolle. Juss.

O R D R E II.

LES PLANTAGINÉES , PLANTAGINÉES.

LES plantes de cette famille, dont quelques-unes croissent dans les lieux aquatiques, sont toutes herbacées. Elles ont une tige rarement rameuse, plus souvent simple, nue et scapiforme. Leurs feuilles, toujours simples, sont communément radicales, quelquefois opposées. Les fleurs, rarement dichues, et presque

«

ioirjours munies de bractées, sont le plus souvent disposées en longs épis, ou rapprochées par paquets terminaux.

FRUCTIFICATION.

Cdljce ordinairement quadripartite* Tube pdtaloide, hypogyne, resserré au sommet et souvent quadrifide, imitant une corolle, mais se flétrissant et persistant. Étamines quatre; filaments saillants, insérés à la base du tube. Ovaire simple, libre; style unique; stigmate simple. Capsule s'ouvrant horizontalement, uni ou biloculaire; loges mono ou polyspermes. Embryon droit, situé dans l'axe d'un péricarpe charnu dur presque coriace; racine inférieure.

PSYLLIUM, T. *pi* 49; X PLANTAGO, L.

BLACK, *ph* 412. *Puhcairc*. Capsule 2-loculaire, 2-sperme. — Tige tetrachotome; feuilles opposées; fleurs en têtes terminales; chaque fleur munie d'une bractée.

PSYLLIUM (Dioscor.), d'un mot grec qui signifie *Puce*; ainsi nommé, parce qu'on lui attribuoit la propriété de faire périr cet insecte.

PLANTAGO, T. *pi* 48; L. J. *FL dan. pi*.

461, 58i; LAM. *pi* 85; G. *pl* 5i. COROKOPUS, T. *pi* 49. *Plantain*. Capsule 2-loculaire, polysperme. Placenta adnée aux

deux côtés d'une cloison membraneuse et libre dans la maturity — Feuilles radicales; fleurs en épis serrés au sommet d'une hampe; chaque fleur munie d'une bractée.

PLANTAGO (Pliu.) , formé de *Planta*.

LITTORELLA, L. J. LAM. *pi* 758; *FL dan. pi* 170. PLANTAGO; T. Monoïque* FL M. GAL. 4-partite. Tube 4-fide. ÉT. 4. Ovaire avorté. FL. F. GAL. 3-partite. Tube 3-fide. ÉT. O. Capsule i-sperme. — Feuilles radicales; fleurs mâles sur des bampes 1-flores; fleurs femelles cachées parmi les feuilles; et presque sessiles.

LITTORELLA , de *Littus*; parce que Pespèce qui constitue le genre *Littorella*, croit sur le bord des eaux,

OBS. Les Plantagindes different sur-tout des Amarantoides par le tube saillant et staminifere k sa base, par la situation de Tembryon et par la nature du p6risperme.

O R D R E I I I .

LES NYCTAGINÉES, NYCSAGINEM*

LES Nyctagindes, ainsi nommés parce que les fleurs s'épanouissent dans quelques espèces pendant la nuit, ont une tige frutescente ou herbacée qui porte des feuilles simples, op*

posées ou alterues. Les fleurs presque toujours hermaphrodites, axillaires et terminales, sont remarquables par leur calyce inférieur qui est vivement coloré, et auquel Touniefort et Linnéus ont donné le nom de corolle.

FRUCTIFICATION.

Calyce tubuleux, campaniforme, non exserti ou calyculé. Ovaire simple; style unique; stigma simple. Étamines en nombre déterminé, insérées sur un disque écailleux qui tire son origine du réceptacle, et qui entoure l'ovaire. Une seule semence recouverte par le disque écailleux, et par la base du tube du calyce. Périsperme de nature amygdalacée, entouré par l'embrion.

NYGTAO, J. JALAPA, T. *pi.* 50. MIRABILIS, L. G. *pi.* 127;* LAM. *pl.* 105. *Vegetage* > *Belle-de-nuit*. GAL., double; l'extérieur à 5 divisions profondes, inégales; l'intérieur grand, pétaioïde, globuleux à sa base et resserré au dessus, ensuite tubuleux se dilatant insensiblement, campaniforme et ouvert à son limbe qui est presque entier, ou 5-denté. ÉT. 5, insérées sur un disque globuleux écailleux en tiers; filaments distincts à leur base, adnés au tube calycinal dans leur partie inférieure, libres dans

dans leur partie supérieure ; antlières droites, presque arrondies. Ovaire entouré par le disque staminifère. Semence globuleuse, recouverte par la base du calyce intérieur qui s'est endurci. — Baie tubéreuse; tige herbacée cylindrique, souvent trichotome; feuilles opposées; fleurs terminales presque disposées en corymbe.

ISTYCTACO, *Belle-de-nuit*, en grec parce que les fleurs vivement colorées s'épanouissent pendant la nuit, et répandent une odeur agréable.

OBS. Ce genre, qui a de l'analogie, soit avec les Amarantoides et les Caryophyllées par la situation de l'embryon qui enveloppe le périsperme, soit avec les Dipsacées par son port et par son calyce double, diffère néanmoins de ces familles par plusieurs caractères. Juss. — Le Jalap, employé en médecine comme purgatif, est la racine d'une espèce appelée par L. *Mirabilis Jalappa*. — D. Ant. Turra a fait d'un *Mirabilis vichopa*, GAY Air. *PL Hisp. pl 19*, un genre nouveau sous le nom de VITMANIA.

ABRONIA, J. LAM. *pl. 105*. CAL. simple, tubuleux alongé, renflé à sa base, resserré dans sa partie moyenne, dilaté au sommet; limbe hypocrateriforme à 5 découpures charnues. ÉT. 5; filaments rémis à leur base en ligne gaine hypogyne très courte, adnés dans leur partie moyenne au tube calycinal, et libres dans leur partie

supérieure ; anthers* oblongues droites, Ovaire entouré à sa base par la gaine staminifère. Semence recouverte par la base du calyce. — Herbe étalée; feuilles opposées simples ; p[^]doncules solitaires axillaires très longs multiflores; fleurs rapprochées-en tête, munies d'un involucre polyphyllé.

ABRONM, d'un mot grec qui signifie *beau, délicat*; ainsi nommé, à cause de l'aspect agréable de la plante.

OBS. Les graines de *VABronia*, récoltées sur les bords de la Californie, furent envoyées au Mus. d'Hist. nat. de Paris, par Colignon, employé en qualité de jardinier, ainsi le voyage de la fortune Lapeyrière/ BOERHAAVIA J. G. *pi.* 127; LAM. *pL* 4; JACQ. *Hort. pi.* 4, 7. CAL. simple, resserré dans sa partie moyenne, campanulé à son limbe. ~&T. i-3. Semence un peu anguleuse, recouverte par la base persistante du calyce. — Tige herbacée ou frutescente, quelquefois grimpante; feuilles opposées, dont une souvent plus petite. Fleurs disposées en ombelle, grêles, axillaires, p[^]donculées, quelquefois rameuses, munies d'un involucre simple ou polyphyllé.

BOSRHAAVIA/ Genre consacré à la mémoire de C&* l'abbé BOEBAAVE. :

ALLTONIA, L. J. L'IKRIT. *Stirp. pi.* 3i; LAM. *pL* 58. Involucre commun 3-plrylle* 3-flore. GAL.' infundibuliforme; tube resserré aii sommet; orifice dilaté; limbe oblique ^lobé, lobes inégaux. ÉT, 4 Style 1 ; stigmate un peu épais _, presque pelté, ombiliqué. Seraence recdiverte, obscurd^ment triquètre. — Herbes à feuilles oppos^es, dont une plus petite. Fruit de *XAl~lionia incarnala*, L. garni sur deux côtés d'une petite aile Jordre de soies roides.

ALLIONIA, du nom d'un Botaniste pi^montais.

OBS. C'ebi d'après les» observations de Richard, Professeur de Botaniqie à l'École de Sant£, que nous avons rapport^ *YAllionia* & la famille dgs *Wyo taginées*.

PISONIA, PLUM. *nou. gen. pL* 11, et *Icon. pL* 227; L. J. G. *pi.* 76. CAL. (Corolle, PL L. G.) campanula bu infundibuliforme, presque 5-fide ou entier; nu à sa base ou entouré de 2-5 ^cailles. ^T. ordinairement 6, rarement 5-8, saillantes. Style 1; stigmates 1-2. Péricarpe (form^ par la base persistante du caljce?), tantdt une baie oblongue, cylindrique, obtuse, i-sperme; tantôt une capsule 5-gone, coriace, muuie sur ses angles d'aiguillons en agraffe et

visqueux, 6 valve, i-sperme*—Arbrisseaux
inérassés ou épineux ; rameaux inclinés ;
feuilles alternes ou presque opposées ; fleurs,
tantôt hermaphrodites, tantôt mâles ou fe-
melles par l'avortement d'un des organes
sexuels, portées sur des individus distincts,
et disposées en grappes corymbiformes
axillaires ou terminales.

PISONIA, du nom d'un Botaniste de Leyde, qui
voyagea dans le Brésil.

OBS. Les espèces rapportées au *Pisonia* sont-elles
réellement congénères ?

Les plantes de cette famille ont été placées parmi
les Apétales. A la vérité, leur enveloppe corollée
porte le nom de corolle dans les Mémoires de plusieurs
auteurs ; mais l'observation et les principes (voy.
torn. 1^{er} COROLLE) prouvent qu'elle participe de la
nature calycinale.

O R D R E IV.

LES PLOMBAGINÉES, PLUMBAGINEM.

—
Cette famille des Plombaginées renferme des
herbes et des arbustes dont les feuilles sont
simples et alternes, souvent toutes radicales,
Les fleurs hermaphrodites sont terminales,
tantôt rapprochées en tête, tantôt disposées

en épis nombreux qui forment une ample panicule.

FRUITIFICATIO.

Calyce double, persistant ordinairement; l'extérieur monophylle, tubuleux, entier ou denté; l'intérieur monophylle et découpé, ou à cinq divisions profondes, hypogyne. Et la mines en nombre déterminée, tantôt insérées à la base du calice intérieur, tantôt insérées sous le pistil ou hypogynes. Ovaire simple, libre; style unique ou multiple; stigmate multiple. Capsule monosperme. Embryon oblong, comprimé, entouré par un perisperme farineux.

PLUMBAGO, T. *pi.* 58pL. J. *G.pL* 50; LAM. *pi.* 105. *Denielaire*. CAL. extérieur hérissé, glanduleux, 5-denté, persistant. CAL. intérieur, 1-phylle, infundibuliforme, 5-fide, coloré. ET. 5, hypogynes; filaments élargis à leur base et entourant l'ovaire. Style 1; stigmates 5. Capsule s'ouvrant au sommet en 5 valves; placenta filiforme, naissant à la base de la capsule, droit dans toute son étendue, recourbé à son extrémité supérieure, et inséré au sommet de la semence qu'il tient suspendue dans la capsule. GERT. — Tige herbacée

on frutescente; feuilles semi-amplexicaules; fleurs disposées en épis terminaux.

PLUMBAGO, de *Plumbus*; nom, à cause de la couleur de l'espèce appelée *Plumbago Europæa*.

OSS. La racine du *Plumbago Europæa* qui croît dans le midi de la France, peut être employée avec succès pour guérir la gale. *Mém. de la Soc. roy. de Médec.* 1779.

STATICE, *T.pl.* 177; I., *J. G.pl.* 44; LAM. *pi.* 219. LIMONIUM, *T.pi.* 177. CAL. extérieur monophylle, entier, à limbe plissé, scarieux, persistant, CAL. intérieur 5-partité¹, coloré, persistant; divisions adhérentes à leur base, et quelquefois dans presque toute leur étendue. ÉT. 5, insérées à la base des divisions calycinales. Styles 5; stigmatées 5. Capsule évalve, entièrement recouverte par le double calyce; l'intérieur étant calyptriforme et 5-fide à sa base? placenta filiforme naissant du sommet de la capsule et se prolongeant jusqu'à la base de la semence qu'il soutient dans une situation droite. *GMKT.* — Dans le *Limonium T.*, fleurs disposées sur une longue file, fasciculées et entourées d'écailles: dans le *Statice T.*, feuilles radicales; hampe non brisée; fleurs terminales, aggrégées.

gées dans un calyce commun, imbriquées, scarieuses, et se prolongeant sur la hampe en forme de gaine.

STATICE, peut-être du mot latin *stare* ; parce que la pièce la plus commune est employée pour orner les plaques.

Oss. On regarde communément l'enveloppe intérieure des Plombagins comme une corolle ; cependant si l'on observe que cette enveloppe est marcescente, qu'elle persiste souvent, et qu'elle ne présente jamais les trachées ou vaisseaux aëroportifs que l'on découvre dans les corolles (Voyez torn. 1, COROLLE), on ne sera pas surpris que nous l'ayons considérée comme un calyce. Il suit de cette observation, que l'axiome suivant, *la corolle nonopdale est en même temps staminifère*, présente ici une exception de moins, puisque l'enveloppe colorée des plombaginées est de nature calycinale. On pourroit faire la même observation au sujet des Bryofères et des Campantiles, dont l'enveloppe colorée, quoique regardée comme une corolle, paroît être de même nature que celle des Plombagins.

On trouve dans les Plombagins l'insertion hypogyne et l'insertion pégyne & la base du calyce ; mais on ne doit pas perdre de vue, comme nous l'avons déjà dit, que ces deux espèces d'insertions diffèrent entre elles, et qu'elles se rapprochent beaucoup.



GLASSE HUTTIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES, COROLLE ITYPOGYNE.

CALICE monopétale. Corolle monopétale, hypogyne ou insérée sous le pistil, régulière ou irrégulière. Étamines en nombre déterminé, insérées sur la corolle, et ordinairement alternes avec ses découpures, quand leur nombre est le même. Ovaire libre, simple, quelquefois 4-lobé (rarement double); style unique (rarement nul ou double); stigmate simple ou divisé (rarement double). Fruit libre, simple (rarement multiple), quelquefois gymnosperme, plus souvent angiosperme, et alors uni-multiloculaire.

OBS. La Corolle, considérée comme hypogyne, ni l'ovaire libre; considérée comme monopétale, elle annonce que le calice est ordinairement monopétale 5 que les étamines sont en nombre déterminé, que l'ovaire et le style sont le plus souvent simples, et que les étamines sont presque toujours insérées sur elle. Juss.

La méthode de Tournefort, dans laquelle les plaiites monopétales sont distinguées des apétales et des polypétales, a paru, pour cette raison, être assez généralement plus simple, plus facile et plus conforme à la nature, que les autres distributions arbitraires. Mais lorsque ce Botaniste célèbre s'pare les corolles réguliers des corolles irrégulières, les corolles infundibuliformes des corolles campaniformes; lorsqu'il rapproche et réunit les corolles insérées sous le pistil, portées dessus ou autour de cet organe; alors, s'écartant de la route tracée par la nature, il bouleverse des séries parfaitement continues, dans lesquelles la situation de la corolle est toujours conforme, tandis que la figure de cette enveloppe colorée est très sujette à varier. Juss.

La Corolle, considérée quant à sa situation, (Situ Hypogyne, Périgyne ou Épigyne, les Plantes Monopétales sont divisées par Jussieu, en trois classes; savoir, Corolle Hypogyne, Corolle Périgyne et Corolle Épigyne. Dans les Monopétales la Corolle Hypogyne, dont nous nous occupons en ce moment, on trouve plusieurs ordres qui, à l'avance, se présente naturellement pour remplir cette division, mais qu'il est difficile de lier ensemble, et de disposer de manière à former une série non interrompue. Leurs caractères primaires sont fournis par la semence bilobée et par l'Hypogynie de la Corolle Monopétale et staminifère. Quels sont maintenant les caractères secondaires qui doivent servir à les distribuer, et à désigner le rang que chacun d'eux doit occuper? L'observation d'abord, 1.^o

""on ne peut avoir recours à la situation de l'ovaire

comparée avec celle du calyce, puisque la Corolle Hypogyne nécessite l'ovaire libre j 2.^o qu'on ne peut pas employer exclusivement en tant les caractères fournis par les diverges considérations du Pévispermo, puisque cet organe, absent dans plusieurs ordres, varie quant à sa nature dans ceux où il existe, et même manque souvent dans quelques genres, comme on peut le voir dans la famille des Jasminées, des Hilospermes, etc. La position de l'embryon ne peut pas non plus fournir un caractère pour la distribution des familles, puisque cette position varie dans des ordres d'ailleurs parfaitement naturels, tels que les Rhinanthoïdes, les Jasminees, *les Personées, les Solanées, etc. On peut faire la même observation touchant la forme des lobes de l'embryon, la nature du fruit, etc. d'où il suit qu'il n'est aucun signe secondaire qui puisse être employé exclusivement pour caractériser les familles de cette classe, et servir à leur distribution. Il faut donc avoir recours indifféremment aux caractères secondaires et tertiaires, en faire un choix, les réunir, à fin qu'en se prêtant mutuellement de la force, ils puissent servir à l'établissement des ordres.

Nous allons présenter le tableau des caractères qui sont les plus constants dans chaque ordre de cette classe. Au moyen de la comparaison que ces caractères présentent, il sera facile de rapporter toute plante dont la Corolle est Monopétale Hypogyne, à la famille qui lui convient.

ORD. 1. PRIMUMULACÉES.. Corolle régulière. Étamines opposées aux divisions de la Corolle et en nombre égal avec elles. Capsule ou baie unilo-

rulaire. Placenta central, libre. Semences nombreuses.

ORD. 2. OROBANCHOIDES. Corolle irrégulière. Étamines didynames. Capsule uniloculaire, Placentas adnés longitudinalement sur le milieu des valves. Semences nombreuses,

ORD. 3. RHINANTHOIDES. Capsule biloculaire. Cloison séminifère effilée et continue aux valves. Semences nombreuses. Périsperme charnu.

ORD. 4* ACANTHOIDES, Corolle irrégulière. Capsule biloculaire. Cloison opposée et continue aux valves, se divisant du sommet à la base avec six divisions de la cloison munies de placentas sous la forme de filaments crochus,

ORD. 5. LILACEES. Corolle régulière. Étamines deux. Capsule biloculaire. Cloison opposée aux valves. Semences une-déjà, dans chaque loge.

ORD. 6. JASMINÉES. Corolle régulière. Étamines deux. Baie tantôt biloculaire, disperme; tantôt uniloculaire, mono-trisperme.

ORB. 7. PTRÉNACÉES. Étamines didynames. Fruit, ordinairement un péricarpe charnu contenant un ou quatre osselets, rarement deux ou quatre semences agglutinées par un (issu utriculaire).

ORD. 8. LABIÉES. Corolle irrégulière. Ovaire quadrilobé. Semences quatre, attachées par leur base sur un placenta situé au fond du calyce.

ORD. 9. PERSONNÉES. Corolle irrégulière. Étamines didynames. Capsule biloculaire, quelquefois uniloculaire par la contraction de la cloison. Cloison effilée, parallèle, tantôt simple et continue aux valves qui ne se séparent pas entièrement, tantôt

double, formée par les rebords redoublés des valves qui s'ouvrent entièrement, et simplement renfoncée à l'axe du fruit. F&Lperme charnu.

ORD. 10. SOLANÉES. Étamines cinq. Fruit, ou de même nature et de même structure que celui des Personées, ou biloculaire, quelquefois par la saillie des cloisons. Périsperme charnu.

ORD. 11. STÉNÉES. Corolle régulière. Étamines cinq. Ovaire simple. Péricarpe charnu ou capsulaire renfermant un petit nombre de semences.

ORD. 12. BORRIGINÉES. Corolle régulière. Étamines cinq. Ovaire quadrilobé, deux ou quatre Noix monospermes, appliquées latéralement contre la base du style.

ORD. 15. CONVULVACÉES. Corolle régulière. Étamines cinq. Fruit capsulaire. Angles du Placenta central septiformes, correspondants aux sutures des valves qui sont libres.

ORD. 16. POLYONACTES. Corolle régulière. Étamines cinq. Capsule trilobulaire. Cloisons élevées sur le milieu des valves, et correspondantes aux angles d'un placenta central et triquètre.

ORD. 15. BIGNONÉES. Corolle irrégulière. Capsule bilobulaire. Cloison parallèle ou opposée aux valves, tantôt simplement contigue, tantôt continue et munie alors de saillies qui divisent les loges. Périsperme mil.

ORD. 16. GENTIANACÉES. Corolle irrégulière. Capsule uni-biloculaire. Valves formant par leurs rebords redoublés une demi-cloison, quelquefois une cloison entière. Semences insérées sur les bords ou sur les parois des valves.

OKD. I ^ APOCINÉES. Corolle régulière. Étamines cinq. Ovaire double. Deux follicules membraneux, quelquefois charnus.

ORD. 18. HIOSPERMES. Corolle régulière. Baie ou drupe uni-multiloculaire. Loges monospermes. Semeuses grandes, osseuses, luisantes, marquées d'un ombilic latéral, très long.

ORDRE I.

LES PRIMULACÉES, PRIMULACEJE.

Ces Primulacées ont été ainsi nommées à cause de leurs rapports avec la Prime-vère. Linnéus les avoit divisés en deux ordres; l'un désigné par le nom de *Rotaceæ*, parce que les fleurs ont une corolle en roue, et l'autre appelé *Primulacæ*, parce que les fleurs, en général hatives, annoncent le retour du printemps. Les plantes de cette famille, la plupart vivaces par leurs racines, ont quelquefois une tige herbacée qui porte des feuilles simples, opposées ou alternes; quelquefois il s'élève de la racine une hampe ou tige nue, munie simplement de feuilles à sa base. Les fleurs, toujours complètes, monopétales et régulières, souvent d'un aspect agréable, affectent différentes dispositions. Dans les tiges

feuillées, elles sont axillaires ou terminales, solitaires ou disposées en épi, en cyme; dans les tiges nues, elles sont toujours terminales, rarement solitaires, plus souvent disposées en ombelle munie d'un involucre polyphylle.

FRUCTIFICATION.

Calyce divisé plus ou moins profondément, persistant. Corolle presque toujours régulière, à tube ordinairement fendu en cinq lobes. Étamines en nombre déterminé, le plus souvent cinq, rarement plus ou moins, opposées aux lobes de la corolle et en même nombre. Ovaire simple libre; style unique; stigmate simple ou rarement bifide. Fruit uniloculaire polysperme, souvent capsulaire; placenta central libre. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure; cotylédons semi-cylindriques.

§. I. *Fleurs portées sur une tige.*

CENTUNCULUS, L. J. G. *pi* 50; LAM. *pi*. 83; VAILL. *BOL par. pi*. 4, *Jig.* 2. *Centenille*. GAL. 4. *fide*. COR. en roue. 4-lobée. ET. 4. Stigmate simple. Capsule globuleuse, s'ouvrant horizontalement. — Feuilles opposées et alternes; fleurs soli-



FRIDERICO EHRHART

C I V I H E L V E T O

AEGIS M. BRITTAN. ET DUCIS BRUNSW. BOTANICO 50 &
NAT. CURIOS. BEROLINENS. SODAL.

AMICO INTEGERRIMO

S. Q. P.

PAULAS USTERI.



taires* axillaires, quelquefois 5-fides, 5-andres, et alors cong&iere de *YAnagallis*. Juss.

CKNTUNCUL/JS (PI.)' Ce nora, qui signifie *une guenille, un objet vil* > auroit-il €i& donn6 à la plante paice qu'elle est très coqfenune?

ANAGALLIS, T. *pi* 59; 1+ J. G. *pi* 50; LAM. *pi*. 101. *Mouron*. CAL. 5-fide. GOR. en roue, 5-lobée. ET. 5. Stigmate simple. JFruit, comme dans le *Centuncu/us*.—*Hige t&ragone* ; feuilles opposées ; fleurs solitaires , axillaires.

ANAGALLIS (Dioscor. Pl.)> d'mn mot grec qui signifie *Hyacinthe* ; ainsi noinm6, selon Martinius, à cause de la belle couleur de ses fleurs.

OBS. Le& filamens des famines sont velus dans *VAnagallis arvensis*, L.

LYSIMACHIA, T. *pi* 59; L. J. G. *pi*. 50; *IaAM.pl.* 101. *Lisimachie* , *CorneWe*. Différence du genre précédent : capsule s'ouvrant en 5-10 valves. — Feuilles opposées ou verficillées; fleurs axillaires ou ternrinales , solitaires ou disposées en dpi, ou en co-ry mbe; étamines quelquefois réunies à leur base.

LTSIMACHI^, du nom de *Lysimaque*, ami et disciple; de Calisthène.

HOTTONIA, L. J. LAM. *pi* 100. *Plumeau*.

g&aux, qui constituent les familles appelées Oroban-
 clioides, Rhinanthoides, Acanthoides, Pyrénacées,
 labiées, Pen>onées et Bignone'es, se ressemblent %
 peu près tous par la structure de la corolle, aiiiisi que
 \$par leurs 6tamines qui sont au uombre de qualre, et
 * Jont deux sont plus courtes: mais en considérant [l'or-
 ganisation int^rieure du fruit, on trouve des carac-
 tères importants, qui d^termiuent d'une manière pre-
 cise l'ordre auquel chacun doit être rapport^.

HYOBANCHE, L. J. CAL. 7-parthe; divi-
 sions linéaires. **COR.** tubuleuse, labiée;
 lèvre iuiérieure nulle, l&vre supérieure en
 voûte, échancrle. Stigmate dcaancré. —
 Flante de couleur de sang; tige très simple,
 ligfteuse; épi terminal aussi long que la
 tige et trois fois plus large; bract&es i-
 flores, imbriquées

HYOB\NCHE, peut-être de deux mots grecs, dont
 le premier signifie *Cochon*, et le second ;e *svffoque*,
fStrangle; comme si Ton disoit: *Plante nuLibe aux*
cochons,

OBOLARIA, L. J. CAL. 2-partite, brac-
 t^iforme. **COR.** campanulée à 4 d^coupures
 2-fides. Stigmate 2-fide. — Tige simple ;
 feuilles opposfes; épi terminal; fleurs d'un
 rouge pâle.

OBOLARXI, d'oio/1/5; ainsi uomme, à cause de
 la petitesse et 'de la forme des feuilles.

OROBANCHE, T. pi. 81; L. J. LAM. pi.

CAL. 5-partite. GOB*. Hypocrat[^]riforme; tube court; limbe plane 5-lobé.]É.T. 5. Stigmate globuleux. Capsule globuleuse, acuminée. — Planies aquatiques; feuilles verticiHées, pinnées ou dentées; fleurs solitaires axillaires; oufferticillées, et for man t un épi terminal; verticilles munis* d'involucres poljphylles.

HOTTONIA, du nom d'un Botaniste hollandais.

CORIS, T. *pi.* 423; L. J/LAM. *pi.* 102.

Corise. CAL. ventru, 5-denté; soies dpi-neuses situ[^]es à la i>ase des dents. COR. tubuleuse, 5-fide, in[^]gale. É.T. 5. Stigmate simple. Capsule 5-v[^]lve. — Tige petite, très rameuse, suffrutescente à sa base; feuilles lin[^]aires alteriies, ciliées; fleurs terminates disposers en un épi court.

CORIS (Dioscor. Pl.)> *Punaise*, en grecj ain[^]i nommé de la formé des sememes.

TRIENTALIS, L. J. G. *pi.* 50; LAM. *pi.*

270. *Trientale.* CAL. 7-partite. COR. en roue, 7-fide. É.T. 7. Stigmate simple. Baie sèche, £valve, — Nombredes parties sujet à varier. Feuilles verticiUées à la partie snpérieure d'une tige simple et petite; fleurs terminates₃ portées syr de longs pédoncules.

TRIENTALIS.

TRIENTALIS. Mot latin qui exprime la mesure de hauteur, 4 ponce* ou 11 centimètres,

ARETIA, HALL. L. J. AURICULA-URSI, T. ANDROSACE, LAM. *pi.* §8, *Jig** 3, 4. GAL. 5-fide. CuR. Hypocrat[^]riforme; lube resserré au sommet; lube 5-partite. ÉT. 5, courtes. Stigmate capité. Capsule 5-valve, oligosperme. — Petites plantes rampantes, couvertes de feuilles; fleurs axillaires presque solitaires.

ARETIA, du nom d'un Botaniste suisse.

§. 11. *Fleurs parties sur une hampe, rarement solitaires > plus souvent disposées en ombelle et munies d'un involucre polyphylle. Feuilles radicales.*

ANDROSACE, T. *pi.* 46; L. J. G. *pl* 50; LAM. *ph* 98, *Jig.* 1, 2. AURICULA-URSI, T. [^]Androselle. CAL. 5-fide. GOR. hypocrateriforme, 5-lobée; orifice resserré, glanduleux. ET. 5. Stigmate simple! Capsule globuleuse, s'ouvrant au sommet en 5 valves. — Hampes nombreuses.

ANDROSACE (Dioscor. PL), *repos* ou *gusion d'homme*. en grec; ainsi nommé, à cause des vertus médicinales que les Anciens lui attribuoient.

PRIMULA, T. *pi.* 47; L. J. G. *pi.* 50;

LAM. *pi.* 98. AURICULA-URSI, T. *pi.* 46.

Prime-vdre y Oreille d'Ours. CAL. tubuleux, 5-denté (plus court que la corolle dans *Auricula-Ursi* T!). COR. tubuleuse, 5-lobée; orifice libre. ÉT. 5. Stigmate simple. Capsule s'ouvrant au sommet en 10 dents. — Nombre des parties sujet à varier par la culture.

PRIMULA (PI.), c'est-à-dire, *première fleur du printemps.*

CORTUSA, L. J. G. *pi.* 50 ; LAM. *pi.* 99. AURICULA-URSI, T. *Cortuse.* CAL. 5-fide. Corolle en roue, 5-lobée; orifice un peu renflé et saillant en dehors. ÉT. 5; anthères adnées 2-lamellées. Stigmate simple. Capsule 2-valve dans le *Cortusa Maltholi*, 5-valve dans le *Cortusa Gmelini*. — Feuilles portées sur de longs pédoncules.

CORTUSA, du nom d'un Botaniste de Padoue.

SOLDANELLA, T. *pi.* 16; L. J. LAM. *pi.* 99. *Soldanelle.* CAL. 5-partite. COR. campanulée, multifide comme déchirée à son limbe. ÉT. 5; anthères sagittées, adnées au dessous du sommet bifide des filaments. Stigmate simple. Capsule multivalve au sommet.

SOLDANELLA, peut-être du mot *soldum* ou *soldam*, un sou; ainsi nommé cause de la forme de ces feuilles.

DODEGATHEON, L. J. G. *pi.* 50; LAM. *pi.* 99. *Giroselle*. CAL. 5-fide; découpures réfléchies. COR. en roue, 5-fide; tube court; découpures longues, réfléchies. ET. 5; anthers sagittées, conniventes. Stigmate simple. Capsule presque cylindrique, s'ouvrant au sommet en 5 parties. — Fleurs penchées.

DODECATHEON, *douze divinités*, en grec; à cause des fleurs qui sont au nombre de douze au sommet de la hampe.

OBS. On ne connoit qu'une espèce de ce genre, appelée *Meadia*, du nom du docteur Mead.

CYCLAMEN, T. *pi.* 68; L. J. LAM. *pi.* 100. *Ciclame, Pain de Pourceau*. CAL. 5-fide. COR. 5-fide; tube globuleux, court; orifice saillant; découpures réfléchies. ET. 5; anthers conniventes. Stigmate simple. Baie globuleuse, 5 - valve. — Hampes x - flores; fleurs penchées.

CYCLAMEN (Theóphr. Dioscor.), du mot *cercle* en grec; à cause de la figure arrondie de la racine qui est tubéreuse et très grosse.

OBS. Le caractère des Primulacées consiste dans les étamines opposées aux divisions de la corolle et en nombre 6, dans le fruit uniloculaire, dans le placenta central libre, dans le périsperme charnu et dans l'embryon droit. Cette famille se rapproche de la suivante par son fruit uniloculaire.

O R D R E II.

LES OROBANCHOIDES, *OROBANCHOIDEJSR.*

LES Orobanchoides, souvent parasites des racines des arbres, sont remarquables par leur tige ordinairement herbacée, presque succulente ou charnue, simple ou rameuse, garnie d'écailles plus ou moins serrées qui semblent tenir lieu de feuilles. Leurs fleurs, rarement solitaires, plus souvent disposées en épi, sont munies de bractées.

FRUCTIFICATION.

Calyce quadri ou septifide, quelquefois nul et suppléé par des bractées, persistant. Corolle ordinairement labiale. Étamines didynames. Ovaire simple; style unique; stigmate simple ou bifide. Capsule uniloculaire, bivalve, polysperme. Placentas adhérents au milieu des valves. Périsperme charnu, dur, presque corné. Embryon très petit, excentrique.

OBS. La connaissance de la structure intérieure du fruit est absolument nécessaire pour déterminer l'ordre auquel il faut rapporter les plantes dont la corolle est monopétale hypogyne irrégulière, et dont les étamines sont didynames. En effet, les v-

g&aux, qui constituent les familles appelées Orobanchoïdes, Rhinanthoïdes, Acanthoïdes, Pyrénacées, Labiées, Perforonées et Bignonies, se ressemblent & peu près tous *par* la structure de la corolle, ainsi que par leurs familles qui sont au nombre de quatre, et dont deux sont plus courtes: mais en considérant l'organisation inférieure du fruit, on trouve des caractères importants, qui déterminent d'une manière précise l'ordre auquel chacun doit être rapporté.

HYOBANCHE, L. J. CAL. 7-parthe; divisions linéaires. COR. tubuleuse, labiée; lèvre inférieure nulle, lèvre supérieure en voûte, échancrée. Stigmate débandé. — Plante de couleur de sang; tige très simple, ligneuse; épi terminal aussi long que la tige et trois fois plus large; bractées 1-flores, imbriquées

HYOBANCHE, peut-être de deux mots grecs, dont le premier signifie *Cochon*, et le second *je suffoque*, /*Wrangle*; comme si l'on dit: *Plante nuisible aux cochons*.

OBOLARTA, L. J. CAL. 2-partite, bractéiforme. COR. campanulée à 4 coupures 2-fides. Stigmate 2-fide. — Tige simple; feuilles opposées; épi terminal; fleurs d'un rouge pâle.

OEOLAHIV, dV60/us; ainsi 110mn\6, à cause de la petitesse et de la forme des feuilles.

OROBANCHE, T. pi. 81; L. J. LAM. ph

294 CLASSE VIII, ORDRE II.

551. *Orobanche*. GAL. muni de 3 bractées, ou tubuleux 5-lide inégal, ou nul, les bractées faisant les fonctions de calyce. **COR.** tubuleuse, 2-labiée; tube ventru; lèvre supérieure concave échancrée, lèvre inférieure réfléchie 3-fide inégale. Ovaire glanduleux à sa base; stigmate 2-lobé. — Herbes presque charnues, roussâtres, parasites et naissant ordinairement sur les racines des plantes; racine tubéreuse couverte d'écailles imbriquées; tige simple ou rameuse; fleurs disposées en \wedge pi terminal, ou solitaires au sommet d'une hampe.

OROBANCHE (Th^ophr. Dioscor. Pl.)» *étrangU robe*, en grec.

OBS. Les espèces d'Orobanche dont la tige est une hampe nue, imiflore, ont beaucoup d'affinité avec les espèces du genre suivant, qui sont uniflores. Juss.

LATHR[^]A, L. J. G. *pL* 5a; **LAM.** *pi.* 551. **CLANDESTINA**, T. *pi.* 424. **PHELYPIEA**, T. *pi.* 479. **AMBLATUM**, T. *pi.* 481. *Clandestine*. **GAL.** campanula, 4-fide. **COR.** tubuleuse (grande, ventrue dans le *Phelypcea*, T.) 2-labi^e; lèvre supérieure concave, en casque (2-fide dans le *Phelypcea*), lèvre inférieure réfléchie 3-fide (entière dans *VAmblatum*, T.). Ovaire glanduleux à sa

LES RHIRANTHOIDES. 295

base; stigmate tronqué. Capsule s'ouvrant avec élasticity , oligosperme. — Plantes herbages, les unes presque entièrement cacliées dans la terre, naissant sur les racines des arbres, et produisant des fleurs sail-lantes hors de terre solitaires ou dispos&s en é;pi; les autres ^levées sur la surface de la terre, et serablables à l'Orobanche.

LATHRJEJA , d'un mot grec c;ui signifie *clandestine**
OBS. Les Orobanchoides diffèrent sur-tout des Primulac^es, par leurs placentas adn&s au milieu des valves. Elles se rapprochent des Rhinanthoides par leur corolle irr&gulière, par le nombre et la propor-tion des famines. De plus, on apperçoit dans les Orobanchoides les rudirmens de la cloi*on qui divise en deux loges la capsule des Rhinanthoides.

O R D R E III.

LES RHINANTHOIDES, *RHINANTHOIBEM.*

XiES plantes de-cette faraille ont nne tige ordinar^ment herbacée, qui porte des feuilles opposées ou alternes. Les fleurs, munies de *.bract&s, sont quelquefois solitaires , axil-laires ou terminales, plus souvent disposes en £pi terminal.

296 CLASSE VIII, ORDRE III.

FRUCTIFICATION.

Calice divisé plus ou moins profondément, ordinairement tubuleux, persistant. Corolle presque toujours irrégulière. Examines en nombre déterminé. Ovaire simple; style unique; stigmate simple, rarement bilobé. Capsule biloculaire, polysperme, 2-valve; cloison séminifère de chaque côté, opposée et continue aux valves qui s'ouvrent par leurs bords. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons semi-cylindriques.

§. I. *Étamines-deux, cinq ou huit.*

POLYGALA, T. *pi.* 79; L. J. G. *pi.* 62; LAM. *pi.* 598. CAL. a 5 divisions, dont deux beaucoup plus grandes, en forme d'ailes, souvent colorées. COR. tubulée; tube fendu supérieurement; limbe 2-labié; lèvre supérieure 2-fide, l'inférieure concave, multifide ou entière. ÉT. 8, recouvertes par la lèvre inférieure; filaments réunis en deux paquets; anthères 1-loculaires. Stigmate un peu épais, 2-fide. Capsule comprimée, en cœur renversé. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles ordinairement alternes; fleurs en épi terminal, POLYGALA (Dioscor. Pl.) > *beaucoup de lait*, en

grec; parce que, dit-on, les vaches qui broutent cette plante donnent beaucoup de lait.

OBS. Dans le *Polygala spinosa*, le fruit est une baie, et les rameaux sont piquans. — Dans le *Polygala Heisteria*, le calyce est à 5 divisions égales, le tube de la corolle n'est pas fendu, et Povaire est Mirmonté de 4 pointes. Juss.

VERONICA, T. *pi. Go*; L. J. G. *pi 54*; LAM. *pi. 13. Véronique*. GAL. à 4, rarement à 5 divisions. COR. en roue, 4-lobée inégale. ÉT. 2. Capsule échancrée au sommet. — Plantes herbages, rarement suffrutescentes; feuilles opposées ou verticillées, et fleurs disposées en épis terminaux ou axillaires dans un grand nombre d'espèces; quelquefois, feuilles alternes et fleurs axillaires, solitaires.

VERONIC*, du nom d'une princesse, selon Miller; corrompu de *Betonica*, selon d'autres auteurs.

CALCEOLARIA, FEUILL. *Peruv. vol. 3*, *pi. 7*; L. J. G. *pi. 62*; LAM. *pi. 15*; SMITH, *Icon. Plant, pi. 1-4** Calceolaire. CAL. k 4 divisions égales. COR. tubuleuse, 2-labiale; tube très court; lèvre supérieure petite, lèvre inférieure fort grande concave calceiforme. ÉT. 2, courtes. Stigmate un peu obtus. Capsule conique, 4-valve à son sommet. — Herbes exotiques; feuilles pres-

que toujours opposées; pédoncules i-multi-flores, axillaires ou disposés en corymbes terminaux.

CALCEOLARIA, de *calceolus*, *petit soulier*; ainsi nommé, à cause de la forme de la valve inférieure.

OBS. NOUS avons eu devoir rapporter ce genre à la famille des Rinnanthoides, parce que la cloison est opposée aux valves. — Parmi les espèces de *Calceolaria* découvertes par COTIMERS., il en est quelques-unes dont les feuilles sont radicales, et dont les hampes sont uni ou biflore*. Voy. SMITH, *pi.* 1, 2.

DISANDRA, L. J. LAM, *pi.* 275. GAL. 5-8 partite. COR. en roue, 5-8-lobée, égale: ÉT. 5-8. Stigmate simple. Capsule ovale; — Nombre des parties sujet à varier, celui de 7 plus constant. Feuilles alternes; fleurs axillaires, de couleur jaune.

DISANJWA, de deux mots grecs, dont le premier est une particule qui exprime *le doute*, et le second signifie *niaii*; comme si l'on disoit, nombre des maris ou des femmes douteux, parce qu'il est sujet à varier.

§. II. *Étamines didynamcs.*

SIBTHORPIA, L. J. G. *pi.* 55; LAM. *pi.* 535. CAL. turbiné, 5-partite. COR. en roue, 5-partite, ^gale. ÉT. 4, ^cart^es parpaires. Stigmate capitulé Capsule coraprimée, orbiculaire. — Floute herbacée rampante; feuil-

les alternes; fleurs axillaires, presque solitaires, pédonculées₃ de couleur jaune.

'SIBTHORPIA[^] du nom d'un Botaniste anglais.

CASTILEIA, L.S. J. LAM. *pi.* 519. CAL. comprimé, fendu d'un côté. COR. tubuleuse, comprimée, 2-labiée; lèvre supérieure canaliculée, lèvre inférieure très courte 2-fide, divisions glanduleuses tubulides. Capsule ovale comprimée. — Feuilles alternes; fleurs en épi terminal.

CASTILEIA, du nom d'un Botaniste espagnol.

EUPHRASIA, T. *pi.* 78; L. J. G. *pi.* 54; LAM. *p/.* 518. PEDICULARIS, T. *Evfraise*. CAL. 4-fide. COR. tubuleuse 2-labiée; lèvre supérieure ordinairement échancrée, lèvre inférieure 3-lobée, lobes égaux. Anthères épineuses à la base d'un de leurs lobes, dans les deux familles plus courtes. Capsule ovale comprimée. — Feuilles opposées ou alternes.

EUPHRASIA, *joie*, en grec.

PEDICULARIS, T. *pi.* 77; L. J. G. *pL* 53; LAM. *pL* 517. *Pidiculaire*. CAL. ventru, 5-fide. COR. tubuleuse, 2-labiée; lèvre supérieure en casque ^chancr^e comprimée très étroite, lèvre inférieure plane ouverte presque à 3 lobes, le moyen

300 CtASSE VIII, ORDRE III

plus Itroit. Capsule arrondie, mucronfc, comprimée, souvcùt oblique au sommet. — Feuilles opposées ou altemes, quelquefoissimples, plu* souvent ailées; fleurs en £pi terminal.

PBDICUIARIS (B¹.), c'est-à-dire, *herbe auxBGx*; & cause de la vertu qu'on lui altribuoit pour d&ruire ces in ectes.

RH1NANTHUS, L. J. G. *pi.* 54; LAM.

pi. 517. PEDICULARIS , T. *pi.* 77, *fig.* B_f

* F , M, N , O , P. ELEPHAS , T. *pi.* 482.

BARTSIA, L. J. *CocrSte, CrSte de cocq.* ,

CÀL. ventru, 4-fide. COR. tubuleuse , 2-

labi^e; lèvre suprieure en casque échan-

crfe ou entière étroite , lèvre inférieure

ouverte ou réfléchie 3-lob&, lobe moyen

plus large. Capsule ovale, comprimée. Se-

mences quclqutfois entourées d'un rebord

membraneux. — Feuilles et fleurs oppos&s.

Culyce 2-labi^ et lèvre sup^rieure en alène

ou en trompe d'éléphant dans *VE/ephas*, T.

RHIVANTHUS , de deux mots grecs qui signifient

fiëiry nez; aiiibi nomine', à cause d'une pi^tendue

ressemblance entre la fleur de cette plante et le

nez d'm homrae.

MELAMPYRUM, T. *pK.* 78; L. J. G.

pi. 53; LAM. *pi.* 5i& *MMampirc, Bte-*

vachfi.CiL. tubuleux, 4-fide. COH.tubu-

LES ACANTHOIDES. 307

leuse, comprimée k son limbe, 2-labiée ;
lèvre supérieure en casque échancrée re-
pliée sur les bords , lèvre inférieure plane
droite sillon^e 3-lobée , lobes presque
^gaux. Capsule oblongue, oblique , acu-
min^e , comprimée; loges i-sperques.—
Feuilles opposées; fleurs dispos^{es} en ^pi
terminal; bract^{es} très grandes.

MELAMPTRUM (TWophr.), c'e^t-^a-dire, *bUnoir* %
en grec; parce que les semences, qui sont noires, ont
en quelque sorte la forme d'un grain de Froment.

Oss. Les Rhinanthoides diffèrent sur-tout des
Orobanchoides par la capsule biloculaire. Elles se
rapprochent des Acanthoides par la corolle égale-
ment irrégulière, par les famines didynames ,
par la capsule biloculaire k cloison opposée aux
valves.

Nous avons rapport^e k la famille des Ferson^{es}
les *Manulea* et *E?inus* > parce que la cloison de leur
fruit est parallèle aux valves.

ORDRE IV.

LES ACANTHOIDES, *ACANTHO IDEM.*

ON trouve dans cette famille, des plantes
dont la tige est herbacée ou frutescente,
ordinairement simple, et quelquefois garnie

d[^]pines. Les feuilles presque toujours opposées, rarement verticillées, plus rarement alternes, sont simples et communément entières. Les fleurs qui naissent dans les aisselles des feuilles ou au sommet des tiges et des rareaux, sont tantôt solitaires, tantôt disposées en spi.<

FRUCTIFICATION.

Calyce divisé, persistant, muni souvent de bract&s. Corolle ordinairement irrégulière. Étamines 2, ou 4 didjnames. Ovaire simple; style unique; stigmate bilobé, rarement simple. Capsule biloculaire, s'ouvrant [^]lastiquement en deux valves; cloison s6minifère opposée et *adn6e* au milieu des valves, se fendant du sommet à la base en deux parties qui sont continues aux valves, et qui sont munies de quelques filamens crochus dans les aisselles desquels résident les semences. P&isperme nul. Cotyledons foliacés.

§. I. *JStamins quatre dldynames**

ACANTHUS, T. *pi.* 80; L, J. G. *pi* 54; LAM. *pi* 55o. *Acanthe*. GAL. 4-partite; a divisions int&rieures lat6rales, courtes; a ext&ieures très longues, oppos[^]cs et

imitant deux lèvres, dont une supérieure concave légèrement étranglée, l'autre inférieure plus large 2-fide a, son sommet, COR. tubulee, labiée; tube très court fermé par des poils; levre supérieure o, levre inférieure très grande, plane, droite, 3-lobée, obtuse, de la longueur de la levre supérieure du calyce. Anthe res conniventes, oblongues, droites, velues antérieurement, strigiliformes. Stigmate 2-fide. Capsule ovale. Semences 1 ou 2 dans chaque loge. — Feuilles souvent grandes et pinnatifides; fleurs disposées en drapeau terminal; calyce garni de trois bractées oblongues acuminées; la moyenne bordée de dents épineuses; quelques espèces frutescentes épineuses, à feuilles entières et garnies sur leurs bords de dents épineuses.

ACANTHUS (Théophr. Fl.) 5 ainsi nommé du jeune Acanthe dont parle la fable.

OBS. Les *Acanthus ilicifolius* et *Maderaspatensis* • différent du caractère générique, soit par la structure du calyce et des bractées, soit par les écailles qui ferment l'orifice du tube, soit par le stigmate qui est simple. Jussieu en a fait deux genres sous le nom de *Dilivaria* et *Blepharis*.

BARLERIA, PL. nov. gen. pi 31; L. J. G. pl. 4; LAM. pl. 549, Banelière, Co-

304 CLASSE VIII, ORDRE IV.

lasseau. CAL. à 4 divisions inégales, dont deux latérales très étroites, muni de deux bractées quelquefois spiroïdes. COR. infundibuliforme, 5-fide; cinquième découpure plus profonde. Stigmates 2, rarement 1. Capsule presque 4-gone; loges 2-spermes. — Herbes ou sous-arbrisseaux; aisselles des feuilles muées quelquefois d'épines simples ou geminées; fleurs axillaires ou terminales.

BARLERIA. Genre consacré à la mémoire de Barrelier, Botaniste français.

RUELLIA, PL. *nov. gen. pi. 2*; L. J. G. *pi. 54*; LAM. *pl. 55o. Crustolle*. CAL. 5-partite, muni souvent de deux bractées. COR. infundibuliforme; tube insensiblement dilaté; limbe plane, 5-lobé, inégal. Stigmate 2-fide. Capsule oblongue, amincie à ses deux extrémités. Semences 3 - 5, dans chaque loge. — Herbes ou sous-arbrisseaux; fleurs axillaires ou terminales. RUELLIA, du nom d'un Botaniste français, traducteur et commentateur de Dioscoride.

OBS. Le *Ruellia ovata* et *lactea*, CAV. *Pl. Hisp.* vol. 3, *pl. 254* et *255*, ont le stigmate simple.

g. II. *Étamines deux.*

JUSTICIA L. J. G. *pl. 54*; LAM. *pl. 12.*

ADHATODA,

ADHATODA , T. *pi.* 79. DIANTHERA , L. J. G. *pi: Su Carmantinel* GAL. 5-partite ou 5-fide, sou vent muni de 3 bractées. COR. tubulee, 2-labigc; levre supérieure échancrée ou 2-fide, levre inférieure 3-fide ou 3-partite, lobe moyen plus large. ET. Filamens a une seule anthere dans le *Justicia*, a deux anthers dans le *Dianthera*. Capsule oblongue s'ouvrant à sa base; loges mono-oligospermes. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles rarement verticillées, plus rarement alternes, *quelquefois épineuses dans leurs aisselles; fleurs solitaires ou en *ims*, axillaires ou terminales.

JUSTICIA, du nom d'un Botaniste français,*

OB\$. Les Acanthoïdes constituent une famille parfaitement naturelle, et remarquable par la façon dont la capsule qui se fend élastiquement en deux parties, auxquelles sont attachés des filamens crochus qui soutiennent les semences. Cet ordre a de l'affinité avec le précédent, par les genres qui sont à 4 bractées, et il se rapproche des Labiales par le *Justicia*, qui n'a que deux étamines. Les fleurs qui naissent dans les aisselles des feuilles sont ordinairement munies de deux bractées; tandis que les fleurs disposées en épis, sont toujours garnies de trois bractées, dont une se présente sous la forme de feuille florale.

 ORDRE V.
LES LILACÉES, *LILACÉE*.

L nom de Lilac^es a été donné aux plantes de cette famille, à cause du rapport qu'elles ont avec cet arbrisseau connu de tout le monde, dont les fleurs purpures, d'un violet pourpre et bleuâtre, sont disposées en panicule pyramidale, et répandent une odeur si douce. Ces plantes ont une tige frutescente ou arborescente, garnie de rameaux opposés. Les feuilles qui sortent de boutons ^{cailloux} souvent très gros, sont ordinairement simples, rarement alliés. Leur situation est la même que celle des rameaux. Les fleurs, presque toujours complètes, forment communément une panicule, quelquefois elles sont disposées en grappes ou en corimbées.

FRUCTIFICATION.

Calyce entier ou divisé. Corolle tubuleuse régulière, à quatre ou cinq divisions, plus ou moins profondes, rarement nulle. Étamines deux. Ovaire simple; style unique; stigmate bilobé. Capsule biloculaire; cloison opposée

aux valves. Périsperme charnue. Embryon droit; cotylédons foliacés; racine souvent supérieure.

NYCTANTHES, L. J. LAM. *pi.* 6. PARI-LIUM: , G. *pi.* 51. CAL. tubuleux entier. Con. tubuleuse; limbe à 5 lobes obliques, échancrés au sommet. Anthères presque sessiles dans le tube. Capsule cordiforme, renflée sur le dos, comprimée sur les côtés, & séparant en deux valves. Une semence au fond de chaque loge. Racine inférieure. — Rameaux tétragones; pédoncules axillaires et terminaux, multilobes; pédicelles 3-lobes munis de deux bractées, ou 5-flores et munis de 4 bractées; plusieurs fleurs sujettes à avorter.

NYCTANTHES, *Jleur de nuit*, en grec. Ainsi nommé parce que les fleurs de l'espèce appelée *Arbor tristis*, s'ouvrent pendant la nuit, et se referment dès que le jour commence à paraître.

OBS* Jusieu a rapporté au genre *Mogorium*, toutes les espèces de *Nyctanthes* L., dont le fruit est une baie.

LILAC, T. *pi.* 372; J. LAM. *pi.* 7. SYRINGA, L. G. *pi.* 49* *Lila*. ou *Li las*. CAL. petit, 4-denté. COR. infundibuliforme; tube cylindrique; limbe 4-palmé. ^ T. (quelquefois 3 dans la variété du *Lilac persica*)

dans le tube- Capsule ovale-lancéolée, comprimée. Semences deux dans chaque loge, entourées d'un rebord membraneux, attachées à la partie supérieure de la cloison qui se divise comme dans les *Acanthoides*.

LILAC, nom arabe.

*OBS** Les espèces de ce genre sont toutes exotiques. Le *Lilac vulgaris* est originaire du Levant! etc.

FONTANESIA, LA BILLARD. *Icon. Pl. Syr. pi. i*; *LAM. pi. 2a*. CAL. 4-partite. GOR₂ *k* 4 divisions dont deux plus profondes. ÉT. insérées à la base de la corolle. Stigmates 2, aigus, courbés en dedans. Capsule presque ovale, comprimée, membraneuse, échancrée, ordinairement [^]-loc[^]ulaire dans le centre; loges 1-spermes. — Arbrisseau; rameaux 4-gones dans leur jeunesse; feuilles toujours vertes; -fleurs *eti* grappes axillaires.

FONTANESIA \. Genre consacré à la mémoire du Professeur de Botanique au Mus. d'Hist. Nat. de Paris.

OBS. Michaux qui, dans ses longs et périlleux voyages, ne s'est point borné à observer simplement les caractères des plantes, mais qui s'est appliqué sur-tout à connaître leurs usages économiques, nous a appris que le *Fontaneia* est un arbrisseau*

Très abondant aux lieux bas et tempérés entre les hautes montagnes de la Syrie, particulièrement h. le premier du rivage de la mer près Alexandrette, petit port où les navires de Marseille déchargent les marchandises destinées pour Alep. C'est le port où les Anglais vont faire des chargemens de son bois, dont ils se servent pour la teinture en jaune.

D'après les rapports de Ruffin et de Temprature, il est très probable que le *Fbnpqnefia* peut être naturalisé et se multiplier dans les départemens raëridionaux, et même dans les lieux maritimes où la rigueur des hivers est tempérée par Pair de la mer. MICH.

FRAXINUS, T. *pL 3^3Jig A, H; L. J. G. pi. 49.* ORNUS, DALÈCH. T, *ibid. Jig. 1, K, L. Fresne ou Trine.* CAL. O et COR. O; ou CAL, 4-partite et COR. a 4 divisions allongées linéaires. ÉT. hypogyntes; anthères sessiles dans les fleurs apétales, portées sur un long filament dans celles qui sont pourvues de corolle. Stigmate 2-fide. Samare ovale-oblongue, comprimée, terminée par une aile membraneuse et (créée au sommet; les inflorescences (une loge sujette à avorter ou s'oblitérant dans la maturité). — Tige arborescente; feuilles opposées, rarement simples, presque toujours ailées avec impaire; fleurs en panicules terminales, paroissant avant les feuilles. Fleurs de *V Ornus* à 4 pétales, ou

3*0 CLASSE VIII, ORDRE V.

monopétales à 4 divisions profondes, hermaphrodites; fleurs du *Fraxinus* apétales et polygynes ? c'est-à-dire, hermaphrodites sur un individu, et simplement Femelles sur un autre.

FRAXINUS. Obscur. Quelques auteurs prétendent qu'il vient d'un mot grec qui signifie *clohon*, parce qu'on se sert quelquefois du Fresnois pour faire des clôtures de baies,

OBS. Le *Fraxinus* et *Vornus* ne devoient-ils pas former deux genres? Peut-être faudroit-il les rapprocher des *Mrables* quoique ceux-ci soient dépourvus de péricarpe. Juss.

Le *Fraxinus excelsior*, L. croit naturellement dans nos forêts. Son écorce, cendrée et unie sur le tronc, est lisse et verte sur les petits rameaux. Ses boutons, composés de 4 écailles, sont ovales-obtus et constamment noirs. Son bois dur, très liant, est employé pour les pièces de charbonnage qui doivent avoir du ressort et de la courbure. On cultive cet arbre de haute futaie où se plaisent les mouches cantharides. L'usage continu de la decoction de son écorce passe pour guérir les fièvres intermittentes. — L'espèce de Fresnois nommée dans le Diet. *Rotundifolia*, croit en Italie et en Calabre. Il découle naturellement du tronc et des branches de cet arbre une liqueur claire qui s'épaissit en grumeaux, et qu'on appelle *marine en larmes*. Celle qui découle par le moyen des incisions est la *manne grasse*.

Les Lilacées diffèrent des Acanthoïdes par leur corolle régulière et par la présence du péricarpe.

ORDRE VI.
LES JÀSMINIÉS, *JASMINEM.*

— **PLUSI&URS** plantes de cette famille, remarquables, soit par l'élégance de leur feuillage, soit par le parfum suave qui s'exhale de leurs fleurs, sont cultivées pour contribuer à l'ornement de nos jardins. Leur tige est frutescente ou arborescente. Les feuilles qui sortent de boutons coniques et ^cailleux, sont presque toujours opposées, ordinairement simples, rarement ternées ou presque ailées. Les fleurs, disposées en corymbe ou en panicule, terminent les rameaux, ou sont situées dans les aisselles des feuilles.

FRUCTIFICATION.

Calyce à quatre ou huit divisions plus ou moins profondes. Corolle tubuleuse &fgulière. Étamines ordinairement deux. Ovaire simple; style unique; stigmate bilob& Péricarpe charnu, biloculaire disperme, ou uniloculaire et contenant une, deux ou quatre semences. Semences quelquefois arillées. Périsperme oléagineux, ou charnu, ou cartilagineux, quelquefois nul. Embryon droit; coty-

31£ CLASSE VIII, ORDRE VI.

lédons foliac&; radicule souvent supérieure.
CHIONAKTHUS, L. J. G. *pi.* 39; LAM!
pi 9. GAL. 4-partite. COR. Tube très court;
limbe 4-partite, divisions longues liufei-
res, Anthères presque sessiles, insérts
dans le tube. Drupe contestant un nojau
^trié, i-speKne. P&ispenne 0. — Ar-
bres; feuilles simples; fleurs semblables à
celles du *Fraxinus ornus* L., disposes en
corymbes axillaires et terminaux, quel-
quefois triandres.

CHioNANTHrs,yJei/rr/em>ige, en grec; ainbi nora-
'in6, parce que les grappes de fleurs dont il est char-;
g6, le font paroître cornme comert de neige.

OBS. Le *TKOUIA* de THU£B. estrong6nère
de *Chionanthus*. Juss.

OLEA, T. *pi* 370; L. J. G, *pi* g3; LAM.
pi 8. *Olivier*. CAL. petit, 4 - dente.'COR.
infundibuliforrac; tube court; limbe 4-fide,
Stigmate un pen épais à deux divisions
£chanfrés. Drupe renfermant un noyau
j-loculaire et i-sperme dans la maturity
(2-loculaire' et a-sperrae, avant la matu-
rity)• P^risperme ol^agineux". *- Feuilles
toujours vertes, ordinairement opposes;
fleurs en pailicules Axillaires 011 terminates.
OLEA (PL.) vient da'mot grec *Elaiá*, dont se ser-
voit Theophraste pour d6signer la même plante.

OBS. *Olea europæa* croit naturellement dans le midi de l'Europe. L'huile qu'on retire de ses fruits est infiniment supérieure à celle que fournissent plusieurs autres végétaux. — Dans *Olea americana*, les fleurs sont polygames et disposées en grappes courtes, les découpures de la corolle sont verticillées, et le style est presque nul. Cette plante est cultivée dans le jardin de Cels, ainsi que les *Olea capensis undulata* AIT., *fragrans* THUNB. etc,

PHILLYREA, T. *pi* 367; L. J. G. *pi* 92; LAM. *pl* 8. *Filaria*. CAL* très petit, 4-denté. COB. couter, 4-fide. Baies-loculaires; loges 1-spermes (Une loge sujette à avorter). P^rispense charnu. — Feuilles toujours vertes; fleurs ramassées dans les aisselles des feuilles. Stigmate simple et un peu épais, LINN.

PHILLYRKA (Dioscorid.). Les Grecs ont donné le nom de Tilleul; les Latins employoient pour désigner l'écorce de cet arbre (1),

MOGORKJM, J. LAM. *pi* 6. NYCTANTHES, L. G. *pl* 106. *Mogori*. CAL. 8-Hde. COR. tubulifère; limbe 8-partite, ouvert. ET. dans le tube. Baie ordinairement didyme. 2-loculaire Juss. (1-loculaire, G^ERTN.) 2-sperme. Semences arillées. Périsperme

(1) *1): splicent nexa pkilya cprdr, r+*

cartilagineux. Radicule inférieure.—Fleurs terminales ou axillaires, presque en corymbe, quelquefois 10-12-fides.

MOGORIUM , nom de pays.

JASMINUM, T. *pi* 368; L. J. LAM. *pi* 7. *Jasmin*. CAL 5-denté ou 5-fide. COR. tubuleuse; limbe plane à 5 divisions obliques, ÉT. dans le tube. Bâte r-loculaire 2-sperme (une semence sujette à avorter). Semences arillées. Férisperme peu sensible. Radicule inférieure. — Feuilles rarement simples, plus souvent ternées ou presque ailées-, quelquefois alternes; pédoncules axillaires ou terminaux multiflores.

JASMIITUM , mot turc.

OSS. Le Jasmin rommn *qiri* est originaire des Indes, ne donne point de fruits dans nos climats j mais on le multiplie facilement de marcottes, et même de boutures. •— Alton rapports à ce genre les *Nyctanthes sambac* et *glaucum*, L.

LIGUSTRUM, T. *pi* 367; L. J. G. *pi* 9a; LAM. *pi* 7. *Troëne*. CAL. très petit, 4-denté. COR. Tube court; limbe ouvert, 4-fide. Baie 2-loculaire, 4-sperm«. Semences •deux dans chaque loge, ou plus rarement une seule, par l'effet de ravortement. Férisperme presque cartilagineux. — Feuilles

simples; fleurs disposées en panicule terminée, quelquefois 3-andrées.

LIGUSTRUM (Virg. PI.) ; ainsi nommé, parce que le *Ligustrum vulgare* croissoit en abondance dans la Ligurie, contrée d'Italie.

OBS. Les Jasminées ont une grande affinité avec les Lilacées, soit par leur corolle régulière, soit par le nombre des étamines; mais elles en diffèrent sur-tout par la nature du fruit. Elles se rapprochent des Pyrénacées par le péricarpe qui est charnu ou bacciforme dans un grand nombre de genres de cette famille.

O R D R E V I L

PYRÉNACÉES; PYRÉNACÉES.

LES plantes qui renferment cette famille, ont été nommées Pyrénacées à cause de la nature de leur fruit. Elles sont placées entre les Jasminées et les Labiées, parce qu'elles servent, pour ainsi dire, de lien à ces deux familles. En effet, les premiers genres dont le fruit est une baie, ont un rapport marqué avec le Troène, le Jasmin, etc.; tandis que la Verveine, dont les étamines sont presque nues, a une grande affinité avec les Labiées qui sont gymnospermes. La tige

316. CLASSE VIII, ORBRE VII.

des Pyrénées est presque toujours frutescente. Les feuilles sont souvent simples, et ordinairement opposées. Les fleurs varient dans leur disposition; tantôt elles sont portées sur des pédoncules rameux, très longs et opposés, dont l'ensemble forme un corymbe ou une panicule; tantôt leurs pédoncules sont simples, courts et alternes sur l'axe d'un épi ou d'une grappe.

FRUCTIFICATION.

Calice tubuleux, souvent persistant. Corolle tubuleuse, à limbe communément irrégulier. Étamines quatre, presque toujours didymes, rarement deux ou six. Ovaire simple, style unique; stigmate simple ou bilobé, quelquefois soudé. Fruit, péricarpe charnu contenant 1-4 osselets, rarement sentencés et agglutinés par un tissu utriculaire. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons presque foliacés; radicule inférieure.

§. I. *Fleurs disposées en corymbe.*

Péricarpe charnu.

CLERODENDRUM, L. J. G. *pi.* 67; LAM. *pi.* 544. CAL. campanula, 5-fide. COR. infundibuliforme; tube grêle cylindrique; limbe 5-partite presque égal ouvert, divi-

sions presque unilat^{rales}. ET. tr[&] saillantes. Stigmate simple. Baie recouverte par le calyce, 1 -loculaire, contenant quatre osselets 1 -vspermes, s'ouvrant sou vent en quatre parties dans la maturity. — Arbrisseaux; p[&]loncules • a[&]illaires ou terminaux, multiflores.

CLERODENDRUM, *arbre heureux*, en grec.

OVIEDA, L. J. G. *mPL* 57; LAM. *pi.* 538.

VALDIA, PLUM. *nov. gen. pi.* 24. CAL, campauul[^], ouvert, 5-fide. COK. infun* dibuliforme; tube grèle, très long, dilat[£] au soipmet; limbe court, 3-lob⁶, presque[^]gal. ÉT, tr^{ess}saillantes. Sligmate simple. Baie recouverte par le caljce, 1-loculaire, contenant 4 ossclets i-spermes (deux sujets à avorter), se desséchant dans la maturité, et s'ouvrant en 4 parties. — Arbrisseaux; pédoncules multiflores, axillaires ou terminaux.

OVIED\, du uoui d'un Espagnol qui a fait conoitre plusieurs plantes d*Am⁶rique dans son histoire gⁿérale des Indes occidentales.

VOLKAMÉRIA, L. J. G. *pi.* 56; LAM. *pi.*

544. GAL. turbind, 5-fide ou presque entier.

COR. tubufée; tube long, cylindr[^]cd; limbe -partite presque[^]gal ouvert, divisions pres-

que tournées d'un seul côté. ÉT. unilat[^]rales saillantes. Stigmate 2-fide, inégal. Baie contenant deuxobselels2-loculaires, 2-spermes. — Arbrisseaux; base drs petioles sou vent persistante; pédoncules3-flores, terminaux et axillaires.

VoLKA*IERi\i du nomd'un Botaniste allemand.

[^]GIPHILA, L. J, LAM. *pi.* 70. CAL. petit, campanulé, 4-denté, persistant. COR. infundibuliforme; tube alongl; limbe plane, 4-fide, igaLJ[^]T. de grandeur égale, sail-lantes. Stigmates 1, oblongs. Baie conte-uant quatre osselets i-spermes, dont quel-ques-uns sujets & avorter. — Arbrisseaux; pddonculestrichotomes, multiflores, supra-axillaires.

-SCGIPHILA, *aimie des boucs*, en grec.

CALLICARPA, L. J. G- *pi.* 94; LANL.*pl.* 69. CAL. campanulé, 4-fide. COR. tubulée; limbe 4-fide, égal.ÉT. de grandeur [^]gale, saillantes. Stigmate simple. Baie i-loculaire, con tenant quatre osselets i-spermes. — Arbrisseaux tomenteux; fleu*'[^] axillaires_f presque verticill&s, pedonculeV dichoto-mes, multfflores.

C[^]LLICABPI, *beau fruit*, en grec.

OBS. L'embryoa 4u *Callicarpa* est entouré, selon

Gcertner, d'un gérisperme charnu, et sa radicle est supérieure.

VITEX, T. *pi.* 373; L. J. G. *pi.* 56; LAM. *pi.* 541. *Gattilier*. GAL. court, 5-denté. COR. tubuleuse, a-labiée; tube grêle, cylindrac; limbe plane à 5-6-lobes inégaux. Stigmate 2-fide. Drupe n-loculaire, contenant un osselet 4-loculaire, 4-sperme. — Arbrisseaux; feuilles ordinairement digitées, rarement simples, ternées ou ailées; fleurs verticillées, disposées en panicule, souvent terminales, péduncules presque toujours 3-flores.

VITEX, derive de Pallemand *wyd*, qui désigne le *Viburnum*, d'où ont été formés les mots latins *Vitis* et *Vitex*.

CORNUTIA, PLUM, *nov.gen. pi.* 17; L. J. LAM. *pi.* 541. GAL. petit, 5-denté, persistant. COR. tubuleuse, 2-labiée; tube cylindrique; lèvre supérieure 3-fide presque égale, lèvre inférieure 3-fide, lobes latéraux très courts. Quelques diamines saillantes. Stigmate 2-fide. Drupe 1-sperme. — Arbrisseaux 1-tige 4-gone; fleurs axillaires ou terminales disposées en panicule, péduncules trichotomes.

~~CORNUTIA~~, du nom d'un Botaniste français.

GMELINA, L. J. G. *pi.* 56; LAM. *pi.* 542.

CAL. très petit, 4-dente'. Con. tubuleuse, dilatée et ventrue à son oriice; limbe 2-labii; lèvre supérieure en **vbtite**, lèvre **inférieure** plus courte **3-loBee**. Stigroale simple. Drupe mou, contenant un osselet 3-loculaire; loges latérales i-spermes, l'inférieure stérile. G^AERTN. — Arbres très épijeux; fleurs presque semblables à celles de la Digitale.

GMELINA, du nom d'un Botaniste allemand, né à Tubingue, ville de Souabe.

§. 11. *Fleurs disposées en dpi. Pericarp* charriu.*

CITHAREXYLUM, L. J. G. pi- 56; LAM. pi. 545. Bois de *Giuttare* CAL* canipanule, 5-dente ou presque enliei\i3oR. infundibuliforme; tube insciisiblement dilaté; limbe plane ouvert, à 5 lobes presque égaux. KT. non saillantes. Stigmate capite. Baie contenant deux osselets 2-]oculaires; loges i-spermes. — Arbrisseaux; feuilles quelquefois presque **alternes**; fleurs disposées **in fyte** lâches, terminales.

CITHAREXTLUM, bois de *Giutare*, en grec.

DURANTA, t.&&pk-5j; LAV:pf. 545.

CAL.

CAL. tronqué, presque 5-fide. COR. infundibuliforme ; tube un peu arqué ; limbe à 5 lobes presque égaux. ET. non sail-
lantes. Stigmatc simple. Base involucraire, entièrement recouverte par le calice persistant et resserre' à son squame, contenant quatre osselets 2-loculaires ; loges isopermes. — Arbrisseaux ; rameaux 4-gones ; fleurs disposées en épis latéraux, axillaires ou terminaux. Epines axillaires dans quelques espèces.

DURANTA, du nom d'un Botaniste italien.

LANTANA, I. J. G. ;/. 56; LAM. pl. 540.

CAMARA, PLUM. *not?*, *gen. pi.* 2. CAL. 4-denté, court. COB. hypocrateriforme : tube grêle, courbé ; limbe plane à 4 lobes inégaux. ET. dans le tube. Stigmate simple. Drupe inucluse 1 contenant un osselet 3-loculaire ; deux loges supérieures 1-spermes, l'inférieure stérile. — Plantes frutescentes, rarement herbages ; tige 4-gone ; rameaux quelquefois chargés d'aiguillons crochus ; fleurs rapprochées en paquets orbiculaires axillaires et pédonculées, munies chacune d'une bractée.

LANTANA^d, synonyme de *Viburnum*, dans les Mérites de Knieas.

SPIELMANNIA, J. LAM. *pi.* 85. LANTANA, L. GAL. 5-fide. CoR. hypocrateriforme; tube de la longueur du calice; orifice velu; limbe plane a 5 lobes presque égaux. ET. dans le tube. Stigmate court. Drupe contenant un osselet 2-loculaire, 2-sperme. — Arbrisseau; feuilles supérieures alternes; fleurs solitaires axillaires.

SPIELMANNIA, cUnom commun naturaliste alsacien.

§. III. *Fleurs en épi. Semences nues.*

VERBENA, T. *ph* 94; L. J. G: *pi.* 66; LAM. *pi.* 17. CAT., a 5 dents, dont une comme tronquée, persistant. CoR. infundibuliforme courbée; limbe 5-fide indigal. ET. 4, non saillantes. Stigmate obtus. Quatre semences nues, agglutinées par un tissu utriculaire. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles opposées; fleurs munies d'une bractée, disposées en épi court ou alongé.

VERBEN-V (PI.), o'est-a-dire, *ve.neris vena*. On sait que cette plante étoit en grande vogue chez les magiciens, qui l'employoient surtout pour tâcher de rallonger la vie d'un amant prêt à s'éteindre.

ZAPANIA, LAM. *pi.* 17, VERBENA, L. J. BLAIRIA, G. *pl.* 56. CAL. 4-denté, court. Cou. tubuleuse; tube cylindrique; limbe

ouvert, 5-lobé, inégal. ÉT. 2 ou 4, non saillantes. Stigmate coudé Deux semetices recouvertes par le calyce changé et elevenu comme • 2-valve- — Feuilles quelquefois ternées.

ZAPANIA, (In 110m d'un Botanisle milanois.

§• IV. *Genres qui ont de Vaffinilé avec les Pyrénacées.*

SELAGO, L. J. G. *pi. 61*; **LAM.** *pi. 5z 1*. **GAL.** tubuleux 4*5-fide inégal. **COB.** hypocratérisforrae; tube court ou along[^] filiforme; limbe plane 3-5-fide égal ou illegal. ÉT. 4 didjnames. Style 1; stigmate simple. Sentiences 1-2 recouvertes par le calyce. P[^]risperme charnu; radicule supérieure. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles alternes; fleurs en [^]pis ou en corymbes.

SELAGO, du mot latin *Seligo*, parce que les Druides fesoient grand cas de cette plante.

OBS. Les espèces dont la corolle est régulière, appartienoent peut-être à un autre genre, et même d un autre *ophe*. Juss.

HEB[^]STRETIA, L. J. G. *pi Si*; **LAM.** **CB₂** CAL. spathiforme [^]chancre, fendu profondément en dessous. **COR.** tubuleuse irr[^]gulière; une seule l[^]vre supérieure

4-fide. ET. 4. didj'names. Style 1 ; shgmate simple. Capsule i-!oculaire, 2-valve, asperme. Semences au fond de la capsule; tunique inérieure de la semence renflée, **cbarnue** et **inutant** eu quelque sorte un périsperme ; radicule supérieure. — - Plantes herbacées ; feuilles alternes linéaires; fleurs munies de bractées₃ presque verticillées, **disposés** en épis.

HEBENSTRETIA, du nom d'un Naturaliste, Professeur de Médecine à Leipsic.

OBS. La famille des Pyrénaées est divisée en quatre sections. La première et la troisième sont réunies ensemble par le moyen de *Lantana*, qui est placée dans la seconde, et qui a autant de rapport avec la *Verbena* qu'avec la *Vitis*. Les genres de la quatrième section ont quelque affinité avec les genres précédents, mais ils s'en éloignent par plusieurs caractères : le *Selago* paraît en différer surtout par la présence du périsperme, et *Hebeastritia* par la nature de son fruit.

Les Pyrénaées diffèrent surtout des Jasminées, par la nature du fruit et par le nombre des étamines ; elles se rapprochent des Labiées *plus* : les semences qui sont unies dans quelques genres, par l'absence du périsperme, et par les examens *servent* didynames dans Tune et l'autre famille.

O R D R E V I I L

LEG LABIÆES, LABIATJR*

LES Labiées présentent un groupe de plantes évidemment rapprochées par la Nature. Il est facile de rapporter ces plantes à la famille qui leur convient; mais il est souvent très difficile de déterminer le genre auquel elles doivent appartenir. En effet, les végétaux qui constituent une famille parfaitement naturelle, étant conformes dans un grand nombre de caractères, sur-tout dans ceux qui sont les plus importants, les genres ne peuvent être fondés que sur les différences, souvent très légères, que présentent les organes de la fructification. On peut même avancer, comme l'ont déjà observé plusieurs Botanistes, que les genres sont d'autant plus artificiels, que les familles dont ils font partie, sont plus naturelles. La famille des Labiées n'est pas la seule qui vienne à l'appui de cette vérité; les Ombellifères, les Crucifères, les Légumineuses, etc. en fournissent également une preuve frappante.

Les Labiées ont une racine presque toujours fibreuse, rarement tubéreuse. Leur tige communément herbacée, est tétragone, rameuse, à rameaux opposés. Les feuilles simples, le plus souvent entières, ont une situation semblable à celle des rameaux. Les fleurs, ordinairement munies de bractées ou de soies, sont presque toujours disposées en anneau ou verticilles, terminales ou axillaires. Ces fleurs ont communément une corolle bilabiale, c'est-à-dire, que le limbe forme deux lèvres plus ou moins rapprochées. La lèvre supérieure en général moins large que l'inférieure, recouvre les étamines. Elle est si courte dans quelques espèces, qu'elle paraît entièrement nulle. Il arrive quelquefois que la corolle est renversée ou naturellement ou par l'effet de la torsion du tube; dans ce cas, la lèvre qui est située inférieurement est réellement la supérieure puisqu'elle est ordinairement plus petite et puisque les étamines sont penchées sur elle.

FRUCTIFICATION.

Calice tubuleux quinquefidé ou persistant. Corolle tubuleuse irrégulière, ordinairement bilabiale. étamines quatre (deux quelquefois sujettes à avorter), didymes,

insérées sous la fevre supérieure de la corolle. Ovaire simple quadricellulaire, libre; style unique, naissant du réceptacle en travers les lobes de l'ovaire; stigmate bifide. Fruit, quatre semences nues, droites, situées au fond du locule qui persiste, et attachées par leur base à un placenta commun peu saillant. Embryon droit dépourvu de périsperme; cotylédons planes; radicule inférieure.

OBS. Les végétaux de cette famille ont, selon l'observation de Jussieu, une vertu stomachique et cordiale, qui paroît provenir d'un principe amer et aromatique qu'ils contiennent. Ces deux dernières substances étant réunies se corrigent mutuellement, et forment un mixte salutaire qui existe dans presque toutes les Labidées, mais avec des proportions différentes. Par exemple, l'amertume domine dans la Sauge, l'amertume dans la Germandrée; aussi ces plantes ne doivent pas être employées indifféremment l'une pour l'autre. La Sauge remédie aux grandes affections des nerfs; elle rappelle la vie et le mouvement dans ces organes: la Germandrée ranime le ton affaibli des fibres de l'estomac.

§. I. *Jeux Eta mines fertiles, et deux avortées.*

LITGOPUS, T. *pi* 89; L. J. LAM. *pi* 18.
GAL, tubuleux 5-fide. COR. tubuleuse 4-

328 CLASSE VIII , ORDRE VIII.

lobes presque égale, lobe supérieur plus large & haucré. ÉT. ^cartées. — Herbes; feuilles sinuses ou pinnatifides; fleurs axillaires verticillées sessiles.

LYCOPUS, *Pied de loup* en grec.

AMETHYSTEA, L. J. G. *pi.* 66; LAM. *pi.* 18. CAL, campanulé 5-fide. GOB. tubuleuse presque labiée; lèvre supérieure à deux lobes ou fots, lèvre inférieure à 3 lobes, le moyen plus long concave. St le courb^ en dedans a son sommet. ~ Fleurs en corymbes axillaires et terminaux.

AM^THTSTEA, ainsi nonuni, ft cause de la couleur des fleurs.

CUNILA, L. J. LAJ*. *pi.* 19. CAL. cylindrique 10-strié 5-dent^. COR. 2-labiée; lèvre supérieure droite plane échancrée, lèvre inférieure 3-lobée. Semences au fond du calice dont Porifice est ferm^ par des poils. — Fleurs en corymbes ou en verticilles axillaires et terminaux.

CUNILA (Fl.)» nom que les Anciens donnoient h une espèce de Sarriete.

ZIZIPHORA, L. J. G. *pi.* 66; LAIVLIPA i a CAL, presque cylindrique strié 5-di^tè, bai^bu à son orifice. COR. 2-labi^e; lè^c supérieure réfléchie entière, lèvre inférieure

3-lobée. — Fleurs en paquets axillaires ou terminaux. Port du Thim.

ZIZIPHORA, qui porte le Zizi; de deux mots, dont l'un est indien et l'autre grec.

MONAPDA, L. J. G. *pl* 66; LAM. *pl* 19.

CAL. cylindrique strié* 5-identé. COR. cylindrique 2-labiée; levre supérieure droite ^{roite} entière enveloppant les tontines, levre inférieure r^flecliu; plus large 3-lobée, lobe moyen plus long. Antheres oblongues, ^vacillantes. — Fleurs axillaires verticillées, ou capitées. et terminales.

Mo. VARDA, du nom d'un Botaniste espagnol.

ROSMARINUS, *t* *pl* 92; L. J. LAM. *pl* 19.

Roman n. CAL. com prime' au sommet et 2-labie; levre supérieure entière, levre inférieure 2-fide, Con. tubuleuse 2-labiée; tube plus long que le cal\cc; levre supérieure 2-parlite, levre inférieure 3-fide, division moiffenne forr grande concave. ET. saillantes; filamens subulés, arque's, dents lateralcn^nt à leur base. — Sous-arbrisseau: fleurs verticillées en épi terminal.

ROSMARINUS, rosee de la mer.

OB.9, Les fleurs de l'omnrin, distillées avec de l'eau de vie, donnent la liqueur connue sous le nom d'Eau de la Reine d'Hongrie,

SALVIA, T. pi. 83; L. J. G. pL 66; LAM.

pi 20. **HORMINUM** et **ScLAREA**, T. *pL* 82.

Sauge, Sclarde y Orvalc y Ormin. GAL. •

presque campanulé strié 2-labⁱié; lèvre supérieure j-3-dent^e, lèvre inférieure 2-fide.

([^]OR. tubulei[^]se 2-labiée; tube insensiblement dilaté, comprimé à son sommet,

plus long que l[^]calyce; lèvre supérieure

envoûte entière^{wi} échancrée, lèvre inférieure

3-lobée, lobes latéraux étroits, lobe

mojen plus grand et arrondi. Filamens des

élamines arqu[^]s, portés chacun transver^{*}

salement sur un pivot[•] et versatiles, libres

dans toute leur longueur, comics à leur

base, munis à leur sommet d'une anth[^]re

oblongue i-loculaire. — Herbes ou sous-

arbrisseaux; fleurs i-3, sortant de Taisselle

d'une feuille ou d'une bractée, souvent

disposées en [^]pi.

SAL VIA (PI.) ₉ de *salvare*, h cause des grandes veitus qu'on lui atribue.

O&. On trouve souvent dans les corolles des Sauges deux petits rudimens d[^]tant[^]es stdriles, sous la forme de glandes p⁶dicell^{es}. — N[^]a lèvre snpérieure est concave, en forme de cuille dans *VHorminum*, T. — Dans le *Salvia cretica*, Ifc]e calyce esi diphyllé, l'ovaire est surmonté de deux styles, et les semences avortent, JusSr

COLLINSIA, L. J. G. *pL* 66; **LAM.** *pL* 21 - **CAL.** 2-labée; lèvre supérieure 3-dentée, lèvre inférieure 2-fide. **COR.** infundibuliforme, irrégulière; tube très long; limbe comme 2-labée; lèvre supérieure très courte 4-lobée, lèvre inférieure très longue frutifère ou frangée. Semence 1 (3 avortées), globuleuse. — Fleurs à panicule terminale.

COLLINSONIA, du nom d'un Membre de la Société royale de Londres.

§. II. *Quatre Étamines fertiles. Corolle unilabée, Lèvre supérieure presque nulle.*

BUGULA, T. *pi.* 98; **T. AJUGA**. L. **LAM.** *pi.* 501. *Bugle*. **CAL.** 5-fide presque égal. **COR.** tubuleuse labiée, lèvre supérieure très petite 2-dentée, lèvre inférieure 3-lobée, lobe moyen grand en cœur renversé, — Tige rampante stolonifère; fleurs verticillées, disposées en épi terminal; corolle du *Bugula* renversée.

BUGULA vient, à ce que l'on croit d'un ancien mot français, qui signifie la même plante.

TEJUCRIUM. T. *pi.* 98; L. J. **LAM.** *pL* 501. **CHAMIEPKTS**, T. *pL* 97. **CHAMIEPKTIS**, T. *pL* 98. **POLIUM**, T. *pL* 97. **SCORDIUM**,

CAV. *Plant. Hisp.* 3i. *Germandrie*, *Ivette*. GAL. 5-fide, ordinairement tubuleux. COR. tubuleuse labiée; tube court; lèvre supérieure à deux découpures réfléchies sur les côtés, lèvre inférieure, 3-lobée, lobe moyen plus grand (oil corolle bilabiale, lèvre inférieure 5-lobée). ÉT. saillantes situées dans la scission de la lèvre supérieure.—Fleurs ordinairement herbacées; fleurs du *Polium* capitées terminales; fleurs des *Teucrium* et *Chamaedris* axillaires terminales éparses; fleur terminale du *Teucrium campanulatum* campanulée régulière 5-6-lobée et 5-6-angulaire. Juss.

TEUCRIUM (Dioscor.* PI.), du nom de *Teucer*, prince Troyen.

§. III. *Quatre étamines fertiles*. Corolle bilabée. Calice quinquefidé.*

SATUREIA § T. L. J. LAM. *pi.* 504. CALAMINTRA, T. THYMBRA, T. THYMUS, T. *Satureia*. CAL. tubulé strié. COR. tubuleuse 2-labée; lèvre supérieure obtuse légèrement échancrée, lèvre inférieure ouverte 3-lobée, lobes obtus presque égaux. ÉT. cartées. — Fleurs verticillées dans le *Thymbra* T., capitées terminales dans le

Thymus T., axillaires portées sur des pédoncules 1-3 flores dans le *Satureid* T., multi flores dans le *Calarninthd* T.; feuilles ponctuées dans quelques espèces; tiges quelquefois suffrutescentes.

SATUREIA, du mot arabe *Satar*, qu'on trouve dans cette langue, la plus grande partie des Labiées,

HYSSOPUS, *T. p. LgS*; L. J. LAM. *pi. 50**.

Hysope. GAL. oblong légèrement strié. COR. tubuleuse 2-labide; tube cylindrique de la longueur du calice; lèvre supérieure droite plane couverte d'un chancre, lèvre inférieure 3-lobée, lobe moyen grand en cœur renversé crénelé. ÉT. écartées. — Pédoncules raufiflores axillaires; corolle de *VHyssopus lophanthuSy* L. renversée.

HYSSOPUS (Dioscor. Pl.) > d'un mot oriental qui signifie la même chose, *Ezob* en hébreu, *Zouffa* en arabe.

NEPETA, L. J. LAM. *pi. 50a*. CATARIA, *T. pi. 95*. Tube de la corolle alongé courbé; orifice ouvert; limbe 2-labié; lèvre supérieure droite d'un chancre, lèvre inférieure 3-lobée, lobes latéraux très courts réfléchis, le moyen plus grand concave et crénelé. ÉT. rapprochés, — Fleurs verticillées, disposées en panicules ou en épis ter-

334 CLASSE VIII, ORDRE VIII.

minaux; pédoncules multiflores. Bractées
larges dans quelques espèces, et placées
sous les verticilles. "

NEPETA (PI.), du nom d'une ville d'Italie.

BYSTROPOGON, L'Hérit. *Sert. Angl. pi.*

22, 23. NEPETA, BALLOTA, MENTHA, L.
CAL. 5-arête, barbu à son orifice. COR. 2-
labiée; lèvre supérieure 2-fide, lèvre in-
férieure 3-lobée, lobe moyen plus grand.
ÉT. écartées. — Arbrisseaux et sous-arbris-
seaux; feuilles rarement ponctuées; fleurs
en têtes ou en corimbées axillaires ou ter-
minaux | pédoncules quelquefois dichotomes. *

BYSTROPOGON, *culture, barbe*, en grec; à cause de
l'orifice barbu du calice.

OBS. L'Héritier rapporte à ce genre les *Nepeta
pectinata*, *Ballota suaveolens* et *Mentha canariensis*, L. Parmi les autres espèces qu'il décrit, il en
est deux: qui fleurissent tous les ans chez Cels, sa-
voir, les *Bystropogon plumosum* et *punctatum*.

PERILLA, L. J. LAM. *pi.* 503. D^u coupe
supérieure du calice, très courte. — COR.
presque semblable à celle d'*Nepeta*; lobe
moyen entier. ÉT. Écartées. Style 2-parlité.
— Fleurs disposées en épis axillaires.

PERILLA, du nom d'un Médecin français?

HYPTIS, JACQ, *Icon, ran vol. i, pl. u 3*

et 114; LAM. *pi.* 607. CAL. turbiné; d& coupures droites presque égales. COR. (nervifère) tubuleuse *2-labiée; tube insensiblement dilaté; limbe ouvert; ~ lèvre supérieure droite adhérente, lèvre inférieure 3-lobée, lobes latéraux planes, le moyen plus grand concave. ÉT. profondément enfoncés sur la lèvre inférieure. Stigmate simple ou 2-fidèle. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux. Dans *Hyptis verticillata*, fleurs petites, axillaires, distinctes, presque sessiles, comme verticillées; dans *Hyptis capitata* (*Clinopodium rugosum* L.), fleurs en une tête portée sur de longs pédoncules, et entourée d'un involucre polyphylle.

HYPTIS, *renveid*, en grec; ainsi nommé, à cause de la situation de la corolle.

EAVANDULA, T. *pi.* 3; L. J. G. *pi.* 66; LAM. *pi.* 504. STACHAS, T. *pi.* 5. *Lavande y Spic*, *Stechas*. GAL. strié obscurément denté muni d'une bractée à sa base. COR. renversée; tube cylindrique plus long que le calyce; limbe obscurément 2-labié, partagé en 5 lobes arrondis presque égaux. ÉT. dans le tube. — Herbes et sous-arbrisseaux; fleur en épis terminaux. Éti du *Stechas* T. court, surmonté

336 CLASSE VIII, ORDRE VIII.

de plusieurs bractées ou feuilles grandes et colorées.

LAVANDULA, du mot *lavare*, parce qu'on l'employoit dans les bains.

SIDERITIS, T. *pi.* 90; L. J. LAM. *pi.* 505.

STACHYS, T. MARRUBIASTRUM, T. *Crapaudine*. CAJL. tubuleux oblong. COR. tubuleuse, 2-labiée; tube ordinairement plus long que le calice; lèvre supérieure 2-lobée, lèvre inférieure 3-lobée. lobes latéraux courts aigus, le moyen plus grand presque arrondi crénelé. ÉT. dans le tube. Deux stigmates inégaux, le supérieur cylindrique concave tronqué, l'inférieur plus court engainant l'autre à sa base.—Plantes herbacées sousfrutescentes, ordinairement tomenteuses; fleurs verticillées disposées en p^l terminal; verticilles souvent munis de bractées concaves et ciliées. Corolle du *Marrubiastrum* T. à peine égale au calice; lèvre supérieure droite dans *Sideritis* T., presque en voûte dans *Stachys* T.

SIDEBITIS (Dioscor. Pl.) > d'un nom grec qui signifie *fer*; ainsi nommé, parce qu'on s'en servoit pour guérir les blessures.

MENTHA, T. *pi.* 89; L. J. LAM. *pi.* 503.

Mentha. COR. un peu plus longue que le calice,

calyce, 4-lobé presque égale ; lobe supérieur plus large échancré. ÉT. écartées. — Herbes très odorantes; fleurs verticillées axillaires, ou disposées en épis terminaux.

MENTHA (Théophr.), on connaît ce que dit la Fable sur cette plante.

GLECOMA, L. J. LAM. *pi.* 505. CALAMIT-
THA, T. *Lierre terrestre** GAL. oblong tubuleux, strié. Con. tubuleuse 2-labiée; tube insensiblement dilaté, plus long que le calyce ; lèvre supérieure 2-fide, lèvre inférieure 3-fide, division moyenne plus grande échancrée. Anthères rapprochées par paire (en forme de croix double) avant l'émission du pollen. — Herbe rampante; fleurs axillaires.

GLECOUA (Dioscor.), d'un mot grec qui signifie la plante nommée vulgairement Pouliot.

LAMTQM, T. *pl.* 85; L. J. LAM. *pi.* 506. *Lamier, Ortie blanche.* CAL: tubule 5-denté aristé, ouvert au sommet. COR. tubuleuse 2-labiée ; limbe dilaté muni de chaque côté sur ses bords de dents réfléchies; limbe ouvert, lèvre supérieure en voûte souvent entière, lèvre inférieure plus courte 2-lobée. — Feuilles florales souvent sessiles;

fleurs axillaires sessiles presque verticil*
lées; bractées sétiformes; corolle ordinairement pubescente > quelquefois crénelée à son limbe.

LAMHJM(P1.)> du mot latin *Lamia*; ainsi nommé, à cause* de la forme de ses fleurs.

GALEOPSIS, T. *pi.* 86; L. J. LAM. *pi.* 506.

CAL. 5-denté. arisle, quelquefois piquant.
COR. tubuleuse 2-labée; tube court; orifice un peu dilaté, muni sur chaque côté d'une dent acuminée; limbe ouvert; lèvre supérieure en voûte légèrement crénelée, lèvre inférieure 3-lobée lobes latéraux petits, le moyen plus grand ^chancré ^cnelé.
—Fleurs verticillées axillaires; bractées subulées. Corolle du *Galeopsis Galeobdolon*, dépourvue de dents. Juss.

GALEOPSIS (Dioscor.), *figure de Belette*, en grec j à cause de la forme de ses fleurs.

BETONICA, T. *pi.* 96; L. J. LAM. *pi.* 507.

Be'tonice. **CAL.** tubulé 5-aristé. **COR.** tubuleuse 2-labée; tube cylindrique courbé, plus long que le calice; lèvre supérieure plane arrondie droite entière, lèvre inférieure 3-fide, division moyenne plus large échancrée. — Tiges souvent simples; fleurs verticillées disposés en épis terminaux

BETONICAJ, corrompu de *Veton\qa*, mot formé du nom d'un peuple <qui habitoit la partie sud-ouest de rEspagtie. (*Quia Vetones earn invenenint, PL. lib* a5, cap. 8*).

STACHYS, T. *pl.* 86; L. J. LAM. *pl.* 50g.

GALEOPSIS, T. BETONICA, T. MARRUBIAS-TRUM, T. SIDERITIS, T. CAL. tubulé anguleux 5-denté acurain[^] inégal. COR. tubuleuse 2-labiée; tube court; orifice gibbeux en dessous à sa base; lèvre supérieure droite en voûte souvent échancrée (sa forme varie selon les espèces), lèvre inférieure r[^]fléchie sur les côtés 3-fide, division moyenne plus grande ^chancr[^]e. ÉT. rejetés sur chaque côté après-iafécondation. — Fleurs axillaires ou verticillées en ^pis; verticilles rapprochés ou écartés, munis de bractées. Plusieurs espèces frutescentes, drapées ou cotenneuses.

STACHYS (Dioscor. Pl.), *llpi*, en grec. .

BALLOT A, T. *pl.* 85 ; L. J. LAM. *pl.* 508. *Ballote*. CAL. 5-gone 10-strié 5-dent[^], ouvert au sommet. GOR. tubuleuse 2-labiée, souvent velue; tube de la longueur du calyce ; lèvre supérieure droite concave cordonnée, lèvre inférieure 3-lobée, lobe moyen plus grand échancré. —

340 CLASSE VIII, ORDRE VIII.

Fleurs axillaires munies de bractées étroites, sessiles ou pédonculées; pédoncules multiflores, fleurs tournées d'un même côté,

BAXLOTA, d'un mot grec qui signifie *oreille*, parce que les fleurs forment comme des oreilles autour de la tige.

MARRUBIUM, T. *pi. gi*; L. J. LAM. *pi.*

508. PSEUDODICTAMNUS, T. 89. *Marrube*. CAL. 10-strié, rarement 5-denté, plus souvent 10-denté, dents alternes plus petites. COR. semblable à celle du *Ballota*, à l'exception de la lèvre supérieure qui est droite linéaire et semi-2-fide. — Fleurs verticillées sessiles; bractées linéaires nombreuses. Dans le *Marrubium* T., lèvre supérieure droite et feuilles ovales; dans le *Pseudodictamnus* T., lèvre supérieure en voûte, feuilles en cœur, calyce resserré au dessus des sépales et très ouvert à son limbe.

MAKUBIUM, d'un mot hébreu qui signifie *sue amer*.

LEONURUS, L. J. LAM. *pi. 5csQ*. CARDIACA,

T. *pi. 87*. MARRUBIASTRUM, T. *pi. 89*. *jigripaunc*. CAL; 5-gone 5-denté acuminé COR. tubuleuse 2-labiée; tube renfermé dans le calyce; lèvre supérieure velue

en tiere-concave. *levre inférieure réfléchie 3-fide y divisions presque égales. Anthères parsemées de points brillans, — Fleurs axillaires verticillées sessiles » verticilles souvent lumbreux, insensiblement plus petits vers le sommet, garnis d'un grand nombre de bractées. Corolle sujette à varier dans la forme du linbe.

LEONURUS, *Queue de Lion*, en grec; ainsi nommé, k cause des verticilles nombreux qui forment l'épi.

PHLOMIS, T. pi. 82, L. J. G. pi. 66; LAM, pi. 510. **LEONURUS**, T. pi. 87, GAL. oblong anguleux 5-denté. COR. tubuleuse 2-labiée; tube dilaté à son orifice; lèvre supérieure velue en voûte comprimée penchée presque 2-fide, lèvre inférieure 3-fide, division moyenne plus grande 2-lobée. — Herbes ou sous-arbrisseaux; racines quelquefois tubéreuses; fleurs verticillées axillaires; verticilles sessiles, garnis d'un grand nombre de bractées, égaux ou quelquefois inégaux vers le sommet. Calyce du *Leonurus* T., 7-denté.

. PHLOMIS (Dioscor.), d'un mot grec qui signifie *brider*, parce qu'on s'en servoit, dit-on, pour faire des mèches.

MOLUGELLA, L. J. LAM. pi. 510; G.

842 CLASSE VMi, ORDRt VIII.

pi. 66. MOLUCCA, T. *pi* 88: *Molucelle*.

CAL. tife grand tu*bin6, limbe catnpa-
' ntilé denté-^pincux, dent sUpSrieure tfcart-
tæe. COB. petite, 2-labiée; lèvre supcfrieure
entière concave, lèvre hiférieuu 3-fide,
division taoyenne alongée ^chancr^e. —
fleurs axillaires verticillées sessiles; btac-
tæes subulées épineuses, Caljce du *tUblu-
cella spinosa*, arfti6 de 8pointes^pineiases,
la sup6vieure droite et plus grande.'

MOLTJCELLA^ ainsi notnm6, pftrece qu'une espèr^
est origiiaire des iles Moluque3.

§. IV. *Qyatre Etaminers fertile**. *Corolle
bilabiée. Oalyce bilabié.*

'CLINOPODIUM, T. *pi.* 92; L. J. LAM.
pA 511. *Clinopode*. Lèvre supérieure du
limbe tratycinal 3-fide, lèvre inférieure 2-
partite. Tube de la corolle plus long que le
' calyce, ifisensiblement dilaté; lèvre supe-
rieure droite ^chancr^e, lèvre inftrieure 3-
"fide, division mojenne plus grande ^chan-
' crée. Stigma le simple. — Fleurs. axillaires
verticillees, garnies de plusieurs bract^es
sétacées en forme d'inydlucre.

CLINOPODIUM (Dioscor. I*IO> c'est-à-dire, *pied
do. lit*, en grec.

OBS. Dans le *Clinopodium rugocum* L. 9 rapporté

par Jarquin au genre *Hyptis*, les fleurs taqt rapprochtes en paquets arrondis, a\illaires et pédoucujsés.

ORIGANUM, T. *pi.* 94; L. J. I,AM. /;/ . 5i 1.

MARJORAM A, T. *pi.* 94, *fig.* K. *Origan*, *Marjolaine*. CAI*. inégal sujet à varier, tantôt ±-iabi£ ou 2-partite, tantAt presqjje 5-denté. COR. tubuleuse 2-labiée; tube comprimé plus long que le calyce; ^èvre supérieure droite ^chancréc, lèvre inférieure 3-ficle presque égale. — Fleurs en <*pis serrés; bract^es ovales, imbriquées, i-flores, color^es; plusieurs épis portés sur le même pédoncule axillalre ou terminal, plus alougés dans *VOriganum* T., plus courts et 4-gones dans le *Marjorana* T.

ORIGANUM (Théophr. Diosror. Pl.)> *joie des montagnes*, en grec.

THYMUS, T. *pi.* 93; L. J. LAM. *pi.* 512.

SERPILLUM, T. **THYMBRA**, T. **CLIKOPODIUM**, T, *Thinly Serpolet*. CAL. tubule; orifice fermé par des poils; limbe 2-labi^ (muni de 5 soies dans le *Thymbrd* T.); lèvre supérieure 3-dentée, lèvre inférieure 2-fide. Lèvre .supérieure de la corolle, plane droite échancrée; ièvre inferieure 3-lobée, lobe mojen plus large (£chancr<? dans le *Clinopodium*, T.)• — Plantes perites odo-

344 CLASSE Vft1, OHDRE VIII.

rantes; fleurs rapprochées en paquets axillaires ou terminaux.

THYMUS (Thfophr. Dioscor.), c'est-à-dire > *courage* ou *caur*, en grec, pferce çjue le Thim ranime kyj ebprits vitaux.

THYMBRA, L, J. LAM. *pi* 512. CAL. semblable à celui du Thim, njais glabre intérieurement, et marqué extérieurement, sur chaque c6t^, d'une rang^e de poils. Lèvre supérieure de la corolle, 2-fide; lèvre inférieure à 3 loJies pi*esque ^gaux. Style semi-2-fide. — Fleurs verticillées disposées en épls terminaux. Port du Thim.

THYMBRA, d6riv^ de *Thymul*.

MELISSA, T. *pi* 91; L. J. LAM. *pi* 5i2. CALAMINTHA, T. *pi* 92, *Blélisse*, *Citio-nelle*, *CalamenU* CAL. oblong presque scarieux; lèvre sup^rieure plane 3-dentée, lèvre inférieure 2-fidc. COR. tubulée, 2-labide; tube cylindracé; orifice dilald; lèvr supdrieure presque en voûte 2-fide, lèvr inférieure 3-lobée, lobe moyen en cocur renversé. — Plantes herbacccs , larcinent suffrulescentcs; fleursaxillaires, portées&ur des pMoncules courts dans le *Melissa* T., et sur des pddonculcs longs multiflores dans le *Calamintha*, T.

• MELISSA. (DioscQr. PL), *Abville*, en grec; ainsi nommé, parce que l'abeille recherche la fleur de la Mélisse.

OBS. Le calyce du *Calamintha* T. est fermé par des poils, ainsi que celui du *Thymus*, selon l'observation de Lamarck. Jussieu pense qu'on devroit peut-être rétablir le genre *Calamintha**

DRACOCEPHALUM, T. *pi.* 83; L. J. G. *pi.* 66; LAM. *pi.* 513. **MOLDAVICA**, T. *pi.* 85. *Dracocephale* 5 *Moldavie*. **GAL.** 2-labié dans le *Moldavia* a T.; 5-fide presque gal dans le *Dracocephalum* T. **COR.** tubuleuse 2-labiée; tube insensiblement dilaté et renflé à l'orifice; lèvre supérieure en voûte, entière dans le *Dracocephalum* f1, échancré dans le *Moldavica* T.; lèvre inférieure 3-lobée, lobes latéraux courts droils, le rayen plus grand alongé ou 2-fide. — Plantes rarement suffrutescentes; fleurs verticillées disposées en épi terminal, ou pédoncules axillaires 1-muliflores; bractées larges, quelquefois ciliées, drohes et très petites dans le *Dracocephalum virginianum*. L.

DRACOCEPHALUM, *Tet&Ae Dragon*, en grec.

HORMINUM, L. J. LAM. *pi.* 515. **CAL.** turbiné; lèvre supérieure 3-déviée, lèvre inférieure 2-fide. Tube de la corolle cylin-

346 CLASSE VIH, O'RDRC VJII.

drique, deux fois plus long que le calyce*;
lèvre supérieure concave 2-fide, lèvre inférieure 3-lobée, lobe moyen plus large échancré. — Tiges simples; feuilles presque toutes radicales; fleurs disposées en verticille lâches dont l'ensemble forme un corymbe.

HOUMKPM signifie, en grec, *forli avec impu-*
siti; ainsi nommé, parce que Ton a cru que les
plantes auxquelles on donnoit ce nom, fesoient
naître des passions violentes.

MELITT#, L. J. LAM. *pi.* 513. **MELISSA**,
T. CAL. campanule, plus large que le tube
de la corolle; lèvre supérieure aiguë entière,
lèvre inférieure plus courte 2-fide aiguë.
Tube de la corolle cylindrique, plus long
que le calyce; lèvre supérieure plane
arrondie droite, lèvre inférieure 3-lobée,
lobes grands inégaux entiers ou crénelés.
Anthères conniventes par paire. — Fleurs
1-3 axillaires, dépourvues de bractées.

MELITIS, synonyme de *Melissa*, dans **Fline**.

PLECTRANTHUS, L'HERIT. *Fasc.* 4, *pi.*
41, 42. **GERMANEA**, LAM. *pi.* 514. **GAL-**
pelt, 5-fide inégal ou 2-labié; lèvre supé-
rieure grande ovalc, lèvre inférieure 4-fide
divisions linéaires inégales. **COR.** renver-
sée; lèvre supérieure éperonnée h. sa base

3-lobée, lobes latéraux courts, le moyen échancré[^] plus long; lèvre supérieure petite concave, entière ou ondulée. Anthères presque 4-goncs, s'ouvrant transversalement. — Fleurs en verticilles peu serrés disposés en épis terminaux...

PLECTRANTHUS fleur à srgot, -en grec > ainsi nommé, à cause de Téperon de la fleur.

OGTMUM, T. pi. g(6; L. J. LAM. pi. 514. *Basilic.* Lèvre supérieure diggpalycce, large orbiculaire; lèvre inférieure 4-fide aiguë. COR. renversée; tube court; lèvre supérieure 4-lobée égale > lèvre inférieure plus longue entière crénelée. Filaments des deux étamines plus courtes, munis d'un petit appendice à leur base. — Herbes ou sous-arbrisseaux d'une odeur agréable; fleurs en verticilles peu serrés disposés en épis terminaux et axillaires.

OCIMUM (Hippocr. Théophr. Dioscor. Pl.), peut-être d'un mot grec qui signifie prompt, parce que ses semences lèvent promptement.

TRICHOSTEMA, L. J. LAM. pi. 515. Lèvre supérieure du calice 3-fide, lèvre inférieure plus courte 2-fide. Tube de la corolle court; lèvre supérieure comprimée falci-forme, lèvre inférieure 3-lobée, lobe moyen

348 CLASSE VIII, ORDR2 VIII.

oblong. Filament des étamines très longs; courbés en Redans, — Pédoncules axillaires et terminaux, dichotomie multiflores.

T BiconosttMA, filament, cheveu, en grec; ainsi nommé, k cause de sa racine qui est fibreuse et munie de beaucoup de chevclus.

OBS. Doit-on regarder comme rong&ière le *Trichostema brachiata*, dont les famines ne sont point saillantes, dont la lèvre supérieure de la corolle est droite quadrifide, et dont la lèvre inférieure est entiere, plus angue et rejetée sur le côté ? Juss.

BBUNELIS, *T.pl.* 84; **J.'LAM**, *pi.* 516.

PRUNELLA, **GLEONIA**, **L**, *Brunclle** Lèvre supérieure du calyce, plane tronquée 3-dentée; lèvre inférieure 2-fide plus étroite. Tube de la corolle, cy)indrac£, de la longueur du calyce; lèvre supérieure concave entière cou 2-lobée, lèvre inférieure 3-lobée, lobe moyen plus grand échancré. Filaments des Etamines terminés par deux dents > Tune nue, l'autre anthérifère. Stigmate 2-fide, ou rarement 14-fide. — Tiges ordinairement simples; fleurs verticillées très sensés, verticilles formant un épi terminal; bractées grandes, ciliées ou laciniées.

BRUNBLA, vient, selon **C.B.**, de *die Braune*, qui signifie en allemand certaines maladies de la gorge, pour la guérison desquelles on emploie avec succès la Bumelle commune,

Oss. Lamarck a réuni au *Brunejla* le *Cleonia* qui n'en diffère que par son stigmate quadrifide, et par ses bractées laciniées.

SCUTIFLARIA, L. J. LAM. *pi.* 515. **CASSIDA**, T. *pi.* 84. *Toque*. CAL. très court; lèvres supérieure et inférieure entières; une squamule orbiculaire concave, penchée sur la lèvre supérieure. Tube de la corolle alongé, insensiblement dilaté, recourbé à sa base; orifice comprimé; lèvre supérieure comprimée en voûte unie à sa base de deux dents, lèvre inférieure plus large échancrée. Semences au fond du calyce fermé par l'échancrure sur la lèvre supérieure. — Plantes herbacées, quelquefois ligneuses; fleurs solitaires axillaires nues, ordinairement disposées en épi terminal et munies de bractées.

SCUTELLARIA, *iescutitum*; ainsi nommé, à cause de l'échancrure en forme de bouclier, qui accompagne le calyce.

PRASTUM, L. J. LAM. *pi.* 516. **GALEOPSIS**, T. Lèvre supérieure du calyce, large trifide; lèvre inférieure 2-fide. Tube de la corolle, cylindrique, plus long que le calyce; lèvre supérieure concave échancrée, lèvre inférieure plus large trifide, division

350 CLASS? VIII, ORDRE VIII.

moyenne plus grande. Sentences * recouvertes d'une tunique niolle. — Arbrisseaux; fleurs 1-2 axillaires dépourvues de bractées.

PRASIMUM (Dioscor. PL) , peut-etre d'un mot grec qui signifie *allumer*, parce que la plante est e'chauffante.

OBS. Les genres sont d'autant plus difficiles à distinguer et à distribuer, que la série à laquelle ils appartiennent est plus naturelle. C'est ce que Ton peut remarquer dans la famille des Labiées.—: Tournefort avoit établi 6 sections sur les différences que présente la forme de la corolle; Linfeus a préféré la forme du calyce, et Adanson s'est attaché à la présence ou à l'absence des bractées. Ce dernier caractère seroit peut-être celui auquel il fconvien droit de s'arreter j mais il faudroit auparavant changer plusieurs genres de Idneus, et observer de nouveau toutes les espèces. Jtrss.

JLes Labiées se rapprochent des Person^es par la structure de la corolle,' et par les ft amines diuynamea.

O R D R E i X.

LES P^ARSO^N^AES, *PERSONATE**

TOURNEFOKT a donné aux plantes de cette famille le nom de Personées, parce que leur corolle bilabée prend la forme d'un masque, au moyen de repliures ou rides transversales. Ces plantes ont une tige communément herbacée, rarement frutescente, qui porte des feuilles opposées ou alternes, quelquefois verticillées. Les fleurs, munies de bractées, sont axillaires ou terminales, souvent disposées en épi, en panicule, ou en corymbe.

FRUCTIFICATION.

Calyce divisé, souvent persistant. Corolle ordinairement irrégulière à limbe divisé. Étamines presque toujours au nombre de quatre, communément didynames, rarement deux. Ovaire simple; style unique; stigmate simple ou bilobé. Capsule biloculaire, s'ouvrant ou simplement au sommet, ou presque entièrement en deux valves (quelquefois bipartites) concaves et nues intérieurement.

352 CLASSE VJII, ORDRE IX.

Axe du fruit tantôt dilaté sur ses bords et constituant une cloison simple, parallèle, continue aux valves qui ne s'ouvrent pas entièrement (cette cloison se contracte quelquefois dans la maturité¹, et la capsule paroît alors uniloculaire); tantôt conligu aux bords rentrants des valves[#] qui forment une cloison double, et qui se séparent entièrement. Placentas adnés au milieu de chaque côté de la cloison, ou adhérens à la cloison par le moyen d'une lame en hure, et saillans dans les lobes. Semences ordinairement nombreuses et très petites. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons semi-cylindriques-

OBS. Les Personnes ont, en général, une saveur acerbe; elles sont nauséabondes, purgatives, fondantes, incisives. Employées à l'intérieur, elles sont résolutives et mollientes.

§. I. *Deux étamines.*

P[^]DEROTA , L. J. LAM. *pi.* i3. BONAROTA, MICH, *nou.gen.pl.* i5- CAL. presque campanulé, 5-fide ou 5-partite. Con-tubuleuse 2-labiée; lèvre supérieure entière ou échancrée, lèvre inférieure 3-fide. Stigmate simple. Capsule 2-loculaire 2-valve, valves 2-fides j cloison simple; placentas

placentas adnés aux deux côtés dela cloison. — Herbes; feuilles oppftsées; lleurs axillaires, ou terminates et dispose'es en épi.

PiEDBuoT\, hoin substitud par Liueus *h* celui de Box A ROTA. BONABOTA. 6toit uu niembre de l'Ara-
démie Botunique die Floeure.

*Da&** Ju«>ieii rapporte à ce genre le *Wulfenia* JACQ. > dont les feuilieh radicalesbout grandes ramas-
sées, et les ran]inaires petite*. 6oai téés, dont les» ileurs
sont un Hat* rales dispo\$6e* en 6pi terminal, i'orificede
la corolle barbu ^et les étamnines non saillantes.

UTRICULARIA, L. J. LAM, *pi.* 14. *Uiricu-*
lairc. GAL. a-partile, caduc. COR. a-labi^e;
tube à peiuc sensible; lev^ re sup^rieure
droite entière staminière, lèvre inférieure
plus grande entière, am mie int&rieurement
d'un palais cordiforme haillant, éperonnée
à sa base. Stigmate simple. Capsule glofru-
leuse i-loculdiru, (pax la contraction dc la
cloison séminifère ?) — Herbes aqualiques j
feuilles souvont parsemées d'un grdiid nora-
bre de#yésu,ulesj.fleurs peu serrées, dis-
poséos eii grappe , quelquefois presqup so-
litaires, portées sur une hampe munie de
quelqaes écailles. Éperon peu sensible dans
VUtricularia minor, L.

UTRicuLAIUA>amsinoizim6,acaiisedesv&iculesoii
u> riculesdonl lea feuilles radifformes soot parsem^es,

PINGUICULA, T. *pi.* 74 ; L. J. G. *pi.* 112; LAM. *pi.* 14. *Grassette*. GAL. campanulé, 5-fide. COR. 2-labiale, épéronnée; lèvre supérieure 3-lobée, lèvre inférieure 2-lobée, plus courte. Stigmate 2-lamellaire, Capsule 1-loculaire (par la contraction de la cloison séminière ?) —• Feuilles radicales grasses succulentes; hampe 1-flore; fleur renversée.

PINGUICULA, *depinguis*; ainsi jacobin, parce que ces feuilles sont grasses au toucher.

OBS. La famille à laquelle on doit rapporter les *Utricularia* et *Pinguicula*, ne paraît pas encore exactement déterminée. Ces genres ont de l'affinité avec les Primulacées par leur capsule uniloculaire et par leur placenta central, mais ils en diffèrent par leur corolle irrégulière, et par le nombre des étamines. Ces caractères ne semblent-ils pas devoir les rapprocher des Personées?

§. II. *fitaminces didynames. Capsule uniloculaire dans la maturité.*

LIMOSELLA, L. J. G. *pi.* 50; LAM. *pi.* 535. GAL. 5-fide. COR. campanula, 5-fide, presque égale. Étam. rapprochées par paires. Stigmate globuleux. Capsule ovoïde, 2-valve. — Petites plantes herbacées, stolonifères qui croissent dans les lieux ombragés.

l'eau a sdjourné; feuiUes radicales, fasciculées; fleurs axillaires.

LIMOSELLA, de *limus*; ainsi nomm6, parce qu© le *Limosella* ?roit dans les lieux faugeux.

VANDELLIA, L. J. LAM. *pi.* 522. CAL. 4-partite. COR. tubuleuse 2-labiée; lèvre supérieure en'ière, lèvre inférieure 2-lob^e. Stigmate 2-fide. Capsule 2-valve; valves entières. — Herbe; feuilles opposes; fleurs solitaires axillaïres, depourvues de bract^es.

VANDELLIA , du nom d'un Botaniste portugais

LINDERNTA, L. J. LAM, *pL* 522. CAL. 5-partite. COR. tubuleuse 2^1abi^e; lèvre supérieure très courte ^chancrée, Uvre inférieure 3-fide in^gale. Filaraens des deux famines plus courtes terminus par deux dents j dont nne nue et l'autre anth^rifre. Sligmate ^chancr^. Capsule 2-valvej valves entières. — Herbe; feuilles opposes; fleurs axillaires presque solitaires,

LINDKRNII, du nom d\m Botaniste allemand.

BROWALLTA, L. J. G. *pi.* 53; LAM. *pL* 535. CAL. tubuleux , 5-dent^. COR. hypocratériforme; tube cylindriq, plus long que le calyce; orifice pliss^; tube 5-lobé, lobe supdrier un peu plus grand. Stigmate 4-lobé. Capsule ovale-oblongue,

recouverte par le calyce, s'ouvrant au sommet en 4 parties. — Herbe*; feuilles alternes ou opposées; fleurs extra-axillaires.

BROWALLIA, du nom d'un Botaniste suédois.

OBS. La situation des fleurs du *Browallia* n'indiqueroit-elle pas que ce genre doit être rapporté à la famille des Solanées ?

§. III. *E la mines didy names. Capsule biloculaire.*

ERIMYS, L. 3. 6* pi. 55; LAM', pi. & zi. AGERATUM*, T. pi. 42a. CAL. 5-partite. GOB. tubuleuse; limbe 5-partite presque égal, divisions obtuses, charnues, Stigmate 2-lobé. Capsule ovale, 2-valve; valves 2-fides jusqu'à leur partie moyenne dans la maturité du fruit; cloison double. — Feuilles ordinairement alternes; fleurs axillaires ou terminelles, disposées en épi, munies d'une Bractée.

ERINUS (Dioscor.), d'un mot grec qui signifie luine; parce que l'espèce nommée *Africanus* est toute velue.

MANULEA, L. J. G. pi. 55; LAM. pi. * > zo.

NEMIA. BERG. GAL. 5-partite. COR. tubuleuse; tube grêlé filiforme, plus long que le calyce; limbe à 5 divisions subulées ou vertes, renversées écartées. Capsule com-
mune

dans *YErinus*. — Feuilles opposées ou alternées; fleurs munies de bractées, disposées en grappe.

MANULKA? ainsi nommé, & cause de l'effacement des divisions de la corolle, qui imite en quelque sorte celui des doigts de la main.

BUDLEIA, L. J. G. *pi.* 49; LAM. *pi.* 6g.

CAL. petit 4-fide. COR. tubuleuse 4-fide, égale. ÉT. 4, de hauteur égale. Stigmate simple. Capsule oblongue, 2-valve; valves entières ou 2-partites; cloison double. — Arbrisseaux; rameaux opposés, ainsi que les feuilles; fleurs terminales, disposées en #pi 011 en corymbe ou en tête.

BUDLEIA v, du nom. d'in Botaniste anglais.

SCOPARIA, L. J. G. *pi.* 53; LAM. *pi.* 85.

CAL. 4-fide. COR. en roue; tube court; orifice velu; limbe 4-lobé, égal. ÉT. 4, de hauteur égale. Stigmate simple. Capsule sphérique, 2-valve; valves entières; cloison simple. — Arbrisseau; feuilles verticillées 3-4; fleurs axillaires.

SCOPARIA *m*, *Ba!ayeUse*, en latin j ainsi nommé, par ce qu'on fait des balais avec le *Scoparia dulcis*.

CAPRARIA, L. J. G. *p/.* 53; LAM. *ph* 534.

CAL, 5-partite. COE. hypocratérique; tube plus long que le calyce; limbe 5-fide, presque égal. Stigmate 2-lobé. Capsule acu-

min^æ, 2-valve; valves quelquefois 2 partites dans la maturity du fruit; cloison double. —Herbes ou arbrisseaux; feuilles verticiltees 3, ou opposes, ou alternes; fleurs axillaires.

CAPRAHIA OU *Cavrilta* des Portugais; ainsi nomme, parce que les chèvres recherchent l'espece nominee *biflora*.

HALLERIA, L. J. LAM. *pi* 546, CAL. petit, 3-lob[^], illegal. COR, grande infundibuliforme; orifice ventru; limbe oblique 4-fide in[^]gal, division supericure plus grande echnncrfe. Style persi-tant; stigmate simple. Capsule presque charnue, entour[^]e à sa base par le calyce. — Arbrisseau ; feuilles opposees; p6doncules 1-2 axillaires i-flores.

HALLERIA. Genre consacré à la m&noire du c[^]lebre Haller.

SCROPHULARIA, T. *pi*. 74; L. J. C. *pi*. 53; LAM. *pi*. 533. *Scrophulaire*. CAL. •court, 5-lob[£]. COR. tubule use 2-labiée, renvers[^]e selon l'observation de Linneus; tube globuleux renllé ; lèvre superieur[^] droite 2-lobée munie souvent d'une squamule dans son intérieur, lèvre inférieure plus courte 3-lob[^]e, Tobeslatéraux oil verts,

le moyen réfléchi.]T. penché sur la lèvre inférieure. Stigmate simple. Capsule acuminée presque arrondie, 2-valve; valves entières; cloison double. — Herbes ou sous-arbrisseaux; tige ligneuse; feuilles ordinairement opposées; pédoncules 2 - multiflores, munis de 2 bractées dans le point de leur division, opposés axillaires, ou terminaux et formant un épi ou une panicule.

SCROPHULARIA; ainsi notée, parce qu'on a cru que le *Scrophularia nodosa* guérissait les écrouelles.

DODARTIA, T. pi. 478; L. J. G. pi. 53; LAM. pi. 530. GAL. campanule court anguleux 5-denté. COR. tubuleuse 2-labide; tube cylindrique; lèvre supérieure droite échancrée, lèvre inférieure plus large plus longue 3-fide, réfléchie. Stigmate 2-fide. Capsule globuleuse, recouverte par le calice, s'ouvrant rarement; cloison simple. — Racine rampante; tige ligneuse à sa base; feuilles rares, petites, distantes, les inférieures opposées, les supérieures alternes; rameaux axillaires; fleurs disposées en épis lâches terminaux, munies de bractées.

DODARTIA, du nom d'un Botaniste français.

SCHWALBEA, L. J. pi. 55; LAM. pi. 520. GAL. campanule-ventru; limbe obli-

que à 4 divisions inégales, la supérieure court?, l'inférieure plus grande échancrée. COR. tubuleuse 2-labiée; lèvre supérieure écartée en voûte, lèvre inférieure 3-lobée, lobes égaux. Stigmate simple. Capsule ovale-acuminée, 2-valve; cloison double.— Herbes; tige simple; feuilles alternes; fleurs axillaires.

SCIIWALBE4. du nom d'un Méderin hollandais.

LINARIA, T. *pi.* 16; J. ANTIRRHINUM, L. *G. pl.* 53; LAM. *pi.* 531, *fig.* 3, 4. *Linnaire*. GAL. 5-partite. COR. tubuleuse 2-labiale, éperonnée à sa base; tube renflé; lèvre supérieure 2-fidèle réfléchie, lèvre inférieure 3-fidèle, munie presque toujours à sa base d'un palais saillant dans l'orifice de la corolle. ÉT. didynames. Rudiment d'une cinquième étamine, à peine visible. Stigmate simple. Capsule ovoïde, s'ouvrant au sommet en 3-5 ou plusieurs découpures courtes réfléchies; cloison simple. Semences munies souvent d'un rebord membraneux. — Feuilles ordinairement alternes, les inférieures quelquefois opposées ou verticillées; fleurs axillaires, ou plus souvent disposées en épis terminaux, et munies de bractées.

LINARIA ainsi nommée, & cause de la forme des
fciilles du *Linaria vulgaris*.

OBS. On trouve souvent stir plusieuro esp&ces da
Linaire, des fleurs diffl&rentes de celles qui sont
propres *h* ce genre; queiqpiefois toute la plante en
est couverte, quelquefois on remarque les deux
sortes de fleurs sur le même individu. *IS Antirrhinum Linaria* L. est la première espère sur laquelle
on ait observe cette singuliere metamorphose. Les
Botanistes de Su&de crureiit d'abord avoir dlcouvert
un genre nouveau, et ils lui donnèrent le norn de
PrLORiA. *Voy. Aman. A cad. vol. i, p. 55.* Rams-
peck, *Comm. Gatt. p. 55i pl. i5, /ig. 4,* el Siehelin,
Act. Helvet. 2, p. 2K, pi. 4, observèrent qre *VAn-*
tirrhinum spurium L. se couvroit de fleurs de P6-
loic de même que *VAntirrhinum Linaiia* L. Nous
en avons vu une grande quantité sur phibieurs in-
dividus de *VAntirrhinum purpureum* L. Cetté sin-
guli?re métamorphose doit-elle être attribute &
une f&condation hy)rrirle, ou & une trop grande
abondance de sues qui, augmentant le nombre des
parties de la fleur , leur donne une forme régu-
lière? Coquebert, auteur du Journal des Mines, a
reftiarqu& des flours de Pélore sur quelques indi-
vidus de *Rhinanthus cruta gaili* L. Leers et Tiat-
tinirk ont fait la même observation, Tun sur la Vio-
lctte de mars, 6t Tautre &ar le *Diaconocephalum aus-*
triticum L. > ce qui nous feroit prétuiuer que les
fleurs do I élore peuvent se rencontrer dans toutes
les. pi antes dont In corolle ^t ancinali*. La Pélore
11 mn calyce cotirl, 5-fide; sa eoroJle e^t infundibu-
liforme, *k* tube cylindrique, amiuci vers sa ba,e où

362 CLASSE VIII; ORDRE l'x.

Ton Temarque 5 Iperons subul&s, creux **dans** leur int&rieu#et presque de la longueur du tube; le limbe de la corolle est ouvert , 4 5 divisions obtuses &gales. Lcs 6tamine-:» au nombre d^cinq, ne sont point portées sur la **corotye**. Les semences avortent, et la Félore ne peut être multiple que de boutures.

ANTIRRHINUM, T. *pi.* 75; L. J. G. *pi.* 53;

LAM, *pi.* 531 %fig. i, z* ASARINA, T. *pi.* 76.

Mujfljer, MuJJle de Veau. Ce genre diffère du précédent par les caractères suivans. **Corolla simplement gibbeuse à sa base; capsule oblongue ou arrondie, gibbeuse à sa base, s'ouvranl au sommet par quelques petits troiis, ordinairement trois.**

ANTIRRHINUM (Thtephr. Dioscor.). Pline^crit ANTHIRRHINUM, formg de deux Jiots grecs qui signifient *fleur en nez* ; ainsi nomm6 v à cause de la forme de ses ileurs, appelées vulgairement Muffles de Veau pu Gueules de Lion.

CHELONE, L. J- G. *pi* 54; LAM. *pl.Szd.*

GAL. 5-partite, muni de 3 bract^es. COA. tubuleuse 2 labiée; tube renfte à Torifice; lèvre supérieure échancrée, lèvre inférieure 3-fide. ÉT. didynames; lin cinquième filament stérile, plus court que les autres. Stigmate simple. Capsule ovale globuleuse; cloison double. Semences membraneuses sur leurs bords. — Feuilles opposées; fleurs

terminaux en épis ou en panicules; panicules munies quelquefois de bractées à leur base; filament stérile très long et velu dans le *Chelone Penstemon*.

CHELOKE, *Tortue*, en grec,

OBS. Ce genre a été placé par Jussieu, dans la famille des Bignonées; mais il semble se rapprocher davantage des Personées, soit par la structure de son fruit, dont la cloison est formée par les rebords rangés des valves, comme dans les *Digitalis*, *Scrophularia*, etc., soit par la présence d'un périsperme charnu.

DIGITALIS, T. *pi* 73; L. J. G. *pi* 53; LAM. *pi* 525. *Digitate*. GAL. 5-partite, in^gal. COR. campaniforme; limbe à 4-lobes obliques in^gaux. ET. d id J names. Audiment d'une cinquième étamine à peine visible. Stigmate simple ou 2-lobé. Capsule ovale-acuminée; cloison double.— Feuilles alternes, fleurs en épi terminal*

- DIGITALIS, ainsi nommé, parce que la fleur a quelque ressemblance avec un œuf de coudre,

GRATIOLA, L. J. G. *pi* 53; LAM. *pi* 16. DIGITALIS, T. *Cratiolle*. CAL. 5-partite, muni à sa base de deux bractées. COR. tubuleuse striée presque 2-labiale; tube cylindrique plus long que le calice; lèvre supérieure 2-lobée ou échancrée; lèvre in*

364 CLASSE VIII, ORDRE IX.

fi&rleure 3-fide ^gale , quekjuefois barbue intérieurement. ÉT. fila Vnens 4, 2 fertiles, et 2 ordinalement ste' riles. Rudiment d'une cinquième étamine, Stigmate à-lo-b&. Capsule ovoide; vainest sou vent 2 fides au somraet; cloison simple. — Herbes ; feuilles op poshes; p^donculcs soli la ires axillaires i-flores.

GRATIOL\ , du mot *Gratia* > qui signiti^Faveur, Bienfait; sans do tile à cause de sesvertus. Voy. AL* LIONI, "Flore du Pi^mont, torn. 1, p&»g. 71.

TORENIA, L. J. LAM. *pi.* 523. CAL. tubulé anguleuz 2-fide , division supérieure surmontée de trois pointes. COR. tubuleujse .2-labi^e; lèvre sup^iieure entière, lèvre;^n-férieure 3-fide in^gale. Filmens des deux etamines plus courles, simples fertiles \ filaments des .deux etpmines plus longues, 2-fides, une division antherifere et l'aulre nue; aniheres ra])proch^es par paires, Sligmate 2-fide. Capsule oblongue 2-valve; val- ves entieres; cloison simple. — HerbeS ram4 panles; feuilles oppo.sees; fleurs solitaires 7 terminales ou axillaires., '

TORENIA. , du npm d'un Botânliste su^dois.

OBS. Les caracteres qui ciislinguent la Familledes Personees, se tirent de leur r,orolle souvept irr6- gxtliere, de leurs 6tamin&s conlimin&netit dicfy-

names, et sur-tout de leur fruit qui est une capsule biloculaire, bivalve, à cloison parallèle aux valves. Cet ordre renferme, (sans le *Genera* de Jus&ieu, plusieurs genres à cloison opposée aux valves, selon l'observation de Gærtner, tels que les *Stemodia*, *Cymbaria*, *Calceolaria*, *Mimulus*, etc. qui paroissent devoir se rapporter aux Rhinanthoides, ou peut-être constituer un ordre nouveau.— L'espèce d'*Anthemes* BROW., dans laquelle le calice et l'ovaire adhèrent ensemble à leur base, comme l'a observé l'Heritier, qui en a formé un genre nouveau sous le nom *Ancynlla*, paroît devoir être rapproché de *Gesneria*.

Les plants de cette famille sont divisés en trois Sections, qui devroient peut-être former autant de familles distinctes, à raison des différences que présente la structure du fruit.

O R D R E X.

LES SOLANÉES, SOLANEJES.

La plupart des Solanées présentent un aspect triste et sombre que saisit promptement un œil exercé, et qui seul peut servir pour distinguer les plantes de cette famille. Leur tige est herbacée ou frutescente, rarement ligneuse, quelquefois grimpante, munie, dans un petit nombre d'espèces, de vrilles axillaires

ou terminates. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques dépourvus d'aïlles, sont toujours alternes; il est néanmoins quelques genres où l'on trouve deux feuilles florales qui tirent leur origine du même point. Les fleurs affectent différentes dispositions; le plus souvent elles sont extra-axillaires, c'est-à-dire, qu'elles naissent hors des aisselles des feuilles.

FRUCTIFICATION.

Généralement quinquefidé ou quinquepartite, presque toujours persistant. Corolle le plus souvent régulière et quinquefidé. Étamines communément cinq, insérées presque toujours à la base de la corolle* Ovaire simple, libre; style unique; stigmate simple, ou rarement formé de deux lames, quelquefois creusé de deux sillons. Fruit, tantôt une capsule biloculaire bivalve, à cloison parallèle aux valves, comme dans les Personées; tantôt une baie biloculaire, ou multiloculaire par l'écartement des placentas, et par leur saillie dans les loges. Férisperme charnu. Embryon courbé en demi-cercle, ou annulaire, ou roulé en spirale, rarement droit; cotylédons semi-cylindriques.

Oss. Les plantes de cette famille ont en général des propriétés vénéreuses. Elles produisent la stupeur, le délire,

et excitent les convulsions. Gcertner, en parlant de la baie de *VAtropa Belladonna*, observe qu'on ne sauroit trop recommander aux enfans, et aux personnes qui ne la connoissent pas, de se dffier des fruits qui ressemblent *k* (les cerises noires, lesquelles, au lieu de renfermer un noyau 5 contiennent plusieurs petites grains. Les \pounds m\pounds liques, etsur-tout les acides sont indiqu^s pour rfm6dier aux terribles effets occasionls par Pimprudence oil par l'ignorance,

Malgr6 la quality mal-faisante de la plupart des Solan6es« on les emploie en m6decine, soitint^rieurement, soit ext6rieurement, Leur application ext6rieure est plus sũre que Leur usage interne, et elles fournissent les r&olutifs les plus piiissans que Ton connoisse.

On mange les racines des *Sclanum tuberosum* (pommes de terre) et *Lycopersicon* L. , de m6rae que les feuilles du *Solanum Dulcamara* L.

§. L *Fruit* _M *Capsule*.

CELSIA, L. J. G. *pi.* 55; LAM. *pi.* 532.

VERBASCUM , T. CAL. 5 - partite. COR. en roue, ouverte, 5-\oh6e, inrfgale. E'T, didjnames j filamens barbus. Stigmate simple. Capsyle ovbide; cloiscu simple. Erabrjon droirdans Taxe du p^risperme. — Herbes; feuilles simples ou aildes; fleurs situ^es chacune dans l'aisselle des feuilles supdrieures ou d'une petite bractde, €i formant un 6pi

lâche terminal. Deux filamens glabres dans le *Cehia creiica*.

C EL si A, du nom d'un savant suddois.

VERBASCUM, T. *pi.* 61; L. J. G. *pi.* 55 ; LAM. *ph* 117. BLATTARIA, T. *Molcne*, *Jilaltaire*. CAL. 5-partite. COR. en roue, ouverte, 5-lobée, inégale. ÉT. 5, inégales; filamens inclinés, barbés à leur base. Stigmale simple. Capsule ovale-acuminée ou globuleuse, 2-valve; valves souvent 2-fides dans la maturité; cloison double. Embryon droit dans l'axe du péricarpe. — Herbes ordinairement tomenteuses; feuilles quelquefois décurrenles; pétiole muni d'appendices dans certaines espèces; fleurs en épis dans le *Blattaria* T., en épis paniculés, et munies de bractées dans le *Verbascum* T. Hampes 1-3-flores, corolle à 5 découpures égales dans le *Verbascum Myconi* L.

VERBASCUM (PJ*) J. Torricelli, selon quelques Auteurs, de *Barbascum*. qui est formé du mot latin *barba*; ainsi nommé, parce que la plupart des espèces de ce genre sont comestibles.

OB. Les fleurs du *Verbascum Thapsus* sont poivre et vulnéraires.

HYOSCYAMUS, T. *pi.* 42; L. J. G. *pi.* 76; LAM. *ph* 117. *Jusquiame*. CAL. tubuleux, 5-fide.

5-fide. COR. infundibuliforme; limbe ouvert, fendu obliquement en 5 lobes inégaux. ÉT. 5. Stigmate capité. Capsule oblongue-obtuse, ventrue à sa base, légèrement comprimée et percuse d'un sillon sur chaque côté, s'ouvrant horizontalement vers le sommet. Embryon semi-circulaire, situé près des bords du périsperme. — Herbes; feuilles florales souvent geminées, leurs solitaires axillaires, les autres souvent d'un seul côté.

Hyoscyamus (Diacor.), *Fève de cochon*, en grec.

NICOTIANA, T. pL 41; L. J. G. pi. 55; LAM. II 3. *Tabac*. CAL. unilobé 5-fide. COR. infundibuliforme; tube insensiblement dilaté, beaucoup plus long que le calice; limbe ouvert 5-fide égal. Stigmate capité. Capsule ovale-conique, creusée de quatre stries, s'ouvrant au sommet en 4 parties. Embryon courbé, situé dans l'axe du périsperme. — Plantes ordinairement herbacées; fleurs terminales, disposées en épi ou en panicule.

NICOTIANA, du nom d'un habitant de Nismes, ambassadeur en Portugal, qui, en 1558, fit passer en France les semences du Tabac commun que un Flamand avait rapporté de la Floide.

#70 CLASSE VIII, ORDRE X.

PATURA, L. J. LAM. *pi.* 113. STRAMONIUM,
T. *pi.* 43; G. *pL* i3a. *Stramoine*. CAL.
grand tubuieux ventru 5-angulaire 5-
* fide 4 son sommet, persistant seulement à
3£ h\$se qui se renverse. COR. très grande
infundibuliforme ; tube iusemiblement
dilaté, plus long que le calyce ; limbe à
5 angles , 5 plis et 5 den^ acuaïn&s.
Sligmale épais obtus ^-lamellé. Capsule
bérissée ou glabre, 4-loculaire Thférieu-
rement, 2-loculaire dans la partie su-
périeure. Semences r6iiformes. Embryon
presquacirculaire, situé dans le milieu du
p^risperme. — Herbes, ou plus rarement
arbres de moyenne grandeur, ou arbris-
seaux quelquefois grimpans; feuilles gémi-
n^es dans quelques esp&ces; fleui^ et petits
rameaux extra-axillaires, solitaires.

DATURA , mot turc d'origine.

§. It *Fruit, Bale.*

MANDRA^JORA, T, *pi.* 12; J. G. *pi.* 131.
ATROPA, L. LAM. *Mandragore*. CAL. tur-
bin£ 5-fide. COR. campanula 5-fide,
environ deux fois plus longue que le ca-
lyce. Filamens des famines dilatés à leur
base et connivens, filiformes *k* leur sommet

et dcartés. Ovaire 2-glanduleux *k* SQ base; stigma te c a pi' re sillonné. Baie globuleuse; placentas saillans intérieurernenf, Embryon en spirale, Mtué près des Lords du plrisperme. — Herbes à grosses racines; fruilles radicales ; hampes uorabreuses l-flores, miissant d'entre les feuilles.

MANDRAGORA (TlnSophr. Dioscor. Pi.). Quelques Auteurs pensent que ce nom est forme* de deux mots • grecs Jfcpi signifient *resse nib lance d'homme* ; ainsi nommé, & cause du rapport prtendu de se^ racines, lorsqu'elles sont fendues, avec les-cuisses d'un horame.

OBS. Les placentas appliques entiferement stir la cloison et confondus avec elle, font disparoitre par leur reaflement, les loges intérieures dont on ne retrouve de trace, que par l'exiatence des graines nichées dans une pulpe ^ la circonff^rence du fruit.

ATRO?A, L. J. G. *pi.* 131 ; LAM. *pi.* 114. BELLADONA , T. *pi.* i3. *Be Undone.* CAL. presque campanula 5-fide. COR. campanulée 5-fide , deux fois plus longue que le calyce. Filamens *des étamines filiformes; an^Keres courtes. Baie presque globuleuse , portée sur le calyce persi&tant § á-loculaire; placentas adh^rens à la cloison par le mojen d'uue lame xmembrancuse. Em*bryon presque circulaire > situ^ vers le mi-

lieu du périsperraë. — Arbrisseaux ou herbes caulescentes; feuilles ordinairement gémminées, *fleurs extra-axillaires, presque solitaires ou disposés par petits paquets.

ATROPA, du nom d'*Atropos*, une des trois parques; ainsi nommée, parce que ses baies sont un violent narcotique.

OBS. Le docteur Rimarus, Professeur de médecine à Hambourg, ayant observé que l'extract de *V'Atropa Belladonna*, dissous dans l'eau, et appliqué sur l'œil, produisoit une paralysie momentanée, pendant laquelle la pupille se dilatoit extraordinairement, s'est servi avec avantage de ce procédé, pour préparer les yeux à l'opération de la cataracte. La grande dilatation de la pupille permet alors à l'oculiste d'entamer la cornée, et de parvenir jusqu'à la capsule du cristallin, sans crainte de blesser les yeux.

NICOTIANA, ADANS. J. G. *pi.* 131. ATROPA, L. LAM. CAL. 5-angulaire, profondément 5-fide; divisions en cœur baccé, conniventes, recouvrant le fruit. GOR. grande capsule nue obscurement 5-fide. Filaments des étamines liliformes, dilatés à leur base, connivents dans leur partie supérieure et recouvrant l'ovaire. Baie desséchée, 5-loculaire par la saillie des placentas. Embryon en spirale, situé dans le milieu du périsperme. — Herbe caulescente (*Atropa phy-*

salodes L.), très rameuse; quelques feuilles géminées; fleurs extra-axillaires solitaires.

NICANDRA, du nom d'un célèbre Grammaire grec et Foetus grec, qui s'est acquise une grande réputation par ses ouvrages; il ne nous reste que deux intitulés *Theriaca* et *Alexipharmaca*.

PHYSALIS, L. J. G. *pi.* 131; LAM-*pi.* 116.

ARABIKENGI f. T. *ph* 64, *Coqueret* CAL. 5-fide, renflé vésiculeux dans la maturité et renfermant le fruit. COR. en roue, 5-fide. Anthères oblongues droites caduques. Stigmate obtus. Baccinelle contenue dans le calyce, 2-loculaire; placentas adnés à la cloison. Semences rondiformes. Embryon presque spirale, situé sur le milieu du périsperme. — Arbustes ou herbes; feuilles géminées dans quelques espèces; fleurs extra-axillaires solitaires, ou rapprochées plusieurs ensemble.

PHYSALIS (Dioscoride) d'un mot grec qui signifie *Vesicaria*; ainsi nommée, à cause du calyce vésiculeux.

SOLANUM, T. *pi.* 62; L. J. G. *pi.* 131;

LAM. *ph* 115. LYCOPERSICON, T. *pi.* 63.

MELONGENA, T. *pi.* 65. *Morelle, Tomate,*

Mélongène. CAL. 5-fide. COB. en roue;

tube court; limbe grand ouvert plissé 5-fide.

Anthères oblongues conniventes, & ou-

vrant an somraet par deux pores. Stigmale obtus. Baie le plu souvent arrondie, succulente, ou 2-loculaire avec un placenta adné à la cloison dans *leSolanwn* T., ou 'multiloculaire à loges semi-diviséec dans le *Lycopersicon* T. Périspermé peu sensible. Embryon en spirale. — Tige herbacée ou frutescentCj inerme ou aiguillonn[^]wi rarement épineuse, guelquefois griflpinte; feuilles simples t ordinairement géminées, ail[^]es avec imp:iire dans quelques espèces; p[^]doncules solitaires ou nombreux, uni ou multiflores, extra-axillaires ou épars ou terminaux.

SOLA[^]CTBK (P1O> *forvné*> selon quelques Autenrs, *Aesolari*, quisignifie *consoler*, *soulagpr*; ainsi nom- m6, à cause de la vertu caliranfe atribafe à quelques espies de re genre par lea anciens.

CAPSICUM, T. *pi* 66; L. J. G. *pL* i32; LAM. *p/*. 116. *Piment*. Différence du *Solatium*. Antbères s'ouvrant longitudinale- ment; hai[^]sèc:he, muhiflore, quelquefois 3-loculaire à sa base. Embryou semi-cir- culaire, situé près des bords du péris- perrae, — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles gémin[^]es; fleurs extra-axillaires solitaires; semences poivrdes.

CAPSICUM, peut-Stre d'un mot grec qui signifie

je inflés, à l'aide de la 4^e Avenue pour la formation des semences; peut-être du grec latin *Cap^a** parce que les semences sont renfermées dans une espèce d'étui.

LYCTUM, L. J. G. 13a; LAM. p. 112.

JASMINOIDES, T. *Licet*. CAX. tubuleux court, 5-fide ou 5-denté. COR. infundibuliforme tube cloisonné; Unobé droit 5-lobé ou plane et 5-partite. Filamens *les étamines* velus à leur base, insérés vers le milieu du tube, quelquefois saillants. Stigmate 2-fide ou sillonné. Base arrondie, 2-loculaire; pédoncule adhérent à la cloison. Embryon courbé crochu, dit au-dessus sur le milieu du périsperme. — Arbuste ordinairement pins; rameaux pointus et piquants à leur sommet; feuilles quelquefois fasciculées; fleurs axillaires, solitaires ou glomérées,

LYCIUM (Dioscor.), du nom de la Lybie où croissait la première espèce connue.

OBA. *Letyiwijatum* I.S. qui est la même plante que 16 *pen)ta<ictrjtttict9l* H.J., dont le genre *Serissa* Juss.

§. III. Genres ayant de Pajfinité avec les Solanées.

NOLANA, L. J. (*. pi. 132; LAM. pi. 97.

CAL. turbine a. sa base, 5-gone_s, ouvert a son limbe et 5-partite. COR. campanulée, plissée, ouverte, obscurément 5-lobée, égale. ET. 5.-Filamenssubules, droirs, egaux, plus courts que la ' corolle; antheres droites. Ovaires 5; sh le cylindrique de la longueur des etamines; stimulate capite. Dni-prs *li*, un peu charnifc, 3 ou 5-loculaire*, porte sur un charnifc au fond du califc; longos i-spermes. Fi[^]bi[^]on annulaire, ^{u6} pres des bords d'un perispermie charnifc.

-WOLANA, du mot latin *nola*, qui signifie son-
BfitU) (0-

g3jii-e, iR'niunqliis sou pint, ses fleurs extra-axil-
[aireft, la presence d'un perispermie charnifc, Uem-
brycⁱⁱ annulaire situ pres des bords du perispermie, parois charnifc cleve (»ir ie nsprocher des So-

CESTRUM, L. J. G. ^ . 77; T[^]r. pi 112.

JASMINOIDES, T. CAL. urrt'olc court 5-dente. COR. infuiclibuliforme[^]tube erele, insensiblement dilateylirabe plisse, 5-fide.

— ; ; ; i

(j) Avicennas dit, C[»] parlant d'un elicien :

Hant dovunv. \um prMitat nmk'lafa later el ,

Jviiciat in rab'uh guitwfjirfi nolam.

(T<et a Nole, ville d'Italie, qu'on commenca i faire des
sonnettes.

ÉT. 5. Filamens insérés & au milieu du tube, nus à leur base 011 munis de dents courtes, non snilldns. Stigmate obtus, quelquefois 2* lobé. Baie ovoVde 2-loculoirc ADANS. et JUSS., i-locukiire LINN, et G/ERT#. Embryon droit, situé dans l'axe d'un périsperme charnu; cotylédons orbiculaires, foliacés, GÆRTTO. — Arbrisseaux; feuilles quelquefois ~~persistantes~~ persistantes; pédoncules axillaires niulti(IofS7

CESTRUM (Dioscor.). Il est probable que les Grecs donuoient ce nocn *h* la Bétoine.

OBS. La forme de la corolle, et la structure de rembrvon paroissent devoir rapprocher le *Cestrum* des Jasminées.

"BONTIA, PLUM, *nov* gen. ph 23*; L. J. LAM. *pi. 546*. CAL. p[^]tit 5-fide persistant. COR. tubuleuse 2-labie'e; tube long, insensiblement dilat[^]; lèvre supérieure droite [^]chancrée, lèvre inférieure semi-3-fide roulée en dehors velue. ET. didjnames. Stigmate 2-lobé. Drupe renfermant un osselet 2-loculaire; loges 2-parliies par la saillie de la clbi[^]on, chaque demi-loge 1-2-speruie. -[^] Arbrisseau; feuilles alternes; fleurs solitaires axillaires.

BMNTI[^], du nom tfun BotanLte hollandais.

OBS. Si l'duLi[^]ou tlu *Bonify'§s±,d6pouvvi* de

pprisperme, il paroît que ce genre doit être rapproché des Fyrénacdes.

BRUNSFELSIA, PLUM. *not>. gen. pi. 22;*
 L. J. LAM. *ph 548.* GAL. campanulé 5-
 denté court. COR. infundibuliforme; tube
 très long; limbe plane 5-lobé, lobes pres-
 que inégaux. ÉT. didynames. Rudiment
 d'une cinquième étamine. Stigmate en
 forme de raassue. Ovaire presque unique
 2-loculaire Juss., 1-loculaire Linné polys-
 perme; placenta central, grand, charnu.
 — Arbre de hauteur mediocre; feuilles al-
 ternes; fleurs solitaires axillaires, ou nom-
 breuses et terminates.

BRUNSFELSIA, du nom d'un Botaniste allemand.

CRESGENTIA, L. J. LAM. *pi. &tf.* GUJETE,
 PLUM, *nov.gen.pl. 16.* Couis, Calebassier.
 GAL, à deux découpures concaves égales
 caduques. COR. grande presque campa-
 nulée; tube court ventru courbé; limbe
 à 5 découpures inégales dentées et ondu-
 lées. ÉT. didynames. Stigmate capité, 24-a-
 mellé JACQ. Baie semblable à une courge,
 d'une Scarce solide, 1-loculaire. Semences
 nombreuses presque en coeurs, nichées dans
 la pulpe que contient la baie, 2-loculaires.
 — Arbrisseaux; feuilles grandes, alternes

ou fasciculées; fleurs presque solitaires, naissant sur 1Q troncu sur les rameaux.

CRESCENTIA, du nom d'un Italien qui a écrit sur l'agricultire.

OBS. La pulpe du fruit du *Crescentia cujete*, est employée en médecine, et Ton fait avec & Scarce plusieurs ustensils de ménage.

" La famille des Solanées présente une série particulière. Quoique les genres qu'elle contient B h^{ur} fa** les uns une capsule et les autres une baie, ces genres néanmoins ne sauroient être séparés, puisque 1[^] plupart ont une corolle régulière pentandre, un fruit biloculaire, un perisperme charnu, un embryon courbé en demi-cercle ou roulé en spirale, des feuilles alternes et des fleurs extra-axillaires. Les genres dont le fruit est une capsule biloculaire à cloison parallèle aux valves, ont du rapport avec les Personées; ceux dont le fruit est une baie paroissent se rapprocher des Sebiferes. Jcs<;.

Les genres de la troisième section ont de l'affinité avec les Solanées, mais ils semblent s'en éloigner par quelques caractères. L'embryon des *Bentia*, *Crescentia* et *Brumfedia* est-il muni d'un perisperme?

Les Solanées diffèrent surtout des Personées par le nombre des étamines; elles se rapprochent, par ce caractère et par leur corolle régulière, de l'ordre suivant.

O R D R E X I

LES SEBESTENIERS, *SEBESTESJE*.

LA famille des Sebesteniers comprend des plantes exotiques, communément arborescentes ou frutescentes, rarement *JU&ibac&s*.* Les feuilles qui sortent de boutons[^]PRques, d&pourvus d'écaïlles, sont alternes, quelquefois rudes au toucher. Les fleurs, ordinairement terminales, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce presque toujours à cinq divisions plus ou moins profondes, ordinairement persistant. Corolle régulière. Étamines le plus souvent cinq, rarement quatre* Ovaire simple; style unique, presque toujours entier; stigmate simple ou bilobé ou multiple. Fruit, p&ricarpe charnu ou capsulaire renfermant un petit nombre de semences. Membrane intérieure de la seïence un peu renflée et chanuie, imitant en quelque sorte un périsperine. Embrjon droit; cotylédons semi*cylindriques ou planes, rarementplis&fs;radiculé souvent sup[^]rieure.

§. I. *Capsule.*

HYDROPHYLLUM, T. *pi.* 16; L. J. G. *pi.* n o ; L/M. *pU* 97. CAL. Bipartite, COR, campanulée 5 - fide , cre'usée int[^]rieurement *de* 5 stries mellifères. ÉT. 5, ins[^]rées vers le milieu de la corolle; filarnens subul&} engainfe dans les stries, plus lous que J[^]orolle; anthères oblongues penchéJVtigmatate 2 - fide. Capsule globuleuse, i-loculaire, 2-valve; placenta central charnu se divisant %on deux parties , et portant 4 semences dont 3 sujettes à avorter. — Herbes ; feuilles palm[^]es* ou presque allies; fleurs disposes en corymbes pédonculés, terminaux ou presque opposés aux feuilles.

HYDROPHYLL*vi&ijeuilk d'eau*, en grec. Ce noia e[^]t impropre, selon Pobservation de Tournefort, puisaie lefesp[^]ces du genre *Hydrophyllum* se plaisent dans les tenainsgras, fraia el ombrag[^]s.

ELLISIA , L. J. LAM. *pi.* 9?. CAL. prdfondément 5-fide. Con. petite infundibuliforme 5 - fide. ÉT. 5 > dans le tube. Stig[^]mate 2-fide. Capsule coriace , 2-loculaire, 2-valve, portéesur le caljce qui est ouvert[^]toild; loges 2*spermes[^] une semence au

dessus de l'ovaire. — Herbe étalée, dichotome ; feuilles pinnatifides ; pédoncules inflorescences, souvent opposés aux feuilles.

ELLISIV, du nom d'un Naturaliste anglais.

§. 11. *Bale ou Drupe.*

CORDIA, PLUM, *nov. gen. pi. 14* ; L. J. LAM. *pi. 96*. SEBESTENA, G. *pi. 16*. *Sebestier*. CAL. tubuleux denté à [^]Mktonmet. COR. infundibuliforme ; tube [^]|[^]fo picés de la longueur du calyce ; limbe 5-partite, rarement 4-8-partite. ÉT. $\$f$ rarement 4-8, insérés vers le milieu du tube, souvent saillantes. Style deux fois 2-fide ; stigmates 4. Drupe contenant un noyau 4-10-culaire, 4-sperme ; loges 2 ou 3 sujettes à avorter. Cotyledons charnus, plusieurs fois plissés dans leur longueur. — Arbres ou arbrisseaux ; feuilles rudes au toucher, ordinairement parsemées de quelques points blancs ; fleurs en panicules ou en corymbes axillaires et terminaux, sujettes à varier dans le nombre et la forme des parties.

* CORDIA, du nom d'un Botaniste allemand.

EHRETIA, L. J. LAM. *pL 96*. *Cabrillet*. CAL. 5-fide. Coa. tubuleuse ; limbe 5-lo-

bé. ÉT, 5', inserts au milieu du tube saillantes. Stigmate % - lobé. Baie se séparant en deux hémisphères; chaque hémisphère a-loculaire, 2-sperme. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles quelquefois serrées; fleurs disposées en panicules terminales et axillaires.

EHRETIA, du nom d'un Peintre anglais.

OBS. Le fruit de *Ehretia Bourreria* L., se divise en 4 [^]H [^]S > [^]ont chacune est biloculaire, dispersé. **MISS.**

VARRONIA, L. J. LAM, *pi.* 95. GAL. tubuleux 5-denté; COR. tubuleuse, à limbe 5-partite ouvert. ÉT. 5, insertes vers le sommet du tube, saillantes. Stigmates 3-4. Drupe recouvre le calice, contenant un noyau 4-loculaire 4-sperme. — Arbrisseaux; feuilles ordinairement rugées au toucher, quelquefois presque opposées; pétioles quelquefois persistans et alors spiniformes; pédoncules axillaires ou terminaux multiflores, fleurs en paquets ou en épis.

VARRONIA, du nom d'un Romain qui a écrit sur l'agriculture.

• **TOURNEFORTIA**, L. J. G. *pi.* 76; LAM. *pi.* 96, **PITTONIA**, PLUM. *nov. gen. pi.* 3. CAL. petit 5-partite. COR. infundibuli-

forme ; tube globuleux à sa base ; limbe ouvert 5 - lide. ÉT. 5 • insérées vers le sommet du tube, non saillantes; anthères coimiventes. Stigmate entier. Baie contenant 2 on 4 noyaux 2-loculdiras 2-sperines. Cotylédons oblongs presque foliacés ; radicule inférieure. — Arbrisseaux; tiges quelquefois volubles de droite à gauche; feuilles ordinairement rudes au toucher : fleurs disposées en cyme, et inflorescences.

TOURNEFORTIA, genre consacré à la mémoire du célèbre Tournefort.

MESSERSCHMIDIA f. L. J. G. *pL* 109; LAM. *pi.* 95. *Virguzze*. CAL. &-partite. COR. infundibuliforme ou hypocratiforme ; tube court, un peu dilaté à sa base; limbe 5-fide, ^)lissé ou plane. ÉT. *5, insérées au sommet du tube, non saillantes. Stigmate capité. Baie sèche se divisant en 2 hémisphères, dont chacun contient un noyau 3-loculaire; loges latérales i-sperines, la moyenne stérile. Cotylédons oblongs presque cylindriques. — Herbes ou arbrisseaux; pedoncules axillaires et terminaux multiflores.

MESSERSCHMIDIA, du nom d'un Botaniste polonois, né à Dantzic.

QBS. Ce nouvel ordre, indiqué par Jussieu et par Lamarck,

Lamarck, diffère sur-tout des Solanées, par son fruit oligo*perme, et par la structure de l'embryon > il s'éloigne des Borraginées par la nature de son fruit et par le renflement de la membrane intérieure de la semence. — La structure des lobes de la semence *da Cordia* n'indique-t-elle pas que les Sebesteniens devroient être placés après les Borraginées, et former le passage de cette famille à celle des Convolvulacées? Cette remarque nous parait d'autant plus fondée, # plusieurs Borraginees semblent se rapprocher des Solanées par leurs feuilles géminées et par leurs fleurs extra-axillaires.

O R D R E X I I .

LES BOERAGINÉES, BORRAGINEE.

TXJINNEUS avoit donné aux plantes de cette famille, le nom *Asperifolice*; mais comme ce nom convient également à plusieurs Sebesteniens, Campanulacées, Composées, Urticées, etc. nous avons cru devoir préférer celui de Borraginees, qui indique les rapports très marqués que les plantes de cette famille ont avec la Bourrache. Les Borraginées sont en général herbacées et vivaces par leurs racines. Les tiges munies de rameaux alternes, portent des feuilles simples, sessiles, rarement opposées, communément couvertes de poils doux ou d'autres aspérités

386 CLASSE VIII, OKDRE XII.

qui les rendent rudes au toucher. Les fleurs, souvent d'un aspect agréable, affectent diverses dispositions; quelquefois leur pédoncule commun ou ses principales ramifications sont roulées en queue de scorpion > d'une manière plus ou moins remarquable.

FRUCTIFICATION*

Calyce quinquepartite ou quinquefide, persistant. Corolle presque toujours régulière. Étamines cinq, attachées un peu au-dessus de la base du tube; anthères marquées de quatre sillons longitudinaux, s'ouvrant en deux loges par les sillons latéraux. Ovaire quadrilobé; style unique persistant; stigmate simple ou bifide. Fruit formé presque toujours de quatre noix uniloculaires monospermes, appliquées latéralement contre la base du style, et ordinairement entourées par le calyce persistant. Semences attachées aux parois ou à la base de la noix par un placenta filiforme ou capillaire. Périsperme nu. Embryon droit; cotylédons foliacés; radicule supérieure.

OBS. La plupart des Borraginées contiennent du nitre tout formé dans leur substance. Plusieurs sont mucilagineuses. Leurs graines sont un apéritif puissant. La racine de la Consoude est employée contre la plithisie, le crachement de sang, les fluxions de poitrine, etc

§. I. *'Fruit, deux% noix biloculaires
dispermes.*

CERINTHE, T. *pi.* 56; L. J. G. *pi* 67; LAM. *pi.* 93. *Melinet.* CAL. 5-partite. Con. cylindriqué-campanulee/5-dentée; orifice nu. Sligmate simple, Une semence dans chaque loge.— Feuilles glabres, ponctuées-glandulaMgs; fleurs solitaires, axillaires et terminlffis.

CERINTHE (Th6oplir. Dioscor.) vienl d'un mot grec qui signifie *Ore*; ainsi noinmé, selon Pline, liv. ai, cli. 12, parce que Ton a cm que les espèces de ce genre fournib&oient aux abeilles la mati&re dont ellesfontlacire.

Oss. La conformity qui e\iste entre Povaire du *Cerinte* el celui des a Litres Borragiñees, semble annoncer que le fruit de ce genre est formé de quatre noix fortement rapproch&es deux à deux.

g. II. *Fruit , quatre noix uniloculaires
monospermes. Orifice dfi la corolle nu.*

HELIOTROPIUM, T. *pi.* 57; L. J. G. *vL* 68; LAM, *pL* 91. *Heliotrope.* CAL. tubulenz 5-dent^ . COR. hypocratériforrae 5-fide. Srigmate ^chancré. Noix quelquefois recouvertes d'une ^corce. — Fleurs unila- iérales disposées en ^pi. Tige suffrutcs-

cente'dans *YHeliotropium Peruvianum*. Feuilles presque opposées dans *YHeliotropium patviflorum*. Cinq pctites dents placées entre les divisions du lirobe dans les *Heliotropium suplnwn* et *Europceum*.

HELIOTROPIUM (Dioscor. PL), dedeux mots grecs qui signifient *je tourne vers le soleil*.

ECHIUM, T. *pi.* 54; L. J. G. *pi* 67; LAM. *pi.* 94. *Vipcrine*. GAL. 5-partite. ^fq&. tubuleuse-campanulée; tube couit ^limbe droit, insensiblement dilaté, fendu obliquement en 5 lobes inlgaux. Stigmate 2-fide* —Plantes quelquefois suffrutescentes; fleurs unilatérales disposes en ^pis simples oil paniculés. Corolle régulière dans les *Echium Icevigatum* et *italicum* L.

ECHIUM, d'un mot grec qui signifie *Viphre*; ainsi noinmi, parce que les semences de Te^pèce la plus commune ont quelque ressemblaiice avec la tête dime vip^ro.

OBS. Ontrouvedansle jardin du citoyenCels,trois espèces d'*Echium* à lige frutescente, et originaires des Canaries; savoir, *Echium candicans* L.S., feuilles 4anc<5cl6es nervées h6riss6es ainsi que lesrameaux; divisions du calyce oblongues lancéolées aigues; 6pis nombreux, formant, ausommet desrameaux, une panicirle conique ; fleurs unilatfrales , de couleur bleue, pelites; *styles h6riss6s*. — *Echium giganteum* Li«S., feuilles lanc^olaires velues j bractées et calyces

hérissonnés ; 6pis nombreux. disposés en forme de pyramide au sommet des rameaux; fleurs unilatérales, blanchâtres; étamines plus longues que la corolle. — *Echium strictum* L.S. > feuilles oblongues* lancéolées, velues; épis rapprochés en tête; fleurs petites, d& couleur bleue; corolles presque campanulées; 6tamines plus longue^ que la corolle.

LITHOSPERMUM, T. *pi* 55; L. J. G. *pi* 67; LAM. ;>. 91. *Gremi* CAL. 5-partite. Co^jinfundibuliforme; tube grêle; limbe 5-l . Stigmate 2-Gde. Noix osseuses, quelquefois luisantes. — Fleurs solitaires axillaires, ou disposées en épis terminaux et munies de bractées; feuilles florales quelquefois géminées. Une espèce seulement z-sperme, une autre frutescente.

LITHOSPERMUM (Dioscor. Pl.)» *Pierre, sentence*, en grec; ainsi nommé, k cause de la dureté des noix qui renferment les semences.

PULMONARTA, T. *pi* 55; L. J. LAM. *pi* ^3. *Pulmonaire*. GAL. 5-gone, 5 fide. COR. infundibuliforme; tube cylindracé, quelquefois plus long que le calyce; limbe k 5 lobes droits, presque ouvert>. Sligmate ^chancré. — Fleurs en corimbées terminaux, disposées en épis dans le *Pulmonaria maritima*. Feuilles presque lisses dans certaines espèces.

390 CLASSE VIII, ORDRE XII.

PULMONARIA (PI.), de *pulmo*, *poitmon*; ain&i nomm6, k cause des vertus qifon attribuoit à l'espece la plus commune pour gu6rir les maladies de ce visc6re.

ONOSMA, L. J. G. *pi.* 67; LA ^ . *pi.* 93.

CAL. 5-partite. COR. comme dans le *Sym** . *phylum*, à l'exception de Porifice cjui est nu. Stigmate simple. JSToix osseuses tr6sluisantes. — Fleurs axillaires et terj^pales, presque en ^pis et unilat6rales.

ONOSMA 1 *Odeur d'Ane*, en grcc.

§. III, *Fruity quatre noix uniloculaires monospermes. Orifice de la corolle ferm6 par cinq 6cailles.*

SYMPHYTUM, *T.pl.* 56; L. J. Gp/. 67; LAM. *pLgS. Consoude*. GAL. 5-partite. COR. campanul6e-ventrue; limbe droit, unpeu resserr6, 5-dent6; 6cailles oblongues, subul6es, listuleuscs, conniventes_f en c6ne. Stigmate simple. — Fleurs presque dispos6es en corymbes terminaux et axillaires; i'euilles ilorales g6min6es dans quelques esp6ces; feuilles caulinaires d6currentes.

SVMPHTIUM (Dioscor. PI.), vieuj, scion quelqios auteurs, de deu\ mots grecs qui pcuvent signiiicr *joindre* 011 *coiuolider*; parce cjue Tespece la plus cominue e&l tr6s vulntiraije.

LYCOPSIS, L. J. G. *ph* 67 ; LAM. *pi* 92.

PIJLMONARIA, T. BugLOSSUM, T. EchIOLDES, T. GAL. 5-fide."COR. infundibuliforme; tube tors, plus long que le calyce; limbe*court , 2-lobé ; Icailles convexes conniveiUes. Stigmate 2-fide. — Flours solitaires ou jjresque en épi, axillaires ou terminales. Tube droit dans le *Lycopsis vesmaria* L.

LYCOPSIS (Dioscor. PL), *Figure de Loup* , en grec.

MYOSOTIS , L. J. G. *pi* 68; LAM. *pL* 91.

' LITHOSPERMUM , T. *Scorpionc* CAL. 5-fide. COR.hjpocratériforrae; tube court; lirabe plane, à 5 lobes échancrés; écaillrs convexes, conniventes. Stigmate simple. Noix glabres ou hérissés. -^ Fleurs souvent disposées en épis terminaux et unil^t^rales; feuilles quelquefoi's calleuses à leur sommet.

MTOSOTIS (Dioscor. PL), *Oreille de Souris* , en grec> ainsi nommé, à cause de la forme des feuilles.

ANCHUSA, L.-J. LAM. *pi*. 92. BUGLOSSUM, T. *pi* 53. *Buglose** GAL. 5-partite. COR. infundibuliforme; tube cjindrique, droit, de la longueur du calyce ; limbe plus ou moins ouvert, à 5 lobés obtus; Icailles saillantes, convexes, conniventes. Stigmate ^chancré. Noix gibbeuses, **creu-**

sées à leur base. — Fleurs axillaires ou terminales, rapprochées en paquets ou disposées en épis simples et unilatérales, ou disposées en épis panicules.

ANCHUSA (Hippocr. Theophr. Dioscol), d'un mot grec qui signifie *suffoquer*; parce que, selon Martinius, la decoction de la racine de Tespece commune suffoque les cousins.

OBS. La corce de la racine *ieVAnchusa tinctoria* ou de l'Orcanette, donne une couleur rouge employée dans la teinture. — Cavanilles, *P/. msp. vol. 1, pag. 50*, pense que le *Myosotis* et *VAnchusa* doivent être réunis en un seul genre.

BORRAGO, T. *pi. 53*; L. J. LAM. *pi. 94*.

Bourrache. GAL. 5-partite. COR. en roue, 5-fide, ordinairement ouverte; écailles obtuses, échancrées. Stigmate simple. Noix rugueuses, recouvertes par le calice connatif. — Pédoncules axillaires ou terminaux, 1 ou multiflores.

BORRAGO. Les habitants de la Lucanie nommoient *Corrago* la Bourrache; parce qu'elle irritifie le cuir.

OBS. Dans le *Borrago ojjunalis*, les aubères sont oblongues et appliquées à la base intérieure de filaments qui sont rotatifs. — Dans le *Dorrago intiva*, les feuilles inférieures sont opposées, le calice pentangulaire droit est à cinq ortillette > k ^a ban*, le limbe de la corolle est profondément ouvert, et les filaments des étamines sont coniques. Juss.

ASPERUGO, T. *pi. 04*; L. J. LAM. *pi. 94*.

LES BORRAGIN[^]tS. 3g3

Rapette. CAL. ?I 5 découpures inégales, dentées. COR. infundibuli forme; tube court; limbe à 5 lobes arrondis; écailles convexes, conniventes. Stigmate simple. Noix recouvertes par le calyce plié en deux et comprimé [^]ventru dans *YAspentgo JEgyptiaca*). — Fleurs axillaires; feuilles florales géminées.

ASPERUGO, du mot *asper*; parce que ces feuilles sont très fude* au toucher.

CYNOGLOSSUM, V. pi. 57; L. J. O. pi. 67; LAM. pi. 92. OMPHALODES, T. pi. 58. RTNDE-RA, PAL. *Voyag*, vol. $\frac{1}{2}$ pL 10. *Cynoglosse*. CAL. 5-partite. COR. infundibulifonne; tube court; limbe à 5-lobes obtus; écailles convexes jConnivenles. Stigmate chancre. Noix d[^]primées, adhérentes au style persistant par leur côté intérieur, planes scabres ou rarement lisses dans le *Cynoglossum* T., en forme de corbeille, lisses, à bord courbé en dedans et denté dans *YOmphalodes* T. — Fleurs axillaires ou terminales, disposées en épi ou rapprochées en paquets; feuilles lomentcuses ou glabres.

CYNOGLOSSUM (Piösrör.), *Langue de Cln'cn[^]* en grec; ainsi nommé, à cause de la forme (U[^] feuilles.

OBS. La Cynoglosse officinale est stupéfiante et narcotique; prise & petites doses, elle est utile; mail

394 CLASSE VIII, ORDRE XIII,

elle devient dangereuse si elle n'est pas administrée avec beaucoup de prudence.

Les Borraginées diffèrent sur-tout des Sebestenières par la nature du fruit et par la membrane intérieure de la semence qui n'est pas réifiée. Elles s'éloignent des Labiées avec lesquelles on leur supposait de l'affinité, par leur corolle régulière par le nombre de leurs étamines, par leur fruit formé de quatre noix appliquées latéralement contre la base du style qui persiste. Elles se rapprochent des Convolvulacées par leur corolle régulière quinquefide pentandre, et par leurs feuilles alternes.

O R D R E X I I I .

LES CONVULVULACÉES , *CONVOLVULACEM.*

LES Convolvulacées se distinguent de toutes les plantes, dont la corolle est monopétale hypogée, par la structure particulière des lobes de leur embryon. Ce caractère, que Jussieu a saisi le premier, n'étoit pas sans doute connu des Botanistes qui ont rapporté les plantes de cette famille, soit aux Personées, soit aux Campanulacées.

Le nom de Convolvulacées indique les rapports que les végétaux de cette famille ont avec le Liseron, dont la plupart de espèces s'élevaient en se roulant autour des corps

qu'elles rencontrent. Leur tige communément herbacée, et rarement frutescente, contient souvent un suc propre de couleur blanchâtre ou laiteux. Leurs feuilles, toujours simples, sont ordinairement alternes ou très rarement presque opposées. Les fleurs en général grandes et d'un aspect agréable, terminales ou axillaires, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce quinquefidé ou quinquepartite, ordinairement persistant. Corolle régulière, à limbe presque toujours quinquefidé. Étamines ordinairement cinq, insérées à la base de la corolle, et alternes avec ses divisions. Ovaire simple; style unique et stigmate simple ou divisé ou style multiple et stigmates toujours simples. Capsule souvent trilobulaire, rarement bi-quadrilobulaire > s'ouvrant en autant de valves; placenta central triangulaire; angles septiformes correspondants aux sutures des valves qui sont libres. Semences presque osseuses, ombiliquées à leur base, insérées sur les faces ou côtés du placenta. Plisperme mucilagineux, pénétrant dans les sinus des cotylédons qui sont contournés; radicle inférieure.

396 GLASSE VIII, ORDRE XIII.

§. I. *Style unique; Stigmate simple on divisi.*

CONVOLVULUS, T. *pi.* 17, L. J. G. *pi.* 134; LAM. *pi.* 104. *Liseron.* CAL, 5-partite. COR. campanulée ou rarement infundibuliforme; limbe 5-plissé presque tout entier anguleux, angles aigus ou dentés. ÉT. inégales; filamens rapprochés. Ovaire en forme d'une glande à sa base; stigmate 2-fide. Capsule ordinairement 3-loculaire, rarement 2-4-loculaire; loges 1-2-spermes. —Herbes lactescentes, communément volubiles; pedoncules axillaires ou terminaux, uniflores munis de deux bractées, ou multiflores. Quelques espèces suffrutescentes.

CONVOLVULUS (Pl.) > *ans** nomm[^], parce que plusieurs espèces se roûlent autour des corps voisins.

OBS. Dans le *Convolvulus tricolor*, le stigmate est le plus souvent 5-fide.

IPOMCEA, L. J. LAM. *pi.* 104. QUAMOCLIT, T. *pi.* 39. Ce genre diffère* du précédent par le stigmate capité, par la capsule toujours 3-loculaire, oligo-polysperme.

IPOMCEA signifie en grec, *semblable au Liseron.*

§. II. *Style multiple; Sligmates simples.*

CONVOLVULUS, L. J. LAM. *pi.* a 16. CAL. 5-

partite. COR. en roue, 5-fide. Styles 4. Capsule 4-loculaire 4-valve. — Deux styles 2-fides, et point de sue propre laiteux dans *VEvolvulus nummularius* L.

EVOLVULUS, même signification que *Convolvulus*.

CRESSA; L. J. LAM, *pi.* 183. *QV*AMOCLIT, T. CAL. 5-partite, muni de deux petites bractées. COR. *k* peine plus longue que le calice, tubuleuse, 5-fide. Styles 2. Capsule 2-loculaire 2-valve, s'ouvrant à la base, i-sperme. — Herbes petites rameuses; fleurs au sommet des rameaux, rapprochées par paquets; périsperme presque com<S>; racine réfléchie sur les lobes. Juss.

CRESSA ; ainsi nommé, parce que l'espèce connue croit abondamment dans l'île de Crète.

OBS. Le *Cressa* a peu d'affinité avec les Convolvulacées, s'il est réellement monosperme; mais peut-être est-il disperme, comme l'observe Jusseu, une semence étant sujette à avorter.

Les Couvolvulacées, qui diffèrent surtout des Borraginées par la nature de leur fruit et par la présence du périsperme, se rapprochent des Polémonacées par leurs fleurs, dont la corolle est régulière pentandrie, et par leur fruit, qui est communément une capsule à 3 loges.

Quelques genres de cette famille ont le style multiple. Ce caractère, qu'on observe rarement dans les monopétales hypogynes, distingue les genres de

398 CLASSE VIII, ORDRE XIV.

Convolvulacées monostyles, d'avec celles qui soient polystyles; mais il ne permet pas de les détacher de la même famille. Au surplus, comme l'a remarqué Jussieu, le style est-il réellement multiple? Peut-être que, simple à sa base, il se divise ensuite dans sa partie supérieure. — La conformité de la structure des lobes de l'embryon dans les Convolvulacées et dans les Malvacées, n'indiqueroit-elle pas une certaine affinité entre ces deux familles? &JBRTN.

ORDRE XIV.

LES POLEMONACÉES, *POLEMONACEJE*.

Plusieurs plantes de cette famille contribuent, par la beauté de leurs fleurs, à la décoration des parterres. Leur tige herbacée ou frutescente, ordinairement rameuse, porte des feuilles presque toujours sinaples, alternes ou opposées. Les fleurs, d'un aspect agréable, ferment souvent au sommet des tiges ou des rameaux un corymbes terminal.

FRUCTIFICATION.

Calyce divisé. Corolle régulière quinquelobée. Étamines cinq, insérées vers le milieu du tube de la corolle, Ovaire simple; style unique; stigmate simple ou multiple. Capsule

recouverte par le calyce persistant, trilobulaire, trivalve, polysperme; valves munies intérieurement sur leur milieu, d'une nervure ou crête longitudinale saillante septiforme; axe central trigone, appliqué par ses angles contre les nervures des valves. Une ou plusieurs semences souvent ombilicées, insérées dans l'angle interne des loges, ou portées sur l'axe du fruit. Embryon droit dans le centre d'un péricarpe charnu; cotylédons elliptiques, foliacés; racine inférieure.

§. I. *Stigmate simple.*

LOESELIA, L. J. G. *fl.* 62; LAM. *pi.* 527. GAL. tubuleux 5-denté, muni de deux bractées denticulées sur leurs bords. COR. Tube court.; limbe à 5 divisions oblongues, ciliées, dentées. ÉT. de grandeur inégale. — Plante herbacée; tige 4-gone; rameaux opposés de même que les feuilles; fleurs munies de bractées, disposées en un pédoncule court serré.

LOESELIA, du nom d'un Botaniste prussien.

DIAPENSIA, L. J. LAM. *pi.* 102. ANDROSACE, T. GAL. 5-partite, muni extérieurement de trois écailles. COR. hypocraterien.

400 CLASSE VIII, OIDRÈ XIV.

forme; limbe plane, ff-fide. — Plante herbacée; feuilles radicales; pédoncules scapiformes, i-flores.

DIAPEKSIA (*nomen antiquum et vacuum vagumque*, LINN. *FL Lap.*).

Oss. Le *Diapenria* se rapproche de *Aretia* par son port; mais il en diffère par son fruit 3-loculaire, et par ses étamines alterues avec les divisions de la corolle. Juss.

Les *Loeselia* et *Diapensia* ont été places par Jussieu, parmi les plantes qui ont de Paffinité avec les Couvolvulacées: nous avons pu voir les réunir aux Polémonacées, soit à cause des cloisons élevées sur le milieu des valves, soit à cause de la structure de la semence.

§. II. *Stignate multiple.*

PHLOX, L. J. G. *pi.* 62; LAM. *pi.* 108.

GAL. 5-fide ou 5-partite, connivent, persistant. GOR. infimbriiforme; tube long; limbe plane, 5-partite. ÉT. de grandeur inégale; filamens adnés au tube de la corolle dans une grande partie de leur étendue; anthères sagittées. Stigmate triple. Une seule semence dans chaque loge. — Herbes; feuilles opposées simples, feuilles florales quelquefois alternes.

PHLOX (Thopli. P. I.), *flamme*, entrée; ainsi nommé, à cause de la couleur des fleurs.

POLEMONIUM,

LES P^{OL}fIMOfACtES. 40J

P0LEM0N1UM, T. *ph* 61; L, J. G. *pi.* 6z;
 LAM.p/. 106. *Potemoine*. GAL. urcéoie, 5-
 fide, persistant. COR. en roue; tube court;
 limbe 5-lob6. Filamens des famines dila-
 tes à leur base et velus; anth&res vacillantes.
 Stigmate triple.—Herbes; feuilles aljterues,
 ail^{es}.

POLBMONIUM (Dioscor.), form[^], selon cjuelques
 auteurs , de deux mots grecs , dont Tua signifie
beaucoup, el Tautre *seul*; ainsi nomm[^], parce que
 l'esp^{ce} la plus commune a plusieurs folioles <jui ne
 forment qu'une seule feuille.

CANTUA, J. TPOM^A, L. GAL. urcfotf,
 3-5-fide. COB. mfundibulifonne; tube cy-
 Hdrique, plus long que le calyce; limbe
 dilate, ouvert, 5-16W. ET. de grandeur
 Igale, quelquefois saillantes. Stigmates 3,
 Semences znunies k leur sommet d'une aite
 membraneuse. — Arbres demoyenne grai>
 deur ou arbrisseaux; feuilles alternes, or*-
 dinairement simples.

CANTUA 9 nom p^{ruvien}.

OBS. *Jflpomaarubra* L. esjt cong^{re} du *Cantua*.

Jiss.

COBJEA , CAV. *Pi. Hisp.,pJ.* 16, 17. GAL.
 5-gone, à 5 divisions ouvertes. Con. infun-
 dibuliforme; tube tees long, insensirblement
 dilaté} limbe camp^{nulé} à 5 divibions ou-

vertes crenelles. ÉT. adn&es à la panic inferieure du tube; filamens déclines; anth&res oblongues, vacillantes. Ovaire entour^ à sa base d'un disque 5-gone; stigmates 3-5, subulls.— Flante grimpante; feuilles alternes, ail&es sans impaire, terminxes par une vrille dichotome; fleurs solitaires, axillaires, aussi grandes que celles du *Bignonia radicans* L. ou *Tecoma* J., de couleur violette.

COBJEA, du nom d'un J&suite espagnol qui a fcrit sur l'Histoire naturelle de l'Am&ique, où il avoit s&journ& plus de 50 ans.

OBS. Les Pol&monac&es, qui se rapprochent de Tordre précédent par pluaieurs caract^res, en different par les cloisons du fruit oppos&es aux valves, et par la structure de la semence. Le Cantu du P&rou et le *Ck>ba>a* ont quelques rapports av&ec les Bignon&es; niais ils s'en ^loignent par leur corolle r^guli&ere parfaitement pentandre, et par leur fruit triloculaire.

O R D R E X V.

LES BIGNON&ES, *BIGNONS* .

—
XiES pl^tts de cette famille sont en g&n&eral retnarquables par la grandeur et par la

béauté des fleurs qu'elles produisent. Leur tige quelquefois herbagée, plus souvent frutescente et même arborescente, porte des feuilles simples ou conjugués ou terries ou deux fois ailées avec impaire, fréquemment opposés et rarement alternes. Les fleurs > quelquefois solitaires et axillaires, plus souvent disposés en panicule terminale, ont la forme d'une cloche, d'un tube ou d'un entonnoir.

FRUCTIFICATION.

Calyce divisé. Corolle presque toujours irrégulière, quadri ou quinquelobée. Etamines communément cinq, dont une souvent stérile ou sujette à avorter. Ovaire simple; style unique; stigmate simple ou bilobé. Fruit biloculaire, tantôt capsulaire polysperme entièrement bivalve, ayant une cloison saminifère opposée ou parallèle aux valves et s'en détachant, c'est-à-dire, simplement contiguë; tantôt coriace ligneux, s'ouvrant seulement au sommet, oligosperme, ayant une cloison saminifère continue aux valves et réunie presque toujours sur ses côtés d'ailes saillantes qui divisent les loges. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons planes; radicelle inférieure.

§. L *Fruit capsulaire bivalve.*

SES AMUM, L. J. G. *pi.* 110; LAM. *pi.* 5*8.

DIGITALIS, T. *Sesame.* CAL. à 5 divisions, dont une supérieure plus courte, persistant. (3oR. Tube court; orifice campanula grand oblique; limbe 5 - fide, division inférieure plus longue. ÉT. didynames. Rudiment d'une cinquième étamine. Stigmate 2-lamelle. Capsule oblongue presque 4 - gone, creusée de quatre sillons, 4-loculaire; cloison double, l'une formée par les rebords rentrants des valves, et l'autre représentée par une nervure longitudinale saillante sur le milieu de chaque valve. Placenta central, grêle, contigu aux deux cloisons — Herbes; feuilles opposées ou plus souvent alternes; pédoncules axillaires solitaires uniflores, munis, à leur base, de deux glandes et de deux bractées.

SBSAMUM, SESABION (Dioscor. PI.). Ce mot, indien d'origine, a été adopté par les Grecs et les Latins, qui l'employoient souvent en composition pour désigner ce qui leur paroissoit parfait (1).

JAGARANDA, J. BIGNONIA, L. CAL. 5-

(1) *Qmuia Jict* f*etoi%* futui fapmt§rr tt ******

dent & COR. tubuleuse à sa base, dilatée à son orifice divisé en 5 lobes inégaux. ET. 4 fertiles; un cinquième filament stérile plus long et velu à son sommet. Stigmate 2-laraellé. Capsule comprimée orbiculaire ligneuse, s'ouvrant sur les bords en deux valves; cloison charnue opposée aux valves qui sont orbiculaires. Semences membraieuses sur leurs bords. — Arbres; feuilles opposées bipinnées avec impaire; fleurs disposées en panicule.

JACARANDA, nom de pays.

Oss. Jussieu rapporte à ce genre le *Signonia emrulea* I*. figuré dans CATESBY, *Car. pi.* 42, et le *Jacaranda* 2, *Pis. Bras.*

CATALPA, J. BIGNONIA, T. L. DUHAM. *Arb. pag.* 104, *pi.* 41. *Cat alp a.* CAL. à-partite. COR. campanula; tube ventru; limbe à 4 lobes inégaux, ondulés sur leurs bords. ET. 2 fertiles; filaments 3 stériles. Stigmate 2-laraellé. Capsule en forme de silique, allongée, cylindrique, 2-valve; cloison opposée aux valves. Semences munies, à leur sommet et à leur base d'une aile membraneuse aigrette sur ses bords. — Arbres; feuilles simples ternées verticilles; fleurs en panicule.

CATALPA, nom de pays.

03\$. Jussieu rapporte k ce genre les *Bignonia Catalpa* L. ei *longissima* tACQ.

TECOMA, J. BIGNONIA, T. *pi.* 72; L. LAM. *pi.* Si6,9%fig. 1. CAL. a 5₄ dents inf-gales. COR. infundibuliforme; tube trfes long, r&r&fci à sa base, insensiblernent dilate ventru; limbe ouvert, presque 2-labié, à 5 lobes inlgaux. ÉT. 4 fertile^; un cinqiiième filament ^t^iile. Stigmatfe .2-lamellé. Capsule, comme celle du *Catalpa*. Semences garnies sur leurs bords d'une aile inembraneuse. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles opposdes ail^es avec impaire ou digit&s; fleurs en panicule.

TECOMA , nom de pays.

• OBS. Jussieu rapporte & ce genre les *Bignonia stans j radicans* et *5-phylla* L.

BIGNONIA, T. L. J. G. *pi.* 52; LAM. *pi.* 5z6, Jig. 2. *Bignone*. Difference du genre précédent: capsule longueplan6, ou ovale et courte; cloi^on plane parallèle aux valves. — Arbres ou arkrisseaux; feuilles oppos^es ailées avec impaire ou ternées, quelquefois conjugu^es, le petiole commun se terminant sou vent en vrille; fleurs en pa-
• nicule.

BIGNOTCIA, du nom d'un Frajiçais conau de tous les homines de lettres.

'OBS. Il faut rapporter à ce genre toutes les espèces' doni la cloison du fruit est parallèle aux valves-. Le *Bignonia semper virens* L. appartient à la famille des Apocinées, et constitue le genre *Gelsemium*. Juss. •

§. II: *Fruit coriace-Ugneux s'ouvrant au sommet.*

TOURRETIA, DOMBEY ; J. LAM. *pi* 527.
 DOMBEYA, L'HÉRIT. *Stip. pi.* 17. CAL. tubuleux 2-labié; lèvre supérieure étroite acuminée, lèvre inférieure plus large 4-crénelée. COR. tubuleuse 1-labiée; tube cylindrique de la longueur du calyce; lèvre supérieure alongée en capuchon, lèvre inférieure o. ÉT. didymes, situés sous la lèvre supérieure ^ anthères 2-lobées. Ovaire porté sur un réceptacle concave presque 4-fide; stigmate simple. Capsule oblongue, hérissée d'épines crochues, 4-loculaire, 2-valve au sommet, oligosperme; cloison prismatique centrale séminifère adnée au milieu des valves; saillante sur chaque côté en une aile qui coupe les loges en deux. Semences comprimées, munies d'un petit rebord. — Herbe rampante ou grimpante; tige 4-gone, «dicbo-

408 CLASSI VIII, ORTITE XV.

tome , engainée par des stipules cilices; feuilles opposées, pétioles dichotomes, folioles
Holes terries; vrilles rameuses sortant du point de dichotomie; fleurs disposées en épis terminaux, réunies chacune d'une petite bracte, celles du sommet de l'épi plus grandes et stériles,

TOURRSTIA , du nom d'un Botaniste français.

MARTYNIA, L. J. G. *pi.* 110; LAM. *pi.* 537. *Bicorne*. CAL. 5-fide, muni à sa base de 3 bractées. COR. irrégulière presque campanulée, gibbeuse et mellifère à sa base; limbe divisé en 5 lobes inégaux. ÉT. didynames, les plus souvent fertiles. Rudiment d'une cinquième fame. Stigmate 2-lobé. Capsule oblongue, ligneuse, rugueuse, recouverte d'une écorce coriace tomenteuse caduque, 4-angulée à sa base, terminée à son sommet par une pointe plus ou moins longue recourbée et 2-fide, relevée dans le milieu de 4 angles arrondis et séparés chacun par un sillon déprimé, 5-loculaire dans la maturité, s'ouvrant longitudinalement par son côté antérieur qui est concave et muni d'une frange débrisée. Semences navales, chagrénées, disposées sur deux rangs dans la loge

centrale, moins nombreuses dans les loges laterales. — Herbes; feu^s opposés ou rarement alternes; fleurs axillaires ou terminales disposés en épi^s; stigmate doué d'une irritabilité très sensible.

MARTY*IA. > du nom d'un Botaniste anglais.

OBS. Le fruit du *Afartynia annua* L. est quinqueloculaire dans la maturité. On y trouve deux cloisons distinctes qui sont fendues longitudinalement dans leur milieu aux parois d^{es} valves, et qui s'insèrent sur leurs bords dans les sutures de ces mêmes valves : d'où résultent deux loges dans chaque valve, et plus une quatrième qui sépare les cloisons forme une cinquième loge moyenne ou centrale. — Toutes les parties du *Marlynia annua* sont couvertes de poils fins, délics, terminés par une goutte de liqueur transparente, visqueuse et odorante.

PEDALTOM, L. J.G. *pl* 58; LAK. *pl.* 538.

GAL. 5-partite. COR. tubuleuse; limbe campanulé, à 5 lobes inégaux. ET. didynames; filamens velus à leur base; anthères rapprochées par paires en forme de croix. Rudiment d'une cinquième étamine. Stigmate 2-fidé. Drupe 4-gone, armée à la base de chaque angle d'une épine horizontale; noyau 3-loculaire; loges supérieures fertiles dispermes, loge inférieure stérile. Semences arillées, arilles 2-valves.—Herbe

410 CLASSE VIII, ORDRE XV.

trichotome; feuilles opposées; fleurs axillaires presque solitaires; fruit presque semblable à celui du *Trapa*. Port du *Martynia*.

PBDALIUM, peut-être du mot latin *pedalis*, et ainsi nommé, parce que l'espèce connue ne s'élève qu'à la hauteur d'un pied.

OBS. La place que les Bignonées doivent occuper dans la série des Monopétales ne paraît pas encore déterminée avec assez de certitude. D'un côté, les plantes de cette famille sont attirées vers les ordres pentandres, par leur cinquième étamine saillante et par leur corolle irrégulière. Les genres à fruit biloculaire qui leur semblent convenir aux Personées et aux Acanthoïdes, par leur cloison parallèle ou opposée aux valves, quoiqu'ils en diffèrent néanmoins par cette même cloison toujours simplement contiguë aux valves, et ne leur ont jamais été adonnées. D'un autre côté, en ne considérant point le développement de la cinquième étamine, les Bignonées paroissent devoir se rapprocher des Polemonacées, des Gentianées et des autres ordres à corolle régulière et pentandres. Elles ont même beaucoup d'affinité, par leur port / par leur fruit en forme de silique et comme folliculaire, ainsi que par leurs semences ailées, avec les Apocynées; mais elles diffèrent de tous ces ordres, par plusieurs caractères qu'il est facile de reconnoître, en jetant les yeux sur le tableau placé au commencement de la classe;

Le *Bignonia* L. renferme des espèces qui ne sont point connues. Jussieu l'a divisé en plusieurs

LES GENTIANÉES. 411

genres qu'il a établis, sur-tout g'apr&s les differences que prlsente la position de la clflyon. Ces genres nouveaux paroissent devoir constituer seuls la véritable famille des Bignonies. Led *Sesdmum*, *Tour*relia*, *Martynia* et *Pedaliium* en diffèrent par quelques caract&res, et il est raême probable qu'ils for*meront par la suite des owlres di&tincts, quoique voisiqs de celui des Bignonées. Juss.

ORDRE ' X V I .

LES GENTIAN^ES, *GENTIANEA*.

LES Gentian^es, qui se distinguent de toutes les plaqtes de cette classe par les caract^res que fournissent la cprolle r^gulièrè et Fat-tajche des semences, ont une tige herbac^e ou rarement suffrutesceme. Leurs feuilles sont constamment opposes, presque toujours en*tières et sessiles. Les fleurs, en général d'un aspect agr^able, t^rminales ou axillaires, souvent entour^es de petites feuilles qui se pr&entent sous la forme de bract&es, affectent diff^rentes dispositions.

FRUCTIFICATX'OK.

Calyce monophylle divisé persistant. Co*rolle r^gulièrè, souvent marcescente; Hmbe à divisions ^gales en nombre à celles du ca-

41* CLASSE VIIIⁱ OR[^]RE XVI.

lyce, ordinairement cinq, quelquefois obliques, rarement très profondes et représentant une corolle polypétale. Étamines presque toujours cinq, insérées au sommet ou au milieu de la corolle; anthères vacillantes. Ovaire simple, quelquefois didyme, stylé unique, rarement bi-tripartite; stigmaté simple ou lobé. Capsule, simple ou didyme, polysperme, communément bivalve, uni ou biloculaire; valves à bords renversés sur le bord et presque involutes dans le fruit uniloculaire, planes et septiformes dans le fruit biloculaire. Semences très petites, insérées le plus souvent sur les bords, quelquefois sur les parois des valves. Périsperme charnu. Embryon droit, placé souvent dans une périsperme; cotylédons semi-cylindriques, courts; radicule presque toujours inférieure.

OBS. Plusieurs plantes de cette famille ont une vertu tonique, stomachique* et fébrifuge.

§. I. *Capsule simple uniloculaire.**

MENYANTHES, T. pi. 15; L. J. LAM. pi. 100, fig* 2. *Miniate.* CAL. 5 - fide. GOB. infundibuliforme; tube plus long que le calice; limbe ouvert, à 5 découpures ovales et barbues intérieurement. ÉT. 5.

Stigma te cap ife sillonnl. Sentences attaches le long du milieu des valves. Radicule supérieure. — Plante herbacée aquatique; feuilles radicales simples ou tenses, portées sur un long pétiole; fleurs disposées en ombelle, au sommet d'une hacope.

MXVYAVTBIS (ThSophr* Dioscor,). *Fleur des moisj* en g^{ec}.

OBS. Le *Menyanthesovata* L. a fleur icette année chez le citoyen ^{ffid}. Les feuilles de cette espèce sont aussi amères ^{R^e:> ^u} *Menyanthes trifoliata* L. Cette consid^{Brôn} ne Jburnii-elle pas une nouvelle espèce que le genre *Menyanthes* doit être r^{uni} aux Gentian^{&s}, qui sont fébrifuges?

NYMPHOIDES, T. pi. 67. MENYANTHES, L, J. G. pi. 114; LAM, pi. 100, Jig. 2. *N. n. p. heau*. GAL. 5-fide. Con. en roue; tube très court; limbe à 5 découpures à iron dies et ciliées. ÉT. 5. Stigmate comprimé, à 2 lobes cr^{nelés}. Semences membraneuses et ciliées sur leurs. Lords, attaches le long des sutures des valves. — Feuilles arrondies cordiformes, flottantes; fleurs disposées en ombelle, portées sur de longs pédoncules.

NYMPHOIDES; ainsi *aommk* > parce que l'espèce connue croit dans les eaux.

GENTIANA, T. pL 4b; . L. • J. G. pi 114;

414 GLASSE VIII, ORDRE XVI.

LAM. *pi.* 109. CENTAURIUM MINUS, T./?A 48. *Gentiane, petite Centaurde** CAL. presque 5-partite. CQR. le plus souvent campanule ou infundibuliforme, rarement en roue; irabe i 4-5 divisions obtuses ou aiguës, entières ou ciliées, plus ou moins ouveites. ÉT. 4-5. Style 2-partite. Semences ins[^]rées aux parois de la capsule dans les *Gen liana acaulis* > *aquatica, maritima*. — Fleurs axillaires ou teri[^]fl[^], solitaires ou fasciculées, ou verticill[^]B[^]quelquëfois 6-partites et hexandres dans le *Gen liana lutea*, dont le calice est spathac&

GENTIAN A (Dioscor. Fl.), du nom de Gentius, roi d*Illyrie/

OBS< Jussieu pense que le *Centiana* L[^] t être divis[^] en plusieurs genres. — Le *Ceñab[^] centaurium*, dont les anthères sont roulés en spirale, ne doit-il pas être rapport[^] au *Chironia* ?

SAROTHRA, L. J. G.p/. 114; *Lxu.pl.* 2i5.

GAL. presque 5-partite. COR. 5 dlcoupures profondes ou 5 p[^]taleslin[^]aires. ÉT. 5. Style 3-partite. Semences attaches le long des sutures des valves. — Herbe presque trichotome; feuilles lin[^]aiyes, tris petites; fleurs axillaires, solitaires_f* sessiles.

SABOTBRA, d'lm mot grec qui signifie *Balai**

SWEKTIA, L. J. 6- ?/. 114; LAM. *pi.* 10g.

GENTIANA_f T. GAL. presque 5-partite. COIL en roue; tube très court; limbe plane, *k* \$ d&coupires lancéol&es et munies chacune *k* leur base intérieure de deux glandes ci-lices. J&T. 5, plus courtes que la corolle. Style court; stigmates 2. Semences inséiées, sur deux ran gées longitudinales, aux bords &paissis des valves. Embryon très petit, situ[^] dans l'extrémit[^] du p[^]risperme, oppo- sée à Pom[^]M[^]HUe la semence. — Fleurs axil- laires et Unninales; pddoncules souvent multiflores; corolle 4-fide dans le *Stertia dicholoma*, 4-fide et munie à sa base de 4 Iperons presque de la longueur de la corolle, dans le *Swertia comiculata*.

Sw[^]fe[A, du nom d'un Botaniste hollandais.

CHLORA , ADANS. L. J. LAM. *pi.* 296. CENTAUBIUM MINUS, T. C*L. 8-partite. COR. hypocratérifoï me; tube court; limbe 8-partite. ÉT. 8, très courtes, insérts à IV rifice de la corolle. Style 1; s>tigmate 4-fide. Semences ayant la raême insertion que celles du *Swertia*. — Fleurs terminates. Une espèce 12-fide et dodécandre; line autre *k* feuilles verticill[^]es quatre à quatre.

CHLORA , *Jaune*, en grec; ainsi noi[^]nić, d cmse de la couleur de la fleur.

§. II. *Capsule simple i biloculaire.*

EXACUM, L. J. G. *pi* 114; LAM. ;/. 80.
Gentianelle. CAL. 4-paiiite.*CoR. infundibuliforme; tube globuleux, de la longueur du caljce; limbe à 4 décQiipures droites ou ouvertes. ÉT. 4. Style 1; stigmat 2 - fide. — Fleurs axillaires ou terminales et disposées en un corymbe dichotome, i-flore dans le point de dichotomíc t

EXACUM (Dioscor.)j form6 d'un mot grec qui signifie *medeor, j'apporte du remhde*; ainsi nommé, h cause des vertus (ju'on lui attribuoit. .

OBS. Doit-on regarder com me cong^nfere *VExaturn cordatum* L., dont la corolle est 5-fide, et dont }es étamines sont au nombre de 5 ?

LISIANTHtJS, BROWN. L. J. LAM. ^/. 107.
 CAL. 'a 5 découpures carenées, membraneuses sur leurs bords. COR. infundibuli*forme; tube Irès long, resserré dans le calyce; orifice dilaté; limbe ou vert, 5-fide. ÉT. 5. Style 1; stigmat capité, a-lobé. — Fleurs 1-2, terminales ou axillaires.

Ifi4.NTHus ou peut-être *LYSIAWTHUS*, form^de deux mots grecs qui signifient *Jleur qui dissout*.

CH1RONIA, L. J. *G.pl.* 114; LAM. *pi.* 108.
 CAL:'a 5 divisions plus ou moins profondes.
 Con. infundibuliforrne ; tube de la longueur

gueur du calyce; limbe grappé ouvert 5-partite. ÉT. 5 court; anthères roulées en spirale après la fécondation. Style, sillonné antérieurement, décliné; stigmate capitulé 2-10W. — Fleurs axillaires ou terminales. Quelques espèces suffrutescentes. Fruit, quelquefois une baie uniloculaire.

CHIROKIA, d'après le nom du centaure Chiron.

OBS. La plupart des espèces de ce genre sont originaires du C. B. E. Les suivantes sont cultivées chez le citoyen Gels; *Chironia baccifera* L., plante frutescente remarquable par la nature de son fruit; *Chironia Linoides* L., plante herbacée à feuilles linaires, et dont les fleurs, d'un rouge agréable, sont solitaires au sommet des rameaux; *Chironia frutescens* L., feuilles lancéolées presque tomenteuses, calyce campanule, fleurs grandes, d'un violet rougeâtre, disposées en bouquets au sommet des rameaux. On trouve encore dans le jardin du célèbre cultivateur que nous venons de citer, une variété du *Chironia frutescens* que Ton distingue par ses feuilles plus larges.

§. III. Capsule didyme biloculaire. •

SPIGELIA, L. J. LAM. *pi.* 107. ARAPABACA, PLUM. *nov. gen. pl.* 31. f. 3. At. 5-lide. Cof. infundibuliforme; tube plus long que le calyce; limbe ouvert à 5 divisions égales. ÉT. 5. Ovaire didyme; style 1, persistant; stigmate simple. Capsule didyme

418 CLASSE VIII, ORDRE XVI.

2-Loculaire, 4-valve, polysperme.—Herbes; feuilles opposées (feuilles florales verticillées au nombre de quatre dans le *Spigelia Anihelmida*); fleurs terminales munies de petites bractées, disposées en épis et 1-latérales, quelquefois disposées en cyme.

SPIGELIA, du nom d'un Botaniste flamand.

OPHIORRHIZA, L. J. G. *pi.* 55; LAM. *pi.* 107. GAL. 5-fide. COR. infundibuliforme; tube court; limbe ouvert à 5 divisions égales. ÉT. 5. Ovaire 2-fide; style 1, Juss. (styles 2, Sw.); stigmates 2. Capsule 2-lobée, polysperme. — Herbes; feuilles opposées; fleurs disposées en épis paniculés terminaux ou axillaires, munies de petites bractées, unilatérales.

OPHIORRHIZI, *Racine de Serpent*, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme de la racine.

OBS. La forme et la structure du fruit diffèrent dans les deux espèces & *Ophiorrhiza*. Dans l'une, *Mitreola*, la capsule, en forme de mitre ou à deux lobes droits écartés à leur sommet, est uniloculaire; elle s'ouvre intérieurement, et le placenta est adhérent au milieu de chaque valve (SWARTZ); dans l'autre, *Mungos*, la capsule est à deux lobes horizontaux, biloculaire; elle s'ouvre par le bord supérieur, et la cloison médiane est opposée aux valves. & JERTKER

Les Gentianées ont beaucoup de rapport avec les Apocinées; mais elles en diffèrent par leurs valves

qui se rapprochent on uixe seule capsule, et qui ne s'écarterent point pour former deux folliques. Juss.

ORDRE XVII.

LES APOCINEES, *APOCIJSfE* **Æ.**

XiES plantes qui appartiennent à la famille des Apocinées, out *6i6* désignées dans les ordres naturels de Linnéus, par le nom de *Conlortce*. Ces plantes, en général ligneuses ou vivaces, contiennent la plupart un sue lacteux, sou vent acre et caustique. Leurs racines, rameuses fibreuses, sont ordinairement pivotantes, et leurs tiges, quelquefois charnues et succuientes, se roulent dans plusieurs espèces, de droite à gauche, e'est-à-dire, contre le mouvement diurne du soleil. Les feuilles, qui sortent de bou tons coniques nus sans écailles, sont simples et entières, alternes ou opposées, quelquefois croisées ou verticillées, munies ordinairement, dans leurs aisselles, de deux ou trois stipules petites sétiformes, quelquefois peu apparentes. Les fleurs terminées ou axillaires, solitaires ou disposées en ombelle en corjmbes, out une conformation si extraordinaire dans

quelques genres, qu'il est très difficile de prononcer sur l'usage de certaines parties, et même de concevoir comment s'opère la fécondation. Tournefort, Koëltreuter, Adanson, Jacquin, Desfontaines, Richard, Lamarck, Cavanilles, etc. se sont occupés de cette recherche intéressante; mais ces Botanistes ne sont pas d'accord entr'eux sur la détermination des organes qui concourent à la fécondation.

FRUCTIFICATION.

Calice à cinq divisions plus ou moins profondes. Corolle régulière à cinq lobes presque toujours obliques, nue ou réunie intérieurement d'appendices dont la forme est différente. Étamines cinq, insérés à la base de la corolle, et alternes avec ses lobes; filamens ordinairement courts, distincts ou plus rarement réunis en un tube qui entoure l'ovaire, et qui lui est étroitement uni; anthères biloculaires, membraneuses ou sétiformes à leur sommet. Ovaire géminé, porté communément sur un réceptacle glanduleux, monostyle ou distyle; stigmat rarement bifide. Fruit bifolliculaire; follicules conjugués, souvent gonflés ou ventrus dans leur partie moyenne, uniloculaires, s'ouvrant chacun

d'un seul côté par une fente longitudinale, polyspermes. Semences quelquefois chauves, quelquefois planes et membraneuses à leur sommet ou sur leurs bords, le plus souvent chevelues, intriquées sur plusieurs rangs, et attachées à un placenta latéral libre, sessile d'un côté, et appliqué de l'autre à la paroi intérieure du follicule, dans la partie où il s'ouvre. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons planes ou cylindriques; radicule supérieure.

OBS. Plusieurs plantes de cette famille sont regardées comme d'excellents fébrifuges. C'est surtout dans les graines, les racines et l'écorce que réside leur vertu. Leur infusion à froid est purgative, émétique, et même stupéfiante.

Ne pourroit-on pas se servir utilement dans les arts, de l'aigrette soyeuse ou du duvet qui surmonte les semences de plusieurs Apocinées? Dans le Levant, on garnit les habits, et l'on fait des couchettes avec l'aigrette de *Asclepias Sjriaca* L. On est même parvenu à en fabriquer des toiles, en lamellant avec du coton ou avec de la soie.

§. I.¹ *Semences chauves.*

VINGA, L. J. 6. p. 117; LAM. p. 172. PERVINCA, T. p. 45. *Peivenche*. GAL, 5-partite, persistant. COR. h. périgée; - tube dilaté au sommet, plus long que le

422 CLASSE VIII, ORDRE XVII,

calice; limbe plane à 5 découpures obliques, tronquées ou obtuses; orifice muni d'un rebord saillant, arrondi velu dans le *Vinca rosea*, glabre 5-gone dans les *Vinca major* et *minor*. ÉT. 5, renfermées dans le tube; filamens aplatis; anthers membraneuses droites conniventes. Ovaires munis chacun à leur base d'une glande; style simple; stigmate capité déprimé concave, glabre ou velu, garni à sa base d'un rebord saillant et annulaire. Follicules cylindriques acuminés droits connivents. Semences oblongues. — Sous-arbrisseaux; tiges droites ou couchées et sarmenteuses; feuilles opposées; fleurs axillaires. Sue propre verte.

VINCA peut venir, selon les Lexicographes, ou de *vincire*, parce que l'espèce la plus commune s'attache aux corps voisins, ou de *vincere*, parce qu'elle triomphe de la rigueur des hivers.

TABERNEMONTANA, PLUM. *nov. gen pi.* 30; L. J. LAM. *pi. IJO.* GAL. 5-fide ou 5-partite. COR. infundibuliforme; tube plus long que le calice; limbe plane à 5 découpures obliques. ÉT. 5, renfermées dans le tube; anthers acuminées conniventes. Ovaire muni à sa base de 5 glandes 2-fides;

style i; stigmaté capita (muni d'un rebord annulaire dans le *Tabernemontand jimsonid* L.)- Follicules écartés horizontaux ventrus acuminés, pulpeux intérieurement. Semences rugueuses plongées dans la pulpe. — Arbres de moyenne grandeur ou sous* arbrisseaux; feuilles opposées ou rarement alternes; panicules multiflores, axillaires ou terminales. Calice du *Tabernemontana grandiflora* k 5 divisions, dont deux extérieures plus grandes et en cœur.

TABERNEMONTANA, du nom d'un Botaniste allemand.

CAMERARIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 29; L. J. LAM. *pi.* 173. GAL. 5-fide, très petit. COR. infundibuliforme; tube ventru à la base et au sommet; limbe plane à 5 divisions obliques. Filaments des étamines munis d'un appendice à leur base; anthères conniventes, terminées par deux soies. Style court; stigmaté capité 2-fide. Follicules écartés *horizontaux comprimés, obscurément 3-lobés, presque hastés; lobes latéraux courts, le moyen beaucoup plus long. Semences comprimées, membraneuses k leur sommet. — Arbres ou arbrisseaux à rameaux dichotomes; feuilles opposées

424 CLASSE VIII, ORDRE XVII.

(strides transversalement dans le *Carney rarid latijoHd*)\ fleurs aillaires ou icrminales.

CAMERARIA, du 110m d'1111 Bolaiiiste 116 à A_t remberg.

PLUMERIA, T. *pi.* 43g; L. J. LAM. *pi.* 173, *Frangipanier*. CAL. petit à £ découpi-Ph obtuses. COR. infuiidibuliforme; tube long, insensiblement dilaté; limbe à 5 divisions obtuses ouverles (droites dans le *Plumertd pudicd* L.). Anthères connivenles. Style presque nul; stigmatte 2-fide. Follicules abaissés longs ventrus. Seinences bordés d'une aile membraneuse. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles alternes entities grandes; fleurs presque disposes en corymbes terminaux, plusieurs sujcttes ñ avorter,

PLUMERII, genre consacré à la m[^]moirc d'uu Botaniste français.

§. II. *Seinences chevelues.*

NERIUM, T. ;;/ . 374; L. J. G. *pi.* 117; LAM, *pi.* 174. *Laurier-Rose*. CAL. 5-partite petit, persistant. COR. iniundibulifornie; tube insensiblement dilaté; limbe ouvertà 5 divisions obtuses obliques, munies à leur base interne d'ap pen dices souvent 2-mul-

tifides et saillans hors du tube en forme de couronne. Anthères sagittées conniventes, terminées par un filament barbu. Style simple; stigmate tronqué, porté sur un rebord annulaire. Follicules cylindriques acutifides droits connivens.— Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles opposées ou verticillées trois à trois; fleurs disposées en corimbées.

NERIUM (Dioscor. Pl.)» d'un mot grec qui signifie *huniide*; plante que Tarbrihseau aiusi Jtiomm6y croissoit autour des eaux.

OBS. Le *Nerium oleander* n'est point lactescent. Juss.

EGHITES, JACQ. *L. J. LAM. pL 174. GAL.*
 5-partite petit. **COR.** infundibuli forme; tube cylindrique; limbe plane 5-fide. Anthères roides acuminées convergentes. Receptacle de l'ovaire muni de 5 glandes. Style simple; stigmate capita 2-lobé. Follicules très longs, communément grèles et comme articulés.
 — Arbrisseaux ; plusieurs espèces à tige voluble, quelques-unes non lactescentes; feuilles opposées; pédoncules axillaires ou terminaux, uni ou multiflores; fleurs *ex** ombelle ou en corimbe ou en épi. Forme de la corolle sujette à varier; tube quelquefois

£26 CLASSE VIII, ORDRE XVII.

ventru; découpures du limbe alongées en languette dans *VEchites caudatd*

ECHITES (Dioscor.), d'uu mot grec qu> signifie *Viphre**

CEROPEGIA, L. J. LAM. *pi.* 170. APOCYNUM, T. CAL. 5-fide, persistant. COR. tubuleuse ou campanula, quelquefois renflée à sa base; limbe "petit, 5-fide ou 5-denté, connivent ou peu ouvert. Anthères hastées. Style à peine apparent; stigraates 2. Follicules droits cylindracés trcs longs. — Plantes volubles; feuilles opposes; pédoncules axillaires et terminaux, 2-3-flores ou multiflorcs, fleurs disposées en ombelle.

CEROPEGIA. Ce nom, formé d'un mot grec, a été donné & ce genre, parcc que Tensemble des fruits ressemble, daus plusieurs espèces, à un *Candelabre*.

PERGULARIA, L. J. LAM. *pi.* 176. CAL. 5-fide, persistant. COR. liypocrat^riforme; tube -cylindrique; limbe plane obtus 5-partite; Squamules 5 semi-sagittées, mucron^es à leur somraet, denies à leur base. Anthères sessiles. Style o; stigmatte grand, tronqud Follicules droits ventrus amincis vers le somtnet. — Arbrisseaux volubles;

feuilles opposées; fleurs presque disposées en corymbes axillaires.

PERGULARIA, du mot latin *pergula*, qui signifie treille; ainsi nommé, à cause de la tige grimpante.

STAPELIA, L. J. LAM. *pi.* 178. ASCLEPIAS, T. CAL. 5-fide petit, persistant au L COR. en roue, grande, plane; divisions élargies à leur base, récurvées au sommet. Organes sexuels entourés d'une double étoile, l'une au-dessus l'autre 5-fide. Filaments des étamines planes; anthères adnées aux filaments. Styles 0; stigmates 2 peu appareus. Follicules oblongs subulés. — Plantes succulentes ou grasses; tige anguleuse apiculée, parsemée d'éminences ou tubercules coniques; panicules 1-2, sortant des aisselles des tubercules inflorescences. Étoiles quelquefois portées sur un rebord circulaire plane,

STAPELIA, du nom d'un Botaniste hollandais.

PERIPLOGA, T. *pi.* 22; L. J. LAM. *pi.* 177.

APOCYNUM, T. CAL. 5-fide très petit, persistant. COR. en roue, plane, 5-partite; orifice entouré d'une couronne urcéolée 5-fide, surmontée de 5 arêtes ou de 5 soies. Filaments des étamines conjoints, velus. Style simple; stigmate capitulé 5-gone, muni de 5 petites glandes stipitées*

428 CLASSE VIII, ORDRE XVII.

Follicules oblongs ventrus. — Arbrisseaux ordinairement grimpan; feuilles opposées; fleurs presque disposés en corymb[^]-, axillaires ou terminates.

PERIPLOCA, de deux mots grecs qui[^] signifient *autour, lien*; parce que la tige se roule autour des planles et des corps qu'elle rencontre.

APOCYNUM, T. *pi.* 20; L. J. LAM. pA 176.

CAL. 5-fide très petit, persistant. COR. campanule semi-5-fide, lobes' réfléchis ou roulés en dehors à leur sommet. Ovaire entouré de 5 corpuscules glanduleux. Anthères conniventes, 2-fides à leur base. Style à peine apparent; stigmate 2-lobé. Follicules longs acuminés. — Arbrisseaux ordinairement droits; feuilles opposées; fleurs disposées en corymbe ou en panicule, axillaires ou terminales.

APOCYNUM (Dioscor. PI.), forme* d'un mot grec qui signifie *chien*; ainsi nommé, parce que les Anciens ont cru qu'il y avoit une espèce d'Apocin qui faisoit mourir les chiens.

OBS. Il existe au fond de la fleur de *Apocynum Androsamifolium*, et de plusieurs autres plantes de cette famille, une liqueur mielleuse dont les mouches sont très avides. Mais à peine ces insectes ont-ils satisfait leur appétit, qu'ils se trouvent pris, pour ainsi dire, comme dans un piège. Leur trompe,

mduite du sue glutieux, s'attache aux corpuscules placés autour de l'ovaire, et elle s'y engage k xnesure qu'ils font de nouveaux efforts pour la retirer.

CYNAHGNUM, L. J. G. *pi.* 117; LAM. *pi.* 177, APOCYNUM, T. PERIPLOCA, T, GAL* 5-denté très petit, persistant. COR. presque en roue; tube fort court; limbe plane k 5 divisions longues linéaires. Centre de la fleur occupé par un corps cylindracé oblong droit et denté. Organes sexuels, comme dans *YAsclepias*. Follicules oblongs acuminés. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux ordinairement volubles; feuilles opposées; fleurs terminées ou axillaires, disposées en épis ou en corymbes ou en petites ombelles. , *Cynanchum viminalc* L. aphyllé. .

CINANCHUM (Dioscor.), *étrangle-chien*, en grec.

ASCLEPIAS, T. *pi.* 22; L. J. G. *pi.* 117; LAM. *pi.* 175. APOCYNUM, *T.pl.zi.* GAL. 5-fide petit persistant. COR. 5-partite, plane ou réfléchie; 5 corps calleux ordinairement roulés en forme de cornet, du fond desquels sort souvent un filet incliné vers le milieu de la fleur, alternes avec les divisions de la corolle, attachés k un corps 5-gone situé au centre de la fleur, tronqué à son sommet, creusé dans les angles de 5

430 CLASSE VIII, ORDRB XVIL

sillons, et recouvrant eutièremment l'organe femelle. Autour de ce corps 5-gone sont placées 5 anthères ou filets aplatis divisés chacun en deux loges. Au sommet de ce mfeme *corps*, dans le contour de son plateau, •Sont cinq petites fossettes allernes avec les anthères, et contenant chacune un corpuscule noir qui se prolonge en deux filamens plus 014 moins longs (anthères, selon quelques Bolanistes), quelquefois coudés dlctrgis à leur sommet en forme de spatule. Ces filamens s'enfoncent dans les loges voisines des anthères, de sorte que chaque anthère correspond par cette reunion à deux corpuscules, et chaque corpuscule à deux anthères. FIST, enticement recouvert par le corps 5-gone; ovaire double; styles:* Irès courts; stigmates simples. Follicules oblongs acumln^s, ordinairement ventrus. — Flantes frutescentes ou herbages et droites; feuilles opposes ou alternes; p&doncules solitaires axillaires, multiflores; fleurs disposées en ombelles entourées d'un involucre polyphylle.

ASCLEPIAS (Dioscor. P.I.), du nozn d'Esculape, auquel ce genrp a &t& consacré.

OBS, UApocynum vimetoxicum n'est point lao-

tescent* Haller doute de l'efficacité des vertus qu'on attribue à cette plante, et il la regarde même comme suspecte. Les corps calleux que Ton trouve dans ses fleurs, ne sont pas ronds en cornet; ce sont de simples tubercules.

§. III. *Genres ayant de l'affinité avec les AJPOCINEES.*

RAUVOLFIA, PLUM. *nov. gen. pi.* 40; L. J. G. *pl.* 52; LAM. *pi.* 172. GAL. 5-denté très petit, persistant. COR. tubuleux, globuleux à sa base, 5-partite à son limbe. ÉT. très courtes. Ovaire simple; style 1, court, stigmaté capitulé. Baie didyme renfermant deux osselets bi ou semi-biloculaires. Semences solitaires. — Arbrisseaux droits; feuilles verticillées quatre à quatre; leurs souv. terminales disposées en corymbe.

- **BAUVOLFIA**, du nom d'un Botaniste allemand.

Oss. Les osselets sont semi-biloculaires dans le *Rauwolfia nitida*, et biloculaires dans le *Rauwolfia eanescens*. GARTN.

CARISSA, L. J. LAM. *pi.* 118. **ARDUIKA**, L. *Calac.* CAL. 5-fide ou 5-partite petit. COR. infundibuliforme; lobe renflé au sommet; limbe plane 5-fide. ÉT. non saillantes, Ovaire simple; style 1; stigmate simple ou presque 2-fide. Baie petite sphérique 2-10-

432 CLASSI: VIII, ORDIE XVII.

culaire, loges 1-2-spermes ou polyspermes. Semences comprimées, attaches à la cloison* — Arbrisseaux épineux; rameaux dichotomes; épines opposées, quelquefois florifères et faisant les fonctions de pédoncules; feuilles entières, opposées en croix avec les épines; pédoncules 1-2-flores ou multiflores, axillaires ou terminaux.

CARISSA vient peut-être du mot *Carandas*, dont les Indiens se servent pour désigner une espèce de ce genre.

GELSEMIUM, J. CATESB. *Car. 1, pi. 53.*

BIGNONIA, L. CAL. 5 - denté petit. COR. infundibuliforme; tube très long; limbe ouvert 5-lobé presque égal. ET. 5. Style unique. Capsule ovale, comprimée-plane, sillonnée dans le milieu, 2-loculaire, 2-valve; valves carénées formant une cloison par leur rebord rentrant, et se séparant difficilement. Semences nombreuses, planes, membraneuses au sommet, attachées aux bords des valves. — Arbrisseau (lactescent?); feuilles opposées; glandes très petites ciliées axillaires; selon l'observation de Ramatuelle; fleurs axillaires et terminales, de couleur jaune; pédoncules munis de bractées.

GELSEMIUM, corrompu de *Jasminum*.

O*s.

OBS, Jussieu rapporte & ce genre le *Bignonia sempervirens* L., et il observe que le *Gelsemium* qui se rapproche des Bignonées par la structure de son fruit, a encore une plus grande affinity avec les Apocinées,

4

Les Apocinées se distinguent de tous les ordres de cette classe, par leur ovaire double, par leur fruit bifolliculaire et par le limbe de leur corolle souvent oblique. — Les genres de la troisième section ont beaucoup d'affinité avec les Apocinées, dont ils se rapprochent sur-tout par la conformité du port. Ils en diffèrent néanmoins, soit par l'ovaire simple toujours monostyle, soit par la nature et la structure du fruit; mais il n'y a aucun ordre pentandre auquel on puisse les associer plus convenablement.

ORDRE XVII

LES HILOSPERMES, *BIZOSIPIS KM JR.*

Nous avons cru pouvoir donner aux plantes de cette famille qui sont lactescentes, ainsi que les Apocinées, le nom d'Hilospermes, parce que leurs semences ont en général un ombilic très grand. Leur tige, frutescente ou arborescente, porte des feuilles toujours alternes, ordinairement entières, et quelquefois remarquables par le duvet doré ou argenté qui les recouvre. Les fleurs, petites

434 CLASSE VIII, ORDRE XVIII

et pédonculées, disposées par petits faisceaux, naissent dans les aiscelles des feuilles, ou sont quelquefois situées au dessous de la partie feuillée des rameaux.

FRUCTIFICATION.

Calyce divisé persistant. Corolle régulière; divisions du limbe égales en nombre avec les divisions du calyce et munies intérieurement d'autant d'appendices aléines, ou en nombre double des divisions du calyce et dépourvues d'appendices. Famines opposées aux divisions de la corolle, en nombre égal avec elles, ou en nombre double, les appendices étant alors anthérifères. Ovaire simple; style unique; stigmate presque toujours simple. Fruit baie ou drupe, uni ou multiloculaire; loges monospermes. Semences osseuses luisantes, marquées d'un ombilic latéral qui est très grand. Férisperme charnu. Embryon droit; cotylédons foliacés; radicle inférieure.

JACQUINIA, L. J. LAM. *pi.* u i. GAL. 5-partite. COR. campanulée-ventrue; limbe à 10 coupures, dont 5 alternes et internes plus courtes. ÉT. 5. Baie isperme. Semence arrondie cartilagineuse. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux (lac-

tescents?); feuilles presque opposées ou verticillées.

JACQUINIA, genre consacré à la mémoire d'un célèbre Naturaliste né en Hollande, Professeur de Botanique à Vienne en Autriche.

SIDEROXYLUM, L. J* *LAM.pl.* 120. ^r *gdn.* GAL. 5-fide. COR. en roue, 5 - fide munie de 5 appendices. ÉT. 5 (quelquefois 10, les appendices étant alors antipériphères). Drupe renfermant un noyau i-sperme (5-sperme? Juss*) — Arbres ou arbrisseaux, quelquefois à rameaux contournés, quelquefois épineux, quelquefois toujours verts; corolle 10-fide pentandre ou 5-fide décandue, selon la structure différente des appendices.

SIDEROXYLUM, *bois de jeter*, en grec.

OBS. L'écorce de l'espèce connue sous le nom de *Sideroxylum inermis* L., est regardée comme anti-vénéricienne et anti-scorbutique. — Swartz rapporte les *Sideroxylum tenax* et *fetidissimum* L. à son genre BUMEHA*

BASSIA, L. J. G. *pi.* 104; LAM. *pi.* 398. *Illipd.* GAL. 4-partite coriace. COR. campanulée; limbe 8-partite. ÉT. 16^{sur} deux rangs. Baie 5-loculaire, 5-sperme. Semences presque trigones oblongues. Férisperme nul, GJSRTN.

BASSIA, du nom d'un Botaniste italien.

436 CLASSE VIII, ORDRE XVIII.

IMRICARIA, J. LAM. pi. 300. Natte. Bois de Nalte, Bardottier. GAL. à 8 divisions coriaccs, disposes sur deux rangs. COR. en roue, à 8 divisions multifides. Appendices 8, filiformes courbés. ÉT. 8. Pomme 8-loculaire 8-sperme; plusieurs loges et plusieurs semences sujettes à avorter. Semences irrégulières.

IMBRICARI \, d* *imbrex*; ainsi nommd, parce qu'on s*en sert pom couvrir les maisons.

CHRYSOPYLLUM, L. J. LAM. pi. iao. CAINITO, PLUM. nov. gen. pi. 9. Caimitier. CAL. 5-partite. COR. campanulée 5-partite ou 5-lobée; limbe ouvert. ÉT. 5. Stigmate presque 5-fide. Saie grande globuleuse, 10-loculaire, io-sperme. Semences cotnprimées. — Arbres et arbrisseaux; feuilles alternes sojeuses sur leur surface inf[^]rieure.

CHRTSOPHTLLUM yfeuille <Por, en grec.

OBS. Nicolsonnousapprend, dans son Hist.nat. de Saint -Doniingue, que les feuilles du *Chryso-phyllum Cainito*, appliquées sur une plaie par le côté qui est vert, atlénuent les humeurs, et procurent une suppuration abondante; landis qu'elles en arrêtent le flux immodér6, et qu'elles resserrent les fibres, si on les applique par le côté soyeux et rougeitre.

LES HILOSHRMES. 437

ACHRAS, L. J. LAM. *pi* 255. SAPOTA, PLUM. *nov. gen. pi* 4; G. *pL* 104. *Sapotillicr.* CAL. à 6 divisions, -dont 3 plus intérieures. COR. campanulée; lirabe 6-denté ou 6-fide; orifice muni de 6 squamules fohancrées.]ÉT. 6. Fomme globuleuse, charnue, 10-12-loculaire, 10-12-sperme. Semences comprimées. — Plusieurs loges et plusieurs semences sujettes k avorter.

ACHRAS, nom du Pokier sauvage, chez les Grecs.

OBS. Les semences de *Vachras sapota* sont aperitives : on les emploie avec succès contre les retentions d'urine et contre la gravelle.—Swartz rapporte *Vachras Salicifolia* L. à son genre BUMZLIA.

*Genre ay ant de Paffinité avec les
HILOSPERMES.*

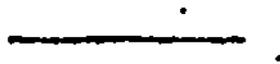
MYRSINE, L. J. G. *pi* 69; LAM. *pi* 122. CAL. 5-partite petit, persistant. COR. tubulé, à 5 découpures conniventes. ÉT. 5₁ courtes, épipétales, opposées aux découpures de la corolle. Stile unique; stigmata saillant. Baie renfermant un noyau S-loculaire, 5-sperme. — Sous-arbrisseau lactescent; feuilles alternes, presquedentés en scie; fleurs nombreuses axillaires.

MYRSZKE. Th^ophraste donnoit ce nom au Myrte*

'438 GLASSE VIII, ORDRE.XVIII.

OBS. Les Hilospermes terminent la huitième classe* Cet ordre a durapport, non-seulement avec celui des Apocinées qui le précède, mais encore avec, celui des Ébénacées qui est placé* à la tête de la neuvième classe. Il se rapproche des Apocinées, et sur-tout des genres de la troisième section, dont le fruit est une baie, par la tige lactescente, par la corolle monopétale régulière souvent pentandre, par la présence et la nature du périsperme; mais il en diffère par les feuilles constamment alternes, par le fruit multiloculaire à loges monospermes, et par la radicule de l'embryon qui pointe vers la terre. Il convient aussi avec les Ébénacées, par les feuilles alternes, par les fleurs axillaires, par la corolle régulière monopétale staminifère, par le fruit qui est une baie multiloculaire à loges monospermes % par la présence et la nature du périsperme; mais il s'en éloigne par l'insertion de la corolle,

Les Hilospermes ont quelque affinité avec certains genres de la famille des Ukamnoïdes. Voy. l'observation qui termine cette famille.



CLASSE NEUVIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES.

COROLLE PÉRIGYNE.

CALYCE monophylle, à divisions plus ou moins profondes. Corolle périgyne, c'est-à-dire, insérée sur le calyce', monopétale ou quelquefois divisée profondément et comme polyphyllo, régulière ou très rarement irrégulière. Étamines insérées sur la corolle ou sur le calyce, presque toujours en nombre déterminé. Ovaire simple, libre ou adhérent; style souvent unique; stigmate simple ou divisé. Fruit libre ou adhérent, uni ou multiloculaire. Fœtus charnu.

OBS. La corolle, considérée comme monopétale et comme périgyne, prescrit doublement le calyce monophylle. Considérée seulement comme périgyne, elle admet l'ovaire adhérent simple, lorsque le calyce est adhérent, et l'ovaire libre simple ou multiple, lorsque le calyce est libre. Elle varie aussi dans le point de son insertion depuis la base du calyce jusqu'au sommet de cet organe; ce qui la fait paraître soit supérieure & l'ovaire ou inférieure. Considérée seu-

lenient comme monopétale, elle annonce Povaire ordinairement unique, le style presque toujours simple, les famines comraunent en uombre détermine et 6pip6tales.

Jfous avons vu que, dans la huitième classo, c'est-i-clire, dans les Monopétales hypogynes /la corolle 6toit toujours inférieure k Povaire, et qu'elle portoit les 6tamines j il n'en e*t pas de même dans la neuvième rlasse, c'est-à-dire, dans les Monopétales pé-rigynes, où la corolle est indifféremment sup[^]rieure et inf⁶rieure, staminifère et non staminifère. En effet, dans csette classe > la situation de la corolle et rattache des famines sont sujettes k varier. Tantôt la corolle est insérée au fond du calyce, près de la base de Povaire, et alors elle est regardée comme inférieure et même comme presque hypogyne; les *Diospyros*, *Kalmia*, *Erica*, etc. en fournissent des exemples : tantôt insérée au sommet du calyce * elle est supérieure, presque [^]pigyne; et dans ce cas, la partie inférieure du calyce adn[^]e à Povaire, prend de Paccroissement avec lui, comme on Pobserve dans les *Campanula*, *Vaccinium*, *Halesia*, etc. Cette insertion de la corolle est constante dans quelques familles, tandis qu'elle varie dans d'autres. C'est aiasi que la corolle péVigyne est toujours inférieure dans les Rhodorac[^]es, sup⁶rieure dans les CampaDulac[^]es; tandis qu'elle est en partie sup[&]rieure et en partie inférieure dans les Éb[^]nacées et dans les Bicprnes, qui dtablissent une progression entre les corolles hypogynes, et par oela même inf[<]érieures, et les corolles fyigynes certainement sup[^]rieures.

La situation 'des famines varie aus&i dans lea

corolles pligynes. En effet, tantôt ces corolles sont staminifères conformément aux lois ordinaires, tantôt elles ne portent pas les étamines qui sont alors insérées sur le calyce, au dessous de la corolle, près du point où le calyce et l'ovaire se détachent l'un de l'autre, et cessent d'adhérer ensemble : d'où il résulte que, dans ce cas, il est difficile de prononcer sur cette insertion qu'on peut regarder comme obscure et Equivoque, puisqu'elle paraît autant appartenir à *Vhypogyte* qu'à la périgyne. L'observation des plantes analogues, dans lesquelles il est facile de prononcer sur l'insertion des étamines, peut seule dissiper les doutes et éclairer sur la véritable insertion des étamines dans les plantes où elle est difficile à déterminer.

Si nous cherchons pourquoi la loi générale des insertions, qui établit que la corolle monopétale est presque toujours staminifère, se trouve si souvent enfreinte dans les monopétales périgynes, nous croyons en trouver la raison dans la nature même de l'enveloppe colorée, lorsqu'elle est marcescente. En effet, cette enveloppe, qui persiste avec le fruit, ne peut pas être considérée comme une corolle: elle est purement calycinale; et pourquoi seroit-elle soumise aux lois qui concernent l'enveloppe à laquelle seule convient le nom de corolle?

Il est encore une autre loi qui paraît enfreinte dans les monopétales périgynes; c'est celle qui établit que les étamines sont le plus souvent en nombre déterminé, lorsque la corolle est monopétale. On trouve en effet un grand nombre d'étamines dans les *Hopea*, *Symplocos*) etc. > mais si Ton considère que,

dans ces genres, *la corolle* décuple profondément est presque polypétale, comme dans les Malvacées, et que de plus les étamines sont ordinairement monadelphes (i), alors on verra qu'une légère atteinte est seulement portée à la loi, mais qu'elle n'est point enfreinte.

On trouve aussi > dans les Rhodoracées, les Bicornes et les Campanulacées, quelques plantes pseudo-polypétales qui ont la plus grande affinité avec ces ordres, qui ne doivent pas en être séparées, et qui indiquent seulement une certaine analogie entre les Monopétales et les Polypétales. Juss.

La neuvième classe est divisée en 4 ordres, qu'il est facile de distinguer > d'après les différentes considérations que présente la structure du fruit:

ORD. 1- ÉBÉNACÉES. Fruit multiloculaire; loges ispermes*

ORD. 2. RHODORACÉES. Fruit multiloculaire; loges polyspermes; cloisons formées par les rebords rentrants des valves; placenta central.

ORD. 5. BICORNES. Fruit multiloculaire; loges polyspermes; cloisons adnées longitudinalement sur le milieu des valves; placenta central. *Anthres fourchues ou bicornes**

ORD. 4. CAMPANULACÉES. Fruit multiloculaire s'ouvrant par des trous situés, ou au sommet, ou à la base, ou sur les côtés; loges polyspermes. Semences attachées à l'angle intérieur des loges.

(1) Les familles en nombre indéterminé dans le corollet monopétales, sont toujours monadelphes. Juss.

O R D R E I .

LES £ B £ N A C £ E S , EBENACEJK.

LES rapports que les plantes de cette famille ont avec l'arbre qui produit la véritable ébène, nous ont déterminés à leur donner le nom d'Ébénacées. Ces plantes sont toutes exotiques, à moins que l'on en excepte le *Styrdx*, qui est acclimaté depuis plusieurs années dans nos départemens méridionaux. Leiflr lige frutescente ou arborescente pousse un grand nombre de rameaux. Les feuilles, toujours simples et alternes, sortent de boutons coniques, ordinairement couverts d'écailles. Les fleurs, qui paroissent avant les feuilles dans *VHalesia* et *Vffopea*, sont en général axillaires et presque toujours hermaphrodites.

FRUCTIFICATION.

Calice raonophylle divisé à son sommet. Corolle -insérée à la base ou au sommet du calyce, monopétale régulière, lobée ou profondément divisée. Étamines épipétales, tantôt en nombre déterminé, égal à celui des divisions de la corolle ou double; tantôt en nombre indéterminé, filamens souvent mo-

444 GLASSE IX, ORDRE I.

nadelphes ou pol/adelphes à leur base. Ovaire simple, ordinairement libre; style presque toujours simple et unique; stigmate simple ou divisé. Fruit rarement adhérent, capsule ou plus souvent baie, multiloculaire; loges monospermes. Pdrisperme charnu. Embryoti droit; cotylédons plafas; radicule supérieure ou inférieure,

§. L. *Étamines en nombre déterminé.*

DIOSPYROS, L. J. G. pi. 179. GUAJACANA, T. pL 371: Plaquemier^ itbenier. CAL. 4-6-fide, souvent urcéol^, persistant. COR* insért à la base du calyce, urcéol^e, 4-6-fide. ÉT. 8* 16 courtes, insértes h la base de la corolle; anthères quelquefois st^riles. Ovaire libre (quelquefois un simple rudiment d'ovaire); sljle court, 4-fide; stigma tes 4, quelquefois 2-fides. Baie portée sur le calyce ouvert, ou entourée à sa base du calyce en forme de cupule, 8-12-loculaire, 8-12-sperme. Semences comprimées, amygdaliformes; radicule supérieure? — Arbres ou arbrisseaux; fleurs axillaires presque sessiles; un des organes sexuels fertile sur un individu et stérile sur l'autre; quelques loges du fruit sujettes à avorter.

DIOSPYROS (The*ophr.) > *BU de Jupiter*, en grec.

OBS. On donne j dans le commerce, le nom *ftj&bene* (1) à difF^rentes sortes de bois, qui tous, en gé*nfral, sont pesans, compactes, très durs, et ausceptibles d'un beau "poll, quinqu'ils varient n6an- jnoins dans leur couleur, qui est verte > rouge, jaune, etc II paroît cependant que le nora *d'£bene* devroit être restreint, et qu'il ne convient qu'au bois du *Diospyros Ebenus*, qui est remarquable par sa couleur d'un beau noir ou noir fonc^ (2).— Le fruit du *Lotos*, d'où est venu le nom de *Lotophages*, pour designer le peuple qui s'en nourrissoit, n'est pas celui que produit le *Diospyros lotus* L., comme on Va cm pendant long-temps. Le Professeur de Botanique au Mus. d'Hijst. nat. de Paris, a prouve* c[lie le veritable *Lotos* des Anciens provenoit du *Ziziphus lotus*. *Voy. ZIZIPHUS.*

R.OYENA, L. J. G. *pi.* 94; LAM. *pi.* 370.

CAL. urcéole, 5-dent^, persistant. COB. inséée à la base du caljce, urc^olée, 5-lob^e. ÉT. 10, courtes. Ovaire libre; styles 2; stigmates 2. Baie 4-loculaire; loges 1* spermes. Semences cartilagineuses; radicule supdrieure. — Arbrisseaux plus ou itioins veins; fleurs axillaires souvent pé-

(t) *-Ebtus* vient du mot hebreu *Kb en*, qui signifie **Pierre**.

(«] 5o/a JWis ni^rttn

donculées, quelquefois simplement femelles par la stérilité des anthères; deux loges et deux semences sujettes à avorter.

ROYENA, du nom d'un Botaniste hollandais.

STYRAX, T. *pi.* 369; L. J. G- *pi.* 59; LAM. *pi.* 36g. *Alibousier*. CAL. urc&ué, entier ou 5-denté, persistant. COR. infundibuliforme, insér^e à la base du calice; tube court; limbe 3-7-partite. [^]T- 6-16; filaments réunis à leur base en forme d'anneau; anthères oblongues droites. Ovaire libre (3-loculaire, contenant 6-12 ovules ADANS.); style 1, persistant; stigmate simple. Drupe coriace, renfermant un noyau 1-sperme sphérique, ou deux noyaux planes d'un côté et con vexes de l'autre; radicule supérieure. — Arbres ou arbrisseaux; fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou fasciculées.

STYRAX (Théophr. Dioscor.). Racine grecque, peut-être syriaque, d'où est venu le mot latin *stiria*, qui signifie en français, *goutte d'eau qui tombe*.

OBS. Le *Styrax officinaie*, qui croît dans les départements méridionaux, en donne que très peu de résine: on en retire beaucoup de celui qui vient dans les pays plus chauds, tels que la Syrie, etc. Cette résine est employée contre la toux, les ulcères internes, etc. La substance appelée *Benjoin*, est

LES BISALES. 447

fournie, selon l'observation de Diyander, par une espèce de *Styrax* et non par le *Laurus-benzoin*.

HALESIA, L. J. G. *pi.* 3z; LAM, *pi.* 404.

GAL. très petit, 4-denté. COR. campanulée, 4-lobée à son limbe. ÉT. 12-16; filaments réunis en tube à leur base; anthères oblongues droites. Ovaire adhérent; style 1, persistant; stigmate simple. Drupe sec, ovale-oblong, 4-gone à angles ailés, acuminé par le style persistant; noyau vide dans le centre, ou rempli d'une substance fongueuse, 4-loculaire à la circonférence, 4-sperme; deux ou trois loges sujettes à avorter; radicule inférieure. — Arbrisseaux; pédoncules 2-4, axillaires *i*florés. Ailes du fruit ^gales dans *YHalesia tetraptera*, deux opposées plus petites dans *YHalesia diptera*.

HALESIA, du nom d'un Botaniste et Physicien anglais.

§. II. *Étamines en nombre indéterminé.*

CAMELLIA, L. J. JACQ. *Icon.* vol. 2, *Fasc.*

2, *pi.* 18; LAM. *pi.* 594. *Rose du Japon.*

CAL. 5-partite coriace inégal muni, à sa base, de plusieurs ^cailles petites imbriquées. COR. insé dans le point où le calyce se sépare de l'ovaire, campanulée, à

450 CLASSE IX, ORDRE II.

dendrum, etc. sont presque toujours alternes, rarement opposés, et assez souvent à bords routes en dehors lorsqu'elles commencent à se développer. Les fleurs, d'un aspect agréable et quelquefois vivement colorées, sont ordinairement disposées en corimbées axillaires ou terminales.

FRUCTIFICATION.

Calyce divisé persistant. Corolle insérée à la base du calyce, monopétale et lobée, ou comme polyptale à limbe profondément divisé. Étamines en nombre déterminé, distinctes, insérées sur la corolle dans les genres monopétales, et attachées immédiatement à la base du calyce dans les genres presque polyptales; anthères s'ouvrant au sommet par deux pores. Ovaire libre; style unique; stigmate simple, souvent capitulé. Capsule multiloculaire, multivalve; chaque valve formant une loge par ses deux bords recourbés et appliqués contre l'axe central ou placenta. Semences nombreuses très petites! Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons semi-cylindriques; radicule presque toujours inférieure.

OBS. La culture des plantes de cette famille et de celles de l'ordre suivant exige un sol frais, un peu

huraide, facile à p^on^otr^{er}, comme le terreau de Bf-uyere, et en partie ombrag⁶.

§. I, *Corolle monopitale.*

KALMIA, L. J. G. *pi.* 63; LAM. *pi.* 363; AIT. *Ilort. Kew. pi.* 8. GAL, 5-partite. COR. campanula ouverte; contour du limbe droit, presque 5-fide, muni int^{er}ieurement de 10 fossettes, et ext^{er}ieurement de 10 mamelons saillans. E^t. IO, ins^{er}es & la base de la corolle; filamens recourb^{es}; anthers plongees dans les fossettes avant la fecondation. Capsule 5-loculaire; placenta central 5-lob⁶; lobes saillans dans les loges. — Fleurs en epis ou presque *En* corjmbes, axillaires ou terminates; pedicelles longs i-flores, munis a leur base de 3 bract^{es}. Feuilles presque verticill^{es} dans le *Kalmid angustifblid*.

KALMIA, du nom d'un Botaniste suedois.

OBS. Ce genre, qui paroît artificiel, a 6x6 v6om au suivant par Adanson. — Toutes les esp^{ec}es connues du genre *Kalmia* sont cultiv⁶es chez Cels. Celle qui a 6 & nommee par Linneus *Latifolia*, est originaire du nord delMni^{er}ique. C'est un arbrisseau toujours vert, qui fleurit dans nos climats pendant uuegrande partie de l'6le, et qui est veinarquable par see feuilles ovales - 6lliptiques ^pares trts entieres ferm^{es}

452 CLASSE IX, ORDRE II.

coriaces lisses et d'un veil foncé, par ses fleurs d'un rouge vif et un peu pourpre qui forment, *u soinmet des rameaux, des corymbes d'un aspect agréable.

RHODODENDRUM, L. J. G. pL 63; LAM.

pi. 364. GtAMuERODODENDROS, T. *Rosag* CAI?. 5-partite. COR. presque infundibuliforme; limbe ouvert 5-lobé. l'et. 10, inscrites à la base de la corolle; filaments declines; anthères oblongues droites. Capsule, etc. comme dans le *Kalmia*.

RHODODENDRUM (Dioscor.), *Arbre de Rose*, en grec; ainsi nommé, parce que les fleurs ressemblent en quelque sorte à celles du Rosier.

OBS. Les espèces du *Rhododendrum* ne sont pas moins intéressantes par la beauté de leur feuillage et par l'éclat (de leurs fleurs, que celles du *Kalmia*. — Cels cultive une nouvelle espèce de ce genre, qui semble tenir le milieu entre le *Rhododendrum ferrugineum* et le *Rhododendrum Ponticum*.

EPIGJEIA, L. J. LAM. pi. 36j. M6m. de *rinst. Nat. vol. 1.* MEMECYLUM, MITCH. gen. 13. GAL. campaniforme 5-partite, persistant. COR. hypocrateriforme, inscrite sur un disque glanduleux adhérent au fond du calice; tube cylindrique, hérissé intérieurement de poils blanchâtres; limbe ouvert, 5-lobé. l'et. 10, inscrites à la base du tube,

non saillantes^ filamens filiforraes, droits; anthères(i>ujettes à avorter) linéaires-oblongues, adnées à la partie supérieure des filamens. Stylis persistant; stigmatte presque urcéolé, 5-fide en son bord, surmouté dans le centre de 4-5 mamelons de forme cylindrique. Capsule presque sphérique, 5-loculaire, 5-valve; placenta central à 5 côtes comprimées, saillantes dans les loges. —• Sous-arbrisseau rampant, toujours vert, hérissé dans presque toutes ses parties de poils subutes, roussâtres; feuilles alternes; fleurs disposées en grappes courtes serrées axillaires et terminées, munies chacune de 3 bractées situées à la base du p^doncule.

EPIGJEA, probablement de deux mots grecs qui signifient *sur la terre*; ainsi nommé, parce que ce sous-arbrisseau est rampant.

OBS. Comme nous avons eu occasion d'observer cette plante, soit dans le jardin du citoyen Celb où elle est cultivée, soit dans l'herbier de Michaux, nous avons reconnu qu'elle doit appartenir à la Polygamie dioïque du système sexuel; en effet, les étamines sont fertiles sur certains pieds, et stériles sur d'autres* Cette observation n'avoit point échappé à Michaux, qui a trouvé *VEpig&a* depuis la Baie d'Hudson, en suivant la chaîne des monts Alleghany jusqu'en Géorgie, et qui a remarqué que les individus qui croissent dans les parties méridionales des États-Unis ont le

feuilles plus grandes que ceux qui croissent en Canada.

AZALEA, L. J. G. *pi.* 63; LAM. *pi.* no. CHAM[^]RODENDROS, T. *pi.* 3y3. *Azaléc.* CAL. 5-partite. COR. infundibuliforme ou campanulée, 5-fide, inégale. K[^]T. 5, ins[^]lv6es sous le pistil. Capsule 2-3-5-loculaire. Placenta central cylindrique-acuminé.— Fleurs axillaires ou terminales, presque solitaires ou disposées en grappe, munies de bractées. Feuilles de *VAzalea procumbens* oppos[^]es, à bords roulés en dehors.

AZALEA, d\in mot grec qui signifie lire *sec.*

§. II. *Corolle presque polypélale.*

RHODORA, L. J. L'Hfrmr. *Stirp.* *pi.* 68; LAM. *pi.* 364. CAL, très petit 5-denté. COR. tubulée, 3-partite ou 2-labiée, ins[^]rées sur un disque adn^d au calice; tube renfl[^], très court; lèvre supérieure oblongue-obtuse, 3-fide dans sa partie [^]up[^]rieure (quelquefois simplenient 2-fide) droite ou presque réfléchie; lèvre inférieure *h* & divisions oblongues-obtuses, pendantes, de la longueur de la lèvre supérieure. ÉT. 10, ayant la même insertion que la corolle; filamens écartés, déclines, presque égaux;

antlières didjrues. Style décliné; stigmate
capita 5-sillonné Capsule oblongue-obtuse,
surmontée par le style persistant, 5-sillon-
née, 5-loculaire, 5-valve. Sentences mar-
ginales. — Arbrisseau ayant le port d'un
Azalei; fleurs de couleur pourpre, fasci-
culées, terminales, paroissant avant les
feuilles.

RHODORA (PI.)- Norn hy bride formé, par con-
traction, de deux mots, dont Tun grec, signifie *Rose*,
et l'autre latin, signifie *odeur*; parce que les fleurs
ont une odeur de rose.

OBS. Il paroît que Plin donnoit le nom de *R ho-*
fora au *Spiraea Aruncus* L. — Le *Rhodora cana-*
densis fleurit tous les ans dans le jar din du citoyen
Cels.

LEDUM, L. J. G. *pi* 112; LAM. *pi* 3,63. CAL.
très petit 5-denté COR. à 5 divisions pro-
fondes on 5 pétales. ÉT. 5-IO, insérées à la
base du calyre, presque saillantes; an-
thères oblongues droites. Capsule acuminée
par le style persistant, s'ouvrant à la base,
5-loculaire; 5 placentas filiformes adhérens
au sommet de l'axe central, et peaches
chacun dans une loge. Radicule supérieure.
— Feuilles à bords roulés en dehors, cou-
vertes sur leur surface inférieure d'un duvet
roussâtre; fleurs disposés en corjmbes

terminaux; p&licelles longs i-flores, munis de bractées à leur base.

LBDUM ou LEDON. Nora, que Dioscoride donnoit & line esp&ce de Ciste.

OBS. *J^e Ledum Latifolium* L. M., connu vulgairement sous le nom de Th6 de Labrador, es* originaire du nord de l'Amérique. On fait avec ses feuilles une infusion th&ifdrme qui est odorante, agitable etpectorale. Cette esp&ce se distingue du *Ledum palustre* qui croit (dans le nord de l'Europe, par ses feuilles p&iolées, plus larges, et par ses 6tamines, qui ne sont qu'au nombre de 5-6. Toutes les esp&ces connues du genre *Ledum* sont cultivées chez Cels.

BEFARIA, MUTIS. *Amer. vol. i, pi. 7 et 8*, L. J. GAL. campanula 7-denté. GOB. beaucoup plus grande que le calyce, 7-partite ou formée de 7 p^tales insérés dans le point où l'ovaire et le calycese s^parent. ÉT. 14, ayant la même insertion que la corolle, 7 alternes plus courtes; filamens droîts, velus dans leur moili^ inférieure, plus courts que la corolle; anthères oblongues, vacillantes. Style de la longueur des filamens; stigmate capitulé, 7-lobé. Capsule globuleuse, acuminée par le style, entourée à sa base par le calyce, s'ouvrant en 7 valves 2-dentées à leursommet, 7-loculaire; loges formées par les rebords rentrants des valves;

axe central dilaté à son sommet et divisé en lobes qui p^hntrent chacun dans une loge. — Plantes d'une saveur amère; fleurs terminales ramassées ou disposées en grappe; pédicelles du *Befaria cestuans^m* sur leur milieu de deux bractées opposées. (Caractère observé dans un échantillon donné par Michaux.)

BEFARIA, noia d'homme ?

ITEA, SWARTZ, *Obs. Bot. L'IKRIT. Stirp.* pf. 66; L. J. LAM[#] pi. 147. CYRILLA, L. J. GAL. 5-fide. COR. profondément 5-partite_f ou formée de 5 p^hales. ÉT. 5₉ ins^hrées à la base du calice₃ non saillantes; anthères penchées. Style persistant; stigmates 2., obtus. Capsule mucron^e, 2-loculaire, 2r valve. — Feuilles serrées dans *Cyrilla*, très entières dans le *Cyrilla*; fleurs en épis terminaux, munies de bractées. Style 2-fide₉ et capsule non déhiscente dans le *Cyrilla* L.

ITEA, nom que les Grecs donnoient au Saule.

OBS.—Les étamines sont insérées dans ce genre, ainsi que dans le précédent, au point où le calice et l'ovaire se détachent l'un de l'autre, et ces^hent d'adhérer ensemble. — Les loges du fruit de *Vieta* sont formées par les rebords rentrés des valves.

Les Rhodoracées diffèrent des Éb^hnacées par leur fruit capsulaire toujours libre, multivalve, *h* loges

polyspermes. Elles ont beaucoup d'affinité avec les Bicornes; mais on les distingue par leurs anthères, qui ne sont point surmontées de deux pointes, et par les valves du fruit dont les bords sont rentrants. Les genres & corolle profondément divisée ou polypétale, qui ne peuvent être séparés de cette famille, prouvent la grande affinité des Monopétales avec les Polypétales.

O R D R E I I I .

LES BICORNES, *BICORNES*.

Toutes les plantes de cette famille > aussi belles et aussi recherchées que celles de l'ordre précédent, ont 6\6 nommées *Bicornes* par Linnéus, à cause de leurs anthères, qui sont ordinairement surmontées de deux pointes. Leur tige rarement herbacée, plus souvent ligneuse, forme dans la plupart, des touffes basses ou des arbrisseaux très rameux. Leurs feuilles, toujours simples, sont ou alternes, ou opposées, ou 1^{es} assemblées 3-4 à chaque noeud, en manière de verticilles. Les fleurs quelquefois munies de bractées, et souvent de couleur de chair ou blanchâtres avec une teinte de rouge plus ou moins vif, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle persistant, ordinairement libre et profondément divisé. Corolle monopétale, quelquefois profondément divisée, rarement insérée au sommet du calyce, plus souvent attachée à sa base ou portée sur une glande calycinaie, communément marcescente et persistante. Étamines en nombre déterminé, distinctes, ayant la même insertion que la corolle, quelquefois, mais très rarement attachées à sa paroi inférieure; anthères souvent échancrées ou bifides à leur base, comme fourchues ou à deux cornes. Ovaire simple, libre ou plus rarement adhérent; style unique; stigmate ordinairement simple. Fruit libre ou adhérent, multiloculaire, polysperme, presque toujours capsulaire multivalve; valves septifères sur leur milieu et attachées par leur base à l'axe ou placenta central. Semences en général très petites. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons semi-cylindriques, quelquefois presque foliacés; radicle ordinairement inférieure.

§. I. *Ovaire libre.*

BLAÏRIA, L. J. LAM. *pi.* CAL. à 4 divisions libres. COR. tubule; tube

460 CLASSE IX, OKDRE III.

cylindracé ventru; litnbe 4-lobL ÉT. 4; anth&res oblongues, droites, échancrées, ordinairement saillantes. Capsule 4-angulaire, 4-loculaire, s'ouvrant sur les angles, otygosperme. — Soip-arbrisseaux ayant le port d'une Bruyère; feuilles petites, verticilices au nombre de quatre; fleurs en tête terminale, ou ^pares.

BLJERIA, du nom d'un Botaniste anglais.

ERICA, T. *pi.* 373; L. J. G. *pi.* 63; LAM. *pi.* 287. *Bruyère*. CAL. 4-parlite, quelquefois double. COR. campanul^e, quelquefois ovale ou cylindrique, souvent ventrue, 4-fide, raarcescente. ÉT. 8, saillantes ou renferm^{es} dans la corolle; anthères simplement ^chancrées, ou fourchues. Stigmate tétragone, quelquefois 4-fide. Capsule 4-loculaire, 4-valve, entour^e par le calyce. Radicule sup^{rieure}. — Sous-arbrisseaux; feuilles *Xrhs* petites, opposées ou verticillées ou éparses; fleurs axillaires ou terminales, disposés ordinairement en grappes.

ERICA (Thcophr.), d'un mot grec qui signifie *truer* } parce que Ics Anciens Jui supposoient la vertu de briser ou de dissoudre le calcul de la vessie.

OBS. La^mplupart des Bruy^{es} mentionnées dans AIT. *Hort. Kew** sont cultivées dans le jardin du

citoyen Cels. On y trouve aussi quelques espèces nouvelles rapportées d'Angleterre où elles sont désignées par les noms suivans: *Taxifolia*, *versicolor*, *seuili* *Jlora* *Bank&ii*.

ANDROMEDA, L. J. G. *pi.* 63 et 178; LAM. *pL* 365. ERICA T. *Andromdde*. Différence du genre précédent; un cinquième de plus dans chaque partie, et radicule inférieure. — Feuilles presque toujours alternes, rarement opposées, à bords roulés en dehors dans quelques espèces.

ANDROMEDA, nom poétique.

O3&. Nous croyons faire plaisir aux Botanistes, en leur indiquant les espèces de ce genre que Ton trouve chez le citoyen Cels, savoir, les *Andromeda mariana* et ses 2 variétés, *Ferruginea*, *polifolia* et ses 5 variétés? » *Daboecia*, *paniculata*, *arborea*, *racemosa*, *axillaris*, *coriacea* également connue sous les noms de *lucida* et de *nitida*, *acuminata* appelé autrefois *lucida* ou *serratifolia* ou *populifolia*, *calyculata* et *membranacea*. Cette dernière espèce a beaucoup d'affinité avec *Vacuminata*; mais elle en diffère, selon l'observation de Cels, par ses feuilles entières plus planes, et par son bois qui est vert. Voy. AIT, vol. a, pag. 67.

ARBCJTUS, T. *pi.* 368; L. J. G. *pi* 5g; LAM. *pi.* 366. 1/VA URSI, T. *pL* &70. *Ar-lousier*, *Bmserole*. GAL. très petit 5-partite. COR. ovöide ou globuleuse à limbe à 5

462. CLASSE IX, ORDRE III.

découpures courtes, roulés en dehors. ÉT# 10, non saillantes. Baie 5-loculaire; loges polyspermes dans *XArbutus* T., monospermes dans *YUva Ursi* T. Radicule supérieure; cotyledons foliacés. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; feuilles alternes, fleurs axillaires ou terminales, presque disposées en grappes. Réceptacle de l'ovaire marqué quelquefois de 10 points. Baie de l'*Arbutus Unedo*, hérissée de petits tubercules semblable à une fraise.

ARBUTUS (Fl.)» latin radical.

CLETHRA, L. J. *G.pl.* 63; LAM. *pi* 36g. CAL. 5-partite. COR. 5-partite, ou formée de 5 pétales élargis à leur base. ÉT. 10, non saillantes. Stigmate presque 3-lobé. Capsule globuleuse, entourée par le calyce, creusée de trois sillons, 3-loculaire, s'ouvrant au sommet en 3 valves. Cotyledons foliacés. — Arbrisseaux; feuilles alternes*; fleurs disposées en épis axillaires et terminaux, munies de bractées lineaires.

CLETHRA (Théophr.). Ce nom est celui de PAune, chez les Grecs.

OBS. Les trois espèces de ce genre, mentionnées dans AIT. sont cultivées chez Cels.

PYROLA, T. *pi.* 132; L. J. *G.pl.* 63; LAM. *pi.* 367. *Pyrole*. CAL. très petit, 5-partite.

COR. 5-partite, ou 5 pétales connivens & élargis à leur base. ÉT. 10, non saillantes. Stigmate capita, surmonté de deux pointes ou entouré de 5 crénelures. Capsule 5-loculaire, 5-valve. — Herbes ou sous-arbrisseaux ; feuilles alternes ou presque verticillées, ordinairement radicales ; fleurs munies d'une bractée, terminales, disposées en épi, rarement en ombelle ou solitaires*

PTROLA, de *Pyrus* ; ainsi nommé, à cause de la ressemblance des feuilles.

GAULTHERIA, L. J. G, *pi.* 63 ; LAM. *pi.* 367. CAL. campanula 5-fide (muni extérieurement de deux écailles ou folioles dans le *Gaultheria procumbens*), persistant. **COR.** presque en grelot ; limbe à 5 découpures courtes, routes en dehors. ÉT. 10, insérées à la base de la corolle ; filaments velus ; anthères fourchues à leur sommet. Ovaire supérieur, entouré de 10 squamules alternes avec les filaments des étamines. Capsule 5-loculaire, 5-valve, enroulée par le calyce persistant bacciforme coloré et ouvert à son sommet. — Sous-arbrisseaux très petits ; feuilles alternes ou fasciculées ; fleurs axillaires, presque solitaires ou disposées en grappes.

464 CLASSE IX, ORDRE III.

GAULTHERIA, d'un nom d'un Naturaliste français, qui exerçoit la médecine dans le Canada.

OB\$. Dombey a rapporté du Pérou, une nouvelle espèce de *Gaultheria* qui fleurit tous les ans chez Cels. Cette plante, que nous croyons pouvoir désigner par le nom *d'erecta*, diffère du *Gaultheria procumbens* L. par sa tige droite, par ses feuilles ovales-oblongues à bords roulés en dehors, par ses fleurs disposées en grappes, par son calice nu, et par son ovaire qui est entouré de glandes remplies d'une humeur visqueuse. Les écailles des boutons persistent, dans cette espèce, à la base des rameaux.

g. II. *Ovaire adhérent ou presque adhérent.*

VAGCINIUM L. J. G. *pi.* 28; LAM. *pi.* 286.

VITIS IDJEA, T. *pi.* 377. OXYCOCCUS, T. *pi.* 431. *Airelle, Myrtille, Canneberge.*
 GAL. 4-denté ou en tier. Corolle campanulée, à 4 divisions plus ou moins profondes et réfléchies. ÉT. 8, non épipétales, quelquefois saillantes; anthères fourchues, 2-arithées sur le dos. Baie globuleuse ombilicée, 4-5-loculaire, oligosperme. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; écailles des boutons souvent persistantes à la base des rameaux; feuilles alternes, toujours vertes dans quelques espèces; fleurs pédicellées, solitaires axillaires/ou rapprochées et terminales, munies

rennies de bractées, quelquefois 5-fides et
 io-andres avec un calyce 5-lobé dans les
Vaccinium Myrtillus, amcenum, etc.

VACCIVRAM (Virg. Pl. Gal.), formé, selon
 Varron, de *Placed pro Bacca, quad Baccalus Jru-*
tpx, arbrisseau chargé de baies.

OBS. On peut faire des pains de confiture avec
 les fruits du *Vaccinium Myrtillus*, en suivant le
 procédé qu'emploient les Sauvages du Canada, pour
 faire leurs gâteaux de baies de *ydccinium corym-*
bosum. Ces confitures sont très agréables au goût
 et on pourroit en préparer d'abondantes provi-
 sions dans quelques départemens. *Voy. Bull, de la*
Soc. Philom. n.° 4¹. — ^{^*}^{es} espèces les plus rares
 du genre *Vaccinium* sont cultivées dans le jardin
 de Cels. Les *ydccinium stamineum, corymbosum* et
Jrondosutn L., *rerinosum* et *amanum* AIT., y fleu-
 rissent tous les ans. •

Genre ayant de V a [finite avec les
BICORNE s.

EMPETRUM, T. *pi*, 421; L. J. G, *pi*. 106.
Camarine. Dioïque. FL. M. CAL. 3-partite.
 COR. Pétales 3, inarcescens. ÉT. 3; fila-
 mens longs; anthères coustes 2-partites.
 FL. F. CAL. et COR. comme dans la fleur
 mâle. Ovaire libre, déprimé; style o ou
 très court; stigmates 9; réfléchis-ouverts.
 Baie orbiculaire déprimée, entourée à sa
 a- Gg

466 CLASSE IX, ORDRE III.

base par le calice persistant, i-loculaire, 3-9-sperme. Semen ces osseuses. Plurisperme charnu. Embryon droit; radicule inclinée. — Sous-arbrisseaux; feuilles ramassées, alternes ou presque verticillées, petites, à bord entier et roulé en dehors; fleurs presque sessiles, axillaires ou terminales. Fleurs de *Empetrum nigrum* jamais uniquement mâles, quelquefois femelles avec 3 étamines stériles, plus souvent hermaphrodites avec un seul filament fertile. Juss.

EMPETRUM, formé, selon Pline, liv. 27.9, de deux mots grecs qui signifient *in saxo*; parce que l'espèce à laquelle les Anciens donnoient ce nom, croissoit dans les lieux pierreux, sur les plus hautes montagnes.

OBS. *Empetrum* se rapproche des Bicornes par son port et par un grand nombre de caractères; mais il paroît s'en éloigner sur-tout par la structure de son fruit.

Les plantes de cette famille sont divisées en deux sections. La première a de l'affinité avec les Rhododendres par son ovaire libre; mais elle en diffère par ses anthères fourchues, et par les cloisons attachées au milieu des valves. La seconde se rapproche des Campanulacées par l'ovaire adhérent; mais elle s'en éloigne par son port, par sa tige qui n'est point lactescente, par la structure de ses anthères, et par son fruit qui ne s'ouvre point sur les côtés. — Les genres qui sont Polypétales, et qu'il n'est pas pos-

sible de séparer de la famille des Bicornes, prouvent que le nombre des parties de la corolle est de peu de valeur dans l'établissement des ordres.

O R D R E IV.

LES CAMPANULACÉES, *CAMPANULACEM.*

LA famille des Campanulacées ne doit pas être confondue avec la série que Tournefort avoit désignée par le nom de Plantes Campaniformes. Dans l'une, les végétaux sont rapprochés d'après la conformité d'un grand nombre de caractères, et sur-tout de ceux qui sont le plus importants; tandis que dans l'autre, la seule considération d'une ressemblance plus ou moins parfaite dans la forme de la corolle, avoit suffi pour réunir dans la même coupe une foule de végétaux, dont la plupart n'étoient liés entr'eux par aucune espèce d'affinité.

Les plantes de cette famille en général herbacées et vivaces par leurs racines, rarement frutescentes ou suffrutescentes, contiennent un suc laiteux. Leurs tiges cylindriques et ramées, portent des feuilles simples, ordinairement alternes, quelquefois **sinuées**,

plus souvent garnie de dents terminées, selon l'observation d'Adanson, par un petit tubercule blanchâtre. Les fleurs distinctes, ou plus rarement aggrégées dans un calice-commun, affectent les diverses dispositions*

FRUCTIFICATION.

Calice adhérent, divisé à son limbe. Corolle insérée au sommet du calice, ordinairement régulière, à limbe divisé, souvent marcescente. Étamines insérées un peu au dessous de la corolle, presque toujours alternes et égales en nombre avec ses divisions, communément cinq; filaments souvent élargis, squamiformes, connivens autour du style; anthères distinctes ou quelquefois réunies. Ovaire simple, adhérent au calice dans toute son étendue, ou quelquefois seulement dans sa partie inférieure, glanduleux à son sommet; style unique; stigmate simple ou divisé. Capsule adhérente au calice, ou rarement semi-adhérente, souvent trilobulaire, quelquefois divisée en deux ou cinq ou six loges, presque toujours polysperme et s'ouvrant par les côtés. Semences attachées à l'angle intérieur des loges. Embryon charnu. Embryon droit; cotylédons semi-cylindriques; radicule inférieure.

§. I. *AnthSres distinctes.*

MIGHAUXTA, L'HÉRIT. *Monog.* AIT. *Uort.*
Keir; LAM, *pi.* 295. MINDIUM, J_vCAL.
 8-ficle, pevsistant. Con. campanulée, & 8
 découpuves qui se renverbent insensible-
 ment et se roulent *h* leur sornmet. ET. 8;
 filaraens courts, élargis en forme d'écailles;
 antbères linéaires, droites, (rès longues.
 Style cyllndrique; stigmat 8-ficle, ^roil^.
 Capsule turbinée, anguleuse, 8-loculaire,
 poljsperme, couronnée par les découpuves
 du.calyce. — llerbe hériss^e de poils courts
 lit ironies .dans tputeS ses parties; tige di\ is^e
 slipérieurement en ramcaux simples, al-
 terue&t panicules, courbes à leur spmmet;
 feuilles {gjrtemeiit sinuées ou pinnatifides
 et pret>qgt^ .«>emblables à celles de ia Gbi-
 cotiée>'t€\$ ^upévieures moins divis^es et
 amplexicaules; fleurs solitaires, portées sur
 les rameaux, une terminale et les autres
 axillm'es, prqsque sessiles, penchées^ de
 couleur blanche et grandes à pcu près
 comtne celles de la Grenadille.

MictfA.uxii, genre consacré *k* la m6moire d'un
 Naturalisie fran^ais, célèbre par les voyages qu'il a
 totrepris pour le* progrès de la science, et qui e^t sur

le point de publier ses observations et ses découvertes.

GANARINA, L. J. LAM. pi. 259. CAMPANULA, T. CAL. à 6 découpures lancéolées, recourbées, persistantes. CoB-campanulée, 6-fide. ÉT. 6 ; filamens élargis à leur base; anthères oblongues, droites. Stigmate à 6 divisions aiguës. Capsule globuleuse, hexagone, 6-loculaire. — Feuilles opposées ou ternées, hastées; fleurs terminales solitaires penchées, situées dans la dichotomie des rameaux.

CANARINA; ainsi nommé, parce que l'espèce que l'on connoit, est originaire des lies Canaries.

CAMPANULA, T. pi. 37; L. J. G. pi. 31; LAM. pi. 123. Campanule. CAL. OU 5-fide, ou 10-fide à 5 découpures réfléchies. COR. Campanulée, 5-fide. ÉT. 5; filamens élargis à leur base; anthères oblongues, droites. Stigmate 3-partite. Capsule 3-loculaire, rarement 5-loculaire, sujette à varier dans sa forme. — Herbes ou quelquefois sous-arbrisseaux; fleurs munies de bractées, tantôt axillaires solitaires ou fascicules, tantôt terminales disposées en *ipis* ou en panicules ou plus rarement solitaires.

CAMPANULA, *c*est->h-dire, petite cloche*; ainsi nommé, à cause de la forme des corolles.

OBS. Les espèces de Campanule, dont la corolle est en roue, ont une capsule oblongue, prismatique, 2-3-loculaire, s'ouvrant au sommet. Durand en fit former un genre sous le nom de *LEGOUSIA* ; et L'Héritier *Sert. Angl.*, les a désignées par le nom générique de *PKISMA*OCAJIPUS*.

TRACHELIUM, T. *pi* 50; L. J. G. *pi* 3i; LAM. *pi* 126. GAL. 5-fide, très petit. COR. infundibuliforme; tube cylindrique; limbe court, 5-lobé. ÉT. 5; filamens capillaires; anthères presque arrondies. Style saillant; stigmate globuleux. Capsule arrondie, 3-loculaire, s'ouvrant par 3 trous situés à sa base. — Fleurs disposées en corymbes terminaux, munies de petites bractées.

TRACHELIUM, d'un mot grec qui signifie *cou*; peut-être ainsi nommé, à cause de la longueur du tube de la corolle.

ROELLA, L. J. G. *pi* 3i; LAM. *pi* 126. CAL. turbine, à 5 divisions lancéolées* aiguës et dentées. COR. infundibuliforme; limbe 5-partite. ÉT, 5; filamens élargis à leur base. Stigmate 2-fide. Capsule cylindrique, 2-loculaire, couronnée par les divisions du calice, s'ouvrant au sommet par un large trou. — Feuilles ciliées, ramassées autour de la fleur en forme de bractées; fleurs axillaires ou terminales, solitaires.

ROELLA, du com d'un Professeur d¹ Anatomic k
Amsterdwn.

PHYTEUMA, L. J. G. *pi.* 30; LAM. *pi.* 124.

RAPUNCULUS, T. *pi.* 38. CAL. 5-fide. COB.
en roue; tube très court; lirabe à 5 divi-
sionslin&iires, aiguës, recourses. ET. 5;
filamens un peu flnrgis à leur base; an-
th&res oblongues droiles. Stigmate 3-partite.
Capsule 3-loculaire, s'ouvrant par uii trou
latéral. — Fleurs municdebractées, quel-
quefois ^pases, plus souvent terminales,
rapprochdes en têtes ou disposes en épis.
Stigmate 2-partite et capsule 2-loculaire
dan& le *Phyleuma spicata* L.

PHYTEUMA (Dioscor. PI.), d'un mot grec qui *si-*
gnifie engendre?'; àmsi nomm6, à cause des vertus
qu'on lui aUribuoit.

SCiEVOLA, L. J. LAM. *pi.* 124. LOBELIA,

PLUM. *nov. gen. pi.* 3i, et *Icon. pi.* i65,
Jig. 1; G. *pi.* 25. CAL. 5-fide. COR. irré-
gulière tubulense; tube fendu longitudi-
ualement en dessus; lirabe imitant une
lèvre inférieure, à 5 /Jivisions presque sem-
blables aux doigts d'une raaiio ouverte et
membraneuses sur leurs bords. ET. 5; fila-
mens capillaires; anth&res oblongues, droi-
tes. Style épaisi à son sommet, sortant par

la fente du tube, et, courbé vers le limbe; .sfiginate aplati, velu. Drupe arrondi, strié (couronné par les découpures du calyce dans le *Lobelia taccada*, G^RTN.), contenant un noyau tuberculeux, ridé, 2-loculaire, a-sperme. — Arbrisseaux non lactescens; feuilles un peu épaisses, caduques, et formant, par leur chute, des cicatrices oil empreintes sur la tige et sur les rameaux; pétioles h^rissées à leur base d'une petite touffe de poils; fleurs munies de deux bractées, disposées en corymbes axillaires et dichotomes.

SCÆVOLA signifie en latin, *gaucher*; ainsi nommé, à cause de l'absence de la lèvre supérieure suppose semblable à Pinkrieure.

GOUDENIA, CURT. *Mdm. de Vlmt. Nat. vol. i.* GAL. oblong anguleux; limbe à 6 divisions linéaires tiés ouvertes. COR. irr^gulièrè, 2-labiée, marcescente; lèvre supérieure réfléchiè, à deux divisions un peu écartés Tune de l'autre; lèvre inf^rieure renversée à 3 découpures. ÉT. 5^ Filamens arqués, saillans entre les deux divisions de la lèvre supérieure; anthères aduées au sommet des filamens, terminées chacure par 3-4 petits poils. Stjle cylindric, pu-

bescent, ayant la même direction que les
 famines; stigmate dilaté, velu. Capsule....
 — Herbe non lactescente; feuilles alternes
 3-nervées, un peu rudes au toucher; pe-
 tioles hérissés à leur base interne d'une
 petite touffe de poils; pédoncules trichoto-
 me; fleurs jaunes munies de bractées.

GOUDENIA, noxi d'homme?

Oss. Ce genre a une grande affinité avec le *Sar-
 vola*, soit par la forme de sa corolle, soit par le
 nombre et la direction des étamines, soit par la con-
 fonction du stigmate, soit par la division tricho-
 tome du pédoncule floral, soit par la touffe de poils
 situés à l'aisselle des feuilles; mais il en diffère par
 son fruit qui paroît devoir être une capsule, tandis
 que le fruit du *Saevola* est un drupe. Ce caractère
 semble isoler le *Scavola* dans la famille des Cam-
 panulacées; mais le *Goudenia* se présente fort à
 propos pour l'y fixer plus fortement, en servant de
 passage et de lien entre ce genre et le suivant.

§. II. *Anthères réunies.*

LOBELIA, L. J. LAM. *pL* 714. **RAPUNTIVM**,
 T. *pi.* 51; G. *pL* 30. CAL. 5-denté, persis-
 tant. COIL tubuleuse, irrégulière; tube cy-
 lindric* plus long que le calyce, fendu
 . longitudinalement en dessus i Htibe 2-la-
 bié; lèvre supérieure 2-partite, lèvre infé-
 rieuse plus grande 3-fide. ET. 5 j filamens

de la longueur du tube; anthères réunies en cylindre. Stigmate simple * rarement 2-fide, velu. Capsule ovoïde, 2-3-loculaire, s'ouvrant au sommet. — Tige droite ou couchée, quelquefois frutescente; fleurs munies de deux bractées, solitaires et axillaires, ou munies de trois bractées, et disposées en épis terminaux.

LOBELIA, du nom d'un Botaniste flamand.

OBS. Dans le *Lobelia siphilitica* L., la lèvre inférieure de la corolle offre un palais à deux gibboités, la capsule est 2-valve, la cloison est opposée aux valves, et le placenta est adhérent aux deux côtés de la cloison. Cette plante est employée en Amérique, pour guérir les maladies véreuses* — L'Héritier *Sert. Angl.*, rapporte à son genre *Lightfootia* le *Lobelia tenella* LINN. *Mant.*

JASIONE, L. J. LAM. *pi* 7*4; G. *pi*. 30.

RAPUNCULUS, T. Fleurs aggrégées dans un calyce commun polyphylle, et portées sur un réceptacle qui est nu. CAL. 5-fide, persistant. COR. en roue; tube très court; limbe à 5 découpures longues, linéaires. ^T. 5; anthères réunies en tube. Stigmate 2-fide. Capsule 5-gone, 2-loculaire, couronnée par le calyce, s'ouvrant par un trou au sommet. — Tiges ordinairement simples. Fleurs ramassées en tête solitaire,

terminate; celles du centre sujettes à avorter, le stigmaté étant alors simple.

JASIOWE (Théophr. PI.)»' nom doling, par les Grecs, *k* une espèce de Gampanule.

OBS. Les Campanulacées diffèrent des Bicornet par leur tige lactescente, par leurs anthères qui ne sont point écartées ou fourchues, et par la déhiscence latérale de leur fruit. Elles se rapprochent des Chicoracées qui constituent l'ordre 1 de la classe suivante, par leur tige lactescente, par leurs feuilles alternes, par leur ovaire adhérent, par les fleurs «groupées et les anthères réunies dans quelque* genres; mais elles en sont très distinctes par la forme de leur corolle, par l'insertion périgyne, par leurs étamines non péripétales et par leur fruit capsulaire polysperme. Jus,

CLASSE DIXIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES.

COHOLLE EPIGYNE, ANTHÈRES RIUNIES.

FLEURS tubuleuses-, aggrégées ordinairement en grand nombre dans un calice commun, et portées sur le même réceptacle qui est tantôt nu, tantôt hérissé de paillettes ou de poils. Calyce propre nul (peut-être doit-on donner le nom de calyce à la cuticule de la semence qui est souvent surmontée d'une aigrette, QU .aux paillettes du réceptacle qui sont ordinairement concaves, et qui embrassent l'ovaire), Corolle monopétale tubuleuse, épigyne, c'est-à-dire, portée sur le pistil, tantôt flosculeuse ou à limbe régulier ordinairement quinquefide, tantôt ligulée ou à limbe alongé en une languette latérale entière ou dentée à son sommet. Étamines en nombre déterminé, presque toujours cinq; filaments distincts et insérés à la corolle; anthères réunies en tube (seulement rapprochées dans la dernière section des Corym-

bifères). Ovaire adhérent simple, porté sur un réceptacle commun; style unique, traversant le tube formé par la réunion des anthères; stigmate ordinairement bipartite, rarement simple. Fruit, une seule semence nue ou surmontée d'une aigrette. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons planes; radicule inférieure. Fleurs réunies dans le même calyce, ou toutes ligulées, ou toutes flosculeuses, ou toutes à radios, c'est-à-dire, flosculeuses dans le centre et ligulées à la circonférence. Juss.

Oss. La corolle, considérée comme monopétale, annonce le style unique, les amines pétales et en nombre déterminé; considérée comme épigyne, elle prescrit l'ovaire adhérent; mais elle ne statue rien sur la présence ou sur l'absence du calyce propre. Si cet organe existe comme dans la classe suivante, alors il est monopétale, et il fait corps avec l'ovaire: s'il est nul, comme il paraît dans cette classe, alors la corolle existe nécessairement, et de plus, elle est monopétale épigyne et staminifère. Juss.

Les plantes de cette classe ont été appelées COMPOSEES (1), parce qu'elles ont de petites fleurs rassemblées ensemble dans un calyce commun. Ce sont en général des herbes annuelles ou vivaces, cou-

(1) Voy. vol. 1, FLEURS et SYNGÉNÉSIS.

vertes souvent de poils quelquefois fourchus ou fendus en deux branches, romme dans le *Leontodon hispidum* L., quelquefbis cylindriques et articulés, comme dans plusieurs espèces de *Sonchus*, quelquefois subul&, rudes au toucher, comme dans plusieurs *Helianthus*. *Silphium*, etc. Les racines sont ordinairement pameuses fibreuses, rarement tub&reiwes, comme dans *VHelianthus tuberosus* L. Les tiges, souvent cylindriques et rameuses, rarement scapiformes, sont quelquefois ailfes, comme dans plm sieur& espèces de *Carduus*, dans *VHelenium autumnale* L.; quelquefois elles se roulent de gauche k droite, comme dans *VEupatorium scandens* L. Les feuilles qui sortent de boutons axillaires, coniques mis ou sans ^cailles, sont ordinairement alternes, rarement opposées ou verticill^es, enti^res ou lob&es ou ailtes, quelquefois gpiueuses sur leurs bord.% Les fleurs sont hermaphrodites dans toutes les plantes Semi - flosculeuses et dans une partie des Flosculeuses; dajw Tautre partie des Flosculeuses, de même que dans les Radices, elles sont presque toujours hermaphrodites dans le centre, ^t femelles-fertiles ou femelles-st^rile& k la circonférence. *I?Ambrosia* et le *Xanthiam* sont les seuls genres où les fleurs soient r&llement diclinesj mais ces plantes, qu'on pou'oit regarder comme apftales, et dont l'ovaire est libre, paroissent, selon rob,ervation 3e Jussieu, devoir fetre places dans la famille des Urtic^es. Les famines, presque toujours insérées sur le milieu de la corolle, surmontent rarement cet organ©; les filamens sont capillaires, distincts; et les withires biloculaires sont réunies ensemble par leur

4.80 CLASS! D t X I £ M Z.

6. Cette reunion de 3 anthères, qui fournit le principal caractère de la classe, n'est pas égale: ritent parfaite dans tous les genres : il en est où elles sont tantôt simplement rapprochées, comrae dans *YEnce-Ha*, *VEclypta*, et quelques espèces *XArtemhia*, tantôt tout à fait distinctes , com me dans les *Parthenium* et *Iva*, qui ont été placés à la fin de la classe, parce que ces genres, tenant pour ainsi dire le milieu entre les Composles et les Dipsacées, sont le lien de ces deux familles.

La sdrie des COMPOSÉES , à raison du grand nombre de plantes qu'elle renferme, est aussi une des plus difficiles à diviser en ordres. Tournefort avoit emprunté de la forme de la corolle les caractères de ses divisions; Vaillant s'dtoit attache à la disposition des fleurs ; Liuneus avoit considéré la presence et Tabseuce des organes sexuels. Quelle est celle de ces divisions qui est la plus naturelle ? Il est évident qu'en admettant les coupes de Linneus fournies par les différentes espèces de polygamie, les genres qui out le plus d'dtfinité', tels que la *Filago*, le *Gnaphalium*, etc. sont ^cartés les uns des autres; tandis que ceux qui n'ont aucune affinity, tels que les *Coreopsis*, *Gofieria*, *Centaurea*, etc. se trouvent rapprochés. De plu^, il est des genres dans Linneus, dont les eipèces ne présentent pas la même sorte de polygamie, comme *VArctotis* dont les demi-fleurons sont, ou femelles-feitiles, ou femelles-stériles. Parmi les Botanistes attachés à la méthode riaturelle, les uns ont adoptés la division de Tournefort, les autres ont préféré celle de Vaillant. CecSfebreBotaaiste, disciple et héritier de Tournefort, et même

son émule., avoit divisé les COMPOSES en Chicoracées, Cinarocéphales et Corymbifères(i). Les Chicoracées répondent parfaitement aux Semi-flosculeuses de Tournefort. Les Cinarocéphales contiennent une partie des Flosculeuses du même Auteur, ou les *Capitatae* de Linneus, c'est-à-dire, celles dont le calyce commun est grand globuleux ou cylindrique, dont les corolles sont longues, dont le stigmate est articulé avec le style, et dont le receptacle est garni de poils, de soies ou de paillettes, telles que les *Carthainus*, *Carduus*, etc. Les Corymbifères embrassent, non-seulement toute partie des Flosculeuses de Tournefort que Linneus nommoit *Discoideae* c'est-à-dire, celles dont les fleurs sont petites, les corolles courtes, et dont le receptacle est tantôt nu, tantôt garni de soies ou de paillettes; mais elles contiennent encore toutes les plantes appelées Radices, c'est-à-dire, celles qui ont des fleurons dans le centre et des demi-fleurons à la circonférence. Ces trois divisions des Composées ont été adoptées par Jussieu, qui les a encore sous-divisées chacune en plusieurs sections, d'après les différentes considérations que présentent le Receptacle et le Receptacle.

Les Chicoracées ont une qualité incisive dépendante probablement du suc lacteux (qu'elles contiennent). Les Cinarocéphales sont en général aperitives et échauffantes. Les Corymbifères paroissent douées d'une propriété aigre et tonique.

(1) Voy. Mém. de l'Acad. des Sciences, 1721.

 ORDRE I.
LES CHICORACEES, *CICHORAC K M.*

LES plantes qui appartiennent à cette première division des Coraposes, sont herbacées et lactescentes. Leur tige, quelquefois scapiforme, porte des feuilles alternes souvent pinnatifides ou roncinees. Les fleurs ordinairement de couleur jaune, affectent différentes dispositions. On a observé qu'elles s'épanouissent le matin, et qu'elles se ferment vers le midi ou peu de temps après.

F & UCTITICATION.

Calice coramun su jet à varier dans sa forme et dans sa structure. Fleurs toutes en languette et hermaphrodites; languettes entières ou dentées k leur sommet. Stigmate à deux divisions routes en dehors. Semences nues ou suripontées d'une aigrette. Receptacle ordinairement nu, quelquefois cou vert de poils ou de paillettes.

§. I. *Réceptacle nu. Semences sans aigrette.*

LAMPSANA, T. pi 272; J. LAM. pi 655.

LAPSANA, L. 6. pi. i5j. *Lamp sane.* GAL.

8-phylle connivent droit, caliculé on muni à sa base d^cailles courtes; multiflore. Semences libres.

L\MPSANA/Dioscor.). LAPSANA (PL), pout-être d'un mot grec qui signiie *Jvacuer*, parce que l'es- p6ce à laquelle on a donné le nom de *Lamp&ana* , relâche le ventre.

OBS. *UHyoseris fatida* L., dont le calyce esl 8- phylle et dont les'semences sont chauves, est CODg6- nère du *Lampsana*, selon l'observation d'Ualler et de Gcertner.

RHAGADTOLUS, T. *pi.* 272; J. LAM. *pi.* 655; G.*pi.* i5j. LAPSANA, L. *Ragadiole*. GAL. oblong 5-8-phylle caliculé, 8-12- flore, persistant. Sentences ext^rleures re- couvertes par les folioles calycinales; se- mences du centre sujettes à avorter.

RHAG\DIOLUS, dé "*Ragaggiolo*; parce que les fo- lioles calycinales, qui n'enveloppent pas entièrement les semenres% forment sur lew cot6 ant^rieur une espèce de gersure ou fente appelée en italien *Ragag- giolo*.

OBS. Les *Lainp&ana stellata* ct *Rhagadiolus* L., appartiennent à ce geure.

§•11. Réceptacle nu ,* sentences aigrettées ; aigrettes simples.

PRENA#THES, VAILL. *Act. Par.* 1721, *pi.* 2*, *fig.* 18; L. J. G. *pL* i58. GHON-

484 CLASSE X, ORDRE I.

TRILLA , T. LACTUA , T. CAL. cylindracé
4-5-phylle connivent calyculé, presque
5-flore. Aigrettes sessiles.

PRENANTHES , *Jleur penche* , en grec.

CHONDRILLA, T. *pi.* 268; L. J. G. *pi.*
158; LAM-*pi.* 650. *Chondrille*. CAL. cy-
lindracé presque 8-phylle connivent caly-
culé , 10-12-flore. Aigrettes stipitées.

CHONDRILLA (Dioscor. VI.) , d'un mot grec qui
signifie grumeau ; parce que le lait qui découle de
Chondrilla juncea se grumelle facilement.

OBS. Gaertner rapporte à ce genre le *Prenanthes
muralis* L., dont l'aigrette est stipitée.

LACTUGA, T. *pi.* 267 ; L. J. G. *pi.* 158;
LAM. *pi.* 649. *Laitue*. GAL. oblong poly-
phylle imbriqué; décailles inégales acumi-
nées, scarieuses sur leurs bords. Aigrettes
stipitées.

LACTUCA, de *lac*; ainsi nommé, à cause de la
couleur du suc propre.

SONCHUS, T. *pi.* 268; L. J. G. *pi.* 158;
LAM. *pi.* 649. LACTUCA , T. *Laitron*, *La-
ceron*. CAL. polyphylle imbriqué inégal
veotru à sa base. Aigrettes presque toujours
sessiles.

SONCHUS (Théophr. Dioscor. PI.) , vient, selon
Martinius, d'un mot grec qui signifie *ux*; ainsi
nommé, parce que les tiges sont fistuleuses.

HIERACIUM, T. *pi.* 267; L. J. G. *pi.* 158;
 LAM. *pi.* 652, DESS LEONIS, T. *Epervière*.
 GAL. polyphylle imbriquée; Icailles linéaires-oblongues, inégales, Aigrettes sessiles > de couleur roussâtre.

HIERACIUM (Dioscor.)* *Epervier*, en grec ainsi nommé, selon Fline, parce que l'épervier prévient la cécité, en se frottant les yeux avec le suc de la plante & laquelle Dioscoride donnoit le nom & *Hieracium**

OBS. Gortner rapporte à ce genre le *Leontodon aureum* et *Hypocharis pontana*, dont Paigrette est simple; et il en sépare les *Hieracium Taraxaci*, *sprengerianum* et *Pyrenaicum* L., dont l'aigrette est plumeuse.

CREPIS, L. J. G. *pi.* 158 ; LAM; *pi.* 651.

HIERACIUM et **CHONDRILLA**, T. *Cripide*.
 GAL. polyphylle sur une seule rangée, ventru dans la maturité, muni à sa base de plusieurs écailles ouvertes. Aigrettes d'une blancheur éclatante, sessiles ou stipitées.

CUSPIS signifie en grec, *chaussure*.

OBS. Les espèces de *Crepis* L., dont Paigrette est plumeuse, paroissent devoir être rapportées au genre *Ficris*.

DREPANIA, J. **CREPIS** (*barbata*) L. **TOL-**

PIS, ADANS. G» *pi.* 160; LAM. *pi.* 651.

HIERACIUM, T. CAL. polyphylle sur deux rangs, entouré à sa base d'écailles détachées & parsemées courbées en faux dans la maturité.

Semences du centre surmontées de 2-4 soies fines longues; semences de la circonférence terminées par une aigrette très courte. — Capsules de couleur de soufre, noires à l'apex; pédoncule creux; réceptacle alvéolé.

DRVBANI * *njaux*, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme des bractées extérieures du calyce.

HEDYPNOIS, T. *pi.* 271 ; J. G. *pi.* 160; LAM. *pi.* 654. **HYOSERIS**, L. **ZACINTHA**, T. GAL. polyphylle sur une simple rangée, calculé, renflé dans la maturité. Semences extérieures ciliées à leur sommet ou presque nues, développées dans les folioles calycinales qui sont concaves intérieurement et gibbeuses en dehors, tantôt rapprochées en tête, tantôt ouvertes en étoile; semences du centre libres, surmontées d'une aigrette formée de poils ou de soies et sessile.

Walden *vvois, soufflé doux ou odeur agréable* en grec.

OBS. Jussieu rapporte & le genre le *Crtpis rhadioloidos* L., le *Lp.mp*ana zacintha* L., et toutes les espèces de *Eyoseris* L., qui sont raulescentes.

ARNOSERIS, G. *pi.* 157. **HYOSERTS** (*Minima*) L. Différence du genre précédente: semences striées et couronnées d'un rebord coriace, droit, entier.

AKNOSEKIS, *Laituc d'Agneau*, en grec.

HYOSERTS, L. J. *G.pL* 160; LAM. *pL* 65*
 DENS LEONIS, T. CAL. polyphylle **sur** une
 simple rangée, calyculé. Semences cylindriques
 scabres; les intérieures presque
 droites; les extérieures **enveloppées** dans les
 folioles calycinales. Aigrettes formées de paillettes
 concaves à leur base; quelques-unes de ces paillettes
 plus **Longues** et aristées.

HYOSERIS (PI.), *Laitup- <ls Cochon*. en grec.

OBS, Gaertner rapporte à ce genre les *Jiyoseris*
creiica, *virginica*, *scabra*, *fucida*, *Hedypnois* L, d
 il observe que *c. Leontodon hirtum* I*, dont les
 semences de la circonférence sont garnies à leur
 sommet d'un rebord court et fléchi, dont les
 semences du disque sont terminées par une aigrette
 sessile, tandis que celles du centre sont couronnées
 d'une aigrette légèrément stipitée de 6 rayons, savoir, 3
 plumeux et 3 alternes plus courts, doit appartenir
 à *V. Jyoseris*, on constitue un genre nouveau.

TARAXACUM, J. LAM. *pi.* 653. DENS LEONIS,
T.pl. 266. LEONTODON JL. *G.pL* 158; *PlssenHt.*
 CAL. oblong, polyphylle; folioles intérieures
 droites **internales**, folioles extérieures
 ou **extérieures** ou réfléchies égales;
 les tiges et les racines dans la maturité.
 Aigrettes stipitées. — Feuilles radicales;
 hampes inflores.

TARAXACUM, nom qu'Avicenne a donné au Serpion don-

noient *k* la Ghicorée. Il est formé, selon quelque.* Auteurs, de deux mots grecs, dont l'un signifie *desordre*, et l'autre *pointe*; ainsi nommé, à cause de# rin6galii& det laciniures des feuilles.

§. 111. *Rdc^tmj nu* ; *sentences aigrettées* ;
mjFttles plumeuses.

LEONTODON, L. X LAM. *pi.* 653. VIREA ,
ADANS. G. *pi.* ISCJ. DENS LEONIS, T.
GAL. polyphylle sur une simple ou sur une
double rang^e, presque égal et calyculé,
quelquefois presque imbriqué. Aigrettes
sessiles. — Feuilles radicales et hampes 1-
flores. Receptacle quelquefois légèrement
velu. Semences de la circonférence cou-
ronnées dans quelques espèces d'un rebord
membraneux.

LBONTOBON, *Dent de Lion*, en grec; ainsi nommé,
à cause de la forme des feuilles.

OBS, Jussieu pense que le *Leontodon autumnale*,
qui est caulescent, est cong&ière du *Scorzonera*.

PICRIS, L. J. G. *pi.* 159; ^AM. *pi.* 648.

IIIERACIUM, T. GAL. polyphylle sur une
simple rangée, muni à sa base de plu*
sieurs écailles courtes. Semences striées
transversalement. Aigrettes sessiles. — Her-
bes rudes au toucher.

PICRIS (Diosc>r.) *Amer%* en grec; ainsi nommé^,
à cause de l'amertume de la plante. FLIVK^ /iV. 19.8.

Obs. Gaertner rapporte & ce genre *Hieracium Pyrenaicum* L.

HELMINTIA, J. G. *pi.* 159; LAM. *pi.* 648.

HIERACIUM, T. PICRIS, (*Echioides*), L.
 CAL. polijphjlle sur une ^Jiple rang^e,
 entour^ de larges fclioles ou caljculé. Se-
 mences strides transversaleraent. Aigrettes
 slipit^es. — Herbes trfes rudes au toucher.

HELMINTIA, d'un mot grec qui signifie *Ver*; ainsi
 nommé, parce que la plante a une propriété ver-
 mifuge, ou peut-être parce que ses semeuces res-
 semblent *k* des verifisseaux.

OBS. Gaertner rapporte à ce genre *Hieracium sprengerianum* L.

SCORZONERA, T. *pi.* 269; L. J. G. *pi.*
 159; LAM. *pi.* 647. *Scorzonere*. GAL.
 oblong imbiiqué; Icailles acuminées,
 inégales, membraneuses sur leurs bords.
 Aigrettes sessiles. — Feuilles ordinaire-
 ment entières, quelquefois lacini^cs.

SCORZONBRA, du mot Catalan *Escorso*, qui signi-
 fie *Vipbre*.

OBS. Gaertner rapporte au genre *Sonchus* les
Scorzonera tingitana et *Picroides* L., dont Taigretta
 est simple.

TRAGOPOGON, T, L. J. FAM. *Cerçifis*,
Salsifis. GAL. simple, oblong, à 8-10 divi-
 sions plus ou moins profondes et ^gales.

Aigrettes sessiles. — Feuilles quelquefois radicales; hampes i-flores. Port du *Scorzonera*.

TRAGOPOGON (Dioscor. Pl.) > *Barbe de Bouc*, en grec.

UROSPERMUM, J. SCOP. TRAGOPOGON, *t. pi. 270*; L. G. *pi. 159*; LAM. *pi. 646*. **HIERACIUM**, T. Différence du genre préc&ent; aigrettes stipitées. — Semences sillonn^{es} transversalement, stipes des aigrettes corniforme fistuleux ventru à sa base, calyce urc^{old} dans les *Tragopogon picroides* et *Dalechampii* L.

UROSPERMUM, *canal*) *sentence*, en gier.

OBS. Toutes les especes de *Tragopogon*, dont l'aigrette paroît stipit^e, doivent être rapport^{es} au genre *Urospermum*

§. IV. *Receptacle garni de paillettes ou de polls ; aigrettes simples ou plumeuses.*

GEROPOGON, L. J. LAM. *pi. 646*. TRAGOPOGON, T. GAL. simple, oblong, poiy-pbjlle, égal. Receptacle garni de paillettes 8&ac&es. Semences de la circonftrence surmontées de 5 aretes, celles du disque surmontées d'une aigrette plumeuse. Port du *Tragopogan*.

GEROPOGON, *Barbe de Vieillard*, en grec

HYPOCJLffIRIS, L. J. G. *pi.* 160; LAM. *pi.* 656. **HiERACiUM**, T. CAL. polyphylle imbriqué inégale. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes plumeuses; celles du centre toujours stipitées, celles de la circonférence stipitées dans *YHypochceris radicata* L., sessiles dans les *Hypoch&ris glabra* L., et *arachnoides* Mus. d'Hist. Nat.

HYPOCHJERIS (Th>Sophr. PI.), de deux mots grecs qui signifient *Sous*, *Cochon*.

SERIOLA, L. J. G. *pi.* 15g; LAM. *pi.* 656.

ACHYROPHORUS , VAILL. *Act. Par.* 1721.

HIERACIUM , T. CAL. Simple polyphylle presque égale. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes plumeuses stipitées, ou portées sur le sommet aminci des semences.

SERIOLA (Th6ophr.)< form6 de *Seih*, qui signifie, en grec > *petite chicorde*.

ANDRYALA, L. J. G. *pi* 158; LAM.

pi. 657. **HIERACIUM** , T. *Andriale*. CAL. simple multipartite presque égale, arrondi, muni quelquefois h sa base d'un petit nombre d'écaillcs. Réceptacle velu. Aigrettes simples, sessiles. — Herbes tomen^teuses.

ANDRTALA, corrompii, selon Th60phra>tc, d'*An-drachne*.

§. V. *Receptacle garni de paillettes; aigrettes aristées, ounulles.*

CATANANCHE, T. *pi* 271 ; L. J. G. *pL iSj*; LAM. *pi*. 658. *Cupidone*. CAL. *imbriqué* ; ^rallies lâches, scarieuses, luisantes, presque transparentes. Aigrettes sessiles, formées de 5 arêtes, — Feuilles ordinairement radicales.

CATANANCHE (Dioscor. PL)_y *nAessM* contre on *cu besoin*, en grec; ainsi nommé, parce que les femmes de la Thessalie s'en servoient dans leurs enchantemens.

OBS. Le *Catananche graca* L. est congénère du *Scorzonera*, selon Jussieu. — Les espèces du *Catananche* ne donnent point de suc laiteux lorsqu'on le coupe.

CICHORIUM, T. *pi*. 272; L. J. G. *pi*. *i5j* ; LAM. *pi*. 658. *Chicorde*. GAL. double; l'intérieur à 8 divisions droites, l'extérieur à 5 divisions plus courtes ouvertes à leur sommet. Aigrettes formées de cinq ou de plusieurs paillettes très courtes. — Fleurs bleues ou blanches, axillaires, 1-6 rapprochées en paquet et ordinairement toutes sessiles, quelquefois une seule portée sur un long pédoncule.

CICHORIUM (Thophr. Pl.) vient, selon plusieurs

LES CINAROCÉPHALES. 493

tuteurs, d'un mot grec qui signifie *invenio*; ainsi nommé, parce que la Chicorée se trouve par-tout.

SCOLYMUS, *T.pl.* 273; L. J. G. *pi. iSj*; LAM. *pi.* 609. GAL. imbriquée; Icailles roides, acuminées, piquantes, conniventes. Aigrettes nulles. Paillettes du receptacle cilices ou 3-dentées. — Fleurs munies de bractées pinnatifides-épineuses. Fort du *carduus*.

SCOLTMUS (Dioscor. PI.) vient, selon quelques Auteurs, d'un mot grec qui signifie *je ddchire*; ainsi nommé, à cause des piquans dont la plante est armée.

OBS. Les paillettes du receptacle recouvrent entièrement les semences dans le *Scolyinus hispanicus*.

Les Chicoracées, qui répondent aux Semiflosculeuses de Tournefort, diffèrent sur-tout de l'ordre suivant par leurs fleurs en languette.

O R D R E II.

LES CINAROCÉPHALES, CINAROCÉPHALM.

Les Cinarocéphales ont une tige herbacée, ou rarement frutescente. Leurs feuilles sont alternes, épineuses ou inermes. Les fleurs qui varient dans leurs couleurs, naissent ordinairement au sommet des tiges ou des rameaux.

FRUCTIFICATION.

Fleurs toutes flosculeuses, tantôt toutes hermaphrodites, tantôt neutres ou plus rarement femelles mâles parmi les hermaphrodites. Calice commun polyphylle sur plusieurs rangs, couvert d'écaillés épineuses ou rauiques qui se recouvrent en forme de tuiles. Receptacle commun couvert de poils ou plus souvent de paillettes. Fleurons neutres souvent irréguliers ; fleurons hermaphrodites quinquefides réguliers pentandres , avec un stigmate simple ou bifide , ordinairement articulé avec le style. Semences surmontées d'une aigrette sessile , simple ou plumeuse.

OBS. Les familles d'un grand nombre de plantes de cette famille ont un mouvement d'irritabilité très sensible.

§. I. *Cinarocéphales vraies. Écaillés du calyce épineuses.*

ATRACTYLIS, L. J. LAM. [^]/. 660; CAVAN. *PL Hisp. pi.* 228. CARLINA, T. CNICUS, T. GIRSELLIUM, G. *pi.* 163; LAM. *pi.* 66a. GAL. double; Texdneur compost de folioles lâches gynnatifides - [^]pineuses , Tintérieur formé d'écaillés imbriquées conniventes mutiques ou acumiu[^]es. Fleurs ou à fleu-

rons hermaphrodites , ou entour^{es} à la circonférence de demi-fleurons rarement neutres, plus souvent femelles fertiles. Réceptacle garni de paillettes' ou soies roides. Aigrettes plumeuses.

ATHELACTYLIS (Théophr. Dioscor. *Æl.*) *Jiveau* ou *quenouille*, en grec; ainsi nommé, parce que les tiges de quelques espèces de ce genre servoient à faire des fuseaux.

OBS. Les fleurs de *VAtractylis gummifera* qui est acarie , sont formées de fleurons hermaphrodites ; celles de *VAtractylis humilis* sont toujours radices, et celles de *VAtractylis cancellata* le sont quelquefois. — Ne doit-on pas regarder comme congénère de *VAtractylis*, le *Carthamus salicifolius*, dont les aigrettes sont plumeuses?

CNIGUS, T. *pi.* a57 ; L. J. CARDUUS , T. CIRSIUM , T. GAL. ventru , form^e. d'écailles imbriqu^{es} entières acumin^{es} épineuses, souvent entouré de bractées ovales-oblongues et terminées de dents ^épineuses. Tous les fleurons hermaphrodites. Réceptacle velu. Aigrettes ordinairement plumeuses. — Plantes herbacées, inerm^{es} ou épineuses.

CNICUS (Hippocr. Théophr. Dioscor. *Pl.*) > d'un mot grec qui signifie *jaune*; ainsi nommé, à cause de la couleur des fleurs dans quelques espèces.

OBS. Lamarck a réuni au genre *Sarratula*, les

Cnicus Centauroides et *cernuus*. — Jussieu regard© comme congénère du *Carthamus* le *Cnicus acarna*.

CARTHAMUS, T. *pi.* *58; L. J. G. *pi.* 161; LAM. *pi.* 661. CNICUS, T. *Cartliame*. GAL. presque globuleux, imbriqué; écailles intérieures simples coriaces acuminées ou épineuses ; écailles extérieures herbacées lâches rétrécies à leur base et terminées par un appendice foliacé épineux au sommet et quelquefois sur les bords. Fleurons hermaphrodites (ceux de la circonférence neutres ou sujets à avorter, selon Haller, dans les *Carthamus creticus* et *lanatus* L.). Réceptacle garni de soies rigides. Aigrettes simples (caduques dans le *Carthamus tinctorius*). — Plantes herbacées, inermes ou épineuses.

CARTHAMUS, formé, selon quelques Auteurs, d'un mot grec qui signifie *purger*; ainsi Dommé, à cause de la propriété des semences.

OBS. Jussieu rapporte au genre *Calcitrapa*, les *Carthamus lanatus* et *creticus* L. — Lamarck regarde comme congénère du *Cartliame*, le *Carduus marianus* L. dont Geertner a fait un genre sous le nom de SILYBUM. — Le Carthame officinal est cultivé en Europe. Sa fleur est employée dans la teinture, pour donner aux étoffes de soie les couleurs ponceau et cerise, Les anthères sont employées pour la

la préparation du rouge végétal, et les semences sont un violent purgatif.

CARLINA, T. *pi.* 285; L. J. G. *pi.* 163 }
 LAM. *pi.* 662. *Carline** CAL. ventru, formé d'écaillés imbriquées ; écailles extérieures sinuées-épineuses, conniventes à leur base, écartées à leur sommet; Écaillés intérieures mutiques, cartilagineuses, luisantes, colorées, ou vertes, imitant un rayon. Tous les fleurons hermaphrodites. Receptacle lamelleux; paillettes multifides à leur sommet. Aigrettes plumeuses; rayons de l'aigrette réunis à leur base en forme d'anneau. — Petites plantes herbacées; quelques espèces acaules, produisant de grandes fleurs ; feuilles souvent pinnatifides-épineuses.

CARLINA vient, dit-on, de *Carolina*, et *Carolina* de *Carolus*, parce que la *Carline* fut employée, du temps de Charlemagne, contre la peste.

BERARDIA, VAILL. *vol.* 4, *pi.* 22. ARCTIUM, J. LAM. *pL* 664^ CAL. formé de folioles lancéolées aiguës grandes, disposées sur deux ou trois rangs; les extérieures lanugineuses, les intérieures glabres. Tous les fleurons hermaphrodites. Receptacle creusé, de petites fossettes, et hérissé de dents courtes. Semences primaires. Aigrettes primaires

mousses, contournées à leur base. — Plante herbacée très petite, tomenteuse; lige inflorescence; fleur aussi grande que celle de l'Artichaut; feuilles presque toutes radicales.

BERARDIA, du nom d'un Botaniste français.

CINARA, T. *pi* 53; L. J. LAM. *pi*. 663, *fig. x. Arlichauty Cardon*. CAL. très grand, tubuleux, imbriqué; écailles nombreuses, charnues à leur base, terminées en pointe épineuse. Tous les fleurons hermaphrodites. Réceptacle charnu, garni de soies. Aigrettes longues, plumeuses. — Feuilles très grandes pinnatifides-épineuses, semblables à celles de l'Acanthe.

CINARA (Columel.), formé, selon Martinius, d'un mot grec qui signifie *Chien*; ainsi nommé, parce que les pointes épineuses qui terminent les écailles du calyce, ressemblent en quelque sorte aux crocs d'un chien.

Oss. Le *Cinara humil*, dont la fleur est radicale, dont les écailles calycinales sont mutiques et munies à leur sommet de cils palmés, comme dans le *Jacea* doit appartenir, selon Jussieu, à un autre genre.

ONOPORDUM, L. J. G. *pi*. 161; LAM. *pi*. 664. CARDUUS, T. *Onoporde*. CAL. grand, ventru, imbriqué; écailles nombreuses oblongues terminées par une épine simple. Tous les fleurons hermaphrodites. Récep-

tacle alvfolx, hérissé, selon l'observation, de Gartner *f* de paillettes très petites qui adhèrent à la base des sentences. Aigrettes simples; rayons des aigrettes réunis *k* leur base en forme d'anneau. — Tiges très élevées; -feuilles grandes, semilables à celles de l'Acanthe, épineuses, souvent tomenteuses.

ONOPORDUM, *Pet-d'jine*, en grec.

CARDUUS, T. *pi.* 153; L. J. G. *pi.* 162; LAM. 663. *Chardon*. CAL. de forme différente, imbriqué; écailles acuminées, terminées par une épine. Tous les fleurons hermaphrodites. Réceptacle garni de soies roides. Aigrettes simples; rayons des aigrettes réunis à leur base en forme d'anneau. — Feuilles épineuses ou presque inermes, decurrentes ou sessiles.

CARDUUS (PL), latin radical.

CIRSIUM, T. *pi.* 255; G. *pl.* 163. CAH DUUS, L. J. Difference du genre précédent: écailles du calyce quelquefois mutiques, réceptacle palmé, aigrettes plumeuses.

CIRSIUM (Dioscor.); ainsi nommé & cause de la vertu qu'on attribuoit à une espèce de ce genre, pour guérir les varices appelées *ci&os* en grec.

OBS. Le *Serratula arvensis* L. est congénère du *Cirsium*. — Le *Cirsium* renferme un grand nombre

d'espèces > dont on peut former plusieurs sections d'après les différences que présente la structure du calice.

ARCTIUM, L. **LAPPA**, T. *pi* a56; J. G. *pi*. 162; *LAM. pi*. 665. *Bardarre, Glouteron*.
GAL. sphérique imbriquée; écailles linéaires terminées par une épine crochue à son sommet. Tous les fleurons hermaphrodites. Réceptacle garni de soies rigides, presque paléacées. Aigrettes simples, très courtes. — Feuilles grandes, inermes; fleurs presque disposées en corymbe.

ARCTIUM (Dioscor. PL), d'un mot grec qui signifie *Ours*.

OBS. *IS Arctium personata* L. est confondue du *Carduus*, selon l'observation de Jacquin et de Gaertner.

CROCODILIUM, VAILL. J. **CENTAUREA**, L. **CARDUUS**, JACEA, T. **CYANUS**, etc. **BARR.** *pi*. 503. **GAL.** forra d'écailles imbriquées, simples, terminées par une épine droite. Fleurons du disque hermaphrodites; fleurons de la circonférence neutres. Réceptacle garni de soies rigides. Aigrettes simples. — Feuilles simples ou pinnatifides.

CROCODILIUM, du com de Panimal appelé *Crocodile*.

OBS. Jussieu a rapporté à ce genre les espèces du Centaure W-66LIWN. *Syst. 4dit.* 14.— Ne devrait-on pas rapporter au genre suivant le *Centaurea veru-*

turn L., dont les bractées du calyce sont munies sur les côtés de quelques dents spiniformes ?

CALCITRAPA, V. J. G. *ph* 163. CENTAUREA, L. CARDUUS et GNICUS, T. *Jf* *J* *chaussetrape*. GAL. forme d'écaillp^imbriquées, cartilagineuses, terminées par une épine ciliée ou spiniforme sur ses côtés. Fleurs du disque hermaphrodites; fleurons de la circonférence neutres. Réceptacle garni de soies rigides ou de paillettes. Aigrettes ordinairement simples, rarement nulles. — Feuilles simples ou pinnatifides, quelquefois décurrentes.

CALCITRAPA, composé du mot latin *calx*, dessous du talon en français, et d'un mot grec qui signifie je tourne; ainsi nommé, parce que le calyce du *Centaurea calcitrapa* ressemble en quelque sorte à la machine de guerre, appelée *chausse-trape*, qui fait tourner le pied quand on marche dessus.

OBS. Jussieu rapporte à ce genre les espèces de Centauree 45-55 LXNIU *Syst. 4dit.* 14. — L'aigrette est nulle dans les *Centaurea calcitrapa* et *calcitrapoides* L. — Allioni a observé que les semences de la circonférence du *Calcitrapa solstitialis* sont nues. — Gartner a établi le genre *Cnicus* de Vaillant, auquel il rapporte le *Centaurea heneliicta* dont tous les fleurons sont hermaphrodites, selon l'observation d'Adanson, et dont le calyce laineux est entouré d'un involucre polyphyllet'

SERIDIA, J. CENTAUREA, L. CARDUUS, T.

CYANU[^], etc. BARR. ;/. 504. GAL. formé d'éc[^]illcsimbriqu&s, cartilagineuses, épi-neuses-palm&es à leur sommet. Fleurons du disr[^]e hermaphrodites; fleurons de la circonférenc[^]? neutres. Réceptacle garni de soies roides. Aigrettes courtes, quelquefois ciliées. — Feuilles simples on rarcment pin-natifides, quelquefois décurrentes.

SERIDIA. Nom donné par les Anciens, à l'espece de Ceatur[^]e appelée *montana* par Linneus.

OBS. Jussieii rapporte à ce genre les esp&ces de Ceataurée 58-44 LINN. *Syst. veget; ddit.* 14.

.§. II. *Cinaroc/phafes vraies. ItScailles du calyce inermes.*

JACE A, T. J. CENTAUREA, L. VI. *Dan. pL 5ao.*

Jade. GAL. formé d'écailles imbriqu[^]es % cartilagineuses, ciliées à leur sommet. Fleurons du disque hermaphrodites; fleurons de la circoiïF[^]rence ordinoiroment neutres (hermaphrodites dans le *Cenlaurea nigra* L.). Receptacle garni de soies roides. Aigrettes sétacées , quelquefois cilices (très courtes dans le *Centaureaphrygia* L., nulles ou jicut-être caduques dans les *Centaurea nigra* et *spinosa* L.). — Quelques e90ccs sufFrutescentes; feuilles simples ou pinnatifides.

LES CINAROCYPHATES. 103

•TACE v (PL) vient, *dil-on de jacere*; ainsi nommé, parce que les tiges de quelques espèces de ce genre sont concaves.

OBS. Jussieu rapporte à ce genre les espèces de Centaurée 7-26 LINN. *Syst. veget.* 14, à l'exception des 9, 15, 14, 15, mentionnant le genre suivant. — Le *Jacea*, dans tous les fleurons sont hermaphrodites, doivent être rapportés au *Serratula*.

CYANUS, T. pi 254; J. CENTAUREA J., *Bluet*, *Barbelle* *Auhjoin*. GAL. formé d'écielles imbriquées, cartilagineuses, ciliées à leur sommet. Fleurons du disque hermaphrodites; fleurons de la circonférence plus longs que ceux du disque, neutres, irréguliers à limbe multifide. Réceptacle garni de soies rigides. Aigrettes courtes, légèrement ciliées. — Feuilles simples.

CYANUS (PL), d'un mot grec adopté par les Latins, qui signifie *bleu*; ainsi nommé, parce que la première espèce que l'on a connue avait des fleurs bleues. ZOEGER, L. J. L'HÉRIT. *Stirp. fasc.* 3, pi. 29. GAL. imbriqué; dailies extérieures ciliées, écailles intérieures plus longues scarieuses entières. Fleurons du disque hermaphrodites; fleurons de la circonférence neutres, irréguliers, allongés en languette. Réceptacle garni de soies. Ailes simples. — Fleurs jaunes;

&04 CLASSE X, ORDRE IX,

ZQE&BA , flu nom d'un Botaniste suldois*

Oss_f L'Heritier a rapporté le *Zcegea capensis* L.S., a: genre *Relhania*. Voy. *Serf. Angl.* pag. 22.

HHAI[^]TICUM, V. J. CENTAUREA, L.

Fh 2>[^]Y 1519. CENTAURIUM , T. JACEA, T. GAI[^]. forL[^] d'écailles imbriquées, deséch[^]es et scarituses à leur socmet. Fleurons du disque hermaphrodites ; fleurons de la circonférence neutres. Réceptacle garni de soies roides. Aigrettes rarement simples , plus souvent cilides. — Feuilles simples ou pinnatifides quelquefois décurrentes.

RHAPONTICUM (Paul>£gii.) tire son nom, selon quelques Etymologistes, de l'endroit où il croît: *oji* le trouve, disent-ils, aux environs du fleuve *Rha*, qui coule au dessus du Pont - Euxin en Asie«

OBS. Jussieu rapporte à ce genre les espèces de Centaur^e 27-37 LJNN. *Syst. veget. ddit.* '14. — L'aigrette est simple et caduque dans le *Centaurea jacea* L., et elle est form^e d'un petit nombre de soies courts, inégales dans le *Centaurea splendens* L.

CENTAUREA, L, J. CENTAURIUM MAJUS ,

T. *pi.* 256. CYANUS*, T. *Cenlauree*, *Amhrette*. CAL. formé d'écailles imbriquées , simples, entières. Fleurons du disque hermaphrodites ; fleurons de la circonférence neutres, Réceptacle garni de soies roides.

LES CINAROCEPIALES, . 505

Aigrettes ordi inurement courtes, denies ou ciliees. — Feuilles simples ou aide's.

CENTAUREA (Hippocr. The"ophi\ Dios/pr. PL), du nom du Ontanre Chiron, <jui segne une biesure avec une espe<x3 de ce genre. •"*

OBS, Jussieu rapporte à ce genre li's especes de ce;it:ju«5e 1-6 XINN. Syst. vedk. edit. 14.

SERRATULA, L. J. G.///. 162; LAM. pi 666.

JACEA, T; STJELINA, I* J. Sarrdte. CAL. cblong venlru 011 cjliiii'lilrjuc iuibrique; ^cailles mutiques. Tons ks iieuron^ hermaprodites ; tube renfle nu sommef. Aulheres quelquefois appendiculees à leur base. Stigmaites deux _, oblongs r^fle; liis. llecepMcle gnri de paillettes. Aigrettes simples ou plumeuses, — Jferbes ou arbrisseaux.

SERREATULA, probable merit do *serra*; afaiss uomraé, h cause des feuilles dentées en sie *dun** plusicure espdees.

Ops. Gartner rapporte à ce genre le *Carduuscyanoides* L. — Les ileurons de la circonterence sont femelles daas le *Serratula coronata* L. — Les *Serratula nov&boracensis.. praalta> glauca, squarrosa, ipicata* L., doni le receptacle est nu, paroissent etre* cong^n^res du *Chrysocomn*. Gaertner.a forme de ces especes \e. *genve Suprago*. — Les esperes dont \c calyce eU grand, spherique et scarieux se rapprochent par cc caract^re du *Rhaponticum* on du *Centaurea* Jus?, j maiselles s'en eloignentpar Us fleuroiis de la circonference, (jni sont hercnaphrodites.

§•111 *Cinarocdphalcs anomales. Calyces uni ou pauciflores aggrégds.*

GUND[^]JA, T. *pi* 486 ; L. J. G. *pi* 163; LAM. *f_k*i.^Lixp.* GAL. commun nul. CALYCES propres thrbi£3s, obscurément tétragones, charnus à leur Itese, dentelés à leur limbe, 5-flores, rapprochés en tête > et portés sur un receptacle commun sph[^]rique chargé de paillettes concaves. Fletirs flosculeuses; celle du centre hermaphrodite, celles de la circonférence siroplement mâles. Aigrette xnonophylle urcdowe, courte, cilice *h* son limbe.—Plautc hcrbac[^]e lactescentc; feuilles alternes [^]pineuses, celles du sommet de la tige décurrentes; fleurs terminates.

GUNDELIV, du noin cVuii Botaniste allehiand (GUKDELSHEIMER) qui accompagna Tournefort dans son voyage du Levant.

EGHINOPS, L. J. G. *pi* 160; LAM. *pi* 719. **ECHINOPUS**, T. *pi* 262. *Echinope*. CAL. commun quelquefois nul, quelcf uefois forzn[^] d'écailles su]ulées r[^]fléchies⁴ sur le pcdoncule.de la fleur- CALYCES propres oblongs anguleux, formes d'un grand nombre d'écailles inégales acumin[^]es > hérissés desoies à leur base, i-flores. Fleur flosculeuse hermaphrodite. Sligmates 2. Récep-

tacle commun sphérique, nu. Sentence oblongue, velue, ciliée à son sommet, entourée par le calice persistant. — Plantes herbacées, quelques-unes trilingues; feuilles alternes, épimeuse-pinnatifides; fleurs réunies en une tête sphérique souvent solitaire et terminale.

ECHIXOPS, *Herisson*, en grec.

SPHJIRANTUS, L. J. G. *pi.* 164; LAM. *pi.* 718. CAL. commun polyphylle courbé. CALYCES propres 4-5-phylles **multiflor**. Fleurons deux centre 2 3, hermaphrodites, stériles, 5-fides, à stigmate simple; filaments de la circonférence 5-10, Femelles-fertiles, subulés, **trident**, à stigmate double. Réceptacle commun globuleux, hérissé de paillettes, creux intérieurement. Sans aigrette. — Plantes **herbace**; feuilles ordinairement décurreines; fleurs rapprochées en têtes **terminales** ou axillaires.

SPHARANTHUS, de deux mots grecs qui signifient *sphère*, *Jeune*; ainsi nommée, parce que les fleurs sont réunies en têtes arrondies.

Oss. Les Cinarocphales ont beaucoup de rapport avec la première section des Corymbifères; mais elles en diffèrent par leur port, par la disposition de leurs fleurs, par leur stigmate ordinairement simple et articulé sur le style, etc. etc.

ORDRE III.

LES CORYMBIFÈRES, *CORYMBIFERÆ*.

VAILLANT a donné le nom de Corymbifères aux plantes de cette famille, parce que les fleurs forment au sommet des tiges et des rameaux ou dans les aisselles des feuilles, des Corymbes souvent très ouverts, quelquefois très rapprochés. Leurs tiges, ordinairement herbacées, quelquefois frutescentes ou suffrutescentes, presque toujours rameuses, portent des feuilles souvent alternes, rarement opposées. Les fleurs sont ordinairement jaunes ou purpurines. Dans les fleurs flosculeuses, les fleurons ont une couleur conforme; mais dans les fleurs radiées, les demi-fleurons sont quelquefois d'une couleur différente de celle des fleurons.

FRUCTIFICATION,

Fleurs ou entièrement flosculeuses, ou radiées. Fleurs flosculeuses ordinairement toutes hermaphrodites; quelquefois fleurons seuls du centre hermaphrodites, et fleurons de la circonférence femelles-steriles ou neu-

fres; quelquefois, mais tres rarement, Neurons du centre simplement males et fleurons de la circonference femelles - fertiles. Fleurs radiales jamais toutes hermaphrodites; ordinairement fleurons seuls hermaproditiques et demi-fleurons femelles - fertiles; quelquefois neutres; rarement flexions simplement males ou hermaphrodites-steriles, et alors demi-fleurons femelles-fertiles.

Calice commun monophylle ou polyphylle, simple ou calicule ou imbrique, ordinairement multiflore. Fleurons le plus souvent quinquefides, rarement tri ou quadrifides. Demi - fleurons entiers ou deplits a leur sommet. Etamines nulles dans les fleurs femelles ou neutres > au nombre de cinq dans, les fleurs hermaphrodites ou males; antheres rarement distinctes ou rapprochees, presque toujours reunies en tube. Stigmate continu ou non articule sur le style, double dans les fleurs hermaphrodites et femelles-fertiles, simple ou nul dans les fleurs neutres. Receptacle commun nu ou hrisse soit de poils, soit de paillettes. Semences nues ou surmontees d'une aigrette.

§. (. *Receptacle nu. Sentences aigretties.*
Fleurs Jlosculeuses.

Al\lt-4illes du calycc non luisantes.

GAGAJC/IA ;7[^]pl. 258; L. J. G. pi 166; LAM. pi. 673. KLEI[^]IA, L. *Cacalie*. GAL. simple cylindrac£, empur£ souvent à sa base de quelques petites dcailles. Tous les fleurons hermaphrodites 5-fides- Aigrettes simples sessiles.

CACALIA (Dioscor.), d'un mot grec qui signifie *hrfilar, dessdeher*; ainsi nomm6, probablement k cause des propri^t& de l'espece à laquelle on don« noit re nora."

OBS. Les espèces dont la tige est frutescente, ont les feuilles cylindriques et charuues; celles dont la tige est lierbacde, ont les feuilles planes non succulentes.

EUPATORIUM , T. pi. a59; L. J. G. pi. 166; LAM. pi. 672. *Eupatoire*. GAL. oblong, formd d'écailles imbriquées inégales, ordinairement pauciflore. Tous les fleurons hermaphrodites 5-fides. Styles profondément bifides, et souvent plus longs que les fleurons. Aigrettes simples ou ciclicfes, sessiles. — Tiges frutescentes ou hei* baches , quelquefoi%, gvimpantcs; feuilles

ordinairement opposés, rarement verticillés ou alternes; fleurs purpurines. disposés en corymbes terminaux ou axillaires.

EUPATORIUM (Dioscor. PI.); ainsi de **Mithridate**, roi du Pont, surnommé **Mithridate**.

Oss. Lamarck regarde comme congénères du *Cacalia*, les espèces d'Eupatoire dont le calyce n'est pas imbriquée.

AGERATUM, L. J. G/pi. 165; LAM., p. 672.

CAL. ovale-cylindrique, polyphylle sur 2-3 rangées; folioles presque égales, très ouvertes dans la maturité. Tous les fleurons hermaphrodites 5-fides, Aigrettes sessiles, formées de 5 folioles aristées. — Feuilles inférieures opposés; fleurs de couleur bleuâtre disposées en corymbes terminaux.

AGERATUM (Dioscor. PI.), c'est-à-dire, qui ne vieillit pas, en grec parce que cette plante conserve long-temps son éclat.

CONYSA, T. pi. 259; L. J. G. pL 166; LAM. pL 697. **GAL.** arrondi ou ovale-cylindrique, formé d'écaillés imbriquées, ordinairement acuminées. Fleurons du disque infundibuliformes, 5-fides, hermaphrodites; fleurons de la circonférence filiformes, 3-dentés, femelles fertiles. Aigrettes sim-

5ia CLASSE X., ORDRE III.

pies, sessiles. — Flantes herbages ou iru-
tfescentes; feuilles rarement décurrentes;
iteurs disposés en corymbes terminaux.

CONYVA. vient, selon Ambrosinus, d'un mot grec
qui signifie *gale*, d'où *mangeaison* parce que les An-
ciens se débarrassaient de la Conyse pour guérir la gale.

BACCHITRIS L. J. G. *pi.* 166; LAM.
pi. 658. CONYMA, *t* *Baccante*. Ce genre
est peu distinct de celui du *Conysa*, dont
il diffère seulement par le calice très ou-
vert dans la maturité, et par les fleurons
femelles, à limbe presque entier, mêlés
parmi les hermaphrodites.

BACCHAM (Dioscor. PI.), du nom de *Bacchus*.

CHRYSOCOM A, L. J. G. *ph* 166; L/fo.
pi. 698. CONYSA, T. *Chrysocome*. CAL. hémisphérique ou ovoïde, imbriqué; écailles
oblongues, convexes en dehors. Tous les
fleurons hermaphrodites 5-fides. Style court.
Aigrettes simples, sessiles, ordinairement
ciliées. — Herbes ou sous-arbrisseaux;
fleurs souvent disposées en corymbes ter-
minaux.

CHRYSOCOMA (Dioscor. PL), c'est-à-dire, *che-
vure d'or*, en free.

OBS. Le *Chrysocoma graminifolia* L., dont les
fleurs sont radicales, ne doit-il pas être rapporté à
Solidago, ou au genre *Erigeron*? Juss.

B. *Écailles*

B. *Ecallies du calyce scarieuses , ou membraneuscs luisantes.*

ELICHRYSUM, T. pi. 259; G. 166; LAM. 693. GNAPHALIUM^"VI. FILAGO, XERAWTHEMUM, L. J. Q*ét. ItnbriqueS; &ailles obtuses, scarieusdL ordinairement colordes, incégales. Touf les fleurons hermaphrodites 5-fides. Aigrettes sessiles simples, quelquefois dentelées ou cilidcs.

ELICHRYSUM (Dioscor.), *or des marais*, en grec; ainsi nommè, à cause de l'iclal des fleurs.

OBS. II faut rapporter à cc genre les espèces de *Cnaphalium*, *Filago* et *Xeranthemum*, dont les fleurons son't tous hermaphrodites, dont Paigrette est simple, et dont le receptacle est nu, savoir, les *Gnaphalium orientale*, *cymosum*, *Stachas*, *teretifbliuniy margaritaceum*, *dioicum* (1) X<, *patulum* BERG. y *angustijbfium*, *auriculatum*, *retusum*, *capito'sum*, *serpillifblum*, *ericoides*, etc. LAM, 1>ZC^

FILAGO, VATLL. G. p/. 166; L. J. GNAPHA-

(i) On trouve sur certains individus de cette espèce, des fleurs st^riles qu'on regarde mal à propos comine miles, selon Tobserveration de Pollicli, puisqu'elles ne servent nullement à la fécondation des fleurs des individus fertiles; et on trouve sur d'autres individus, des fleurs fertiles composées de fleurons qui sont tous hermaphrodites. Les individus fertiles s'élèvent plus que les st^riles, et leur cnyCfe est moiiiis vivemfut coloré.

LILIUM, XERANTHEMUM, L. J. Difference du genre précédent, selon Gaertner; fleurons intérieurs hermaphrodites ordinairement* v. stériles, fleurons extérieurs femelles et t o ^ " * fertiles.

TiLA *Q'o'fo'ëii* &-dire, herbe filamenteuse ou cotonneuse.

OBS. Ce genre qu'on peut diviser en plusieurs sections, d'après la forme du calyce% d'après la fécondité ou la stérilité des fleurons du disque, d'après les écailles du calyce ouvertes en étoile ou serrées; enfin, d'après les fleurs solitaires ou rapprochées, l'enferme un grand nombre d'espèces, telles que les *Filago gennanica. montana, gallica, arvensis* L., *Gnaphalium uliginosum, sylvaticum, luteo album, undulatum* L., *crispum* BERG., *spatulatum, spikatum*, etc. etc. LAM. *Diet.*

ARGYROCOME, G. *pi.* 167; LAM. *pi.* 6g3.

GNAPHALIUM, XERANTHEMUM, L. J. GAL. forme^ d'écailles imbriquées scarieuses luisantes, les intérieures plus longues colorées ouvertes en étoile. Fleurons hermaphrodites et femelles-fertiles mêlés. Aigrettes penicillées ou entièrement plumeuses.

ARGYROCOME, *chevelure d'argent*, en grec.

OBS. Gaertner rapporte à ce genre les espèces de *Xeranthemum* et de *Gnaphalium* LINN*, dont les écailles intérieures du calyce imitent un rayon% dont le réceptacle est glabre, et dont l'aigrette est plumeuse ou penicillée.

ANTENNARIA, G. *l.* 167. GNAPHALIUM ,
 FILAGO, L. J. GAL. arrondi, imbriqué;
  cailles scarieuses, obtuses, inégales. Fleu-
 rons hermaphrodites et femelles^fipf.les m -
 1&- Aigrettes sessiles , si mples K r v iill es»

ANTENWARIA; aiusi nommé, pa*l*e qa  Ies rayons
 des aigrettes ressemblent en qu .4que sorte aux an-
 tennes de certains insectes.

OBS* NOUS avons rapporté   *YElichrysum le
 Gnaphalium dioicum* L., parce que les fleurons des
 individus fertiles spnt tous hermaphr dites, et parce
 t ue les aigrettes nous ont ton jours paru bimples
 dans les individus que nous avons observes, — II
 semble que *VAntennaria* seroit plus distinct du genre
 précédent, s'il comprenoit toiites les espèces dont
 les rayons des aigrettes sont p nicell s; alors le ca-
 racter^ essentiel de *VArgyrocome* seroit fondé sur
 les aigrettes plumeuses. — II faut rapporter   *VAntennaria*
 de Gcertner le *Filago leontopodium* L., les
Gnaphalium seriphioides, mucronatum, muricatum,
teretifolium > *grandiflorum* BERG. » *crassifolium, dL-*
colorum L., *candidissimum* LAM. *Diet.*

 . II. *Receptacle paliaci. Sentences nues
 ou (trks rarement) presque nues. Fleurs
 flosculeuses.  cailles du calyce sowernt
 scarieuses.*

MICROPUS, L. J. CAV. *PL Hisp. pi* 35;
 LAM. *pi* 694; G. *pi.* 164. GNAPHALODES ,
 Kk 2

T. *pi.* 261. CAL. double; Tun et l'autre 5-phylle. Fleurons du disque hermaphrodites st[^]riles; fleurons de la circonférence femelles-feriles (dépourvus de corolle ?). Semens comprimés, nues, renfermées dans les paillettes du réceptacle ou dans les écailles calicinales dont les bords sont devenus communs. — Fleurs axillaires.

MICROPUS, *petit pied*, en grec.'

EVAX, G. *pi.* 165 ; LAM. *pi.* 694. FILAGO, L. J. CAL. presque globuleux imbriqué, muni de bractées disposées en forme d'involucre; écailles oblongues acuminées serrées, descendant insensiblement en paillettes du réceptacle. Fleurons du disque 7-10, infundibuliformes, 4-dentés, hermaphrodites stériles; fleurons de la circonférence nombreux, filiformes, très courts, en tiers, fertiles. Réceptacle subulé ou cylindrique, hérissé de paillettes formées par les écailles calicinales. Semences nues.

EYAX. Norn d'un roi d'Arabie, qui a écrit sur les vertus des plantes.

Oss. Gærtner rapporte à ce genre le *Filago pygmaea* ou *Filago acaulis* L. Cette plante, selon l'observation de CAVAN. *PI. Hisp. p.* 25, est tantôt dépourvue de tige et tantôt caulescente.

GNAPHALIUM, T. *pi.* 161; G. *pi.* 165.

X.ES CORYMBIFÈRES. 517

ATHANASIA (*maritime**), L. J. GAL. hémisphérique, imbriqué; écailles oblongues serrées tomenteuses. Tous les fleurons hernia phodites, 5-fides, dilatés et scilprimés inférieurement, creusés à leur base d'une échancrure dans laquelle est engagé l'ovaire. Aigrettes nulles.

GNAPHALIUM (Dioscor. Pi.) vient d'un mot grec qui signifie, d'après Ainsinonml, parce que Tescap ce rapporte à ce genre est cotonneuse.

0⁵. Gaertner observe que le genre *Gnaphalium* T. doit être conservé, à cause de la structure singulière des fleurons.

XERANTHEMUM, T. *pL* 284 ; G. *pi.* 165 ; L. J. LAM. *pi.* 692. GAL. formé d'écailles imbriquées scarieuses inégales, les intérieures plus longues colorées luisantes ouvertes en étoile. Fleurons infundibuliformes, 5-fides; ceux du disque nombreux hermaphrodites fertiles, ceux de la circonférence en petit nombre femelles et stériles. Semences du disque surmontées d'une aigrette formée de cinq soies, celles de la circonférence avortées nues.

XERAKTHEMUM, *Jleur skche*, en grec; ainsi nommé, à cause du calyce qui est scarieux.

OBS. Le caractère générique du *Xeranthemum* L.,

ne convient, selon l'observation de Gaertner, qifau *Xeranthemiim annuum*; les autres espècq§de *Xeranthemum* appartiennent, les unes au genre *Argyrocome*, et les autres au genre *Elichiysum*.

ATH[^]V[^]-SIA, L. J. G. *pi* i65 ; LAM. *pi* 6jo.- **LONAS ADANS**. G. *pi*. 155. CAL. ovoide ou presque globuleux iinbriqué; écaillcs serrées,^NTous les fleurons hermaphrodites. Semences surmont[^]es d'une aigrette 3 - poljphjlle courte (*Atltnasia crithmifolia* L.), ou couronnées d'un rebord niornbraneux tronqué obliquement et denté (*Alkanasia annua* L., ou *Lonas ADANS*.). — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles enlières ou multffides; fleurs termi* lieilcs dLsposées en corymbe ou très rapprochées, rarement presque solitaires.

ATHANASIA, *immortality*, en grec \$ ainsi nomm<S, à cause de la durée des fleurs.

SANTOLINA, T. *pi* 260; L. J. G. *pi* i65; LAM. *pi* 671. *Santoline*. CAL. hémisphérique imbriqué; écailles oblongues serdes in[^]gales. Tous les fleurons hermaphrodites. Semences nues. — Herbes et sous-arbrisseaux ; feuilles simples tuberculeuses très pelites, ou bipinnées; fleurs sou vent solitaires et situéesau sommet des rameaux. **SANTOLINA**, de *sanctus*, c'est-[^]-dire, *herbe saintc* ;

LES CORtMBIFBAES. 5ig

ainsi nommé, selon lei Auteurs,   cause de ses grandes vert us.

ANACYCLUS, L. J. G. *ph* i65; LAM. *pi.* 700. GOTULA, T. GAL. h m,?spli rique imbriqu^ ; écailles mucion es in^gales. Fleurons du disque hermaphrodites; fleurons de la circonference femelles-fertiles,   limbe entier, R ceptf cle conicjue. Semences membraneuses sur les bords^ cr nelles ou simplement dchancr es   leur sommet. — Feuilles multifides ; fleurs terminates. Port de *YAnthemis*.

AKACTCLUS, forra6 de deux mots grecs qui signifie *per drculum*; ainsi nomm6,   cause de la forme des fletirs.

§. III. *Réceptacle pal aci. Sentences nues ou non aigretides. Fteurs radic es.*

ANTHEMIS, L. J. G. *pi.* 169; LAM. *pi.* 683. CHAMJEMELUM, T. *pi.* 281 ; G. *pi.* 168. BUPHTALMUM, COTULA, T. *Camomille*. CAL. h&nisph&ique imbriqué; écailles presque égales, un peu membraneuses sur leurs bords, quelquefois scarieuses. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons nombreux ianc^ol s femelles-ferliles. Semences souvent couronnées d'un rebord presque entier.

—Feuilles ordinairement multifides; fleurs presque toujours situées au sommet des rameaux ; demi - fleurons blancs ou jaunâtres, nuls ou sujets à avorier dans une variété de *YAnthemis nobilis* L.

ANTHEMIS (Dioscor. PL)* formé d'un mot grec qui signifie w.

OBS. Le calyce est comme muni de bractées dans *VAnthemis arabica* L. — *U Anthemis pyrethrum* L., qui croit aux environs de Montpellier, est une espèce intéressante par la beauté de ses fleurs et par l'élégance de son feuillage. Sa racine, dont la saveur est acre et brûlante, est employée contre les maux de dents, les catarrhes, etc. — *It^o Anthemis tinctoria* que Von trouve dans les départemens méridionaux de la France, et qui mérite d'être cultivée comme plante d'ornement dans les parterres, passe pour vulgaire, aperitive et détensive. On s'en sert dans la teinture, et elle communique à la laine une belle couleur jaune.

ACHTLLEA, L. J. G. *pi.* 168; LAM. *pi.* 683.
MILLEFOLIUM , PTARMICA, T. *pi.* 283,
Millefeuille. G&L. ovoïde imbriquée; ^cailles
^troites inégales serrées. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons 5-10, courts, tridentés, femelles-fertiles. Réceptacle plane. Semences sans rebord à leur sommet. — Plantes ordinairement herbacées, rarement suffruticoses ; feuilles multifides dans le

LES CORYMBIFÈRES. 521

Millefolium T., lacheoltes senses dans le *Plarmica* T.; fleurs presque toujours disposées en corymbes terminaux; demi-fleurons jaunes ou blanchâtres, rarement purpurins.

ACHILLEA (Théophr. Dioscor. PL) ainsi nommé, parce que Achille employa la Millefeuille commune pour guérir une blessure de Tiphée.

ERIOGEPHALUS, L. J. G. *pi.* 168; LAM. *pi.* 717. GAL. double; l'extérieur 5-phylle, l'intérieur raonophylle et 5-fide; un duvet laineux très épais situé entre les deux calices. Fleurons peu nombreux mâles; demi-fleurons, environ 5, courts, trifides, femelles-fertiles. Paillettes du réceptacle ciliées-lanugineuses. Sentences velues.—Arbrisseaux; feuilles un peu épaisses, linéaires, entières ou divisées; fleurs terminales, disposées en corymbe ou en panicule. Calyce 5-phylle et simple dans *Eriogephalus racemosus* L.

ERIOCEPHALUS, *Mte laineuse*, en grec.

BUPHTALMUM, L. J. G. *pi.* 169; LAM. *pi.* 682. ASTEROIDES, ASTERISCUS, T. *pl.* 283. GAL. imbriqués; folioles ou *gales* et plus courtes que les demi-fleurons dans VASTEROIDES^{OU} inhales, les extérieures

521 CLASSE X^X)IDRE III.

plus longues que lei demi-fleurons dans l'AsTtRlscus T. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons femelles-fer tiles. Semences des flei-rons et sur-tout des demi-fleurons presque mèmbraueuses sur leurs c6t&#s, ordinairement surmont&#s d'un rebord plus ou moins incisé, quelquefois presque foliacé. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles alternes ou opposées > presque toujours entières; fleurs souvent terminales.

BITPHTALMUM (Dioscor. P I.), (*SLil de Banif*, en grec ; ainsi nomm&#s, k cause de la* forme des fleurs.

OSS. LCS semences du *Buphtaltnum heliantoides* L., ne sont point surmontles d'un rebord, selon Haller. L'H^ritier a donn^ une belle figure de cette plante, *Stirp. pi*, 45.

ENGELIA, ADANS. J. LAM. *pi*. 709. GAL. poljphylle simple; folioles ^gales. Fleurons hermaphrodites ; demi-fleurons neutrcs. Semences ovales comprimées-planes, ciliées sur leurs bords, &#schanrées à leur sommet, renfermées chacune dans une paillette membraneuse et cond upliquide. — Tige presque ligneusc; feuilles alternes entières trinerves; fleurs pddonculées axillaires ou terminales presque solitaires.

ENCELIA., dj| nom d'uu Chimiste allemand.'

MILLERIA, L. J. *G.pl*. 168; *LAU.pl*.710.

FLAVERIA (*Chi/oefcsis*), J. CAL. simple, a-3-partite. Fleurs à peine radi^{ft}; fleurons mâles ou hermaphrodites-stériles; un seul demi-fleuron femelle-fertile. Semence glabre, stride. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles opposées, tri ou quinquenerves.

MILLERIA, du nom d'un Botaniste anglais.

O3S. Le Réceptacle est lamelleux dans le *Milleria quinqueflora* L., ou *dickotoma* CAVAV. *PL Hisp. pi.* 82; mais il paroît nu dans le *Milleria hiflora* L., et dans le *Flaveria Chiloensis* Juss., ou *Milleria contraytya* CWAS. *PL Hip. pL* 4.

En rapportant au *Milleria* le *Flaveria Chiloensis* Juss., nous ne pensons pas, corame le célèbre Botaniste espagnol, qu'il faille supprimer le genre *Flaveria*; nous croyons au contraire qti'on doit lui rapporter le *Piqueria trinervia* *PL Hisp. pL* 33*5, qui nous paroît être la inêmeplante cjue le *Flaveria Dombeyana* J., 011 qui est au moins cong[^]nère. Nous devons rependant convenir que lo nom de *Flaveria* est devenii impropre, puisqu,¹ Tespfce de ce genre, qui ebt employte pour la teinture en jaunc, doit être rapportée au genre *Milleria*.

SIGESBEGKTA, L. J. G. *pL* 168; LAM. *pL* 687. GAL. poljphjlle sur une simple rangée, entouré de 5 Iblialesdeux fois plus grandes que le caljce, très ou\ erles, et héris<^es de perils glanrlulifères. Fleurs à demi-radiées; fleurons hermaphrodites; derni-

524 CLASSE X, 'OfcDHE III.

fleurons 3-5 , tourris du même côté, femelles-feriles. Semences anguleuses scabres, enveloppées par les paillettes du réceptacle. — Plantes herbacées; feuilles opposées, pétiolées ou amplexicaules rudes au toucher, presque trinerves; fleurs pédonculées, terminales et axillaires.

SIGESBECKIA , du nom d'un Botaniste russe.

0⁵. Les corolles du centre et celles de la circonférence sont presque uniformes dans l'espèce rapportée du Farou par Dombey, et décrite par L'Heritier *Stirp. pi. fig*, sous le nom de *Jfftesbeckia flosculosa**—L'espèce appelée par Linneus *Sigesbeckia occidentalis*, dont le calyce est imbriqué, dont les demi-fleurons sont presque toujours solitaires et 2-dentés au sommet, dont les semences sont velues, etc. etc., ne doit pas appartenir au *Sigesbeckia*. On ne doit pas non plus la rapporter au *Milleria*^k cause de ses fleurons hermaphrodites-fertiles, et de son réceptacle paléacé. Gsertner en a fait un genre sous le nom de *Phaethusa*.

POLYMNIA, L. J. G. *pL* 174; LAM. *pi.* 711.

CAL. simple 5-phylle ouvert; folioles oblongues acuminées, un peu plus grandes que la fleur. Fleurons mâles ou hermaphrodites-stériles; demi-fleurons 5-lobés, tridentés ou échancrés, femelles-fertiles. Paillettes extérieures du réceptacle (calyce intérieur, L.) ovales acuminées concaves, paillettes inté-

rieures plus petites, lancifolées amincies à leur base. Semences ovées à rebours. — Feuilles rudes au toucher, opposées ou alternes; fleurs terminales.

POLYMNIA, nom poétique.

OBS. LG plante appelée par Jacquin *Wedelia*, dont les semences sont aigrettes, etc. etc. ne peut pas être congénère du *Polymnia*. Juss. — Le *Polymnia* n'est pas le seul genre où les paillettes du réceptacle soient d'une forme différente : le *Chrysogonum*, le *Parthenium*, etc. en fournissent des exemples.
GÆRTN.

BALTIMORA, L. J. G. *pi.* 169; LAM. *pf.* 709. CAL. simple polyphylle cylindrique. Fleurons 10 - 12, hermaphrodites - stériles; anthères noires un peu saillantes. Demi-fleurons 5, tridentés, fertiles. Semences triquêtes.—Plante herbage; tige tétragone; feuilles opposées, rudes au toucher, trinerves; fleurs terminales et axillaires portées sur des pédoncules simples et inégaux.

BALTIMORA, du nom d'une ville du Maryland.

ECLIPTA, L. J. G. *pi.* 169; LAM. *pi.* 687. BIDENS, T. CAL. polyphylle; folioles ovales-acuminées, presque égales, disposées sur deux rangs. Fleurons 4-fides, 4-andres, hermaphrodites; demi-fleurons nombreux,

liu^aires, fernelles-f<,rliles. Semences elliptiques comprimées. — Plantes herbacées ; feuilles opposées, rudés au toucher y presque trinerv^s; fleurs p&donculé&s, axillaires et terminates.

EcLiPTA, fonné du mot latin *Ecliptica*; ainsi nommé¹, parce que les habitans de Ternate regardent cette plante comme un excrement que produit le soleil, au moment où il est (ScipF^ Vby. AUM^R. VJL fi, p. 44-

§. IV. *Receptacle paléacd. Semences surmontées de dents ou <tarêtes. JFleurspres-Ujuc ioujours radides.*

A. *E/eurs Jlosculeuses.*

- SPILANTHUS, L. J. G. pi. 167; LAM. pi. 668. GAL. hémisphérique, polyplrylie sur une double rangée, égal. Fleurons souvent 4-fides et 4-andres, hermaphrodites. Semences surmontées de deux arêtes sétacées glabres caduques. — Herbes à feuilles opposées; fleurs solitaires axillaires ou plus souvent terminales; réceptacle souvent conique.

SPXIANTHUS, de deux mots grecs. qui signifie *tache, fleur*; ainsi nommé¹ à cause du contraste de la couleur des antlières et des corolles.

OBS. La plupart des espèces de *Spilanthus* ont une saveur poivrée et brûlante.

BIDENS, T. *pi.* 26y, L. J. G. *pi.* 167; LAM. *pL* 668. *Chknvre aquatique*. CAL. polyphylles sur une double rangée; folioles inégales, les extérieures ordinairement plus longues et ouvertes. Fleurons 5-fides, hermaphrodites (ceux de la circonférence quelquefois allongés en languette et dans moins souvent staminifères). Semences surmontées de 2-9 arêtes scabres, persistantes, — Plantes herbacées ou rarement frutescentes; feuilles presque toujours opposées, quelquefois ailées; fleurs axillaires ou terminales.

BIDENS, *fourchu* ou à deux dents, en latin.

B. Fleurs radicales.

VERBESINA, L. J. G. *pi.* 171; LAM. *pi.* 686, **BIDENS**, T. GAL. polyphylle sur une double rangée, presque égale ou rarement inégale multipartite. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons peu nombreux, femelles-ferliles. Semences surmontées de 2-3 arêtes persistantes. — Plantes herbacées ou frutescentes; feuilles rudes au toucher, opposées ou plus rarement alternes; fleurs axillaires ou terminales.

VERBESINA ainsi nommée, parce que la première

espèce connue a les feuilles semblables à celles de la Verveine.

OBS. Le *Verbesina nodiflora* L. a le réceptacle nu, et les semences des fleurons différentes de celles des demi-fleurons. Gœrtenner en a fait un genre sous le nom de *Synedrella*. — Cavanilles rapporte au genre *Galinsoga* le *Verbesina bijlora* du Mus. d'Hist. Nat. de Paris. *Voy. PL Hisp. vol 5, p. 42, pl 281.*

COREOPSIS, L. J. *G. pl.* 71; LAM. *pl.* 704.

BIDENS, **CORONA SOLIS** T. CAL. polyphylle sur une simple rangée, souvent caliculé. - Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons neutres, Semences comprimées, membraneuses sur les côtés, munies à leur sommet de 2-3 arêtes. — Herbes droites; feuilles ordinairement opposées, multifides dans quelques espèces; fleurs axillaires et plus souvent terminales.

COREOPSIS, figure de punaise, en grec^m, ainsi nommé, à cause de la forme des semences.

SAN VIT ALIA, **GUALTERI**; LAM. *Journ. d'Hist. Nat. n°. 17*, et *Hilus pl. 686*. CAL. hémisphérique, polyphylle sur une double rangée. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons femelles-fertiles. Semences de forme différente; celles du disque coniformes comprimées, velues et ciliées sur leurs bords, nues à leur sommet; celles de la circonférence

LES CORYMBIFÈRES. &2g

circonférence surmuntées de trois dents subulges et divergentes. — Herbe à tiges couchées et défilées; feuilles trinerves, la plupart opposées; fleurs terminales, solitaires, sessiles, munies à leur base de bractées disposées en forme d'involucre,

SAN VITALIA, du nom d'une famille de Farme.

ZINNIA, L. J. G. *p.* 172; LAM. *pl.* 685.

GAL. oblong imbriquées; écailles arrondies, inégales, roides, series, Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons entiers ou échancreés fernelles-fertiles, marcescens et persistans. Semences comprimées; celles du disque sont munies de deux arêtes subulges; celles de la circonférence souvent nues. — Herbes à feuilles presque toujours opposées; fleurs solitaires terminales; couleur fleurons jaunes, ou rougeâtres, ou purpurins.

ZINNI, du nom d'un Botaniste allemand.

OBS. Le *Zinnia violacea* CAV. *PL. Hisp. pl.* 81; mérite d'augmenter le nombre des plantes destinées à l'ornement des jardins. Cette belle espèce, originaire du Mexique, est cultivée dans le jardin du Mus. d'Hist Nat. Elle se distingue par sa tige haute de trois pieds, par ses feuilles ovales-aigues sessiles presque connées, par ses fleurs d'une belle couleur violette, grandes à peu près comme celles de *Vatica chinensis*, et par les paillettes du réceptacle qui sont dirigées à leur sommet.

530 CLASSE X, OADUE III.

SILPHTUM, L. J. *}. *pi.* 171; LAM. *pi.* 707. GAL. imbriqué raboteux; écailles larges. Fleurons mâles ou hermaphrodites-stériles ; demi - fleurons femelles - fertiles. Semences ovales-arrondies, coinprimées-planes, échancrées au sommet ou bicornes. — Herbes ordinairement très élevées; tige cylindrique ou anguleuse; feuilles presque toujours opposées, rarement alternes ou verticillées, rudes au toucher; fleurs axillaires et terminales,

SILPHIUM, nom que Thophraste, Dioscoride et Pline ont donné à une espèce de *Laserpitium*.

OBS. Gortner rapporte à ce genre le *Polymnia Tetragonotheca* LINN.

HELIANTHUS, L. J. G. *pi.* 172; LAM. *pL* jq. CORONA SOLIS, T. *pi.* 279. *Helianthe, Soleil.* GAL. imbriqué raboteux; folioles oblongues, ouvertes et même réfléchies à leur sommet. Fleurons ventrus dans leur partie moyenne, hermaphrodites; demi-fleurons ovales-oblongs, très grands, neutres. Semences surmontées de deux paillettes acuminées, caduques — Herbes souvent très élevées; feuilles opposées ou alternes; rudes au toucher, fleurs axillaires ou terminales; disque quelquefois d'un noir pourpre. HEUANTHUS (PI.), *Fleur du Soleil*, en grec.

LES CORYMBIFÈRES. 531

OBS. *J*à *Helianthus an. iuus* L., cultivate* depuis très long-temps en Europe, eÙ originaire du Prou. Cette plante qui s'&kve jusi|u'à douze pieds de hauteur, ct dont lesj fleurs, d'un jaune soufre, sont les plus grandes que Ton connoisse , e&t employee pour orner les parterres et les bosquets. On ne s'est pas encore beaucoup occupe* de l'usage dont pourroient être ses difi&rentes parties dans Pdconomie domestiqiie. On sait seulement que la plante contient du nitre tout formé, et que ses semences, dont on nourrit la volaille dans certains pays, sont de nature oléagineuse. — *ISHelianthus tuberosus* L., (le Topiiiambour) qui croit naturellement au Br^sil, est cultivé à cause des ressources que procurent ses racines formées de plusieurs tubercules charnus blancs intérieurement et rougeâtres en deliors, à peu pr&s semblables à ceux de la pomme de terre (*Solanum tuberosum* L.), mais moins nourrissans. On a observe^ que ces tubercules multiplioient consid^rablement, et qu'un seul en produisoit plus *df* quarante*

HELENIUM, L. J. LAM, pi 688. CORONA
Sous; T. HELENIA, G.pl. 169. GAL. simple
multipartite; divisions oblongues aiguës,
presque ^gales. Fleurons hermaphrodites;
demi-fleurons 3-lobls, femelles-fertiles.
Réceptacle nu dans le disque, garni de
paillettes à la circonftrence. Semencés ve-
lues, surmont^es de 5-paillettes. — Herbes;
-feuilles alternes décurrentes; fleurs termi-
nales, solitaires ou disposes en corymbe.

HELKNIUM (Dioscor. PI.), du nom de P6pouse de M6n6las roi de Sparte; pa^ce que, selon la fable* la plante que les Grecs noifrnoient *Helenium* naquit de ses larmes.

OBS. Dans l'*Helenium quadridentatum* LA. BILXIARD. *Act. Soc. Hist. Natur.* pag. 22_yp/. 4> les fleurons sont quadrident&\$ et tétrandres.

RUDBECKIA , L. J. Q. *pi.* i?2 ; LAM. *pi.* 705. CORONA SOLIS, T. CAL. polyphylle sur deux ou trois rangées , iéfléchi dans la maturity. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons oblongs pfrndans, neutres. Réceptacle conique. Semeuces oblongues, surmontées d'un petit rebord xmembraneux entier ou denl£. —• Herbes à feu 1 lies alternes , rudes au toucher dans quelques espèces; fleursorûinalment terminales ; disque quelquefois d'uui noir pourpre; derai-fleurons de couleur purpurine dans le *Rudbeckiapûrpufed* L.

RUDBECKI\ , du nom d'un Botaniste subdois.

GALARDIA, FOUGEROUX , *Act. Paris.* 1786, J. LAM. *pi.* 708. CAL. polyphylle sur une double r'angée , presque égal et ouvert. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons ^Lirgis au somroet, 3-fides, neutres. Sem^nces turbin^es, surmontees de 5-8 paillettes dilatéeset scarieuses à leur base, su-

bulées à leur sommet. — Herbe rameuse à sa base; feuilles alternes; fleurs solitaires terminales* portées sur de longs pédoncules; disque de couleur brunâtre; languettes rouges à la base, jaunes au sommet.

GALAUDIA, du nom d'un Français qui, aux devoirs de la magistrature, réunissoit comme distraction, la culture des plantes et l'étude de la Botanique.

ALCINA, CAV. *Pl. Hisp.* n°. 14, pi. 15. GAL, 5-phyllé plane ou vert, très grand. Fleurons hermaphrodites - stériles; demi-fleurons presque en cœur ou ovales - échancrés, concaves, femelles-fertiles. Réceptacle hémisphérique. Semences surmontées de 5 dents ou tubercules dont un est performé. — Herbe à feuilles connées comme dans le *Dipsacus*; fleurs solitaires dans la dichotomie ou terminales, portées sur de longs pédoncules.

ALCINA, du nom d'un Espagnol qui a écrit sur l'Histoire naturelle des Philippines, où il avoit fait un long séjour.

QBS. L'espèce de ce genre décrite par Cavanilles croît naturellement au Mexique. Elle est cultivée depuis trois ans au jardin du Mus. d'Hist. Natur. de Paris.

AGRIPHYLLUM, J. AGRIPPA, *G.pl.* 171.

GORTERIA, L. LAM.[^]Z. '702. CAT., polyphylle raboteux ; ^illes denies - ^pineuses, disposées sur line triple rangée, les extérieures refl[^]chies. Fleurons hermaphrodites ; demi - fleurons très longs 3-dentés, munis d'anthères stériles et déptmrvus de style. Riceptaclp alveolé; alveoles i-flores et 1-spermes, formées par les paillettes réunies à leur base. Semences turbinées velues, surmont[^]es de plusieurs paillettes tourtes. — Arbrisseau incane; feuilles alternes, dentés-[^]pineuses comme celles du Houx; fleurs au sommet des rameaux.

ACRIPHTELLUM, *feuille de Houx*, en grec.

OBS. NOUS croyons pouvoir faire disparaître la confusion qui se trouve dans plusieurs Auteurs, au sujet du *Gorteria fruticosa*, en observant que Linneus et Bergius ont donn[<]§ chacun à une espèce différente le nom de *Gorteria fruticosa*. Plusieurs Botanistes, tels que Reichard, Murray et Linneus lui-même *Mant. pi*, 477 J^{OJlt} cru, Irompés sans doute par l'identité du nom, que ces deux plantes n'étoient qu'une seule et ra[^]me esp[^]ce. Il est néanmoins Evident qu'elles sont très distinctes. L'une, savoir, le *Gorteria fruticosa* de Bergius, a les feuilles opposées et l'autre, savoir, le *Gorteria fruticosa* de Linneus *Sp. PL* 011 *Gorteria asteroides* L.F.S. cultivée depuis long-temps dans le jardin du citoyen Cels, a les feuilles alternes. Ainsi le *Gorteria fruticosa* de BERG,

mentionné dans le *Mantissa* et dans Reichard sous le nom *Atractylis oppositifolia*, est une espèce réellement distincte du *Gfrieriajruatica* LINN. t\$*p. PL* Voy. AIT. Hbrf. -Kett.

§. V. *Réceptacle paléacé, rarement velu. Sentences aigrettes. Fleurs radiées.*

A. *Réceptacle velu.*

ARGTOTIS, G. *pi.* 172; L. J. LAM. *pi.* 715. CAL. h[^]inispérique imbriqu[^]; ^cailles in[^]gales, les intérieures scarieuses au sommet. Fleurons mâles ou hermaphrodites fertiles; demi-fleurons 3-dentés, neutres ou femelles - fertiles. Réceptacle alvéolé. Semences velues, surmontées d'une aigrette simple 4-8-phylle. — Feuilles simples; fleurs terminées..

ARCTOTIS, d'un mot grec qui signifie *Ours*; comme si Ton disoit, plantes dont les semences sont velues comme un ours.

OBS. Gaertner rapporte k ce genre toutes les espèces d'*Arctotis* L., dont le Réceptacle est velu, et dont l'aigrette des semences est simple.

B. *Réceptacle paléacé.*

URSINIA, G. *pi.* 174; LAM. *pi.* 716. ARCTOTIS, L. J. GAL. hémisphérique imbriquée; écailles coriaces, scarieuses sur leurs

Lords et au sommet, inégales. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons oblongs } entiers, femelles-stériles ou neutres. Réceptacle plane. Semences glabres, surmontées d'une aigrette composée, l'externe scarieuse et 5-phylle, l'intérieure ?-radiée et sétacée.— Feuilles multifides; fleurs terminales.

URSINIA. SU nom d'un Botaniste allemand,

Oss. Ce genre renferme les espèces *Arctotis* L. dont le réceptacle est lamelleux, et dont l'aigrette des semences est composée.

TRIDAX * L. J. GAL. cylindricé imbriqué; écailles ovales-oblongues, droites. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons 3-partites, femelles-fertiles. Semences surmontées d'une aigrette simple, sétacée, formée de plusieurs rayons. — Plante herbacée rampante; feuilles opposées; fleurs solitaires terminales.

TRIDAX (Théophr.), nom que les flm. c donnent à la Laitie.

AMELLUS, L. J. G. *pi.* 173; LAM. *pi.* 68a.

CAL. presque hémisphérique imbriqué; écailles linéaires, serrées. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons oblongs obscurement 2 - 3 - dentés, femelles fertiles. Semences aigrettées; aigrettes de forme difflé-

rente, celles du disque fcyni^escl 5 rayons sétacfs ciliés sur hâirs bords, celles de la circonférence fonnées de 4-6 folioles acuminées trfs ccnirtes. — Feuilles opposées; fleurs terminales; demi-flemons de couleur Lleue dans *YAmellus lychnitis* L.

AMBLLUS (Virgile),* du nom du fleuve *Mella* ou *Mela*, selon Servius.

OBS. Jussieu donte <jue *VAmellus umbellatus* L. soit congén^re.

§. VI. *Receptacle nu. Sentences aigreUies. Fleurs radiées (Jlosculeuses dans quelques espSces de Senecio .el de Tussilago).*

ERIGERON, L. J. *G.pL* 170; LAM._{p/}.68r. VIRGA AUREA, ASTER, T. CAL. oblong, form^ d'écaïlles imbriqu^es Strokes ^ in£gales. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons norabreux lin^aircs, femelles-fertiles. Aigrettes simples sessiles. — Demi-fleurons tantôt blanchâtres, tantôt purpurins, quelquefois jaunes à anthftres munies de deux soies à leur bas est alors congé* n£res de *Ylnula*, selon Pobservatiou de Jussieu.

ERSGTOON (Th^ophr. Dioscor.), *vieiLum.* ynn-temps, en grec. *L'Erigeron* des Auciens est notre

TUSSILAGO *i* T. *pi.* 176; L. J. G. *pi.* 170; LAM. *pi.* 674. **PETASITES**, T. *pl.* 258; G. *pi.* 166. *Tussilage*, *Peta site*. **CAL.** polyphylle sur une simple rampe; folioles égales (réfléchies au moment de la maturité dans le *Tussilago* T.). Fleurs flosculeuses ou radiées. Fleurons d^s fleurs flosculeuses (*Pelasites* T.) ou tous uniformes e\ hermaphrodites, ou fleurons du disque infundibuliformes 5-fides hermaphrodites, et fleurons de la circonfer^ence filiformes à limbe 2-dent^ ou entier, femelles-fertiles. Fleurons des fleurs radices (*Tussilago* T.) hermaphrodites; demi-fleurons lin^aires femelles-fertiles. Aigrettes simples, sessiles.^ — Feuilles ordinairement radicales; hampes i-flores, ou tiges simples feuillées, à feuilles souvent squamiformes, uni-multiflores.

TUSSILAGO (PI.) Formé du mot latin *tussis*; ainsi nommé, parce que les fleurs et les feuilles du Tussilage ordinaire sont employées contre la toue.

OBS. Les fleurons filiformes, à limbe bidenté ou entier et femelles-fertiles, que Ton trouve à la circonfer^ence des fleurs dans certaines e&èces, rapprochent les *Petasites* des *Tussilages*, et forment une transition insensible des espèces dont les fleurs sont unites flosculeuses à celles qui sont radices.

SENEGIO, T. *p.* 160; L. J. G. *pl.* 166; LAM.

pi. 676. JACOBSEA, T. *p.* 276; G. *pi.* 170. *Senecio*, *Jacobaea*. J. CAL. polyphylles sur une simple rangée, cal/culx à sa base, réfléchi dans la mâurit[^]; folioles égales/noirâtres au sommet. Fleurs flosculeuses dans le *Senecio* T., radiées dans le *Jacobaea* T.: fleurs flosculeuses & fleurons tous hermaphrodites; fleurs radiées à fleurons hermaphrodites, et à demi-fleurons femelles-fertiles« Aigrettes simples, sessiles. — Plantes rarement suffrutescentes; feuilles entières ou pinnatifides; demi-fleurons de couleur purpurine dans quelques espèces, fort courts et presque entièrement tubulés dans d'autres.

SENEGIO (PI-)* de *Senex*, *Viellard*; ainsi nommé, à cause des aigrettes des semences qui *sort* form[^]es de pollin blancj.

CINERARIA, L. J. G. *pi.* 170; LAM. *p.* 675, JACOBSEA, T. CAL. simple polyphylle gal. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons femelles-fertiles. Aigrettes simples, sessiles. — Feuilles entières, rarement pinnatifides; plusieurs espèces tomenteuses; calice muni quelquefois à sa base de 2-3 dcailles; aigrettes plumeuses dans les *Cineraria glauca* c\ *purpurata* L. dont Gaertner a fait un genre sous le nom de *Senecillis*.

CINERARIA, de *Cinis*, *Cendre*; ainsi nommé, h. cause de la couleur de quelques espèces.

OBS. Jussieu doute que *Cineraria amelloides*, dont les demi-fleurons sont de couleur bleue, et dont les feuilles sont opposées, soit congénère. — Gaertner rapporte au *Jacobaia* ou *Senecio*, toutes les espèces de *Cineraria* dont les feuilles sont pinnatifides.

OTHONNA, L. J. G. *pi.* 170; LAM. *pi.* 714.

JACOB[^]SA, T. GAL. simple monophylle, à 8 ou plusieurs divisions plus ou moins profondes. Fleurons hermaphrodites stériles; demi-fleurons femelles-fertiles. Réceptacle légèrement velu dans le disque, creusé de fossettes à la circonférence. Aigrettes simples, sessiles.—Quelques espèces suffrutescentes; feuilles simples ou ai[^]s.

OTHONNA, mot africain qui signifie *Herbe dé-fuyante*. Voy. MILL. *Diet.*

TAGETES, T. *pl.* 278; L. J. G. *pi.* 172; LAM. *pi.* 684. *Glillet d'Inde*. GAL. monophylle tubuleux à son limbe. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons en petit nombre, très larges, femelles-fertiles. Aigrettes 5-aristées. — Herbes ordinairement d'une odeur forte et désagréable; feuilles presque toujours opposées, ailées, ponctuées fleurs terminales sujettes à devenir pleines, .

TAGÉTIS, corrompu de *Tanacetum*. Voy. FUCHS, *chap.* 15.

PECTIS, L. J. *CT. pi* 171; LAM. *pi* 684.

GAL. très simple <pentaphylle cylindrique connivent. Fleurons en petit nombre, hermaphrodites; demi-fleurons 1-6, entiers, femelles - fertiles. Aigrettes formées d'un petit nombre d'arêtes. — Feuilles opposées entières, souvent linéaires et ponctuées ou ciliées; fleurs axillaires ou terminales.

PECTIS, formé d'un mot grec adopté par les Romains, qui signifie *Peigne*; ainsi nommé, à cause des cils qui bordent les feuilles de la première espèce connue.

BELLIUM, L. J. LAM. *pi* 684. BELLIS, T.

GAL. simple polyphylle; folioles égales et vertes. Fleurons 4-fides, hermaphrodites, demi-fleurons 10-12, elliptiques, chan-crés, femelles - fertiles. Aigrettes doubles; les extérieures 8-phylles, les intérieures 8-aristées. — Feuilles radicales; hampes 1-flores, demi-fleurons blanchâtres. Fort du *Bellis*.

BELLIUM, voy. *Bellis*.

DORONIGUM, T. *pi* 277; L. J. G. *pi* 679; LAM. *pi* 679, *Jig_m* 2. *Doronic*. GAL. polyphylle sur une simple oïle sur une double rangée; folioles égales. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons 3-dentés, (erpelles-

fertiles. Semences da disque aigrettées, celles de la circonférence nues. — Plantcs herbacées, les tines caulescentes à fleurs terminales ou axillaires, les autres en plus petit nombre à hampes i-flores et à demi-fleurons blanchâtres.

DORONICUM (Dioscor.), fornifi, selon quelques Auteurs, d'un mot arabe qui signifie *poison de Léopard*.

ARNICA, L. J. G. *pL* 173. DORONICUM, T. LAM. *pi.* 679, *Jig** 4- Différence du genre précédent: demi-fleurons munis de 5 filaments dépourvus d'anthères, semences toutes aigrettées. — Tiges le plus souvent scapi formes.

ARNICAjjCorrompu de *Ptarmica**

OBS. Gsertner observe que le *Doronicum Bellidialstrum*, dont toutes les semences sont aigrettées, est cong&nbre de *VArnica*.

GORTERIA, L. J. CAL. imbriqu& ; feuilles sétac^es roides inégales. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons neutres. Aigrettes plus ou moins velues ou laineuses. — Herbes ou arbrisseaux; fleurs terminales.

GO&TERI v, du nom d'un Botaniste, mddecin de Pimpdratrice des Russies.

OSs. Le genre *Gorleria* de Linneus renfeune, selon G&itner, plusieurs esp^ces qui ne sont point cong&nères.

tongf&n&res. — L'esp&ce appe!6e *Gorteria Jhuicosa* constitue le genre *Agiiphyllum* Juss>. — Lamarck a fait un genre du *Gorteria rigens*, et il lui a donn& le Horn de *Gazania** — Le *Gorteria cernua* est le *Cuspidia araneosa* de Gârtner.

§. VII.- *Receptacle nu. Sentences nues ou non aigretties. Fleurs radie'es.*

OSTEOSPERMUM ^ L. J. G. *pi.* 168 ;
L'HSRIT. *Stirp. pL* 6; LAM. *pi.* 714. MONI-
LIFERA. VAILL. *Portecollier.* CAL. simple
ou polyphylle sur une double rangée; fo-
Holes presque ^gales. Fleurons hermaphro-
dites stdriles; demi-fleurons femelles-fer-
tiles. Semences osseuses, quelquefois recou-
vefite d'une enveloppe charnue. —* Tige
ordinairement frutescente; 'fleurs souvent
terminales, presque solitaires ou dispos&rs
511 corjrmbe.

Ostrospermum, sentences osseuses, en grefc.

CALENDULA, L. J. G. *pi.* 168; LA*.
pLjiS. CALTHA, T.- *pi.* 284. Souci. CAL.
simple polyphylle; folioles ^ales. Fleurons
mâles dan&le cimtre, hertnapbrodrTes *daps*
le disque; detdi-fleurons feraelles-fertiles.
Semences souvent membraneûses; celles de
la circonférence diff(6rentes des intérieures,
courb&e» (tans les Soucis d'Europe, planes

5+6 CLASSE X, ORDRE III.

et en cœur dans les Soucis d'Afrique. —
Fleurs ordinairement solitaires terminées;
demi - fleurons jaunâtres dans les Soucis
d'Europe, d'un violet pâle ou blanchâtre
dans les Soucis d'Afrique.

CALENDULA; airisi nommé, dit-on, parce que l'es-
pèce la plus commune fleurit à toutes les calendes (1).

MADIA, MOL. J. CAL. Simple 8-pétale pu-
bescent; folioles linéaires. Fleurons herma-
phrodites; demi-fleurons très longs 3-den-
tés, femelles-fertiles. Semences planes d'un
côté, convexes de l'autre. — Plantes her-
bachées droites; feuilles alternes; fleurs ter-
minales et axillaires, de couleur jaune.

MADIA, *Madi du Chili*.

OBS. Les habitants du Chili font un usage
de l'huile exprimée des semences du *Madia sativa*.
— L'espèce nommée par Cavanilles *Madia viscosa*, a
un calyce double; l'extérieur enveloppe les semences
du rayon, et l'intérieur entoure les fleurons. Doit-on
regarder cette espèce comme congénère ?

CHRYSANTHEMUM, T. pi. 280; L. J. G.
pi. 168. MATRICARIA, LAM. pi. 678, Jig. 6.
GAL. hémisphérique imbriquée en cailles co-
riaces, scarieuses sur les bords. Fleu-
rons hermaphrodites; demi-fleurons ovals



(1) Premier jour de chaque mois chez les Romains;

oblongs, ouverts, presque toujours tronqués à leur sommet, femelles-fertiles.

CHRYSANTHEMUM (Dioscor.), c'est-à-dire, *Fleur d'or*, en grec.

OSS. Le *Chrysanthemum flosculosum* L. est cancéreux du *Baltamha*. — Gaertner a observé que les demi-fleurons du *Chrysanthemum coronarium* L. étoient 1011 jours stériles dans les jardins. — Les espèces dont les semences sont couronnées par un rebord saillant doivent être rattachées au genre suivant.

PYRETHRUM, HALL. G. pi. 169. CHRYSANTHEMUM, T. L. J. Différence du genre précédent: demi-fleurons, 3-dentés, semences surmontées d'un rebord un peu saillant et obscurément denté.

PYRETHRUM (DIOSCOR.), formé d'un mot grec qui signifie *Feu*. Ce nom a été donné à une espèce du genre *Anthemum*, à cause de la saveur brûlante de sa racine.

OSS. Gaertner rapporte à ce genre les *Chrysanthemum frutescens*, *corymbosum*, *inodorum*, *alpinum*, *atratum*, *serotinum*, *arcticum* > *Myconis*, *bipinnatum*, *Achillea pubescent*, et le *Matricaria asteroides* dont L'Héritier a fait un genre sous le nom de *Boltonia*.

MATRIGARIA, T. pi. 81; L. J. G. pi. 168; LAM. * 678, Jig. 2. *Matricaire*. CAL. hémisphérique imbriquée; cailles herbacées; aiguës. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons oblongs, femelles-fertiles

S48 CLASSC, X, ORDRE III.

MATRICAMA ; ainsi nommé, k cause de ses vertus m&licinales.

OBS. Haller, Scopoli et Lamarck out r uoi les *Chrysanthemum* et *Matricaria* L.

BELLIS, \. pLiSo; L. J. G.pL 168; LAM. p/. 677. Pdquerette. CAL. hlmisph rique simple polyphyllé j folioles égales. Fleurons hermaphrodites; demi-fleuron^ nombreux lanc^olds entiers, { enaelles-fertiles. Receptacle conique tubercul^ . — Feuilles radicales; hampes i-fiores; demi-fleurons blanchâtres ou pupurins.

BELLIS (Pi.)»   hello colore_f comme si l'on disoit, belle fleur.

CENIA, J. COTULA (*turbinata*)X. LAN-CisiA, ADAMS. GAL. turbiné, creux sous It réceptacle, 8-fide   son limbe. Fleurons 4-fides, t^trandres, hermaphrodites; demi-fleurons très courts, femelles-fertiles. Receptacle convexe. Semences comprim^es. — Petite plante   feuilles bipinnatifides; pédoncules terminaux longs i-fiores.

CENIA', formé d'un mot grec qui iignifie *Vide*; ainsi nommi, k cause de la base du calyce qui est cieuse.

LIDBECKIA, J. COTULA (*stricW*) L. CAL. hémisphérique multipartite; divisions ^gales. Fleurons 4*fides, tétrandres, hermaphrodites; demi-fleurons alongls ^chancr s_f

femelles-fertiles. Semences anguleuses. — Feuilles pinnatifides; fleurs solitaires terminales.

LIDBEGKXA , 'du nom d'un Botaniste suédois.

§. VIIIc *Receptacle mi. Semences nues ou non aigrettes. Fleurs Jlosculeuses.*

COTULA, L. J. G. *pi.* 165; LAM. *pi.* 700. CAL. polyphylle, hémisphérique. Fleurons du disque 4-fides, tétrandres, hermaphrodites; fleurons de la circonférence eîTiers, ordinairement peu apparens, femellesfertiles. Réceptacle presque conique. Semences du disque sessiles; celles de la circonférence plus grandes et stipitées. — Feuilles ordinairement ailées-inultifides; fleurs terminales.

COTULA , diminutif de *Cota*, nom que les Anciens donnoient à une espèce *ftAnthemis*.

GRANGE A, ADANS. J. LAM. *pi.* 699. GAL. imbriqu[^], ouvert. Fleurons du disque- 5-dent[^]s, hermaphrodites; fleurons de la circonférence 3-dentés, femellesfertiles. Réceptacle hémisphérique. Semences munies à leur sommet d'un rebord denté. — Fleurs solitaires , terminales ou axillaires.

GRAKQ[^]A , du nom d'un Naturaliste français qui avoit voyagé dans le Levant.

OBS. Jussieu rapporte à ce genre les *Artemisia Maderaspatana* et *minima* L.

CARPESIUM, L. J. G. *pi.* 164 ; LAM. *pi.* 696. **CONYZOIDES**, T. CAL. h[^]misphérique, imbriqué ; écailles extérieures Jongues, bractéiformes, ou vrtes ; ^cailles intérieures membraneuses, obtusesycrénel&s. Fleurons du disque 5-fides, hermaphrodites ; fleurons de la cirConférence presque cylindriques, 5-deniés, femelles-ferliles. — Fleurs solitaires, terminales.

CARPESIUM, formS probablement d'un mot grec qui signifie *Fruit*.

TANAGETUM, T. *ph* 261 ; L. J. G. *pi.* 165 ; LAM. *pi.* 696. *Tanaisie*. GAL. hémisphérique, imbriqué ; ^cailles petites, pointues, serrées. Fleurons dn disque 5-fides, hermaphrodites ; fleurons de la circonférence 3-fides, fcmeNes-fertiles. Sentences couronnées d'un rebord membraneux et cnlier. — Feuilles simples ou ailées ; fleurs souvent disposées en corymbes terminaux.

TANACETUM (PI.) ? corrompu, selovl. Bauhin, *S***Athanasia*[^] qui signifie *immortality* e[^] grec ; ainsi uomm6, à cause de la durée des fleurs.

BALSAMTTA, VAILL. DESF. *Act. de la Soc. d'Hist. natur. pag. 1, pi. 1.* GAL. très ouvert, imbriqué. Tous les fleurons 5-c!enlés,

hermaphrodites, • Semences ordinairement couronnées d'un rebord membraneux dimidié.

BALSAMITA, forme duxnpt *Balsamum*ft ainsi Domini, parce que la première espèce du genre *Balsamita*VAiL-L. a une odeur <jui approche de celle du baume.

O BS. Desfontainesrapporte au genre *Baltamila* les espèces suivantes, savoir, *Balsamita grandiflora*, *virgata* (*Cotula grandis* L.), *ageratifolia* (*Chrysanthemum flosculosum*ld.), *major* (*Tanacetum balsamita* L.)» *annua* (*Tanacetum annuum* L.)-

• ARTEMISIA, T. pL. 260; L. J. G. pi. 164; LAM. pi* 695. *Armoise*. CAI^ presque ovoïde imbriqué; dailies oblongues Serfes. Fleurons du disque nombreux 5-dentés hermaphrodites; fleurons de la circonférence peu nombreux subulesentifers, femelles-fertites. —i Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles souvent multifides; fleurs ordinairement paniculées.

ARTEMISIA (Hippocr. Dioscor. PL)9 du nom d'^rtdmise femme du roi Mausole, ou tiPArtemis (Diane l'accouchieuse), et ainsi nommé, parce que P Armoise **commune facilite les** apcowcliemens.

e. IX. *Receptacle velu'*. *Semences nues ou non aigrettées. Fleurs Jlosculeusest*

ABSINTHIUM, T. pi 260; G, pA.164; LAM.

pi6gS. ARTEMISIA, L. J. *Absinthe*. Différence du genre prfcfd*nt: calyce presque globuleux, <§cailles-obtuses, receptacle velu.
*- Feuilles incanes. *

ABSINTHIUM (Hippocr. Dioscor.), form^peut-fctre d'un mot grec qui signifie *Bibo*, et de la particule privative *a*; cojnme si Fbn disoit, 'plante dont Pinfusion n'est pas agitable & boire, à cause de son amertume.

Obs. Gartner rapporte *h* ce geqre *Us ospkces* d'Armoise L. dont le receptacle est velu, telles que *Jes Artemisia arborescms, glacialis, Absinthium, rupestris, tanacetifolia, etc. etc.*

TARCTFONANTHUS, VAILL. L. J.G. *pl.* ?66; LAM. ^/. 671. CONYZ^, T. *Tarconante*. CAL. monophylle tqrbn^ environ y-fid«. Tous les fleurons 5-fide\$ tarpa^phro4ites; corolles laipeuees^ coplinues avec la tuique ext&'ipure des sentences qui est Igalement laineuse. —• Arbr^AU insane; feuilles tomenteuses tiès entires; fleurs ^ispos^es en panicules terminates.

THARCHONAWTHUS vient, sflon VaiJlaatJ de *Tarchon*, -nom primitif qu*Avicfene a donn6 % TEstragon, etd'im motgref <jui signifje^ei/r; comjne si Ton disoit, *plante dontlafleur ressemble,* quant à s« massè, à celle de PEstragod.

US COSTMIBIFRES. &&

§• X. *Corymbifères anormales. Anthères distinctes.*

IVAf L. J. G. *pi* 164; LAM. /?/. 766. C9-KY2A^t, T. TARCHONANTHOS, VAILL. CAL. globuleux 3-5-phylle; folioles égales. Fleurs flosculeuses: fleurons du disque campanuliformes, 5-dentés; males; fleurons de la circonférence égaux à ceux du disque et plus étroits; ou tubuleux entiers et peu apparents, environ au nombre de 5, femelles-fertiles. Receptacle paléacé. Semences nues. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles opposées ou quelquefois alternes, rudes au toucher, trinerviées; fleurs disposées en épis ou en panicules.

IVAf corrompu *d'djuga*.

PARTHENIUM, L. J. G. *pi* 168; LAM. *pi* 766. HYSTEROPHORUS, VAILL. CAL. hémisphérique simple 5-phylle; folioles égales. Fleurs radiales: fleur mâle; (J'ai fleurons au nombre de 5, presque en cœur y courts, femelle-fertiles. Receptacle paléacé; paillettes à la circonférence plus larges que celles du disque. Semences nues. — Plantes herbages; feuilles alternes,

§54 CLASSE X, OſtBAE III.

simples ou pinnatifides; fleurs diſpoſes en corymbes terminaux.

P ABTHENJUM (Djoſcor.), forme* d'un mot grec qui ſignifie' *Vierge*; ainſi nommé, parce <jue la p'anto & laquelle les Anciens donnoient ce nom, étoit employée dans certaines maſladies auxquelles* les fillet ſont ſujettes.

OBS. L'ordre des Corymbif eres renferme toutes les Radices et pluſieurs Floſculenſes de Tournefort, Ces plantes, ſelon l'obſervation de Juffieu, ne peuvent être ſ^pai^es les unes des autres, ſoit   cause de leur gvande affinity, comme le *Spilanthus* et le *Coreopsis*, le *Eidens* et le *Veibesina*, *VAnacyclus* et *VAnthemis*, etc. etc., ſoit parce qu'elles ſont quelcpi fois cong^ndres, comme le *Senecio* et le *Jacob<ra*, le *Petasites* et le *Tussilago*, etc. etc.: de plus, il n'eſt pas rare de voir des fleurs composées dont les demi-fleurons ſe changeni en fleurons, par l'effet de la culture, ou dont les fleurons d^g^n rent en demi-fleurons.

La première ſection de l'ordre des-Corymbif eres rjontient les genres qui ayfent une grande affinity avec le? Cinaroc^phales par leurs ſemruces aigr,et-t es, par leur calyce imbriqu^, en different ſur-tout par leur réceptacle d^pourvu de ſoies, de poils ou de paillettes. On trouve, dans la dernière ſection, les Corjrm biferes anormales   anth eres diſtinctes, qui aemblent ſe rapprocher des Dipsac^es dont lesfletaw ſpnt aggrégées, et dont lej;6ceptacle eſt ſouvent h -riss  de paillettes.

CLASSE ONZIÈME,

PLANTES DIGOTYLÉDONES
MONOPÉTALES.

COROLLE ÉPIGNE. ANTHÈRES
DISTINCTES,

CALYCE propre monophylle, adhérent. Corolle presque toujours monopétale, quelquefois formée de plusieurs pétales dilatés et réunis à leur base, épigme ou portée sur le pistil, ordinairement régulière. Étamines en nombre déterminé; filaments insérés à la corolle; anthères distinctes. Ovaire simple, adhérent; style souvent unique, quelquefois multiple ou nul; stigmate simple ou divisé. Fruit toujours adhérent, tantôt une seule semence couronnée par le calyce, tantôt deux semences nues et accolées, tantôt une capsule ou une baie uni-multiloculaire, monopolysperme. Embryon entouré d'un périsperme charnu ou corné.

OBS. Cette classe, caractérisée de la précédente par les étamines à anthères libres, mais conforme par la situation de la corolle staminoifère portée sur le

pistil , présente les mêmes caractères généraux
 (Vby. l'observation placée après l'énoncé des caractères de la classe X). Elle renferme trois ordres que l'on peut distinguer par les caractères suivans.

ORB. I. DIPSACÉES. Une seule semence couronnée par le calyce intérieur. Périsperme charnu entourant l'embryon* Feuilles opposées, dépourvues de stipules.

ORD. 2. RUBIACÉES. Deux sentences nues* ou un péricarpe uni-multiloculaire. Embryon petit, entouré d'un périsperme étroit et très grand. Feuilles verticillées ou opposées et réunies, soit par une gaine ciliée, soit par des stipules intermédiaires.

ORD. 3. CAPRIFOLIACÉES. Péricarpe uni-multiloculaire. Embryon placé dans une petite cavité située au sommet d'un périsperme charnu. Feuilles quelquefois alternes, plus souvent opposées, toujours dépourvues de stipules. Corolle presque polypétale dans certains genres.

O R D R E L

LES DIPSACÉES, 1) I P S A C Z M.

DE tous les Botanistes qui se sont appliqués à la recherche des rapports naturels, Adanson est le premier* qui, saisissant les caractères essentiels à la famille des Dipsacées, ait distingué les végétaux que cette famille renferme, soit de ceux qui n'en rapprochent

que par leurs fleurs aggrégées, tels que les *Stachys Prostrata*, *Globularia*, etc., soit de ceux qui ne leur ressemblent que par la corolle épigyne et par l'ovaire adhérent, tels que les *Viburnum* > *Sambucus*, *Lonicera*, etc. Les plantes de cette famille, en général herbacées, annuelles ou bisannuelles, ont une racine rameuse fibreuse et quelquefois tronquée. Leurs tiges sont cylindriques, ordinairement creuses et garnies de rameaux opposés. Les feuilles simples ou pinnatifides, opposées ou rarement verticillées, sortent de boutons coniques et sont pourvus d'écaillage. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites et tétraépétales, sont quelquefois distinctes, plus souvent aggrégées, c'est-à-dire, réunies dans un calice commun polyphylle, et portées sur un réceptacle ordinairement garni de poils ou de paillettes.

FRUCTIFICATION

Gallice simple ou double. Corolle tubuleuse, à limbe divisé régulier ou irrégulier. Etamines en nombre déterminé; anthères creusées de quatre sillons et biloculaires. Style unique; stigmate simple ou divisé. Fruit rarement une capsule, plus souvent une seule semence recouverte ou couronnée par le ca-

lyce. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons oblongs, comprimés; racine supérieure.

OBS. On regarde les plantes, de cette famille comme végénient amères, apri*ives et chauffantes. Quelques-unes sont employées extérieurement.

§. I. *Fleurs agrégées.*

MORINA, T. *pi* 480; L. J: LAM. *pi. zt.*

CAL. propre double; Text[^]rieur libre tubuleux muni à son limbe de dents Ipineuses inégales, Pint[^]rieur adhérent 2''-lobé persistant. COR. tubuleuse i-labée; tube très long, un peu arqu[^], dilaté au sommet; lèvre supérieure 2-lobée, lèvre inférieure 3-lobée. ET. 2, saillantes. Stigmate sin)pie. Semence oVoide couronné^e par le calyce intérieur. — Herbe: feuilles verticillées au nombre de 4, sinu[^]es-dpineuses; fleurs dispos[^]es en verticilles dont l'ensemble forme un *Sp* terminal.

MORINA, du nom d'un Médecin français, membre de l'Acad[^]mie des Sciences.

DtPSACUS, T. *pi.* 265; , L. J. G. *pi.* 86;

LAM. *pi.* [^]. *Cardiaire.* GAL. commun poliphylle, multiflore. CAL. propre-double, adhérent, presque entier, per[^]istant. Con.

tubuleuse; tube court; limbe 4-lobt. ÉT. 4, saillantes. Stigmate simple. Receptacle conique, hfyñss6 de paillettes roides, plus fondues que les fleurs. Semenca oblongue an^uleuse, couronn^e par le calyce propre. — PlanLes herbacées, aiguillon&s ou rutes au toucher; feuilles quelquefois conn^es illeur base; fleurS terminales, disposées en têtes coniques ou globuleuses.

DipsAGUs(Dioscor.)i d'un mot grec qui signifie *ay ant soifi* ainsi nomm6, parc3 que r'eu des Juies et de la rosée se rassemble' et séjourue dans la cavité que forment Jes feuilles en se réuissant à leur ba;e.

SGABIOSA, T. pi. 263, 264; L. J. G. pi. 86; LAM. ph 5j. *Scabieme*. CAL. commn form^ da folioles disposées suf une simple rang^e ou sur plusieurs ranges, multiflore; fleurs portfes sur un r&eptacle convexe et tnuni souvent de paillettes. CAL. propre double, adherent, persistaqt: l'ext&ieur court, xmembraneux ouscarieux, pliss£; l'intérieur tatement plumeux, ordinairement 5-arislé. COR. tubuleuse; tube oblong; -limbe k 4-5 lobes souvent in^gaux.' ÉT. 4, saillantes. Stignate obtus, ^chancr^. Semence ovale-oblongue, couronn^e par le calyce propre. — Herbes ou sous - arbrisseaux; feuilles

S60 CLASSE XI, ORDRE I.

simples ou pinnatifides; fleurs ordinairement terminales; corolles extérieures souvent plus grandes et irrégulières.

SCABIOSA de *scabies*; ainsi nommée, à cause des vertus qu'on attribue à l'espèce nommée *arvensis*, pour guérir la gale.

Oss. Dans quelques espèces de Scabieuse, de même que dans le *Morfna*, le calice propre extérieur, quoique uni étroitement à l'ovaire, ne prend point d'accroissement avec lui, et pourroit être regardé comme libre. Juss. — Les trachées sont très visibles dans toutes les feuilles de Scabieuse qu'on découvre transversalement.

KNAUTIA, L. J. G. *pi.* 86; LAM. *pi.* 58.

CAL. commun cylindric, formé de folioles droites conniventes disposées sur une simple rangée, pauciflore; fleurs portées sur un réceptacle petit et velu. CAL. propre double, adhérent, persistant: l'extérieur denté ou presque entier à son limbe; l'intérieur unciné plus court, cilié ou plumeux à son limbe. COR. tubuleuse; tube oblong } limbe 4-fide, inégal. ÉT. 4, non saillantes. Stigmate 2-fide. Semence oblongue, tuberculée à sa base, recouverte par le calice extérieur et couronnée par le calice intérieur. — Fleurs terminales.

KNAUTIA da BO» d'un Botanique alexand.

§. II. *Fleurs distinctes. Genres ay ant de Vqffinite avec les DIPSACÆES.*

VALERIANA , T. *pi.* 52; L. J. G. *pi.* 86 J LAM. *pi** 24, *fig.* 1, 2. *Vale'riane.* CAL. & bord prcsque en tier, se d&veloppant dans la maturité en une aigrette sessile et plumeuse. COR. tubuleusepube along<3, souventéperonné ou gibbeux^{1^} £& base; limbè 5-fide, ^gal ou plus rarement inégal. E'T. 1-3. Stigmates i-3. Semence recouverte par le calyce. P^risperme nul. — Feuilles simples ou ail^es; fleurs disposées ordinairement en corymbes terminaux,

VALEHIANA , form6 du mot latin *valere*, qui si'gnifie *avoir de grander vert us.*

OBS. On trouve dans les fleurs mâles et femelles du *Valeriana dioica*, les rudirrens de Porgane avort6. La racine de cete planie est très odorante.

FED!A, ADANS. G. *pi.* 86. VALERIANELLA, T. *pi* 52. VALERIAWA , tL. J. LAM. *ph* 24 *g fig** 3, 4. *Mdche.* GAL. 3-6-dent^. COR. tubuleuse; tube court; limbe 5-fide, rfeu-* Her ou irrégulier. ET.* a-5. Stigmates i-3. Capsule couronn^e par le calyce, triloculaire ; deux loges ordinairement stériles, une seule fértille et monosperme. P&risperme nul.

FEDIA, formé, selon Adaiison » de *phu*, mot arabe qu'adoptèrent Dioscoride, Pline, etc. pour désigner la Valériane des jardins, appelée *Valeriana phu* par Linnéus.

OBS. Gsertner observe que l'embryon est dépourvu de périsperme dans toutes les espèces du genre *Valeriana* L., à l'exception du *Valeriana sibirica*; mais l'organe auquel le célèbre Botaniste allemand donne le nom de *Albumen*, ne pourrait-il pas être considéré comme un simple renflement de la membrane intérieure de la semence ?

La famille des Dipsacées, qui se rapproche de la précédente par les fleurs aggrégées monopétales et épigynes, en diffère sur-tout par les famines dont les anthères sont libres, par la présence du périsperme, et par l'embryon qui est réversé. Elle a quelques rapports avec les Nyctaginées, mais elle s'en éloigne sur-tout par ses famines pétales, et par le périsperme qui entoure l'embryon. — Les genres de la seconde section, dont les fleurs sont distinctes, dont le fruit est souvent capsulaire et trilobulaire, et dont l'embryon est dépourvu de périsperme, ont du rapport avec les Dipsacées; mais ils ne paraissent pas devoir appartenir à cette famille. Ne peut-on pas conjecturer qu'ils constitueront par la suite un ordre distinct, qui tiendra le milieu entre les Dipsacées et les Rubiacées ?

O R D R E II.

LES RUBIACÆES, RUBIJACÆJR.

CETTE famille à laquelle il est facile, en considérant les caractères que présentent les feuilles, de rapporter les plantes qui la composent, même lorsqu'elles sont dépourvues de fleurs et de fruits, renferme des herbes, des arbustes et des arbres munis de rameaux en général axillaires et toujours opposés. Les herbes, annuelles pour la plupart ou vivaces par leurs racines, sont ordinairement droites, quelquefois couchées sur la terre et hérissées de poils crochus ou d'aiguillons qui s'attachent à tout ce qui les touche. Elles ont une tige tétragone ou anguleuse. Les unes croissent dans nos climats; les autres* sont exotiques, ainsi que les arbres et arbrisseaux dont la tige cylindrique a une direction droite. Les feuilles qui sortent de boutons coniques, dépourvus de cailles, sont simples, très entières, verticillées au nombre de trois et même de dix, ou opposés: dans ce dernier cas, elles sont réunies à leur base par une gaine cilice, ou par des stipules inter-

diaireb qu'on peut regarder comme les rudimens des feuilles qui manquent à ces plantes pour être verticillees. Les fleurs hermaphrodites et quelquefois stériles par l'avortement d'un des organes sexuels, affectent différentes dispositions.

FNIRCTIVICATIOIR.

Galice simple monoplylte adhérent; limbe divisé ou plus rarement entier, caduc ou persistant. Corolle régulière, ordinairement tubuleuse, à limbe divisé. Étamines en nombre déterminé, communément quatre ou cinq, insérées presque tous jours «au sommet du tube de la corolle, alternes avec ses divisions et en nombre égal; filamens s'élevant tous à la même hauteur; anthères droites, biloculaires. Ovaire adhérent; style unique ou très rarement double; stigmate presque toujours double. Fruit, tantôt deux semences accolées., recouvertes d'une tunique extérieure (i) plus

(i) Plusieurs Botanistes donnent à cette tunique ou enveloppe extérieure, les uns le nom de *calice*, les autres celui de *capsule* : il nous semble néanmoins que ces dénominations sont impropres, et que cette tunique appartient à la semence ; 1.^o parce qu'elle est évalve, 2.^o parce qu'elle ne présente dans son intérieur aucune trace de cordon ombilical, 3.^o parce que toute semence est recouverte de deux tuniques, et qu'en permettant les dénominations dont nous venons de parler, les auteurs des Rubiacées n'en auroient qu'une seule.

ou moins épaisse, souvent coriace et quelquefois molle; tantôt une capsule ou une baie ordinairement biloculaire à loges monospermes, quelquefois uni ou multiloculaire. Semences solitaires presque toujours adhérentes par leur base au fond de la loge, rarement attachées à son sommet par le moyen d'un cordon ombilical, comme dans les *Chiococca* et *Erithalis*; semences nombreuses attachées à un placenta adhérent en tout ou en partie à la cloison. Embryon entouré par un péricarpe corné, très grand; cotylédons elliptiques ou orbiculaires, rapprochés; radicule inférieure (supérieure dans les *Randia*, *Chiococca*, *Erithalis*).

OBS. Parmi les plantes de cette famille, les unes, telles que le *Coffea*, procurent une boisson agréable; les autres, telles que le *Cinchona*, etc. fournissent des remèdes contre certaines maladies; quelques-unes telles que le *Rubia*, le *Morinda*, etc. sont employées pour la teinture,

§. I. *Fruit à deux semences. Staminées presque toujours au nombre de quatre. Feuilles verticillées; tige communément herbacée.*

SHERARDIA, L. J. G. *pi.* 24 j LAM. *pi.* 61.

APARINE, T. GAL. 4-denté. COR, infundibuliforme 4-fide. Semences oblongues,

566 CLASSE XI, ORDRE II.

couronnés par le calice persistant. —
Fleurs axillaires ou terminales. Une espèce
suffrutescente.

SHERARDII, du nom d'un Botaniste anglais.

ASPERULA. L. J. LAM. *pi.* 61. GALIUM,
APARINE, CRUCIATA, T. *Aspérule*. Diffé-
rence du genre précédent: corolle quel-
quefois 3-fide 3-andre, semences globu-
leuses, non couronnées.

ASPERULA (Gal.), du mot latin *asper* parce que
plusieurs espèces de ce genre sont rudes au toucher.

OBS. Les feuilles supérieures de *VAsperula cy-
nanthica* sont opposées.

GALIUM, T. *pi.* 3g; L. J. G. *pi.* 24; LAM.
pi. 60. APARINE, T. *pi.* 3g. *Caillé-lait*,
Galiety Gratteron. Différence du *Sherardia*:
COR. en roue 4-fide (rarement 3-fide,
3-andre). Semences arrondies, lisses dans
le *Galium* T., hérissées dans *VAparine* T.,
non couronnées. — Plantes herbacées gla-
bres ou rudes au toucher; fleurs terminales
ou axillaires, souvent disposées en cor-
tubes paniculés.

GALIUM (Dioscor.), formé d'un mot grec qui si-
gnifie *lait*; parce que les feuilles desséchées accé-
lèrent la coagulation du lait.

CRUGIANELLA, L. J. G. *pi.* 24; LAM.
pi. 61. RUBEOIIAJ T. *pi.* 50. *Crucianelle*.

CAL. O. COR. infundibuliforme; tube grêle; limbe 4-5-fide. ÉT. 4-5. Semences oblongues. — Feuilles souvent linéaires; fleurs disposées en épis serrés, quelquefois en corymbes.

CRTJCIANBLLA; ainsi nommé, à cause des feuilles disposées en croix.

Oss_m Les fleurs sont munies chacune d'un involucre di-triplylle qu'on ne peut pas considérer comme un calyce; car autrement l'ovaire seroit libre, ce que ne comporte pas la famille des Rubiacées.

VALANTIA, T. Act. Far. 1706-, pi 3; L. J. CRUCIATA, T. pi 39. APARIKE, T. GALIUM, G. pi 24. Croisette. GAL. à peine sensible. COR. plane 4-partite; tube presque nul. Fruit, souvent une seule semence globuleuse, l'autre sujette à avorter. — Herbes quelquefois rudes au toucher; feuilles ordinairement 4 verticillées, quelquefois réfléchies sur la tige dans la maturité; fleurs axillaires.

VALANTIA, genre consacré à la mémoire d'un célèbre Botaniste français.

OBS. On trouve parmi les fleurs hermaphrodites, des fleurs simplement mâles ou stériles par l'avortement du pistil. Leur corolle est 5 - 4-^e, 5 - 4-^e andr. — Gartner a réuni les *Valantia* et *Calium* L. **RUBIA, T. pi 38; L. J. LAM. pi 60. Garence.**

568 CLASSE XI, ORDRE II.

GAL. 4-denté. **COR.** campanulé 4-5-fide. **ÉT.** 4-5. Semences recouvertes d'une tunique molle, arrondies, glabres. — Herbes lisses ou rudes au toucher; fleurs disposées en corymbes axillaires et terminaux.

RUBIA, formé du mot latin *rubere*; ainsi nommé, parce qu'une espèce du genre est employée pour teindre en rouge.

OBS. La Garence des Teinturiers (*Rubia Tinctorum* L.) fournit une couleur rouge qui est peu éclatante, mais qui persiste à l'action de l'eau et du soleil. Si on mêle les racines de cette plante avec les aliments que l'on donne aux animaux, les os de ceux qui en font usage, ne tardent pas à se colorer en rouge.

ANTHOSPERMUM, L. *Hort. Cliff: piz* j.

J. CAL. très petit 4-denté. **COR.** tube court; limbe 4-partite. Fruit ovoïde ou oblong se divisant en deux sentences. — Arbrisseau; feuilles linéaires verticillées; fleurs axillaires, quelquefois mâles ou femelles par l'avortement d'un des organes sexuels,

ANTHOSPERMUM, formé de deux mots grecs qui signifient fleur, sentence. Linnéus a donné à ce genre le nom d'*Anthospermum*, parce que Fontedera avoit pris la fleur non développée pour le fruit. *

OBS. B. de Jussieu a reconnu le premier que ce genre n'étoit ni Dioïque ni Apétale, comme le pensoit Linnéus,

§. 11. *Fruit, deux sentences. Étamines quatre, rarement cinq ou six. Feuilles presque toujours opposées et réunies par une gaine cilice; tige ordinairement herbacée.*

KNOXIA, L. J. G. *pi.* 25; LAM. *pi* 59. CAL. 4-denté. COR. tubuleuse; tube filiforme; limbe 4-fide. ÉT. 4. Semences arrondies-acuminées, planes sur un côté, marquées de 3 stries sur l'autre, adhérentes par leur sommet à un axe filiforme, couronnées. —* Fleurs alternes disposées en épi terminal.

KNOXIA, du nom de l'Auteur de *Relation of Ceylon*, fol^o 1682.

SPERMACOCE, L. J. G. *pi* 25; LAM. *pi* 62. CAL. 4*denté. COR. infundibuliforme 4-fide. ÉT. 4. Semences, oblongues, couronnées, ne se séparant point. — Fleurs axillaires quelquefois verticillées, ou terminales et rapprochées en tête. Quelques espèces suffrutescentes

SPERMACOCE, formé de deux mots grecs qui signifient *sentence aiguillonnée* ainsi nommée, à cause des dents du calyce qui surmontent le fruit.

Où, Le *Spermacoce fruticosa* H.F., qui est la même plante que le *Lycium fetidum* de L.S., constitue le genre *Serissa* de Jussieu,

RIGHARDIA, L. J. *G.pl.* 25; *LAM.pl.* **254**

CAL. 6-8-partite. COR. cylindracée, 6-8-
iide. ÉT. 6-8. Stigmates 3. Semences 3,
oblongues, arill&s, couronn&es, conniven-
tes. — Herbe tétragone; fleurs rapprochées
en têtes terminales et axillaires.

**RICHARDIA, du nom d'uji Anglais appelé Ri-
chardson.**

PHYLLIS , L. J. *G. pi.* 25 ; *LAM. pi.* 186.

GAL. 2-fide. COR. 5-partite. ÉT. 5. Styles 2.
Semences oblongues, planes d'un côté,
convexes de l'autre. — Arbrisseaux; feuilles
3[^] verticillées; fleurs disposées en corjmbes
terminaux et axillaires, dont l'ensemble
forme une panicule serrée.

**PHYLLIS , formé d'un mot grec φύλλον signifie feuille;
ainsi nommé, parce que la beauté de cette plante
consiste principalement dans son feuillage.**

§. III. *Fruit, Capsule ou Bale biloculaire
polysperme. Etamines quatre. Feuilles op-
posées; tige herbacée ou frutescente.*

HEDIOTIS , L. J. *G. pi.* 30 ; *LAM. pi.* 62.

GAL. 4-denté. COR. infundibuliforme 4-
fide. Capsule globuleuse-didjme, couron-
née au dessous du sommet, s'ouvrant trans-
versalement.—Herbes ou sous-arbrisseaux;

fleurs disposées en corymbes terminaux et axillaires.

HEDIOTIS, *douce, oreille*, en grec

OLDENLANDIA, PLUM. *nct*>. *gen. pi* 36; L. J. *fi.pl.* 30; LAU.*pl.* 61. CAL. 4-denté. COR. a peine tabulée, 4-fide. Capsule petite, couronnée, s'ouvrant au sommet par une fente transversale. — Herbes, quelques-unes presque ligneuses; pédoncules terminaux ou axillaires, uni ou multiflores; feuilles réunies à leur base par une gaine ciliée.

OLDENLANDIA., du noni d'un Botaniste danois.

Oss. Ce genre a beaucoup de rapport avec le précédent, et pourroit lui être réuni.

CATESBIA, L. J. LAM. *pi.* 67. CAL. très petit 4-denté & COB. infundibuliforme; tube très long, insensiblement dilaté; limbe 4* lobé. ÉT. insérées à la base du tube; anthères oblongues saillantes. Baie couronnée. — Arbrisseaux très épineux; feuilles opposées en croix, ainsi que les épines; fleurs solitaires axillaires.

C ~~ATESBIA~~, du nom d'un Botaniste anglais.

OSS. Le *Catesbaa spinosa*, originaire de Tile de la Providence, s'élève à douze ou quatorze pieds de hauteur. Ses feuilles, qui ressemblent & celles du Buis, naissent par bouquets sur le vieux bois; ses

572 CLASSE XI, ORDRE II.

fleurs sont jaunâtres, pendantes et longues de cinq ou six pouces; ses fruits, de la grosseur d'un œuf de poule, ont une pulpe agréablement acide.

§. IV. *Fruit, Capsule ou Baie biloculaire polysperme. Élamines cinq. Feuilles opposées; tige souvent frutescente.*

RANDIA, L. J. G. *pi* 26; LAM, *pi* 156. GAL. 5-fide. COR. infundibuliforme; tube cylindrique; limbe plane 5-partite. Anthères situées à l'orifice de la corolle, presque sessiles. Baie de la forme d'une cerise, coriace, à peine couronnée. — Arbrisseaux épineux; épines 4 verticillées, ou plus souvent deux opposées en croix avec les feuilles; fleurs axillaires presque solitaires, ou rapprochées et terminales.

RANDIA, du nom d'un pharmacien anglais.

OBS. Le *Randia spinosa*, originaire de la Jamaïque, s'élève à sept ou huit pieds de hauteur. Browne observe que la pulpe de ses fruits qui naissent en abondance sur les jeunes branches, donne une couleur bleue assez solide.

BERTHIERA, AUBL. *pi* 69; J. LAM. *pl* 165. CAL, turbiné 5-denté. COR. tubuleuse; orifice velu; limbe 5-fide* Anthères presque sessiles, à peine saillantes. Baie pisi-forme > couronnée. — Arbrisseau; fleurs

disposées en grappes terminées, munies de petites bractées.

BERTHIERA, du nom d'une femme de Cayenne, qui rendit de grands services à Aublet.

MUSSCENDA, L. J. G. *pi* 28; LAM. *pi*. 157.

GAL. 5-Jide; divisions linéaires. COR. infundibuliforme; tube allongé grêle; limbe plane 5-partite. Acithères oblongues, renfermées dans le tube, presque sessiles. Capsule ovale-globuleuse, nue ou couronnée; placenta saillant dans chaque loge. — Arbrisseaux; fleurs souvent disposées en corymbes terminaux, munies de bractées; corolle souvent velue extérieurement.

MUSCENDA, nom indien.

OBS. Jussieu rapporte à ce genre le *Landia* de Commerson, et il observe que de toutes les espèces de *Muscenda* L., le *Fondosa*, dont une des divisions du calyce persiste, s'allonge et prend la forme d'une feuille caulinaires, est la seule qui soit congénère. Cette espèce, originaire des Indes orientales, s'élève en forme de buisson, à la hauteur de six ou neuf pieds. Elle est surtout remarquable par les belles feuilles colorées, et d'une odeur aromatique fort agréable, que l'on trouve parmi les fleurs, et qui sont de véritables productions calycinales, comme Ta observe Rumphé.

CINCHONA, L. J. G. *pi*. 33; LAM. *pi*. 164.

Quinquina. CAI*. turbiné 5-denté, COR.

infundibuliforme ; tube cylindrique très long; limbe 5-fide droit velu intérieurement, ou 5-partite glabre, divisions étroites ouvertes ou réfléchies. ÉT. insérées, au milieu du tube, courtes dans les corolles velues, presque saillantes dans les corolles glabres. Stigmate en massue > presque 2-fide. Capsule oblongue, couronnée, se séparant dans la maturité en deux parties, ou comme en deux capsules qui s'ouvrent intérieurement. Semences garnies d'un large rebord membraneux, attaches dans chaque loge au placenta qui est central. — Arbres de moyenne grandeur; fleurs velues et disposées en panicules terminales dans le *Cinchona officinalis* L.. glabres axillaires et presque solitaires dans le *Cinchona fl. caribaea* L.

Le nom de la comtesse Chinchon, Spouse du vice-roi du Pérou, qui fut guérie en 1658 d'une fièvre-tierce opiniâtre, eut fait usage de l'écorce de la plante appelée en Europe *Quinquina*, et connue dans le Pérou, sous le nom de *Corteza* ou *Cascara de Loxa*. Cette plante est très différente de celle que les Péruviens nomment *Quinaquina*, et que Jussieu rapporte au genre *Myrospermum* de Jarguin.

OBS. Le *Cinchona officinalis* L. croît dans le Pérou; il fut apporté en Europe en 1640. *Voy. Act. Paris*. 1758, p. 226.

RONDELETIA, PLUM. *HOP. gen.pl* 12; L. J. LAM. *pi.* 162. CAL. 5-fide. COB. hypocra-
téri forme; tube un peu ventru au sommet;
limbe plane à 5 découpures obtuses. An-
thères non saillantes. Baie sèche, arron-
die, ouronnde, s'ouvrant au sommet en
deux parties. — Arbrisseaux ou arbres de
moyenne grandeur ; fleurs disposés en
corymbes terminaux.

RONDELETIA, du nom d'un Naturaliste français.

OBS. Les espèces de *Rondeletia* JAGQ. et LINN. y
dont les loges du fruit sont 1 - spermés, ne doivent
pas appartenir à ce genre. Juss.

GENIPA, T. *pi.* 436; L. J. GARDENIA, LAM.
pl. i. 83 Jig. 2. Gdnipayer. CAL. turbind,
à bord presque entier ou ondulé. COR. hy-
pocratiforme, deux fois plus longue que
le calice; tube court; limbe ouvert 5-par-
tite grand. Anthères insérées dans l'orifice
du tube et saillantes. Stigmate en massue.
Baie ovoïde, charnue, amincie et tronquée
à son sommet. — Arbres; feuilles grandes;
fleurs odorantes, presque disposés en co-
rymbes terminaux; fruit bon à manger.

GENIPA OU JANIPHA., nom de pays.

OBS. Le Glnipayer croit aux Antilles et dans PA-
raquicjue méridionale. C'est un arbre de médiocre
grandeur, dont la tige est droite, dont les branches

rameuses s'étendent au loin de tous côtés, et dont les feuilles sont lancéolées entières et disposées en touffe aux extrémités des rameaux. Ses fleurs, d'un blanc jaunâtre, ont un pouce et demi de diamètre, et répandent une odeur agréable. Les fruits, de la grosseur d'un citron, contiennent une pulpe aigrelette blanchâtre, dont le suc teint tout ce qu'il touche d'une couleur noire qui s'efface d'elle-même. Voy. Nicols. p. 28.

#

GARDENIA, L. J. *Q.pl* 28; *hhVL.pl.* 158, *Fig.* 1 et 3. **GAL.** 5-den^l ou 5-fide; laciniures quelquefois obliques* **GoK.** infundibuliforme; tube souvent très long; limbe plane 5-9-fide. Anthères insérées à l'orifice, sessiles, peu ou point saillantes. Baie sèche, 2-4-loculaire. Semences disposées sur deux rangs dans chaque loge.—Arbres ou arbrisseaux; fleurs presque solitaires, terminées ou axillaires; feuilles verticillées au nombre de 3 dans une espèce.

GARDENIA, du nom d'un Botaniste anglais.

OBS. *Le Gardenia Florida*, appelée vulgairement Jasmin du Cap, est une des plus belles plantes étrangères que l'on cultive. Cet arbrisseau, originaire des Indes orientales, s'élève à la hauteur** de 4-6 pieds. Ses feuilles opposées, quelquefois ternées, sont ovales, pointues à leurs extrémités et d'une belle couleur verte. Les fleurs blanches, dont le limbe a environ deux pouces de diamètre, répandent une odeur suave. Les fruits, comme nous l'apprend

Kosmpfci,

Ktempfer, contiennent une pulpe couleur de safran, qu'on vend dans les boutiques pour teindre en la même couleur. — Le *Gardenia Thunbergia* L.S. ou *verticillata* LAM., dont le calyce spatuliforme est ouvert ou fendu obliquement d'un côté jusqu'à la moitié, tandis qu'il est divisé de l'autre en cinq ou huit laciniures spatulées, dont le limbe de la corolle est 8-lobé-partite, dont les étamines sont au nombre de huit ou dix, dont l'ovaire est tuberculé à son sommet, dont le stigmate est creusé de cinq sillons, et dont la baie est 4-loculaire, paroît, selon l'observation de Jussieu, devoir se rapporter à un autre genre. Cette plante est cultivée, ainsi que la précédente, chez le citoyen Cels.

PORTLANDIA, L. J. G. *pi* 3i; LAM. *ph* 16a. CAL. grand 5-fide. COR. infundibuliforme; tube insensiblement dilaté; limbe 5-fide. ÉT. insérées à la base du tube; anthères longues droites presque sail- lantes. Stigmate simple. Capsule ovale-globuleuse, munie de 5 côtes saillantes, émoussée au sommet, couronnée par le limbe calycinal, d'une structure semblable à celle des Acanthes. — Arbre à fleurs grandes comme celles du *Datura*; pédon- cules axillaires souvent 3-flores.

PORTLANDIA, du nom d'un Anglais qui s'intéressoit *PUK* progrès de la Botanique*

OBS. Le *Portlandia hexandra* L., constitue le

genre suivant. — Jussieit ne regarde pas comma congénère le *Portlandia tetrandra* LJT.S.

§. V. *Fnüt\ Capsule biloculaire polysperme.*
Etamines six. Feuilles opposées ; tige frutescente off arborescente.

COUTAREA, *AvBL.pl* 122; J. LAM.;?/. ;257.
 PORTLANDIA, JACQ. L. CAL. 6-fide; d& coupures subulées, caduques. COR' grande iufundibuliforme; orifice courbé vcntru ; limbe 6-fide. ÉT. insérées à la base du tube; anthères longues linéaires saillantes. Stigmate 1, sillonné. Capsule 'ovc^e à rebours, com p̄rim^e-plane, 'a peiue couronnée, 2-valve; valves en forme de carène; cloison form^e par le rebord rent rant des valves, auquel soiiit attachées des sentences orbiculaires, membraneuses sur leurs bords, et imbriqu<5es. — Arbre; p^doncules sou vent 3-flores, axillaires et terminaux; fleurs munies à leu r base de deux bractées, quelquefois à corolle 7-fide, et à 7_r^tamines selon Aublet.

COUTAREA , du nom d'un habitant de GayeiHie, k qui Ton doit la connoissance des vertus de l'espèce qui constitue le genre *Coutarea* pour gu&ir les fi&vrei intermittentes. •

HILLIA, JACQ. L. J., LAM. *pi.* 257. CAL, oblong 6-fide; découpures droites. COB. tubuleuse Irè* longue; tube cylindracé; orifice un peu renflé; limbe ouvert grâ*id aigu 5-partite. Anthères insdrées à l'oiifice, presque sessiles, non saillantes. Stigmate capité. Fruit oblong coniprim<£. — Arbrisseau parasite; fleurs solitaires terminales sessiles, longues de six pouces, d'un blanc jaunâtre, entourées de petites feuilles florales.

HILL 1 A, du nom d'un Botaniste anglais.

§. VI. *Fruit, Drupe ou Bâte biloculaire disperme. Mtamines quatre.* Feuilles opposées; tige ordinairement frutescente.

CHOMELIA, JACQ. *Amer. pi.* 13; J. CAL. tubuleux petit 4-fide. COR. infundibuliforme; tube cylindracé grèle; limbe ouvert 4-Kde. Anthères insdrées à la partie supdrieure du tube, lin^aires, presque sessiles, non saillantes. Drupe couronné, renfermant un noyau 2-loculaire, 2-sperrae. — Arbrisseau tris i^ameux et très £pineux; Opines éparses sur les branches % axillaires^ sur les rameaux; feuilles situ^es k l'extr^niitd des rameaux; pëdoncules solitaires, axillairesj souvent 3-flores.

CHOMELIA ^ du 'nom d'un Médecin et Botaniste français.

OBS. Le *Chomelia* a été réuni au genre suivant par Lamarck.

IXORA, LAM. *pi.* 66; J. G. *pi.* 5. **PAVETTA**, L. J. G. p/. 25. **GAL.** très petit 4~dent6. **COR.** infundibuliforme; tube grêle; limbe ouvert, à 4 divisions aiguës ou obtuses. Anthères insérées à l'orifice, presque sessiles et saillantes. Baie globuleuse ou ovoïde, couronnée, 2-loculaire; une loge sujette à avorter. Semences planes d'un côté, convexes de l'autre. — Arbrisseaux; fleurs terminales rapprochées ou disposées en corymbe.

IXORA, du nom d'une divinité du Malabar, selon Linnaeus.

OBS. Jussieu rapporte au genre *Ixora*, le *Lonicera corymbosa* L. — *Vixora coccinea*, appelé par Rumphé, *Jlamma sylvarum*, fleurit depuis deux ans chez le citoyen Gels. Cet arbrisseau, originaire de l'Inde et de la côte du Malabar, a environ 4 à 5 pieds de hauteur. L'écorce de sa tige est d'un gris roussâtre; celle des jeunes pousses ou des jeunes rameaux est d'un rouge assez vif. Ses feuilles ovales, entières, presque coriaces, sont munies de stipules marginales à leur base et acuminées à leur sommet. Ses fleurs portées sur des pédoncules courts ramifiées en cyme, sont d'un rouge presque carlate, et subsistent pendant un mois dans tout leur

éclat. — *Tsloxora alternifolia* JAGQ. Amer. est le *Cestrum vespertinum* de Linaeus.

ANTIRHEA, J. MALANEA, AUBL. *pi.* 41; J. LAM. *pi.* 66. GAL. très petit 4-denté. COB. tubuleuse; tube court; limbe ouvert 4-lobé. Anthères oblongues presque sessiles, saillantes dans le *Malanea*. Drupe très petit, ovoïde, couronné, contenant un noyau osseux 2-loculaire 2-sperme. — Arbrisseaux; feuilles 3*4 verticillées dans *Yuintirhea*; fleurs disposées en épis axillaires dans le *Malanea*; pédoncules axillaires et terminaux multiflores dans *Van-urhea*.

ANTIRHEA, formé de deux mots grecs qui signifient *farrHe le cours*; ainsi nommé, parce que cet arbrisseau est employé dans l'île de la Réunion, contre les hémorrhoides. On l'appelle vulgairement *Bois de Losteau*, du nom de celui qui, le premier, fit connaître ses propriétés.

§. VII. *Fruit, ordinairement une Baie biloculaire disperme. Etamines cinq. Feuilles opposées; tige frutescente ou arborescente.*

GHIOCOCCA, L. *J. iG.* 26; *LAM. pl.* 160. CAL. 5-denté. Gorge infundibuliforme; tube cylindrique; limbe 5-partite, aigu, réfléchi. ÉT. insérée au milieu du tube, pyres-

£82 CLASSE XI_f OADRE II.

que sessiles; anthères lin[^]aires, non sail-
lantes. Bale couronn[^]e arrondie compri-
m6e. —r Arbres et arbrisseaux; fleurs dis-
poshes en panicules terminates > ou en
grappes axillaires,

CHIOCOCCA, form6 de deux mots grecs qui signi-
fient *neige*, *graine* ; aïrei noinm6, parce q»je les
fruitfi du *Chiococca racemosa* L., sont blancs comme
la neige.

OBS. Browne nous apprend que la racioe du *Chio-
cocca racemosa* est employée avec succ&s dans la Ja-
niaique, contre lesrhumatismies, les maladies v6u£-
riennes, etc. — Le *Chiocotca nocturna* JACQ. Amer.,
est le *Cestrum nocturnum* de Linneus.

PSYCHOTRIA, L. J. G. [^]/ . f5; LAM. p/. 161.

CAL. petit 5-denté. COR. infandihullforme;
tube ioscnsiblement dilaté; limbe plane
5-fide. ET. insérées au sommet du tube,
presque sessiles, non saillantes. Baie ar-
rondie coriace, couronnée , sillonnée dans
la maturity. Semences planes d'un c6lé ,
con vexes de l'autre. — Arbrisseaux ou
herbes rampantes; flews teiminales, rap-
prochées ou disposées/fen corjmbfe.

PSYCHOTRIA, form[^] de 1&YCHOTROPHUM, qui si-
gnifie en grec > Jbrtjfiantl^B amb; parce qu'on faitevec
les graines du *Psychotrophum herbaceum* BROW. >
une jpoisson aussi agréable que celle du Caffé.

OBS, Le *Psychotria carthapnensis* JACQ, *Amsr** pag. 65, dont la baie est molle, itniloculaire, paroît être une espèce différente du *Psychotria asiatica* L.

COFFEA, L. J. G. p/ 25; LAM. pi. 160.

Cajfeyer, Caffi. GAL. très petit 5-denté.

CoR.*infundibuliforme; tube cylindrique;

orifice un peu dilaté; limbe plane 5-parti-

tite. ÉT. saillant. Baie ovoïde ou anoni-

que, rarement oblongue, orbiculaire. Se-

mensences arillées, planes d'un côté, convexes

de l'autre. — Arbrisseaux; fleurs à⁴ axil-

laires, presque sessiles.

COTFEA, nom arabe.

OBS. Les *Coffea occidentalis* L. et *paniculata* AUB. pi. 58, dont la fleur est térandre, paroissent avoir plus d'affinité avec le genre *Ixora* LAM. — Le *Coffea arabica* est un arbrisseau toujours vert, qui s'élève jusqu'à vingt-cinq pieds de hauteur. Sa tige droite > environ de deux ou trois lignes de diamètre, est recouverte d'une corce fine, grisâtre, qui se gercie en se desséchant. Ses feuilles ovales-lancéolées, très entières, sont d'un vert luisant sur leur surface supérieure. On trouve vers la base de leurs pétioles qui sont fort courts, sur la face nue des rameaux, deux stipules largies à leur base, et terminées par une pointe en alène. Les fleurs, de couleur blanche, approchent par leur forme de celles du Jasmin d'Espagne. Elles répandent une odeur douce et agréable. Les fruits qui leur succèdent, ressemblent en quelque sorte par leur grosseur et leur couleur à nos Cerises.

risés. — L'usage du Caffé* n'e'toit pas connu avant le dlix-septième siècle. Le Caffé Moka est le plus estimé : on le reconnoît à sa couleur jaune. k son odeur suave. Le Ca⁹% Bourbon est Llançâtre, alonge*, inodore; celui des lies est verdâtre et a une odeur herbacée. Le Caffé fut transporté de Moka à Batavia, de Batavia k Amsterdam, et d'Amsterdam au jardin des plantes de Paris. TIn seul pied qui y étoit cultivé fut transporté à la Martinique par les soins d'un nommé Declieux. On rapporte que ce zèle citoyen, pendant la traversée qui fut longue et pénible, r&erva pour le dépôt précieux dont il étoit chargé, la portion d'eau qui lui étoit donnée pour sa boisson.

P^AEDERIA, L. J. LAM. *pi* 166. GAL. petit 5-denté. COR. iiifundibuliforme 5-lobé, incluse intérieurement. ÉT. situées à Torifice; anthères presque sessiles, non saillantes. Style 2-partite. Baie sèche arrondie ombilicée. — Arbrisseau sarmenteux, souvent dioïque par l'avortement d'un des organes sexuels; fleurs en grappes axillaires.

EJEDEAIA signifie en grec, *aimé de* Enfants*.

OSS. Le *Danais* COMMERS. , qui a été rduni par plusieurs Auteurs au *Paderia*, paroît devoir être rapporté au §. IV. En effet, il diffère du *Padenia* par *ser*, anthères saillantes portées sur de longs filaments capillaires, par son style simplement bifide, par les loges de la capsule qui sont polyspermes, et par les semences garnies d'un rebord membraneux dans l'espèce originaire de Madagascari*.

§• VIII. *Fruit, Baie ou Drupe multiloculaire, loges monospermes. Etamines quatre ou cinq ou un plus grand nombre. Feuilles opposées; tige ordinairement frutescente.*

LAUGIERIA, JACQ. *Amer. pi.* 177, *fig.* 21;
L. J. CAL. Très petit, à l'arbre presque crier.
COR. hypocrateriforme; tube grêle oblong;
limbe 5-lobé plane. Anthères 5, presque
sessiles, toutes saillantes. Stigmate capitulé
Drupe pisiforme, contenant un noyau creusé
de 5 sillons, 5-loculaire, 5-sperme. — Ar-
brisseaux inermes ou épineux; fleurs dis-
posés en grappes axillaires.

•LAUGIERIA, du nom du premier Professeur de
Botanique au jardin des Plantes à Vienne en An-
triche.

O**s* Le *Laugieria odorata*, dont les individus
sont selon Jarquin, tantôt inermes, tantôt munis
de branches opposées longues droites, est un arbre
rameux, haut de 10 pieds, remarquable par ses fleurs
disposés en grappes paniculées, rougeâtres et très
odorantes pendant toute l'été. Les fruits, qui se détachent
et tombent au moindre choc, sont de couleur
noire.

ERITHALIS, L. *G. pi.* 26; LAM. *pi.* 159.
CAL. très petit fendu. COB. 5-partite;
tube court; chloïdes ouvertes ou réfléchies.

586 CLASSE XI, ORDRE II.

É.T. 5, saillantes. Stigmate en massue. Baie pisiforme, couronnée, io-striée, io-loculaire, losperme. — Arbrisseaux; fleurs disposées en corjmbes axillaires et terminaux. ERITHALIS, *Jleur printanière*, en grec.

MYONIMA, J. LAM. *pi* 68. CAL. très-petit, à limbe presque entier. COR., tubuleuse; tube court; limbe obtus, 4-parlite. É.T. 4; anthères oblongues saillantes. Stigmate III peu épais. Drupe sec, globuleux, déprimé, renfermant un noyau 4-loculaire 4-sperme. Semences concaves d'un côté, convexes de l'autre. — Arbrisseaux; pédoncules i-3-flores, au souimet des rainaux.-

MYOMMA, formé de deux mots grecs qui signifient *je suis utile aux Rats*; parce que ces animaux recherchent les fruits des espèces connues de ce genre,

PYROSTRIA, J. LAM. *pi* 68. CAL, très-petit 4-denté. COR. presque campanulée, ouverte, 5-fide; orifice tomenteux. É.T, 4. Stigmate capité. Baie petite, pyriforme, creusée de 8 stries, contenant 8 noyaux monospermes.—Arbrej de moyenne grandeur; pédoncules axillaires, i-multiflores.

*PYROSTJUA, formé de deux mots latins, *Pyru? striatus*; ainsi nommé, à cause de la forme du fruit.

VANGUERIA, J. LAM. ^, 159- *Vanguier*.

CAL. très petit 5-denté ouvert. COR. petite campanulée-globuleuse 5-fide, velue intérieurement. ÉT. 5; anthères olilongues, à peine saillantes. Stigmate simple, capita. Eaiq pomiforme ornbiliqu^e, 5-Ioculaire, 5-spcrme. Semences amygdaliformes. — Arbre *de* moyenne grandeur; fleurs disposées en corymbes axillaires.

VANGUEBIA, nom de pays.

MATHIOLA, PLUM. *nov. gen. pi 6*; L. J. GAL. oblong, à bord entier. COB, Tube grêle along[^]; orifice dilaté en forme d'entonnoir; limbe entier onduld. ÉT. 5, non saillantes. Stigmate un peu épais. Drupe cérasiforme déprimé couronn£, contenant 11 n nojau 6-loculaire 6*sperme. —#Arbre à rameaux feuillés à leur sommet; feuilles grandes, rudes au toucher; pédoncules axillaires multiflores; fleurs munies de bract&s, disposées en cyme, plusieurs suj[^]ttes à avorter.

MATBIOLA, du riom d'un Botaniste de Sienne, commentateur de Dbscoride.

GUETTARDA, L. J. G. *pi 36*; LAM. *pi. 154*. CAL. tubule, à bord presque entier. COR. hjpocrat/iiiiforme; tube cylindrique; limbe plane ootus 5-8-partite. ÉT. 5*8; an-

thères insérés au sommet du tube, oblongues, presque sessiles, non saillantes. Stigmate en massue, sillonné. Drupe arrondi, moussé au sommet, ombiliqué, contenant un noyau sinueux 6-loculaire 6-sperme. — Arbres; feuilles grandes; pédoncules longs axillaires solitaires multiflores au sommet; fleurs disposées en cyme fourchue, munies chacune d'une bractée, quelques-unes stériles.

GUETTARDA, du nom d'un Naturaliste français.

OBS. Jussieu et Gærtner rapportent à ce genre le *Nyctanthes hirsute* L. Ces deux célèbres Botanistes ne regardent point comme congénère du *Guettarda*, l'espèce appelée *Coccinea* par Aublet. En effet, cette espèce paraît différer du caractère générique non seulement par sa corolle dont le limbe peu ouvert est à six découpures, par ses six étamines au nombre de six, par son stigmate et six rayons, et surtout par son fruit divisé en six loges tapissées chacune d'une enveloppe testacée, fragile, remplie de semences menues. — Le *Guettarda speciosa* L., est originaire du Malabar, etc. Cet arbre, de moyenne grandeur, porte des feuilles ovales, glabres, veinées en dessous, longues quelquefois de 8 à 9 lignes, sur 4 à 5 pouces de largeur. Ses fleurs, de couleur blanche, assez semblables à celles du *Miogonium*, répandent une odeur extrêmement douce et agréable. Gardner a observé que Tembion des semences est pourvu de périsperme.

§. IX. *Fruity Bate multiloculaire, loges pofyspermes. Etamins cinq ou un plus grand nombre. Feuilles ordinairement opposées; arbrisseaux ou herbes,*

HAMELIA, L. JACQ. *Amer* pi. 50; J. LAM. pi. i55. GAL. petit 5-fide. COR. tubuleuse oblongue 5-gone; limbe 5-fide. ÉT. 5, ins^res au milieu du tube; anthères oblongues. Stigmate obtus. Baie ovoïde sillonnée, éraoussée et couronnée au sorfimet, 5-loculaire. Semeices très petites. — Arbrisseaux; feuilles 3 verticill^{es}; fleurs disposées en cymes terminales, de couleur rouge.*

HAMELIA, genre consacré à la mémoire de l'Auteur de la Physique des arbres, du *Traité des arbres et arbustes*, etc.

Oss. Le Guettarda coccinea AUBL., est peut-être congⁿre de *VHamelia*. Juss.

§. X. *Fleurs quelquefois réunies plus souvent agrégées sur un receptacle common. Feuilles opposés*; plantes arborescentes ou frutescentes, rarement herbages.*

MITCHELLA, L. J. LAM. *pi. 63. Deux fleurs r^{unies}. Calyces adn[&] par leur surface intérieure[^]-dent[^]s. GGR. infundibn-*

liforme; tube cylindrique; limbe 4-pariete, ouvert, hérissé intérieurement. ÉT. 4, à peine saillantes. Stigmate 4-fide. Baie[^]globuleuse[^]didyme 4-sperme. — Herbe rampante; tige poussant des racines dans ses articulations; fleur gémin[^]e, comrfe dans le *Xylosleon*, terminale ou plus rarement axillaire.

MITCHELLA, du nom d'un Naturaliste anglais qui exerçoit la Médecine dans la Virginie, et qui a décrit plusieurs[^] genres de plantes de cette contrée de l'Amérique septentrionale, dans les Actes des Curieux de la Nature, 1748.

MORINDA, L. J. G. *pi.* 29; LAM. *pi.* 153.

ROYOC, PLUM. *nov. gen. pi.* 26. Fleurs rapprochées en tête, port[^]es sur un receptacle sphérique (nu ?). GAL, propre à peine 5-denté. GOB. tubuleuse; tube cylindrac[^]; limbe 5-fide ouvert. Anthèses 5, insérées à l'orifice, Hénares, presque sessiles, non saillantes. Fruit forme de plusieurs baies rapproch[^]es, 4-lobulaires, 4-spermes; cloisons s'oblitérant quelq[^]efois par la inaturite. — Arbres ou arbustifs; pldoncules axillaires, ou opposés aux feuilles.

MORINDA, formé de *Morus* et de *Inda*, comme si Ton disoit *Murier d'Inde*; ainsi nommé, à cause de la ressemblance du fruit avec celui du Murier.

OMS. Les racines et le bois du *Morinda Royoc* L. fournissent une teinture rouge.

CE\$ HA ANTHCJS, L. J. G. *pi* 86; LAM. *pi* 59. Fleurs rapprochées en tête, parties supérieures un réceptacle sphérique velu. GAL. 4-ligne. COR. tubuleuse grêle 4-fide. [^]T. 4, situées vers le sommet du tube; anthères presque sessiles, non saillantes. Style deux fois plus long que la corolle; stigmate globuleux. Capsules groupées en boule, 4-localaires et 4-spermes, ou 2-localaires et 2-spermes par avortement. — Arbrisseaux; pédoncules allongés, terminaux ou axillaires.

CEPHALANTHUS, de deux mots grecs <qui signifient *Jleur en Mte.*

OBS. On emploie contre les infortunes des animaux venimeux, la decoction du bois ou des racines du *Cephalanthus occidentalis* L.; cette boisson passe aussi pour être un bon spécifique contre les maladies vénéreuses.

§. XL Genre appartenant à la famille des RUBIACEES. Fruit inconnu.

SERTISSA, COMMERS. J. LAM. *pi* 151. SPERMATOCÉE (*Jruticosa*) y H.P. LYCIUM (*fetidum*), L.S. CAL. petit 4-5-fide. COR. infundibuliforme; limbe

5g2 CLASSE XI, ORDRE IT.

ouvert 4-5-fide. ÉT. 4-5; filamens courts; anthères presque pelves. PIST. O^Taire adhérent ;style 2-fide; stigmatessinmés. Frtfit... — Arbrisseau très rameux', s'élevant Environ à 4 pieds de hauteur; feuilles opposées, réunies à leur base par une gainne ciliée comme épineuse persistante, d'une odeur désagréable lorsqu'elles sont froissées; fleurs souvent solitaires au sommet des rameaux.

SERISSA , peut-être d'un mot chaldéen qui signifie *reldcher*. Les Grecs avoient adopté ce nom, pour désigner une espèce de Chicorée •

O''ss. Les végétaux de cette famille se distinguent par des caractères simples et faciles à saisir. Lorsque la fleur n'est pas encore développée, on peut reconnaître la plupart des plantes herbacées à leurs feuilles verticillées, et les plantes frutescentes à leurs feuilles opposées, très entières; réunies on y voit des stipules intermédiaires, ou par une gaine ciliée. La fructification présente également des caractères tranchés. Toutes les Rubiacées ont une corolle monopétale Cépigyne, salaminifère, à 6 tamines et nombre de 5 et 6 et à anthères libres. Le fruit, dans les herbages, est ordinairement formé de deux semences accolées : dans les frutescences *of.* arborescentes, il est rarement multiloculaire, plus souvent biloculaire, contenant tantôt deux, tantôt un grand nombre de semences insérées sur un placenta central adhérent en tout ou en partie à la cloison; enfin, Pembrjon est toujours entouré d'une membrane cornée.

La famille des Rubiacées est divisée en plusieurs sections, dont les caractères sont tirés des différents caractères du fruit, formé de deux semences nues. dans le *Coffea*, bacciforme, biloculaire et dispersé dans le *Cinchona*, capsulaire, biloculaire et polysperme dans le *Guettarda*, etc. Les genres de la première section se rapprochent de la famille des Dipsacées par leurs semences lisses; ceux de la dernière section ont une grande affinité avec les Caprifoliacées, auxquelles ils ressemblent surtout par leur port. Juss.

O R D R E I I I .

LES CAPRIFOLIACÉES, CAPRIFOLIACÉES.

CETTE famille, qui renferme des genres dont la corolle est tantôt d'une seule pièce, tantôt formée de plusieurs parties, présente une transition assez naturelle des Monopétales aux Polypétales, et semble être le lien qui unit ces deux grandes divisions de la méthode.

D'une racine rameuse et fibreuse s'élèvent des tiges frutescentes ou arborescentes, rarement herbacées, presque toujours droites, quelquefois rampantes (*Linnæa*), quelque-

fois volubles ou se roulant de gauche à droite (*Caprifoliaceae*). Les feuilles qui sortent de l'aisselle sont coniques, écartées dans l'axe et sont le plus souvent opposées, communément simples, et toujours dépourvues de stipules. La pétiole qui les porte est très court; quelquefois même il est nul, et alors elles se réunissent à leur base pour ne former en apparence qu'une seule feuille enfilée par la tige, comme on le voit dans plusieurs espèces de *Caprifoliaceae*. Les fleurs, ordinairement hermaphrodites, et rarement unisexuées ou stériles, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Le calice monophylle, adhérent, presque toujours divisé à son limbe, rarement en trois, souvent calculé à sa base ou muni de deux bractées. Corolle ordinairement monopétale, régulière ou irrégulière, quelquefois formée de plusieurs pièces dilatées et réunies à leur base. Étamines en nombre déterminé, le plus souvent cinq, toujours pétales et alternes avec les divisions de la corolle dans les fleurs monopétales, épigynes et alternes avec les parties de la corolle, ou insérées sur la corolle et opposées à ses parties dans les fleurs poly-

Les CAPRIFOLIACÉES. 5g5
 pétales; Whères droites, biloculaires. Ovaire
 sessile, cWhérent; style souvent unique, quel-
 quefois multiloculaire simple, rarement triple,
 fruit adhérent, baie ou capsule, uni ou mul-
 tiloculaire; loges mono ou polyspermes. Embryon
 placé dans une petite cavité située au
 sommet d'un péricarpe charnu; radicle
 supérieure.

OBS. "Les plantes de cette famille passent pour être
 en général abstruses. — L'infusion des fleurs de
 Sureau est employée pour exciter la transpiration:
 on s'en sert aussi extérieurement, en les appliquant
 sur les érysipèles. — Les fruits du Cornouiller et du
 Sureau sont regardés comme anti-dysentériques. —
 Le Ximora fournit, selon l'observation d'André,
 un excellent remède contre les rhumatismes.

§. I. *Calyce calyculé ou muni de bractées.*
Style unique. Corolle monopétale.

LINNÉUS, L. J. *FL. Ban. pi 3; LAM. pi. 536.*
 CAMPANULA, T. CAL. 5-fide, muni à sa
 base d'un calyce 4-partite, inégal, his-
 pide, persistant. COR. campanula; limbe
 5-fide, obtus, presque égal. ÉT. 4, didy-
 names, non saillantes. Stigmate globuleux.
 Baie ovoïde, sèche, 3-loculaire; loges 2-
 spermes. — Plante herbacée que l'on trouve
 dans le nord de l'Europe, de l'Asie et de

PAmérique, rampante, toujours verte ;
feuilles opposées ; jets droits, apiculés dans
leur partie supérieure ; deux pédoncules ter-
minales, penchés.

XtNNjEA, genre consacré à la mémoire* du célèbre
professeur cTUpsal.

TKTOSTEUM, I, J. *G.pL.26; LAM. pi i5o.*

GAL. a 5 découpures lancéolées, muni de
bractées à sa base, persistant. COR. tubu-
leuse à peine plus longue que le calice ;
limbe à 5-lobes inégaux. ET. 5, non sai-
llantes. Stimulate un peu épais. Baie ovale-
globuleuse, couronnée, 3-loculaire, 3-
sperme. — Herbes droites ; feuilles réunies
à leur base ; fleurs nombreuses, axillaires,
sessiles.

TRIOSTEUMJ ainsi nommé à cause des trois se-
mences osseuses que renferme le fruit.

(YMPHORIGARPOS, DT LL. // >rUElth.pl,

278 ; J. LONICERA, L. (saillantes. 4--dente,
muni de bractées à sa base globuleuse >uleuse,
couronné ; liaibe a 5 décou leogales.
ET. 5, courtes, à peine Stigmate
globuleux. Baie oval ik i, couron-
née, 4-loculaire (deux loges sujettes à avor-
ter), 4-sperme. — Arbrisseau ; pedoncules
multiflores, axillaires ; fleurs très **petites**.

STMPHUCARPOS, formé da trois mots grecs qui sigAin ensemble j portant, fruit; ainsi nommé, | rce que et arbrisseau donne en xnême temps des He irs et desTruits.

IBS. Jussieu rapporte k ce genre l'esp&ce i5 de Lon'rera du Syst. veget. edit. 14 > et il pense que la *Lonicera corymbosa* L. est peut-être congfoière de *Vixora*, et que le *Lpnicera bubalina* L.S. a de l'afinité avec le *Patabea* AUBL.

DIERVILLA, T. [^]ict. Par. 1706, pi. 7, [^]Sg: 1; J. LONICEBA, L, GAI*. oblong, 5-fide, muni de bractées a`sa base. COR. infundibuliforme; tube deux fois plus long que le calyce, dilate à sa partie supérieure; limbe 5-fide, ouvert, presque égal. !ÉT. 5, saillantes. Stigmate capité. Capsule oblongue, aiguè, non couronnde, 4-loculaire; loges polyspermes. Semences *trks* petites. — Arbrisseau ; p[^]doncules mulliflores, axillaires et terminaux.

DIERVILLA, du nom d'un Chirurgien français, versé dans la " [^]noissance des plantes.

OBS% Just'·u r uporte à ce genre l'esp[^]ce i5 de *Lonicera* du Syst. veget. edit. i4-

XYLOSTEON, T. pi. 3yg; J. CHAMJECE-RASUS, T. pi. 379. LONICERA, L. CAPRIFOLIUM, G.pl. 2rj. *Camériszér*. Deux fleurs ins[^]es au sommet du même pédicelle. Calyces des deux fleurs, 5-dentés, munis

de bract^{es}, rapprochés l'un de l'autre. COB., infundi) ulifor ou campanule'e; limbe à 5 V&3S P^{rf}
e*gaux dans le *Xylosleon* T., irrégulièrement 2-labiale dans le *Chamaecerasus* T. ET. Stigmates hors du tube. Stigmate un per
 Fruit, deux **baies** tantôt comixes à leur base, 1-3-loculaires et polyspermes, tantôt réunies en une seule marquée au sommet de deux ombilics. — Arbrisseaux à Jiges droites; **pedoncules** 2-flores, axillaires, soit itaires.

XYLOSTEON, forme" de deux mots grecs qui signifient *Bols* et *Os*; ainsi nommée, à cause de sa dureté.

Oss. Jussieu rapporte à ce genre les espèces 7-12 de *Lonicera* du *Syst. veget. edit*, 14.

CAPRIFOLIUM, T. *pi* 378; J. PERICLYMENUM, T. *pi* 378. L¹¹ 'ERA, L. LAM. *pl. i&o, Jig.* 1. *Chet*" *feuille* ^AL. 5-denté, muni de bractées à sa base. JR. tubuleuse et à 5 **divisions** préfixées, **ales** dans le *Periclymenum* . *irrégulière* et 2-labiale dans le *Capri/ohu* . ET. 5, de la longueur de la corolle. Stigmate globuleux. Baie 3-loculaire, polysperme. — Arbrisseaux à tige voluble; feuilles connées à leur base dans quelques espèces; fleurs sessiles

rappélides en tête et terminales, ou verticillés et axillaires, **verticillés** 6-flores.

CAPRIFOLIUM j. formé de deux mots latins qui signifient *Cheyre*, feuille; ainsi nommé, parce que les chèvres broutent les feuilles de quelques espèces de ce genre.

Oss. Jussieu rapporte à ce genre les espèces 1-6 de *Lonicera* dans *Syst. veget. edit. 1/1*.

S. IT. *Calycis calycibus munitis bracteis. Style unico. Corollae polypetalae**

LORANTHUS, L. J. LAM. *pi.* 258. LONICERA, PLUM. *nov. gen. pl.* 37; G. *pl.* 27. CAL. très court, presque en tiers comme tronqué, muni à sa base d'un petit calyce à peu près de même forme. COR. à 6 divisions, on a 6 **lobes** connivens et quelquefois ^{r^f} leur partie inférieure, ^{cartés r¹} leur partie supérieure. ET. 5-6, opposés aux divisions de la corolle, insérés sur le corame et presque de la *xt*. **Stigmate** obtus ou arrondi. **Ba** *longue*, i-spei-me. **Embrion** *longue*, selon Geertner. — Arbustes ordinairement **parasites**; feuilles ¹ épaisses dans la plupart des espèces, souvent opposées, rarement alternes; fleurs

terminales ou axillaires, disposées en cymes ou « en épis, quelques-murales et à 5 examines, quelquefois simplement monopétales, communément hermaphrodites, **dioïques** dans le *Loranthus Europaeus*.

LORANTTIUS, de deux mots, grecs *loros* signifie *larrière, fleur*; parce que la fleur est comme coupée en lamelles dans plusieurs espèces de ce genre.

OBS. Le sommité de la semence, ou plutôt du périsperme, est reconvert, selon Jacquin, d'une substance **glutineuse** dans laquelle pousse la radicule qui est saillante. — Gaspar a trouvé dans la cavité du périsperme des baies qu'il a analysées, une substance résineuse, cristallisée, blanche, semblable au **camphre**, mais inodore. — Jussieu pense que le *Loranthus* pourroit être divisé, à raison du nombre des lamelles. Les espèces **hexarides** appartiendroient au *Lonicera* PLIN. , d'où il suit mal à propos par Linnéus, et les espèces pentarides **seroient** rapportées au *Loranthus**

YISCIUM, T. *PL* 380 ; L. J. G. *pi* 27.

TREW. *Herb. Black, pi.* 18, *t-L* Monoïque ou Dioïque. CAL. à bords écartés, à peine sensible. COR. (calice L.) à 4 pétales courts, dilatés et réunis à leur base. FL. M. Ex. 4; **anthères** sessiles, insérées sur le milieu des pétales. FL. F. Ovaire muni d'un lobule à son sommet ; style très

K court ; ^stigmate obtus. Baie globuleuse, non coriVonnée, i-sperme. — Arbrisseaux ou sous^i'l^'isseaux parasites, aphyllés, à rameaux com primés com me articu Jus , ou garnis de feuilles épaisses le plus souvr-nt opposés; fleurs axillaires, presque'sessiles ou dispasées en épis; baie à pulpe visqueuse dans **quelques** espèces.

VrscuM (PL)) *dérivé* du grec *ixos*, dont l(?s **Eoliens** firent *biscos*, et les Latins *viscum*.

OBS. L'insertion des ^lomineset **Pa^ialogie** prouvent que Torgane appelé calyce par **Linneus**, est la vraie corolle. Juss. — Le *Viscum album* L. est une plante parasite qu'on trouve sur les *Ji**uiches d'un grand nombre d'arbres différents. Sa gvaits s'attache d'abord à l'écorce de l'individu **sur** lequel elle doit vé^éter, et la radicule s'y enfonce insensiblement: alors la sève de l'arbre s'extravase, et elle forme un bourrelet à l'endroit de **l'insertion**. C'est une greffe naturelle qui pousse en tout sens et dans toutes sortes de directions. Les **Anciens** lui attribuoient de **grands** effets, et ils avoient une grande vénération pour ce végétal. — Les baies du Gui, pi **orient**, purgent avec violence; appliquées à l'extérieur, elles sont **résolutives**. L'écorce de cette plante, macérée et pourrie dans l'eau, bFoyée et réduite en pâte, forme une excellente glu.

RHIZOPHORA, L. J. G. *pi fi*; LAM. *pi*

396. MANGLES, PLUM. //OP. *gen. pi. i5.*

MANGIUM., RUMPH. *Amb.* 3, **PL 68-72.**
Paleiuviei y *Manglier.* GAL. i?-12-fide,
 muni de deux bractées à sa h%\$. COR. p£-
 tales 4-12, planes ou condup]jqufs, dilates
 k leur base, alternes avec les divisions da
 calyce. ÉT. en nombre égal à celui des p^-
 tales ou en nombre double, insérts, une
 à une ou deux à deux, sur les onglets des
 pélnles. Sligmates 2. Capsule i-loculaire, 1-
 sperme, d'abord ferinée, s'ouvrant ensuite
 au sommet. Semence commengant à ger-
 mer dans le fruit. Radicule s'alongeant en
 forme de massue après avoir forcé et bris^
 les tuniquies de la semence. — Arbrisseaux
 marilimes, très rameux; rameaux presque
 ton jours opposes, alongés, pendans, s'en-
 fon^ant dans La terre et poussantdes raci-
 nes; feuilles entières, coriaces, ordinaire-
 mertt opposées, convolutées dans leur jeu-
 nesse, selon Rumphe, et entourées, comme
 celles du Figuier, de s[r. 's ou dcailles
 caduqties; pédoncules axilla^res ou termi-
 naux, sou ven I dichototnes et biflores; fleurs
 inonopétales dans le *Mangles* PLUM. ; pseu-
 dopolyp&ales dans le *Rhizophora gym-*
norrhiza y etc. .etc.

RHIZOPHORA sigteifie, en grec, *quiporte racine.*

Oss. *Xicf Rhizophora caseolaris* L, doit être rapporté, selon Jussieu, au *Sonnerati*, genre de la famille des Euphorbiacées. — Les Paletuviers ont une germination qui leur est propre. La radicle commence à germer dans l'intérieur de la semence. Lorsque le fruit s'ouvre, cette radicle s'allonge et s'élève sous la forme de massue. Ne pouvant se soutenir dans cette position, elle se renverse, se dirige vers le fruit dans lequel sa base étoit enfoncée; elle tombe, et alors la partie qui étoit supérieure s'enfoncée dans le limon, tandis que celle qui étoit inférieure, destinée à devenir la tige, s'élève accompagnée de deux petits cotylédons caducs.

Ig. III. *Calyce muni de bractées. Style simple; stigmates trois. Corolle monopétale.*

VIBURNUM, T. pi. 377; L. J. G. pi. 27;
 LAM. III. TINUS, T. pi. 377. OPULUS,
 LAM. r¹ : *Viorne, Mancienne, Obier,*
Lain r-« CAL. petit, 5-Ed⁴ muni de
 bractées à sa base. CoR. campanulée, 5-fide.
 ET. 5 avec les découpures de la
 corolle; couronnée dans le
Tinus I, que dans les *Viburnum* et *Opu-*
lts T. — Les bractées et les
 fleurs disposées en ombelles-corymbifor-
 mées et terminées par un pédicelle
 commun, excepté celles de la circonférence de

VOpuhis ^C., qui sont neutres, ^rrégulières et beaucojp plus grands.

VIBURNUM (Virg.) vient, dit-¹... , 'de vierv, qui sigiiiie on frantjais, *Her*; ainsi nommf, paree qua les nouveaux jets de la Vimae, souples et flexihL?s corame ceux de l'Osier, **peuveafi senrirde lieu.**

SAMBUCUS, T. *pi* 376; L. J. G. *pL* 27

LAM. *pi*. 211. *Sureau, Hieble*. CAX. prtitt, 5-fide. COR. en roue, 5-lobée. ET. 5, alternes avec les lobes de la corolle. Baie anou-die, i-Ioculaire, 3-sperme, à peine cou-ronnée. Semences oblongues, rugucuscs, attachdes cliacune par leur sominet à un placenta filiforme, situe' dans l'axe du fruit. —Arbrisseaux ou arbres de moyenne gran-deur ; feuilles opposces, simplement ailees ou deux fois ailees avec impaire , garnles de 2 stipules dans un petit uombre d'especcs, ou muuies à leur base, dans un plus grand nombre , de 2 ^landes stipitte; fleurs dis-posees en ombelles-corv "3i*mes et ter-minales.

SAMBUCUS vient d'un mot arabe qui signifie *pur-pr.*

OBS. La mesure appeUe anriennement *Pied-de-Roi* dtoit faite avec le bois du Sureau , que Ton tei-guoit en jauue.

§. IV. *Catyce simple. Style unique. Corolle polypclalc.*

CORNUS, *T. pL+io*; L. J. *G. pl.* 26; LAM. *pl.* 74. *Cornouiller.* CAL. 4-dente. COR.

P. Stales 4, **petite, dilates** à leur base. ET. 4 y ahcrni *s avec les* pc'tales. Stigmates **obtas.**

Drupe ovoïde ou globuleux, à 1 ou 2 noyaux, contenant un noyau 2-loculaire, 2-sperme. -[^] Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur; feuilles communément opposées, alternes dans une seule espèce, terminées en pointe, relevées en dessous de nervures saillantes **qui** partent de la côte moyenne et vont aboutir circulairement à la **base**.

CORNUS (Pi.) **vient** du mot latin *comu*; ainsi **nommé**, à cause de la dureté du bois.

OMS. On divise vulgairement les Cornouillers en mâles et femelles, comme servent le nom de **femelle** celui de Sanguier, parce que ses branches sont rouges. Les fleurs sont disposées en ombelles munies d'un involucre **4-phyllé** et souvent colorés dans les Cornouillers. **Benguies**, Les fleurs paroissent après le développement des feuilles, et elles sont disposées en corymbe, sans involucre! — Le genre *Comus* renferme deux espèces herbacées, savoir, les *Comus palustris* et *Comus arvensis*.

HEDERA, jL>/.38+; L.J.G.p&a6; LA*.

pi 140. Lferre. CAL. 5-clenté, persistant a sa base. COR. p&ales 5, dtt|tffi leu_r base. Ex. 5, alternés avec les pétales; amh£_r^ vacillantes, 2-fides à leur base. Stig_lTla {fl simple. Baie globuleuse, à peine coIUon-nee, 5-loculaire; loge» x-spermes; cl_{ol}sons nances, s'oblitérant et disparaissant que_{Ue}^ quefois dans la maturité. — Arb_ns se_{aux} sarmenteux^ dont les rameaux s'aUacli_{eu}t aux arbres ou aux murailles par les ra- cines qu'ils poussent de distance en dis- tance; feuiflcs ahernes, ioujours vertes* petioles dilatés à leur base; fleursdispo_s^ en ombelles terminées; involucre trescourt et nuiltidenté; quelques semences sujet, es à avorier.

HEDEHA (PL yrJent, selon les Etymologic du mot laifn *adhctere*; ainsi nomme, parce ^{me} *Hedera helix* gri_{mpe} et s'attech_e aux corp_s ^ rencontre. *

CBS. Les **bun** du LJerre sont - Natives ef ^ liques.- Il deroule du tronc des_r plus gros l_{ierres}, daisies p_nv- rhauds, unsuc_{ésu}, feuxdesavei_{ir} acre **et aromau^e_r** *VHedera guingbfa* ^ est con- g«_{niere} du F&M, J_{uss}.

Les plantes de **cette famille**, qui dif^{erent} entre **dies** par plu.ieurs caracteres, tels qde la corolle wonopeule ou polypétale, réguliè_{re} ou i^{gulière},

LES CAPRIFOLIACÉES.

boy

le nombre d'atomes des lo-es d . fruit, etc rtr
ont été divisés en 4 sections, cjni pourront, se ioa"
L'ordre de... Tnsieu , consiliur par la suite i
ordres diai,ks. - Les genre, de la **premiere secti a**
Ont beau coup de affinité avec les R.,bfacce, , et le
L'ierre (^| termine la derniere section; se **rap-**
proche des ^ de l'ordre suivant par se, feuille,
alternes, ,rsa corolle polypetale, par la structure
de son f_n,i,,et par la Mtuation ^ **fembryoy** daiw U
péri sperma

FIN DU SECOND VOLUME.